



CANTONALE ET
BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITAIRE
EX
DONO
JEAN
LARGUIER
DES BANCELS
1876
1961
DE LAUSANNE
1961


AZ 3189
BCU - Lausanne
1094800261

ABRÉGÉ
DU DICTIONNAIRE
DE LA FABLE.

IMPRIMERIE DE LE NORMANT, RUE DE SEINE, N°. 8.

ABRÉGÉ

DE LA

MYTHOLOGIE UNIVERSELLE,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA FABLE,

Adopté par le Conseil de l'Instruction publique pour les Colléges et autres Maisons d'Éducation.

PAR FR. NOËL,
[ançois-Joseph-Michel]

INSPECTEUR-GÉNÉRAL DES ÉTUDES,

MEMBRE DE LA LÉGION-D'HONNEUR.

Nisi utile est, quod facimus, stulta est gloria.
PHÈDRE, liv. III, Fab. 17.

PARIS,

LE NORMANT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1815.

AVERTISSEMENT.

Depuis long-temps *Chompré* seul est en possession de donner aux enfans les premières notions de la Mythologie Grecque et Romaine. Depuis long-temps aussi chacun sent le besoin d'un ouvrage du même genre que le sien, mais plus complet et plus approfondi.

Des personnes zélées pour l'instruction de la jeunesse, et dont l'opinion est pour moi du plus grand poids, m'ont persuadé que le public attendait ce travail de l'auteur de la *Mythologie universelle*, et que je devais, par ce nouveau tribut, répondre à l'accueil dont il l'avait honorée.

Un pareil motif ne me permettait ni excuses, ni délais, et sur-le-champ je me suis livré à cette rédaction, avec l'activité qu'inspire toujours le désir d'être utile, sans me dissimuler pourtant les difficultés de l'entreprise.

En effet, en évitant la sécheresse et les

omissions, il est pour les abrégés un autre écueil à craindre, celui de la prolixité et de la redondance. Il faut à l'abréviateur de la précision sans aridité, et de l'abondance sans confusion. Des notions exactes et puisées dans les sources, des énoncés rapides pour les personnages moins importans, des développemens plus étendus pour ceux de première ligne; une critique judicieuse pour admettre ou pour rejeter; un style simple, clair et correct; un grand respect pour les mœurs; telles sont les qualités qu'exige un *Abrége du Dictionnaire de la Fable*, pour être mis entre les mains de la jeunesse des deux sexes, et tels sont les principes qui m'ont dirigé dans la rédaction de celui-ci.

Destiné à faciliter aux élèves l'intelligence des auteurs classiques, cet Abrégé ne comportait pas une aussi grande variété de Mythologies que le grand Dictionnaire. Cette variété d'ailleurs eût augmenté le volume et le prix. Les Fables Grecques, Romaines, Egyptiennes, etc., devaient donc en composer la principale partie.

Cependant chaque Mythologie offre des divinités dont la physionomie est plus forte-

ment dessinée, et qu'il n'est guère possible d'omettre. Tels sont, par exemple, *Brahma*, *Shiva*, *Wishnou*, dans l'Inde; *Odin*, *Thor*, etc., dans l'Olympe scandinave; *Swetowid*, etc., chez les Slavons. Tels sont encore les législateurs déifiés par différentes nations polythéistes, et dont il n'est permis d'ignorer ni le nom ni l'existence.

Je me suis donc attaché à n'omettre aucun des personnages qui jouent un grand rôle dans ces diverses Mythologies, et c'est une des additions qui distinguent cet Abrégé de tous les autres du même genre.

J'ai conservé à l'Iconologie la part qu'elle réclamait, mais d'après les mêmes principes d'abréviation et de réduction; et l'on trouvera peut-être qu'une critique sévère a présidé au choix des articles que j'ai cru devoir admettre.

C'est dans les mêmes vues que j'ai soigneusement rapporté tout ce qui tient au culte et aux usages religieux des anciens, comme faisant le complément nécessaire d'un Dictionnaire de la Fable, et pouvant, sous ce rapport, suppléer au défaut d'un *Dictionnaire d'Antiquités*.

Il est inutile d'insister sur la comparai-

son de l'ouvrage de *Chompré* avec le mien, puisque la seule inspection suffit pour en reconnaître les différences. Mais il serait injuste, autant qu'il est étranger à mon caractère, de déprécier les efforts de mon devancier. Cet estimable instituteur a le mérite d'avoir ouvert la carrière, et tous ceux qui sont venus après lui ont trouvé une telle abondance de matériaux et de secours, qu'on ne peut guère leur savoir gré que de la méthode et du choix.

Voilà le compte que j'avais à rendre de ce nouveau fruit de mes veilles. Heureux si le public y voit une nouvelle preuve du désir que j'ai de reconnaître son indulgence, et s'il est utile à cette jeunesse intéressante dont j'ai vu de plus près les dispositions généreuses!

ABRÉGÉ
DU DICTIONNAIRE
DE LA FABLE.



A

A, hiéroglyphe égyptien, représentait l'ibis, par l'analogie de la forme triangulaire de l'A avec la marche triangulaire de cet oiseau.

Aædé, une des trois premières Muses. R *aeidein*, chanter. *V.* Meleté et Mnemé.

Aba ou Abæ, ville de la Phocide, ainsi appelée du nom d'Abas, fils de Lyncée et d'Hypermnestre.

1. Abadir, ou Betyle, la pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillota lorsqu'elle mit Jupiter au monde, pour la présenter à son mari, qui dévorait tous ses enfants mâles, de crainte qu'ils ne le détrônassent. Saturne dévora cette pierre sur le mont Thaumantium, en Arcadie. Métis lui donna un vomitif qui la lui fit rendre : on la conserva depuis à Delphes, dans le temple d'Apollon ; chaque jour, mais sur-tout aux jours de fêtes, on l'arrosait d'huile, et on la couvrait d'une laine particulière. On a mal à propos confondu cette pierre avec le dieu Terme, puisqu'il n'était pas moins révéré sous la figure d'un pieu ou d'une tuile, que sous celle d'une pierre. — 2. Nom qu'on donnait chez les Carthaginois aux dieux plus grands et plus considérables, pour les distinguer du commun des dieux. *Rac. Phén. Ab, addir, père magnifique.*

Abæus. Apollon était ainsi surnommé d'un temple qu'il avait à Aba, avec un oracle célèbre, un de ceux que Crésus envoya consulter.

Abantiades, nom patronymique de Persée, petit-fils d'Abas, roi des Argiens, d'où les rois d'Argos furent nommés aussi *Abantiades*. Comme il y a eu plusieurs héros du nom d'Abas, leurs fils se trouvent aussi, dans les poëtes, désignés par celui d'*Abantiades*.

Abantias, nom patronymi-

que de Danaé et d'Atalante, toutes deux petites-filles d'Abas, roi des Argiens.

Abarbarée, une des Naïades, que Bucolion, fils aîné de Laomédon, épousa, et dont il eut Esèpe et Pédase. *Hom. l.* 6 *Il.*

1. Abaris était un Scythe qui, pour avoir chanté le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens, fut fait grand-prêtre de ce dieu, et reçut de lui, outre l'esprit de divination, une flèche d'or, sur laquelle il traversait les airs. On disait de lui qu'il vivait sans prendre de nourriture. On ajoute qu'ayant fabriqué une statue de Minerve des os de Pélops, il la vendit aux Troyens, qui crurent, sur sa parole, que cette statue venait du ciel. C'est ce simulacre qui, depuis, fut célèbre sous le nom de *Palladium*. — 2 et 3. Un autre fut tué par Persée, et un troisième le fut par Euryale.

1. Abas, douzième roi des Argiens, fils de Lyncée et d'Hypermnestre, et, selon d'autres, de Bélus, fut père de Prœtus et d'Acrise, et aïeul de Persée; guerrier redouté. Lorsqu'après sa mort les habitants des pays conquis se révoltaient, l'aspect de son bouclier suffisait pour les faire rentrer dans le devoir. — 2. Fils de Méganire et d'Hippothoon, ou de Céléus et de Méganire; il fut changé en lézard par Cérès, parce qu'il s'était moqué d'elle en la regardant boire avec trop d'avidité. On croit que c'est le même que Stellé. *Mét. l.* 5. — 3. Un des Centaures qui combattirent contre les Lapithes. — 4. Un des principaux Grecs tués la nuit de la prise de Troie, et dont Enée consacra le bouclier dans la ville d'Ambracie. *Virg. En. l.* 3. — 5. Compagnon d'Enée, tué par Lausus, fils de Mézence. — 6. Fils de Mélampe et père de Lysimaque, dont Talaüs eut cinq fils et une fille nommée Eriphyle. — 7. Fils de Neptune et d'Aréthuse, donna le nom d'Abantis à l'île d'Eubée. — 8. Fils d'Erymas, tué par Diomède devant Troie. — 9. De la suite de Persée, tua Pélatès dans le combat qui eut lieu aux noces de ce héros. — 10. Un des chevaux de Pluton. *V.* Metheus et Nonius.

1. Abatos, l'un des chevaux de Pluton. — 2. Grand rocher séparé de l'île de Philé dans le Nil, où l'on conservait le tombeau d'Osiris dans un temple qui lui était dédié. — 3. Ile située au milieu du lac Mœris.

Abazées, fêtes ou cérémonies établies par Denys, fils de Caprée, et roi d'Asie. R. *abakein*, garder le silence, parce qu'elles se célébraient dans un profond silence.

Abdère, ville maritime de Thrace, fondée par Abdéra, sœur de Diomède, et, selon d'autres, par Hercule, en l'honneur de son ami Abdérus. Le caractère de stupidité donné aux Abdéritains ne s'accorde guère avec leur passion pour la poésie, la musique et la déclamation des tragédies; témoin la maladie dont toute la ville fut affectée après une représentation de l'Andromè-

de d'*Euripide*, et qui ne céda qu'aux froids rigoureux de l'hiver. C'était la patrie de Démocrite, connu par le rire philosophique qu'excitaient en lui les sottises humaines. Les habitants avaient la barbare coutume de dévouer, pour le salut de tous, quelques malheureux, qu'on assommait à coups de pierres. Une quantité prodigieuse de rats et de grenouilles, qui vint tout à coup à se multiplier, les força d'abandonner leur ville, et de se retirer en Macédoine. *Pomp. Solin.*

ABDÉRUS, ami d'Hercule et son compagnon d'armes. Après avoir enlevé les cavales de Diomède, roi de Thrace, le héros, informé que les Bistons, sujets de ce prince, avaient pris les armes, donna les cavales à garder au jeune Abdérus, marcha contre ses ennemis, et les extermina. Mais, à son retour, il eut le chagrin de voir que les cavales avaient dévoré son favori. Pour s'en consoler, il bâtit une ville auprès de son tombeau, et lui donna le nom d'Abdère. *Apollod. V.* DIOMÈDE.

ABEILLE, hiéroglyphe du travail, de l'obéissance et de la flatterie. Chez les anciens, c'était l'image des colonies.

ABEILLES. Des ruches d'abeilles s'étant trouvées dans l'antre de Dictée, où Jupiter avait été nourri, aussi-tôt on fit aux abeilles l'honneur de les compter au nombre des nourrices du dieu. On ajoute que, quatre hommes étant un jour entrés dans cet antre pour dérober les ruches, Jupiter fit gronder son tonnerre, et lança ses foudres contre ces sacriléges. *V.* ARISTÉE.

ABELLION, ancien dieu des Gaulois, le même que le soleil, appelé par les Crétois *Abelios*.

ABEONA et ADEONA, divinités qui présidaient aux voyages, la première au départ, et la deuxième à l'arrivée.

ABERIDÈS, fils de Cœlus et de Vesta. On le croit le même que Saturne.

ABIA, fille d'Hercule, sœur et nourrice d'Hyllus. Elle avait un temple fameux en Messénie. Elle se retira dans la ville d'Ira, à laquelle elle donna son nom, et qui fut l'une des sept villes qu'Agamemnon promit à Achille. *Hom.*

ABIENS, peuples de Scythie, voisins des Mysiens de Thrace. On a mal à propos confondu dans *Homère* ces Scythes avec les HIPPOMOLGUES. Ceux-ci, qu'on nommait aussi les GALACTOPHAGES, faisaient du lait de jument leur principale nourriture. *Hom. Strabon.*

ABILIUS, fils de Romulus et d'Hersilia. Son père l'appela d'abord Aollius, à cause, dit *Plutarque*, du grand nombre d'habitants qu'il avait rassemblés dans la ville. R. *aollès*, pressé, serré.

ABLEGMINA, partie des entrailles immolées aux dieux. *V.* PROSECTA.

ABLÉRUS, Troyen, tué par Antiloque.

ABLUTION, cérémonie en usage chez les Romains, com-

me une sorte de purification, pour laver le corps ou quelque partie du corps, avant le sacrifice.

Abondance, divinité allégorique, qui suivit Saturne lorsque Jupiter le détrôna. On la peint sous la figure d'une jeune nymphe qui a beaucoup d'embonpoint, des couleurs vives, sur la tête une guirlande de diverses fleurs, et dont la robe verte est relevée d'une broderie d'or. De la main droite elle tient une corne d'Amalthée, et de la gauche un faisceau d'épis.

Aborigènes, peuples que Saturne poliça, et qu'il conduisit d'Égypte en Italie, où ils s'établirent. Quelques auteurs les ont crus venus d'Arcadie, sous la conduite d'Œnotrus, et c'est pour cela que *Virgile* les appelle *Œnotrii viri*. Les uns font venir ce nom d'*abhorrenda gens*, peuple abominable; d'autres d'Abberrigènes, peuples vagabonds, etc.

Abracadabra, nom qui servait à former une figure magique, à laquelle les Perses attribuaient la vertu de prévenir les maladies et de les guérir. Les lettres de ce nom devaient être ainsi disposées:

ABRACADABRA
ABRACADABR
ABRACADAB
ABRACADA
ABRACAD
ABRACA
ABRAC
ABRA
ABR
AB
A

Cette figure, principalement composée des lettres du nom *Abraca*, le même qu'*Abracax* ou *Abraxas*, que l'on croyait le plus ancien des dieux, était elle-même révérée comme une espèce de divinité chez les Syriens. *V*. Abracax. Quelques-uns écrivent *Abrasadabra*.

Abracax, Abrasax, ou Abraxas, divinité que l'on croit être le Mithra des Perses. On avait un grand respect pour son nom, dont les lettres en caractères grecs, prises chacune pour un chiffre, forment dans leur totalité, le nombre de 365. On le représentait quelquefois sous la figure d'Anubis ou d'un lion.

Abrax, ou Labrax, un des chevaux de l'Aurore.

Abrellenus, surnom de Jupiter.

Abrétie, nymphe qui donna son nom à la Mysie, d'où Jupiter fut aussi surnommé *Abretanus*.

Abrochaitès, *dont la longue chevelure annonce la mollesse*. Epithète d'Apollon. R. *abros*, mou; *chaitès*, crinière.

Abrota, Béotienne que Nisus, un des quatre fils d'Egée, avait épousée. Après la mort de cette femme, Nisus, pour perpétuer la mémoire de sa prudence et de sa vertu, ordonna aux Mégariennes de s'habiller toujours à l'avenir comme elle l'avait été.

Abrotos, *immortel; épi*thète d'Apollon. R. *a* priv., et *brotos*, mortel.

Absée, géant, fils de la Terre et du Tartare, un de ceux que Jupiter précipita dans le Tartare.

Absyrthe, fils d'Eétès, roi de Colchos, et frère de Médée, fut envoyé par son père à la poursuite de Jason et de sa sœur. Médée, poursuivie de près, fit dire à son frère qu'on l'emmenait contre son gré, et que, s'il voulait la nuit suivante se rendre dans un lieu qu'elle lui marqua, elle lui aurait obligation de sa liberté. Le crédule jeune homme se trouva au rendez-vous pour y être massacré. Ses membres, semés dans le chemin, arrêtèrent ses compagnons, et donnèrent aux Grecs le temps de se rembarquer. Selon d'autres il était encore enfant lorsque Médée s'enfuit avec Jason, et l'emmena avec elle. Poursuivie par son père, elle coupa son frère par morceaux qu'elle dispersa, et plaça la tête et les mains sur un rocher élevé, pour que les yeux d'Eétès en fussent plus tôt frappés, et que sa poursuite en fût ralentie; stratagème qui eut son effet. *V.* Eéta, Médée, Jason. Le meurtre d'Absyrthe eut lieu sur les bords d'un fleuve de la Colchide, qui en prit son nom.

Absyrthides, îles de la mer Adriatique, ainsi appelées d'Absyrthe.

1. Abydos, ville d'Asie sur l'Hellespont, et patrie de Léandre, amant de Héro. — 2. Ville d'Egypte, où était le fameux temple d'Osiris, et où Memnon faisait son séjour ordinaire.

Abyla, montagne d'Afrique. *V.* Colonnes d'Hercule.

1. Acacallis, Acalis, ou Acasis, fille de Minos premier roi de Crète, et d'Ithone fille de Lictius, sœur de Lycaste, et femme d'Apollon. D'autres mythologues la font épouse de Milet roi de Carie, et d'autres sa mère. — 2 Femme de Minos, dont elle eut un fils nommé Oaxus.

Acacésius, surnom de Mercure, tiré du nom de son père nourricier Acacus, fils de Lycaon.

Acacétus, Acacus, *qui ne fait rien de mal;* surnom de Mercure considéré comme dieu de l'éloquence, parce qu'il ne faisait que du bien aux hommes, sans mélange d'aucun mal. R. *a* priv., et *kakon*, mal.

Acacus, fils de Lycaon, roi d'Arcadie, bâtit dans la suite la ville d'Acacésium.

Académie. Cette réunion d'hommes savants ou lettrés se symbolise par une femme respectable, la tête ceinte d'une couronne d'or : ses vêtements sont de couleur changeante. De la main droite elle tient une lime avec cette devise : *Detrahit atque polit, elle retranche et polit;* et de la gauche, une guirlande entrelacée de laurier, de lierre et de myrte, trois plantes poétiques : allusion à la poésie héroïque, lyrique et pastorale. A la guirlande sont suspendues deux grenades, symbole d'union. Elle est assise sur un siége orné de branches d'olivier ou de cèdre, tous deux emblèmes d'immortalité. Le lieu de la scène est un paysage délicieux. Les livres sont entassés à ses pieds, et des instruments de musique

annoncent que l'harmonie est nécessaire aux arts.

Académus, Athénien qui révéla aux Tyndarides le lieu où était cachée leur sœur Hélène, enlevée par Thésée. On prétend qu'il donna son nom au parc de l'Académie, que d'autres dérivent d'Echédémus.

Acadine, fontaine célèbre de Sicile, consacrée aux frères Paliques, particulièrement honorés dans cette île. On attribue à cette fontaine la propriété merveilleuse de faire connaître la sincérité des serments. On les écrivait sur des tablettes qu'on jetait dans l'eau; et si elles ne surnageaient pas, on était persuadé que ces tablettes ne contenaient que des parjures. *V.* Paliques.

Acaé, île où demeurait Circé.

Acalanthis, une des neuf Piérides, qui disputèrent le prix de la musique aux Muses. Selon les uns, elle fut changée en serin, selon les autres, en chardonneret : d'autres les changent toutes en pies.

Acale, ou Perdrix, neveu de Dédale, inventa la scie et le compas. Dédale en fut si jaloux, qu'il le précipita du haut d'une tour; mais la compassion de Minerve le métamorphosa en perdrix. *Hygin.*

Acamarchis, nymphe, fille de l'Océan.

1. Acamas, fille de Thésée et de Phèdre, ou d'Antiope, et frère de Démophon, fut un des princes grecs qui allèrent au siége de Troie. Député avec Diomède pour aller redemander Hélène, il se fit aimer de Laodice, fille de Priam. *V.* Philobia. Elle eut de lui un fils nommé Munithus ou Munichus, élevé par Ethra, aïeule paternelle d'Acamas, que Pâris avait emmenée avec Hélène. Acamas, que *Virgile* nomme Athamas, fut un des Grecs qui s'enfermèrent dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, ce prince eut la double satisfaction de reconnaître Ethra avec son fils, et de les retirer d'entre les mains des Grecs. — 2. Chef des Troyens sous Enée, tué par Ajax. — 3. Fils d'Anténor, un des Troyens les plus vaillants. — 4. Fils d'Asius, Troyen qui combattit vaillamment aux côtés de son père.

Acanthe, jeune homme métamorphosé en oiseau. *Ant. Libéral.* Suivant d'autres ce fut une nymphe qui, pour avoir plu à Apollon, fut changée en la plante qui forme son nom.

Acanthide, fils qu'Ajax, fils de Télamon, eut de Glauca.

Acanthis, ou Acanthillis, fille d'Autonoüs et d'Hippodamie. Lorsque les chevaux de son père eurent dévoré son frère Acanthus, les dieux la changèrent en oiseau de son nom.

Acantho, mère du quatrième soleil ; car on en comptait cinq. *Cic. de Nat. Deor. l.* 3. *Arnob. l.* 4.

1. Acarnanie. — 2. Ville auprès de Syracuse, où l'on voyait un vieux temple dédié à Jupiter Olympien.

Acarnas, et Amphotérus, fils d'Alcméon et de Callirhoé.

Leur père ayant été tué par les frères d'Alphésibée, leur mère obtint de Jupiter qu'ils passassent tout-à-coup de l'enfance à la jeunesse pour venger sa mort ; ce qui fit dire aux poëtes qu'Hébé avait augmenté le nombre de leurs années, pour les mettre promptement en état d'exécuter cette vengeance. *V.* ALCMÉON, AMPHIARAÜS, CALLIRHOÉ.

1. ACASTE, fils de Pélias, roi de Thessalie, et parent de Jason, fut un des Argonautes, et un grand chasseur. A son retour de la Colchide, ayant trouvé son père mort, il engagea les Argonautes à descendre avec lui en Thessalie, pour y célébrer des jeux funèbres en l'honneur de Pélias. *Pline* veut qu'Acaste soit le premier qui ait fait célébrer ces sortes de jeux. *V.* PÉLIAS. — 2. Une des nymphes filles de l'Océan et de Téthys. *V.* OCÉANIDES.

1. ACCA, sœur et compagne de Camille, reine des Volsques. — 2. ACCA LARENTIA, nourrice de Romulus, fut mise au rang des divinités de Rome, et honorée d'une fête qu'on célébrait au mois de décembre, et qu'on nommait *Accalia. Plut.*

ACCIUS NAVIUS, augure, vivait du temps de Tarquin l'ancien. Le roi, voulant l'éprouver, lui proposa de deviner si ce qu'il pensait dans le moment pouvait s'exécuter. — « Cela peut se faire. » — « J'ai pensé que vous pourriez couper une pierre à aiguiser avec un rasoir. Le vol des oiseaux vous a révélé sans doute que la chose est possible. » — Sur-le-champ, Accius prend le rasoir, et coupe la pierre. Tous les spectateurs furent saisis d'admiration ; on érigea une statue à Accius Navius, et l'art des augures acquit une grande considération chez les Romains.

ACÉ, lieu voisin de Mégalopolis, en Messénie, où les Euménides avaient un temple. A la première apparition de ces déesses, lorsqu'elles troublèrent l'esprit à Oreste, il les vit toutes noires ; à la seconde apparition, après qu'il se fut arraché un doigt, il les vit toutes blanches, et alors il recouvra tout son bon sens ; à cause de cela, pour apaiser les premières, il les honora comme on avait coutume d'honorer les mânes des morts, mais il sacrifia aux secondes.

ACÉLUS, un des fils d'Hercule, donna son nom à une ville de Lycie.

ACÉPHALES, *hommes sans tête*, d'*a* privatif, et de *kephalé*, tête. La fable place au nord des pays hyperboréens (c'est-à-dire vers la Russie et la Grande-Tartarie) un peuple d'Acéphales ; apparemment, un peuple de barbares, sans chef et sans subordination.

ACERBAS, prince de Tyr, le même que *Virgile* appelle Sichée, et prêtre d'Hercule. *V.* SICHÉE.

ACERRE, autel que l'on dressoit à Rome auprès du lit du mort. Les parents et amis du défunt y brûlaient de l'encens jusqu'au moment où l'on commençait les funérailles.

Acersécomes, surnom grec d'Apollon, qui répondait à l'*Intonsus* des Latins. On représentait en effet ce dieu avec une longue chevelure et sans barbe. R. *keirein*, tondre.

Acésamenée, père de la nymphe Péribée, mariée au fleuve Axius, et mère de Pélégon.

Acésidas, divinité grecque, peut-être la même qu'Acésius. On voyait un de ses autels à Olympie, ville de l'Elide.

Acésius et Alexicacus, *qui délivre des maladies*. R. *akestai*, guérir, *alexein*, chasser, et *kakon*, mal. On appelait ainsi Apollon comme dieu de la médecine. On donnait aussi le premier surnom à Télesphore, et c'est sous ce nom que les Epidauriens l'honoraient.

Acéso, fille d'Esculape, avait une profonde connaissance de la médecine.

Aceste, roi de Sicile, fils du fleuve Crinisus et d'Egeste, fille d'Hippotas, originaire de Troie par sa mère, porta du secours à cette ville assiégée par les Grecs; mais, après la défaite de ses alliés, retourna en Sicile, y bâtit des villes, reçut honorablement Enée, et fit donner la sépulture à Anchise sur le mont Eryx. *V.* Egeste.

1. Acète, capitaine d'un vaisseau tyrien, s'opposa à ses compagnons voulant emmener Bacchus, qu'ils avaient trouvé endormi sur le bord de la mer, sous la forme d'un bel enfant, dans l'espérance d'en tirer une grosse rançon. Bacchus sur-le-champ se découvrit, et les métamorphosa en dauphins, excepté Acète, dont il fit son grand-prêtre. Penthée, roi de Thrace, auquel Acète racontait ces merveilles, le fit jeter dans un affreux cachot, et jura sa mort; mais les portes de la prison s'ouvrirent d'elles-mêmes par la protection de Bacchus, et les chaînes dont le prisonnier était chargé tombèrent au même instant, sans que personne les eût brisées. — 2. Fils du Soleil et de Persa, donna sa fille en mariage à Phryxus.—3. Ecuyer d'Evandre, roi d'une partie de l'Italie.

Achæa, surnom de Cérès et de Pallas.

Achaïe, contrée de la Grèce, au midi de la Macédoine, mais plus particulièrement province du Péloponèse. La Grèce est comprise aussi quelquefois sous la dénomination générale d'Achaïe. De là, dans les poëtes, les mots *Achaïcus*, *Achivus*, *Achæus*, *Achæas*, *Achæis*, pour désigner les Grecs et ce qui les concerne. On la reconnaît sur les médailles anciennes à son pot de fleurs, ou bien au vase d'où s'élève une touffe de persil. Elle tient des épis, symbole de sa fertilité.

Achamantis, une des filles de Danaüs.

Acharéus, athlète célèbre, combattit avec Hercule dans les jeux célébrés par ce héros, en l'honneur de Pélops.

Achate, ami et fidèle compagnon d'Énée.

Ache, plante que les anciens mettaient au nombre des

plantes funèbres. Dans les jeux Néméens institués en mémoire de la mort d'Archémore, c'était l'arche qui couronnait les vainqueurs pour rappeler l'origine de cette fête lugubre.

Achéloïa, Callirhoé, fille d'Achéloüs.

Achéloïdes, les Sirènes, d'Achéloüs leur père.

Achéloüs, fils de l'Océan et de Téthys; selon d'autres, du Soleil et de la Terre. Amant de Déjanire, il la disputa à Hercule, mais il fut vaincu. Aussi-tôt il prit la forme d'un serpent, sous laquelle il fut encore défait; ensuite celle d'un taureau, qui ne lui fut pas plus favorable. Hercule le saisit par les cornes, le terrassa, lui en arracha une, et le contraignit d'aller se cacher dans le fleuve Thoas, depuis appelé Achéloüs. Le vaincu donna au vainqueur la corne d'Amalthée, pour recouvrer la sienne. Selon d'autres, c'est la corne même d'Achéloüs que les Naïades ramassèrent, et dont elles firent la corne d'abondance.

Achémène, fils d'Egée, donna son nom à une partie de la Perse. De là, dans les poëtes, *Achemenius* pour Perse ou Persan.

Achéménide, un des compagnons d'Ulysse, échappa des mains de Polyphème, et s'attacha depuis à Enée. *Ænéid.*, *liv.* 3.

Achémon, ou Achmon, frère de Basalas ou Passalus, tous deux Cercopes Ils étaient si querelleurs, qu'ils attaquaient tous ceux qu'ils rencontraient. Sennon, leur mère, les avertit de prendre garde de tomber entre les mains du Mélampyge, c'est-à-dire de l'homme aux fesses noires. R. *mèlas*, noir; *pygè*, fesse. Un jour, ils rencontrèrent Hercule endormi sous un arbre, et l'insultèrent. Hercule les lia par les pieds, les attacha à sa massue, la tête en bas, et les porta sur son épaule, comme les chasseurs portent le gibier. Ce fut en cette plaisante posture qu'ils dirent : « Voilà le Mélampyge » que nous devions craindre. » Hercule se mit à rire, et leur rendit la liberté. *Suidas*, *Erasm.*, *Adag.*

Achéroïs, épithète *homérique* du peuplier blanc, comme consacré aux dieux infernaux, et parce qu'on croyait que cet arbre croissait sur les bords du fleuve Achéron.

Achéron, fils du Soleil et de la Terre, fut changé en fleuve, et précipité dans les enfers, pour avoir fourni de de l'eau aux Titans, lorsqu'ils déclarèrent la guerre à Jupiter. Ses eaux devinrent bourbeuses et amères, et c'est un des fleuves que les ombres passaient sans retour. Selon *Bocace*, c'était un dieu qui naquit de Cérès dans l'île de Crète, et qui, ne pouvant soutenir la lumière du jour, se retira aux enfers, et devint un fleuve infernal. On interprète son nom par le fleuve de la Tristesse et des Angoisses. R. *a* priv., et *chairein*, se réjouir. Il est représenté sous la figure d'un vieillard couvert d'un vête-

ment humide. Il se repose sur une urne noire, et les ondes qui en sortent sont pleines d'écume, parce que leur cours était si rapide, qu'elles roulaient des rochers, et que rien ne pouvait en arrêter l'impétuosité On place quelquefois un hibou près de lui. Deux fleuves du même nom coulaient en Epire. Le premier arrosait les Etats d'Aïdonée, l'autre passait près de la ville de Pandrose, et se jetait dans le golfe d'Ambracie. Comme ses eaux amères se cachaient quelque temps sous terre, il fut confondu avec celui qui avait été précipité dans le Tartare. Un autre Achéron coulait dans la Grèce, près du promontoire de Ténare, et c'est celui que les Grecs firent naître des Titans et de la Terre. Enfin on comptait d'autres fleuves de ce nom dans l'Elide, en Italie, près de Baies, et jusque dans la Bithynie. — 2. Roi de l'Asie mineure, dont la fille, Dardanis, eut d'Hercule un fils du même nom. — 3. Divinité gauloise, qu'on ne connait que par une inscription rapportée par *Gruter.* On a cru y voir une divinité marine.

Achérontiens (livres). Les Etrusques appelaient ainsi des livres qu'ils disaient avoir été revus par Tagès, et où ils puisaient les connaissances et les pratiques superstitieuses qui les faisaient regarder comme les plus habiles augures de l'univers.

Achéruse, caverne sur le bord du Pont-Euxin. On prétendait qu'elle communiquait aux enfers, et les habitants du pays soutenaient que c'était par là qu'Hercule en avait tiré Cerbère.

1. Achérusie, lac ou marais près d'Héliopole en Egypte, situé entre cette ville et le lieu destiné à l'inhumation des morts, de sorte qu'il fallait le traverser dans une barque pour y arriver. Mais avant d'y transporter les morts, on les exposait sur le bord : là leur vie était soumise à un examen sévère ; et selon les bonnes ou mauvaises actions alléguées et prouvées, il était permis au batelier, nommé en égyptien *Charon*, de recevoir les corps dans sa barque, ou ils étaient privés des honneurs de la sépulture. Sur les bords du lac, erraient, suivant la croyance des habitants de Memphis, les âmes de ceux qui n'avaient eu ni vices ni vertus. Purifiées par ses eaux, elles étaient enfin admises dans le séjour de la paix éternelle. Orphée recueillit ces opinions dans son voyage en Egypte, et les porta en Grèce. — 2 et 3. Marais proche de Capoue, et presqu'île dans le Pont, où l'on plaçait la fameuse caverne d'Achéruse.

1. Achéus, fils de Xuthus, troisième fils d'Hellen, fils de Deucalion et de Créuse, fille d'Erechthée, roi d'Athènes, et frère d'Ion. — 2. Surnommé Callicon, Grec stupide, avait un pot de terre pour lui servir d'oreiller ; mais le trouvant trop dur, il l'emplit de paille pour le rendre plus commode. *Eust.*

Odys.— 3. Roi de Lydie, fut pendu par ses sujets sur les rives du Pactole, pour avoir voulu établir de nouveaux impôts.

ACHILLE. L'antiquité compte beaucoup de héros de ce nom. Le premier, fils de la Terre, rendit à Jupiter un signalé service, car Junon s'étant réfugiée chez lui, lorsqu'elle fuyait les poursuites amoureuses de Jupiter, Achille sut lui persuader de consentir à devenir l'épouse du maître des dieux. Jupiter reconnaissant, lui promit que désormais tous ceux qui porteraient son nom seraient célèbres dans le monde. Le deuxième fut gouverneur du Centaure Chiron. Le troisième fut l'inventeur de l'ostracisme. 4. Fils de Jupiter et de Lamie, était d'une beauté si parfaite, qu'au jugement du dieu Pan, il remporta le prix sur tous ses rivaux. 5. Un autre Achille, fils de Salatée, était né avec des cheveux blancs. — Le sixième Achille était fils de Thétis et de Pelée, roi de la Phthiotide, en Thessalie. Thétis sa mère, qui l'aimait tendrement, prit elle-même soin de sa première éducation. Le jour, elle le nourrissait d'ambroisie, et la nuit elle le couvrait de feu céleste. Un jour qu'elle l'avait mis dans le feu pour le purifier de ce qu'il avait de mortel, son père effrayé se hâta de l'en retirer, de sorte qu'il n'eut qu'un talon brûlé, ce qui lui fit donner le surnom de Pyrisous. R *pyr*, feu; *soos*, sauf. Selon d'autres, Thétis avait plongé son fils dans l'eau du Styx, et l'avait rendu invulnérable, excepté au talon par où elle le tenait. Chiron, son gouverneur, lui donna le nom d'Achille qu'avait porté le sien, et parce que ce nom peut signifier, *qui n'a pas tête*, on débita qu'il l'avait nourri de cervelles de lion, de tigre, etc... Thétis, instruite par les oracles qu'on ne prendrait jamais Troie sans lui, mais qu'il périrait sous ses murs, l'envoya en habits de fille, et sous le nom de Pyrrha, à la cour de Lycomède, roi de Scyros. A la faveur de ce déguisement, il se fit connaître de Déidamie, fille de Lycomède, l'épousa secrètement, et en eut un fils nommé Pyrrhus. Lorsque les princes grecs se rassemblèrent pour aller au siége de Troie, Calchas leur prédit que Troie ne pourrait être prise sans le secours d'Achille, et leur indiqua le lieu de sa retraite. Ulysse s'y rendit, déguisé en marchand, et présenta aux dames de la cour des bijoux et des armes. Achille se trahit lui-même en préférant les armes aux bijoux. Ulysse l'emmena au siége de Troie. Achille devint bientôt le premier héros de la Grèce et la terreur des ennemis. Pendant qu'Agamemnon rassemblait ses troupes, le fils de Thétis prit plusieurs villes de la Troade, entr'autres, Thèbes, patrie d'Andromaque. Mais, dans le cours du siége de Troie, Achille ayant été d'avis de rendre Chryséis à son père, prêtre d'Apollon,

et de faire cesser par là la peste qui désolait le camp des Grecs, Agamemnon offensé lui enleva sa captive Briséis. Cette insulte l'irrita au point qu'il se retira dans sa tente, et cessa de combattre. Sa retraite assura la victoire aux Troyens; mais Patrocle, son ami, ayant été tué par Hector, il reprit les armes, se couvrit de l'armure impénétrable que sa mère avait fait fabriquer par Vulcain, retourna au combat, et vengea la mort de son ami par celle de son meurtrier, qu'il traîna trois fois, attaché à son char, autour des murailles de Troie et du tombeau de Patrocle; il le rendit ensuite aux larmes de Priam. Suivant *Ovide*, l'amour causa la mort d'Achille; épris des charmes de Polyxène, fille de Priam, il la demanda en mariage; et lorsqu'il était sur le point de l'épouser, au moment que Déiphobe l'embrassait, Pâris le blessa au talon d'un coup de flèche que l'on crut conduite par Apollon lui-même. Cette blessure fut mortelle. Achille, selon Homère, fut blessé en combattant, et les Grecs livrèrent autour de son corps un combat sanglant qui dura tout un jour. Achille fut révéré comme un demi-dieu. L'oracle de Dodone lui décerna les honneurs divins, et ordonna que des sacrifices annuels fussent offerts sur sa tombe conformément à cet oracle; les Thessaliens lui élevèrent un temple à Sigée, instituèrent des fêtes en son honneur, et lui attribuèrent des prodiges. Ils y conduisaient tous les ans deux taureaux, l'un noir, et l'autre blanc, couronnés de guirlandes, et apportaient de l'eau du Sperchius. Achille aimait les beaux-arts; il excellait, dit-on, dans la musique, la poésie et la médecine.

ACHILLÉE, île du Pont-Euxin, ainsi nommée d'Achille, à qui l'on y rendait les honneurs divins. Il y opérait de grandes merveilles; et son ame habitait cette île avec celles de plusieurs héros de la Grèce : c'étaient leurs Champs-Elysées. — 2. Fontaine auprès de Milet, appelée ainsi, parce qu'Achille s'y était baigné.

ACHILLÉES, fêtes en l'honneur d'Achille; on les célébrait dans la Laconie.

ACHIROÉ, petite-fille de Mars.

ACHLYS, déesse de l'Obscurité et des Ténèbres. — 2. Nom du premier être qui existait, suivant quelques auteurs grecs, avant le monde, même avant le chaos, le seul qui fût éternel, et duquel tous les autres dieux avaient été produits. *V.* DÉMOGORGON.

ACHOLOÉ, une des Harpies.

ACHOR, dieu des mouches, ou chasse-mouches. Les habitants de Cyrène, au rapport de *Pline*, offraient des sacrifices à ce dieu pour être délivrés de ces insectes qui causaient quelquefois, dans leurs pays, des maladies contagieuses. Il ajoute qu'elles mouraient aussi-tôt qu'on avait sacrifié à Achor. *V.* BÉELZÉBUT, MYIAGRON.

Achthéia, nom mystérieux que les initiés donnaient à Cérès dans les fêtes d'Eleusis, allusion à la douleur que la déesse avait éprouvée de l'enlèvement de sa fille Proserpine. R. *achthos*, douleur.

Acidalie, Vénus, considérée comme la déesse qui cause des soucis et des inquiétudes. — 2. Fontaine à Orchomène, où les Grâces allaient se baigner.

Acilius, Acithius, ou Acis, fleuve qui coule de l'Etna dans la mer de Sicile, tirait son nom du jeune Acis.

Acinax, vieille lame d'épée que les Scythes élevaient sur une quille de bois, pour représenter le dieu Mars. Devant ce simulacre ils faisaient tous les ans un sacrifice, dans lequel ils immolaient des chevaux.

Acinétus, fils d'Hercule, que ce héros tua dans un moment de fureur.

Acirocomes, surnom d'Apollon; même sens qu'Acersécomes.

Acis, fils de Faune et de la nymphe Simœthe, amant aimé de Galatée; Polyphème, son rival, l'ayant un jour surpris avec sa maîtresse, l'écrasa sous un rocher. La rapidité des eaux de ce fleuve lui fit donner le nom d'*Acis*, qui signifie *pointe*, parce que son cours ressemble à une flèche. *V*. Galatée.

Acitani, peuple qui honorait Mars couronné de rayons.

Acmènes, nymphes de Vénus.

1. Acmon, fils de Manès ou de Panée chef d'une colonie de Scythes, qui s'établit Syrie et en Phénicie, mourut pour s'être trop échauffé à la chasse, et fut mis au rang des dieux, sous le nom de *Très-Haut*. Ses enfants furent Uranus et Titée, le Ciel et la Terre, et donnèrent lieu à la fable des Phéniciens, qui font Acmon père du Ciel et de la Terre. Son culte était célèbre dans l'île de Crète. — 2. Un des Dactyles idéens. — 3. Guerrier de l'Enéide, fils de Clitius, et frère de Mnesthée.

Acmonia, villes bâties sur les bords du Thermodon, et en Phrygie, par Acmon.

1. Acmonide, un des Cyclopes. 2.— Saturne et Cœlus, comme fils d'Acmon.

Acmonien (Bois). Mars y eut les faveurs de la nymphe Harmonie, commerce dont naquirent les Amazones.

1. Acœtès, pêcheur, n'est connu que par l'élégante description qu'*Ovide* fait de sa pauvreté, liv. 3 des Métam. *fab.* 8. — 2. Ou Anténor, père de Laocoon.

Aconce, jeune homme de l'île de Cée, d'une rare beauté, mais peu favorisé de la fortune, étant allé à Délos pour sacrifier à Diane, vit, dans le temple de la déesse, une jeune personne d'une beauté ravissante, nommée Cydippe; mais, jugeant que sa naissance et sa fortune mettaient obstacle à son bonheur, il grava sur une pomme ces mots : *Aconce, je jure par Diane de n'être jamais qu'à vous*. Cydippe, aux pieds de laquelle il avait fait rouler

la boule, la ramassa, lut cet écrit, sans y penser, et s'engagea de même; car une loi obligeait d'exécuter tout ce qu'on promettait dans le temple de Diane. Cependant Cydippe était promise en mariage à un autre; mais, toutes les fois qu'on voulait la marier, elle était attaquée d'une fièvre violente, en sorte que ses parents furent obligés de la donner à Aconce.

Aconit, plante vénéneuse, née de l'écume de Cerbère, lorsque Hercule l'arracha de l'empire des morts.

Aconte, un des cinquante fils de Lycaon.

1. Acontée, chasseur converti en pierre par la tête de Méduse, aux noces de Persée. — 2. Un des chefs latins, tué par Tyrrhénus dans l'Enéide.

Acos, *guérison ;* un des surnoms de Bacchus.

Acræa, surnom de la Junon de Corinthe, qui avait un temple dans la citadelle de cette ville. R. *acra*, sommet, hauteur. La Fortune et d'autres déesses eurent le même surnom, et pour la même raison. — 2. Nourrice de Junon, fille du fleuve Astérion, au pays d'Argos.

Acræphæus, fils d'Apollon, avait donné son nom à la ville d'Acræphia en Béotie.

Acræus, surnom de Jupiter, sous lequel les habitants de Smyrne l'honoraient dans un lieu élevé, proche de la mer, où ils lui avaient bâti un temple.

Acragas, fils de Jupiter et d'Astérope, une des filles de l'Océan, donna son nom à la ville d'Acragas, en Sicile, *Agrigente*.

Acratophore, *qui porte le vin pur*, surnom de Bacchus, sous lequel il était principalement honoré à Phigalie, ville de l'Arcadie. — R. *acraton*, vin pur; *fero*, je porte.

1. Acratopote, *qui boit du vin pur;* surnom de Bacchus. — 2. Héros de la Grèce, honoré à Munichia, un des bourgs de l'Attique

Acratus, génie de la suite de Bacchus. Les Athéniens en avaient fait une divinité.

Acrias, fondateur d'Acria, en Laconie, un des prétendants d'Hippodamie, perdit la vie en disputant le prix de la course contre Oénomaüs, père de cette princesse.

Acribya, surnom de Junon, honorée à Acropolis, ou dans la forteresse de Corinthe, ou plutôt à Acriba.

Acrisionéis, Danaé, fille d'Acrise.

Acrisioniadès, Persée, petit-fils d'Acrise.

Acrisius, roi d'Argos, père de Danaé, détrôné par son frère Prœtus, et rétabli par son petit-fils Persée, qui le tua depuis malheureusement. Ce héros voulant un jour faire preuve de son adresse au jeu de palet, il atteignit Acrisius, et l'étendit mort sur la place. Selon d'autres, ce fut la vue de la tête de Méduse qui changea Acrisius en pierre. Ainsi fut accomplie la prédiction, qu'un jour son petit-fils lui ravirait la couronne et la vie, sans que les rigueurs exercées contre sa fille l'en eussent pu

garantir. *V.* Danaé, Persée, Prœtus.

Acritas, surnom d'Apollon, du grec *acra*, hauteur, parce que son autel était bâti sur une hauteur à Sparte, où il était honoré sous ce nom.

1. Actæa, Orithyie, Athénienne. — 2. Néréide. — 3. Danaïde, épouse de Périphas. — 4 Surnom de Cérès, c'est-à-dire Athénienne.

1. Actæus, père de Télamon. — 2. Fondateur d'Athènes, donna sa fille Agraule en mariage à l'Egyptien Cécrops qui lui succéda.

Actiacus, Actius et Actæus, Apollon, du promontoire d'Actium qui lui était consacré, et sur lequel il avait une statue colossale qui, servant de point de reconnaissance sur mer, était révérée par les marins.

Acté, une des Heures.

Actéius, l'un des six méchants hommes de la ville de Jalysie, dans l'île de Rhodes. *V.* Telchines.

1. Actéon. fils d'Aristée et d'Autonoé, fille de Cadmus, et grand chasseur. Un jour, il surprit Diane qui se baignait avec ses nymphes. La déesse indignée lui jeta de l'eau au visage, le métamorphosa en cerf, et ses propres chiens le dévorèrent. Ce malheureux prince fut pourtant reconnu après sa mort pour un héros, par les Orchoméniens qui élevèrent des monuments en son honneur. — 2. Un des chevaux qui conduisaient le char du Soleil dans la chute de Phaéton.

Actiaques, fêtes qui se célébraient tous les trois ans près d'Actium en l'honneur d'Apollon. Auguste, vainqueur de Marc-Antoine, renouvela les jeux Actiaques, en transporta la célébration à Rome, et en fixa le retour tous les cinq ans.

Actia, c'est-à-dire Athénienne; nom d'Orithye

Actis, Actinus, fils d'Hélius ou du Soleil, alla de Rhodes, en Egypte, y bâtit la ville d'Héliopolis, en l'honneur de son père, et enseigna l'astrologie aux Egyptiens.

1. Actor, père de Menœtius, et aïeul de Patrocle, bâtit une ville en Elide, et la nomma Hyrmine, du nom de sa mère. — 2. Père de deux fils qui eurent le même surnom. Ils avaient chacun deux têtes, quatre mains et autant de pieds. Hercule ne put les vaincre qu'en leur tendant des piéges. *V.* Molionides; —3. Fils de Neptune et d'Agamède, fille d'Augias. — 4. Frère de Céphale.—5. Compagnon d'Hercule dans la guerre contre les Amazones. — 6. Italien du pays des Aurunces, dont Turnus portait la lance, après l'avoir tué dans un combat. *Æneid.* *l.* 12. — 7. Fils d'Hipparus, Argonaute. — 8. Fils d'Axéus, et père d'Astyochia, dont Mars eut deux fils qui, au siége de Troie, commandaient les guerriers d'Asplédon et d'Orchomène, en Béotie.—9. Tué par Clanis, dans le combat des Lapithes et des Centaures, aux noces de Pirithoüs. — 10. Fils d'Acaste, tué à la chasse par Pelée.

Actorides, nom patronymique de Patrocle, petit-fils d'Actor.

Actorion, un des Argonautes, fils d'Irus.

Actyle, fils de Zété et de Philomèle. Celle-ci soupçonnant son mari d'avoir de l'inclination pour une des Hamadryades et s'étant aperçue qu'Actyle se prêtait aux intrigues de Zété, le tua lorsqu'il revenait de la chasse.

Acus, fils de Vulcain et d'Aglaé, une des Grâces.

Adad, Adargatis, roi de Syrie, fut honoré après sa mort comme un dieu par les Syriens, sur-tout à Damas. On croit que c'est le Dagon des Philistins. Les Syriens lui donnaient pour femme la déesse Adargyris, prenant l'un pour le soleil, et l'autre pour la terre.

Adagoüs, divinité phrygienne; hermaphrodite. Peut-être la même qu'Atys.

Adamantée, nourrice de Jupiter en Crète, peut-être la même qu'Amalthée, suspendit le berceau de l'enfant entre des branches d'arbre, afin de pouvoir dire qu'il n'était ni dans le ciel, ni sur la terre, ni dans la mer, et pour que ses cris ne fussent point entendus, elle rassembla les jeunes enfants du canton, auxquels elle donna des piques et de petits boucliers d'airain, pour faire du bruit autour de l'arbre. *Hygin. V.* Curètes, Amalthée.

Adamanus, *invincible;* surnom d'Hercule et de Mars. R. *a.* priv. et *damacin*, dompter.

Adamas, fils d'Asius, tué par Mérion devant Troie.

Adamaste, d'Ithaque, père d'Achéménide. *Enéid. liv.* 3.

Adanus, un des fils de Cœlus et de Gé, ou la terre.

Adéone. *V.* Abéone.

Adéphagie, déesse de la Gourmandise; en latin, *Voracitas.* R. *aden*, beaucoup et *phagein*, manger. Les Siciliens lui avaient élevé un temple, dans lequel sa statue était auprès de celle de Cérès.

Adéphagus, *insatiable;* surnom d'Hercule, dû à l'aventure suivante : Il fit un jour un défi de gourmandise avec un certain Lépréus, petit-fils de Neptune. Il s'agissait de manger un bœuf entier. Chacun vint à bout du sien; mais Hercule eut fini avant son antagoniste, et remporta la victoire. Comme ils avaient bu à proportion, ils se dirent des injures, qu'Hercule termina en assommant son rival.

Adeps, *graisse.* Les anciens croyaient que toute la graisse des victimes appartenait aux dieux; aussi la faisaient-ils brûler entièrement, après en avoir enveloppé, à l'aide d'une double toile, les cuisses qu'ils regardaient comme la partie la plus considérable de la victime; et sur cette double toile ils mettaient des morceaux de toutes les autres en signe de prémices.

Adès, ou Haïdès, surnom de Pluton; *le Dieu triste et obscur,* suivant les uns; et *l'invisible*, suivant les autres.

Adesius, ou Eidesius, nom de Pluton dans le Latium. R. *adès*, le tombeau.

Adiante, une des cinquante filles de Danaüs, tua son époux Daïphron.

Adikos, *injuste*, surnom sous lequel Vénus était adorée en Lybie.

Adimante, roi des Phliasiens, peuple du Péloponèse, prince impie, refusant d'offrir des sacrifices aux dieux, Jupiter irrité l'écrasa d'un coup de foudre.

Adjoints (Dieux), sorte de divinités subalternes, que les Romains joignaient aux dieux principaux, pour les aider dans leurs fonctions. Ainsi à Mars était adjointe Bellone; à Neptune, Salacia; à Vulcain, les Cabires; au bon Génie, les Lares; au mauvais Génie, les Lémures, etc.

1. Admète, roi de Phères, en Thessalie, frère de Lycurgue, et parent de Jason, fut un des Argonautes et un des chasseurs de Calydon. Apollon, chassé du ciel, se mit au service de ce prince, et reconnaissant de ses bons procédés, devint la divinité tutélaire de sa maison. Admète étant attaqué d'une maladie mortelle, Apollon trompa les Parques, et le déroba à leurs coups; mais ce fut à condition qu'une autre victime prendrait sa place. Alceste, son épouse, eut seule la générosité de se dévouer pour lui. *V.* Alceste. — 2. Fille de Pontus et de Thalassa. — 3. Fille d'Eurysthée, dont la ceinture de la reine des Amazones avait tenté la convoitise.

Adonaia, Adonias, surnom de Vénus, pris d'Adonis.

Adonée ou Adoneus, surnom commun à Jupiter, à Bacchus, à Pluton. Les Arabes adoraient le Soleil sous ce nom, et lui offraient chaque jour de l'encens et du parfum.

Adonies, fêtes en l'honneur d'Adonis, dont le culte, né en Phénicie, se répandit en Egypte, en Assyrie, en Judée, en Perse, en Chypre, et enfin dans la Grèce. Ces fêtes duraient huit jours. Le dernier jour de la fête, le deuil se changeait en joie, et chacun célébrait la résurrection d'Adonis.

Adonique, vers employé dans les lamentations ou fêtes lugubres qu'on célébrait en l'honneur d'Adonis.

1. Adonis, fut le fruit du commerce incestueux de Myrrha avec son père Cynire. Devenu grand, il alla à Babylos, en Phénicie. Vénus l'y vit, et abandonna le séjour de Cythère, pour le suivre dans les forêts du mont Liban où il allait chasser. Mars, jaloux, employa, pour se venger, le secours de Diane, qui suscita un sanglier énorme, et l'irrita en lui lançant son javelot. Le sanglier, furieux, s'élança sur Adonis, et le mit en pièces. Vénus accourut, mais trop tard, cacha son corps sous des laitues, et le changea en anémone. Adonis descendu aux enfers, fut aimé de Proserpine, et lorsque Vénus eut obtenu de Jupiter son retour à la vie, l'épouse de Pluton refusa de le rendre au jour. Le père des dieux ne voulant mécontenter aucune des deux déesses, les renvoya au jugement de la muse Calliope qui décida qu'Adonis

serait alternativement avec l'une et l'autre. Cette décision donna lieu à de nouvelles querelles. Jupiter les termina, en ordonnant qu'Adonis serait libre quatre mois de l'année; qu'il en passerait quatre avec Vénus, et le reste avec Proserpine. Plusieurs auteurs anciens ont considéré Adonis comme le Soleil, et lui en ont donné tous les attributs — 2. Fleuve près de Byblos, en Phénicie, dans lequel on lava la plaie d'Adonis.

1. Adorea, la même que la Victoire. — 2. Fêtes où l'on offrait aux dieux des gâteaux salés; R. *ador*, pur froment.

Adporina, Aporrina, ou Asporina, en latin *Montana*, surnom donné à Minerve, ou à Cybèle, d'un temple qu'elle avait sur un mont escarpé, près de Pergame, qu'on croit le même que le mont Ida.

Adramelech et Anamelech, divinités des habitants de Samarie. Les Assyriens faisaient brûler des enfants sur leurs autels, ou les faisaient passer à travers le feu. Peut-être étaient-ce le Soleil et la Lune, ou bien d'anciens rois du pays.

Adramus ou Adranus, dieu particulier à la Sicile, où la ville d'Adramé lui était spécialement consacrée. Plus de cent chiens caressaient ceux qui approchaient de son temple, et servaient la nuit de guide aux gens ivres, mais déchiraient sans pitié les méchants.

Adraste, fils de Mérops, bâtit dans la Troade la ville d'Adrastea, où il éleva un temple à la Fortune. — 2. Roi d'Argos, arma pour rétablir Polynice chassé par son frère Etéocle du trône de Thèbes, en Béotie. Cette guerre fut appelée *l'entreprise des sept Preux*, parce que les chefs étaient sept princes; savoir : Polynice, Tydée, Amphiaraüs, Capanée, Parthénopée, Hippomédon et Adraste. Les six premiers périrent devant Thèbes. Adraste inspira à leurs enfants le désir de les venger, et forma une nouvelle armée commandée par sept jeunes princes qu'on nomma *Epigones*, c'est-à-dire *qui ont survécu à leurs peres*. Ils vainquirent les Thébains; mais cette victoire fut achetée par le sang d'Egialée, fils d'Adraste, qui en mourut de douleur, après avoir ramené son armée victorieuse à Mégare. On l'honora comme un héros; on lui éleva même un temple et des autels à Sicyone, et l'on célébra tous les ans une fête solennelle en son honneur. —3. Petit-fils de Midas, roi de Phrygie, vivait environ 600 ans avant J.-C. Ayant par mégarde tué son frère, il alla chercher un asile à la cour de Crésus, roi de Lydie. Dans la fameuse chasse du sanglier qui ravageait les champs des Mysiens, Adraste, en voulant frapper le monstre, tua du même coup Atys, et se donna la mort sur le tombeau du jeune Lydien. — 4. Roi de Phrygie, vivait du temps de la guerre de Troie. — 5. Roi des Dauniens, que Télémaque tua en

punition de sa perfidie. — 6. Fils d'Hercule, se précipita dans le feu avec son frère Hipponoüs. — 7. Tué devant Troie, par Diomède. — 8. Troyen fait prisonnier par Ménélas, qui était sur le point de lui rendre la liberté pour une rançon, lorsqu'Agamemnon survint et le tua —. 9. Fils de Polynice. On voyait sa statue à Argos.

ADRASTÉ. *V*. ANDATÉ.

ADRASTEA, fille de Melgius, roi de Crète. Ce fut à elle et à sa sœur Ida, que fut confiée la première enfance de Jupiter. Elle donna son nom à la ville d'Adrastea, dans la Troade.

1. ADRASTÉE ou ADRASTIE, fille de Jupiter et de la Nécessité, était la seule furie ministre de la vengeance des dieux. Son nom désigne une divinité toujours en action, ou dont personne ne peut éviter les coups. R. *aei-dran*, toujours agir, ou bien *a* priv., et *dran*, fuir. On voyait à Athènes son image ailée, sculptée par Phidias, ayant sur la tête une couronne ornée de petites figures de cerf et de victoires, et tenant à la main une branche de frêne. — 2 et 3. Nymphe et suivante d'Hélène, du même nom.

ADRASTIA, espèce de jeux Pythiens, institués par Adraste, roi d'Argos, à Sicyone, en l'honneur d'Apollon.

ADREMON, père de Thoas, *Odyss. l.* 14.

ADRESTA, esclave d'Hélène, après le retour de cette princesse à Sparte.

ADRÉUS, dieu qui présidait à la maturité des grains.

ADSIDELTA, table auprès de laquelle les Flamines étaient assis durant leurs sacrifices.

ADULTUS. Dans les mariages, on invoquait Jupiter sous ce nom, et Junon sous celui d'ADULTA.

ADVERSITÉ. Une femme triste, abattue, vêtue de noir, s'appuyant sur une canne, tient des épis de blé brisés. Ses membres sont couverts de plaies léchées par des chiens. Elle habite une cabane battue par la grêle, dont le toit est rompu.

ADYTE, une des Danaïdes, épouse de Ménalcas.

ADYTUM, lieu le plus retiré des temples anciens, où les prêtres seuls étaient admis. R. *a* priv.; et *dyein*, pénétrer.

ÆA, ÆAQUE, *Cherchez par* E *les noms latins qu'on écrit avec un* Æ, *excepté les noms suivants*.

ÆACIDÈS, Achille, petit-fils, ou Pyrrhus, arrière-petit-fils d'Æacus. — 2. Phocus ou Pélée.

ÆÆA, surnom de Circée. *V*. EA.

ÆDEPOL, serment par le temple de Pollux. Ce serment, d'abord particulier aux femmes, leur devint dans la suite commun avec les hommes.

ÆDITIMI, ou ÆDITUI, trésoriers des temples.

AÉDON, ou AIDONE, mariée à Zéthus, frère d'Amphion, n'eut de lui qu'un fils nommé Ityle. Jalouse de la nombreuse famille de Niobé sa belle-sœur,

elle résolut de tuer l'aîné de ses neveux Aédon avertit son fils de changer de place la nuit suivante ; mais l'enfant, ayant oublié cet ordre, fut tué au lieu de son cousin Amadée Aédon, reconnaissant sa méprise, pleura tant la mort de son fils, que les dieux, touchés de compassion, la changèrent en chardonneret. — 2. Fille de Pandarée, Ephésien, épousa un artiste de la ville de Colophon, nommé Polytechnus. Les deux époux heureux et contents osèrent se vanter de s'aimer plus parfaitement que Jupiter et Junon. Les dieux, irrités, les punirent; mais Jupiter, touché des malheurs de cette famille, les changea tous en oiseaux. — 3. *Rossignol*, surnom de Minerve chez les Pamphyliens.

ÆGENETÈS ou AEGENETÈS, surnom sous lequel Camarinum adorait Apollon comme un dieu qui renaît sans cesse. R. *aei*, toujours; *ginesthai*, naître.

ÆGIÆUS, surnom de Jupiter, pris de la chèvre qui l'avoit nourri. R *aix*, chèvre.

AELLA, la première amazone qui combattit Hercule, lorsqu'il voulut enlever la ceinture d'Hippolyte.

1. AELLO. L'une des harpies — 2. Un des chiens d'Actéon R. *aella*, vent impétueux.

AELLOPUS, *au pied rapide comme l'ouragan ;* surnom d'Iris.

ÆLURUS, le chat, divinité des Egyptiens. On le représente tantôt sous cette figure, plus souvent sous la figure d'un homme ou d'une femme, avec la tête de cet animal. R. *ailouros*, chat. Les Egyptiens poussaient leur respect pour lui jusqu'à la superstition la plus outrée. Cette vénération était fondée sur l'opinion établie parmi eux, que Diane, pour éviter la fureur des géants, s'était cachée sous la figure de cet animal

ÆMONIA, la Thessalie, ainsi appelée du nom d'Æmon, un de ses rois, et célèbre par la magie, qu'*Ovide* désigne par *æmoniæ artes*. Le même poëte exprime la constellation du Sagittaire par *æmonii arcus*, parce que Chiron avait vécu dans la Thessalie, et Jason par *æmonius juvenis*.

ÆMONIDÈS, prêtre d'Apollon et de Diane, du côté des Latins, tué par Enée.

ÆMUS. *V.* HÉMUS.

ÆNEADÆ, les Troyens, du nom d'Enée leur roi; et quelquefois les Romains, qui prétendaient descendre des Troyens.

ÆNETA, fille d'Eusorus, et mère de Cyzicus, qu'elle eut d'Enée.

ÆNIUS, Péonien, tué par Achille. *Iliad.*

ÆOLIDÈS, Ulysse, ou Céphale, ou Athamas; le dernier fils et les deux autres petit-fils d'Eole.

ÆOLIS, Alcyone, fille d'Eole.

ÆOLIUS, Athamas, fils d'Eole.

ÆREA, surnom de Diane, pris d'une montagne de l'Argolide où elle étoit honorée d'un culte particulier.

ÆRES, ÆS ou ÆSCULANUS, divinité qui présidait à la fabrique de la monnaie de cui-

vre. On la représentait sous la figure d'une femme debout, appuyée de la main gauche sur la haste pure, et tenant de la droite une balance.

Æria, Junon prise pour l'air.

Ærias, roi de Chypre, fonda à Paphos un temple en l'honneur de Vénus paphienne.

Aéromantie, art de deviner par les phénomènes aériens.

Ærumna, *l'Inquiétude*, fille de la Nuit.

Æruscatores, *Magnæ Matris*, les prêtres de Cybèle, parce qu'ils mendiaient dans les rues, et couraient une sonnette à la main.

Æsar, Dieu, en langue étrusque.

Æsonides, ou Æsonius Heros, Jason, fils d'Eson.

Æsyétès, Troyen, sur la tombe duquel Polite s'éleva pour observer, de l'intérieur de la ville, ce qui se passait sur la flotte grecque.

Ætherea, Pallas et autres divinités aériennes.

Ætolius heros, Diomède, roi d'Etolie.

Æton, *rapide ;* un des quatre chevaux de Pluton. R. *aetos*, aigle.

Afar ou Afer, fils d'Hercule et de Mélita, fille du fleuve Egée.

Afræ Sorores, les Hespérides.

Africana, Cérès, honorée en Afrique par les femmes qui se vouaient à un veuvage perpétuel.

Africus, vent du Sud-Ouest. On le peignait avec des ailes chargées de brouillards.

Afrique, une des quatre parties du monde. Les anciens la personnifiaient sous la figure d'une femme, et sous celle d'un scorpion. *Le Brun* l'a peinte sous la figure d'une femme more, découverte jusqu'à la ceinture, assise sur un éléphant ; au-dessus de sa tête s'élève un parasol. Ses cheveux sont noirs, courts et frisés ; deux grosses perles pendent à ses oreilles, et ses bras sont parés de riches bracelets.

Agaclès, capitaine grec, dont le fils fut blessé au siége de Troie. *Iliad. l.* 16.

Agamède, frère de Trophonius, fils d'Erginus ou d'Apollon et d'Epicaste, habile architecte, bâtit avec son frère le temple d'Apollon à Delphes, et la trésorerie d'Hyrée. Ils avoient trouvé le moyen de piller journellement le trésor du prince, au moyen d'une pierre qu'ils avaient laissée mobile. Comme on ne pouvait découvrir ni surprendre les voleurs, on leur tendit un piége ; Agamède s'y trouva pris, et son frère lui coupa la tête. Quelque temps après, la terre s'entr'ouvrit sous les pas de Trophonius, et l'engloutit tout vivant. *V.* Trophonius. — 2. Fille aînée d'Augée, princesse d'une extrême beauté, qui connaissait les simples et leurs différents usages, épousa Mulius, général de la cavalerie des Epéens, tué par Nestor au siége de Troie. 3. Fils de Stymphale, et frère de Cyrtis, descendant d'Arcas. — 4. Fille de Macarea, donna son nom à Agamède, dans l'île de Lesbos.

1. Agamemnon, roi d'Argos et de Mycène, petit-fils du fameux Pélops, et frère de Ménélas. Tous deux étaient fils de Plisthène, frère d'Atrée, et c'est apparemment pour cette raison qu'*Homère* les nomme *Atrides*. Thyeste, son oncle, s'étant emparé du trône d'Argos, obligea Agamemnon de se retirer à Sparte où régnoit Tyndare, avec le secours duquel il chassa Thyeste d'Argos, tua Tantale son fils, et épousa Clytemnestre, dont il eut deux filles, savoir Iphigénie, Electre, et un fils qui fut Oreste. Elu généralissime de l'armée grecque, et retenu en Aulide par les vents contraires, il sacrifia, sur l'oracle de Calchas, sa fille Iphigénie à Diane. Après le siége de Troie, il aima éperdument Cassandre, fille de Priam, sa prisonnière, et la ramena dans Argos. Son retour causa de vives alarmes à Clytemnestre qui, pendant l'absence de son mari, s'était laissée séduire par Egisthe. Ce fils de Thyeste vengea son père en tuant Agamemnon, l'an 1183 avant J. C. *V.* Cassandre, Clytemnestre, Egisthe, Electre, Iphigénie, etc. — 2. Surnom sous lequel Jupiter était adoré chez les Lacédémoniens, et qui lui fut donné par le précédent.

Agamemnonidès. Oreste, fils d'Agamemnon.

Agamidide, le quatrième des descendants de Ctésippe, fils d'Hercule, régna sur les Cléonéens.

Aganice, ou Aglaonice, fille d'Hégétor, Thessalien, profita de quelques connaissances en astronomie, pour faire accroire à ses contemporains qu'elle pouvait faire descendre la lune du ciel à son gré ; mais sa jactance et sa tromperie ayant été reconnues, on se moqua de la prétendue magicienne.

1. Aganippe, fille du fleuve Permesse, fut métamorphosée en fontaine, dont les eaux avaient la vertu d'inspirer les poëtes ; et cette fontaine fut consacrée aux Muses. Elle se jetait dans le Permesse. — 2. Femme d'Acrisius, et mère de Danaé.

Aganippèdes et Aganippides, surnoms des Muses, tirés de la fontaine Aganippe.

Aganus, fils de Pâris et d'Hélène.

Agapénor, fils d'Ancée, un des princes qui avaient voulu épouser Hélene, alla au siége de Troie, et se joignit à la flotte grecque avec soixante vaisseaux. Après la prise de Troie, il fut jeté, par une tempête, dans l'île de Chypre, où il bâtit la ville de Paphos.

Agaptolémus, un des cinquante fils d'Egyptus, tué par Pirène, son épouse.

Agasthène, roi des Eléens, et père de Polyxénus, alla, avec les autres Grecs, au siége de Troie.

Agastrophe, Troyen, tué par Diomède.

Agathalyus, *qui finit tous les biens ;* surnom de Pluton. R. *lyein*, délier.

Agathodæmones, *génies bienfaisants.* Les païens donnaient ce nom aux serpents

ailés, qu'ils révéraient comme des divinités. *Lampr.*

Agathon, un des fils de Priam.

Agathylius, *le Dieu utile;* surnom de Pluton; la vue de la tombe nous apprend qu'il ne faut pas s'attacher à des jouissances dont la mort doit bientôt troubler la douceur.

Agathyrnus, fils d'Eole, bâtit une ville en Sicile, et lui donna son nom.

Agathyrse, fils d'Hercule, père d'un peuple cruel, voisin des Scythes, auquel il donna son nom.

1. Agavé, fille de Cadmus et d'Hermione ou Harmonie, épousa Echion, roi de Thèbes, en Béotie, dont elle eut Penthée, qui succéda à son père. Bacchus, pour se venger de ce prince, qui n'avait voulu ni le reconnaître pour dieu ni recevoir ses mystères, inspira une telle fureur à sa mère et à ses deux tantes, Ino et Autonoé, qu'elles le mirent en pièces à la faveur des Orgies. *V.* Penthée, — 2. Néréide. — 3. Danaïde. — 4. Amazone.

Agavus, l'un des fils de Priam; *Homère* le peint comme un bon danseur et un voleur de troupeaux.

Agdestis, ou Agdistis, génie d'une forme humaine, qui réunissait les deux sexes. Né d'un songe de Jupiter, d'autres disent de la pierre Agdus, ce monstre fut la terreur des hommes et même des dieux, qui le mutilèrent. Les Grecs l'adoraient comme un puissant génie.

Agdus, pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle on dit que Deucalion et Pyrrha prirent celles qu'ils jetèrent par-dessus leur tête pour repeupler le monde. Jupiter la métamorphosa en femme, et eut d'elle Agdestis. *Arnob.*

Age d'or, le premier des quatre âges qui suivirent la formation de l'homme; les poëtes l'ont placé sous le règne de Saturne, pendant lequel on vit régner sur la terre l'innocence et la justice. Les iconographes modernes l'ont personnifié sous la forme d'une jeune femme debout à l'ombre d'un olivier, symbole de la paix, sur lequel est un essaim d'abeilles. Ses boucles dorées flottent sans art sur ses épaules; ses habits sont un tissu d'or sans ornements; et sa main tient une corne d'abondance, d'où sortent différentes espèces de fleurs et de fruits.

Age d'argent. Saturne passa ce temps en Italie. Il y enseigna l'art de cultiver la terre, qui refusait de produire, parce que les hommes commençaient à devenir injustes. On éprouva les premières vicissitudes des saisons, et les arts devinrent nécessaires pour suppléer à ce que ne donnait plus la nature. Le règne de Jupiter commença. On le représente sous la forme d'une jeune femme, dont la beauté est inférieure à la precédente. Ses habits sont relevés d'une broderie d'argent, et sa tête est ornée d'un rang de perles, disposées avec art. Elle s'appuie sur une charrue, et se tient debout devant

une cabane, avec des épis de blé dans une main, et des bottines d'argent aux jambes.

Age d'airain. Le règne de Saturne est fini; l'injustice et le libertinage commencent à lever la tête, sans cependant que leur perversité se déclare aussi ouvertement que dans le siècle suivant. C'est dans cet âge que les lois de la propriété sont fixées, que l'homme parcourt les contrées les plus éloignées, et qu'il pénètre les entrailles de la terre pour leur arracher l'aliment de tous les vices. Cet âge est exprimé par une femme richement habillée, d'une contenance hardie, couronnée d'un casque dont la cime a pour ornement un mufle de lion. Elle tient une épine de la droite, s'appuie de la gauche sur un bouclier; on voit autour d'elle des bâtiments d'une structure plus élégante.

Age de fer. Cet âge est signalé par le débordement de tous les crimes. La terre a fermé son sein, parce que les hommes ne s'occupent que du soin de se tromper les uns les autres. Il est désigné par une femme d'un aspect farouche, armée de pied en cap, le casque surmonté d'une tête de renard, une épée nue dans la main droite, et dans la gauche un bouclier, sur lequel est gravée la figure de la fraude. A ses pieds sont différents trophées de guerre, et dans le lointain, on aperçoit des fortifications.

Agées, victimes que l'on offrait pour obtenir le succès d'une entreprise. R. *agere*, agir.

Age hoc, *songez à ce que vous faites*. Le crieur répétait souvent ces mots à haute voix, pour rendre les sacrificateurs plus attentifs à leurs fonctions, ou les magistrats qui prenaient les augures, plus recueillis dans cette cérémonie.

Agélas, Agélaste ou Agélaüs, fils de Damastor, un des poursuivants de Pénélope.

Agélaste, pierre de l'Attique, sur laquelle se reposa Cérès fatiguée d'avoir cherché sa fille enlevée par Pluton. R. *a* priv., et *gélan*, rire.

Agélastus, *qui ne rit point*, surnom de Pluton.

1. Agélaüs, capitaine grec, tué par Hector au siége de Troie. — 2. Fils d'Hercule et d'Omphale. — 3. Fils de Téménus, que son père frustra de son royaume, pour le donner à sa fille et à Déïphobe son mari. — 4. Fils de Phradmon, tué devant Troie par Diomède. — 5. Esclave de Priam, fut chargé d'exposer Alexandre aussi-tôt après sa naissance; mais cinq jours après, ayant retrouvé cet enfant allaité par une ourse, il le porta dans sa maison, l'éleva comme son fils, lui donna le nom de Pâris, et le garda jusqu'à ce que Priam l'eût reconnu pour son fils. — 6. Fils d'Enée et d'Althée, fut tué dans le combat des Calydoniens et des Curètes.

Agelea, *qui fait du butin*; Minerve, considérée comme déesse de la guerre. R. *agelè*, troupeau de bœufs.

Ageleïs, *qui conduit le*

peuple, surnom de Minerve. R. *agein*, conduire; *laos*, peuple.

1. AGENOR, fils de Neptune et de Libye, roi de Phénicie, épousa Téléphassa, la même qu'Agriope, dont il eut Europe, Cadmus, Phénix et Cilix. Europe ayant été enlevée par Jupiter, Agénor ordonna à ses fils d'aller la chercher, avec défense de revenir sans la ramener. — 2, 3 et 4. Roi d'Argos; fils d'Anténor, tué par Elpénor, chef des Abantiens, sous les murs de Troie; un fils de Niobé et d'Amphion. — 5. Fils de Pleuron, et frère de Calydon, épousa sa cousine Icarte, fille de Calydon, et en eut quatre enfants, dont une fille nommée Althée, épouse d'Œnée, et mère de Méléagre. — 6. Fils d'Iasus et père d'Argus. — 7. Un des fils de Phigée, tué avec son frère *Pronoüs*, par les fils d'*Alcméon*. — 8. Un des cinquante fils d'Egyptus, tué par son épouse Enippe.

AGÉNORIDES, Cadmus, fils d'Agénor.

AGÉNORIE, ou AGÉRONIE, déesse de l'industrie : on l'appelait aussi *Strenua*, *active*. On lui opposait *Vacuna*, déesse de la paresse, et *Murcia*, déesse de la lâcheté.

AGER EFFATUS, champ situé derrière l'endroit appelé *Pomærium*, où les augures faisaient leurs prières, et où l'on prenait des auspices.

AGÉROCHUS, fils de Nélée et de Chloris.

AGÉRONE, *V.* AGÉNORIE.

AGÉSANDROS, *le conducteur des hommes;* surnom de Pluton.

AGÉSILAS, surnom de Pluton, même sens.

1. AGÉTÈS, nom que *Pindare* donne à Pluton, comme à celui qui conduit les hommes. — 2. Un des fils d'Apollon et de Cyrène, frère d'Aristée. — 3. Ministre du dieu que les Lacédémoniens honoraient dans les fêtes appelées Carneïa.

1. AGÉTOR, nom du prêtre consacré à Vénus dans l'île de Chypre. — 2. *Conducteur*, surnom de Jupiter. Les rois de Lacédémone lui sacrifiaient, en cette qualité, lorsqu'ils étaient sur le point de partir à la tête d'une armée. — 3. Surnom de Mercure.

AGÉUS, ou ARGÉUS, le même que le second Agétès.

AGIDIES, prêtres de Cybèle, comme qui dirait joueurs de gobelets, faiseurs de tours de passe-passe pour avoir de l'argent.

AGIS, Lycien, tué par Valerus.

1. AGLAÏA, AGLAÉ, la plus jeune des trois Grâces, qui épousa Vulcain. R. *aglaos*, beau, clair. On la représentait tenant un bouton de rose. — 2 Femme dont Hercule eut Antias et Onesippus.

AGLAOMORPHOS, *brillant de jeunesse et de beauté;* épithète d'Apollon et de Bacchus. R. *aglaos*, brillant; *morphè*, beauté.

AGLAONICE. *V.* AGANICE.

AGLAOPÉ, nom d'une Sirène.

AGLAOPÈS, Esculape chez les Lacédémoniens.

Aglaophane, une des Sirènes.

Aglaure, fille de Cécrops roi d'Athènes, et sœur d'Hersé et de Pandrose, refusa constamment de servir les amours de Mercure et de sa sœur Hersé, à moins qu'il ne lui donnât une somme d'argent. Pallas, qui haïssait Aglaure, depuis qu'elle avait ouvert, contre ses ordres, la corbeille où était renfermé Erésichthon, fils de Vulcain, commanda à l'Envie de la rendre jalouse de sa sœur. En effet, Aglaure, infectée de ses poisons, s'étant encore opposée avec plus d'opiniâtreté aux désirs de Mercure, ce dieu la frappa de son caducée, et la changea en pierre. On raconte autrement une partie de cette fable. Ce fut aux trois sœurs que Minerve confia la corbeille mystérieuse. Elles l'ouvrirent, y trouvèrent un monstre, et, agitées par les Furies, se précipitèrent du haut de la citadelle d'Athènes. *Ov.-Paus.* Aglaure eut cependant un temple après sa mort.

Aglaurus, fils qu'Erechthée eut de Procris.

Aglaüs, le plus pauvre des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gygès, parce que, content de son modeste héritage, il n'en avait jamais franchi les limites, et vivait heureux des fruits qu'il en retirait. *Val. Max.*

Aglaya. *V.* Nirée.

Aglibolus, dieu des Palmyréniens, qui, sous ce nom, adoraient, à ce qu'on croit, le soleil. Ils le représentaient sous les traits d'un jeune homme vêtu d'une tunique relevée à la ceinture, et tenant à la main gauche un petit bâton fait en forme de rouleau. Dans les anciens monuments, on le trouve toujours accompagné d'une divinité nommée Malachbélus, que l'on croit la même que la lune. *V.* Lunus, Malachbélus.

Agmon, un des compagnons de Diomède, s'opposant à ses compagnons qui refusaient de donner du secours à Turnus contre Enée, fut changé en cygne.

Agnita ou Agnitès, surnom d'Esculape.

Agno, ou Hagno, une des nourrices de Jupiter, donna son nom à une fontaine célèbre par plus d'un prodige.

1. Agon, combat ou joûte d'exercice du corps ou de l'ésprit, en usage chez les anciens. — 2. Espace près du Tibre, où l'on célébrait les courses des chars.

Agonales, fêtes instituées par Numa, que les Romains célébraient en l'honneur de Janus, d'autres disent d'Agonius. On y sacrifiait un bélier.

Agonaux, surnom des douze prêtres Saliens.

Agones, prêtres. Avant de porter le coup à la victime, ils criaient au peuple : *agone*, agirai-je ?

Agoniens, dieux qu'on invoquait lorsqu'il s'agissait d'une entreprise importante. R. *ago*.

Agonium, jour où le *Roi des Sacrifices*, chez les Romains, sacrifiait une victime ;

— place où se célébraient les jeux appelés *Agon*.

1. Agonius, surnom de Janus dans les fêtes Agonales. — 2. Dieu particulier, qui présidait à l'action. — 3. Mars, présidant aux spectacles.

Agonothète, magistrat qui avait la surintendance des jeux Grecs, en réglait les dépenses, et adjugeait les prix aux vainqueurs.

Agoræa, surnom sous lequel Elis avait élevé à Diane un temple à Olympie, dans une place publique, et sous lequel Sparte honorait Minerve.

Agoræus, surnom de Jupiter et de Mercure, qui avaient des temples dans les places publiques. R. *agora*, place.

Agorius, fils de Damosius, petit-fils de Penthile, et arrière-petit-fils d'Oreste.

Agra, chien de chasse d'Actéon.

Agræa, surnom de Diane.

Agraï, un des Titans.

Agranies, Agrianies, Agrionies, fête Argienne en l'honneur d'une fille de Prœtus. Les femmes y cherchaient Bacchus, et, ne le trouvant pas, cessaient leurs poursuites, disant qu'il s'était retiré près des Muses; elles soupaient ensemble, et, après le repas, se proposaient des énigmes, ce qui signifiait que les Muses doivent accompagner la bonne chère.

1. Agraule, surnom de Mercure.—2. Une des Grâces. — 3. Surnom de Minerve, tiré ou d'Agraulus fils de Cécrops, ou d'une partie de la tribu Erechthéïde d'Athènes. — 4. Fille d'Actæus, roi d'Athènes, qui porta en dot ce royaume à Cécrops.

Agraulies, fêtes en l'honneur de Minerve, instituées par les Agraules, ou par une partie de la tribu Erechthéïde.

1. Agréus, frère d'Haliéus. On leur attribue l'invention de la pêche et de la chasse, comme leurs noms le portent. — 2. Fils de Témène. — 3. Fils d'Apollon et de Cyrène, père d'Aristée, ou Aristée lui-même.

Agria, fille d'Œdipe, roi de Thèbes, et sœur d'Antigone, toutes deux mises à mort par ordre de Créon.

Agrianome, fille de Persée, et femme de Léodacus, dont elle eut un fils, Ocléus, un des Argonautes.

Agriculture. On la représente, ainsi que Cérès, couronnée d'épis, avec une charrue à côté d'elle, et un arbrisseau qui commence à fleurir; quelquefois tenant une corne d'abondance et les deux mains sur une bêche. Le génie de l'Agriculture se symbolise par un enfant tout nu, d'une physionomie riante, et couronné de fleurs de pavot. Il tient d'une main des épis, et de l'autre une grappe de raisin.

Agriens, nom sous lequel les Titans étaient honorés.

Agriodos, *dent féroce;* un des chiens d'Actéon.

1. Agriope, femme d'Actéon. — 2. Eurydice, femme d'Orphée. — 3. Une sœur d'Orphée. — 4. Nymphe dont Philammon eut un fils nommé Thamyris.

1. Agrius, un des géants qui attaquèrent Jupiter. Les Parques lui ôtèrent la vie. — 2. Fils de Parthaon, et père de Thersite. — 3. Frère d'Œnée. — 4. Frère de Zatinus, et fils de Circé, qui les eut tous deux d'Ulysse. — 6. Un des centaures que l'odeur du vin attira dans la grotte de Pholus, lorsque celui-ci donna l'hospitalité à Hercule, et que ce héros mit en fuite avec des tisons allumés.

Agroïcus, *champêtre ;* épithète de Bacchus. *Anthol.*

Agroletera et Agrotera, surnom de Diane, d'un temple qu'elle avait dans un lieu de l'Attique nommé *Agra*, ou parce qu'elle habite les campagnes. Athènes lui offrait tous les ans un sacrifice, dans lequel on immolait cinq cents chèvres.

1. Agron, roi de Lydie, descendant d'Hercule.—2. Fils d'Eumelus, d'accord avec ses deux sœurs, Méropis et Byssa, méprisait tous les dieux, excepté la Terre. Mercure, Diane et Minerve, irrités de ce mépris, le vinrent trouver déguisés, et l'invitèrent à sacrifier à ces trois divinités. Agron et ses sœurs, ne leur répondant que par des blasphèmes, furent changés en oiseaux.

Agros, frère de Bubastis, fils d'Osiris et d'Isis. On le confond avec Agrotès, le laboureur.

Agrostinæ, les Oréades ou nymphes des montagnes.

Agrotès, divinité des Phéniciens. On la portait en procession le jour de sa fête, sur un chariot traîné par différents animaux.

Agyei, sortes d'obélisques consacrés à Apollon et à Bacchus, et placés dans les vestibules des maisons.

Agyeus, ou Agyieus, surnom d'Apollon, pris d'*agyia*, rue, parce que les rues étoient sous sa protection. —2. *Agyeii*, dieux auxquels les Athéniens sacrifiaient pour détourner tous les malheurs dont on se croyait menacé par certains prodiges.

Agyrmos, *jour de l'assemblée ;* premier jour de l'initiation aux mystères de Cérès.

1. Agyrtès, *qui rassemble le peuple ;* nom des prêtres de Cybèle. Ils couraient les rues et les spectacles du cirque pour dire la bonne aventure, et se servaient des vers d'*Homère*, de *Virgile*, et des autres poëtes. R. *agyris*, foule.

Ahores. Enfants et jeunes gens qui, n'ayant pas rempli le cours de leur vie, n'étaient pas reçus dans les Enfers, et étaient arrêtés à l'entrée jusqu'à ce que le temps qu'ils auraient dû vivre fût entièrement écoulé. — *V.* Biothanates.

Aïanties. *V.* Ajacties.

Aichééra, un des sept dieux que les Arabes adoraient.

Aichmé, chien de chasse.

Aïdone, femme de Zéthus. *V.* Aédon.

Aïdonée, surnom de Pluton, dérivé d'*aïdes*. On le confond quelquefois avec Aïdonée, roi des Molosses, qui vivait 50 ans avant la guerre

de Troie, et qui mit en prison Thésée, pour avoir voulu, avec Pirithoüs, enlever sa fille Proserpine.

Aïdos, *pudeur.* Les poëtes la placent avec Diké, la Justice ou l'Equité, auprès du trône de Jupiter.

Aïgenetès. *V.* Archegenetès.

Aigle, l'oiseau consacré à Jupiter, qu'on représente tantôt aux pieds du Dieu, tantôt avec la foudre dans ses serres. — 2. Aigle de Prométhée, né de Typhon et d'Echidna.

Aiguille de Cybèle. Celle dont les prêtres se servaient pour coiffer leur déesse. Elle était devenue miraculeuse, et un des gages de la durée et de la gloire de l'empire romain.

Ail, légume que les Egyptiens honoraient comme une divinité.

Ailerons. *V.* Caducée.

1. Ailes *attachées aux flancs d'un cheval. V.* Pégase. — 2. *Aux épaules d'une figure humaine. V.* Borée, Dédale, Renommée, Victoire, Némésis. — 3. *Sur la tête, aux talons. V.* Mercure, Persée, Calaïs.

Aimené, ou Emené, Troyenne à qui on rendit des honneurs divins dans Athènes.

Aimocharès, *qui aime le sang*, épithète de Mars. R. *aima*, sang; *chairein*, se réjouir.

Ainai, lieu situé au confluent du Rhône et de la Saône, où la Gaule éleva un temple et un autel à Auguste.

Air. Les Grecs adoraient l'air sous le nom de Jupiter, tantôt sous le nom de Junon, tantôt sous celui de Minerve; et souvent ils en faisaient une divinité particulière, à laquelle ils donnaient la Lune pour femme, et pour fille la Rosée. On le disait élevé par les Saisons, pour indiquer les différentes températures de l'air à ces quatre époques de l'année. Souvent il est symbolisé par Iris avec son voile, ou Junon avec son paon, ou Zéphyre avec de petites ailes.

Airain (*Géant d'*). *V.* Talus.

Airéennes, ou Aloennes, fêtes athéniennes en l'honneur de Cérès et de Bacchus; on leur offrait les prémices de la récolte du blé et du vin.

Aisa, *le Sort*, ou une des Parques.

Aïus Locutius, ou Aïus Loquens, dieu de la parole. Voici comment ce dieu fut connu à Rome. Céditius, homme du peuple, vint dire aux tribuns que, marchant seul la nuit dans la rue, il avait entendu une voix plus forte que celle d'un homme, qui lui avait ordonné d'avertir les magistrats que les Gaulois approchaient. Céditius étant un homme sans nom, et d'ailleurs les Gaulois étant une nation fort éloignée, et, par cette raison, inconnue, on ne fit aucun cas de cet avis; cependant, l'année d'après, Rome fut prise par les Gaulois. Après qu'on fut délivré de ces ennemis, Ca-

mille, pour expier la négligence qui avait fait mépriser la voix nocturne, fit décréter qu'on éleverait un temple en l'honneur du dieu *Aïus Locutius*, dans la rue *Neuve*, au même endroit où Céditius disait l'avoir entendue.

1. Aix, ou Æx, île de la mer Égée, qui, remplie de rochers escarpés, présente de loin la figure d'une chèvre, en grec *aix*. C'est du nom de cette île (*aigos* au génitif) que la mer Egée a pris son nom. *Plin.* — 2. Nourrice de Jupiter.

1. Ajax, fils d'Oïlée, roi des Locriens d'Opunte, équipa quarante vaisseaux pour le siége de Troie. Ce prince adroit, brave, mais brutal et cruel, rendit de grands services aux Grecs. Après la prise de Troie, il fit violence à Cassandre, réfugiée dans le temple de Minerve La déesse punit la profanation de son temple, en submergeant la flotte d'Ajax; l'audacieux guerrier, échappé au naufrage, se sauva sur un rocher, et dit arrogamment : *J'en échapperai malgré les dieux*. Neptune, indigné, fendit le rocher avec son trident, et l'engloutit sous les eaux. *Virgile* le fait frapper de la foudre par Pallas. — 2. Fils de Télamon et d'Hésione, fut, après Achille, le plus vaillant des Grecs, et, comme lui, fier, emporté et invulnérable, excepté dans un endroit de la poitrine, que lui seul connaissait. Il se distingua au siége de Troie, où il commandait les Mégariens et les habitants de Salamine. Il se battit pendant un jour entier contre Hector, et charmés l'un de l'autre, ils cessèrent le combat et se firent des présents funestes; car le baudrier qu'Hector reçut servit à l'attacher au char d'Achille, lorsque celui-ci, après l'avoir tué, le traîna autour des murs de Troie. Achille mort, Ajax et Ulysse se disputèrent ses armes : Ulysse l'emporta; et Ajax en devint si furieux, que pendant la nuit il massacra tous les troupeaux du camp, croyant tuer son rival et les capitaines de l'armée. Revenu de son délire, et confus de se voir la fable de l'armée, il tourna contre son sein l'épée dont Hector lui avait fait présent. Suivant *Ovide*, Ajax fut changé en fleur après sa mort; et les deux premières lettres de son nom étaient marquées sur cette fleur, que le poëte nomme Hyacinthe. — 3. Fils de Teucer, bâtit un temple à Jupiter, à Olbus, ville de Cilicie.

Ajaxties, fêtes qu'Athènes et Salamine célébraient en l'honneur d'Ajax, fils de Télamon; les Athéniens donnèrent son nom à une de leurs tribus, qui s'appelait Aïantide.

Alabandus, fils de Callirhoé, honoré d'un culte particulier à Alabanda, ville de Carie.

Alala, surnom de Bellone. R. *alalè*, cri de guerre.

Alalcomède, père nourricier de Minerve, eut des autels dans la Grèce.

Alalcomène, sculpteur célèbre, fit une statue de Minerve, dont il établit le culte dans une ville de Béotie.

Alalcoménéis, surnom de Minerve, tiré ou du nom du sculpteur, ou du secours qu'elle donnait à ses favoris, comme à Hercule, dont elle fut la protectrice contre les persécutions de Junon.

Alalcoménia, fille d'Ogygès, roi de Thèbes et de Thébé, fut nourrice de Minerve. Alalcomenium, en Béotie, et Minerve Alalcomenis lui durent leur nom.

Alalgénia, fille de Jupiter et d Europe, donna son nom à une ville.

1. Alastor, l'un des chevaux de Pluton. — 2. Frère de Nélée, fils de Nestor. — 3. Un des compagnons de Sarpédon, tué par Ulysse. — 4. Un des capitaines grecs qui se signalèrent au siége de Troie. — 5. *Qui punit les méchants*, surnom de Jupiter.

Alastores, génies malfaisants.

Albains, collège de Saliens, ou prêtres de Mars, ainsi appelés du mont Albain, leur résidence ordinaire. *V.* Saliens.

Albana, Junon, honorée à Albe.

Albanie, contrée de l'Asie, sur les côtes de la mer Caspienne, ainsi appelée parce que ses habitants étaient originaires du territoire d'Albe, en Italie, d'où ils étaient sortis sous la conduite d'Hercule, après la défaite de Géryon.

Albanois, peuples d'Asie, voisins de l'Arménie, qui prétendaient descendre des Thessaliens, compagnons de Jason de retour à Colchos. Ils adoraient Jupiter, le soleil, et sur-tout la lune, pour laquelle ils avaient un respect particulier.

Albe, ville du Latium, bâtie par Ascagne, fils d'Enée.

Albion et Bergion, ou Brigion, géants, enfants de Neptune, eurent l'audace d'attaquer Hercule, et voulurent l'empêcher de passer le Rhône. Ce héros ayant épuisé contre eux ses flèches, Jupiter les accabla d'une grêle de pierres. Le champ où ces pierres tombèrent fut appelé *Campus lapideus*, aujourd'hui la Crau, petit canton de la Provence, tout couvert de cailloux, dans une étendue de sept à huit lieues de circuit.

Albogalérus, bonnet du flamine diale ou de Jupiter. Il était composé de la dépouille d'une victime blanche. On y ajustait une pointe faite d'une branche d'olivier, pour marquer que le flamine diale portait la paix partout où il allait. Ce bonnet est quelquefois orné de la foudre de Jupiter.

Albula, premier nom du Tibre.

Albunée, dixième sibylle, était de Tibur, où elle était honorée comme une divinité. Il y avait près du fleuve Anio un bois et une fontaine consacrés à cette nymphe. Elle se nommait aussi *Albuna*, et la forêt proche de Tibur, *Albunea*. Quelques-uns ont cru que c'était Ino, femme d'Athamas, Leucothée, ou Matuta.

Alburnus, dieu révéré sur

une montagne de même nom dans la Lucanie.

1. ALCÆUS, nom que reçut Hercule, lorsqu'il se fut couvert de gloire en accomplissant les ordres de Junon. — 2. Un des généraux de Rhadamanthe, auquel ce prince donna l'île de Paros, en récompense de ses services.

ALCAMÈNE, mari de Niobé.

1. ALCANDRE, devin, fils de Munychus. — 2. Troyen renversé par Turnus. — 3. Femme de Polybe, qui habitait la Thèbes d'Égypte, et fit des présents à Hélène. — 4. Un des capitaines de Sarpédon, tué par Ulysse.

1. ALCANOR, prince troyen, père de Pandare et de Bitias, le premier blessé, et le deuxième tué par Enée. — 2. Frère de Méon.

ALCAOÜS, fils de Persée, et père d'Amphitryon.

ALCATHÉES, fêtes mycéniennes, en l'honneur d'Alcathoüs.

ALCATHOÉ, une des filles de Minyas.

1. ALCATHOÜS, fils de Pélops, soupçonné d'avoir eu part à la mort de Chrysippe son frère, chercha un asile chez les Mégariens, et tua un lion qui faisait de grands ravages, et avait dévoré Euripppe, fils du roi, dont il épousa la fille, et auquel il succéda. — 2. Prince troyen, tué par Cédicus, capitaine latin. — 3. Autre Troyen, gendre d'Anchise, dont il avait épousé la fille Hippodamie, tué par Idoménée. — 4. Fils de Parthaon et d'Eurydès, tué par Tydée, que ce meurtre obligea de s'exiler.

1. ALCÉ, un des chiens d'Actéon. R. *alkè*, force. — 2. Fille d'Olympus et de Cybèle.

1. ALCÉE, fils de Persée, époux d'Hippomène, ou Hipponome, fut père d'Amphitryon et aïeul d'Hercule, qui en prit le nom d'Alcide. — 2. Un autre Alcée, fils d'Hercule, fut le premier des Héraclides. — 3. Petit-fils d'Hercule, et fils de Cléoalus, père du premier roi de la deuxième dynastie des Lydiens.

ALCÉESSA, ALCIS, *la forte;* surnom de Minerve.

ALCESTE, fille de Pélias et d'Anaxabie, étant recherchée en mariage par un grand nombre d'amants, son père dit qu'il ne la donnerait qu'à celui qui pourrait atteler à son char des bêtes féroces de différente espèce. Admète, roi de Thessalie, eut recours à Apollon. Ce dieu, reconnaissant de l'accueil qu'il avait reçu de ce roi, lui donna un lion et un sanglier apprivoisés, qui traînèrent le char de la princesse. Alceste, accusée d'avoir eu part au meurtre de Pélias, fut poursuivie par Acaste, son frère, qui déclara la guerre à Admète, le fit prisonnier, et allait venger sur lui le crime des filles de Pélias, lorsqu'Alceste alla s'offrir volontairement au vainqueur pour sauver son époux. Acaste emmenait déjà à Iolchos la reine de Thessalie, dans le dessein de l'immoler aux mânes de son père, lorsqu'Hercule, à la prière d'Admète, ayant poursuivi Acaste, l'atteignit au-delà du fleuve

Achéron, et lui enleva Alceste, pour la rendre à son mari. De là, la fable qui représente Alceste mourant pour son mari, et Hercule combattant la Mort, et la liant avec des chaînes de diamant, jusqu'à ce qu'elle eût consenti de rendre Alceste à la lumière. *V.* ADMÈTE.

ALCHYMIUS, surnom de Mercure, honoré à Alchyme.

ALCIDA, animal terrible qu'avait engendré la Terre, qui vomissait feux et flammes, et embrasait les lieux par où il passait. Il fut tué par Minerve, à qui cet exploit fit donner le nom d'Alcide.

ALCIDAMAS, au rapport d'*Ovide*, vit sa fille accoucher d'une colombe.

ALCIDAMÉE, aimée de Mercure, en eut un fils nommé Bunus.

ALCIDE, premier nom d'Hercule. Ce ne fut qu'après qu'il eut étouffé dans le berceau deux serpents envoyés par Junon pour le dévorer, qu'il fut appelé Hercule, c'est-à-dire la gloire de Junon, pour marquer que les persécutions de cette déesse devaient le rendre recommandable à la postérité.

ALCIDÈME, *force du peuple;* surnom de Minerve. R. *alke*, force, et *dèmos*, peuple.

ALCIDICE, fille d'Aléus, et femme de Salmonée, dont elle eut une fille nommée Tyro.

ALCIMAQUE, *forte au combat;* surnom de Minerve guerrière. R. *machè*, combat.

1. ALCIMÈDE, femme d'Eson, et mère de Jason.— 2. Fils de Laërce, capitaine thessalien au siége de Troie. *V.* PHILIO, ECHMAGORAS.

1. ALCIMÉDON, fameux sculpteur. — 2. Héros dont la fille eut d'Hercule un enfant que l'aïeul fit exposer sur une montagne avec la mère. — 3. Un des Tyrrhéniens changés en dauphins, par Bacchus.— Fils de Laërcéus, un des chefs des Myrmidons sous Achille.

1. ALCIMÈNE, fils de Jason et de Médée, frère jumeau de Thessalus. Médée les tua avec son troisième fils Tisander, pour se venger de Jason. — 2. Frère de Bellérophon, et tué par lui.

ALCIMOS, *le puissant;* surnom de Cronos ou Saturne, et d'Hercule.

ALCINE, héros en l'honneur duquel on avait érigé des monuments dans la Grèce.

1. ALCINOÉ, nom d'une nymphe. — 2. Fille de Polybe de Corinthe, femme d'Amphiloque, ayant retenu le salaire d'une pauvre ouvrière, en fut punie par Diane, qui lui inspira un amour si violent pour Xanthus, qu'elle quitta son mari et ses enfants pour le suivre, devint jalouse, et, le croyant infidèle, se précipita dans la mer. — 3. Fille de Sthénélus et de Nicippe, et sœur d'Eurysthée, l'ennemi d'Hercule.

1. ALCINOÜS, roi des Phéaciens, dans l'île de Corcyre, aujourd'hui Corfou, fils de Nausithoüs, et petit-fils de Neptune, ou fils de Phéax, épousa sa nièce Arété, fille unique de Rhexenor, dont il eut cinq fils et une fille ap-

pelée Nausicaa; il avait des jardins magnifiques qu'*Homère* a célébrés, ainsi que le naufrage d'Ulysse sur les côtes de Corcyre, et l'accueil hospitalier que lui fit Alcinoüs. — 2. Un des fils d'Hippocoon.

ALCION, ou ALCIONÉE, géant, frère de Porphyrion. Jupiter ayant commandé à Hercule de le combattre, celui-ci terrassa plusieurs fois son ennemi; mais, dès qu'Alcion touchait la Terre, sa mère, il se relevait plus terrible qu'auparavant. Pallas saisit le géant par le milieu du corps, et le porta au-dessus de la lune, où il expira. Sept jeunes filles, dont il était le père, se précipitèrent de désespoir dans la mer, où elles furent changées en alcyons.

1. ALCIONE, ou HALCYONE, fille d'Eole, de la race de Deucalion, inconsolable de la mort de son époux Céix, fils de Lucifer, et roi de Trachine, qui avait péri dans un naufrage, mourut de regret, ou se précipita dans la mer. Les dieux récompensèrent leur fidélité en les métamorphosant tous deux en alcyons, et voulurent que la mer fût tranquille tout le temps que ces oiseaux feraient leurs nids. — 2. Fille d'Atlas, une des sept Atlantides qui formèrent la constellation des Pleïades. — 3. Surnom donné à Cléopâtre, fille d'Idas et de Marpèse, et femme de Méléagre, pour conserver dans leur famille le souvenir de l'enlèvement de sa mère par Apollon.

ALCIONÉE, géant qui enleva douze chariots richement chargés, envoyés à Hercule, lorsque ce héros traversa l'isthme de Corinthe avec les bœufs de Géryon, et qui, avec une grosse pierre, écrasa vingt-quatre de ses gens et quelques bœufs.

1. ALCIOPE, femme qu'épousa Hercule, vainqueur des Méropes. *V.* ANTIMACHIE. — 2. Fille d'Aglaure et de Mars, une des femmes de Neptune.

1. ALCIPPE, fille de Mars, fut enlevée par Allyrothius, à qui Mars ôta la vie. Neptune, désolé de la mort de son fils, cita Mars en jugement devant un conseil composé de douze dieux. Le lieu où ce jugement se rendit se nomma depuis *Aréopage*. — 2. Fille d'Œnomaüs. — 3. Fille du géant Alcion. — 4. Suivante d'Hélène. — 5. Femme de Métion, et mère d'Eupalamus, père de Dédale. — 6. Amazone, tuée par Hercule. — 7. Sœur d'Astréus, qui lui fit violence sans la connaître, dans l'obscurité. Un anneau lui découvrit son erreur. De douleur, il se précipita dans le fleuve qui reçut de lui le nom d'Astréus, et, dans la suite, celui de Caïcus.

1. ALCIS, fille d'Antipœne, et sœur d'Androclée. *V.* ANDROCLÉE. — 2. Les Naharvales, peuples de Germanie, adoraient sous ce nom deux divinités toujours jeunes, regardées comme frères, et que les Romains conjecturaient être Castor et Pollux. — 3. Père de Tisis, de la ville

d'Ithome, devin célèbre.—4. Un des cinquante fils d'Egyptus, époux de Glaucé.

Alcithoé, l'une des filles de Minée, s'étant moquée des fêtes de Bacchus, et ayant fait travailler ses sœurs et ses femmes pendant qu'on célébrait les Orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, et ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

Alcmaon, Grec tué par Sarpédon sous les murs de Troie.

1. Alcmène, fille d'Electryon roi de Mycènes, et de Lysidice, épousa Amphitryon, roi de Thèbes, à condition qu'il vengerait la mort de son frère tué par les Téléboens. Ce fut pendant cette expédition que Jupiter, sous les traits d'Amphitryon, trompa Alcmène, et la fit mère d'Hercule. On ajoute que ce dieu rendit la nuit plus longue que les autres, et que, pour ne rien déranger à l'ordre de la nature, il raccourcit le jour qui suivit. Alcmène eut deux jumeaux, dont l'un, nommé Iphiclus, fut fils d'Amphitryon. Associée à la gloire de son fils, elle fut mise au nombre des héroïnes, et même eut un autel dans le temple d'Hercule. — 2. Fille d'Amphiaraüs.

Alcménon, un des cinquante fils d'Egyptus, tué par son épouse Hippomédusa.

1. Alcméon, fils d'Amphiaraüs et d'Eriphile, ayant tué sa mère par l'ordre de son père, fut quelque temps errant et vagabond, cherchant quelqu'un qui voulût le purifier de son crime, pour le délivrer des Furies qui l'obsédaient. L'oracle qu'il consulta répondit qu'il n'en serait délivré qu'après avoir trouvé un lieu qui n'était point éclairé du soleil lorsqu'il commit son parricide. Après une longue incertitude, il crut que cet oracle indiquait les îles Echinades nouvellement formées, et alla s'y établir. Quelque temps après, il se retira à Psophis, à la cour de Phégée, qui l'admit aux expiations, et dont il épousa la fille Arsinoé, ou Alphésibée, à laquelle il donna le fatal collier qui avait coûté la vie à sa mère. Ces premières expiations ayant été sans succès, il en alla tenter d'autres chez Acheloüs, père de Callirhoé, qu'il épousa au mépris de ses engagements, reprenant même d'Arsinoé le collier pour en faire présent à sa nouvelle femme, sous prétexte de le consacrer à Apollon pour être délivré des Furies. Les frères de la princesse délaissée vengèrent son outrage par la mort d'Alcméon. Il laissa deux fils, qui tuèrent non-seulement ses meurtriers, mais même Phégée et Arsinoé. Suivant *Properce*, ce fut Alphésibée qui tua ses frères, pour venger sur eux la mort de son mari, tout infidèle qu'il était. — 2. Fils de Sillius, et petit-fils de Trasymène, descendant de Nestor, fut chassé de Messène par les Héraclides. — 3. Fils de Thestor, tué par Sarpédon, devant Troie.

Alcoméneus, surnom d'Ulysse, pris d'Alcomène, ville d'Ithaque.

1. Alcon, fils d'Erecthée. *V.* Erecthée. — 2. Fils de Mars. — 3. Fils d'Amycus. — 4. Fils d'Hippocoon. — 5. Graveur habile. 13e *l. des Métam.*

Alcona, divinité qui présidait aux voyages, aussi bien qu'Adonéa. R. *alkè*, force.

Alcter, *qui chasse* (les maladies); surnom d'Esculape. R. *alkein*, défendre.

Alcinès, guerrier tué par Hercule.

Alcyon, oiseau consacré à Téthys, parce qu'il fait son nid sur le bord de la mer.

1. Alcyone, une des maîtresses de Neptune. — 2. Mère de Glaucus, changé en dieu marin. — 3. Marais situé près de Corinthe, par lequel les Argiens prétendaient que Bacchus était descendu aux Enfers pour en retirer Sémélé.

1. Aléa, surnom de Minerve, d'Aléus, roi d'Arcadie, qui lui bâtit un temple dans Tégée sa capitale. — 2. Surnom de Junon, à laquelle Adraste consacra un temple à Sicyone. R. *alein*, fuir; parce qu'Adraste, obligé par son frère de s'exiler, avait cherché un asile à Sicyone, dont il était devenu roi.

Alébion, fils de Neptune, tué par Hercule.

Alecton, *qui ne laisse aucun repos*, la première des Furies, fille de l'Achéron et de la Nuit. Elle était représentée armée de vipères, de torches et de fouets, et la tête ceinte de serpents.

1. Alector, un des chefs argiens au siége de Thèbes. — 2. Prince de Sparte, dont la fille fut mariée au fils de Ménélaüs. — 3. Fils de Magnès et de Naïs, roi de Magnésie. — 4. Père de Léitus, Argonaute. — 5. Fils d'Epéus, roi d'Elide. — 6. Fils d'Anaxagoras, et père d'Iphis.

Alectoriens, jeux célébrés à Athènes et à Pergame, en mémoire de ce que Thémistocle, partant pour aller faire la guerre aux Perses, montra deux coqs qui se battaient à ses soldats pour les animer. R. *alector*, coq.

Alectryomantie, divination par le moyen d'un coq. On traçait sur la terre un cercle que l'on partageait en vingt-quatre cases. Dans chacune on écrivait une lettre de l'alphabet, et sur chaque lettre on mettait un grain de blé: ensuite, on plaçait un coq au milieu du cercle, on remarquait quels grains il mangeait, et quelles étaient les lettres des cases où les grains avaient été placés. On faisait un mot de ces lettres, et l'on en tirait des pronostics.

Alectryon, favori de Mars, et le confident de ses amours avec Vénus, fut changé en coq pour avoir laissé surprendre les deux amants par le soleil. C'est pour cela que cet oiseau, se souvenant de sa faute, ne manque plus d'annoncer chaque jour, par son chant, le retour du soleil.

Aleennes ou Alées, fêtes arcadiennes en l'honneur de Minerve Aléa.

Aleïus, *le champ*, lieu où

Bellérophon erra seul, après avoir attiré sur lui la haine des dieux. R. *alein*, errer.

Alémanus, l'Hercule des anciens Germains, était roi des Boïens, qui le regardaient comme fondateur de leur nation. Ses sujets en firent leur dieu de la guerre, et l'invoquaient avant de livrer bataille.

Alémon, un des géants qui escaladèrent le ciel. On le croit le même qu'Alcionée.

Alémona, déesse tutélaire des enfants avant leur naissance.

Alémonidès, Myscelus, fils d'Alémon.

Aleo Deus, Mercure. R. *alea*, jeu de hasard.

Aléon, un des Dioscures, avec Mélampus et Eumolus, ses frères.

Ales, surnom de Cupidon, auquel les dieux coupèrent les ailes, en punition des désordres qu'il avait causés dans le ciel.

Ales Deus, le dieu oiseau, Mercure.

Alèse, ville de Sicile, dans le voisinage de laquelle était une fontaine merveilleuse. Jouait-on de la flûte sur ses bords, l'eau bouillonnait et s'élevait jusqu'au-dessus de son bassin, comme si elle eût été sensible à la douceur de cette harmonie.

Alésie, montagne d'Arcadie, ainsi appelée de la vie errante de Rhéa.

Alésies, village de Laconie, où Mylès, fils de Lélex, trouva le premier une meule, et enseigna aux hommes la manière de s'en servir. R *aleo*, moudre.

Alésius, fils de Sciluntès, donna son nom à la ville d'Alesium, en Elide.

1. Alétès, fils d'Hippotas, et arrière-petit-fils d'Antiochus, fils d'Hercule, ainsi nommé de la vie errante que son père avait menée, régna sur les Doriens, fit la conquête de Corinthe, entreprit celle d'Athènes, y renonça après la mort de Codrus, et retourna mourir à Corinthe, où ses descendants régnèrent durant cinq générations. — 2. Fils de cet Egisthe, usurpateur du trône de Mycènes, qui fut tué par Oreste. — 3. Fils d'Icarius et de Péribée. — 4. Troyen qui accompagna Enée en Italie.

Alétides, sacrifices athéniens, faits aux mânes d'Erigone par ordre de l'oracle d'Apollon. R. *alein*, errer, parce qu'Erigone avait erré long-temps en cherchant son père.

Alétis, surnom d'Erigone, fille d'Icare.

Aleuromantie, divination qui s'exerçait avec de la farine. R. *aleuron*, farine.

Aleuromantis, surnom d'Apollon, comme présidant à la divination par la farine.

Aléus, fils de Nyctimus, roi d'Arcadie, fit bâtir le temple de Minerve Aléa.

Aleutia ou Alésias, surnom de Vénus, d'un fleuve sur la rive duquel les habitants de Colophon lui élevèrent un temple.

Alexandra, la même que Cassandre, fille de Priam. V. Cassandre.

1. Alexandre, fils de

Priam, appelé Pâris par les bergers qui l'élevèrent. *V.* Pâris. — 2. Fils d'Eurysthée.

Alexandrie. Cette ville porte sur ses médailles un bouquet d'épis et un cep de vigne, pour désigner la fertilité de son territoire en blés et en vins.

Alexanor, fils de Machaon, et petit-fils d'Esculape, bâtit à Titane un temple en l'honneur de son aïeul, dont la statue était couverte d'une tunique de laine blanche, et d'un manteau par-dessus.

Alexia, ville de la Celtique, bâtie par Hercule.

Alexiare, fils d'Hercule et d'Hébé, déesse de la jeunesse.

1. Alexicacus, *qui chasse les maux*, surnom d'Apollon, dont la statue était à Athènes. — 2. Les pêcheurs de thons invoquaient Neptune sous cette dénomination, afin qu'il préservât leurs filets des espadons qui les coupaient, et des dauphins qui venaient au secours des thons. — 3. Surnom d'Hercule, pour avoir purgé la terre des brigands qui l'infestaient.

Alexirréa. Bacchus eut d'elle un fils nommé Carmon.

Alexirrhé, nymphe, femme de Pan.

Alfader, le plus ancien des dieux dans la théogonie scandinave.

Algéa, fille d'Eris (la Discorde.)

Aliacmon, fille de Palæstinus.

Alies, fêtes d'Apollon ou du Soleil, établies à Athènes. R. *helios*, soleil.

Aligénès, *née de sel*, Vénus, née du sein des mers.

1. Aliger Arcas, l'Arcadien ailé, ou Mercure. *V.* Arcas. — 2. Surnom de Cupidon.

Alilat, nom sous lequel les Arabes adoraient la nature, qu'ils désignaient par les croissants de la lune. Diane et Vénus recevaient aussi cette épithète des Phéniciens, des Arabes et des Cappadociens : la première comme la lune, et la deuxième comme l'étoile du soir.

Aliope, mère des Telchines, *V.* Telchines.

Alipes Deus, *le dieu qui a des ailes aux pieds*, ou Mercure.

Alipherea, surnom que Minerve reçut d'Aliphéra, ville d'Arcadie, où elle avait une statue d'ivoire et un temple.

Aliphérus, fils de Lycaon, fondateur d'Aliphère, ville d'Arcadie.

Alistra. Neptune eut d'elle un fils nommé Ogygus.

Alitérius, surnom donné à Jupiter, ainsi que celui d'Alitéria à Cérès, parce que, dans un temps de famine, ils avaient empêché les meuniers de voler la farine. R. *aleo*, moudre.

Alites, oiseaux dont les Romains ne consultaient que le vol, tels que l'aigle, le vautour, etc. *V.* Oscines, Præpetes.

Alitta, divinité arabe, la même que la Vénus céleste.

Allade, roi des Latins, surnommé le sacrilége, à cause de ses impiétés. On dit qu'il contrefaisait le tonnerre

avec des machines de son invention, et qu'il périt par la foudre du ciel, vers l'an 885, avant J. C. *V*. SALMONÉE.

ALLÉGORIE. Elle se reconnaît aisément au voile de gaze qui l'enveloppe.

ALLEMAGNE. Elle est représentée sur les médailles par une femme debout, tenant de la main droite une haste, et de la gauche un bouclier long posé à terre. Dans les tableaux modernes, elle paraît sous la figure d'une femme majestueuse, qui a la couronne impériale sur la tête, et l'aigle romaine à ses côtés. Quelquefois elle est appuyée sur un globe qui désigne l'Empire.

ALLOPROSALLOS, *inconstant*, Mars, que les Latins appelaient *Mars communis*.

ALLYROTHIUS, fils de Neptune, pour venger son père, vaincu par Minerve, résolut de couper tous les oliviers des environs d'Athènes, comme consacrés à cette déesse; mais la cognée, lui étant tombée des mains, le blessa mortellement. *V*. ALCIPPE.

1. ALMA, *nourricière*, épith. de Cérès, communiquant la fécondité à tous les germes et à tous les êtres.— 2. De Vénus, qui, sous ce surnom, avait un autel dans le douzième quartier de Rome.

ALMÉNUS, un des fils de Mars, et un des Argonautes.

ALMON, dieu d'un petit fleuve de ce nom, dans le territoire de Rome, et père de la nymphe Lara.

1 ALMOPS, un des géants qui déclarèrent la guerre à Jupiter. — 2. Fils de Neptune et d'Hellé, fille d'Athamas.

1. ALMUS, *nourricier;* surnom de Jupiter. — 2. Père de Chrysogène, dont Neptune eut Minyas.

ALOAS, ALOÏS, ALOÉA, surnoms de Cérès. R. *aloa*, aire, qui lui était consacrée comme à la déesse de l'agriculture. *V*. AIRÉENNES.

ALOCHUS, *épouse* (de Jupiter); surnom de Thémis.

ALOENNES. *V*. AIRÉENNES.

1. ALOËUS ou ALOÜS, fils de Titan et de la Terre. Sa femme, Iphimédie, eut de Neptune deux enfants, Othus et Ephialte, nommés *Aloïdes*, parce qu'Aloëus les éleva. — 2. Fils du Soleil et de Circé.

ALOGOS, *sans raison;* nom que les Egyptiens donnaient à Typhon, comme représentant les passions ennemies de la raison, tandis qu'Osiris était dans le monde ce que sont la raison et la pensée dans l'homme.

ALOÏDES, géants redoutables, qu'*Homère* nomme le divin Othus et le célèbre Ephialte. Ils étaient d'une taille si prodigieuse, qu'à l'âge de neuf ans, ils avaient neuf coudées de grosseur et trente-six de hauteur, et croissaient, chaque année, d'une coudée en grosseur, et d'une aune de haut. Fiers de leurs forces, ils entreprirent de détrôner Jupiter; et, pour l'atteindre, mirent Ossa et Pélion sur l'Olympe. Diane se changea en biche, et s'élança au milieu d'eux. Ils voulurent lui tirer des flèches, se blessèrent

l'un l'autre, et moururent de leurs blessures. Jupiter les précipita dans le Tartare. *V.* IPHIMÉDIE.

ALOMANTIE, divination par le sel, telle que sel oublié, salière renversée, etc. R. *als*, sel.

1. ALOPE, fille de Cercyon, eut de Neptune un fils qu'elle fit exposer. Son père, instruit de sa faiblesse, tua sa fille, qui fut changée en fontaine, et fit de nouveau exposer son fruit, que les bergers élevèrent, et nommèrent Hippothoüs. — 2. Une des Harpies. — 3. Fille d'Actor, donna son nom à la ville d'Alopé en Thessalie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

ALOPIUS, fils d'Hercule et de Laothoé, une des cinquante filles de Thestius.

ALOS, ville de Thessalie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

ALOTIA, fète célébrée en l'honneur de Minerve par les Arcadiens, en mémoire d'une victoire.

ALOUETTE. *V.* SCYLLA.

ALOÜS, fille du Soleil et d'Antiope, frère d'Eétes.

ALPHÉA, ALPHIASSA, ou ALPHIONIA, surnom de Diane, pris d'un Alphée qui, amoureux d'elle, résolut de l'enlever.

ALPHÉE, chasseur de profession, ayant poursuivi longtemps Aréthuse, nymphe de la suite de Diane, fut changé, par cette déesse, en fleuve, et Aréthuse en fontaine. Mais ne pouvant oublier sa tendresse, il mêla ses eaux avec celles de cette fontaine.

ALPHÉÏAS, Aréthuse. *V.* ALPHÉE.

ALPHÉNOR, un des fils de Niobé et d'Amphion, tué par Apollon et Diane.

1. ALPHÉSIBÉE, ou ARSINOÉ, fille de Phégée, qu'Alcméon épousa, et à qui il donna et reprit le fatal collier, source des malheurs de sa maison, ainsi que de celle d'Eriphile. *V.* ALCMÉON. — 2. Femme de Phœnix.

ALPHITOMANTIE, divination par la farine. On croit qu'elle consistait à faire manger à ceux dont on voulait tirer l'aveu d'un crime incertain, un morceau de pain ou de gâteau d'orge : ils étaient innocents, s'ils l'avalaient sans peine; sinon, ils étaient réputés coupables. R. *alphiton*, farine d'orge.

ALRUNES, nom que les anciens Germains donnaient à de petites figures de bois qu'ils regardaient comme leurs dieux pénates ou lares, qui prenaient soin des maisons et de leurs habitants.

ALTA, fille de Cathestus et mère d'Ancæus, un des Argonautes.

ALTELLUS, *nourri sur la terre* ou *dans les armes*, surnom de Romulus.

ALTÉNUS, fleuve, de l'eau duquel se servait Podalyre, fils d'Esculape, pour guérir toutes sortes de maladies.

ALTERCATIO, fille d'Æther et de la Terre.

ALTÈS, prince qui régna sur les Léléges, dans la ville de Pédase, sur les bords du Satnion. *V.* LAOTHOÉ.

ALTHÉE, fille de Thestius,

et femme d'Œnée, roi de Calydon, eut plusieurs enfants, entr'autres, Méléagre. Le roi, dans un sacrifice qu'il fit aux dieux, ayant oublié Diane, la déesse irritée envoya un monstrueux sanglier ravager les campagnes de Calydon. Œnée rassembla tous les jeunes princes du pays, et mit à leur tête son fils Méléagre, qui tua le sanglier, et en présenta la hure à Atalante, fille du roi d'Arcadie, qui lui était promise. Les oncles de Méléagre, jaloux de cet honneur, voulurent enlever la hure à Atalante; mais ce prince, indigné, les tua l'un et l'autre. Althée, au désespoir de la mort de ses frères, dévoua son fils aux Furies, et jeta au feu le tison fatal de la conservation duquel dépendait sa destinée. En effet, il sentit aussitôt ses forces s'affoiblir, et enfin perdit la vie, lorsque ce tison fut consumé. Althée ne tarda pas à se repentir de sa cruauté, et se perça le sein d'un coup de poignard.

Althémènes, fils de Cissus, fondateur d'Argos, fils de Cratéus ou Créteus.

Althénus, beau-frère de Diomède, choisi pour arbitre entre son frère et Daunus, épris des charmes d'Evippe, fille de ce dernier, prononça en sa faveur, surtout à l'instigation de Vénus, qui voulait se venger de Diomède.

Althépus, fils de Neptune et de Léis, dont le pays de Trézène avait tiré le nom d'Althépie. V. Léis.

Altis, bois sacré d'Olympie, au milieu duquel était le temple de Jupiter, nommé de là Altius. V. Olympie.

Altor, surnom de Pluton, parce que tout ce qui a vie sur la terre se nourrit de la terre; d'*alere*, nourrir.

Alumna, *nourrice;* surnom de Cérès.

Alumnus, *qui nourrit;* surnom de Jupiter.

Alus, esclave d'Ino, découvrit que cette reine séchait les grains à semer, et par là, était la cause de la disette qui affligeait le pays. La mémoire de ce service fit donner le nom d'*Alus* à une ville d'Achaïe.

Alxion, père d'Œnomaüs.

Alycmius, surnom de Mercure, d'Alycme, où il fut adoré.

Alycus, fils de Scyron, aida Castor et Pollux à délivrer leur sœur Hélène, ravie par les Athéniens.

Alysius, surnom de Jupiter et de Bacchus : l'un pris d'une montagne de Crète; et l'autre, parce qu'il chasse les soucis.

Alyssus, fontaine d'Arcadie qui guérissait les morsures des chiens enragés. R. *a* priv.; *lyssa*, rage.

1. Alytarque, prêtre d'Antioche, en Syrie, qui, dans les jeux établis en l'honneur des dieux, présidait les officiers, lesquels portaient des verges pour écarter la foule, et maintenir l'ordre. — 2. Le président des jeux Olympiques.

Alyxothoé, nymphe et mère d'Esaque, qu'elle eut de Priam dont elle fut aimée.

Amæa, surnom de Cerès chez les Tréséniens.

1. Amalthée, fille de Mélissus, roi de Crète, prit soin de l'enfance de Jupiter, qu'elle nourrit de miel et de lait dans un antre du mont Dyctée; selon d'autres, cette Amalthée était une chèvre, et les filles de Mélissus nourrirent Jupiter avec son lait; ce dieu, par reconnaissance, la mit au rang des astres avec ses deux chevreaux, et donna aux deux filles de Mélissus une de ses cornes, en les assurant qu'elle leur fournirait abondamment tout ce qu'elles pourraient désirer. — 2. Sibylle de Cumes présenta à Tarquin-le-Superbe neuf livres de prédictions sur le destin de Rome. Tarquin en acheta trois, après en avoir consulté les augures. On en confia la garde à deux patriciens; et, pour être plus sûr de leur conservation, on les enferma dans un coffre de pierre, sous une des voûtes du Capitole.

Amanus ou Omanus, dieu des anciens Perses, que l'on croit être le Soleil, ou le feu perpétuel que les Perses adoraient comme une image du Soleil.

Amaracus, officier de la maison de Cynire, roi de Chypre; chargé du soin des parfums, il fut si affecté d'avoir brisé des vases qui en contenaient d'exquis, qu'il en sécha de douleur. Les dieux, touchés de compassion, le changèrent en marjolaine.

Amaranthe, fleur, symbole de l'immortalité. R. *a* priv.; et *marainein*, flétrir.

Amarsias, pilote qui conduisit Thésée au minotaure dans l'île de Crète.

Amarusia, Amarynthia, Amarynthis, Amarysia, surnoms de Diane, pris d'un bourg de l'Eubée ou de la Thessalie, où l'on célébrait en son honneur des fêtes nommées Amarysies.

1. Amarynthus, un des chiens d'Actéon. — 2. Chasseur attaché à Diane, donna son nom au bourg Amarynthus en Eubée.

Amastrus, Troyen, fils d'Hippotas, tué par Camille.

Amate, femme du roi Latinus, et mère de Lavinie. Elle se pendit de désespoir, lorsqu'elle vit qu'elle ne pouvait empêcher le mariage d'Enée avec sa fille.

Amathie, une des cinquante Néréides.

Amathonte, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus, qui en avait pris les surnoms d'Amathontie, Amathuse, Amathusie. Les habitants lui avaient bâti un superbe temple, ainsi qu'à Adonis.

Amathus, fils d'Hercule, donna son nom à la ville d'Amathonte.

Amathuse, mère de Cynire.

Amazones, femmes guerrières de la Cappadoce sur les bords du Thermodoon. Elles ne souffraient point d'hommes parmi elles, mais se rendaient tous les ans sur les frontières, pour contracter avec leurs voisins des unions passagères; encore fallait-il que chacune eût tué auparavant trois ennemis. Les

filles qui résultaient de ces alliances étaient élevées avec soin ; mais les garçons étaient mis à mort, ou estropiés, ou renvoyés à leurs pères. Vers l'âge de huit ans, au plus tard, elles brûlaient la mamelle droite de leurs filles, d'où vient leur nom *a* priv., et *mazos*, mamelle, pour les rendre plus habiles à tirer de l'arc. Après avoir fait de grandes conquêtes et conservé leur puissance pendant plusieurs siècles, elles furent presque détruites par Hercule, qui fit leur reine prisonnière, et la donna à Thésée pour prix de sa valeur. On les représente avec un sein un peu saillant, et à peu près comme les têtes idéales des Gorgones, et des demi-déesses.

AMAZONIUS, surnom d'Apollon : il avait mis fin à la guerre entre les Amazones et les Grecs.

AMBARVALES, fêtes en l'honneur de Cérès, qui se faisaient chez les Romains, au printemps ; à la fin de la moisson. On y présentait à Cérès les premiers fruits de la saison. On immolait une génisse, ou une laie plaine, ou une brebis.

AMBIGENÆ OVES, brebis qui, ayant porté deux petits, étaient sacrifiées à Junon avec leurs agneaux.

AMBITION. Les Romains lui avaient élevé un temple. On la représentait avec des ailes au dos, et les pieds nus, pour exprimer l'étendue de ses desseins et la promptitude avec laquelle elle veut les exécuter. *B. Picard* a caractérisé ce vice par une femme qui a pour coiffure des plumes de paon, et qui tient un sceptre élevé.

AMBOLOGERA, surnom de Vénus, c'est-à-dire, celle qui préserve de la caducité. R. *ballein*, jeter ; *gèras*, vieillesse.

AMBRACIE, fille d'Apollon, dont Ambracia en Epire reçut son nom. Apollon y disputa avec Diane et Hercule le droit de présider à cette ville. *V.* CRAGALÉUS.

1. AMBRAX, fils de Thesprotus, fondateur d'Ambracie, ville d'Epire. — 2. Fils de Dexamène, et petit-fils d'Hercule, régnait à Ambracia, lorsqu'Enée et ses compagnons arrivèrent à Actium.

AMBROISIE, *immortel*, ou parce que c'était la nourriture des dieux, ou bien parce que son usage donnait l'immortalité. L'opinion la plus commune est que l'ambroisie était l'aliment qu'on servait sur la table des dieux, et le nectar, leur breuvage ; mais, pour entendre différents passages des poëtes, il faut supposer qu'outre l'ambroisie solide, il y avait eau, quintessence, pommade et pâte d'ambroisie. Cette nourriture délicieuse, et cette liqueur embaumée, flattaient tous les sens à-la-fois, donnaient ou conservaient la jeunesse, assuraient le bonheur de la vie mortelle, et procuraient l'immortalité. *Ibicus*, cité par *Athénée*, a choisi le miel pour donner une idée de la nature et du goût de l'ambroisie. « L'ambroisie, dit-il, est neuf

» fois plus douce que le miel, » et, en mangeant du miel, » on éprouve la neuvième » partie du plaisir qu'on au- » rait en mangeant de l'am- » broisie. »

1. **Ambrosie**, fille d'Atlas, une des Hyades. — 2. Fête célébrée dans l'Ionie en l'honneur de Bacchus, au temps de la vendange. — 3. Fête romaine en l'honneur du même dieu.

Ambryssus, héros fondateur de la ville d'Ambryssus en Phocide, à qui les Grecs rendaient les honneurs divins.

Ambulii, ou **Ambulti**, surnom donné à Jupiter, à Minerve et aux Tyndarides, parce que ces dieux prolongeaient la vie.

1. **Amburbales**, **Amburbiales**, ou **Amburbies**, fêtes célébrées à Rome par des processions autour de la ville, les mêmes qu'*Ambarvalia*, avec cette différence que les premières étaient les fêtes qui se célébraient dans l'enceinte de Rome, et les deuxièmes celles qui avaient lieu dans son territoire. — 2. Victimes conduites autour de la ville.

Ame. Son image la plus généralement connue est le papillon.

Aménanus, fleuve. Sur les médailles de Catane, il est appuyé sur son urne, et tient une corne d'abondance.

1. **Amentès**, surnom de Pluton. La nymphe Menthe ayant plu au dieu, Proserpine l'enleva, et la changea en la plante qui porte son nom. — 2. Montagne près de Pylos, ainsi nommée du culte solennel qu'on y rendait à Pluton.

Amérique, une des quatre parties du monde, ainsi nommée d'*Améric Vespuce*, Florentin. *Lebrun* l'a exprimée par une femme d'une carnation olivâtre, qui a quelque chose de barbare. Elle est assise sur une tortue, et tient d'une main une javeline, et de l'autre un arc. Sa coiffure est composée de plumes de diverses couleurs, de même qu'une espèce de jupe qui ne la couvre que de la ceinture aux genoux.

Amestrius, fils d'Hercule et d'Eone, une des cinquante filles de Thestius.

Améthée, un des chevaux de Pluton.

Amharia, déesse des habitants de Fésule en Etrurie. On la croit la même que Furina, vengeresse des méchants.

Amica, épithète de Vénus, chez les Athéniens.

Amicus, surnom de Jupiter et d'Hercule, regardé comme dieu du gain et de la découverte des trésors cachés.

Amilcar, général que les Carthaginois mirent au rang de leurs dieux.

Amisodar, roi de Lycie, dont la principale force consistait dans la Chimère, tuée par Bellérophon.

Amithaon, fils de Créthée et de Tyro, père de Mélampe, et frère d'Eson et de Phérès.

Amitié, divinité allégorique chez les Grecs et les

Romains. Chez les premiers, ses statues étaient vêtues d'une robe agrafée, avaient la tête nue et la poitrine découverte jusqu'à l'endroit du cœur, où elle portait la main droite, embrassant de la gauche un ormeau sec, autour duquel croissait une vigne chargée de raisins. Les derniers la représentaient comme une belle fille, vêtue d'une robe blanche, la gorge à moitié nue, couronnée de myrte et de fleurs de grenadiers entrelacées, avec ces mots sur le front : *Hiver et été*. La frange de sa tunique portait ces deux autres : *La mort et la vie*. De la main droite elle montrait son côté ouvert jusqu'au cœur; on y lisait : *De près et de loin*.

1. Ammas, Amma, Ammia, surnoms de Rhéa, de Cérès et de quelques autres déesses. — 2. Nourrice de Diane.

1. Ammon, ou Hammon, le même que Jupiter; il était particulièrement honoré à Thèbes dans la haute Egypte. On dit que Bacchus, étant sur le point de mourir de soif dans l'Arabie déserte, implora le secours de Jupiter, qui lui apparut sous la forme d'un bélier, lequel, frappant la terre du pied, fit jaillir une source d'eau. On dressa, en cet endroit, un autel superbe à Jupiter, qui fut surnommé Ammé, à cause des sables qui sont dans cette contrée. Les peuples de Libye lui bâtirent un temple magnifique dans les déserts, à l'occident de l'Egypte, où l'on venait consulter les oracles de ce dieu. On le représentait sous la forme d'un bélier. Il y a pourtant des médailles où il paraît avec une figure humaine, ayant seulement des cornes de bélier qui naissent au-dessus des oreilles, et se recourbent tout autour. — 2. Roi de Libye, que quelques-uns prennent pour Bacchus. — 3. Fils de Cyniras, ou Cynire, épousa Mor, ou Myrrha, et eut pour fils Adonis. Cyniras, ayant bu un jour avec excès, s'endormit dans une posture indécente, en présence de sa bru; celle-ci s'en moqua devant son mari. Ammon en avertit son père; et Cyniras, indigné contre sa belle-fille, la chargea de malédictions, elle et son petit-fils, et les chassa. Myrrha, avec son fils, se retira en Arabie, et Ammon en Egypte, où il mourut. *V.* Myrrha, Adonis, Cyniras.

Ammonéennes, lettres dont les prêtres se servaient dans les choses sacrées.

Ammonia, surnom de Junon, à laquelle les Eléens sacrifiaient.

Ammothée, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Ammudatès, un des dieux des Romains.

Amniomantie, divination tirée de la coiffe ou membrane qui enveloppe quelquefois la tête d'un enfant à sa naissance.

Amnisiades, ou Amnisides, nymphes d'Amnisus, fleuve de Crète.

Amoënne, une des Danaïdes, épouse de Polydector.

1. Amour, le plus beau des

immortels, était au commencement avec le Chaos et la Terre. L'Amour bienfaisant, suivant *Aristophane*, revêtu d'ailes dorées, s'unit au Chaos, et de leur union vinrent les hommes et les femmes. Il n'y avait point de dieux, avant que l'Amour eût mêlé toutes choses; mais de ce mélange furent engendrés les Cieux et la Terre, aussi bien que la race des dieux immortels. *V.* CUPIDON. Les poëtes et artistes anciens et modernes le représentent comme un enfant ailé, portant un arc et un carquois rempli de flèches; quelquefois aveugle ou avec un bandeau sur les yeux et un flambeau, mais toujours nu. — 2. CITHARIDE, surnom que les antiquaires, d'après les anciens, ont donné à l'Amour tenant un luth ou une cithare.

AMPELLE, une des Hamadryades.

1. AMPELOS, *vigne*, fils d'un satyre et d'une nymphe, fut un des amis de Bacchus, qui avait aussi un prêtre de ce nom. — 2. Promontoire de l'île de Samos. — 3. Ville de la Crète. — 4 Ville de la Macédoine, etc.

AMPÉLUSIE, promontoire d'Afrique en Mauritanie, où était une caverne consacrée à Hercule.

AMPHIALUS, ou plutôt Molossus, fils de Néoptolème.

1. AMPHIANAX, père d'Antia, femme de Prœtus. — 2. Fils d'Amphimachus, et père d'Œtylus.

AMPHIARAÏDÈS, Alcméon, fils d'Amphiaraüs.

AMPHIARAS, ou AMPHIARAÜS, fameux devin, fils d'Apollon et d'Hypermnestre. Ayant prévu, par son art, qu'il devait périr dans la guerre de Thèbes, il se cacha. Ériphile, séduite par le don d'un collier, révéla le lieu de sa retraite à Polynice. Amphiaraüs chargea son fils Alcméon du soin de sa vengeance. Bientôt après la terre s'ouvrit sous son char, et l'engloutit avec ses chevaux. *V.* ALCMÉON.

AMPHIARÉES, fêtes en l'honneur du devin Amphiaraüs, célébrées chez les Oropiens.

AMPHICIDE, assista à la chasse du sanglier de Calydon.

1. AMPHICTYON, fils de Deucalion et de Pyrrha. — 2. Fils d'Hélénus et roi des Thermopyles, fut l'auteur de cette confédération entre douze villes grecques, connue sous le nom de *conseil des Amphictyons*, qui se tenait deux fois l'année aux Thermopyles, et dont les décrets étaient aussi respectés que les ordres des dieux.

AMPHICTYONIS, surnom de Cérès, pris d'un temple élevé à l'endroit où s'assemblaient les Amphictyons.

1. AMPHIDAMAS, fils de Busiris, fut tué par Hercule sur l'autel où son père sacrifiait les étrangers qui tombaient entre ses mains. — 2. Guerrier dont Patrocle tua le fils dans un emportement de jeunesse causé par le jeu. — 3. Arcadien, fils d'Aléus et de Cléobule, et frère de Lycurgue et de Céphée, fut un des Argonautes. — 4. Géné-

ral des armées de Chalcis, mourut en combattant contre les Erétriens. *Homère* et *Hésiode* disputèrent, par des énigmes, le prix de poésie à ses funérailles. Ce prix était un trépied d'or, qui fut adjugé à *Hésiode*. — 5. Père de Naupidame, de laquelle Sol eut un fils appelé Augéas.

AMPHIDICUS, Thébain qui, dans la guerre des sept chefs, tua Parthenopée.

AMPHIDROMIA, fête célébrée chez les Grecs le premier, ou, selon d'autres, le cinquième jour de la naissance d'un enfant. Elle consistait à courir autour du feu, en tenant l'enfant dans ses bras. R. *amphi*, autour, et *dromos*, course.

AMPHIÉTÈS, *anniversaire*, surnom de Bacchus, pris de ses fêtes annuelles.

AMPHIGÉNIE, ville dont les habitants allèrent à Troie sous la conduite de Nestor.

AMPHIGYEÉIS, *boiteux des deux côtés;* épithète de Vulcain.

1. AMPHILOQUE, fils d'Amphiaraüs, célèbre devin, et frère d'Alcméon, qu'il accompagna dans la deuxième guerre de Thèbes, et qu'il aida, dit-on, à tuer leur mère Eriphile. Roi et prophète, il ne put se maintenir sur le trône d'Argos, quitta le pays, et bâtit une ville dans le golfe d'Ambracia. — 2. Devin, fils d'Alcméon et de Manto, honoré comme un dieu à Orope, dans l'Attique — 3. Fils de Dryas, et mari d'Alcinoé. — 4. Un des prétendants d'Hélène.

1 et 2. AMPHIMAQUE. Deux des capitaines au siége de Troie. Le premier, fils de Téatus, ou Ctéatus, un des Molionides, commandait dix vaisseaux éléens, et fut tué par Hector. Le deuxième qui, avec son frère Naustès, conduisait les Cariens, fut tué par Achille. — 3. Roi des Lyciens, consulta Mopsus et Calchas avant d'aller à Troie. Le premier l'en dissuada; le deuxième l'y détermina; et sur la nouvelle de sa mort, il se pendit de désespoir.

AMPHIMARUS, fils de Neptune, époux d'Uranie, et père de Linus.

1. AMPHIMÉDON, fils de Mélantho, un des poursuivants de Pénélope. Télémaque le tua d'un coup d'épée. — 2. Centaure. — 3. Libyen tué à la cour du roi Céphée, en combattant contre Persée.

AMPHINÉUS, un des fils légitimes d'Hector, qui échappa aux Grecs.

1. AMPHINOME, une des Néréides. — 2. Ou AMPHINOMÉE, mère de Jason, chef des Argonautes. Elle se tua du regret qu'elle eut de la longue absence de son fils. — 3. Une des filles de Pélias, mariée à Andrémon, frère de Léontée.

AMPHINOMUS, un des poursuivants de Pénélope, fut tué par Télémaque.

1. AMPHION, fils de Jupiter et d'Antiope femme de Lycus roi de Thèbes, se rendit habile dans la musique, et Mercure, dont il fut le disciple, lui donna une lyre, au son de laquelle il bâtit les

murs de Thèbes, emblème ingénieux du pouvoir de l'éloquence et de la poésie sur les premiers hommes épars dans les bois. — 2. Argonaute. — 3. Roi d'Orchomène, fils de Jasius, et père de Chloris. — 4. Fils d'Amphion et de Niobé, seul épargné par Apollon. — 5. Chef des Epéens, à la guerre de Troie.

Amphiphon, gâteau en l'honneur de Diane, et qui était environné de petits flambeaux.

Amphiprostyle, temple des anciens, dont les deux faces opposées avaient chacune quatre colonnes.

Amphipyros, *qui tient une flamme dans chaque main*, épith. de Diane.

Amphirroé, une des nymphes de l'Océan. R. *amphirreein*, couler autour.

Amphissa, fille de Macar, fils d'Eole, aimée d'Apollon, donna son nom à la ville d'Amphise, en Locride.

Amphissus, fils d'Apollon et de Dryope, bâtit Oéta sur la montagne du même nom.

Amphistrate, un des cochers d'Hercule.

1. Amphithée, femme d'Autolycus et grand-mère d'Ulysse. — 2. Fille de Pronactès, et mère d'Adraste. — 3. Ou plutôt Eurydice, épouse de Lycurgue, et mère d'Opheltès.

Amphithémis. *V.* Acacalis.

Amphithoé, néréïde.

1. Amphitrite, fille de Nérée et de Doris, refusa d'abord d'épouser Neptune; mais un dauphin lui persuada de répondre aux désirs du dieu, et pour sa récompense, fut placé parmi les astres. Elle eut de Neptune un fils appelé *Triton*, et plusieurs nymphes marines. On la dépeint se promenant sur les eaux, dans un char en forme de coquille, traîné par des dauphins ou des chevaux marins. Quelquefois on met un sceptre d'or entre ses mains pour exprimer son autorité sur les flots. Les Néréides et les Tritons accompagnent son char: les uns tiennent les rênes; d'autres, sonnant de la trompette avec leurs conques recourbées, annoncent l'arrivée de la déesse.

Amphitryon, fils d'Alcée, et petit-fils de Persée, ayant tué par mégarde Electryon, roi de Mycènes, son oncle, s'éloigna de sa patrie, et se retira à Thèbes, où il épousa Alcmène sa cousine. Amphitryon fit des conquêtes, défit Ptérélas, chef des Téléboens, devint formidable à tous ses voisins, et fut tué dans une bataille contre les Minyens. *V.* Alcmène, Cométho, Ptérélas, Mestor, Electryon.

Amphitryonidès et Amphitryoniadès, Hercule, censé fils d'Amphitryon.

Amphitus, un des cochers de Castor et Pollux. *V.* Rhécius.

1. Amphius, guerrier thrace, tué sous les murs de Troie. — 2. Troyen tué par Ajax, fils de Télamon.

Amphontes, sorte de combat poétique dans l'île d'E-

gine, où l'on donnait un bœuf pour récompense au poëte qui avait fait le meilleur dithyrambe.

1. AMPHOTERUS. *V.* ACARNAS. — 2. Troyen tué par Patrocle.

AMPHRISE, fleuve de Thessalie, sur les bords duquel Apollon garda les troupeaux d'Admète, et écorcha tout vif le satyre Marsyas. Ce fut là qu'il aima Evadné, Lycoris, et Hyacinthe qu'il tua, sans le vouloir, en jouant au palet. C'est du nom de ce fleuve que la sibylle de Cumes est appelée *Amphrysia Vates*, comme inspirée par Apollon.

AMPHRISUS, nom qu'*Hygin* donne au lion de Némée.

AMPICIDÈS, ou AMPYCIDÈS, Mopsus, fils d'Ampyx. *V.* MOPSUS.

1. AMPICUS, AMPIX ou AMPYX, fils de Chloris et père de Mopsus. — 2. Fils de Pélias.

AMPYCUS, prêtre de Cérès et musicien, tué aux noces de Persée, par Pettalus.

AMPYX, pétrifié par la tête de Méduse, au moment où il voulait porter à Persée un coup d'épée. — 2. Lapithe, tué par le centaure Oéclus, aux noces de Pirithoüs.

AMSANCTUS, lac profond et environné de précipices et de forêts, dans le territoire d'Hirpinum, en Italie. Il s'en exhalait une telle infection, qu'on regardait ce lieu comme le soupirail des enfers.

AMULA, vaisseau lustral, qui, chez les Romains, servait à porter l'eau destinée pour les expiations ou purifications.

AMULIUS, fils de Procas, frère de Numitor, et père de Rhéa Sylvia, détrôna son frère Numitor, et fut mis à mort par ses neveux Rémus et Romulus. *V.* FAUSTULUS, RHÉA SYLVIA, ROMULUS, RÉMUS.

AMYCLA, une des filles de Niobé, que Latone épargna, aussi bien que sa sœur Mélibée, lorsqu'elle tua leurs frères et leurs sœurs. *V.* NIOBÉ.

1. AMYCLÆUS, surnom d'Apollon, pris d'Amyclée, ville de la Laconie, où ce dieu avait le plus fameux temple du Péloponèse. — 2. De Pollux. — 3. Dieu particulier, qui avait en Grèce ses temples et ses autels.

1. AMYCLAS, père de Daphné changée en laurier par Apollon. — 2. Fils de Lacédémon et de Sparta, épousa Dioméda, dont il eut deux fils, Cynorthès et Hyacinthe. — 3. Père de Léanira, dont Arcas eut deux fils, Elatus et Apidas.

AMYCLÉUS, père de Cyparisse.

AMYCTUS, *qui n'est pas consacré ;* surnom sous lequel Mercure était honoré dans la citadelle d'Athènes. R. *myein*, consacrer.

1. AMYCUS, fils de Neptune, et roi de Bébryces, obligeait tous les étrangers de se battre contre lui à coups de ceste, et tuait tous ses antagonistes. Pollux le combattit, et lui ôta la vie. *V.* BÉBRYCIENS. — 2. Roi de Bébrycie, comme le précédent,

frère d'Hippolyte reine des Amazones, ayant voulu s'opposer au passage d'Hercule qui venait faire la guerre à sa sœur, fut tué par ce héros. — 3, 4 et 5. Un des principaux centaures, tué par Hercule; un compagnon d'Enée, tué par Turnus, et un des principaux Troyens, époux de Théano, sœur d'Hécube.

AMYMONE, une des cinquante Danaïdes, épousa Encelade, qu'elle tua la nuit de ses noces, suivant l'ordre de son père. Pressée de remords, elle se retira dans les bois, où, voulant tuer une biche, elle blessa un satyre, qui la poursuivit, et dont elle devint la proie, malgré Neptune qu'elle implorait, et qui la métamorphosa en fontaine.

1. AMYNTOR, roi des Dolopes, peuples d'Epire, fut tué par Hercule, pour lui avoir refusé le passage dans ses Etats. — 2. Fils d'Egyptus, fut tué par sa femme la première nuit de ses noces. — 3. Père de Phénix.

AMYNTORIDÈS, Phénix, fils d'Amyntor.

AMYRIS, nom d'un Sybarite envoyé à Delphes par ceux de sa nation, pour apprendre de l'oracle si le bonheur dont ils jouissaient serait de longue durée. L'oracle répondit « que la fortune des » Sybarites changerait, et que » leur perte serait infaillible, » dès qu'ils rendraient plus » d'honneurs aux hommes » qu'aux dieux. »

ANABÆNON, *qui revient sur ses pas*, premier nom du Méandre, tiré des sinuosités de son cours. R. *anabainein*, remonter. *V.* MÉANDRE.

ANACÉE, fils de Lycurgue, un des Argonautes.

ANACÉES, fêtes en l'honneur de Castor et de Pollux, nommés *Anaces*, ou *Anactes*, c'est-à-dire princes souverains.

ANACES, ou ANACTES *Cicéron* en compte trois races : 1°. les fils d'un ancien Jupiter, roi d'Athènes, et de Proserpine, dont les noms étaient Tritopatréus, Eubuléus et Dionysius ; 2°. Castor et Pollux, fils du troisième Jupiter et de Léda; 3°. Aloé et Mélampe.

ANACHIS, ou plutôt ANANCHÈ, *nécessité*, un des quatre dieux Lares révérés par les Egyptiens. Les trois autres étaient Dynamis, Tychè et Eros, c'est-à-dire Puissance, Fortune et Amour.

ANACLETERIA, fête célébrée par les anciens lorsque leurs rois prenaient les rênes du gouvernement. R. *anacalein*, invoquer.

ANACLETHRA, pierre sur laquelle Cérès s'était reposée après les longues courses qu'elle avait faites pour chercher sa fille. Les femmes de Mégare avaient une grande vénération pour cette pierre, qu'on gardait à Athènes auprès du Prytanée.

ANACROSIS, partie de l'hymne pythique où le combat d'Apollon et du serpent Python était décrit.

ANACTON, fête à Amphise, capitale de la Locride, en l'honneur des Dioscures, des Curètes et des Cabires.

Anadyomène, *qui sort de la mer*, surnom de Vénus Marine. R. *anadyo* (emergo). Auguste lui consacra, sous ce nom, un tableau d'Apelles qui la représentait au moment de sa naissance.

Anæa, amazone inhumée dans une ville de Carie à laquelle elle donna son nom.

Anagogie, *départ*, fête dans laquelle les habitants d'Eryx célébraient celui de Vénus, qui partait à cette époque pour aller en Libye.

Anagyrus, héros ou demi-dieu qui avait un temple dans un bourg de son nom, appartenant à la tribu Erechthéide de l'Attique.

Anaïdeïa, *impudence*. Les Athéniens en avaient fait une déesse. R. *a* priv.; *aidos*, honte.

Anaïtis, Anitis, divinité adorée par les Lydiens, les Arméniens et les Perses, et qui paraît répondre chez les premiers à Diane, et chez les autres à Vénus.

Anamelech. *V*. Adramelech.

Anandratus, divinité des Perses.

Anapauomène, fontaine de Grèce, voisine de Dodone en Epire. On lui attribuait la propriété d'allumer les flambeaux éteints, et d'éteindre ceux qui étaient allumés.

Anapeyra, deuxième partie du nome pythique, ou de l'air de flûte composé pour célébrer la victoire remportée par Apollon sur le serpent Python.

Anaphæus, *qui découvre ou rend clair*, surnom d'Apollon dans l'île d'Anaphe. R. *phao*, je luis.

Anaphe, une des Sporades, sortie tout à coup des mers pour recevoir les Argonautes.

Anaphlystus, fils de Trezen et frère de Spheltus, se transporta en Attique avec son frère, et tous deux donnèrent leurs noms à deux bourgades.

Anapis, ou Anapus, nom d'un fleuve auquel la nymphe Cyané se joignit lorsqu'elle fut métamorphosée en lac.

Anarchie. On la peut représenter sous la figure d'une femme dont l'attitude annonce la fureur, les yeux couverts d'un bandeau, les cheveux épars, les vêtements déchirés, foulant aux pieds le livre de la loi posé sur un faisceau de baguettes, symbole d'union. D'une main, l'Anarchie tient un poignard, et de l'autre une torche allumée. Un sceptre brisé, un joug rompu, achèvent de la caractériser.

Anarrhysis, deuxième jour de la fête des Apaturies, ainsi nommé des sacrifices qu'on y offrait. *V*. Apaturies.

Anascis, fils de Castor et de Phœbé, avait une statue à Corinthe, dans le temple de son père.

Anathamus, fils de Neptune et d'Alcyone.

Anathème, don ou offrande suspendu dans les temples d'un dieu, tels que guirlandes, coupes d'or, vêtements, instruments d'une profession, etc. *Anathème* s'appliquait aussi à la victime dévouée aux dieux infernaux.

1. Anatole, une des Heures, apparemment du matin.

R. *anatellein*, se lever. — 2. Montagne près du Gange, où l'on dit que le Soleil eut commerce avec la nymphe Anaxibia.

Anatomie. On l'exprime par une figure armée d'un scalpel, occupée à disséquer, et environnée de squelettes, de préparations anatomiques, et d'autres objets relatifs à l'étude de cette science.

Anaurus, fleuve de la Troade, sur les bords duquel Pâris gardait les troupeaux de Priam.

Anax, *maître*, *seigneur*; fils du Ciel et de la Terre. Son nom était révéré comme sacré; on le donnait par honneur aux demi-dieux, aux rois et aux héros. *V*. Anaces. *Plut.-Cic.*

Anaxabie, nymphe qui disparut dans le temple de Diane, où elle s'était réfugiée pour éviter les poursuites d'Apollon.

Anaxandra, héroïne révérée comme une déesse dans la Laconie et dans l'Attique.

Anaxarète, jeune fille de Salamine, d'une rare beauté, mais fière, fut changée en rocher par Vénus, en punition de son insensibilité.

1. Anaxibie, sœur d'Agamemnon. — 2. Fille de Bias, dont Pélias eut beaucoup d'enfants. — 3. Fille de Craticus, et première femme de Nestor, qui eut d'elle sept fils et deux filles.

Anaxirhoé, fille de Coronus, et femme d'Epéus.

Anaxis, fils de Castor et d'Ilaïre.

Anaxithée, une des Danaïdes, dont Jupiter eut Olénus.

Anaxo, fille d'Ancée, et, selon quelques-uns, mère d'Alcmène.

1. Ancée, fils de Neptune et d'Astypalée fille de Phénix, roi d'Arcadie, un des Argonautes. A son retour de la Colchide, il s'appliqua à faire fleurir l'agriculture; comme il pressait et maltraitait ses vignerons, un d'eux lui prédit qu'il ne boirait jamais du vin de la vigne à laquelle il faisait travailler. Ancée se moqua de cette prédiction, fit porter du fruit de cette vigne sur le pressoir; et déjà il approchait de ses lèvres une coupe remplie de ce vin nouveau, lorsqu'on vint lui dire qu'un sanglier, entré dans sa vigne, la ravageait. A l'instant, il posa la coupe, pour courir au sanglier qui le tua. — 2. Un autre Ancée, tué pareillement par le sanglier de Calydon.

Ancharie, nom sous lequel les Asculans, les Phalériens et les autres peuples voisins de l'Etrurie, invoquaient Némésis, comme présidant à la guerre, et pouvant empêcher les incursions des ennemis.

Anchemole, fils de Rhétus, roi d'une contrée de l'Italie. Epris d'une passion criminelle pour sa marâtre, il lui fit un outrage dont son père voulut le punir; mais il prit la fuite, et se retira auprès de Turnus.

Anchesmius, surnom de Jupiter, pris d'une statue qu'il avait sur le mont Anchesme, en Attique.

1. Anchiale, mère de Ty-

tias et de Cyllenus, deux des prêtres de Cybèle, appelés Dactyles idéens — 2. Fille de Japet, un des géants qui se révoltèrent contre Jupiter.

1. ANCHIALUS, Grec tué par Hector. — 2. Un des compétiteurs aux jeux du huitième livre de l'*Odyssée*.—3. Ou ANCARIUS. Les païens le croyaient dieu des Juifs, et le supposaient révéré par eux sous la forme d'un âne.—4. Un Grec, fils de Mentès.

ANCHIROÉ, une des filles d'Erasinus, chez lesquelles Britomartis passa quelque temps.

ANCHIRROÉ, fille de Nilus, et femme de Bélus, qui eut d'elle deux fils, Ægyptus et Bélus.

ANCHISE, descendant de Tros, fondateur de Troie, par Assaracus et Capys, plut à Vénus, qui l'épousa. Anchise ne put taire son bonheur; Jupiter, pour le punir de son indiscrétion, le frappa de la foudre, qui ne fit que l'effleurer. Après la prise de Troie, il eut de la peine à se décider à quitter la ville. Enée le porta jusqu'aux vaisseaux, où il s'embarqua avec ses dieux pénates, et ce qu'il avait de plus précieux. Il vécut jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans, et fut enterré sur le mont Ida, selon *Homère*, et selon *Virgile*, à Drépane, en Sicile.

ANCHISIA, montagne d'Arcadie, où Anchise avait un monument.

ANCHISIADES, Enée, fils d'Anchise.

ANCHISTÉUS, un des Argonautes.

ANCHIUS, un des centaures qui surprirent Pholus dans sa caverne, et qu'Hercule mit en fuite.

ANCHURUS, fils de Midas. Un gouffre s'étant ouvert à Célène, ville de Phrygie, Anchurus s'y précipita avec son cheval. Ce gouffre se referma aussi-tôt. Midas fit élever au même endroit un autel à Jupiter.

ANCILE, ou ANCILIES. Bouclier échancré des deux côtés, que Numa feignit être tombé du ciel, et à la conservation duquel il attacha les destinées de l'empire romain. Cet important secret lui avait, disait-il, été révélé par Egérie et les Muses. De peur qu'on n'enlevât ce bouclier, il en fit faire onze autres, si parfaitement semblables, qu'il était impossible de les reconnaître. Il en confia la garde à douze prêtres, qu'il institua pour cet effet, et qu'il nomma *Saliens*. On portait les *Ancilia*, ou boucliers, dans une fête qui durait trois jours au commencement de mars; et, pendant ces trois jours, on ne pouvait ni se marier, ni rien entreprendre d'important. *V.* SALIENS.

ANCLABRIA, divers ustensiles servant aux sacrifices. R. *anculari*. *V.* ENCLABRIS.

ANCRE. *V.* ESPÉRANCE.

ANCULES, dieux et déesses tutélaires des esclaves; du vieux mot *anculari*, servir.

ANCYLOMÉTÈS, *rusé;* surnom de Saturne, soit à cause de ses ruses envers les Titans, soit parce que le temps rend avisé.

Andaté ou Andrasté, nom sous lequel les anciens Bretons adoraient la Victoire.

Andès, un des fils de Cœlus et de la Terre.

Andirine, surnom de Cybèle; d'Andère ou d'Andira, ville auprès de laquelle elle avait un temple.

Andose, surnom local d'Hercule.

1. Andremon, père de Thoas, l'un des chefs grecs au siége de Troie. — 2. Gendre d'Œnée, roi de Calydon. — 3. Fils de Codrus, et chef d'une colonie ionienne. — 4. Frère de Léontée, un des gendres de Pélias.

Andréus, fils du fleuve Pénée, fut le premier qui vint s'établir dans l'Orchoménie, et lui donna le nom d'Andréide.

Andriéus, fils d'Ananius, donna son nom à l'île d'Andros.

Androcle, fils de Codrus, dernier roi d'Athènes, fut tué dans un combat contre les Cariens, et son corps fut apporté à Ephèse, où il régnait.

Androclée, fille d'Antipœnus, Thébain, se dévoua, avec sa sœur Alcis, pour le salut de sa patrie, selon la réponse de l'oracle, qui avait dit que la victoire serait pour Thèbes, si celui qui était du sang le plus noble voulait se sacrifier pour ses concitoyens.

Androclès, fils d'Eole, régna dans cette partie de la Sicile qui est entre le détroit de Messine et le cap Lilybée.

Androcrate, héros honoré comme un dieu.

Androctasie, *qui tue les hommes;* un des enfants d'Eris.

1. Androgée, fils de Minos II, roi de Crète, vivait l'an 1250 avant J. C. Etant allé à Athènes pour assister aux Panathénées, il combattit avec tant d'adresse et de bonheur, qu'il y remporta tous les prix. La jeunesse de Mégare et d'Athènes, blessée de ses succès, ou les Athéniens eux-mêmes, inquiets de ses liaisons avec les Pallantides, lui ôtèrent la vie. Minos, pour venger ce meurtre, assiégea, prit Athènes et Mégare, et imposa aux vaincus les plus dures conditions. *V.* Minotaure. — 2. Un des capitaines grecs au service de Troie. — 3. Fille de Minos.

Androgénies, fêtes athéniennes en l'honneur d'Androgée.

Andromachus, un des cinquante fils d'Egyptus, tué par sa femme Héro.

Andromaque, fille d'Eétion, roi de Thèbes, en Cilicie, femme d'Hector et mère d'Astianax. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Pyrrhus, qui l'emmena en Epire, et l'épousa. Enfin, elle eut pour troisième époux Hélénus, frère de son premier mari, sans pouvoir oublier Hector, auquel elle fit construire un magnifique monument. Elle eut du premier Astyanax, Molossus du second, et Cestrinus du dernier.

Andromède, fille de Céphée, roi d'Ethiopie, et de Cassiopée, qui eut la témé-

rité de disputer le prix de la beauté à Junon et aux Néréïdes. Neptune, pour venger la déesse, suscita un monstre marin qui désolait le pays Andromède fut livrée aux fureurs du monstre. Persée, monté sur Pégase, tua ou pétrifia le monstre, brisa les chaînes d'Andromède, la rendit à son père, et devint son époux.

Androphonos, *homicide*. R. *anèr*, homme; *phonos*, meurtre. Nom donné à Vénus, pour avoir fait périr par la peste un grand nombre de Thessaliens, en punition de la mort de Laïs, que les femmes du pays avaient tué dans son temple à coups d'aiguilles.

1. Andros ou Andrus, fils d'Eurymaque, donna son nom à l'île d'Andros. — 2. Un fils d'Anius, auquel Apollon fit le don des augures.

Ane, animal consacré à Priape, à qui on l'offrait en sacrifice, depuis que ce dieu en avait tué un dans l'expédition de Bacchus aux Indes, pour avoir eu l'insolence de lui disputer le prix de la force.

Anes, deux étoiles de la constellation du Cancer, qui représentent, suivant les poëtes, ceux qui, dans la guerre des géants, contribuèrent à la victoire des dieux, ou par leurs cris, ou parce qu'ils servirent à Vulcain ou aux Satyres qui venaient au secours de Jupiter.

Anémone. *V*. Adonis.

Anémorée, ville de Phocide, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Anémotis, *qui calme les vents;* surnom de Pallas. R. *anemos*, vent.

Anésidore, surnom de Cérès, adorée dans un temple des Myrrhinusiens, peuple de l'Attique. R. *anesis*, relâchement; *dôron*, don.

Anétor, Phocéen, berger de Pélée, vint lui raconter le ravage fait parmi ses troupeaux par un loup furieux.

Anexibia, une des cinquante Danaïdes, épouse d'Archélaüs.

Angelia, fille de Mercure, surnommé lui-même *Angelus*, messager. Sa fonction était de rapporter aux morts ce que font les vivants.

Angeliéia, surnom de l'Aurore, qui annonce l'arrivée du Soleil.

Angelo, fille de Jupiter et de Junon, déroba le fard de sa mère, pour en faire présent à Europe, qui s'en servit si heureusement, qu'elle devint d'une extrême blancheur.

1. Angelus, un des fils de Neptune. — 2. Le premier nom d'Hécate, fille de Jupiter et de Junon. — 3. Surnom de Diane, chez les Siciliens.

Angenone, déesse invoquée contre l'esquinancie; R. *angere*, serrer.

Angerona, déesse du silence, présidait aux conseils, dont l'ame est le secret. Elle n'avait point de temple particulier; mais sa statue était placée dans celui de la déesse Volupia. Les monuments la représentent sous la figure d'une femme qui porte un doigt à la bouche.

Angeronales, fêtes d'Angerona, déesse du silence.

Angitas, surnom de Diane, pris d'un fleuve de ce nom sur le mont Pangæus, en Thrace.

Angitia. V. Anguitia.

Angleterre. Elle se reconnaît sur les médailles anciennes au gouvernail sur lequel elle s'appuie, à la proue du navire qui est à ses pieds, et à la forme de son bouclier, plus long que celui des Romains.

Anguifer et Anguitenens. V. Ophieus.

Anguigenæ, les Thébains, nés des dents d'un dragon.

Anguille. Elle était regardée comme une grande divinité parmi les Egyptiens.

Anguipèdes, *Ovide* donne ce nom aux géants qui voulurent détrôner Jupiter.

Anguitia, ou Angitia, fille d'Eétès, et sœur de Médée, passe pour être la première qui ait découvert les herbes vénéneuses, ou les poisons extraits des plantes. *Angitii*, les Marses, peuples d'Italie, avaient appris d'Angitia l'art de charmer les serpents.

Anicetus, fils d'Hercule et d'Hébé.

Anienus, dieu du fleuve Anio, le Téveron.

Aniger, ou Anigre, fleuve de Thessalie, dans lequel les centaures blessés par Hercule, allèrent laver leurs plaies.

Anigrides, nymphes du fleuve Aniger, au Péloponèse, avaient un antre où venaient les invoquer tous ceux qui avaient des maladies cutanées. D'autres leur attribuent le pouvoir de donner aux eaux de ce fleuve une vertu contraire à leur qualité naturelle.

Animales, divinités ainsi nommées, parce que c'étaient les ames de ceux qui, après leur mort, avaient été mis au rang des dieux. *Animales dii.*

1. Animaux consacrés. Chaque dieu avait son animal favori; le lion était consacré à Vulcain; le loup et l'épervier à Apollon, parce qu'ils ont la vue perçante; le corbeau, la corneille et le cygne au même, parce qu'on leur croyait un instinct naturel pour prédire l'avenir; le coq au même, parce qu'il annonce, par son chant, le lever du soleil, et à Mercure, comme le symbole de la vigilance qu'exigeait la multitude de ses emplois; le chien aux dieux Lares; le taureau à Neptune, à cause du mugissement des flots; le dragon à Bacchus et à Minerve; les griffons à Apollon; le serpent à Esculape; le cerf à Hercule; l'agneau à Junon; le cheval à Mars; la génisse à Isis; l'aigle à Jupiter; le paon à Junon; la chouette à Minerve; le vautour à Mars; la colombe et le moineau à Vénus; les alcyons à Téthys; le phénix au soleil. — 2. Buvant dans une coupe. V. Circée.

Anion, un des généraux de Rhadamanthe, qui lui fit présent de l'île de Délos.

Anisope, femme de Piérius.

Anius, roi de Délos, grand-prêtre d'Apollon, eut de Dorippe trois filles, qui avaient reçu de Bacchus le don de

changer tout ce qu'elles touchaient, l'une en vin, l'autre en blé, et la troisième en huile. Agamemnon, voulut les contraindre de le suivre au siége de Troie, comptant qu'avec leurs secours il pourrait se passer de provisions; mais Bacchus qu'elles implorèrent, les changea en colombes.

Anna Perenna. *Varron* la compte au nombre des divinités champêtres, telles que Palès, Cérès, etc. Sa fête était célébrée aux ides de mars, sur le bord du Tibre. Les uns l'ont confondue avec la Lune; d'autres, avec Thémis ou Io, ou celle des Atlantides qui avait nourri Jupiter; ou enfin une nymphe du fleuve Numicius, la même qu'Anne, sœur de Didon. *V*. Anne.

Anne, sœur de Pygmalion et de Didon, suivit sa sœur en Afrique. Après la mort de Didon, elle céda Carthage à Iarbas, roi des Gétules, et se retira dans l'île de Malte. Pygmalion ayant voulu l'y enlever, elle se réfugia en Italie, où elle fut très-bien reçue par Enée qu'elle y trouva établi; mais bientôt Lavinie conçut une jalousie si violente qu'elle résolut de la faire périr. Anne, avertie en songe par Didon, prit la fuite pendant la nuit, et se jeta dans le fleuve Numicius, où elle fut changée en nymphe. *Virg*.

Annedoms, divinités des Chaldéens, espèce de génies bons et mauvais, venus, au nombre de sept, de la mer Rouge en Babylonie, pour enseigner les sciences et les arts.

Année. Les anciens la personnifiaient et lui donnaient une marche rapide. On la représente par une figure Panthée, dont le front est ceint d'un bandeau où sont tracés les douze signes du zodiaque. Elle est nue jusqu'à la ceinture, et a le reste du corps couvert, pour désigner les saisons chaudes et froides. Elle tient dans ses mains, et l'on voit à ses pieds les attributs des quatre saisons. *V*. Saisons.

Annona, déesse de l'abondance et des provisions de bouche. *V*. Abondance.

Anobreth, nymphe, l'une des femmes de Saturne, mère de Jeoud. *V*. Jeoud.

Anogon, fils de Castor et d'Ilaïre.

Anonymus, géant qui, avec Péripnoüs, voulant faire violence à Junon, fut tué par Hercule.

Anosia, *impie*, *cruelle*; surnom de Vénus. *V*. Androphonos.

Anphinomus et Anapias, deux frères de Catane, qui sauvèrent sur leurs épaules leurs parents âgés, dans une éruption du mont Etna. Syracuse et Catane se disputèrent l'honneur de leur avoir donné le jour; et ces deux villes dédièrent des temples à la piété filiale, en mémoire de cet évènement.

1. Antæa, la même qu'Antias.—2. Surnom de Rhéa ou de Cybèle, parce qu'elle exauce ses adorateurs.

Antagoras, berger de l'île de Cos, lutta contre Hercule et le mit en fuite, secondé des Méropes. *V*. Alciope, Antimachie.

Antandros, ville et port de Phrygie, où Énée s'embarqua.

Antasus, père de Mélas, grand-père d'Eétion, et aïeul de Cypsélus.

1. Antée, géant, fils de Neptune et de la Terre, à qui la fable donne soixante-quatre coudées de hauteur, arrêtait et massacrait tous les passants dans les sables de la Libye, parce qu'il avait fait vœu d'élever un temple à Neptune avec des crânes d'hommes. Hercule le terrassa trois fois, mais en vain; car la Terre sa mère lui rendait des forces nouvelles chaque fois qu'il la touchait. Hercule s'en étant aperçu, le souleva en l'air, et l'étouffa dans ses bras.—2. Femme de ce nom, appelée autrement *Sthénobée*. *V*. Bellérophon. —3. Un des chefs de l'armée de Turnus.

Antélius, ou Anthélius, un des dieux d'Athènes. *V*. Anthelii.

Anténor, prince troyen, fut accusé d'avoir trahi sa patrie, parce qu'ayant reconnu dans Troie Ulysse déguisé, il ne le découvrit pas. Après la prise de cette ville, il s'embarqua avec ceux de son parti, vint aborder en Italie sur les côtes des Vénètes, et fonda une ville de son nom, qui depuis fut appelée Padoue.

Antenoridæ, fils d'Anténor; il en eut dix-neuf.

Antéros, *le contre-amour*, ou plutôt *amour pour amour;* fils de Vénus et de Mars. Vénus se plaignant à Thémis de ce que l'Amour, son fils, restait toujours enfant, la déesse consultée répondit qu'il ne grandirait point, tant qu'elle n'en aurait point d'autre. Alors sa mère lui donna pour frère Antéros, avec lequel il commença à grandir. On représentait ces deux Amours comme deux petits enfants, avec des ailes, un carquois, des flèches et un baudrier.

Antésion, fils de Tisamène. Les Furies attachées au sang de Laïus et d'Œdipe, l'obligèrent de se retirer chez les Doriens, où l'oracle lui promettait la fin de ses tourments.

Antevorta et Postvorta, déités romaines, qui présidaient aux évènements passés et futurs. Elles étaient regardées comme les conseillères de la Providence.

Anthas, fils de Neptune et d'Alcyone, fille d'Atlas, bâtit la ville d'Anthée.

Anthé, une des filles du géant Alcionée, qui se précipitèrent dans la mer après la mort de leur père, et furent changées en alcyons.

1. Anthéa, *fleurie;* surnom de Junon adorée à Argos. — 2. Vénus à Cnosse, en Crète.

Anthéas, fils d'Eumélus, pendant que Triptolème dormait, attela des dragons à son char, courut le pays, semant du blé, tomba du char, et se tua.

1. Anthédon, nymphe,

donna son nom à la ville d'Anthédon, en Béotie. — 2. Une autre eut d'Alcyone, Glaucus, dieu marin.

1. Anthée, fils d'Anténor, que Pâris tua par méprise. — 2. Un des capitaines d'Enée.

Anthéis, une des filles d'Hyacinthe, immolées sur le tombeau du centaure Cérastus.

Anthéléa, fille de Danaüs, épouse de Cysséus.

Anthelii Dii, *tournés vers le soleil;* dieux dont on mettait les simulacres au-dessus des portes.

Anthémion, père d'un fils tué au siége de Troie par Ajax, fils de Télamon.

Anthémoïsia, fille de Lycus et mère de Pélops, qu'elle eut de Tantale.

Anthès, fils de Neptune et d'Alcée. Cléomène, frère de Léonidas, le tua, l'écorcha, et écrivit des oracles sur sa peau.

Anthesphories, fêtes siciliennes célébrées en l'honneur de Proserpine, enlevée dans le temps qu'elle cueillait des fleurs. R. *anthos*, fleur; *pherein*, porter.

Anthestéries, fêtes athéniennes en l'honneur de Bacchus. Pendant les trois jours qu'elles duraient, les maîtres servaient à table leurs esclaves. *V.* Saturnales.

Anthestérion, mois de l'année athénienne, qui répondait, dit-on, au mois de décembre. Il était particulièrement consacré à la mémoire des morts.

Anthéus, fils de Neptune et d'Astypalée, fille de Phœnix.

1. Anthia ou Antia, sœur de Priam. — 2. Femme de Prœtus.

Anthion, puits auprès duquel Cérès, fatiguée des courses qu'elle avait faites en cherchant sa fille, se reposa sous la figure d'une vieille femme. *V.* Céléus.

Anthippe, une des cinquante filles de Thestius.

Anthius, *fleuri;* surnom de Bacchus à Athènes et à Patras en Achaïe, parce que ses statues étaient couvertes d'une robe ornée de fleurs, ou parce qu'on lui faisait hommage des premières fleurs du printemps.

Anthorès, compagnon d'Hercule et d'Evandre, tomba percé du javelot que Mézence destinait à Enée.

Anthracie, nymphe d'Arcadie, était représentée un flambeau à la main.

Anthropomantie, divination par l'inspection des entrailles humaines.

1. Anthus, fils d'Hippodamie et d'Autonoüs, déchiré par les chevaux de son père, fut changé en oiseau. — 2. Fils de Triopas et d'Eurysabe, et frère d'Agénor.

Antiades, fils d'Hercule et d'Aglaïa, une des cinquante filles de Thestius.

1. Antianire, fille de Ménéchus et mère d'Echion et d'Erytus, Argonautes, qu'elle eut de Mercure. — 2. Apollon en eut un fils, Edmon, un des Argonautes.

1. Antias, la Fortune, ainsi surnommé d'un temple cé-

lèbre qu'elle avait à Antium, ville du Latium. — 2. Fils de Mercure. — 3. Fils d'Ulysse et de Circé, qui avait donné son nom à la ville d'Antium, en Italie.

Anticlée, fille de Dioclès ou d'Autolycus, et mère d'Ulysse. Laërte était près de l'épouser, lorsqu'elle fut enlevée par Sisyphe, véritable père d'Ulysse; Anticlée croyant son fils mort, se pendit de désespoir.

Anticlus, un des Grecs enfermés dans le cheval de bois. Ulysse pensa l'étouffer, en l'empêchant de parler.

Anticyréus, celui qui guérit Hercule de sa fureur par le moyen de l'ellébore. Il donna son nom à Anticyre.

1. Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, modèle de piété filiale, servit de guide à son père aveugle et banni, et l'accompagna dans son exil. Après la mort d'Etéocle et Polynice, frères de cette princesse, Créon défendit expressément d'enterrer le corps de Polynice; Antigone revint à Thèbes pour lui rendre les derniers devoirs. Créon la condamna à être enterrée toute vive, mais elle s'étrangla. Hémon, son amant, fils du roi, se tua de désespoir. — 2. Fille de Laomédon, se vantant d'être plus belle que Junon, fut changée par cette déesse en cigogne. — 3. Fille d'Eurytion, apporta en dot à Pelée le tiers du royaume de son père, et se tua de désespoir, sur la fausse nouvelle qu'il allait épouser Stérope, fille d'Acastus. — 4. Fille de Phérès, et femme de Pyrémus, dont elle eut Astérion, un des Argonautes.

Antiléon, fils d'Hercule et de Procris, une de cinquante filles de Thestius.

1. Antiloque, fils de Nestor et d'Eurydice, un des prétendants d'Hélène, fut tué par Hector en voulant parer le coup que Memnon portait à son père. — 3. Fils d'Hercule, tué par Pâris au siége de Troie.

Antimachie, fête de l'île de Cos, où le prêtre portait une mitre sur la tête, et un habit de femme. V. Alciope, Antagoras.

1. Antimaque, arrière-petit-fils d'Hercule. — 2. Fils d'Electryon, roi de Mydéum, tué dans une guerre contre les Télèbes. — 3. Un des capitaines troyens, qui, corrompu par les présents de Pâris, empêcha de rendre Hélène à Ménélas. — 4. Fille d'Amphidamas, femme d'Eurysthée, l'ennemi d'Hercule. — 5. Lapithe, père de Léontéus qui se distingua par sa bravoure au siége de Troie. — 6. Un des fils d'Egyptus, époux d'Idéa. — 7. Centaure, tué par Cœnée aux noces de Pirithoüs. — 8. Un des fils qu'Hercule jeta au feu dans un accès de fureur.

Antimène, fils de Déiphonte et d'Hyrnétho.

1. Antinoé, fils de Céphée, en vertu d'un oracle, transféra les habitants d'une ville bâtie par un fils de Lycaon, dans celle des Mantinéens. — 2. Une des filles de Pélias.

Antinoées, sacrifices an-

nuels et jeux quinquennaux en l'honneur d'Antinoüs de Bythynie, à Mantinée, ville d'Arcadie, où ce favori d'Adrien avait un temple.

1. Antinoüs, un des prétendants à la main de Pénélope. Ulysse le tua dans un festin. — 2. Jeune Bythynien, d'une beauté ravissante, s'étant noyé dans le Nil, l'empereur Adrien, dont il était le favori, pleura sa mort, et, pour s'en consoler, voulut le faire regarder comme un dieu, lui éleva des autels, et lui donna des prêtres et des prophètes.

Antioches, fils de Mélas, attenta avec ses frères à la vie d'Œnée.

1. Antiochus, fils d'Hercule et de Médée, un des héros nommés Eponymes, parce qu'ils avaient donné leur nom à six tribus de l'Attique. — 2. Un des cinquante fils d'Egyptus, époux d'Itéa. — 3. Un des fils de Ptérélas, périt avec ses frères dans un combat contre les fils d'Electryon, roi de Mestor.

Antion, fils de Périphas et d'Astyagée, père d'Ixion.

1. Antiope, fille de Nyctéus, roi de Thèbes, fut célèbre dans toute la Grèce pour sa beauté, et eut deux enfants de Jupiter, Zéthus et Amphion. Son père voulut la faire périr, mais elle s'échappa. La mort de Nyctéus la livra à Lycus son oncle, qui l'abandonna à sa femme Dircé. Celle-ci la traita cruellement durant plusieurs années. Enfin elle trouva le moyen de se réfugier auprès de ses deux fils, qui la vengèrent par le supplice de son ennemie. *V.* Dircé. — 2. Reine des Amazones, fut vaincue par Hercule, épousa Thésée, et eut de lui un fils nommé *Hippolyte*. — 3. Fille d'Eole, de laquelle Neptune eut Béotus et Hélène. — 4. Fille de Pylaon; Eurytus eut d'elle Iphiclus et Clytius, tous deux Argonautes.

Antipaphus, un des cinquante fils d'Egyptus, époux de Critomédia.

Antiphas, un des deux fils de Laocoon.

1. Antiphate, capitaine grec, tué au siége de Troie par Léontée. — 2. Fils d'un devin, descendant de Mélampus, et aïeul d'Amphiaraüs.

1. Antiphates, roi des Lestrigons. *V.* Lestrigons. — 2. Fils de Bias, fut père d'Oïcléus. — 3. Fils de Sarpédon, suivit Enée en Italie, et fut tué par Turnus.

Antiphon, un des neuf fils de Priam qui survécurent à la mort d'Hector.

1. Antiphus, un des fils de Priam, tué par Agamemnon. — 2 et 3. Un petit-fils d'Hercule, et l'autre, ami d'Ulysse. — 4. Fils de Pylémène, commandait au siége de Troie les Méoniens, du mont Tmolus. — 5. Fils d'Egyptus, un des soldats d'Ulysse, dévorés par Polyphème.

Antipodes, peuples fabuleux de Libye, qu'on supposait avoir les pieds en sens contraire, et huit doigts aux pieds.

Antipœnus. *V.* Androclée.

Antipus, père d'Hippéa, dont Elatus eut Polyphème, un des Argonautes.

Antiquité. On la représente couronnée de laurier, et assise sur un trône soutenu par les génies des Beaux-Arts, et que les Grâces environnent: elle est habillée à la grecque. Elle tient d'une main les poëmes d'*Homère* et de *Virgile*, les plus beaux monuments de l'antiquité et de l'esprit humain, et montre de l'autre les médaillons des plus grands génies d'Athènes et de Rome, attachés au temple de Mémoire. Ce temple réunit les trois ordres grecs, les seuls véritablement beaux; l'on voit au pied du trône, et sur un riche tapis, les fameux morceaux de sculpture qui nous restent de l'antiquité, tels que la Vénus, l'Apollon, l'Hercule, le Torse, le Laocoon, etc.

Antithées, *anti-dieux*, génies malfaisants, qu'on s'imaginait occupés à tromper les hommes par des illusions.

Antium, ville d'Italie, célèbre par les sorts qu'on y allait consulter. On y voyait des statues, représentant la Fortune, qui se remuaient d'elles-mêmes; et leurs mouvements différents, ou servaient de réponse, ou marquaient si l'on pouvait consulter les sorts.

Antodica, une des cinquante Danaïdes, épouse de Clytus.

Antron-Corace, avait la plus belle vache de tout le pays. Un devin lui prédit que celui qui la sacrifierait à Diane sur le mont Aventin, assurerait à sa ville l'empire de toute l'Italie. Corace se rendit à Rome, pour faire ce sacrifice. Un domestique du roi Servius instruisit son maître de cette prophétie : le roi l'apprit au pontife, qui, pour tromper Corace, lui dit qu'avant de sacrifier, il fallait qu'il allât se laver dans le Tibre : Corace crut le pontife, et tandis qu'il se baignait, le roi fit immoler la vache, attacha ses cornes à la porte du temple, et eut tous les honneurs du sacrifice.

1. Anubis, roi des Egyptiens, adoré sous la forme d'un chien, ou d'un homme à tête de chien. Quelques-uns disent que c'était un fils d'Osiris, d'autres de Mercure; d'autres croient que c'était Mercure lui-même, car on l'appelle quelquefois *Hermanubis*. Sa statue était toujours à la porte des temples, comme la garde d'Isis et d'Osiris. *Virgile* et *Ovide* lui donnent l'épithète de *Latrator*, aboyeur. Les Romains lui bâtirent un temple. — 2. Un des fils de Bacchus, frère de Macédon.

1. Anxur, Anxurus, Anxyrus, Axurus, ou Axur, c'est-à-dire *sans barbe;* nom sous lequel Jupiter enfant était adoré dans la Campanie, et sur-tout à Anxur, ville du pays des Volsques. — 2. Guerrier dont Enée abattit le bras gauche d'un coup d'épée.

Anyo, une des Grâces, suivant les Athéniens qui, dans les premiers temps, n'en reconnaissaient que deux.

Anysidora, *celle qui fait*

des présents parfaits ; surnom de Diane.

Anytus, un des Titans par qui Junon avait été élevée.

1. Aoidimos, *celle qu'on invoque souvent dans les hymnes ;* surnom de la fortune. — 2. *Sujet des chants poétiques*, épith. de Bacchus.

Aon, fils de Neptune, obligé de fuir de l'Apulie, vint dans la Béotie, où il s'établit sur des montagnes appelées de son nom *Aoniennes*.

Aonides, surnom des Muses tiré des monts Aoniens, d'où la Béotie elle-même est souvent nommée Aonie. Les Muses y étaient particulièrement honorées.

Aonius Deus, Bacchus et Hercule, dieux thébains.

Aora, nymphe qui donna son nom à la ville d'Aorus en Crète.

Aorasie, *invisibilité*. Les anciens étaient persuadés que lorsque les dieux venaient converser avec les hommes, leur divinité ne se manifestait jamais en face ; ils ne se faisaient connaître que par derrière, au moment qu'ils se retiraient.

Aoris, fils d'Aras, frère d'Aréthyrée, et, comme elle, grand chasseur et grand guerrier.

Aornos ou Averne. *V.* Averne.

Aorsa, *Diane*, nom pris d'une montagne d'Argolide.

Août, *ab Augusto*, d'Auguste. Cérès présidait à ce mois. *Ausone* le caractérise par un homme nu, qui plonge la bouche dans une large tasse pour boire et se rafraîchir. On lui a donné, pour la même raison, un éventail fait de queue de paon. Son habillement est de couleur de feu, sa couronne de roses de Damas, de jasmin, etc. Le chien, placé près de la figure, annonce que c'est le temps de la canicule. On lui donne pour signe la Vierge, à laquelle on fait tenir un épi, pour marquer le temps de la moisson.

Apalexicacus, surnom d'Esculape. *V.* Alexicacus.

Apanchomène, surnom de Diane. R. *apancho*, j'étrangle. Un jour des enfants, jouant ensemble autour du temple, passèrent une corde au cou de la statue de Diane, et la traînèrent ainsi. Les habitants de Caphyes prirent ce badinage au sérieux, et assommèrent ces enfants à coups de pierres. La punition de cette cruauté fut une maladie qui faisait avorter les femmes, jusqu'à ce qu'enfin la Pythie ordonna de faire annuellement des funérailles aux enfants injustement massacrés.

Apantomantie, divination tirée des objets qui se présentent à l'improviste. R. *apantân*, se présenter.

1. Apaturie, surnom de Vénus, du grec *apate*, fraude, parce qu'elle avait trompé les géants qui étaient venus l'attaquer, et les faisait tuer l'un après l'autre par Hercule, qu'elle avait, à cet effet, caché dans un antre. — 2. Surnom sous lequel Pallas avait un temple dans l'île de Sphæria. Ce surnom lui fut donné par Æthra, avertie en songe

d'y offrir un sacrifice funèbre à Sphærus. Neptune lui fit violence.

Apaturies, fêtes grecques célébrées en l'honneur de Minerve ou de Vénus, ou, selon quelques auteurs, de Jupiter et de Bacchus. On leur assigne plusieurs origines. *V.* Cyréotis.

Apaturius, *trompeur*, surnom de Jupiter.

Apeiresioi, *sans fin*, *illimitées;* surnom donné aux Parques dans les hymnes orphiques, parce qu'elles filent les destinées des hommes de tous les pays.

Apemius, *bienfaisant;* surnom sous lequel Jupiter avait un autel sur le mont Parnèthe.

Apémosyne, fille de Crétéus, tuée par son frère Althemène, d'un coup de pied, lorsqu'elle était enceinte de Mercure.

Apène, sorte de char où les images des dieux étaient portées en procession, accompagnées de chants, d'hymnes, de danses. Il était très-riche, quelquefois d'ivoire et d'argent, et diversement décoré. Les Latins l'appelaient *Thensa*.

Apertus, surnom d'Apollon, parce qu'il donnait ses réponses sur un trépied découvert.

Apesantius, ou Aphesantius, surnom de Jupiter, pris d'Apésa, montagne de Némée, qui lui était consacrée.

Apésus, ville dont les habitants se trouvèrent au siége de Troie.

Apeuthès, *inconnue;* surnom de la Fortune. R. *punthanesthai*, savoir, s'enquérir.

Aphacite, surnom de Vénus. Cette déesse avait un temple et un oracle en Phénicie, dans un lieu appelé *Aphaca*, entre Byblos et Héliopolis. Ceux qui venaient consulter l'oracle jetaient leurs présents dans un lac voisin : s'ils étaient agréables à la déesse, ils allaient au fond ; si elle les rejetait, ils surnageaient.

Aphæa, ou Aphéa, divinité adorée par les Eginètes et par les Crétois. On croit que ce n'est qu'un surnom de Diane. *V.* Britomartis.

Aphæus, ou Aphnéus, ou Aphnius, surnom de Mars.

1. Apharée, père de Lyncée, qu'*Ovide* nomme *Aphareia proles*. — 2. Un Grec tué sous les murs de Troie. — 3. Ou Ampharée, fils de Gorgophone et de Perière, et frère de Leucippe et d'Arène, qu'il épousa. — 4. Centaure qui, aux noces de Pirithoüs, allait lancer sur ce héros un quartier de rocher, lorsque Thésée lui cassa le bras d'un coup de massue.

Aphéniens, ou Aphétériens, Castor et Pollux, qu'on croyait présider aux barrières d'où l'on partait dans les jeux publics, ou parce qu'ils avaient un temple dans l'enceinte d'où partaient ceux qui disputaient le prix de la course.

Aphésius, surnom sous lequel Jupiter avait un temple sur le sommet d'une montagne qui commandait le chemin de Sciron. Durant une sécheresse extraordinaire, Eacus fit jeter du haut de la

montagne une partie de la victime dans la mer, pour apaiser la colère du dieu. R. *aphièmi*, jeter.

Aphetæ, nom donné au lieu où les Argonautes s'embarquèrent. R. *aphièmi*, partir.

Aphétor, surnom d'Apollon, pris des oracles qu'il rendait à Delphes, et du prêtre qui les publiait.

1. Aphidas, fils d'Arcas, roi d'Arcadie, et de la nymphe Erato. — 2. Fils de Polypémon, et père supposé d'Ulysse. — 3. Un des centaures qui combattirent contre les Lapithes.

Aphidnus, un des capitaines d'Enée, tué par Turnus.

Aphirape, fille de Cœlus, et sœur de Latone.

Aphlystius, une des épithètes données à Jupiter.

1. Aphophis, Apophis, Apopès, ou Apappus, roi de Thèbes en Egypte, d'une taille gigantesque, peut-être le même qu'Epaphus. — 2. Surnom de Typhon.

Aphrodisies, fêtes célébrées en l'honneur de Vénus, en Chypre, à Amathonte, à Paphos, à Corinthe, et en plusieurs autres endroits.

Aphrodisium, temple ou chapelle consacrée à Vénus.

Aphrodite, *écume*, nom de Vénus née de l'écume de la mer. R. *aphros*, ou à cause de sa mollesse.

Aphthas. *V.* Opas.

Aphytis, ville de Thrace, dans le voisinage de Pallène, où Apollon avait un temple célèbre par ses oracles, et où Jupiter-Ammon était aussi révéré.

1. Apia, ancien nom du Péloponèse. — 2. La Terre honorée sous ce nom par les Lydiens, comme une puissante déesse.

1. Apis, roi d'Argos, fils de Jupiter et de Niobé. Ce prince étant passé en Egypte, y fut connu sous le nom d'Osiris, et épousa Isis. On dit qu'il enseigna aux Egyptiens l'usage de la médecine, et la manière de planter la vigne. Il les gouverna avec tant de douceur, que les peuples le regardèrent comme un dieu. On l'adorait sous la figure d'un bœuf, dont on croyait qu'il avait pris la forme, pour se sauver avec les autres dieux, vaincus par Jupiter. Selon les livres sacrés des Egyptiens, ce bœuf ne devait vivre qu'un certain temps. Quand il touchait à ce terme, les prêtres le conduisaient sur le bord du Nil, et le noyaient avec beaucoup de cérémonie. On l'embaumait, et on lui faisait des obsèques magnifiques. Après sa mort, toute l'Egypte était dans un grand deuil (comme si Osiris venait de mourir), jusqu'à ce qu'on eût fait paraître son successeur. Alors on commençait à se réjouir, comme si ce prince fût ressuscité lui-même, et la fête durait sept jours. *V.* Osiris, Sérapis. — 2. Roi des Sicyoniens, fils de Telchis. — 3. Fils de Jason, né à Pallantium, ville d'Arcadie; tué par mégarde par Etolus, à des jeux funèbres.

1. APISAON, capitaine troyen tué par Eurypyle. — 2. Autre capitaine troyen, fils d'Hippasus, venu de la Péonie au secours de Troie, et tué par Lycomède.

APOBOMIES, fêtes dans lesquelles on ne sacrifiait pas sur les autels, mais sur le sol de la terre. R. *apo*, loin; et *bomos*, autel.

APOÉCUS, arrière-petit-fils de Mélanthus, conduisit à Téos une colonie ionienne.

APOLLINAIRES, jeux célébrés annuellement à Rome en l'honneur d'Apollon, le 5 de juillet.

APOLLINEA PROLES, Esculape, fils d'Apollon.

APOLLINEUS VATES, Orphée.

1. APOLLON, fils de Jupiter et de Latone, et frère de Diane; sa naissance est marquée par un prodige. Latone, poursuivie par le courroux implacable de Junon, se réfugie dans l'île flottante de Délos, que Neptune rend stable en sa faveur; c'est là qu'elle donne le jour à ses deux enfants. Le premier usage qu'Apollon fait de ses traits, est de venger sa mère du serpent Python, dont la peau lui servit à couvrir le trépied prophétique sur lequel s'asseyait la Pythonisse. Furieux de la mort de son fils Esculape, foudroyé par Jupiter, Apollon tue les Cyclopes qui avaient forgé la foudre dont le maître des Dieux avait frappé son fils. Chassé du ciel en punition de cet attentat, il se réfugie chez Admète, roi de Thessalie, dont il garde les troupeaux; ce qui le fit depuis honorer comme dieu des bergers. Du service d'Admète, il passe à celui de Laomédon, et s'occupe, avec Neptune, à bâtir les murailles de Troie, travaux dont les immortels architectes ne reçurent aucun salaire. L'exil et les malheurs d'Apollon fléchissent enfin Jupiter, qui le rappelle dans l'Olympe, et le charge du soin de répandre la lumière. Dieu de la poésie, de la musique, de l'éloquence, de la médecine, des augures et des arts, il préside aux concerts des Muses, et tantôt habite avec elles les monts Parnasse, Hélicon, Piérus, tantôt prête un nouveau charme aux festins des dieux, par les accords harmonieux de sa lyre.

Apollon eut des oracles sans nombre, dont les plus célèbres furent ceux de Délos, de Ténédos, de Claros et de Patare. De tous les temples qu'il eut en Grèce, le plus superbe et le plus renommé, était celui de Delphes. Celui de Délos était si respecté, que les Perses dans leur expédition en Grèce, l'épargnèrent seul et brûlèrent tous les autres. Il en eut aussi un grand nombre dans toute l'Italie. Le plus beau de ceux que Rome lui éleva était dans la dixième région. Auguste l'avait fait construire, et l'avait enrichi de dorures et d'ivoire. Les jeunes gens arrivés à la puberté, consacraient leur chevelure dans ces temples, comme les jeunes personnes déposaient leurs guirlandes dans ceux de Diane.

On célébrait divers jeux en son honneur : les *Pythiques*, en plusieurs endroits ; les *Déliaques*, dans l'île de Délos, et à Nicée en Bithynie; les *Séculaires*, à Rome ; les *Théoxéniens*, à Pallène, etc.

Parmi les animaux, le coq, le corbeau, le cygne, l'épervier, le vautour, la cigale, le loup, le griffon lui étaient consacrés ; parmi les végétaux, le laurier, l'olivier, l'olivier sauvage, le tamarin, le lotos, le myrte, le palmier, le genevrier, la jacinthe, le tournesol, etc. On lui sacrifiait, sur-tout des agneaux, des taureaux noirs, des brebis, des ânes et des chevaux. Les hymnes qu'on chantait en son honneur s'appelaient *Péans* et *Nomes*.

En général, les monuments anciens présentent ce dieu sous les traits d'un beau jeune homme sans barbe, avec une longue chevelure couronnée de lauriers. Près de lui sont divers instruments d'arts. Il tient cette lyre d'or dont les accords enchantaient également les dieux et les hommes. D'autres fois il paraît sur le Parnasse, au milieu des neuf Muses, avec sa lyre à la main et une couronne de laurier sur la tête. Quand il est pris pour le soleil, il a un coq sur la main ; il est couronné de rayons, et parcourt le zodiaque sur un char tiré par quatre chevaux blancs. Les Perses, qui le confondent avec cet astre, le représentent sous les traits d'un homme ayant une tête de lion, couverte d'une tiare, et tenant par les cornes un taureaux furieux. Les Egyptiens le symbolisaient, tantôt par un cercle radieux, tantôt par un sceptre surmonté d'un œil.

Considéré sous son caractère poétique, appelé indifféremment *Vates* ou *Lyristes*, il est représenté quelquefois nu, ses cheveux rassemblés sur son front, une lyre dans une main, et un archet dans l'autre ; quelquefois ses cheveux épars, flottant au gré des zéphirs ; sa tête est couronnée de lauriers, et une longue robe, l'habit caractéristique d'Apollon *Vates* ou *Lyristes*, tombe sur ses pieds. C'est sous ces vêtements qu'il était supposé paraître aux fêtes de Jupiter, sur-tout à celle qui rappelait sa mémorable victoire sur son père Saturne.

Le monument le plus célèbre qui nous reste de l'antiquité est le fameux Apollon du Belvédère.

2. — CITHARIDE, surnom donné à Apollon tenant une cithare, ou une lyre, comme dieu de l'harmonie.

APOLLONIE, ville de Macédoine, célèbre par un oracle qui s'y rendait. Celui qui le consultait prenait de l'encens, et après avoir prié, jetait cet encens dans le feu, en le priant d'y porter ses vœux.

APOLLONIES, fêtes établies en l'honneur d'Apollon par les habitants d'Egialée.

APOLLONION, temple d'Apollon.

APOMYIUS, surnom que les Eléens donnèrent à Jupi-

ter. en mémoire de ce qu'il avait chassé les mouches qui incommodaient Hercule pendant un sacrifice, et qui s'envolèrent au-delà de l'Alphée dès que Jupiter eut été invoqué.

Apone, fontaine près de Padoue, laquelle rendait la parole aux muets, guérissait toutes sortes de maladies, et avait une vertu de divination. *Claud.*

Apopemptiques, jours consacrés au départ des dieux, lesquels étaient censés retourner chacun dans son propre pays. R. *pempein*, envoyer, ou faire partir.

Apophrades, jours malheureux.

Apostrophia, Vénus préservatrice des désirs déréglés. R. *apotrephein*, écarter.

Apostrophos, *dont le regard est détourné;* surnom des Euménides.

Apothéose, cérémonie que faisaient les anciens pour mettre les empereurs, impératrices, etc., au rang des dieux. Cette cérémonie, dont la flatterie fit un si vil usage était fondée sur l'opinion de Pythagore, empruntée des Chaldéens, que les hommes vertueux étaient, après leur mort, mis au rang des Dieux.

Apotropéens, dieux qui détournaient les maux dont on était menacé. Les Egyptiens avaient de ces dieux. *V.* Averrunci. On leur sacrifiait un petit agneau.

Apotropées, vers composés pour conjurer le courroux des dieux irrités.

Appiades, Vénus, Pallas, la Concorde et Vesta, dont les temples étaient proches des eaux ou fontaines d'Appius à Rome. Elles avaient aussi un temple commun où elles étaient représentées à cheval comme des Amazones.

Apseudes, *exempte de mensonge;* une des Néréides.

Aptale, un des fils de Mercure.

Aptère, *sans ailes.* Les Athéniens donnaient cette épithète à la Victoire, qu'ils avaient représentée sans ailes afin qu'elle restât toujours avec eux. R. *a* priv., et *pteron*, aile.

Apule, jeune berger de Lavinie, métamorphosé en olivier sauvage, pour avoir insulté des Nymphes, ou Muses, dans une grotte consacrée à Pan.

Aquarius. *V.* Verseau.

Aquatiles Dii, dieux subalternes qui présidaient aux eaux.

Aquilicia, sacrifices que les Romains faisaient aux dieux dans les temps de sécheresse pour obtenir de la pluie. R. *aquam elicere.*

Aquilon, fils d'Eole et de l'Aurore. Les poëtes le peignent sous les traits d'un homme âgé, ayant une queue de serpent et les cheveux toujours blancs.

Aquiminarium, vaisseau rempli d'eau lustrale. Il était à l'entrée des temples, et le peuple s'en arrosait avant d'entrer.

Arabie. Cette contrée est désignée, sur les médailles, par le chameau, la canne odorante, et par l'arbre qui porte l'encens.

Arabius, père de Cassiopée.

Arabus, fils d'Apollon, que quelques-uns ont cru inventeur de la médecine.

Arachné, fille d'Idmon, de la ville de Colophon, prétendit surpasser Minerve dans le talent de broder sur toile et sur tapisserie. La déesse vint la voir sous la figure d'une vieille, et la trouva occupée à ourdir la trame d'une étoffe très-fine. Alors elle se fit connaître, et accepta un défi qu'Arachné eut la témérité de lui faire. Mais, dans son dépit de se voir vaincue par une mortelle, elle lui donna un coup de navette sur la tête; d'autres disent qu'elle rompit le métier et les fuseaux de sa rivale. Arachné se pendit de désespoir, et Minerve la changea en araignée.

Aracynthe, montagne de la Béotie, consacrée à Minerve, qui en avait pris le surnom d'Aracynthias.

Arane, fille d'Œbalus, donna son nom à la ville d'Arane en Messénie.

Arardus, dieu gaulois, dont on ignore les attributs et les fonctions.

Aras, roi d'un canton de la Sicyonie, donna son nom à la ville et au pays d'Arantie.

Aratées, fêtes en l'honneur d'Aratus, célèbre capitaine, chef de la ligue achéenne, qui combattit long-temps pour la liberté de la Grèce, et qui mérita de sa patrie des monuments héroïques.

Aratérion, *lieu de malédiction ;* endroit du bourg de Sargette, où Thésée, avant de s'embarquer pour l'île de Scyros, maudit les Athéniens révoltés contre lui. R. *ara*, imprécations.

Arathis, femme du roi Damascus, que les Syriens révéraient comme une divinité.

Aratrius, nom que les Phéniciens d'Azoth donnaient à leur idole Dagon, parce qu'il leur avait appris à labourer et à ensemencer la terre.

Aratus, Bébrycien, lequel, avec Ornytus, arma son roi Amycus pour le combat avec Pollux, où Amycus succomba.

Arbélus, un des cinquante fils d'Egyptus, époux d'Oëmé.

Arbitrator, surnom de Jupiter. Il avait à Rome, sous ce nom, un portique à cinq colonnes.

Arbius, surnom sous lequel Jupiter était adoré sur le mont Arbia en Crète.

1. Arboréus, surnom de Jupiter chez les Rhodiens. 2. — De Bacchus chez les Béotiens.

Arbres, *hommes ou femmes, métamorphosés en arbres.* *V.* Daphné, Phaéton, Lotis, Philémon.

Les végétaux étaient partagés en *heureux* et *malheureux*. Cette dernière classe comprenait ceux que l'on croyait placés sous la protection immédiate des divinités infernales, tels que le *nerprun*, dont le suc est de couleur de sang; la *fougère* et le *figuier*, dont les baies et les fruits sont noirs; l'*alisier*, le *poirier sauvage*, le *houx*, l'*églantier* et les autres arbres épineux, avec lesquels on brûlait les monstres

et tout ce qui étoit de mauvais augure.

Arc. *V.* Acaste, Actéon, Amazones, Arcas, Chiron, Cupidon, Diane, Hercule, Hippolyte, Méléagre, Orion.

Arcadia, Nymphe, mère de Philonomé.

Arcadie, partie du Péloponèse, le pays de toute la Grèce le plus fécond en fables. Les habitants en furent célèbres par leur goût pour la poésie et la musique.

Arcadius Deus, le dieu d'Arcadie, Pan, qui habitait ordinairement le Lycée, ou le mont Ménale. *V.* Pan.

Acarnia, une des Danaïdes, épouse de Xanthus.

1. Arcas, fils de Jupiter et de Calisto, donna son nom à l'Arcadie. Instruit par Triptolème, il apprit à ses sujets à semer du blé et à faire du pain, de la toile, etc. Aristée lui montra à filer la laine. Il eut trois fils de la Dryade Erato. Ce jeune homme, étant à la chasse, rencontra sa mère sous la figure d'une ourse. Calisto, qui reconnaissait son fils sans en être connue, s'arrêta pour le voir; mais Arcas allait la percer de ses traits, lorsque Jupiter, pour prévenir ce parricide, le changea lui-même en ours, et les transporta tous deux dans le ciel, où ils forment les constellations de la grande et de la petite ourse. — 2. Fils d'Evandre. — 3. Arcadien, surnom de Mercure, parce qu'il avait été nourri sur le mont Cyllène, en Arcadie. — 4. *Ovide* désigne aussi par ce nom, Ancée, fils de Lycurgue. — 5. Un des chiens d'Actéon.

1. Arcé, fille de Thaumas et sœur d'Iris, ailée comme elle. Dans la guerre des Titans contre les dieux, elle se déclara pour les premiers. Jupiter victorieux la précipita dans les enfers, après l'avoir dépouillée de ses ailes, qu'il donna à Thétis. Celle-ci en fit présent à son fils Achille, qui en reçut le surnom de *Podarcès*, *qui a des ailes aux pieds*. — 2. Fille de Minos, eut d'Apollon, Millet, père de Biblis et de Caunus.

Arc-en-ciel, *V.* Iris.

Arcens, guerrier troyen, dont Mézence tua le fils d'un coup de fronde.

Arcéophon, jeune homme de Salamine, aima éperdument Arsinoé, fille de Nicocréon, roi de Chypre, et mourut de chagrin de n'avoir pu se faire aimer de la princesse. *V.* Arsinoé, 1.

1. Arcésilas, un des cinq chefs des Béotiens au siége de Troie. — 2. Fils de Jupiter et de Torrébia.

Arcésius, père de Laërte et grand-père d'Ulysse, était fils de Jupiter, ou de Céphale.

Archagète, *auteur des origines ;* surnom sous lequel Esculape avait un temple révéré en Phocide. Sous ce nom, Apollon était aussi honoré à Mégare : sa statue était d'ébène.

Archandre, fils de Phthius, Achéen, épousa Scéa, fille de Danaüs, et fonda la ville d'Archandre, en Egypte.

Archébatès, un des fils de Lycaon.

Archédice, une des cinquante filles de Thestius, dont Hercule eut un fils nommé Dynastès.

1. Archegenetès, Archegetès ou Aigenetès, *chef*, *principe;* surnom sous lequel Apollon avait un autel et un culte à Naxos, dont il était le dieu tutélaire. — 2. Hercule dans l'île de Malte, où son culte avait été apporté de Tyr. *Archegètis* était un des surnoms de Minerve.

1. Archelaüs, un des cinquante fils d'Egyptus, époux de la Danaïde Anaxibia. — 2. Un des fils d'Electryon, tué dans le combat contre les fils de Ptérélaüs. — 3. Fils de Téménus et petit-fils d'Hercule, chassé par ses frères, se réfugia en Macédoine auprès du roi Cisséus, vainquit ses ennemis, et instruit à temps de la perfidie de son hôte, le précipita dans la fosse pleine de charbons ardents qui lui était préparée. Il prit la fuite et bâtit Ægéas, dans un lieu où une chèvre l'avait conduit.

Archéloüs, un des fils d'Hercule.

1. Archémachus, un des fils de Priam. — 2. Un des fils d'Hercule et d'une des cinquante filles de Thestius.

1. Archémore, fils de Lycurgue, roi de Némée, et d'Eurydice. Les princes de l'armée d'Adraste, traversant la forêt de Némée, et pressés de la soif, prièrent sa nourrice Hypsipyle de leur indiquer une source. Celle-ci déposa l'enfant sur une touffe d'ache, et les conduisit à une fontaine peu éloignée; mais, en son absence, un serpent tua l'enfant, et fut tué par les Grecs. Lycurgue voulut punir de mort la négligence de la nourrice; mais les Argiens la prirent sous leur protection, et firent à l'enfant de superbes funérailles. Ce fut en mémoire de cet accident que la fontaine prit le nom d'*Archémore*, et que furent institués les jeux néméens, qui se célébraient de trois ans en trois ans. Les vainqueurs prenaient le deuil, et se couronnaient d'ache. — 2. Un des fils de Niobé, que d'autres appellent Archénor.

Archeptolème, conducteur du char d'Hector, tué par Teucer.

Archésimolpos, *celle qui entonne les chants;* surnom des Muses.

Archet. *V.* Apollon, Arion, Erato, Linus, Orphée.

Archétélès, père d'Eunomus, qu'Hercule tua dans un festin, meurtre pour lequel il s'exila volontairement.

Archia, fille d'Océanus, sœur et femme d'Inachus, et mère de Phoronée.

1. Archias, Corinthien, un des descendants d'Hercule, fondateur de Syracuse. — 2. Fils d'Aristechme, s'étant blessé, fut guéri à Epidaure par Esculape; ce qui lui fit prendre la résolution de porter le culte du dieu à Pergame, d'où ce culte passa à Smyrne.

Archiéréus, grand-prêtre de chaque province, ou d'une ville un peu considérable.

Archiérosyne, grand-prê-

tre, revêtu d'une autorité supérieure à tous les autres, et chargé d'accomplir les rits les plus secrets et les plus mystérieux de la religion grecque.

Archigalle, chef des Galles, ou grand-prêtre de Cybèle. Une ancienne statue le représente vêtu d'une longue tunique, couverte d'un grand manteau retroussé; à son cou est un grand collier qui descend sur sa poitrine, et terminé par deux médailles, dont chacune porte une tête d'Atys. *V.* Galles.

Archigénethlos, *première origine;* surnom de Jupiter et de Rhéa, considérés comme père et mère des dieux.

Archiloque, fils d'Anténor, chef des Troyens sous Enée, tué par Ajax, fils de Télamon.

Archimage, chef de la religion parmi les Perses. Sa dignité l'oblige à se conserver dans une pureté plus grande que celle de tout autre. Il faut qu'il travaille de ses mains, et prépare lui-même les choses nécessaires à sa subsistance et à son entretien. Si ses biens vont au-delà du nécessaire, il est obligé de distribuer aux pauvres son superflu. Il est aussi spécialement chargé de l'entretien du feu sacré. Ce pontife souverain jouit d'une autorité absolue sur les consciences des Guèbres, autorité que lui donne le Sad-Der, un de leurs livres sacrés.

Archinus, roi d'Argos. *V.* Hecatombia.

Archippe, femme de Sthénélus, roi de Mycènes, étant enceinte en même temps qu'Alcmène, femme d'Amphitryon, il fut décidé par le destin que le premier né de ces deux enfants aurait la supériorité sur l'autre. Junon, informée de l'intrigue de Jupiter avec Alcmène, fit accoucher Archippe, au bout de sept mois, d'un fils, qui fut Eurysthée, et retarda la délivrance d'Alcmène. *V.* Galanthis.

Archiroé, nom d'une nymphe. Elle était représentée, à Mégalopolis, avec une cruche, dont elle versait de l'eau.

Architecture. Une femme d'une contenance grave, appuyée sur une colonne, d'un côté montre un plan et le compas qui en a donné les proportions, et de l'autre par l'à-plomb qu'elle tient, semble s'imposer le principe de la solidité requise dans ses ouvrages. A ses côtés est une acanthe, dont les feuilles donnèrent à Callimaque la première idée du chapiteau corinthien. Le traité de *Vitruve*, la règle, l'équerre, la coupe des pierres, les édifices religieux, civils, militaires, achèvent de la caractériser.

Architis, nom de la Vénus qu'on adorait sur le mont Liban, dans l'attitude d'une femme triste et affligée de la mort d'Adonis.

Archonte, magistrat d'Athènes, qui faisait aussi les fonctions de prêtre.

Arcitenens, nom poétique d'Apollon. C'est le plus souvent celui de Chiron, ou du Sagittaire, un des signes du zodiaque.

Arctoi, *ours;* jeunes vierges employées dans les fêtes appelées *Brauronies*, en mémoire d'une jeune fille déchirée par un ours, qui fut tué par ses frères, et dont la mort fut suivie de la peste.

Arctophonus, *tueur d'ours;* un des chiens d'Orion.

Arctophylax. *V.* Bootès

Arctos, nom grec de la constellation de l'Ourse. *V.* Calisto.

Arcture. Quoique ce ne soit proprement que le nom d'une étoile dans le Bootès, les poëtes ne s'en servent presque jamais que pour désigner l'Ourse. *V.* Bootès.

Arcturus, fleuve, père de Chloris enlevée par Borée; le même que le Phase.

Arctus, centaure, combattit aux noces de Pirithoüs.

Arculæ aves, oiseaux de mauvais présage, soit par leur vol, soit autrement, qui empêchaient qu'on ne formât aucune entreprise. R. *arcere*, empêcher.

Arculus, dieu des Romains, présidait aux citadelles, ainsi qu'aux coffres et aux armoires. R. *arx*, citadelle; *arca*, coffre.

Ardalides, surnom des Muses, pris d'Ardalus, à qui l'on attribue l'invention de la flûte. Ce fils de Vulcain et d'Aglaé, une des Grâces, passait pour avoir bâti la grotte des Muses, qu'on voyait parmi les Trézéniens.

Ardée, ville capitale des Rutules, bâtie par Daunus. Les soldats d'Enée y ayant mis le feu, on publia qu'elle avait été changée en héron; en latin, *ardea*.

Ardescus, fleuve, fils de l'Océan et de Téthys.

Ardia. Cette déesse avait, dans la ville d'Ardée, un temple orné de belles peintures, sous le nom de *Junon Ardia*, et un autel sous celui de *Lucine*, où les cendres qui restaient après le sacrifice demeuraient immobiles, quelque vent qui soufflât.

Ardis, père de Chrysès et de Brisès.

Arduenna, nom gaulois et sabin de Diane, comme protectrice des chasseurs. On la représentait couverte d'une espèce de cuirasse, tenant d'une main un arc débandé, et un chien auprès d'elle. On croit qu'elle devait ce nom à une vaste forêt des Gaules, qu'on appelle encore aujourd'hui les Ardennes.

1. Aréa, surnom sous lequel Minerve avait, chez les Platéens, un temple construit des dépouilles des Perses au combat de Marathon. — 2. Surnom de Vénus, dont la chapelle tenait au temple de Minerve Chalciœcus à Sparte. — 3. Fille de Cléochus, de laquelle Apollon eut Milétus.

Arecie, île où les Argonautes abordèrent dans leur expédition de la Colchide.

1 Arée, fils d'Ampyx, petit-fils de Pélias, et père d'Agénor. — 2. Une des filles du fleuve Astérion, prétendit, avec ses deux sœurs, à l'honneur de nourrir Junon.

Arées, fêtes en l'honneur de Mars chez les Scythes. R. *arès*, Mars, combat.

Arégonis, épouse d'Ampycus, et mère de Mopsus.

Aréilycus, capitaine troyen, tué par Patrocle. — 1. Aréion, cheval d'Adraste. — 2. Cheval qu'Hercule montait lorsqu'il combattait Cycnus.

Aréithoüs, roi tué par Lycurgue, surnommé Corynète, de la massue qu'il portait dans les combats. R. *corynè*, massue.

Aréius, fils de Bias et de Péro, Argonaute.

Arène, fille d'Œbalus, épouse d'Apharée, son frère utérin, donna son nom à une ville de Messénie.

Aréopage, célèbre tribunal d'Athènes, ainsi nommé, dit-on, parce que la première cause qui y fut jugée fut celle de Mars, surnommé Arès, accusé par Neptune de la mort d'Allyrothius. R. *areospagos*, bourg de Mars. D'autres disent que le premier arrêt de ce tribunal fut contre Céphale, meurtrier de sa femme.

Aréos, centaure tué par Dryas, aux noces de Pirithoüs.

Aréotopotès, *le grand buveur de vin*, était honoré comme un héros à Munychia.

Aretaon, brave Troyen tué par Teucer.

Arété, femme d'Alcinoüs, roi des Phéaciens. *V.* Alcinoüs.

1. Aréthuse, fille de Nérée et de Doris, une des nymphes de Diane. Un jour qu'elle se baignait dans un ruisseau, elle fut surprise par Alphée, et forcée d'implorer Diane, qui la métamorphosa en fontaine. Alphée reconnut son amante sous cette métamorphose, et, reprenant sa forme de fleuve, mêla ses ondes avec celles d'Aréthuse. — 2. Une des Hespérides. — 3. Fille d'Héríléus, de laquelle Neptune eut Abas. — 4. Un des chiens d'Actéon.

Aréthyrée, fille d'Aras, sœur d'Aoris, donna son nom au pays de Phliunte.

1. Arétus, jeune capitaine troyen, tué par Automédon. — 2. Un des fils de Nestor.

1. Aréus, ou Aréius, *guerrier;* R. *arès*, Mars : ou, *à qui l'on adresse des prières;* R. *ara*, vœux. On donnait ce surnom à Jupiter, quelquefois aux fameux guerriers, et celui d'*Areia* à Minerve. — 2. Sous ce surnom Bacchus avait une statue à Patras, en Achaïe.

Arferia, eau dont on se servait dans les festins aux funérailles des parents.

Argalus, fils d'Amyclas et de Diomède, succéda à son père, après la mort de son fils aîné, et eut pour successeur Cynortus, son frère cadet.

Arganthone, ou Arganthonis, jeune fille de l'île de Chio. Rhésus, roi de Thrace, passant par cette île pour aller à Troie, lui donna sa foi, et lui promit de l'emmener à son retour : mais il périt pendant le siège, et sa mort causa celle de son amante.

1. Argé, nymphe que le Soleil changea en biche, pour s'être vantée, en poursuivant un de ces animaux, qu'elle l'atteindrait, quand même sa course serait aussi rapide que celle du Soleil. — 2. Sœur d'Hébé et de Vulcain, naquit

de Jupiter et de Junon, lorsque ce dieu trompa sa femme sous la figure d'un coucou.

1. Argée, fils de Pélops et père d'Alector. — 2. Fils de Licymnius, fut emmené par Hercule, qui promit à son père de le lui rendre. Mais le jeune homme étant mort dans le voyage, Hercule fit brûler son corps pour en rapporter les cendres, et satisfaire ainsi à sa promesse. — 3. Père de Polymèle, un des guerriers troyens immolés par Patrocle.

1. Argées, différents endroits de Rome, que Numa avait consacrés aux dieux. — 2. Fêtes que les Vestales célébraient tous les ans aux ides de mai, pendant lesquelles elles jetaient dans le Tybre des figures d'hommes faites de jonc.

Argéla, une des filles de Thestius, qu'Hercule rendit mère de Cléolas.

Argentinus, fils d'Æsculanus, dieu de la monnaie d'argent.

Argès, un des Cyclopes qui forgèrent la foudre dont Jupiter frappa les Titans. *V.* Cyclopes.

Argestes, un des vents, fils de l'Aurore et d'Astrée son mari. C'est le vent qui vient du point où le soleil se couche dans les jours les plus longs.

Argéus. *V.* Agéus.

Argiceraunus, *dont les foudres sont rapides ou brillantes;* surnom de Jupiter.

Argicida. *V.* Argiphonte.

Argie, mère de Bithon et de Cléobis. *V.* Cléobis. — 2 Fille d'Adraste et femme de Polynice, chercha le cadavre de son mari parmi les morts, malgré la défense de Créon, et lui rendit les derniers devoirs. Le tyran, irrité, la punit de mort; mais elle fut métamorphosée en une fontaine de son nom. — 3. Fille de Pontus et de Thalassa. — 4. Femme de Polybe, et mère d'Argus, constructeur du vaisseau des Argonautes.

Argienne, ou Argolique, surnom de Junon, honorée à Argos; surnom de Diane.

Argilète. Evandre, étant venu s'établir en Italie, donna l'hospitalité à un certain Argus, qui forma bientôt le dessein de lui ôter la vie, et de régner à sa place. Les gens d'Évandre, en ayant eu connaissance, le tuèrent sans l'aveu de ce prince, qui, par respect pour les droits sacrés de l'hospitalité, lui fit faire des funérailles, et un tombeau dans un lieu appelé depuis *Argilete*. R. *lethum*, mort.

Argilus, montagne d'Egypte près le Nil, où Jupiter obtint les faveurs de la nymphe Argé, qu'il avait enlevée de Lyctus en Crète.

1. Argiope, nymphe qui eut de Philammon un fils nommé Thamyris. Chassée par son époux durant sa grossesse, elle se retira en Thrace. — 2. Fille de Teuthras, roi de Mysie, épousa Télèphe, fils d'Hercule. Teuthras, n'ayant point d'héritier mâle, le fit son successeur.

Argiphonte, surnom donné à Mercure, pour avoir tué Argus. *V.* Argus. R. *phonos*, meurtre

Argis et Opis, deux femmes hyberboréennes, venues à Délos avec Apollon, Diane et Latone, c'est-à-dire qui avaient apporté dans l'île le culte de ces divinités, ou accompagné ceux qui l'établirent.

Argius, un des cinquante fils d'Egyptus, époux d'Evippe.

Argivi. *V.* Argos.

1. Argo, célèbre navire qui transporta en Colchide l'élite de la jeunesse grecque. On lui donna le nom d'Argo, ou à cause de sa légèreté (R. *argos*, léger, prompt); ou d'Argus, qui avait donné le dessin du navire; ou des Argiens, qui s'y trouvaient en plus grand nombre. Selon *Catulle*, Minerve avait tracé le dessin de la construction Le bois fut coupé sur le mont Pélion, ce qui valut au vaisseau le surnom de *Pelias*, ou *Peliaca*. Le mât fut fait d'un chêne de la forêt de Dodone, ce qui fit dire que le navire Argo rendait des oracles. Jason, ayant réussi dans son entreprise, consacra ce vaisseau à Neptune, ou à Minerve, dans l'isthme de Corinthe, d'où il fut bientôt transporté dans le ciel, pour y devenir une des constellations. — 2. Un des chiens d'Actéon.

Argolis, Alcmène, d'Argos.

Argon, fils d'Alcée, et l'un des Héraclides.

Argonautes, princes grecs, ainsi nommés du vaisseau Argo sur lequel ils s'embarquèrent pour aller en Colchide conquérir la Toison d'Or. On croit qu'ils étaient au nombre de cinquante-deux, non compris les gens qui les accompagnaient. C'était l'élite de ce que la Grèce avait de plus distingué par la valeur et par la naissance. Jason, promoteur de l'entreprise, en fut aussi reconnu le chef. On nomme ensuite Hercule; Amphiaraüs; Typhis, de Béotie, pilote du vaisseau; Castor et Pollux; Calaïs et Zéthès, enfants de Borée; Laërte, père d'Ulysse; Méléagre, fils d'Œnée, roi de Calydon; Tydée, père de Diomède; Pélée, père d'Achille; Télamon, Mélampe, Orphée; enfin Thésée et son ami Pirithoüs. Les Argonautes s'embarquèrent au cap de Magnésie en Thessalie; abordèrent d'abord dans l'île de Lemnos, alors habitée par les Amazones; de là en Samothrace, où ils consultèrent Phinée, qui leur promit, s'ils voulaient le délivrer des Harpies, de les faire arriver sains et saufs en Colchide; entrèrent dans l'Hellespont, cotoyèrent l'Asie mineure, débouchèrent dans le Pont-Euxin par le détroit des Symplégades, suivirent la côte de Maryandyni; arrivèrent enfin sous les murs d'Æa, capitale de la Colchide, et exécutèrent leur entreprise. La Toison enlevée par le secours de Médée, les Argonautes partirent pour la Grèce, et furent poursuivis par Eétès, traversèrent le Pont-Euxin, entrèrent dans l'Adriatique par un bras du Danube, et arrivèrent dans la mer de Sardaigne par l'Eridan et le Rhône. Téthys et ses nym-

phes dirigèrent le vaisseau grec à travers le détroit de Charybde et de Scylla ; et lorsqu'ils passèrent à la vue de l'île habitée par les Sirènes, les accords de la lyre d'Orphée les préservèrent de leurs enchantements. A Corfou, autrefois Drépane, ils rencontrèrent la flotte de la Colchide, qui les avait poursuivis à travers les Symplégades ; remirent en mer, furent jetés sur les écueils d'Egypte, et tirés de ce mauvais pas par la protection des dieux tutélaires du pays; portèrent le vaisseau sur leurs épaules jusqu'au lac Tritonis. Ils continuèrent leur voyage, enfin débarquèrent à Egine, et arrivèrent en Thessalie. La chronologie place cet événement trente-cinq ans avant la guerre de Troie. *V.* ABSYRTHE, JASON, MÉDÉE, PHRYXUS, HELLÉ, TOISON D'OR, etc.

ARGOS, ville de l'Achaïe, célèbre par le culte de Junon, et par les héros dont elle fut la patrie. C'est du nom de cette ville que les Grecs, en général, sont si souvent désignés, par les mots *Argivi* et *Argolici.*

ARGOÜS, surnom d'Apollon, sous lequel il avait un temple sur la côte, à quatre-vingts stades de Coronée, célèbre par la foule des malades qui s'y rendaient.

1. ARGUS, fils de Phryxus, inspiré, dit-on, par Minerve, construisit le navire Argo qui porta son nom, et excita Jason et les autres princes de la Grèce à venger la mort de son père. *V.* PHRYXUS. — 2. Fils d'Arestor. Il avait cent yeux, dont cinquante étaient ouverts, pendant que le sommeil fermait les cinquante autres. Junon lui confia la garde d'Io, qu'elle venait de changer en vache; mais Mercure l'endormit au son de sa flûte, et lui coupa la tête. Junon prit ses yeux, et les répandit sur la queue du paon, ou le métamorphosa en cet oiseau.—3. Fils de Jupiter et de Niobée, fut le quatrième roi d'Argos, depuis Inachus. —4. Bisaïeul de celui aux cent yeux, succéda à Apis, et donna son nom à la ville d'Argos. Une grande abondance de blés, à laquelle il avait contribué par la sagesse de son gouvernement, lui mérita, après sa mort, des autels et des sacrifices, et fit dire qu'il avait été le premier qui eût cultivé les terres en Grèce. —5. *V.* ARGILÈTE. — 6 Chien d'Ulysse. Cet animal, cassé de vieillesse, mourut de joie en revoyant son maître après vingt ans d'absence.— 7. Un des chiens d'Actéon.

ARGYNNIS, jeune Grec, se noya en se baignant. Agamemnon fit bâtir en son honneur un temple, qu'il dédia à Vénus Argynnis.

ARGYPHIA, épouse légitime d'Egyptus, qui eut d'elle Lyncéus et Prothéus.

ARGYRE, nymphe d'Achaïe, aimée de Sélymnus, qui sécha de douleur lorsqu'elle se refroidit pour lui. Vénus, touchée de pitié, le métamorphosa en un fleuve qui, comme Alphée à l'égard d'Aré

thuse, allait chercher la fontaine où présidait cette nymphe inconstante. Enfin Sélimnus vint à bout d'oublier l'ingrate, et eut depuis la vertu de faire perdre tout souvenir de leur amour à ceux qui buvaient de ses eaux, ou qui s'y baignaient.

Argyrites, combats ou jeux, où les vainqueurs recevaient un prix d'argent.

Argyropeza, *aux pieds d'argent*; épith. de Vénus et de Thétis, qui exprime l'écume qu'excitent ces deux déesses en sortant des flots.

Argyrotoxos, *arc d'argent*, surnom du Soleil, pris des rayons qui semblent décrire une espèce d'arc au-dessus de sa tête. R. *argyron*, argent; *toxon*, arc.

Ariane, fille de Minos, roi de Crète, charmée de la bonne mine de Thésée, venu pour combattre le Minotaure, lui donna un peloton de fil, à la faveur duquel il sortit du labyrinthe. Thésée, en quittant la Crète, emmena sa libératrice, mais la délaissa dans l'île de Naxos. Bacchus y vint peu de temps après, la consola de l'infidélité de son amant, et, en l'épousant, lui fit présent d'une belle couronne d'or, chef-d'œuvre de Vulcain, laquelle fut dans la suite mise au rang des astres.

Arianées, fêtes célébrées dans l'île de Naxos, en l'honneur d'Ariane.

Aricie, princesse du sang royal, et reste des Pallantides, sur qui Thésée usurpa le royaume. Hippolyte l'épousa, et en eut un fils après qu'Esculape l'eut ressuscité. Elle donna son nom à une petite ville du Latium, et à une forêt voisine, dans laquelle Diane avait caché Hippolyte.

Aricina, surnom de Diane, honorée dans la forêt d'Aricie, où le reconnaissant Hippolyte lui avait élevé un temple, établi un prêtre, et fondé une fête qui se célébrait aux ides d'août.

Arielycus, Troyen blessé par Patrocle.

Aries, *constellation*. C'est le bélier qui conduisit Phryxus dans la Colchide, ou qui, dans les déserts de Libye, indiqua à Bacchus et à sa suite une source qui les empêcha de périr de soif. *V.* Phryxus.

Arimane, dieu du mal chez les anciens Perses. Les mages reconnaissaient deux principes, un bon et un mauvais: le premier, auteur de tout bien, et le deuxième auteur de tout mal: le premier représenté par la lumière, et le deuxième par les ténèbres, leurs emblèmes naturels.

Arimaspes, peuples qu'on disait n'avoir qu'un œil, et être souvent aux prises avec les griffons pour ravir l'or confié à la garde de ces monstres.

1. Arion, poëte lyrique et habile joueur de luth, était de la ville de Méthymne, dans l'île de Lesbos. A son retour d'un voyage, ses compagnons de navigation formèrent le dessein de le tuer pour s'emparer de ses richesses. Arion obtint qu'il lui fût permis de

toucher encore une fois sa lyre avant sa mort, fit retentir l'air des accords les plus touchants, et se précipita dans la mer. Un des dauphins qui, sensibles aux charmes de sa mélodie, s'étaient rassemblés autour du vaisseau, le reçut, et le porta à bord. Périandre, ravi de le revoir, fit punir de mort les pirates, et éleva un cénotaphe au dauphin qui avait sauvé Arion. — 2. Cheval que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident. Selon d'autres, il étoit fils de Neptune et de la furie Erinnys, ou de Cérès, transformée en cavale pour échapper aux poursuites du dieu; ou de Zéphyre et d'une Harpie.

Arisbas, père de Léocrite, capitaine grec, tué au siége de Troie par Enée.

Arisbe, ville de la Troade, dont les habitants, colonie de Mitylène, se trouvèrent au siége de Troie. — 2. Fille de Mérops, première femme de Priam, mère d'Esacus, fut répudiée par son mari en faveur d'Hécube —3. Fille de Teucer, épouse de Dardanus.

Aristas, fils de Parthaon, et père d'Érymanthe.

Aristé, surnom de Diane dans l'Attique.

Aristechme, père d'Archias, qui porta le culte d'Esculape à Pergame.

Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène, fut élevé par les nymphes, qui lui apprirent à cailler le lait, à cultiver les oliviers, et à faire des ruches à miel. Amant d'Eurydice, il fut cause de sa mort, en la poursuivant le jour de ses noces avec Orphée; la piqûre d'un serpent lui ôta la vie. Les nymphes, pour venger leur compagne, tuèrent toutes les abeilles d'Aristée. Sa mère, dont il implora le secours, le mena consulter Protée, dont il apprit la cause de son infortune, et reçut ordre d'apaiser les mânes d'Eurydice par des sacrifices expiatoires. Docile à ses conseils, Aristée immola quatre jeunes taureaux et autant de génisses, et en vit sortir une nuée d'abeilles qui le dédommagèrent de ses pertes. Il épousa Autonoé, fille de Cadmus, dont il eut Actéon. Etabli sur le mont Hémus, il disparut tout d'un coup. Les dieux le placèrent entre les étoiles, et il fut l'*Aquarius* du zodiaque. Les Grecs et les Barbares l'honorèrent depuis comme une des grandes divinités champêtres, et les bergers l'honoraient d'un culte particulier.

Arister, sorte de gâteau qu'on offrait aux dieux. R. *arista*, épi.

Aristhène, chevrier, trouva sur le mont Titthion, près Epidaure, Esculape que Coronis, sa mère, avait exposé en cet endroit.

Aristobula, *d'excellent conseil;* surnom de Diane.

Aristocratie. On l'exprime par une femme vêtue richement. Elle tient un faisceau de verges, emblème d'union, entouré d'une guirlande de laurier, et d'une hache, ce qui dénote la distribution des peines et des récompenses;

elle est appuyée sur un casque et sur un sac plein d'or, symbole du courage et des richesses.

1. Aristodème, descendant d'Hercule, fils d'Aristomaque, et frère cadet de Témène et de Cresphonte, mourut à Delphes. — 2. Une des filles de Priam. — 3. Un des fils qu'Hercule eut de Mégare, et qu'il tua dans un accès de fureur.

1. Aristomaque, un des prétendants d'Hippodamie. — 2. Fils de Cléodée, petit-fils d'Hyllus, arrière-petit-fils d'Hercule, fut père de trois héros, Témène, Cresphonte et Aristodème. — 3. Père d'Hippomédon, un des sept chefs devant Thèbes, était fils de Bias, roi d'Argos, et avait épousé sa propre sœur. — 4. Une des filles de Priam.

Aristonus, un des cinquante fils d'Égyptus, époux de Palæno.

Aristor, fils de Crotope, et père d'Argus.

Aristorides, Argus, fils d'Aristor.

Arithmétique. *Cochin* la figure par une belle femme, vêtue d'une robe, sur la frange de laquelle on lit ces mots : *Par*, *Impar.* Elle tient un tableau chargé de chiffres.

Arithmomantie, divination par les nombres. R. *arithmos*, nombre.

1. Arius, un des principaux centaures qui combattirent contre les Lapithes. — 2. Roi de Teuthranie, tué en combat singulier par Pergamus, fils de Pyrrhus et d'Andromaque.

Armata, surnom de Vénus, à Lacédémone qui la représentait armée, en mémoire de la victoire que les femmes avaient remportée sur les Messéniens.

Arménie, vaste pays de l'Asie, a, sur les médailles anciennes, un bonnet rabattu, et est armée d'un arc et de flèches.

Armenius, Armenus, un des Argonautes, donna son nom à l'Arménie.

Armifera Dea ; *la déesse qui porte des armes ;* Minerve.

Armiger Jovis, *l'écuyer de Jupiter;* l'aigle.

Armilustre ou Armilustrie, fête célébrée à Rome dans le champ de Mars, le dix-neuvième jour d'octobre, par des sacrifices pour l'expiation des armes et pour la prospérité des armées. Ceux qui y assistaient tournaient tout armés autour de la place.

Arminius, général des Chérusques, peuple de Germanie, après avoir défait trois légions de Varus, sous le règne d'Auguste, fut regardé comme le libérateur de sa patrie, et en devint le dieu tutélaire, sous le nom d'*Irminsul. V.* Irminsul.

Armipotens, Pallas, comme déesse de la guerre.

Armomantie, divination par l'inspection des épaules des bestiaux. R. *armi*, épaules.

1. Arne, ville de Béotie, fertile en vin, dont les habitants allèrent au siége de Troie. — 2. Fontaine d'Arcadie.

1. Arné, fille de l'île de

Sithone, ayant trahi sa patrie pour de l'argent, les dieux, pour la punir, la changèrent en chouette, qui conserva, après sa métamorphose, la même passion pour l'argent. — 2. Fille d'Eole, que Neptune trompa sous la forme d'un taureau.

1. Arnée, le même qu'Irus. — 2. Nom d'un centaure.

Arno, nourrice de Neptune.

Arnodes, ceux, qui, dans les festins et les assemblées, allaient réciter des vers d'*Homère*, une branche de laurier à la main. Un agneau était leur récompense. R. *odè*, chant; *arnes*, mouton. *V.* Rapsodistes.

Arnuphis, magicien d'Egypte, fit tomber, par le moyen de son art, cette pluie miraculeuse qui sauva Marc-Aurèle et son armée, du plus grand péril. *Dion.*

Arnus, fameux devin, dont le meurtre occasionna une peste qui ne cessa que lorsque l'on eut établi des jeux funèbres en son honneur.

Aroéus, Bacchus tirait ce nom d'Aroa, ville d'Arcadie.

Arogos, *qui aide;* surnom de la Justice.

Arpiatres, un des fils de Neptune.

Arrachion, ou Arrichion, fameux athlète, fut surpris par son adversaire qu'il avait cessé de presser, et qui l'étrangla. Les Eléens, témoins de cette perfidie, adjugèrent le prix au corps d'Arrachion, qui fut proclamé vainqueur et couronné de lauriers et de cyprès.

Arrephoria, fête athénienne, instituée en l'honneur de Minerve et de Hersé, fille de Cécrops, dans le mois de Scirophorion.

Arrhétus, fils de Priam.

Arriphé, une des compagnes de Diane, poursuivie et outragée dans le temple de cette déese, ne put survivre à son affront. Les dieux ne laissèrent pas sa mort impunie. *V.* Tmolus.

Arrogance. Femme à l'air hautain, pompeusement parée, ayant des oreilles d'âne, dont le turban est surmonté d'aigrettes de paon. *Cochin* lui donne pour attribut un coq d'Inde.

1. Arron, fils de Clymenus, roi d'Orchomène. — 2. Fils d'Erymanthe, père de Psophis.

Arsaète, une des cinquante Danaïdes, épouse d'Ephialtès.

Arsenothelées, dieux ainsi nommés, parce qu'ils avaient les deux sexes. R. *arren*, ou *arsen*, mâle; *thélus*, femelle.

Arse-Verse, mot que les anciens écrivaient sur la porte de leurs maisons, pour les préserver de l'incendie. Ces mots toscans signifiaient, selon *Festus*, averte ignem, *détournez le feu*, et suffisaient, suivant eux, pour les préserver.

1. Arsinoé, fille de Nicocréon, roi de Chypre, fut aimée passionnément par un jeune homme de Salamine.

nommé Arcéophon, qui mourut de douleur de n'avoir pu obtenir du retour. Elle eut la cruauté de voir d'un œil sec ses funérailles. Vénus irritée la changea en caillou. *V.* Iphis. — 2. Fille de Phégée, et femme d'Alcméon — 3. Fille de Leucippe, et belle-sœur de Castor et de Pollux, mère d'Esculape selon quelques-uns, recevait les honneurs divins à Sparte. — 4. Ville d'Egypte, située près du lac Mœris, où l'on avait un grand respect pour les crocodiles. — 5. Fille de Ptolémée Lagus, morte fort jeune; son mari fit bâtir un temple en son honneur. — 6. Une des Hyades.

Arsippus, père d'Esculape et d'Arsinoé.

Art. Les anciens en avaient fait une divinité; ses statues avaient un caducée à la main, et divers instruments d'art aux pieds. *Gravelot*, qui le personnifie sous les traits d'une femme, met près d'elle un singe, symbole de l'imitation. L'horloge et la planche d'imprimerie rappellent deux de ses inventions les plus utiles.

Artémides, nom des sept filles de Chronos et d'Astarté. *V.* Titanides.

Artémicha, fille de Clinis et d'Harpé. Apollon la changea en un oiseau nommé *Piphinx* par les Grecs.

1. Artémis, surnom de Diane en Grèce et dans l'Asie mineure. — 2. La sibylle delphique, nommée aussi Daphné.

1. Artémise. *V.* Mausole. — 2. Reine de Carie, s'empara de la ville de Latmus, où elle était entrée sous prétexte d'adorer la mère des dieux. La déesse s'en vengea, en lui inspirant un amour violent pour un jeune homme d'Abydos, qui n'y répondit pas. La reine, furieuse, lui creva les yeux, et se précipita ensuite du haut d'un rocher.

Artémisia, fêtes célébrées en Grèce, et sur-tout à Delphes, en l'honneur de Diane, surnommée Artémis.

Artémision, temple de Diane.

Artimpasa, nom sous lequel les Scythes adoraient Vénus.

Artipous. *Homère* appelle ainsi le dieu Mars, pour dire qu'il a le pied fort et léger.

Arts, en général. *Arrien* nous apprend que les Sadariens adoraient les arts, qu'ils joignaient dans un même culte, avec la Pauvreté, leur mère.

Aruéris, selon la tradition égyptienne, était né d'Isis et d'Osiris. On le confond aussi avec Orus et Anubis. Il avait une statue en Phénicie; et son temple, portatif, était traîné par des bœufs.

Arula, autel; ouvrage des Cyclopes, sur lequel les dieux se lièrent par serment avec Jupiter contre Saturne. Après avoir remporté la victoire, ils le placèrent parmi les étoiles. Depuis, les hommes prirent habitude de sacrifier sur une représentation de cet autel, lorsqu'ils avaient à cœur de réussir dans une entreprise.

Arungus ou Aruncus. *V.* Averruncus.

Aruns, guerrier tué par Opis, nymphe de Diane.

Arunticès, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut puni par ce dieu, qui lui fit boire tant de vin, qu'il en perdit la raison, et abusa de sa propre fille Méduline, laquelle, outrée de cet affront, tua son malheureux père.

Aruspices, ministres de la religion chez les Romains, institués par Romulus, et chargés spécialement d'examiner les entrailles des victimes, pour en tirer les présages.

Arvales. On appelait de ce nom ceux qui faisaient des sacrifices ambarvales. Ils étaient douze, des familles les plus distinguées de Rome, et s'appelaient *Frères Arvales*, ou *Arvorum sacerdotes*. Ils avaient été institués par Romulus, qui se mit lui-même du nombre. La marque de leur dignité était une couronne d'épis, liée d'un ruban blanc. Les bornes des champs étaient de leur ressort.

Arx, nom commun à tous les lieux d'où les augures observaient le ciel.

Arybas, Sidonien dont la fille, enlevée par des corsaires Taphiens, et menée dans l'île de Scyros, était grande, belle et habile à toutes sortes de beaux ouvrages.

Asamynthe, espèce de siége ou de chaise à l'usage du prêtre du temple de Minerve Cranéa.

Asbamée, fontaine de Cappadoce, près de Tyane, consacrée à Jupiter. Quoiqu'elle parût bouillante, ses eaux étaient froides, et ne débordaient jamais.

1. Asbolus, *poil couleur de suie;* un des chiens d'Actéon. — 2. Centaure, habile devin; un de ceux qui combattirent contre les Lapithes.

1. Ascagne, un des princes d'Asie qui marchèrent au secours de Troie.—2. Ou Iule, fils d'Enée et de Créuse, fille de Priam, mené tout jeune en Italie par son père, lui succéda, bâtit Albe-la-Longue, dont il fit la capitale de son royaume, et mourut après un regne de trente-huit ans. — 3. Ou Ascanius, un des fils de Priam.

Ascalabus, s'étant moqué de Cérès, et de l'avidité avec laquelle cette déesse avalait la boisson que sa mère lui avait préparée, la déesse lui jeta au visage ce qui en restait, et le métamorphosa en lézard.

1. Ascalaphe, fils de l'Achéron et de la nymphe Orphné, était un des officiers de Pluton. Cérès, après l'enlèvement de sa fille, obtint de Jupiter la permission d'aller la chercher aux enfers, et de la ramener sur la terre, pourvu que Proserpine n'y eût rien mangé. Ascalaphe rapporta qu'il l'avait vue manger six pepins d'une grenade cueillie dans les jardins de Pluton. L'arrêt fut changé, et Proserpine obligée de passer six mois dans les enfers, et les autres six mois chez sa mère. Mais Cérès, indignée, jeta de l'eau du Phlégéthon au visage d'Ascalaphe, et le changea en hibou. — 2. Fils de Mars, un des deux chefs des Grecs qui conduisaient au siége de Troie les Béotiens d'Orchomène sur

trente vaisseaux. Il tomba sous les coups de Déiphobe. — 3. Argonaute.

Ascanie, contrée de l'Asie mineure, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Ascénos ou Askénos, ou Ascéus, titre donné au dieu Lunus, c'est-à-dire à l'intelligence qui présidait au cours de la lune. R. *a.* priv., et *skénè*, tente, parce que la lune ne s'arrête jamais.

Asclépiadès, Machaon, fils d'Esculape.

Asclépies, fêtes en l'honneur de Bacchus ou d'Esculape, sur-tout à Epidaure. Une partie de la solennité consistait dans des joûtes, où les poëtes et les musiciens se disputaient la victoire.

Asclépios, nom grec d'Esculape. *V.* Esculape.

Asclépius, fils de Sydicus-le-Juste, qui l'eut d'une des Titanides.

Ascolies, fêtes athéniennes et romaines en l'honneur de Bacchus. On les célébrait en sautant à cloche-pied sur une peau de bouc, enflée et graissée d'huile. R. *ascos*, outre. On immolait une chèvre, comme ennemie de Bacchus, parce qu'elle ronge la vigne.

Ascra, princesse aimée de Neptune, eut de lui un fils nommé Œcalus, fondateur d'Ascra, au pied de l'Hélicon. *Hésiode* est souvent désigné par le surnom d'*Ascræus*, parce qu'il était de cette ville. On a feint que ce poëte avait été enlevé par les Muses pendant qu'il faisait paître un troupeau de brebis sur l'Hélicon.

Ascus, géant qui, de concert avec Lycurgue, lia Bacchus, et le précipita dans un fleuve. Mercure délia le dieu du raisin, écorcha Ascus, et se servit de sa peau pour y enfermer du vin. R. *ascos*, outre.

Aséate, fils de Lycaon, donna son nom à la ville d'Aséa, en Arcadie, dont il fut le fondateur.

Asera, ou Aseroth, idole des Cananéens.

Ases, dieux secondaires des Scandinaves, nés du mariage d'Odin et de Frigga.

Asgard, forteresse bâtie par les dieux des Celtes au centre du monde, pour se défendre contre les entreprises des géants : c'est l'Olympe d'*Homère*. Odin s'y assied sur son trône; il découvre de là toutes les contrées du monde, voit les actions des hommes, et comprend tout ce qu'il voit. *Edda.*

Ashima, nom d'une idole adorée par le peuple de Hamash. Des rabbins disent qu'elle avait la forme d'un singe; d'autres celle d'un agneau, d'une chèvre ou d'un satyre. On a conjecturé que c'était le Mars grec ou l'Hésus gaulois.

1. Asia, surnom de Minerve, honorée sur le sommet d'une montagne de Laconie.

Asiæ, nymphes de la suite de Diane.

Asias, chef des guerriers de Percète, de Sestos et d'Abydos, auxiliaires de Troie, tué par Idoménée.

Asie, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys ou de Pam-

philogue, et femme de Japet. Elle donna son nom à une des quatre parties du monde. Sur les médailles, elle est représentée sous les traits d'une femme debout, tenant de sa droite un serpent, de sa gauche un gouvernail, le pied droit posé sur la proue d'un vaisseau.

Lebrun l'a représentée, à Versailles, comme une femme haute en couleur, dont l'air de tête annonce quelque chose de fier et de cruel. Elle est assise sur un chameau; auprès d'elle on aperçoit des drapeaux, des timbales, des tambours, des cimeterres, des arcs et des flèches; son épaule, son bras gauche, et même une partie de sa gorge, sont découverts. Elle a pour coiffure un turban blanc avec des raies bleues, garni de plumes de héron. Son habillement est une robe bleue et un manteau jaune. D'une main elle tient une cassolette remplie de parfums qui s'exhalent en fumée; et de l'autre elle s'appuie sur un bouclier, au milieu duquel est un croissant.

Asines, fleuve de Sicile, représenté sous les traits d'un jeune homme, la tête ceinte de lierre, sur les médailles de Naxe en Sicile, parce qu'il arrosait une terre consacrée à Bacchus, à cause des vignobles qui couronnaient ses rivages.

1. Asius, surnom de Jupiter, pris de la ville d'Asos dans l'île de Crète, où il était particulièrement honoré. — 2. Fils d'Hyrtacus, un des héros de la Grèce à qui l'on rendit des honneurs héroïques. — 3. Frère d'Hécube. — 4. Un des capitaines d'Enée. — 5. Fils de Cotys, et petit-fils de Manée, Lydien, qui donna son nom à l'Asie. — 6. Fit présent à Dardanus, pendant que celui-ci bâtissait Troie, du Palladium, pour la conservation de la ville et du royaume. — 7. Héros honoré dans la Carie.

1. Asope, roi de Phliasie, père de plusieurs filles, qui, enlevées par différents corsaires, donnèrent leurs noms à différentes îles de l'Archipel. — 2. Roi des Platéens, fils de Neptune et de Cégluse. — 3. Fils de l'Océan et de Téthys, pour venger sa fille Egine déshonorée par Jupiter, voulut faire la guerre à ce dieu, en faisant déborder ses eaux pour désoler le pays; mais Jupiter, s'étant changé en feu, le mit à sec. — 4. Un fleuve d'Achaïe, ainsi appelé d'un autre Asope fils de Neptune.

Asopiadès, Eaque, petit-fils du fleuve Asope.

Asopides, fils d'Hercule et d'Erato, une des cinquante filles de Thestius.

1. Asopis, Egine, fille du fleuve Asope. — 2. Une des filles d'Asopus et de Méthone, fille de Ladon.

Aspergillum; aspersoir fait de crins de cheval, en usage chez les Romains, pour faire l'aspersion sur ceux qui assistaient à un sacrifice.

Aspersion, préparation requise pour l'offrande des sacrifices; l'ablution était pour

les dieux du ciel, et l'aspersion pour ceux des enfers.

ASPETUS, *inimitable;* surnom sous lequel les Epirotes rendaient les honneurs divins à Achille.

ASPHALAÏA. *V.* SÛRETÉ.

1. ASPHALION, ou ASPHALIUS, *stable. immobile;* nom de Neptune, dans la Grèce, qui lui attribuait le double pouvoir d'ébranler et d'affermir la terre. — 2. Serviteur fidèle de Ménélas.

ASPHODÈLE, sorte d'herbe dont était couvert le pré des enfers.

ASPLÉDON, fils de Neptune et de la nymphe Midée, donna son nom à la ville d'Aspledon en Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

ASSABINUS, nom éthiopien du soleil, que les Grecs et les Romains appelaient le Jupiter Ethiopien.

ASSAMENTA, ou AXAMENTA, vers saliens que les prêtres de Mars chantaient en dansant par la ville.

ASSAON, père de Niobé, amoureux de sa propre fille déjà mariée, sur ses refus, brûla ses enfants. La mère désolée se précipita du haut d'un rocher.

ASSARACUS, deuxième fils de Tros, fut père de Capys et aïeul d'Anchise.

ASSÉSIA, surnom sous lequel Minerve avait un temple célèbre dans la ville d'Assésus en Ionie.

ASSESSEURS, ou Conjoints, *paredri;* noms donnés à certains dieux.

ASSÉUS, capitaine grec, périt au siége de Troie, sous les coups d'Hector.

ASTACIDÈS, chevrier de Crète, enlevé par une nymphe.

ASTACUS, fils de Neptune et d'Olbie, donna son nom à la ville d'Astacus en Bithynie.

1. ASTAROTH, idole des Philistins. Les Juifs la détruisirent par l'ordre de Samuel. — 2. Idole des Sidoniens qu'adora Salomon.

ASTARTÉ, ou ASTHARTÉ, divinité des Sidoniens, la même que Vénus, ou qu'Isis, ou la Lune. Elle était représentée tantôt sous la forme d'une génisse ou d'une brebis, tantôt sous les traits d'une femme coiffée d'une tête de bœuf avec ses cornes, pour marquer le croissant de la lune, ou la dignité royale, avec des habits longs ou courts, et quelquefois tenant en main un bâton surmonté d'une croix.

1. ASTÉRIE, fille de Céus, et sœur de Latone, fut aimée de Jupiter, qui prit la figure d'un aigle pour la tromper, et la rendit mère d'Hercule Tyrien. Dans la suite elle fut changée en caille, et se retira dans une île de la mer Egée, à laquelle elle donna le nom d'Ortygie. R. *ortyx*, caille. *V.* DÉLOS. — 2. Fille d'Hydée, eut de Bellérophon un fils, qu'elle nomma Hydis, fondateur de la ville d'Hydissus en Carie. — 3. Amazone qu'Hercule emmena en captivité avec ses compagnes. — 4. Une des filles du géant Alcyonée, changée en alcyon avec ses

sœurs, lorsque, désolées de la mort de leur père, elles voulurent se précipiter dans les flots.

1. Astérion, fleuve du pays d'Argos, père de deux filles nommées Eubora-Porcymna et Acrona, nourrices de Junon. — 2. Fils de Minos, roi de Crète, tué par Thésée avec le Minotaure.

1. Astérius, roi de Crète, est le Jupiter qui enleva Europe. — 2. Fils d'Hypérasius, et frère d'Amphion, un des Argonautes. — 3. Fils de Nélée, et frère de Nestor. — 4. Géant, fils d'Anax, l'un des fils de la Terre. — 5. Un des fils d'Egyptus, époux de la Danaïde Clio.

1. Astérodie, femme d'Endymion, lui donna trois fils, Poson, Epée et Etolus, et une fille nommée Eurydice. — 2. Nymphe scythe, mère d'Absyrthe, qu'elle eut d'Aétès.

1. Astérope, une des filles d'Atlas, une des Pléiades. — 2. Fille de Cébrénus, et femme d'Esacus, lequel, affligé de sa mort, fut changé en plongeon.

1. Astéropée, fille de Pélegon, venu, avec les Péoniens, au secours de Troie, fut tué par Achille, lorsque ce héros vengea la mort de son ami Patrocle. — 2. Une des deux filles de Pélias. — 3. Fille de Déion, roi de Phocide, et de Diomédé.

Astomes, peuples fabuleux, qui n'avaient point de bouches. R. *a* priv., et *stoma*, bouche.

Astrabacus, héros grec, célèbre dans le Péloponèse.

Astræa, une des filles de Minos et de Pasiphaé.

Astræi *fratres*, les Vents, enfants d'Astréus.

Astragalomantie, divination qui se pratiquait avec des osselets marqués des lettres de l'alphabet, qu'on jetait au hasard; et des lettres que le jet amenait résultait la réponse à ce qu'on cherchait. *V*. Cubomantie. R. *astragalos*, osselet.

Astrapa, une des Pléiades.

Astrapæus, nom poétique de Jupiter. R. *astraptein*, briller.

Astratée, surnom de la Diane honorée à Pyrrhique, parce que, suivant la tradition du pays, l'armée des Amazones était demeurée en-deçà de ce lieu, sans avancer plus loin. R. *a* priv. et *stratein*, combattre.

Astrée, fille de Jupiter et de Thémis, regardée comme *la Justice*. Cette déesse descendit du ciel dans l'âge d'or, pour habiter la terre; mais les crimes des hommes l'ayant forcée de quitter successivement les villes, puis les campagnes, elle retourna au ciel, et forma le signe de la Vierge dans le zodiaque. *V*. Thémis.

Astres, enfants d'Astréus et d'Héribée, Titans, qui, voulant escalader l'Olympe, furent foudroyés par Jupiter, ou demeurèrent attachés au ciel.

1. Astréus, l'un des Titans, père des Vents et des Astres, qu'il eut de l'Aurore.

Ses frères ayant déclaré la guerre à Jupiter, il arma de son côté les Vents ses enfants; mais Jupiter les précipita sous les eaux, et Astréus fut attaché au ciel et changé en astre. — 2. Fils de Silène. — 3. Fils de Créïus et d'Euribée. — 4. Un des compagnons de Phinée, tué par Persée.

Astroarché, *reine des astres;* nom de la Vénus céleste, ou Uranie chez les Phéniciens.

Astrodiaitos, *qui passe la nuit à l'air;* surnom de Pan.

Astronomie. Les artistes lui donnent une couronne d'étoiles, un vêtement bleu qui en est semé, des ailes, un compas à la main, un globe céleste dans l'autre, un aigle à ses pieds, et autour d'elle un astrolabe, un télescope et autres instruments astronomiques.

Astrophe, une des Pléiades.

Astur, compagnon d'Enée, célèbre par sa valeur et sa beauté.

Astyage, un des compagnons de Phinée, que Persée pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

Astyagée, fille d'Iphéus, eut de Périphas plusieurs enfants, dont le plus connu est Antion, père d'Ixion.

Astyale, Troyen tué par Néoptolème.

1. Astyanax, fils unique d'Hector et d'Andromaque. Sur la foi de Calchas, les Grecs, craignant qu'il ne relevât Troie, le proscrivirent. Andromaque le cacha dans le tombeau d'Hector; mais Ulysse l'y déterra, et le précipita du haut des murailles de Troie. Selon d'autres, on supposa un autre enfant, et Astyanax suivit sa mère en Epire. — 2. Fils d'Hercule et d'Epilaïs, une des filles de Thestius.

1. Astydamie, femme d'Acaste. *V.* Pélée. — 2. Fille d'Amyntor, et mère de Lépréas, fut aimée d'Hercule, et réconcilia son fils avec lui. — 3. Fille d'Orménus, à laquelle Hercule fit violence, après avoir tué son père.

Astyces (*jeux*). Ces jeux, grecs d'origine, et scéniques, passèrent d'Athènes à Rome.

1. Astycratée, fille de Polydus, et sœur de Manto. — 2. Fille de Niobé.

Astigonus, un des fils de Priam, mais d'une autre femme qu'Hécube.

Astyle, centaure et devin fameux, voulut détourner ses frères de s'engager dans la guerre des Lapithes; mais, prévoyant les suites de cette querelle, il les abandonna, et prit le parti de se retirer avec son ami Nessus.

Astymède, ou Astymédüse, deuxième femme d'Œdipe, par haine pour les enfants du premier lit, les calomnia auprès de leur père.

1. Astynomé, une des filles d'Amphion, donna son nom à une des portes de Thèbes — 2. Fille de Talaüs, dont Hipponoüs eut Capanée.

Astynomus, un des fils de Priam, tué par Achille devant Troie.

1. Astynoüs, Troyen, tué

par Diomède. — 2. Fils de Phaëton, grand-père de Cinyras, roi d'Assyrie.

ASTIOCHE, une des filles de Niobé, sœur, fille ou maîtresse de Pélops, et mère de Chrysippe.

ASTYOCHÉ ou ASTYOCHÉE, fille d'Actor, surprise par le dieu Mars dans le palais de son père, devint mère d'Ialmanus, un des généraux grecs au siége de Troie.

1. ASTYOCHÉE, fille de Philanthe, faite captive par Hercule, eut de lui un fils nommé Tlépolème. — 2 et 3. Femme de Télèphe; mère d'Ascalaphe. — 4. Fille de Simoïs, dont Erichthonius, roi de Troie, eut un fils nommé Tros. — 5. Sœur d'Agamemnon et femme de Strophius, mère de Pylade, sauva le jeune Oreste qu'Electre lui confia en bas âge.

ASTYOCHUS, fils d'Eole, dieu des vents, régna après lui sur les îles Liparies, qu'il nomma Eoliennes, du nom de son père.

ASTYONE, nom de la fille de Chrysès, grand-prêtre d'Apollon.

ASTYPALÉE, fille de Phénix, donna son nom à une des Cyclades, d'où *Astypalæus*, surnom d'Apollon, honoré dans cette île.

ASTYRÉNA, nom donné à Diane à Astyra, dans la Mœsie, où cette déesse avait un bois sacré.

ASTYRIS, surnom de Minerve, honorée à Astyra, ville de Phénicie.

1. ASYLAS, devin, de la suite d'Enée, venu de la Pise de Thésée, colonie de la Pise d'Alphée, qui reconnaissait ses lois.

ASYLE, sanctuaire ou lieu quelconque de refuge ou de protection, de *a* priv., et de *Sylân*, tirer de, parce que personne ne pouvait en être arraché de force. L'asyle des autels et des temples est de la plus grande antiquité; et il était tellement sacré, qu'on regardait comme un sacrilège d'en arracher de force un criminel; et que son sang devait, à ce qu'on croyait, retomber sur la tête de celui qui l'aurait versé.

ASYLÉUS, dieu qui présidait au réfuge que Romulus ouvrit à Rome.

ATABYRIUS, nom de Jupiter chez les Rhodiens.

1. ATALANTE, fille de Jasius, roi d'Arcadie et de Climène, porta le premier coup au sanglier de Calydon, et, par cette action hardie, mérita l'amour de Méléagre, de la main duquel elle en reçut les dépouilles. Elle eut de lui un fils nommé Parthénope. — 2. fille de Schénée, roi de Scyros, passionnée pour la chasse, devint si légere à la course, qu'il était impossible aux hommes les plus agiles et les plus vigoureux de l'atteindre. Pour se délivrer des importunités de la foule d'amants que lui attirait sa beauté, elle leur déclara, de concert avec son père, qu'elle ne donnerait sa main qu'à celui qui arriverait au but avant elle; Hippomène dut à Vénus cet avantage. La déesse lui avait

fait présent de trois pommes d'or, cueillies au jardin des Hespérides. Hippomène s'élance le premier dans la lice, et laisse adroitement tomber ses trois pommes à quelque distance l'une de l'autre. Atalante les ramasse, se laisse devancer, et devient le prix de la victoire. Peu de temps après, les deux époux, égarés par Vénus, dont Hippomène avait négligé de reconnaître la protection par des sacrifices, dans l'excès de leur passion, profanèrent le temple de Cybèle, et furent changés en lions.

1. Até, fille de Jupiter, déesse malfaisante, odieuse à la terre et au ciel, dont l'unique occupation était de troubler l'esprit des humains pour les livrer aux malheurs. R. *atè*, mal, injustice. — 2. Colline sur laquelle Ilus bâtit Ilium.

Atergata, Atargata, ou Atergatis, déesse des Ascalonites en Syrie, que l'on croit mère de Sémiramis. Elle avait le visage et la tête d'une femme, et le reste du corps d'un poisson. *Macrobe* la prend pour la terre. *V.* Derceto. Son temple était dans la ville de Bambyce, appelée depuis *Hiéropolis*.

Athamantiades, fils d'Athamas; savoir : Phryxus, Mélicerte et Léarque.

Athamantis, Ino ou Leucothée, femme d'Athamas, ou la mer Ionienne, parce qu'Ino s'y précipita.

1. Athamas, fils d'Eole, arrière-petit-fils de Deucalion, et père de Phryxus et d'Hellé, qu'il eut de Néphélé sa première femme. Bacchus ayant inspiré ses fureurs à Néphélé, elle s'enfuit dans les forêts. Athamas, après l'avoir cherchée inutilement, épousa Ino, ou Leucothée, fille de Cadmus, dont les mauvais traitements forcèrent Phryxus et Hellé à prendre la fuite. *V.* Leucothée, Phryxus.—2. Un des héros grecs enfermés dans le cheval de bois. *V.* Acamas. —3. Petit-fils d'Athamas, fils d'Eole, sous la conduite duquel les Orchoméniens-Minyens s'établirent à Téos. — 4. Fils d'Œnopion, vint de Crète à Chio, et régna dans cette île. — 5. Fleuve de Thèbes, dont les eaux allumaient une torche, quand on l'y plongeait au dernier quartier de la lune.

Athemenès, fils de Cratée, roi de Crète, instruit par l'oracle qu'il devait tuer son père, se retira dans l'île de Rhodes, où il bâtit le temple d'Atamyrius sur une montagne de même nom; mais son père s'étant mis en route pour le chercher, le fils remplit l'oracle en le tuant sans le connaître. *V.* Cratée.

Athéna, ou Athéné, fille de Cécrops, la Minerve des Grecs, distinguée dans les lettres et dans les armes, fut regardée, après sa mort, comme la divinité qui y présidait, et donna son nom à Athènes.

Athénaïs, sibylle d'Erythrée, du temps d'Alexandre.

Athéné, fille de Chronos,

obtint de son père le royaume de l'Attique.

Athénées, fête athénienne célébrée en l'honneur de Minerve, et dont la célébrité attirait des spectateurs de toute la Grèce. *V.* Panathénée.

Athénas, Argien reçut chez lui Cérès, lorsqu'elle vint dans le pays des Argiens.

Athis, compagnon de Phinée, et habile archer, tué par Persée.

Athlothète, magistrat dont la fonction était de surveiller la célébration des jeux solennels, et d'adjuger les prix. *V.* Agonarque, Agonothète, etc.

1. Athos, montagne entre la Macédoine et la Thrace où Jupiter était particulièrement adoré, d'où son surnom d'*Athous*. — 2. Fils de Neptune, donna son nom au mont Athos. — 3. Un des géants qui escaladèrent le ciel; il saisit le mont Athos, auquel il donna son nom, alors situé en Thrace, et le lança vers l'Olympe.

Athrax, père d'Hippodamie, passe pour l'inventeur de la magie.

Athribis, ville d'Egypte, où l'on adorait Athyr. *V.* Athyr.

1. Athyr, la *nuit*, les *ténèbres*, divinité des Egyptiens. — 2. Le signe de la Vierge dans le zodiaque égyptien.

Athytes, sacrifices sans victimes, ceux des pauvres qui n'avaient pas le moyen d'en offrir. R. *a* priv. et *thyein*, sacrifier.

Atinas, chef des Rutules, opposé à Enée.

Atlantéa, une des femmes de Danaüs.

Atlantiadès, Mercure, petit-fils d'Atlas.

Atlanticus, fils de Mercure et de Vénus, surnommé Hermaphrodite, renommé par sa beauté.

1. Atlantides, les sept filles d'Atlas et de Pléione, nommées Maïa, Electre, Taygète, Astérope, Mérope, Alcyone et Céléno. D'autres en comptent quinze. D'autres les font filles de Lycurgue, né à Naxos, et les placent dans le ciel, en reconnaissance des soins qu'elles avaient donnés à l'éducation de Bacchus. Ce sont les mêmes que les Pléiades.

Atlas, fils de Jupiter et de Clymène, ou d'Uranus, frère de Ptolémée, ou de Japet et d'Asia, fille de l'Océan, excellait dans l'astrologie, et fut l'inventeur de la sphère. Les poëtes ont feint par cette raison qu'il portait le ciel sur ses épaules; Atlas, propriétaire du jardin des Hespérides, averti par un oracle de se défier d'un fils de Jupiter, refusa l'hospitalité à Persée, qui le pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

Atlites, un des cinquante fils d'Egyptus, époux d'Européme.

Atracia ars, le même que *Thessalica*, la magie, d'Atracia, ville de Thessalie.

Atracia Virgo, et Atracis, Hippodamie, fille d'Atrax.

Atracides, Cænéus, d'Etolie. *V.* Atrax.

1. Atrax, roi d'Etolie, donna son nom à un fleuve de cette contrée, et celui d'Atracides aux Etoliens. — 2. Fils de Péné et de Bura, fondateur d'Atracia en Thessalie.

Atrée, fils de Pélops et d'Hippodamie, succéda à Eurysthée, roi d'Argos, dont il avait épousé la fille Erope. Thyeste s'étant fait aimer de cette princesse, Atrée lui fit servir à table les membres de son propre fils. Le Soleil recula d'horreur, pour ne pas être témoin de ce détestable repas.

Atréneste, fils du Cyclope Argétès et de Phrygia.

Atrides. *Homère*, pour honorer la mémoire du chef des Grecs, et de Ménélas son frère, leur donne ce nom, quoiqu'ils ne fussent pas fils d'Atrée, mais de Plisthène son frère.

Atromès, un des fils d'Hercule et d'une des Thestiades.

Atronius, compagnon d'Enée, tué par Salius.

Atropos, *inflexible*, d'*a* priv., et de *trepéin*. tourner, une des trois Parques, coupait le fil qui mesurait la durée de la vie de chaque mortel. On la peint très-âgée, avec un vêtement noir et lugubre analogue à la sévérité de ses fonctions; près d'elle on voit plusieurs pelotons plus ou moins garnis, suivant la longueur ou la brièveté de la vie de ceux dont ils doivent mesurer les jours.

Atthis, fille de Cranaüs, que l'on croit le même qu'Athénée, et qui donna son nom à l'Attique appelée d'abord Actæa.

1. Atymnius, frère de Maris, capitaine des Lyciens, tué par Antiloque, fils de Nestor, au siége de Troie. — 2. Fils de Jupiter et de Cassiopée.

Atymus, frère d'Europe, honoré, après sa mort, à Gortys, en Crète, comme un dieu.

1. Atys, Attin, Attis, ou Atthys, jeune et beau Phrygien que Cybèle aima passionnément. Cette déesse lui confia le soin de son culte, à condition qu'il ne violerait pas son vœu de chasteté. Atys oublia son serment en épousant la nymphe Sangaride, et Cybèle l'en punit dans la personne de sa rivale qu'elle fit périr. Selon d'autres, elle inspira un accès de frénésie au malheureux Atys; il se mutila lui-même, et était sur le point de se pendre, lorsqu'elle le changea en pin, arbre qui lui était consacré. — 2. Fils d'Hercule et d'Omphale. — 3. Tué par Tydée lorsqu'il allait épouser Ismène, fille d'Œdipe. — 4. Indien d'origine, tué par Persée aux noces d'Andromède. — 5. Fils d'Alié et de Cotys, roi de Lydie. — 6. Compagnon d'Ascagne, dont *Virgile* fait dériver l'origine des Atius du pays des Latins. — 7. Roi d'Albe, fils d'Alba, et père de Capys.

Auchméïs, *sauvage*, *malpropre;* surnom de Pan.

Augé, Augès, ou Augée, fille d'Aléus, alla dans les bois accoucher de Télèphe,

qu'elle avait eu d'Hercule, et se réfugia chez Teuthras, roi de Mysie, qui, n'ayant point d'enfants, l'adopta pour sa fille. Télèphe étant venu à la cour de Mysie, par ordre de l'oracle, pour y chercher ses parents, obtint la princesse. Le mariage fut célébré; mais Augé, par un secret pressentiment, ayant voulu tuer Télèphe la nuit de ses noces, les dieux envoyèrent un dragon pour les séparer. Alors Augé, ayant imploré le secours d'Hercule, reconnut son fils, et retourna avec lui dans sa patrie.

Augéas, ou Augias, roi de l'Elide et fils du Soleil, Argonaute, avait des étables qui contenaient trois mille bœufs, et qui n'avaient point été nettoyées depuis trente ans. Ayant appris l'arrivée d'Hercule dans ses Etats, il lui proposa de les nettoyer, sous la promesse du dixième de son troupeau. Le héros détourna le fleuve Alphée, et le fit passer à travers les étables. Le fumier emporté, Hercule se présenta pour recevoir le prix de son travail. Mais Augias le lui ayant refusé, Hercule, indigné, pilla Elis, tua Augias, rappela Philée, et lui donna les Etats de son père.

Augée, roi des Epéens, père de la belle Agamède.

Auguraculum, lieu où l'on prenait les augures, et celui où l'on mettait les poulets sacrés.

Augures, divination qui se faisait par l'inspection du vol et du chant des oiseaux, de la manière dont ils mangeaient, ou des météores et des phénomènes qui apparaissaient dans le ciel. R. *avium garritus*. — *Cœleste*, augure que l'on tire de la foudre et de l'éclair. — *Coactum*, celui qu'offraient les poulets affamés à dessein. — *Imperativum*, celui que l'on demandait aux dieux. — *Nauticum*, celui que les matelots prenaient sur les oiseaux de mer. — *Oblativum*, celui qui se présentait sans qu'on le demandât. Les oiseaux dont on observait plus exactement le vol et le chant étaient l'aigle, le vautour, le milan, le hibou, le corbeau, la corneille. *V.* Poulets sacrés, Auspices, Baton augural, etc.

1. Augustales, flamines ou prêtres consacrés au culte d'Auguste déifié par Tibère. — 2. Fêtes instituées en l'honneur d'Auguste, l'an de Rome 835, après la fin de ses guerres et la soumission de la Sicile, de la Grèce, de l'Asie, de la Syrie et des Parthes.

Augustus, surnom de Janus, c'est-à-dire, le Janus de la maison d'Auguste.

1. Aula, lieu d'Arcadie où était un temple de Pan, refuge de tous les animaux. Quand le loup affamé courait après quelques brebis, il s'arrêtait tout effrayé, dès qu'il la voyait réfugiée dans cet asile. — 2. Fille de Lélas et de Péribœa, une des compagnes de Diane, ayant eu deux jumeaux de Bacchus, devint furieuse, en dévora un, et se noya. Jupiter la changea en fontaine.

Aulétès, roi des Etruriens, allié d'Enée, et tué par Messapus, un des capitaines de Turnus.

Aulide, petit pays de Béotie, dont la capitale, nommée Aulis, devint célèbre par le départ de la flotte grecque, et par le sacrifice d'Iphigénie. Selon *Servius*, c'était une petite île, avec un port capable de contenir cinquante vaisseaux. Ce port était sur le détroit qui sépare du continent l'île d'Eubée, aujourd'hui de Négrepont.

1. Aulis, capitale de l'Aulide — 2. Surnom de Minerve. R. *aulos*, flûte, dont quelques-uns lui attribuent l'invention. — 3. Fille d'Ogygès. — 4. Fille d'Euonymus, donna son nom à la ville d'Aulis.

Aulon, Arcadien, fils de Tlésimène, héros vénéré en Grèce.

Auloniades, nymphe des vallons.

Aulonius, surnom d'Esculape, honoré à Aulon, ville du Péloponèse.

Aunus, habitant de l'Apennin, père d'un guerrier tué par Camilla.

Aura, nom d'un chien de chasse.

Auræ ou Airs, êtres aériens, qu'on peut regarder comme les Sylphes des anciens. On les reconnaît surtout au voile qu'ils tiennent dans leurs mains, ou qu'ils font flotter au-dessus de leurs têtes. L'*Aura*, invoquée par Céphale dans *Ovide*, et qui causa la jalousie de Procris, était sans doute une de ces divinités. *V.* Air.

1. Auréa ou Regia, épith. donnée à la statue de la Fortune, que les empereurs romains gardaient avec soin dans leur appartement, et qui, à la mort du prince régnant, passait à son successeur. — 2. Surnom de Vénus, tiré ou de la richesse de ses temples, ou du pouvoir de l'or en amour, ou de la préférence donnée par les anciens à la chevelure blonde.

Aurigena, Persée, ainsi surnommé de la pluie d'or en laquelle se changea Jupiter pour pénétrer dans la tour où était renfermée Danaé.

Aurinia, femme germaine révérée comme une divinité.

Auriphite, épouse d'Ocitus, et mère de Cycnus, qui conduisit douze vaisseaux au siége de Troie.

Aurore, déesse qui ouvrait les portes du jour. Elle était fille de Titan et de la Terre. Elle eut de Persès, les Vents, les Astres et Lucifer. Amoureuse du jeune Tithon, elle l'enleva, l'épousa, et en eut deux fils, dont la mort lui fut si sensible, que ses larmes abondantes produisirent la rosée du matin : l'un Memnon, roi d'Ethiopie; et l'autre Hermathion. Son deuxième époux fut Céphale, qu'elle enleva à Procris, après l'avoir brouillé avec sa femme. Les anciens la représentent vêtue d'une robe de safran, ou d'un jaune pâle, une verge ou torche à la main, sortant d'un palais de vermeil, et montant sur un char de même métal.

Auson, fils d'Ulysse et de Calypso, alla s'établir en Italie, et donna son nom à cette contrée, qu'on appela Ausonie. D'autres le font père des Ausones, peuple de Libye.

Auspice, espèce d'augure qui s'entend spécialement du vol et du chant des oiseaux. R. *avium inspectio*. *V.* Augure, Aruspice.

Auster, vent extrêmement chaud, fils d'Astréus et d'Héribée, et, selon d'autres, d'Eole et de l'Aurore. On le peint d'une taille haute, vieux, avec des cheveux blancs, un air sombre et des nuées autour de la tête, tandis que l'eau dégoutte de toutes parts de ses vêtements.

1. Autel, éminence sur laquelle on offrait des sacrifices à quelque divinité. Les premiers autels furent de gazon, et, dans la succession des temps, de pierre, de bois, de marbre, et même de cornes, comme celui d'Apollon dans l'île de Délos. Ronds, carrés, ovales, ils étaient toujours tournés vers l'orient, et plus bas que les statues des dieux, placées sur des bases plus élevées. Les sacrifices aux dieux infernaux se faisaient dans des trous pratiqués en terre; ceux aux dieux terrestres, sur des autels presque au niveau du sol. Les autels des dieux célestes étaient plus hauts. Avant que les temples fussent en usage, les autels étaient élevés, tantôt sur les chemins, tantôt dans les bosquets, et quelquefois sur le sommet des montagnes. On y gravait le nom ou l'attribut caractéristique de la divinité à laquelle il était consacré. — 2. Constellation méridionale, composée de sept étoiles, et selon d'autres, de huit et même de douze. Les poëtes feignent que c'est l'*autel* sur lequel les dieux prêtèrent serment de fidélité à Jupiter avant la guerre contre les Titans, et que ce dieu mit entre les astres après sa victoire, ou bien l'*autel* sur lequel le centaure Chiron immola un loup, dont la constellation est dans le ciel, près de cet *autel*. — 3. *V.* Callirhoé, Idoménée, Iphigénie, Priam, etc.

Autésion, fils de Tisamène, roi de Thèbes, persécuté par les Furies, passa chez les Doriens par le conseil de l'oracle, pour y trouver la fin de ses tourments.

Authé, une des sept filles du géant Alcion. *V.* Alcion.

Authocus, fils d'Apollon et de Cyrène, princesse d'une rare beauté.

Authronius, guerrier, terrassé par Salius. *Enéid. l.* 10.

Autochthones, nom que les Athéniens prenaient comme enfants et maîtres de la terre qui les portait. C'était dans cette idée qu'ils portaient des cigales d'or dans leurs cheveux, comme un symbole de leur antiquité, persuadés que cet insecte était engendré de la terre. R. *autos*, même; et *chthôn*, terre.

Autocrateirai, *puissantes*

par elles-mêmes ; surnom des Euménides.

Autolaüs, fils naturel d'Arcas, né avant le mariage de son père avec la nymphe Erato.

Autoléon, général des Crotoniates, livrant bataille aux Locriens d'Opunte, fut blessé par le spectre d'Ajax, et ne fut guéri qu'après avoir apaisé les mânes du héros.

Autolycus, aïeul maternel d'Ulysse, passait pour fils de Mercure, dieu des voleurs. Il avait appris de son père l'art de prendre diverses formes, et de donner des apparences trompeuses à ses larcins. Sisyphe le découvrit, lui joua différents tours, et finit par se faire aimer de sa fille Anticlée, qu'il rendit mère d'Ulysse. On compte aussi Autolycus parmi les Argonautes. — 2. *Hygin* parle d'un autre, fils de Phryxus et de Chalciope. — 3. Guerrier, qui enleva dans la ville d'Eléone un fameux casque de plusieurs peaux en doubles, lequel ouvrait une gueule de sanglier, armée de terribles défenses.

Automate, une des Cyclades, fille de Danaüs.

Automatia, déesse du hasard, à qui Timoléon, général corinthien, fit bâtir un temple, croyant lui devoir une partie de sa gloire.

Automédon, fils de Diorès, conducteur du char d'Achille, et écuyer de son fils Pyrrhus.

Automéduse, fille d'Alcathoüs, tué par Tydée.

Automne. Les modernes figurent cette saison par une femme que la richesse de son habillement et son embonpoint rendent remarquable ; car, selon les poëtes, l'Automne est l'âge viril de l'année. Elle est couronnée de pampres, tient d'une main une belle grappe de raisin, et a l'autre bras chargé d'une corne d'abondance.

1. Autonoé, quatrième fille de Cadmus, épousa Aristée, et fut mère d'Actéon ; comme elle avait contribué avec ses sœurs à l'éducation de Bacchus, elle participa aux mêmes honneurs, fut mise au rang des déesses, et eut des autels. *V.* Sémélé, Ino, Agavé. — 2. Une des suivantes de Pénélope. — 3. Fille de Céphéus, dont on montrait le tombeau à Mantinée.

Autonoeïus Héros, Actéon, fils d'Autonoé.

Autonome, Néréide.

1. Autonoüs, capitaine grec tué par Hector. — 2. Troyen tué par Patrocle.

Autophonus, Thébain, père de Lycophron. *Iliad. l.* 4.

Autopsie, état dans lequel on avait un commerce intime avec les dieux ; on se croyait revêtu de toute leur puissance, et l'on était persuadé qu'il n'y avait plus rien d'impossible. *V.* Théurgie.

Auxésie et Damia, divinités révérées par les habitants de Trézène, d'Egine et d'Epidaure. — *V.* Lapidation.

Auxétès, *qui fait croître*, surnom de Jupiter et de Pan.

Auxithalès, *qui augmente la végétation* ; surnom de la Terre et de Cérès. R. *thallein*, germer.

Auxitrophes, surnom des nymphes, parce qu'elles ont soin de fournir aux troupeaux de gras pâturages. R. *trephein*, nourrir.

1. Auxo et Hégémoné. Les Athéniens ne connaissaient que deux Grâces, et les honoraient sous ces noms. — 2. Une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

Auxomène, *qui croît;* surnom de la Lune. R. *aexein*, prendre accroissement.

Ava et Ana, divinités des Sépharvaïms dans la *Bible*. On conjecture que ce sont les mêmes qu'Adramélech et Adamélech, c'est-à-dire le Soleil et la Lune.

Avarice. Elle est toujours peinte âgée, maigre, quelquefois hydropique, avec un teint pâle et livide, occupée à compter son argent, ou tenant une bourse étroitement serrée. Attribut, une louve affamée.

Aventia, déesse des Helvétiens.

Aventin, fils d'Hercule et de Rhéa; vint au secours d'Enée contre Turnus, et donna son nom au mont Aventin.

Aventina, surnom de Diane, du temple qu'elle avait sur le mont Aventin, bâti sous Servius Tullius, aux frais communs des Romains et des Latins, comme un gage d'amitié entre les deux peuples.

Averne, marais et lac de Campanie, près de Bayes, consacrés à Pluton, d'où il sortait des exhalaisons si infectes, qu'on croyait y voir l'entrée des Enfers, et que les oiseaux qui volaient au-dessus y tombaient morts. R. *a* priv., et *ornis*, oiseau.

Averruncus, ou Aruncus, dieu que les Romains adoraient, sur-tout dans les temps de calamités, persuadés qu'il avait la puissance de détourner les maux, ou d'y mettre fin. Ce surnom se donnait quelquefois aux autres dieux, quand on les invoquait pour détourner de sinistres présages, et pour en prévenir l'effet. R. *averruncare*, vieux mot latin qui signifie *détourner*.

Aviron, ou Rame. *V.* Argonautes, Charon, Saturne.

Avis, oiseau, en général, de bon ou de mauvais augure. — *Admissiva*, favorable à l'entreprise sur laquelle on le consultait, et qui permettait de la commencer. — *Alba*, blanc, de bon présage. — *Altera*, pour *adversa*, parce que les augures s'abstenaient de tout mot sinistre, qui n'annonçait rien de bon. — *Arciva*, d'*arcere*, détourner, qui détournait de l'exécution du projet. — *Clivia*, de *clivus*, pente; augure fâcheux. — *Incendiaria*, qui annonçait un incendie. — *Inebra*, *infera*, *inhiba*, *inhibitoria*, *prohibitoria*, *remora*, qui arrêtait ou même défendait de passer outre. — *Secunda*, *sinistra*, favorable. — *Volsgra*, espèce d'oiseau qui, en se battant et s'arrachant les plumes, était de mauvaise augure.

Avistupor, nom de Priape, comme dieu tutélaire des vignobles et des jardins, qu'il

était supposé défendre contre les oiseaux et les voleurs.

Avril, d'*aperire*, parce que le sein de la terre s'ouvre alors. Ce mois était sous la protection de Vénus. *Ausone* le peint comme un jeune homme couronné de myrte, et qui semble danser au son des instruments. Près de lui est une cassolette d'où l'encens s'exhale en fumée, et le flambeau qui brûle dans sa main répand des odeurs aromatiques. Dans *Gravelot*, couronné de myrte, et vêtu de vert, il tient le signe du Taureau garni des fleurs dont la nature commence à se parer. La figure de Cybèle, qui tient une clef, et qui semble écarter son voile, est une allusion ingénieuse à l'étymologie du mot. Une laiterie orne le fond du tableau.

Axéus, fils de Clymène, roi des Orchoméniens.

Axieros, Axiocersa, dieux des Cabires.

Axinomantie, divination par le moyen d'une hache. Il y en avait de deux sortes : la première consistait à poser sur une hache une agate durcie au feu; la deuxième, à enfoncer une hache dans un rond, et, selon le mouvement que faisait le pieu, on s'imaginait découvrir les voleurs. R. *axinè*, hache.

Axiocerse, Pluton dans les mystères des Cabires.

Axion, fils de Priam, tué par Eurypyle, fils d'Evemon. — 2. Fils de Phégée et frère d'Arsinoé.

Axiopœna, *vengeresse*; surnom sous lequel Minerve avait un temple à Sparte, bâti par Hercule, après la terrible vengeance qu'il prit d'Hippocoon et de ses fils. R. *axios*, digne; *pœnè*, châtiment.

Axiothéa, une des épouses de Prométhée.

Axitès, surnom de Bacchus, honoré par les habitants d'Hérée en Arcadie.

Axius, fleuve de Macédoine, avait épousé Péribée, fille aînée d'Acessamène, dont il eut Pélagon, qui régna sur les Péoniens.

Axilus, fils de Teuthras, prince hospitalier, tué par Diomède.

Aza ou Uza, *le dieu fort*; divinité des anciens arabes.

1. Azan, fils d'Arcas, roi d'Arcadie, et d'Erato, une des Dryades, fut le premier dont la mort fut honorée de jeux funèbres. — 2. Montagne d'Arcadie consacrée à Cybèle.

Azésia, surnom de Proserpine.

Azizus, surnom de Mars adoré à Edesse.

Azones (R. *a* priv. et *zonè*, zone, pays, contrée), dieux qui, sans être fixés à un pays particulier, ni révérés seulement par certains peuples, étaient reconnus en tout pays, et adorés par toutes les nations. Chez les Egyptiens, c'étaient Séraphis et Bacchus.

B

Baal, *seigneur;* divinité des Chaldéens, des Babyloniens, des Sidoniens, d'où elle passa chez les Israélites. *Joseph* le confond avec Mars, d'autres avec Saturne, avec l'Hercule Phénicien ou Tyrien. Il y a toute apparence que ce dieu n'est autre que le soleil, la grande divinité de l'Orient. *V.* Bal.

Baal-Bérith, *Seigneur de l'alliance;* dieu que les Carthaginois, et, avant eux, les Phéniciens, prenaient à témoin de leurs alliances.

Baal-Péor, **Baalphégor**, **Béelphégor**, **Belphégor**, ou **Phégor**, divinité des Moabites, adorée sur le mont Phégor. Les savants ont cru y retrouver Priape, le dieu Crépitus, Adonis.

Baal-Semen, *Seigneur du ciel*. C'est le Soleil. *V.* Genea, Genus.

Baal-Tséphon, *dieu sentinelle*. Les magiciens d'Egypte avaient mis cette idole dans le désert, comme une barrière qui devait arrêter les Hébreux, et s'opposer à leur fuite.

Baal-Tis, déesse des Phéniciens, adorée sur-tout à Byblos. On la fait sœur d'Astarté, et femme de Saturne, dont elle n'eut que des filles. C'est peut-être la Diane des Grecs.

Babactès, surnom de Bacchus.

Babia, déesse révérée en Syrie, sur-tout à Damas. On croit que c'est la déesse de la jeunesse.

Babylon, eut d'Apollon un fils nommé Arabus.

Babys, frère de Marsyas. Apollon, voulant le traiter comme son frère, lui fit grâce à la prière de Pallas.

Bacchanal, endroit où l'on célébrait les mystères de Bacchus.

1. **Bacchanale**, fête instituée en l'honneur de Bacchus, que Mélampe porta d'Egypte en Grèce, et que les Athéniens célébraient avec appareil, mais avec dissolution. Elle passa en Italie, où elle fut renouvelée d'abord trois fois l'année, et ensuite plus souvent. Dans les commencements, les hommes n'étaient point admis à la célébration de ces mystères; dans la suite, ils y furent initiés, et le mélange des deux sexes donna lieu à des désordres affreux. Le sénat, pour y remédier, rendit un décret, l'an de Rome 568, qui supprima ces infâmes orgies dans Rome et dans toute l'Italie. *V.* Dionysiaques.

Bacchantes, femmes qui célébraient les mystères de Bacchus. Les premières qui portèrent ce nom furent celles qui suivirent Bacchus à la conquête des Indes, portant à la main un thyrse, ou lance courte, recouverte de lierre et de pampre. A leur

exemple, les Bacchantes à demi-nues, échevelées, armées de thyrses, de flambeaux, couraient çà et là, faisant retentir les airs de hurlements, et bondissant au son des cymbales, des tambours et des clairons.

Bacchants, hommes admis aux orgies ou bacchanales. Ils ont les mêmes ornements que Bacchus, et sont, ainsi que lui, couronnés de feuilles de lierre.

Bacchéius, nom commun à plusieurs statues de Bacchus.

Bacchémon, fils de Persée et d'Andromède.

Bacchépéan, surnom sous lequel les Grecs adoraient Bacchus, avec les traits d'un vieillard.

Bacchia, fille de Bacchus.

Bacchiade, famille corinthienne, du nom de Bacchia, fille de Bacchus, de laquelle elle prétendait descendre.

1. Bacchis, taureau consacré au Soleil, et révéré à Hermonthis, ville d'Egypte. Le poil de ce taureau changeait de couleur à chaque heure du jour, et croissait dans un sens contraire à celui des autres animaux. — 2. Fils de Prumnis, fut la souche des Bacchiades.

Bacchique, pied de vers, ainsi nommé, parce qu'il entrait souvent dans les hymnes en l'honneur de Bacchus.

Bacchus était fils de Jupiter et de Sémélé. Junon, toujours jalouse, prit les traits de Béroé, nourrice de la princesse, et lui conseilla, pendant sa grossesse, d'exiger de son amant, comme une preuve d'amour, qu'il vînt la voir dans tout l'appareil de sa gloire. Jupiter résista longtemps, céda enfin aux sollicitations de celle qu'il aimait, et reparut bientôt au milieu des foudres et des éclairs. Le palais s'embrasa; et Sémélé, victime de son indiscrétion, périt au milieu des flammes. Jupiter fit retirer Bacchus par Vulcain, le mit dans sa cuisse, où il le fit coudre par Sabasius, et l'y garda le reste des neuf mois. Dès que le temps de sa naissance fut accompli, on le mit entre les mains d'Ino sa tante, qui l'éleva avec le secours des Hyades, des Heures et des Nymphes, jusqu'à ce qu'il fût en âge d'être instruit par les Muses et Silène. Devenu grand, il fit la conquête des Indes avec une armée d'hommes et de femmes portant, au lieu d'armes, des thyrses et des tambours; puis alla en Egypte, où il enseigna l'agriculture aux mortels, planta la vigne, et fut adoré comme le dieu du vin. Il punit sévèrement tous ceux qui voulurent s'opposer à l'établissement de son culte, et triompha de tous ses ennemis et de tous les dangers auxquels les persécutions de Junon l'exposaient continuellement. D'Egypte il vint à Cybèle, ville de Phrygie, où, admis aux expiations par Rhéa, il fut initié aux mystères de la mère des dieux. Dans la guerre des géants, il se transforma en lion, et fit des merveilles, animé par Jupiter, qui lui criait sans cesse: « *Evohé*, courage, mon fils! »

On le représentait ordinairement avec des cornes, symbole de force et de puissance, ou parce que, dans ses voyages, il s'était couvert de la peau d'un bouc; couronné de pampre, de lierre ou de figuier, sous les traits d'un jeune homme riant et sans barbe, tenant d'une main des grappes de raisin, ou une corne, espèce de vaisseau à boire, et de l'autre un thyrse, dont il se sert pour faire jaillir des sources de vin. Tantôt il est assis sur un tonneau, tantôt sur des chars traînés par des tigres, des lions ou des panthères.

On lui immolait la pie, parce que le vin rend indiscret; le bouc et le lièvre, parce qu'ils détruisent les bourgeons de la vigne; le porc en Egypte, et le serpent. Parmi les animaux fabuleux, le phénix lui était consacré; parmi les quadrupèdes, la panthère; et parmi les arbres, la vigne, le lierre, le pampre, les feuilles de figuier, le sapin, le chêne.

Bacis, fameux devin de Béotie, dont le nom passa à plusieurs de ceux qui, après lui, se mêlèrent de prédire l'avenir.

Bacurde, dieu particulier au pays de Cologne.

Baduhenna, divinité adorée des Germains. Dans la mythologie scandinave, Badumna, qui paraît la même, est la déesse des forêts.

Bætyles, pierres rondes et d'une médiocre grosseur, qu'on croyait animées, et que des fanatiques consultaient comme des oracles : on les portait sur soi, ou pendues au cou. Les Grecs croyaient que c'était un bætyle que Saturne avait avalé. *V.* Abadir.

Bæus, pilote d'Ulysse, dont le mont Bæa en Céphalonie, avait reçu son nom.

Bagæus, surnom de Jupiter en Phrygie.

Bagoé, la première femme, dit-on, qui ait rendu des oracles. Elle apprit des Toscans l'art de deviner par le tonnerre. On prétend que c'est la sibylle Erythrée, ou Erophile. *V.* Sibylle.

Bagues. Prométhée, depuis sa punition, ayant empêché, par ses avis, Jupiter de faire la cour à Thétis, parce que l'enfant qu'il aurait d'elle le détrônerait un jour; Jupiter, reconnaissant, permit à Hercule de le délivrer. Mais, pour ne pas violer son serment de ne jamais souffrir qu'on le déliât, il ordonna que Prométhée porterait toujours au doigt une bague de fer, à laquelle serait attaché un fragment de la roche du Caucase, afin qu'il fût vrai, en quelque sorte, que Prométhée restait toujours lié à cette chaîne.

Baguette. *V.* Bacchantes, Janus, Providence.

Bain. *V.* Diane, Actéon, Calisto.

Baisemains, cérémonies religieuse, par laquelle on adorait le soleil, la lune, les étoiles, et qui tenait lieu de sacrifices aux pauvres.

Bal, le même que Baal.

Balance, symbole de l'Equité. La balance est aussi le septième signe du zodiaque;

suivant la fable, c'est celle d'Astrée qui retourna au ciel pendant le siècle de fer. *V.* Astrée, Thémis.

Balane, une des huit filles d'Oxylus et de la nymphe Hamadryade.

Balder, second fils d'Odin, l'Apollon du Nord. Il est comme lui, beau, radieux, éloquent; ses jugements sont sans appel. *V.* Bélénus. Ce dieu, tué depuis long-temps, doit ressusciter après l'embrasement des mondes, et retourner habiter les plaines d'Ida, l'ancienne demeure céleste.

Baléus, un des compagnons d'Hercule. donna son nom aux îles Baléares.

Balios, un des chevaux donnés par Neptune à Pélée, le jour de son mariage avec Thétis, et qui, depuis, appartint à Achille. Il était né de Zéphyre et de Podarge. *V.* Xanthos.

Balletus, fête célébrée à Eleusis, dans l'Attique, en l'honneur de Démophon, fils de Célée.

Balte, nymphe, mère d'Epiménide.

Balyre, rivière de Messénie, ainsi nommée, dit-on, parce que Thamyris, devenu aveugle, y laissa tomber sa lyre.

Bandeau. *V.* Cupidon, Faveur, Fortune, Erreur, Justice.

Banus, un des chiens d'Actéon.

Baptes, prêtres de la déesse Cotytto dont les fêtes se célébraient la nuit par des danses et toutes sortes de débauches. R. *baptein*, laver ou teindre, parce qu'ils prenaient régulièrement des bains chauds, ou parce qu'ils se peignaient le visage et les sourcils pour avoir l'air plus efféminé.

Baratron, jeux solennels à Thesprotie, où le plus fort remportait la victoire.

Barbarisme. *Saint Epiphane* appelle de ce nom la plus ancienne des quatre religions qui ont eu cours autrefois. C'est apparemment celle qui prenait pour objet de culte les montagnes, les collines, les arbres fruitiers, les fontaines, etc. *V.* Fétiches.

Barbata, épithète de Vénus parmi les Romains. Ils la représentaient avec un peigne et une barbe, comme marques caractéristiques des deux sexes; la partie supérieure de sa statue représentait un homme, et l'inférieure une femme. Dans l'île de Chypre, Vénus avait aussi une statue barbue; les hommes qui célébraient son culte portaient des habits de femmes, et les femmes, des habits d'hommes. — 2. *Servius Tullius* avait dédié, sous ce nom, une chapelle à la Fortune.

Barbatus, surnom de Bacchus indien.

Barbilléens, jeux sacrés que Vespasien permit aux Ephésiens de célébrer en considération de l'astrologue Barbillius.

Barca, fils de Bélus roi de Tyr, et frère de Pygmalion, passa de Tyr en Afrique avec ses deux sœurs, Anne et Didon.

1. **Barcé**, fille d'Antée, roi d'Irase en Libye, fut proposée par son père pour prix de la course à ceux qui la recherchaient en mariage. — 2. Nourrice de Sichée, mari de Didon.

Bardes, ministres et poëtes chez les Celtes, célébraient en vers les exploits des héros, et les chantaient sur des harpes. Leurs postes, dans les batailles, étaient auprès du chef ou du roi. C'est sur-tout chez les anciens Bretons que leur autorité était grande et respectée. *V.* **Druides**.

Bardit, chant des anciens Germains, par lequel ils s'encourageaient au combat, et dont ils tiraient des augures.

Bargasus, fils d'Hercule et de Barga, donna son nom à Bargassa en Carie.

Bargylus, compagnon de Bellérophon, mourut d'un coup de pied de Pégase. Bellérophon fonda en son honneur Bargyla, en Carie.

Barlenus, divinité des Noriciens.

Barque. *V.* **Charon**, **Enfers**.

Basalas, ou **Passalus**. *V.* **Achémon**.

Bascylus, fils de Tantale, roi de Phrygie, et d'Anthémoïsia, et frère de Pélops, de Protée et de Niobé.

Basiléa, *reine*, fille d'Uranus et de Titéa, et sœur de Rhéa et des Titans, est peut-être la même que Cybèle.

Basilée, un des capitaines de Cyzique, roi des Doliens, tué par l'Argonaute Télamon, durant le voyage de la Colchide.

Basiles, prêtres de Saturne, sacrifiaient tous les ans à ce dieu.

1. **Basiléus**, *roi;* surnom de Neptune à Trézène. — 2. Epith. d'Apollon, dans l'*Anthol.*

Basilis ou **Basilissa**, nom sous lequel Vénus était honorée par les Tarentins.

Bassaréus, surnom de Bacchus, pris, ou de Bassarus, bourg de Lydie, où il avait un temple, ou d'une sorte de robe longue, appelée *Bassaris*, faite de peaux de renard, que Bacchus avait coutume de porter dans ses voyages, ou du nom de ses nourrices, *Bassaræ*, ou du nom d'une chaussure.

Bassarides, Bacchantes; prêtresses de Bacchus Bassaréus.

Bassès, surnom d'Apollon, de Bassa, bourg d'Arcadie.

Basus, fils d'Argus et d'Evandre.

1. **Bathéa**, ou **Batia**, fille de Teucer, et femme de Dardanus. — 2. Naïade, dont Œbalus eut trois fils.

Bathyclæus, fils de Chalcon d'Achaïe, tué par Glaucus, guerrier troyen.

Bathydinès, épithète de l'Océan. R. *bathys*, profond; *dinè*, gouffre.

1. **Bathyllus**, fontaine d'Arcadie. — 2. Un des fils de Phorcus et de Céto, sœur de l'Océan.

Batiée, nom d'uue colline située devant Troie.

Bâton, écuyer d'Amphiaraüs, englouti avec son

maître, eut une chapelle dans le temple de ce demi-dieu. *V.* Amphiaraüs.

1. Bâton *augural;* bâton en forme de crosse dont les augures se servaient pour partager les régions du ciel. — 2. *Pastoral;* bâton long, noueux, et terminé en crosse qu'on remarque dans les monuments anciens à la main des Faunes, des Sylvains et de tous les dieux champêtres.

1. Battus, fils de Polymneste, fonda le royaume de Cyrène dans cette partie de l'Afrique appelée depuis la Cyrénaïque, qui lui rendit les honneurs divins après sa mort, et lui éleva des temples. De là, ces peuples s'appelèrent *Battiades.* — 2. Berger de Pylos en Arcadie, témoin du vol des troupeaux d'Apollon fait par Mercure, reçut la plus belle vache, à condition de ne pas le déclarer. Le dieu feignit de se retirer, et revint peu après, sous la forme d'un paysan, lui offrir un bœuf et une vache, s'il voulait dire où était le troupeau qu'on cherchait. Battus, tenté par une plus forte récompense, révéla tout le secret; et Mercure, indigné, le changea en pierre de touche, laquelle indique la nature et la pureté du métal qu'elle éprouve.

Baubo, ou Bécubo, femme qui donna l'hospitalité à Cérès, lorsque cette déesse chercha sa fille. *V.* Stellé.

Baucis, femme pauvre et âgée, vivait avec son mari Philémon, presque aussi vieux qu'elle, dans une petite cabane. Jupiter, sous la figure humaine, accompagné de Mercure, ayant voulu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habitans du bourg auprès duquel demeuraient Philémon et Baucis, qui seuls le reçurent. Pour les récompenser, ce dieu leur ordonna de le suivre au haut d'une montagne. Ils regardèrent derrière eux, et virent tout le bourg et les environs submergés, excepté leur petite cabane, qui fut changée en un temple. Jupiter promit à ce couple pieux et humain de leur accorder ce qu'ils demanderaient. Les deux époux souhaitèrent seulement d'être les ministres de ce temple, et de ne point mourir l'un sans l'autre. Leurs souhaits furent accomplis. Parvenus à la plus grande vieillesse, Philémon s'aperçut que Baucis devenait tilleul, et Baucis fut étonnée de voir que Philémon devenait chêne : ils se dirent alors tendrement les derniers adieux.

Baudrier. *V.* Ajax, Ménalippe.

Baulus, surnom sous lequel Hercule avait un temple à Baules, auprès de Bayes.

Beauté. *V.* Vénus.

Bébryce, fille de Danaüs, que l'on dit avoir épargné son mari, et donné son nom aux Bébryciens qui, selon d'autres, le durent à Bébryx.

Bébryciens, peuples sortis de la Thrace pour s'établir dans la Bithynie. Sous prétexte de donner des jeux, ils attiraient les voyageurs dans une forêt, et les massacraient sans pitié. Amycus, leur roi,

fut tué par Pollux et les Argonautes, auxquels il avait tendu les mêmes piéges.

Béelphégor. *V.* Baal-Péor.

Béelzébuth, prince des mouches, dieu des Accaronites. On le nommait ainsi, ou parce que les mouches n'entraient pas dans son temple, et qu'il avait le pouvoir de les chasser, ou parce que sa statue, toujours sanglante, en était sans cesse couverte. *V.* Achor, Myiagre.

Béergios, un des fils de Neptune, tué par Hercule.

Bel, le grand dieu des Chaldéens *V.* Bélus.

Bélatès, lapithe, tua le centaure Amycus, aux noces de Pirithoüs.

Bélatucadrus, Bélatuacadua, ou Bélertucadès, nom que les anciens peuples de la Grande-Bretagne donnaient à Apollon (*V.* Bélénus); d'autres disent à un fils de Mars.

Belbuch et Zéomébuch, dieu blanc et dieu noir, étaient regardés chez les Vandales comme le bon et le mauvais génies.

Bélénus, nom sous lequel les habitants d'Aquilée, les Gaulois et les Illyriens honoraient Apollon.

Belessicharès, *qui se plaît à lancer des fleches ;* épith. d'Apollon.

Belestica, surnom sous lequel Vénus avait un temple à Alexandrie, de Bélestia, esclave d'une grande beauté, aimée d'un roi d'Egypte, qui lui fit élever des autels sous ce nom.

Belette. *V.* Galanthis.

Bélial, idole des Sidoniens.

1. Bélides, nom commun aux rois d'Argos, descendants de Danaüs. — 2. Les Danaïdes, petites-filles de Bélus, surnommé l'ancien, père de Danaüs, roi d'Argos.

Bélidès, surnom de Palamède, arrière-petit-fils de Bélus.

Bélier, attribut ordinaire de Mercure, comme dieu des bergers. On le donne aussi quelquefois à Cybèle. Le bélier est le premier des douze signes du zodiaque. C'est, dit-on, le bélier à la toison d'or, immolé à Jupiter, et transporté parmi les astres. *V.* Ammon, Phryxus.

Belinuncia, herbe consacrée à Apollon, dont les Gaulois employaient le suc pour empoisonner leurs flèches. Ils lui attribuaient aussi la vertu de faire tomber la pluie; et lorsque le pays était affligé d'une sécheresse, ils cueillaient cette herbe avec cérémonie.

Bélis, surnom d'Apollon, peut-être le même que Bélénus.

Bélisama, ou Bélisana, *reine du ciel*, la Minerve gauloise ou déesse inventrice des arts. On lui sacrifiait des victimes humaines. On donnait aussi ce surnom à Junon, à Vénus et à la Lune.

Bellérophon, fils de Glaucus, roi d'Ephyre. Ayant eu le malheur de tuer à la chasse son frère Pirrène, il alla se réfugier à la cour de Prœtus, ou Proclus, roi d'Argos. Antée ou Sthénobée, femme de ce prince, l'ayant trouvé insen-

sible, l'accusa, devant son mari, d'avoir voulu la séduire. Le roi, pour ne point violer les droits de l'hospitalité, l'envoya en Lycie, avec des lettres adressées à Iobate, roi de cette contrée, et père de Sthénobée, par lesquelles il le priait de le venger de l'injure qu'il avait reçue. Iobate, ayant décacheté les lettres dont son hôte était porteur, lui ordonna d'aller combattre la *Chimère*. Bellérophon la vainquit, et la tua. On lui suscita une infinité d'ennemis, dont il triompha ainsi que de tous les dangers, et dompta les Solymes, les Amazones et les Lyciens. Ce fut alors qu'Iobate, reconnaissant l'innocence de Belléróphon et la protection spéciale dont le ciel l'honorait, lui donna sa fille en mariage, et le déclara son successeur. Sur la fin de sa vie, s'étant attiré la haine des dieux, il se livra à la mélancolie la plus noire, errant seul dans le désert, et évitant la rencontre des hommes.

Bellerus, frère de Belléróphon.

Bellica, petite colonne élevée vis-à-vis du temple de Bellone, et contre laquelle le héraut d'armes lançait une pique, lorsque la guerre était déclarée.

Bellinus, le même que Bélénus, adoré en Auvergne sous ce premier nom.

Bellipotens, surnom de Mars et de Pallas.

Bellonaires, prêtres de Bellone. Ils célébraient les fêtes de leur déesse, en se faisant, à la cuisse ou au bras, des incisions, dont ils recevaient le sang pour l'offrir en sacrifice.

Bellonaria, sacrifices, en l'honneur de Bellone.

Bellone, fille de Phorcys et de Céto, sœur ou femme de Mars, lui était égale en puissance. C'était elle qui attelait les chevaux de ce dieu, lorsqu'il partait pour la guerre. Les poëtes la dépeignent au milieu des combats, courant de rang en rang, les cheveux épars, le feu dans les yeux, et faisant retentir dans les airs son fouet ensanglanté : on lui donne aussi pour arme un fléau, ou verge teinte de sang.

Bélomantie, divination par les flèches. R. *belos*, dard. Les Chaldéens écrivaient sur des flèches, qu'ils mêlaient dans un carquois, le nom des choses qu'ils voulaient entreprendre; puis, tirant au hasard les flèches du carquois, ils se déterminaient par ce qui était écrit sur celle qui sortait la première. *V.* Rhabdomantie.

Beltha, Beltis. *V.* Baaltis.

1. Bélus, la plus grande divinité des Babyloniens : probablement le Soleil, ou la nature fécondée par les feux de cet astre bienfaisant. Dans la suite, le premier roi des Assyriens, auquel on donna par honneur le nom de Bélus, ayant été mis après sa mort aux rang des dieux par Ninus, son fils et son successeur, fut confondu avec cette puissante divinité.—2. L'Hercule Indien,

ou le cinquième Hercule. — 3. Père de Danaüs et d'Egyptus, le Jupiter Egyptien. — 4. Roi de Tyr, père de Pygmalion et de Didon. — 5. Père de Céphée. — 6. Fils de Neptune et de Libye, qui conduisit une colonie égyptienne à Babylone. — 7. Roi de Lydie, un des descendants d'Hercule par Alcée.

BEMILUCIUS, surnom de Jupiter, pris d'un endroit de Bourgogne, près l'abbaye de Flavigny, où ce dieu avait des autels.

BÉNARÈS, ville située sur le Gange, où est la principale ou plutôt l'unique école des brahmines. Cette ville est aussi révérée parmi les Indous, que la Mecque l'est parmi les Musulmans. Un pélerinage à Bénarès, efface tous les crimes, et assure une place dans le ciel.

BENDIDIES, fêtes en l'honneur de Diane, *Bendis*, qui tenaient un peu de la licence des Bacchanales.

BENDIS, la Diane des Thraces, ou plutôt la Lune. *V.* MUNYCHIA.

BENEVOLUS, *bienveillant ;* surnom de Neptune, d'Apollon et de Mercure.

BENTHÉSICYME, fille de Neptune, sœur d'Amphitrite, à qui son père confia l'éducation d'Eumolpus qu'il avait eu de Chio.

BÉOTIE, contrée de la Grèce, tira, selon quelques auteurs, ce nom de *bous*, bœuf, parce que Cadmus trouva un bœuf qui le conduisit dans l'endroit où ensuite il bâtit Thèbes.

BÉOTUS, fils de Neptune et d'Arné, fille d'Eolus, roi de l'Eolide, donna le nom de Béotie à son royaume.

BÉRÉCINTHE, ou BÉRÉCYNTHIE, surnom de la mère des dieux, pris de la montagne de Bérécynthe en Phrygie, où elle était née, et où elle avait un temple.

BÉRÉCYNTHIUS HÉROS, Midas, roi de Phrygie, où est le mont Bérécynthe.

BÉRÉNICE, femme et sœur de Ptolémée Evergète, qu'elle aimait tendrement, promit aux dieux le sacrifice de ses cheveux, si son mari revenait vainqueur de l'Asie. Le vœu fut exaucé. Ptolémée revint triomphant, et la princesse suspendit sa chevelure dans le temple de Mars, d'où elle fut enlevée dès la première nuit. Le roi qui avait été très-sensible à cette marque de tendresse de sa femme, entra dans une grande colère en apprenant cette nouvelle; mais Conon de Samos, non moins bon courtisan qu'habile astronome, prit occasion de cette aventure pour faire sa cour à Ptolémée et à Bérénice, en assurant que Zéphyre, par ordre de Vénus, avait transporté ces cheveux au ciel. On le crut; et le nom de la Chevelure de Bérénice, qu'il donna à sept étoiles près de la Queue du Lion, reste encore aujourd'hui à cette constellation.

BERGER. *V.* AMYNTAS, ADONIS, BATTUS, CITHÉRON, EGON, ENDYMION, ENIPÉE, PÂRIS.

BERGIMUS, divinité révérée à Brescia, en Italie.

1. Béroé, vieille femme d'Epidaure, dont Junon prit la figure pour tromper Sémélé. — 2. Compagne de Cyrène, mère d'Aristée. — 3. Femme de Doryclus, roi de Thrace, dont Iris, par ordre de Junon, prit la forme pour tromper les dames troyennes. — 4. Fille de Vénus et d'Adonis, que Neptune demanda en mariage, mais qui fut donnée à Bacchus.

Béruth, femme d'Hypsistus. Leur fils, nommé Epigée, fut appelé depuis Uranus, et leur fille Ghé, ou la Terre.

Besse, ville de Locride, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Bésychides, prêtres du temple des Furies, élevé près de l'Aréopage par le conseil d'Epiménide de Crète.

Bétarmonies, surnom des Corybantes.

Bétylus, fils d'Uranus et de Ghé, ou la Terre, et frère de Chronos ou Saturne. Quelques auteurs croient qu'il donna son nom aux Bétyles.

Béza, divinité adorée dans une ville du même nom de la haute Egypte. Il y avait un oracle qui se rendait par des billets cachetés *V.* Billets.

Bhavani, *qui donne la naissance;* femme de Shiva, ou Mahadeva. Elle a les mêmes attributs que la Vénus Marine, née de l'écume de la mer, et s'élevant sur la conque qui lui servit de berceau. Cette déesse est représentée dans les pagodes sous les traits les plus hideux, et avec des attributs qui la font reconnaître pour la déesse qui punit le mal, et détruit les pervers. Les dévots à son culte se font écraser sous les roues du char qui porte ce colosse effrayant. La vache lui est consacrée, et souvent est son image symbolique.

Bia, ou Violence, fille de Pallas et du Styx.

Biadice, femme de Crétéus, passionnée pour Phryxus, fils d'Athamas, et le trouvant insensible, l'accusa auprès de son époux d'avoir voulu lui faire violence. *V.* Phryxus.

1. Bianor, surnommé *Ocnus*, roi des Etruriens, fils du Tybre et de Manto, la devineresse, fonda Mantoue et lui donna le nom de sa mère. — 2. Centaure tué par Thésée. — 3. Capitaine troyen, tué par Agamemnon.

Biarcéus, *qui procure ce qui est nécessaire à la vie;* surnom de Pan. R. *bios*, vie; *arkein*, aider.

1. Bias, frère de Mélampe. *V.* Mélampe. — 2. Prince grec, qu'*Homère* appelle le Bon.

Bibésie et Edésie, déesses des banquets, chez les Romains, présidaient, l'une au vin, et l'autre à la bonne chère.

Biblis et Caunus, enfants de Milet et de la nymphe Cyanée. Biblis, ayant conçu pour son frère une passion criminelle, et l'ayant obligé à fuir, le chercha long-temps, et s'arrêta enfin dans un bois, où, à force de pleurer, elle fut changée en une fontaine

intarissable qui porta son nom.

Bibulus, *buveur;* surnom de Bacchus.

Biceps, Bifrons; Janus à qui on donne deux visages pour exprimer sa sagesse et sa connaissance du passé et de l'avenir; ou parce que Janus est un emblème du monde, et que ses deux faces opposées regardent les divisions de l'est et de l'ouest.

Biche. Eurysthée commanda à Hercule de lui amener la biche du mont Ménale, aux pieds d'airain et aux cornes d'or; le héros, après l'avoir poursuivie une année, l'atteignit enfin sur les bords du Ladon, et la porta à Mycènes. C'est le quatrième de ses travaux. Agamemnon, étant à la chasse, en tua une qui appartenait à Diane. Cette déesse, pour se venger, frappa son camp de la peste, et obtint d'Eole la suspension des vents, pour empêcher les Grecs d'aller à Troie. *V.* Diane, Iphigénie, Télèphe.

Bicorniger, ou Bicornis, surnom de Bacchus, représenté avec des cornes, symbole de force et d'audace. C'est aussi le surnom de la Lune.

Bidendal, ou Bidental, endroit où le tonnerre était tombé. On y sacrifiait une brebis de deux ans (*bidens*), et il devenait un lieu sacré, qu'on entourait d'une palissade. *V.* Putéal.

Bidentales, prêtres établis chez les Romains pour faire les cérémonies et les expiations prescrites, lorsque la foudre était tombée quelque part.

Bienfaisance, belle femme, simplement et noblement drapée, couronnée de feuilles de vigne et d'orme. Elle presse affectueusement sur son sein un alcyon, oiseau dont la femelle sert et soulage son compagnon, quand il est devenu vieux.

Bienfait. Les Assyriens et les Perses le mettaient au nombre des divinités, et le regardaient comme le dispenpensateur du bien.

Biennius, surnom de Jupiter; de Biennus, un des Curètes.

Biénor, roi tué dans une bataille par Achille avec son cocher Oïlée.

Bienséance. Les modernes la personnifient sous la forme d'un jeune homme d'une figure agréable, vêtu d'une peau de lion, symbole de magnanimité, couronné d'une guirlande d'amaranthe, et tenant à la main gauche une branche de la même plante, parce qu'elle a, dit-on, la propriété de conserver toujours sa beauté. Le cube et le chiffre de Mercure, dans sa droite, indique l'élégance de ses discours et la sagacité de son esprit. Son pied droit est chaussé du cothurne, et le gauche du brodequin, emblèmes de la décence des gestes et de la conduite, et attributs symboliques des bienséances poétiques : le cothurne, de la tragédie, et le brodequin, de la comédie.

Biformis, surnom de Bac-

chus, représenté tantôt comme un jeune homme, tantôt comme un vieillard, avec ou sans barbe, soit parce que le vin rend gai ou furieux, suivant le caractère de ceux qui en boivent.

Bifrons, une tête de Cécrops unie à une tête de femme, se trouve sur les monnaies d'Athènes, parce que les Athéniens le regardaient comme l'auteur du mariage. *V.* Biceps.

Biga, ou plutôt Bigæ, chars anciens traînés par deux chevaux de front. Ils étaient consacrés à la Lune.

Billets, sorte d'oracles, tels que ceux de Mopsus et de Malles en Cilicie. Celui qui venait les consulter remettait son billet aux prêtres ou le laissait sur l'autel, couchait dans le temple, et pendant son sommeil recevait la réponse. *V.* Beza.

Bimater, surnom de Bacchus, à qui Jupiter, après Sémélé, servit de mère.

Biodotos, *dont la chaleur modérée conduit à leur maturité les productions de la terre;* épith. d'Apollon.

Biothanates. Ceux qui, ayant cessé de vivre par une mort violente, étaient arrêtés aux portes des enfers, jusqu'à ce que la durée naturelle de leur vie fût remplie. R *bios*, vie; *thanatos*, mort.

Bipennifer, surnom de Lycurgue, roi de Thrace, pris de la hache dont il se servit pour se couper la jambe. *V.* Lycurgue.

Biston, fils de Mars et de Callirhoé, bâtit dans la Thrace une ville à laquelle il donna son nom.

Bistonides, femmes de Thrace, les mêmes que les Bacchantes.

Bistonis, nymphe dont Mars eut un fils appelé Téréus.

Bistonius Tyrannus, Diomède, roi de Thrace.

Bisultor, *qui venge deux fois;* surnom de Mars.

Bithies, sorcières célèbres parmi les Scythes. Elles avaient, dit-on, à l'un des yeux, la prunelle double, à l'autre la figure d'un cheval, et le regard si dangereux, qu'elles tuaient ou ensorcelaient ceux sur qui elles l'attachaient.

Bithynis, surnom de la nymphe Mélie.

Bithynus, Bithys, fils de Jupiter et de Thracé, donna son nom aux Bithyniens.

1. Bitias, frère de Pandare, fils d'Alcanor de Troie; tous deux tués par les Rutules. — 2. Un des courtisans de Didon à Carthage.

Biton. *V.* Cléobis.

Bivia, déesse qui présidait aux lieux où deux chemins aboutissaient.

Blâme. Les anciens caractérisaient ce sujet par Momus, et le peignaient sous la figure d'un vieillard en action de parler, frappant la terre avec un bâton. Sa draperie était parsemée d'yeux, de langues et d'oreilles.

Blandiloquus, *au langage flatteur;* surnom de Mercure, dieu de l'éloquence.

Blasphème. Il est allégorisé par un homme qui, le

cheveux hérissés et les poings fermés, brave le ciel, d'où partent des éclairs et des tonnerres. Il foule aux pieds un autel renversé, des statues brisées, ou d'autres emblèmes religieux.

BLIAS, mère de Méné-phroüs, vécut avec son fils dans une liaison incestueuse.

BOARMIA, surnom de Pallas en Béotie, pour avoir enseigné aux hommes l'art d'atteler les bœufs et de labourer. R. *bous*, bœuf; *arma*, char; *aroun*, labourer.

BOÈBE, ville de Thessalie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

BOÉDROMIES, fêtes instituées en mémoire de la guerre contre les Amazones, et de la victoire remportée par Thésée dans le mois Boédromion. On les célébrait par des courses accompagnées de cris. R. *boaein*, crier; *dremein*, courir.

BOÉDROMIUS, surnom d'Apollon à Athènes et à Thèbes.

1. BŒOTIA NUMINA, les Muses. *V*. AON. — 2. Nymphe dont Hyas eut les Pléiades.

BŒOTIUS, surnom de Bacchus, qui par sa mère Sémélé était petit-fils de Cadmus, roi de Thèbes.

BOÉTHUS, père d'Etéonée, un des principaux officiers de Ménélas.

BŒUF. Les Romains appelaient le bœuf, le taureau, et les jeunes veaux grandes victimes. C'étaient les seules auxquelles on dorait les cornes dans les sacrifices; mais les Grecs les doraient même aux autres victimes. *V*. APIS, BATTUS, CACUS, CADMUS, CLITUMNUS, EUROPE, HERCULE.

BOÉUS, un des fils d'Hercule, fondateur de Boées, ville de Laconie.

BOIS SACRÉS. Les bois ont été les premiers lieux destinés au culte des dieux. Dans la suite on y bâtit de petites chapelles, et enfin des temples. Ces bois furent bientôt fréquentés. On s'y rassemblait les jours de fêtes; on y faisait des repas publics, accompagnés de danses. On y suspendait de riches offrandes on y consacrait particulièrement aux dieux les arbres les plus beaux et les plus grands, et on les ornait de bandelettes comme les statues des dieux mêmes. *V*. CLAROS, EPIDAURE.

BOISSEAU. *V*. ABONDANCE, SÉRAPIS.

BOÎTE. *V*. PANDORE.

BOLATHEN, surnom de Saturne.

BOLINA, nymphe qui se jeta dans la mer pour éviter les poursuites d'Apollon. Le dieu, admirant sa vertu, lui rendit la vie, et même lui accorda l'immortalité.

BOLOMANTIE, espèce de divination qui se faisait en mêlant des flèches, sur lesquelles étaient écrits les noms des villes qu'on devait attaquer. R. *bolos*, action de darder, et flèche.

BOMONICI, jeunes Spartiates qui, dans les fêtes de Diane Orthia, disputaient à qui endurerait le plus de

coups de verges devant l'autel de la déesse.

Bon, le bon Génie, ou le Dieu bon, était le dieu des buveurs; ce qui l'a fait quelquefois confondre avec Bacchus. *Phurnutus* donne aussi ce titre à Priape, et d'autres à Jupiter.

Bona, nom sous lequel la Fortune était honorée dans le Capitole.

Bonne Déesse, divinité mystérieuse dont les hommes ignoraient le nom, lequel n'était connu que des femmes On croit que ce nom se donnait à Cybèle ou à la Terre, comme à la source de tous les biens. Quelquefois on la confondait avec Vénus, ou avec Maja ou Majesta, épouse de Vulcain. On célébrait sa fête tous les ans, au premier jour de mai. On lui sacrifiait une truie qui vient de mettre bas. On ornait, à grands frais, le logis où la fête se célébrait, et dont on faisait sortir tous les hommes. Les Grecs avaient aussi leur Bonne Déesse. Carthage honorait une Bonne Déesse céleste, que l'on croit la même que Junon.

Bonté. Elle est vêtue d'une robe de gaze d'or, et couronnée d'une guirlande de rue; ses attributs sont un pélican qui s'ouvre le sein pour nourrir ses petits, ou un jeune arbre qui croît sur le bord d'un ruisseau.

Bonus Deus, *dieu bienfaisant;* surnom de Jupiter adoré en Arcadie.

Bonus Eventus, *heureux succès*. Les Romains en avaient fait une divinité, et le représentaient par un jeune homme tenant des têtes de pavot et des épis de blé d'une main, et une coupe de l'autre.

Boopis, *aux grands yeux;* épithète qu'*Homère* donne à Junon, pour caractériser ou la beauté de ses yeux, ou leur expression. R *bou*, particule augmentative; et *ops*, œil.

Bootès ou Bouvier, constellation placée près de la grande Ourse, et qui paraît suivre le Chariot. On l'appelle aussi Bubulcus et Arctophylax. On croit que c'est Icarius. *V*. Icarius. D'autres prétendent que c'est Arcas. *V*. Arcas.

Borax, un des chiens d'Actéon.

Boréades, descendants de Borée, en possession du sacerdoce et de l'empire dans l'île des Hyperboréens.

Boréas, un des chiens d'Actéon.

Boréasmes, fête athénienne en l'honneur de Borée, qui avait un autel dans l'Attique.

Borée, vent du nord, fils d'Astréus et de l'Aurore, ou d'Héribée, que *Pindare* appelle le roi des vents. Il résidait en Thrace, enleva Chloris, fille d'Arcture, et la transporta sur le mont Niphate; mais sa maîtresse favorite fut Orithyie, fille d'Erechthée, roi d'Athènes, dont il eut deux fils et quatre filles. Métamorphosé en cheval, il donna naissance à douze poulains d'une telle vitesse, qu'ils couraient sur les épis sans les rompre, et sur les flots sans

y tremper les pieds. Dans le temple octogone des Vents à Athènes, il est représenté sous la figure d'un enfant ailé; ses pieds sont couverts de sandales, et sa tête l'est d'un manteau.

Borus, fils de Périérès, et époux de Polydore, fille de Pélée. — 2. Fils de Penthile, et père d'Andromaque.

Borysthène, roi des Scythes, et père de Thoas, dans les États duquel fut transportée Iphigénie.

Bos, gâteau sacré, armé de cornes, qu'on offrait à Apollon, à Diane, à Hécate et à la Lune.

Botius, *qui crie* ou *qui nourrit;* surnom de Jupiter.

Bosphore, *passage de bœuf;* détroit par lequel la mer de Marmara communique à la mer Noire. On fait venir ce surnom d'Io, qui, changée en vache par Junon, passa ce détroit à la nage.

Bossescena, bœuf frappé avec la hache du pontife, ou avec une espèce de couteau qu'on appelait *sescena*.

Botachus, fils de Jocritus, et petit-fils de Lycurgue, donna son nom aux Botachides en Arcadie.

Botanique. *Cochin* l'a dessinée sous la figure d'une belle femme, tenant une plume et un livre, comme s'occupant de la nomenclature des végétaux, et entourée de plantes étrangères, telles que le figuier d'Inde, l'aloès, le bananier, le palmier éventail, etc.

Botanomantie, divination par les plantes. R. *botanè*, plante. On se servait de branches de verveine, de bruyère, de figuier. *V.* Myricæus.

Botres, fils d'Eugnotus, fut tué par son père avec un tison arraché de l'autel, pour avoir mangé le cerveau d'une victime, avant qu'elle y fût placée, et changé en un oiseau nommé aropus.

Botryochaitès, *dont la chevelure est ornée de raisins;* épith. de Bacchus. R. *botrys*, grappe; *chaitè*, crinière.

Bottiæon, fête que célébraient les Bottiéens, colonie athénienne, pour perpétuer le souvenir de leur origine.

Bouclier. Les poëtes anciens se sont plu à détailler les signes qui ornaient le bouclier de leurs héros. On connaît la description du *bouclier d'Achille*, par Homère; du *bouclier d'Hercule*, par Hésiode; et de celui *d'Enée*, par Virgile. — 2. Votifs. Souvent, sur les médailles romaines, les boucliers exprimaient les vœux publics rendus aux dieux pour la conservation du prince. C'étaient aussi de grands disques de métal, sur lesquels on représentait les images ou les actions des grands hommes. On les appelait boucliers votifs. On les appendait aux autels ou aux colonnes des temples.

Boucs. Ces animaux étaient en grande vénération chez les habitants de Mendès en Egypte. Chez les Grecs, on immolait le bouc à Bacchus, comme destructeur des vignes. Le bouc était une monture assez ordinaire à Vénus,

sur-tout à la Vénus populaire ; et la Vénus marine allait sur les ondes, portée par un bouc marin. *V.* Bacchus, Vénus.

Boule. *V.* Aconce, Pâris.

Bouljanus, idole antique, honorée particulièrement à Nantes. On conjecture que ce mot est formé de Baal et de Janus.

Bous, gâteaux qui, du temps de Cécrops, étaient les seules offrandes que les Athéniens fissent à Jupiter Céleste.

Boutas, roi d'un petit pays de la Sicile, avait épousé une Vénus, dont il eut Eryx.

Bouvier. *V.* Bootès.

Brabeutes, juges des jeux Olympiques et autres solennités religieuses chez les anciens Grecs. Cet office était si honorable, qu'il était rempli par la noblesse la plus distinguée de la Grèce.

Bræsia, fille que Cinyre eut de Métharme ; elle s'attira la haine de Vénus qui lui inspira un amour violent.

Brahma, Brama, Bramma, Bruma, Birmah, Birm, Brema, Brouma, une des trois personnes de la trinité indienne, ou plutôt l'Etre Suprême, considéré sous le rapport de *créateur.* Suivant la mythologie indienne, le dieu invisible, existant par lui-même, désirant faire naître différentes créatures par une émanation de sa gloire, créa d'abord les eaux, et leur imprima le mouvement ; ce mouvement produisit un œuf d'or, étincelant comme mille soleils, dans lequel naquit Brahma, le grand-père de tous les êtres raisonnables. Ce dieu, après être resté dans l'œuf durant une longue succession d'années, méditant sur sa propre nature, partagea son habitation en deux parties égales dont il forma le ciel et la terre, plaçant au milieu l'éther subtil, les huit points du monde, et le réceptacle permanent des eaux. Brahma partagea son peuple en quatre castes ou tribus : la première des Brachmanes, ou gens de loi ; la deuxième, des Rageputes, ou gens de guerre ; la troisième, des Banians, ou des négociants ; et la quatrième, des artisans ou laboureurs. Les principales loix que Brahma donna à ses tribus, sont : qu'une caste ne s'allierait point avec une autre ; qu'un même homme n'exercerait pas deux professions différentes, ni ne passerait pas de l'une à l'autre ; qu'on doit regarder comme des crimes la fornication, l'adultère, le vol, le mensonge et l'homicide. Elles ne devaient se nourrir que d'herbes, de légumes et de fruits ; s'abstenant de toucher à la vie des animaux, dans la persuasion que les ames des hommes passaient dans le corps des brutes, sur-tout dans ceux des bœufs : de là leur grande vénération pour les vaches. On le représente avec quatre bras et quatre têtes. Il tient d'une main un cercle qui signifie l'immortalité ; de l'autre, du feu, qui représente la force ; enfin, de la troisième et de la qua-

trième, il écrit sur des *olles* ou livres indiens, symbole de la puissance législative.

Brahmes, Brahmines, ou Brahmins, prêtres et docteurs des Indiens, qui se prétendent descendus de Brahma. Leur tribu est la première et la plus noble de toutes celles qui divisent les peuples de l'Indostan, et personne ne peut entrer dans leur ordre que par le droit de sa naissance. Leurs fonctions consistent à instruire le peuple de ce qui concerne la religion et la morale. Les brahmines s'abstiennent de tout ce qui a eu vie et respiration. Ils ne vivent que de riz, de racines et d'herbes : leur boisson est de l'eau pure ou du lait.

Branche des suppliants. Rameau sacré, environné de bandelettes de laine blanche.

Branche chargée de fruits. *V.* Tantale, Minerve.

Branchide, surnom d'Apollon, tiré de Branchus.

Branchides, prêtres du temple d'Apollon à Didyme en Ionie. Alexandre, maître de la Perse, les fit passer au fil de l'épée, et détruisit leur ville, comme ayant trahi la Grèce en ouvrant à Xerxès le temple d'Apollon.

1. Branchus, réputé fils de Macarée, mais dont le vrai père était Apollon. On lui éleva un temple magnifique, où il était honoré avec son père, sous le titre d'Apollon Philésius. R. *Philein*, *osculari.* Il rendait ses oracles à Didyme, l'oracle, après Delphes, le plus renommé de la Grèce. — 2. Fils d'Erginus l'Argonaute.

Brangas, fils de Strymon, affligé de la mort de son frère Olynthus tué à la chasse par un lion, bâtit en son honneur Olynthus en Sidonie.

Brasidées, solennité annuelle en l'honneur de Brasidas, un des plus braves chefs des Spartiates, qui mourut en défendant Amphipolis contre les Athéniens.

Braurone, ville de l'Attique, où la statue de Diane, appelée de la Brauronie, fut apportée de la Tauride par Iphigénie, et déposée dans un temple bâti par Oreste.

Brauronies, fêtes quinquennales de Diane, en mémoire de la délivrance d'Oreste et d'Iphigénie, qui fut prêtresse du temple. Une épée nue, légèrement appliquée sur la tête d'une victime humaine, en faisait couler quelques gouttes de sang.

Brébis. Elles en étaient grande vénération à Saïs, en Égypte. *V* Polyphème.

Brentus, un des fils d'Hercule, donna son nom à Brentésium, depuis Brundusium, Brindes.

Brettia, nymphe, donna le nom d'Abrettana à une province de la Mysie.

Brettus, fils d'Hercule et de Balétia, fille de Balétus, donna son nom à la ville de Brettus en Tyrrhénie.

Brevis, ou Parva, nom de la Fortune adorée dans la chapelle que Servius Tullius lui avait consacrée.

Briacas, fils d'Eginète,

roi d'Arcadie, et frère de Polymestor.

1. Briarée, fils de l'Ether, Titan, ou Cœlus, et de la Terre, s'appelait Egéon sur terre, et Briarée dans les cieux. *Virgile* le peint avec cent mains, qui opposaient à Jupiter autant d'épées et de boucliers, cinquante têtes, et autant de bouches enflammées. Sa force le rendait redoutable aux dieux même. Il eut part à la guerre des Titans, et fut d'abord accablé sous le poids du mont Etna, mais il fut mis en liberté dans la suite. — 2. Hercule, plus ancien que l'Hercule de Tyr.

Brimo, *terreur* (R. *bremo*, j'épouvante), un des noms de Proserpine ou d'Hécate, parce qu'on croyait que les terreurs nocturnes venaient de ces divinités.

Brisæus, surnom de Bacchus, dérivé ou de l'invention qu'on lui attribue de fouler le vin, ou du nom de sa nourrice, Brisa, ou de l'usage du miel et du vin, qu'il trouva le premier, ou enfin de Brisa, promontoire de l'ile de Lesbos, où il était adoré.

Briséis, nom patronymique d'Hippodamie, fille de Brisès. Sa jeunesse et sa beauté lui gagnèrent le cœur d'Achille, qui l'aima passionnément. Ce héros outré de l'affront qu'Agamemnon lui fit en lui enlevant sa captive, jura de ne plus combattre pour la cause commune, et se tint dans sa tente près d'une année, quelque succès qu'eussent les Troyens, et malgré les satisfactions que lui offrit Agamemnon; et lorsque ce prince lui renvoya sa captive accompagnée de riches présents, Achille ne voulut pas la reprendre. On ne sait ce qu'elle devint après sa mort.

Brisès, grand-prêtre de Jupiter, roi de Pédase, ville des Lélégons, et père de Briséis.

Brissonius, un des fils de Priam.

Britomarte ou Britomartis, fille de Jupiter et de Charmis, fut chère à Diane; mais, en voulant éviter les poursuites de Minos, elle se jeta dans la mer. Sa protectrice la mit au rang des divinités.

Brithynoos, *sage*, *grave*, épithète d'Apollon. R. *brithein*, être plein ou pesant; *noos*, esprit, sens.

Briton, fils de la Terre, donna son nom aux Bretons, nation germanique.

Britovius, surnom local de Mars.

Brizo, déesse du sommeil.

Brizomantie, art de deviner les choses futures ou cachées, par le moyen des songes. R. *brizein*, dormir.

Brodequins. *V.* Borée, Thalie.

Bromé, nourrice de Bacchus, qui la plaça parmi les étoiles.

1. Bromius, nom donné à Bacchus, ou à cause du bruit que faisaient les Bacchantes, ou parce qu'il naquit au bruit d'un coup de tonnerre. — 2. Un des cinquante fils d'Egyptus, tué par Erato, une des Danaïdes.

Bromus, centaure tué par Cénée, aux noces de Pirithoüs.

Brontæus, le *Tonnant;* surnom grec de Jupiter. R. *brontè*, tonnerre.

Bronté, un des quatre chevaux du soleil.

Brontès, fils du Ciel et de la Terre, un des Cyclopes qui forgeaient les foudres de Jupiter.

Brontéus, père de Tantale, premier mari de Clytemnestre.

1. Brotéas, frère jumeau d'Ammon, tué avec son frère par Phinée. — 2. Un des Lapithes, tué par le centaure Grynée.

Brotée, fils du premier Tantale, et père de Pélops.

Brothée, fils de Vulcain et de Minerve, ou d'Aglaé, voyant que sa difformité le rendait la fable de tout le monde, se jeta dans le cratère du mont Etna.

Brumales, fêtes romaines en l'honneur de Bacchus.

Brumus, nom de Bacchus chez les Romains.

Brusus, fils d'Emathius, donna son nom à une partie de la Macédoine, nommée Brusis.

Brutus, premier roi des Bretons, était Troyen, et fils de Sylvius, frère d'Ascagne et fils d'Enée. Ayant eu le malheur de tuer son père, il se réfugia en Grèce, puis en Bretagne, où il s'établit et régna paisiblement, et sa postérité après lui, jusqu'à l'arrivée de Jules-César à la tête des légions romaines.

Brychia, surnom de Vénus, tiré du frémissement des vagues. R. *brychein*, mugir.

Brylla, fille de Minos, dont Neptune ou Hyriéus eut un fils nommé Orion.

Brysées, ville de Laconie, dont les habitants allèrent au siége de Troie, sous la conduite de Ménélas.

Bubastès, la Diane Egyptienne, de Bubaste, ville de la basse Egypte.

Bubona, déesse invoquée à Rome pour la conservation des bœufs.

Bucentaure, espèce de centaure qui avait le corps d'un bœuf ou d'un taureau. *V.* Onocentaure.

Buceros. *V.* Bucornis. R. *keras*, corne.

Bucher. *V.* Didon, Evadné, Hercule.

1. Bucolion, fils de Laomédon et de la naïade Abarbarée. — 2. Un des fils de Lycaon.

Bucolus, père de Sphélus, et grand-père de Jasus, tué par Enée au siége de Troie.

Bucornis, Bacchus, représenté quelquefois avec une corne de taureau à la main; image ancienne du vaisseau à boire.

Bucotus, un des fils d'Hippocoon, tué par Hercule.

Budée, surnom de Minerve de Budéa, en Magnésie.

Bugenès, *né d'un bœuf;* Bacchus, peint avec des cornes, comme premier inventeur du labourage. *V.* Tauriceps et Tauriformis.

Buis. Le buis était consacré à Cybèle, parce qu'on

en faisait des flûtes. Les Romains le consacraient aussi à Cérès.

Buisson. Quand il y avait en Grèce un malade dans une maison, on mettait sur la porte des branches de buisson pour chasser les esprits malfaisants. *V.* Céphale et Bulæus.

Bulæa, surnoms de Pallas et de Jupiter. R. *boulè*, conseil.

Bulis. *V.* Egypius.

Bulle. Petite boule d'or que les jeunes Romains portaient au cou jusqu'à dix-sept ans; alors ils la suspendaient dans un endroit de la maison, et la consacraient aux dieux Lares.

Bunichus, un des fils de Pâris et d'Hélène.

Bunus, fils de Mercure et d'Alcidamie, bâtit à Corinthe un temple à Junon, qui en prit le nom de Bunæa.

Bupale, sculpteur célèbre qui vivait vers la soixantième olympiade, ayant représenté le poëte Hipponax sous des traits ridicules, fût à son tour ridiculisé par le poëte, et se pendit de désespoir. Bupale avait sculpté, dans l'île de Chio, une Diane qui avait été placée dans un lieu élevé, dont la figure paraissait triste et sévère à ceux qui entraient dans son temple, gracieuse et riante à ceux qui en sortaient.

1. Buphagus, *mangeur de bœufs;* fils de Japet et de Thonax, tué par Diane pour avoir attenté à son honneur. — 2. Surnom d'Hercule, bien mérité par sa voracité, si grande, que les Argonautes l'obligèrent de sortir de leur navire, dans la crainte qu'il ne dévorât à lui seul toutes leurs provisions. *V.* Addephagus.

Buphasie, ville d'Elide, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Buphonas, un des principaux Siciliens qui voulurent empêcher Hercule de traverser la Sicile avec les bœufs de Géryon, et qui, tués par le héros, obtinrent dans le pays les honneurs héroïques.

Buphone, prêtre du Jupiter Poliéus, à Athènes.

Buphonie, ou Bouphonie, fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Jupiter Poliéus, dans lesquelles on lui immolait quantité de bœufs.

Bura, fille de Jupiter, donna le nom de Bura, ou Buris, à une ville située dans la baie de Corinthe, et engloutie par la mer.

Buraïcus, surnom d'Hercule, pris d'une ville d'Achaïe du même nom, célèbre par un oracle du héros. Ceux qui venaient le consulter, après avoir fait leur prière dans le temple, jetaient au hasard quatre dés, sur les faces desquels étaient gravées quelques figures, et allaient ensuite consulter un tableau où ces hiéroglyphes étaient expliqués prenant pour la réponse du dieu l'interprétation qui répondait à la chance qu'ils avaient amenée.

Busion, premier mois du printemps chez les Delphiens, pour *Pusion;* de *punthanesthai*, interroger, parce

qu'on avait dans ce mois une entière liberté d'interroger l'oracle. *V.* HEBDOMAGÈNE.

1. BUSIRIS, fils de Neptune et de Libye, fut mis par les Egyptiens au rang des dieux de la deuxième classe. *V.* THRASIUS. — 2. Roi d'Espagne, tyran fameux par ses cruautés, immolait à Jupiter tous les étrangers qui avaient le malheur d'aborder chez lui. Hercule à qui il préparait le même sort, le tua avec son fils et ses prêtres.

BUSTÉRICHUS, dieu des Germains.

BUTACIDE, natif de Crotone, et souvent vainqueur aux jeux olympiques, ayant été tué en Sicile, fut si regretté pour sa beauté, que les Egestains même, ses ennemis, lui dressèrent un monument, et lui offrirent des sacrifices après sa mort.

BUTE, ville d'Egypte, célèbre par un oracle de Latone.

1. BUTÈS, fils de Borée; obligé de quitter les Etats d'Amycus, roi des Bébryciens, son père putatif, qui ne voulut pas le reconnaître, il se retira en Sicile avec quelques amis, et pendant sa fuite enleva Iphimédie, Pancratis et Coronis sur les côtes de la Thessalie, lorsqu'on célébrait les Bacchanales. Butès garda pour lui Coronis. Mais Bacchus, dont elle avait été la nourrice, inspira une telle fureur à Butès, qu'il se jeta dans un puits. D'autres disent qu'il épousa Lycaste, surnommée Vénus à cause de sa beauté, et qu'il en eut Eryx. — 2. Troyen tué par Camille. — 3. Fils de Pandion et de Zeuxippe, prêtre de Minerve et de Neptune, et mari de Chthonie, fille d'Erechthée. — 4. Fils de Pallas, un des ambassadeurs que les Athéniens envoyèrent demander à Eaque des secours contre Minos. — 5. Un des descendants d'Amycus, roi des Bébryciens, célèbre au combat du ceste, fut vaincu par Darès aux jeux funèbres d'Hector. — 6. Argien, ami de Tlépolème, le suivit dans son exil à Rhodes, et reçut de lui le gouvernement de cette île, lorsque celui-ci accompagna Agamemnon au siége de Troie. — 7. Vieux Troyen, écuyer d'Anchise, dont Apollon prit la figure, lorsqu'il voulut engager Ascagne à ne pas opposer ses armes à celles du Turnus dans le camp des Troyens.

BUTHROTE, ville d'Epire, où Enée rencontra Andromaque, qu'Hélénus y avait épousée.

BUTHYSIES, sacrifice de bœufs, un des plus grands et des plus solennels.

BUTIS, surnom de Vénus, de Butès qu'elle aima.

BUTO ou BUTUS, nourrice de Horus et de Bubastis; divinité adorée par les Egyptiens, et que les Grecs transformaient en Latone.

BYBLIA, nom de Vénus, d'un temple qu'elle avait à Byblos en Phénicie, où Adonis en avait un aussi.

BYGOÏS, nymphe d'Etrurie, qui avait écrit sur les foudres, et dont il était ques-

tion dans les livres étruriens des Aruspices.

Byrsa, citadelle de Carthage, devait son nom à la ruse que Didon avait employée pour agrandir le terrain que les naturels lui avaient vendu. R. *byrsa*, peau. *V*. Didon.

Byrséus, père d'Orion. *V*. Hyriéus.

Byssa, fille d'Eumélus fut changée en oiseau du même nom, pour avoir méprisé Minerve.

Bystus, père d'Hippodamie que Pirithoüs épousa.

Byzas, fille de Céressa et de Neptune, fonda Byzance, de concert avec Apollon et Neptune.

Byze, une des filles d'Erasinus, qui accueillirent Britomartis à son retour de Phénicie à Argos.

Byzénus, fils de Neptune, se rendit célèbre par l'extrême liberté avec laquelle il disait ce qu'il pensait.

Byzès, roi des Bébryciens, vaincu par Ilus, roi de Troie.

C

CAANTHE, fils de l'Océan et de Téthys. Ayant mis le feu à un bois consacré à Apollon, ce dieu, pour le punir, le tua à coups de flèche.

CABALLINE. *V.* HIPPOCRÈNE.

CABARNE, berger de l'île de Paros, apprit à Cérès l'enlèvement de Proserpine, devint, pour le récompenser, prêtre de son temple, et donna le nom de Cabarnis à l'île de Délos.

CABÉRÉA, une des filles de Protée et de la nymphe Toronne, son épouse.

CABIRA, fille de Protée, femme de Vulcain, mère des Cabires et des nymphes Cabirides.

CABIRIA, surnom de Proserpine, honorée en Béotie, dans un bois sacré où nul profane n'osait entrer.

CABIRES. *Phérécyde*, *Hérodote* et *Nonnus* les font naître de Vulcain. *Cicéron* les dit fils de Proserpine. Plusieurs leur donnent Jupiter pour père; c'est sans doute la raison qui les fait confondre avec Castor et Pollux, autres enfants du même dieu, qu'on nomme les *Dioscures*. D'autres ont vu en eux des magiciens, qui se mêlaient d'expier les crimes des hommes, et qui furent, après leur mort, placés au rang des dieux. *Strabon* les regarde comme les ministres d'Hécate. *Bochart*, enfin, pense avec plus de raison, qu'ils ne sont que les trois principales divinités infernales, Pluton, Proserpine et Mercure. Le culte des Cabires était originaire d'Egypte, puisque le plus ancien temple de Memphis leur était consacré. *Hérodote* nous apprend que les Pélasges, premiers habitants du Péloponèse, ayant habité d'abord l'île de Samothrace, y portèrent ce culte, et qu'ils y établirent ces mystères fameux dont la connaissance était l'objet des vœux de tous ceux qui s'étaient distingués par leur courage ou leurs vertus. Enée, après la ruine de sa patrie, fit connaître à l'Italie le culte des Cabires. Albe le reçut, et, quelque temps après, Rome éleva dans le Cirque trois autels à ces dieux. Les peuples d'Italie les invoquaient dans leurs infortunes domestiques; les matelots leur adressaient des vœux au milieu des tempêtes; et les parents, les amis, dans les funérailles de ceux qu'ils venaient de perdre, et qui leur avaient été chers.

CABIRIES, fêtes en l'honneur des Cabires, en Grèce, et sur-tout à Samothrace, île qui leur était consacrée. Elles se célébraient de nuit; et tout ce qu'on a pu recueillir des cérémonies secrètes qu'on y employait,

c'est que l'initié, après des épreuves effrayantes, était placé sur un trône éclatant de lumières, ayant autour des reins une ceinture de pourpre, et sur la tête une couronne de branches d'olivier.

Cabirus, un des dieux tutélaires des Macédoniens.

Cabrus, Caprus, ou Calabrus, dieu révéré à Phasélis, en Pamphilie, et à qui on offrait en sacrifice de petits poissons salés.

Cabura, fontaine de Mésopotamie, où Junon s'était baignée, ce qui laissa à ses eaux une odeur douce et agréable.

Caca, sœur de Cacus, mise au rang des déesses, pour avoir averti Hercule du vol de son frère.

Cacaus, ou Cacus, *méchant*, fils de Vulcain, demi-homme, et demi-satyre, d'une taille colossale, et dont la bouche vomissait des tourbillons de flamme et de fumée. Des têtes sanglantes étaient sans cesse suspendues à la porte de sa caverne, située au pied du mont Aventin. Hercule, après la défaite de Géryon, conduisit ses troupeaux sur les bords du Tybre, et s'endormit pendant qu'ils paissaient. Cacus en vola quatre paires, et, pour n'être pas trahi par les traces de leurs pas, les traîna dans son antre à reculons, par la queue. Hercule, averti par leurs mugissements, court furieux vers la caverne; mais l'ouverture en était fermée avec un rocher énorme que tenaient suspendu des chaînes de fer forgées par Vulcain. Le héros ébranle les rochers, se fraie un passage, s'élance dans la caverne à travers les tourbillons de flamme et de fumée que le monstre vomit, le saisit, l'étreint de ses mains robustes, et l'étrangle. En mémoire de cette victoire, les habitants célébrèrent, tous les ans, une fête en l'honneur d'Hercule.

Cadavre, *attaché par les pieds à un char. V.* Achille, Hector.

Cadméus, ou Cadméius, Thébain; Cadméia ou Cadméis, Thébaine; de Cadmus, fondateur de Thèbes.

1. Cadmillus, Camillus et Casmillus, noms de Mercure, considéré comme divinité d'un ordre inférieur, remplissant auprès des dieux toutes les fonctions de la domesticité. — 2. Jeune enfant qui servait le prêtre de Jupiter, et en général toute la jeunesse des deux sexes employée dans les fonctions inférieures du culte.

Cadmus, fils d'Agénor et de Téléphassa. Jupiter ayant enlevé Europe, Agénor enjoignit à son fils d'aller la chercher, et de ne point revenir sans elle. Cadmus, arrivé en Grèce, consulta l'oracle de Delphes, reçut ordre de bâtir une ville à l'endroit où un bœuf le conduirait, et rencontra dans la Phocide une génisse qui lui servit de guide, et qui s'arrêta dans l'emplacement où depuis fut bâtie Thèbes. Avant de sacrifier à Pallas, il envoya ses compagnons puiser de

l'eau dans un bois consacré à Mars; mais un dragon, fils de Mars et de Vénus, les dévora. Cadmus tua le monstre, et en sema les dents, par le conseil de Minerve. Il en sortit des hommes armés, qui l'assaillirent d'abord, mais bientôt s'entre-tuèrent, à l'exception de cinq, qui lui aidèrent à bâtir sa ville. Il épousa Harmonie, ou Hermione, fille de Vénus et de Mars, dont il eut plusieurs enfants. Un second oracle lui ayant appris que sa postérité était menacée des plus grands malheurs, il se bannit pour ne pas en être témoin, se retira en Illyrie, et fut changé en serpent, ainsi que sa femme, ou envoyé par Jupiter, dans les Champs-Elysées, sur un char traîné par des serpents. On dit qu'il apprit aux Grecs l'usage des lettres ou de l'alphabet, et apporta dans la Grèce le culte de la plupart des divinités d'Egypte et de Phénicie. On lui attribue encore l'invention de faire fondre les métaux. *V.* AGÉNOR, HERMIONE.

CADRAN. *V.* HEURES.

CADUCÉE, baguette entrelacée de serpents, et surmontée de deux ailerons. Mercure, ayant rencontré un jour deux serpents qui se battaient, les sépara avec sa baguette, autour de laquelle ils s'entrelacèrent. Ce caducée est l'attribut ordinaire de Mercure, qui passait pour le grand négociateur des dieux et des hommes. C'est avec cette verge qu'il conduit les ames aux enfers, et les en évoque; qu'il chasse les vents et fend les nuages.

CADUCIFER, Mercure. *V.* CADUCÉE.

CÆA ou CÆOS, île de la mer Egée, ainsi appelée de Cæus, fils de Titan; elle était fertile en vers à soie, en troupeaux de bœufs, et célèbre par la naissance de *Simonide.*

CÆCA, nom de la fortune qui, aveugle elle-même, aveugle ceux qu'elle comble de ses faveurs. *Cicér.*

CÆCUS, *aveugle;* surnom de Mars.

CÆCIAS, vent de nord-est, qui souffle avant le temps de l'équinoxe; il tient des deux mains un bouclier rond, dont il paraît verser de la grêle.

CÆCULUS, fils de Vulcain et de Préneste, fut conçu d'une étincelle de feu qui vola, de la forge du dieu, dans le sein de sa mère, et nommé Cæculus, ou parce qu'il avait de très-petits yeux, ou parce que la fumée les avait endommagés. Parvenu à l'adolescence, il ne vécut quelque temps que de brigandages, et finit par bâtir la ville de Préneste. Ayant donné des jeux publics, il exhorta les citoyens à fonder une autre ville; mais comme il ne réussissait pas à les persuader, parce qu'on ne le croyait pas fils de Vulcain, il invoqua ce dieu, et l'assemblée fut aussitôt enveloppée de flammes; ce qui la saisit d'un tel effroi, qu'elle promit de faire tout ce qu'il voudrait Dans la guerre des

Latins et des Troyens, il prit le parti de Turnus contre Enée.

CÆDES, les Meurtres, filles d'Eris, ou de la Discorde, avaient pour sœurs la Fatigue, la Faim, les Douleurs, etc.

1. CÆNÉUS, surnom de Jupiter, à qui Hercule éleva un temple sur le promontoire de Cénée. — 2. Guerrier troyen, vaincu par Turnus. — 3. Né fille sous le nom de Cænis. Neptune lui accorda la faveur de changer de sexe, et, de plus, d'être invulnérable. Devenu homme, Cænéus fit la guerre aux Centaures. Après en avoir tué plusieurs, il fut accablé sous un monceau d'arbres; mais on vit tout à coup s'envoler de dessous un oiseau couvert de plumes jaunes: c'était Cænéus que Neptune avait ainsi métamorphosé.

CÆRULEI DII, les dieux marins.

CÆRULEUS FRATER, Neptune, ainsi nommé de la couleur des eaux de la mer.

CÆSIA, épith. de Minerve, la déesse aux yeux bleus.

1. CAÏCUS, guerrier troyen. — 2. Fils de Mercure, donna son nom à une rivière de Mysie.

CAÏÈTE, nourrice d'Enée, suivit ce prince dans ses voyages, et mourut en Italie. Enée lui éleva un tombeau dans l'endroit où est aujourd'hui Gaëte; en latin, *Caïeta*.

CAILLES. Les Phéniciens offraient à Hercule des cailles en sacrifice, parce que, disaient-ils, ce héros ayant été tué par Typhon, Iolaüs lui rendit la vie avec l'odeur d'une caille.

CALÆCARPUS, fils d'Aristæus, et frère de Charmus, nés en Sicile.

CALÆNO, une des filles de Danaüs, dont Neptune eut Celénus.

CALAÏS, et ZÉTHÈS, *qui souffle fort et qui souffle doucement*, fils de Borée et d'Orithyie, se couvrirent de gloire dans l'expédition des Argonautes, et délivrèrent Phinée, leur beau-frère, des Harpyes qui le tourmentaient. Au retour de la Colchide, Hercule leur chercha querelle, et les tua. Les dieux, touchés de leur sort, les changèrent en ces vents qui précèdent de neuf jours le lever de la Canicule: ce qui leur a fait donner par les Grecs le nom de *prodromoi*, précurseurs. Les poëtes les représentent les épaules couvertes d'écailles dorées, des ailes aux pieds, et une longue chevelure de couleur azurée.

CALAMÉES, fêtes célébrées à Cyzique, au mois de Calaméon, qui commençait le 24 avril, c'est-à-dire, lorsque le froment, ayant poussé ses tuyaux, commence à fleurir. R. *kalamè*, tuyau de blé.

CALAOÏDIES, fêtes célébrées dans la Laconie en l'honneur de Diane.

CALASIRIS, habillement noué sur le cou, et pendant jusqu'aux talons, propre aux sacrificateurs, et en usage chez les Phéniciens et les Egyptiens.

CALATHUS, le boisseau que Proserpine porte sur la tête,

un de ses attributs les plus ordinaires. Ce vase ou panier, semblable à ceux dont se servaient les Grecs pour cueillir des fleurs, rappelait celui que tenait la déesse lorsque Pluton l'enleva.

Calatores, espèce de bedeaux, qui, pendant la célébration des mystères, faisaient cesser les travailleurs, et qui les obligeaient de se tenir dans les bornes de la décence.

Calaüs, Phrygien, père d'Attis.

Calazophylaces, prêtres grecs, dont les fonctions consistaient à observer les grêles et les orages, pour les détourner par le sacrifice d'un agneau ou d'un poulet. R. *calaza*, grêle; *phylassein*, observer.

Calcas, ou Calchas, fils de Thestor, reçut d'Apollon la science du passé, du présent et de l'avenir. L'armée des Grecs, qui se rassemblait pour le siége de Troie, le prit pour son grand-prêtre et son devin. Il prédit que le siége durerait dix ans, et que la flotte, retenue par les vents contraires au port d'Aulide, ne ferait voile qu'après qu'Agamemnon aurait sacrifié sa fille Iphigénie. Apollon ayant envoyé une peste qui ravageait le camp des Grecs devant Troie, il indiqua le moyen de faire cesser ce fléau, en conseillant à Agamemnon de rendre Chryséis à Chrysès son père, prêtre du dieu. Après la prise de Troie, il retourna dans sa patrie avec Amphilochus, fils d'Amphiaraüs, et vint à Colophone en Ionie. Sa destinée était de mourir aussi-tôt qu'il aurait trouvé un devin plus habile que lui. Il mourut, en effet, de chagrin dans le bois de Claros, consacré à Apollon, pour n'avoir pu deviner les énigmes d'un autre devin nommé Mopsus. *V.* Mopsus, Lampsa, etc.

Calchinia, fille de Leucippe, eut de Neptune un fils qui reçut en héritage Sicyone, royaume de son grand-père.

Calchus, roi des Dauniens, épris de Circé, l'ayant été voir pendant qu'Ulysse était avec elle, la magicienne lui servit un repas splendide, l'enivra, l'enferma dans une étable à porcs, et ne lui rendit la liberté, lorsque les Dauniens vinrent faire une invasion dans son île, que sous la promesse de ne jamais y revenir.

Calendaris, Junon, à qui les calendes de chaque mois étaient consacrées.

Calende, premier jour de chaque mois, de *calare*, appeler, parce que ce jour-là un pontife annonçait la nouvelle lune au peuple assemblé.

Calénus (Olénus), le plus fameux devin de son temps parmi les Etruriens. Il aurait trompé les ambassadeurs de Rome dans une affaire de la plus haute importance, si son fils ne leur eût enseigné les précautions nécessaires pour qu'ils ne fussent pas induits en erreur.

Calésius, conducteur du char d'Axylus, tué par Diomède dans la guerre de Troie.

Caletor, prince troyen, qu'Ajax tua au moment qu'il

allait mettre le feu au vaisseau de Protésilas.

Caliadné, femme d'Egyptus.

Calice, ou Calyce, fille d'Eole, femme d'Ethlius, et mère d'Endymion.

Caligo, *les ténèbres*, première origine de toutes choses, donna naissance au Chaos, dont elle eut ensuite la Nuit, le Jour, l'Erèbe et l'Ether.

Calisto, fille de Lycaon, une des nymphes favorites de Diane. Jupiter, sous la forme de cette déesse, la rendit mère d'Arcas. Diane, ayant découvert sa grossesse, la chassa de sa compagnie. Junon la métamorphosa en ourse. Mais Jupiter l'enleva avec son fils Arcas, et les plaça dans le ciel, où ils forment les constellations de la Grande et de la Petite Ourse. Junon, à la vue de ces nouveaux astres, entra en fureur, et pria les dieux de la mer de ne pas permettre qu'ils se couchassent jamais dans l'Océan.

Callianasse et Callianire, nymphes qui présidaient à la bonne conduite et à la décence des mœurs, ou deux Néréides.

Calliara, fille de Laonome, donna son nom à Calliarus, ville de Phocide.

Callichore, lieu de la Phocide, ou de l'Attique, ainsi nommé à cause des danses sacrées qu'y célébraient les femmes, en l'honneur de Bacchus et de Cérès. R. *kallos*, beauté; *choros*, danse.

Callidice, une des cinquante filles de Danaüs, épouse de Pandion.

1. Calligénie, nourrice ou nymphe de Cérès. — 2. Surnom de cette déesse. — 3. De Tellus.

Callignote, un de ceux qui, les premiers, apportèrent aux Mégalopolitains les mystères des grandes déesses.

Callionire, Néréide.

Calliope, Muse de l'éloquence et de la poésie héroïque. R. *kallos* et *ops*. Les poëtes la disent mère d'Orphée; selon d'autres, elle eut de Jupiter les Corybantes, et d'Achéloüs les Sirènes. C'est une jeune fille d'un air majestueux, le front ceint d'une couronne d'or; d'une main elle tient une trompette, et de l'autre un poëme épique.

Callipatira, fille, sœur, femme et mère d'athlètes, tous couronnés dans les jeux olympiques. Il était défendu aux femmes d'assister à la célébration de ces jeux. Callipatira y conduisit elle-même son fils Pisidore, sous les habits d'un maître d'exercices. Mais ce fils ayant remporté la victoire, on reconnut son sexe à la violence de ses transports. Les juges lui firent grâce, mais ordonnèrent qu'à l'avenir les athlètes seraient tout nus, aussi-bien que leurs maîtres d'escrime.

Calliphaée, une des nymphes Ionides.

Callipolis, fils d'Alcathoüs et petit-fils de Pélops.

Callipyge, surnom de Vénus. R. *kallos*, *pulchritudo*; *pygè*, *nates*.

1. Callirhoé, jeune fille de Calydon, que Corésus, grand-prêtre de Bacchus,

aima éperdûment. Ce pontife, n'ayant pu la rendre sensible, invoqua la vengeance de Bacchus. Le dieu frappa les Calydoniens d'une ivresse qui les rendait furieux. L'oracle consulté répondit que ce fléau ne finirait qu'en immolant Callirhoé, ou quelqu'autre victime volontaire. Personne ne s'étant présenté, elle fut conduite à l'autel, ornée de fleurs et environnée de tout l'appareil d'un sacrifice. Corésus, au lieu de l'immoler, tourna le fer sacré contre son sein, et se perça lui-même. Callirhoé, touchée d'une compassion tardive, se frappa, pour apaiser les mânes de Corésus, près de la fontaine qui, depuis, porta son nom. — 2. Fille d'Acheloüs, recherchée par Alcméon, refusa de l'écouter, s'il ne lui apportait le fameux collier d'Eriphile. Alcméon le reprit à Arsinoé sa première femme, encore vivante, sous prétexte qu'il devait le consacrer à Delphes. Phégée, son beau-père, en apprenant la destination, le fit tuer par ses deux fils. Callirhoé, inconsolable de la mort de son mari, obtint de Jupiter, que ses deux fils passeraient tout d'un coup de l'enfance à la jeunesse. Son vœu fut exaucé, et Acarnas et Amphotérus vengèrent leur père. — 3. Fille de Phocus, roi de Béotie, dont la sagesse égalait la beauté, échappa aux meurtriers de son père, se tint cachée quelque temps, puis un jour de fête vint s'asseoir au pied de l'autel de Pallas, où, fondant en larmes, elle détermina les Béotiens à venger la mort de son père sur les meurtriers, qui finirent par être brûlés vifs. — 4. Fille du Scamandre, épousa Tros, dont elle eut Ilus, Ganymède et Assaracus. — 5. Fille de l'Océan et de Téthys, et mère d'Echidna, Orthos et Cerbère, qu'elle eut de Chrysaor. — 6. Fille de Lycus, tyran de Libye, accueillit Diomède à son retour de Troie, et se tua de douleur lorsqu'il partit. — 7. Fille de Piras et de Niobé. — 8. Epouse de Pyranthus qui eut d'elle Argus et Eriopas.

Callistagoras, honoré comme un dieu à Ténos.

Calliste, *très-belle;* surnom de Diane.

Callistée, fêtes en l'honneur de Vénus ou de Junon. Les femmes y disputaient le prix de la beauté. Les Eléens célébraient une fête pareille, où le prix de la beauté était disputé par les hommes.

Callistephani, nom de plusieurs nymphes. *V.* Jeux olympiques.

Callisto. *V.* Calisto.

* Callithéa, première prêtresse d'Argos, mère de Trochilus, auquel on attribue l'invention des chars et des attelages.

Calliules, hymnes en l'honneur de Cérès et de Proserpine.

Calomnie. Les Athéniens en avaient fait une divinité. Appelle, devancé par de faux rapports à la cour de Ptolémée, roi d'Egypte, éclaira le prince par cette belle allégo-

rie. La *Crédulité*, avec les longues oreilles de Midas, est assise sur le trône; l'*Ignorance* et le *Soupçon* l'environnent. La *Crédulité* tend la main à la *Calomnie*, qui s'avance vers elle le visage enflammé. Cette figure principale occupe le milieu du tableau; elle secoue une torche d'une main, et de l'autre traîne l'*Innocence* par les cheveux. Cette dernière est représentée sous la forme d'un jeune et bel enfant, qui lève les mains au ciel, et le prend à témoin de l'injustice du traitement qu'il éprouve. Devant la *Calomnie*, marche l'*Envie*, au teint livide, au regard louche, accompagnée de la *Fraude* et de l'*Artifice*, dont la *Calomnie* emprunte le secours pour désigner sa difformité. A une certaine distance, on distingue le *Repentir*, sous la figure d'une femme en deuil : ses habits sont déchirés; elle est dans l'attitude du désespoir, et tourne ses yeux baignés de larmes vers la *Vérité*, qu'on aperçoit dans le lointain, et qui s'avance lentement sur les pas de la *Calomnie*. Raphaël et nos artistes la représentent telle qu'une furie, le regard farouche, les yeux étincelans; d'une main tenant une torche allumée, et de l'autre traînant par les cheveux l'*Innocence*, sous l'image d'un enfant.

Calpar, le premier vin que l'on tirait du tonneau, à Rome, pour en faire des libations à Jupiter. On ne goûtait le vin qu'après cette cérémonie.

Calpé. *V*. Colonnes d'Hercule.

Calva, surnom de Vénus, à Rome, depuis que les femmes avaient donné leurs cheveux pour faire des cordes nécessaires au jeu des machines, lorsque les Gaulois vinrent s'emparer de cette ville.

1. Calybée, prêtresse de Junon, dont Alecto prit la figure pour exciter Turnus contre Enée. — 2. Femme de Laomédon, et mère de Bucolion.

1. Calycé, fille d'Hécaton, mère de Cycnus, qu'elle eut de Neptune. — 2. Fille d'Eole et d'Enarète, épousa Ethlius dont elle eut Endymion.

Calycopis, fille d'Otréus, roi de Phrygie, et la Vénus mère d'Enée, épousa Thoas, roi de Lemnos, qui érigea des temples à sa femme, à Paphos, à Amathonte, à Byblos.

Calydnes, îles de la Méditerranée, dont les habitants allèrent au siége de Troie, sous la conduite de Phidippe et d'Antiphus.

1. Calydon, fils d'Etolus et de Pronoé, fille de Phorbas, donna son nom à Calydon, ville d'Etolie, où régnait Œnée, père de Méléagre, et dans le voisinage de laquelle était la forêt où ce héros tua le fameux sanglier dont les défenses et la peau furent consacrées à Diane, et suspendues dans son temple à Tégée. *V*. Méléagre. — 2. Un des fils de Mars.

Calydonis, Déjanire, native de Calydon.

1. Calydonius, Bacchus,

honoré à Calydon. — 2. Méléagre.

Calypso, fille de l'Océan et de Téthys, régnait sur l'île d'Ogygie, dans la mer Ionienne. Elle y reçut Ulysse à son retour de l'expédition de Troie, et lui offrit l'immortalité s'il voulait l'épouser; mais le héros préféra Pénélope et sa petite Ithaque à ces brillants avantages. R. *calyptein*, cacher.

Calyptra, voile dont les prêtres couvraient leur tête lorsqu'ils célébraient leurs mystères.

Camarine ou Camerine, marais en Sicile, dont les eaux exhalaient des vapeurs infectes. Les Siciliens ayant consulté l'oracle d'Apollon, l'oracle les détourna de le dessécher; mais ils n'eurent point d'égard à cette réponse, et facilitèrent ainsi l'entrée de leur île aux ennemis, qui la saccagèrent.

Camelæ ou gamelæ Deæ, *déesses du mariage*. R. *gamein*, se marier. Les filles les invoquaient aux approches de leurs noces.

Camella, vase de bois courbé en voûte, en usage dans certains sacrifices.

Caméphis, une des plus anciennes divinités égyptiennes, crue le Vulcain des Grecs.

Camers, frère de Numa, et fils de Volscens.

Camertus, chef des Rutules, dont Juturne prend la forme, pour dissuader les Rutules de consentir au combat proposé entre Enée et Turnus.

Camesès, prince d'Italie, partagea la souveraine autorité avec Saturne.

Camilla, fille de Métabe, roi des Volsques, et de Casmilla, fut consacrée à Diane dès son berceau, et nourrie, dans les bois, de lait de cavale. Occupée, dès son enfance, des exercices de la chasse et de la guerre, elle se distingua sur-tout par sa légèreté à la course et son habileté à tirer de l'arc. Venue au secours de Turnus contre Enée, elle fut tuée en trahison par Aruns. Diane vengea sa mort par celle du lâche meurtrier.

Camilus, fils de Vulcain et de la nymphe Cabira.

Camiro et Clytie, filles de Pandare de Crète, que Vénus éleva soigneusement après la mort de leurs parents, mais que Jupiter chargea les Harpyes de livrer aux Furies.

Camirus ou Camira, ville de Rhodes, ainsi appelée d'un fils d'Hercule et d'Iole, qui en fut le fondateur.

Camis, demi-dieux, les plus anciens objets du culte des Japonais. C'étaient, dans le principe, des hommes distingués, que l'admiration et la reconnaissance divinisèrent après leur mort. Leurs temples s'appellent *Mia*, demeure des ames. Ce sont de simples chapelles dénuées de décorations.

Camœna, une des déités qui présidaient aux personnes adultes, et inspiraient aux enfants le goût du chant.

Camœnæ, Muses, déno-

mination tirée de la douceur et de la mélodie des chants par lesquels elles célébraient les louanges des dieux et les exploits des héros. R. *cano amœna*, ou *cantus amœnus*.

CAMPAGNE DES LARMES ; division des Enfers, où *Virgile* place ceux dont les rigueurs de l'amour ont hâté la mort.

1. CAMPE, garde des Titans dans les Enfers, tuée par Jupiter, parce qu'elle avait refusé de les laisser sortir pour aller à son secours. — 2. Autre monstre né de la terre, tué par Dionysus qui, en mémoire de cette action, éleva au-dessus de son tombeau une grande colonne.

CAMULE, divinité des Sabins, ou Mars lui-même, invoqué sous ce nom par les Saliens ; du mot sabin, *camus*, frein de cheval.

CANACÉ, fille d'Eole, épousa secrètement son frère Macarée, et mit au monde un fils, exposé par sa nourrice, et dont les cris découvrirent sa naissance. Eole indigné fit manger à ses chiens le fruit de cet inceste, et envoya un poignard à sa fille pour s'en punir elle-même. *V.* MACARÉE.

CANACHÉ, *bruit*, un des chiens d'Actéon.

CANATE, montagne d'Espagne, au pied de laquelle était une caverne où les mauvais génies avaient fixé leur résidence.

CANATHOS, fontaine de Nauplie, ou Junon allait se baigner tous les ans, pour y recouvrer sa virginité.

CANCELLI, petites chapelles érigées par les Gaulois aux déesses mères, qui présidaient aux fruits de la terre.

CANCER, ou L'ECREVISSE, fut l'animal que Junon envoya contre Hercule, lorsqu'il combattit l'hydre du marais de Lerne, et dont il fut mordu au pied; mais il le tua, et Junon le mit au nombre des douze signes du zodiaque.

CANDALUS, un des fils d'Elius, ayant trempé dans le meurtre de son frère Ténagès, fut obligé de quitter l'île de Rhodes, sa patrie, et d'aller s'établir dans celle de Cos.

CANDAOR, nom de la constellation d'Orion en Béotie. *V.* ORION, TRIPATER.

CANDARÉNA, Junon honorée à Candara en Paphlagonie.

CANDAULE, ou MYRSILUS, fils de Myrsus, et le dernier des Héraclides, roi de Lydie, eut l'imprudence de faire voir sa femme, dans le bain, à Gygès, son favori, pour qu'il admirât sa beauté. La reine, l'ayant appris, l'engagea à tuer son mari, et donna au meurtrier sa main et la couronne.

CANDIOPE, fille d'Œnopion, et mère d'Hippotagus, qu'elle eut de son frère Rhéodotion. Son père l'ayant bannie pour cet inceste, l'oracle ordonna au frère et à la sœur de s'établir en Thrace.

CANDYBUS, fils de Deucalion, donna son nom à une ville de Lycie.

CANENTE, fille de Janus et de Vénilie, ainsi nommée

de la beauté de sa voix, épousa Picus, fils de Saturne et roi d'Italie. Circé ayant changé son mari en pivert, elle en conçut une douleur qui la consuma, de sorte que son corps s'évapora dans les airs.

CANÉPHORES, jeunes vierges, distinguées par leur naissance, résidaient dans le temple de Minerve, et à la fête des Panathénées, portaient des corbeilles couronnées de fleurs de myrte, et marchaient à la tête de la pompe sacrée. R. *canè*, corbeille; *fero*, je porte.

CANÉPHORIES, cérémonie qui avaient lieu la veille du mariage. Le père et la mère de la mariée la conduisaient au temple de Minerve, portant une corbeille remplie d'offrandes, pour implorer la protection de la déesse, dans son changement d'état.

CANES, nom commun aux Furies.

1. CANÉTHUS, fils de Lycaon. — 2. Fils d'Abas et père de Canthus.

CANICIDA DEA, Hécate adorée sous ce surnom, avec la plus grande pompe, dans l'île de Samothrace, où on lui immolait un grand nombre de chiens. On lui avait consacré, dans cette île, un antre immense, nommé *Zérinthe;* là, dans le silence et les ténèbres de la nuit, les prêtres Cabires célébraient en son honneur ces mystères révérés dont l'usage se répandit en Grèce et en Italie.

CANICULE, constellation qui s'élève dans le temps des grandes chaleurs. Les Romains, persuadés de la malignité de ses influences, lui sacrifiaient tous les ans un chien roux. La canicule est, dit-on, le chien que Jupiter donna à Europe pour la garder, et dont Minos fit présent à Procris, et celle-ci à Céphale; ou c'est la chienne d'Erigone. *V.* ERIGONE.

CANOBE, pilote de Ménélas. Ce prince ayant été jeté sur les côtes de l'Egypte, son pilote y mourut de la morsure d'un serpent. Ménélas, pour honorer sa mémoire, lui éleva un temple à Canope.

CANOPE, le dieu des eaux chez les Egyptiens. On le représentait sous la forme d'un vase couvert d'hiéroglyphes, percé de toutes parts de petits trous imperceptibles, et de la surface duquel sortait une tête d'homme ou de femme, quelquefois avec les deux mains. Les Chaldéens, adorateurs du feu, allaient défiant les dieux de toutes les nations, comme n'étant que d'or, d'argent, de pierre ou de bois, de pouvoir résister à leur divinité. Un prêtre de Canope accepta le défi, et les deux dieux furent mis aux prises. Les Chaldéens allumèrent un grand feu, au milieu duquel on plaça la statue de Canope, dont il sortit une quantité d'eau qui éteignit le feu. Ainsi Canope fut vainqueur, et regardé comme le plus puissant des dieux; mais il ne dut cet avantage qu'à l'artifice du prêtre, qui, ayant percé le vase de plusieurs trous, et

les ayant bouchés avec de la cire, l'avait rempli d'eau, que la chaleur du feu fit bientôt sortir, après avoir fondu la cire.

CANOPIUS HERCULES, l'Hercule égyptien, de Canope, ville de la basse Egypte, où il était honoré.

CANTHARUS, vase à deux anses dont se servait Bacchus.

CANTHERINUM, ou CANTHERIUM, sorte de char consacré à Bacchus.

CANTHUS, fils d'Abas, un des argonautes, tué par Caphaurus le Libyen, avec un fragment de roc.

CANTOR, Bacchus chantant, était honoré par les Athéniens.

CANULÉIA, une des premières vestales choisies par Numa.

CANUS, *qui a les cheveux blancs ;* surnom de Saturne.

CAPANÉE, fils d'Hipponoüs et d'Astynome, un des sept chefs thébains, fut tué devant Thèbes d'un coup de foudre par Jupiter, irrité du mépris qu'il affectait d'avoir pour les dieux. *V*. EVADNÉ.

CAPANEIA CONJUX. Evadné, femme de Capanée.

CAPEDUNCULA, vases où l'on conservait le feu sacré de Vesta.

CAPÈNES, peuples de l'Etrurie, dans le territoire desquels étaient un temple et un bois consacrés à Féronie.

1. CAPÉTUS, un des prétendants d'Hippodamie, vaincu et tué par Œnomaüs. — 2. Fils d'Alba, et sixième roi d'Albe. — 3. Ou CALPÉTUS, fils de Capys, et petit-fils de Capétus, surnommé *Sylvius*, comme son aïeul.

CAPHARÉE, promontoire de l'île d'Eubée, où Nauplius vengea la mort de son fils Palamède. *V*. NAUPLIUS.

CAPHAURUS, berger libyen, descendu d'Apollon par Acacalis, fille de Minos, qui l'eut d'Amphithémis ou Garamaüs.

CAPHYRA, fille de l'Océan, nourrice de Neptune, éleva ce dieu dans son enfance.

CAPIDES, vases sacrés qui servaient dans les sacrifices. Ils avaient la forme de tasses à deux anses.

CAPILLAIRE, plante qui croît dans les lieux humides et profonds. Des poëtes en ornent la tête de Pluton.

CAPILLARIS, épith. de l'arbre auquel les jeunes Romains consacraient leurs cheveux.

CAPITOLIN. Jupiter honoré sur le Capitole. Le temple qu'il y avait, voué par Tarquin l'Ancien, fut bâti par Tarquin le Superbe, et dédié par le consul Horatius. Ce dieu tenait la foudre d'une main, un javelot de l'autre.

CAPITOLINA, surnom de Vénus, comme ayant place au Capitole.

CAPITOLINS, jeux célébrés tous les cinq ans en l'honneur de Jupiter, sauveur du Capitole.

CAPNOBATES, surnom des Mysiens, qui faisaient une profession particulière d'honorer les dieux. R. *capnos*, fumée.

CAPNOMANTIE, divination dans laquelle les anciens observaient la fumée pour en

tirer des présages. On en distinguait deux sortes : l'une se pratiquait en jetant, sur des charbons ardents, des graines de jasmin ou de pavot, en observant la fumée qui en sortait, etc.; la principale et la plus usitée, consistait à examiner la fumée des sacrifices.

Cappadoce, grande contrée de l'Asie mineure. Elle a, sur les médailles, la couronne tourelée, et porte d'une main un guidon de cavalerie, qui marque les troupes que les Romains en tiraient.

Cappautas, roche sur laquelle Oreste s'étant assis, fut délivré de sa frénésie, et qui, en mémoire de cet événement, fut nommé, en langue dorienne, *Jupiter-Cappautas*. R. *pauein*, faire cesser.

Capricorne, Pan qui, craignant le géant Typhon, se changea en bouc, et fut mis par Jupiter au nombre des douze signes du zodiaque; ou la chèvre Amalthée, qui allaita Jupiter.

Caprificalis, jour consacré à Vulcain, où les Athéniens lui offraient des pièces de monnaie.

Capripèdes, surnom de Pan, des Faunes et des Satyres, qui ont des pieds de chèvre.

Caprotine, surnom donné à Junon, par les Romains, en mémoire d'un service rendu par leurs esclaves. Celles-ci s'étant rendues dans le camp ennemi, sous les habits de leurs maîtresses, enivrèrent capitaines et soldats, et donnèrent le signal à la ville, d'un figuier sauvage, en latin *caprificus*. Aussi-tôt les Romains fondirent sur les ennemis, remplirent le camp de carnage, et récompensèrent cet important service par la liberté, et le don d'une somme d'argent pour se marier. Le sénat décréta que ce jour porterait le nom de *Nonæ Caprotinæ*, et institua une fête annuelle en l'honneur de Junon *Caprotine*, sous un figuier sauvage, dont les fruits et le jus faisaient partie du sacrifice. Les servantes étaient admises à cette fête, qui se célébrait aux nones, le 7 de juillet.

Capta, surnom de Minerve, sous lequel les Romains lui avaient consacré un temple, appelé *Minervium*, sur le mont Cœlius.

1. Capys, fils d'Assaracus et d'une fille du Simoïs, père d'Anchise, et grand-père d'Enée. — 2. Passa avec Enée en Italie, et fonda Capoue. — 3. Fils de Capétus, et roi d'Albe.

1. Car, fils de Phoronée, roi de Mégare. — 2. Fils de Manès, et mari de Callirhoé, fille de Méandre, donna son nom à la Carie.

Caræus, *grand, élevé;* surnom de Jupiter.

Carbius, fils de Jupiter et de Torrébia.

Carda, ou Cardia, divinité qui présidait aux parties nobles et vitales de l'homme, au cœur, au foie, à tous les intestins, dont elle procurait la santé. R. *cardia*, cœur.

Cardea, Cardinea, nymphe; Janus lui donna l'in-

tendance des gonds et des portes. R. *cardo*, gond. *V.* Carna.

Cardis, père de Clymène, l'un des descendants d'Hercule Idéen.

Caria, une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

Carice, fille d'Oxilus et d'une nymphe nommée Hamadryade.

1. Carius, fils de Jupiter et de la nymphe Torrébie, ayant appris des nymphes la musique, l'enseigna depuis aux Lydiens, qui, en récompense de ce bienfait, lui décernèrent les honneurs divins. — 2. Jupiter, honoré dans un temple commun aux Mysiens, aux Lydiens, et aux Cariens qui croyaient avoir la même origine.

Carma, ou Carna, la même que Cardea, ou Cardinea.

Carmanor, Crétois, purifia Apollon encore souillé du sang du serpent Python. Il fut père d'Eubulus et de Chrysothémis, qui remporta le premier le prix aux jeux pythiques.

Carmé, fille d'Eubule, et mère de la nymphe Britomartis.

Carmelus, divinité des Syriens qui habitaient aux environs du mont Carmel.

1. Carmenta, ou Carmentis, divinité romaine, fameuse prophétesse d'Arcadie, rendait, dit-on, ses oracles en vers. R. *carmen*. Elle eut de Mercure Evandre, avec lequel elle passa en Italie, où Faunus, roi du Latium, les accueillit favorablement. Après sa mort, elle fut admise parmi les dieux Indigètes de Rome. 2. Déesse tutélaire des enfants. Elle présidait à leur naissance, et chantait leurs destinées, ce qui la faisait révérer spécialement par les mères.

Carmentales, fêtes que les mères de famille célébraient tous les ans, en l'honneur de Carmenta.

Carmentalis, un des quinze flamines de Rome au service de Carmenta.

Carmentes, nom générique des devineresses, prophétesses, enthousiastes, etc., *quasi carentes mente*.

Carna, déesse qui présidait aux parties vitales. On l'invoquait pour conserver ces parties saines. *V.* Carda.

Carnabon, roi des Gètes, ayant voulu perdre Triptolème, Cérès lui inspira un tel accès de furie, qu'il se tua lui-même. En mémoire de sa méchanceté, elle le plaça parmi les étoiles, où il porte le nom d'*Ophiuchos*, en latin *Anguitenens* ou *Serpentarius*.

Carnéades, combats poétiques. *V.* Carnus

Carnéates, ministres qui servaient dans les Carnées durant quatre ans, pendant lesquels il ne leur était pas permis de se marier.

Carnéen, surnom d'Apollon, à Sparte et dans les colonies de cette république. *V.* Carnées.

Carnéens, airs chantés dans les Carnées.

Carnées, fêtes célébrées à Lacédémone en l'honneur d'Apollon; c'était une imita-

tion de la vie militaire et de la discipline observée dans les camps.

1. Carnus, Troyen, fils de Jupiter et d'Europe, et favori d'Apollon, institua des jeux et des combats de musique et de poésie en l'honneur de ce dieu. Terpandre fut le premier qui remporta le prix. — 2 Acarnanien, qu'Apollon avait instruit dans l'art de la divination.

Carpée, sorte de danse en usage en Thessalie, dont l'origine était l'action de Mercure dérobant les bœufs d'Admète.

Carpo, fille d'un Zéphyre, et l'une des quatre Saisons. S'étant noyée dans les eaux du Méandre, Jupiter la changea en fruits de toute espèce.

Carpogenethlos, *qui produit les fruits ;* épith. d'Apollon.

Carpora, épith. que les Tégéens donnaient à Cérès et à Proserpine. R. *carpos*, fruit.

Carquois. *V.* Diane, Cupidon, Calisto, Actéon, Arcas, Orion, Hippolyte, Hercule, Chiron, Méléagre, Amazones, Atalante

Carteron, fils de Lycaon, foudroyé par Jupiter.

Carthage, fille de l'Hercule Tyrien et d'Astérie, sœur de Latone, donna son nom à la ville de Carthage.

Carya, Caryatis, fête en l'honneur de Diane, surnommée Caryatis, de Caryum, en Laconie, où cette fête était célébrée.

Carystus, fils de Chiron et de Chariclée, avait donné son nom à Caryste, ville de l'Eubée.

1. Casius, surnom sous lequel Jupiter était adoré sur trois montagnes différentes, la première dans la basse Egypte, la deuxième en Syrie, et la troisième dans l'île de Corfou. La figure ordinaire sous laquelle on représentait ce dieu était un rocher ou une montagne escarpée, sans aucune figure humaine, avec un aigle à côté. — 2. Surnom d'Apollon.

Caspéria, femme de Rhœtus, roi des Marrubes, eut un commerce incestueux avec le fils de son mari.

Cassandre, fille de Priam et d'Hécube. Apollon, amoureux de cette princesse, lui ayant permis de lui demander tout ce qu'elle voudrait pour prix de sa complaisance, elle le pria de lui accorder le don de la prophétie. Mais lorsqu'Apollon eut rempli sa promesse, elle refusa de tenir sa parole, et le dieu, ne pouvant lui ôter le don de prédire, décrédita ses prédictions, et la fit passer pour folle. Elle s'opposa, mais sans succès, à l'entrée du cheval de bois. La nuit de la prise de Troie, elle se réfugia dans le temple de Pallas, où Ajax, fils d'Oïlée, lui fit le plus sanglant des outrages. Agamemnon, à qui elle était échue en partage, touché de son mérite et de sa beauté, l'emmena en Grèce. En vain prévint-elle ce prince du sort qui lui était réservé ; sa prédiction eut le destin accoutumé, et Clytemnestre la fit massacrer avec

les deux jumeaux que Cassandre avait eus de son mari.

CASSIOPE, ou CASSIOPÉE, femme de Céphée roi d'Ethiopie, et mère d'Andromède, eut la vanité de se croire plus belle que Junon, ou que les Néréides. La déesse, ou Neptune, suscita un monstre, auquel Andromède fut exposé. Persée, son libérateur, l'épousa, et obtint de Jupiter que Cassiope serait mise au rang des astres. *V.* CENCHRIS, CHIONÉ, PRÉTIDES, ANTIGONE.

CASSIPHONE, fille de Circé et d'Ulysse, épousa Télémaque. Ce prince, irrité de l'humeur impérieuse de sa belle-mère, la tua, et cette mort fut vengée sur lui par son épouse.

CASSOTIS, nymphe du Parnasse, donna son nom à la fontaine Cassotide, ou Castalie.

CASSUS, un des cinquante fils d'Egyptus, époux d'Helcita.

CASTALIDES, surnom des Muses, pris de la fontaine de Castalie, qui leur était consacrée.

CASTALIE, fille de Castalius, roi des environs du Parnasse, aimée par Apollon, qui la métamorphosa en fontaine, donna à ses eaux la vertu d'inspirer le génie de la poésie à ceux qui en boiraient, et la consacra aux Muses. La Pythie en buvait avant de s'asseoir sur le trépied.

CASTIANIRA. *V.* GORGYTHIO.

CASTOR et POLLUX. Jupiter, amoureux de Léda, s'étant transformé en cigne, cette princesse eut deux œufs, dont l'un, de son mari Tyndare, produisit Castor et Clytemnestre, tous deux mortels; l'autre, de Jupiter, produisit Hélène et Pollux, qui tenaient l'immortalité de leur céleste origine. Pollux, affligé de la mort de son frère, pria Jupiter de le rendre immortel. Cette prière ne pouvant être entièrement exaucée, l'immortalité fut partagée entr'eux, de sorte qu'ils vivaient et mouraient alternativement. Ils furent comptés au nombre des grands dieux de la Grèce; on leur éleva un temple à Sparte, lieu de leur naissance et de leur sépulture, et à Athènes qu'ils avaient sauvée du pillage. On les regardait comme des divinités favorables à la navigation. *V.* POLLUX, LÉDA, TYNDARE, CABIRES, ANACTON, PHORMION, SCOPAS, DIOSCURES, TYNDARIDES.

1. CASTOR, capitaine troyen, un des compagnons d'Enée. —2. Fils d'Hylax, qu'Ulysse, donne pour son père dans un récit mensonger, où il se dit Crétois.

CASTORIDES, portes de Gythée, ville de Laconie. Ce nom leur venait des Dioscures.

CASTORIENNES, fêtes en l'honneur de Castor et Pollux. *V.* PYRRHIQUES.

CASTORS, nom par lequel on désignait quelquefois les deux frères.

CATACHOREUSIS, chanson

des Grecs, pendant laquelle on représentait dans les jeux pythiens Apollon dansant après sa victoire sur le serpent. R. *chorein*, danser.

Catachthonien, souverain pontife d'Opunte, qui présidait au culte des dieux terrestres et infernaux. R. *kata*, sous, *chthôn*, terre.

Catæbatès, surnom donné à Jupiter et à Apollon pour marquer qu'ils descendaient sur la terre. R. *katabainein*, descendre.

Catagogies, fête en l'honneur de Vénus, célébrée par les habitants d'Eryce en Sicile.

Cataon, surnom d'Apollon en Cappadoce.

Catascopia, surnom de Vénus, à qui on avait bâti un temple dans l'endroit d'où Phèdre admirait l'adresse d'Hippolyte à conduire un char. R. *katascopein*, contempler.

Cathari, divinités d'Arcadie. R. *katharos*, pur.

Catharmates, sacrifices où l'on immolait des hommes pour se délivrer de la peste ou d'autres calamités publiques.

Catharsius, *expiateur*; surnom de Jupiter.

Cathartès, *qui purge*; surnom donné à Mélampe, comme au premier qui ait fait usage de purgatifs.

Cathestus, père d'Alta, dont Neptune eut Ancée; il paraît le même que Thestius.

Catillus, fils d'Amphiaraüs et frère de Coras et de Tiburtus, en mémoire duquel il bâtit Tibur.

Catinensis, Cérès, de Catane en Sicile, où elle avait un temple dans lequel il n'était pas permis aux hommes d'entrer.

Catius, ou Cautius, dieu qui présidait aux adultes, et qui les rendait avisés, prudents, ou fins et rusés.

Catomidiare. Le jour de la fête des Lupercales, à Rome, les prêtres frappaient avec des fouets de peau de chèvre tous ceux qui se trouvaient à leur rencontre, et principalement les femmes, qui croyaient que ces coups de fouet les rendaient fécondes. C'est ce qu'exprimait l'ancien v. lat. *catomidiare*.

Catoptromantie, divination par l'inspection des miroirs. On s'y servait d'un miroir que l'on présentait, non devant les yeux, mais derrière la tête d'un enfant à qui l'on avait bandé les yeux. R. *katoptron*.

Catréus, un des enfants de Tégéatès, au rapport des Tégéates, et fils de Minos, selon les Crétois.

Catulaire, porte de Rome ainsi appelée des chiennes rousses qu'on immolait pour apaiser les ardeurs de la canicule.

Catuliana, surnom de Minerve, d'un étendard qui lui avait été consacré par L. Catulus.

Caucase, berger qui menait paître ses troupeaux sur le mont Niphate, fut tué par Saturne, qui, après la guerre des géants, se réfugia sur cette montagne pour éviter l'effet des menaces de Jupiter,

Pour honorer la mémoire du berger, Jupiter voulut que la montagne prît le nom de Caucase. *V.* Prométhée.

Cauchates, un des Siciliens qui s'opposèrent au passage d'Hercule par la Sicile, lorsqu'il ramenait les bœufs de Lycaon. Il eut le sort des autres.

1. Caucon, fils de Clinus, le premier introduisit parmi les Messéniens les mystères d'Eleusis.—2. Fils de Lycaon.

Caucons, peuples errants et vagabonds de l'Asie mineure, qu'*Homère* met au nombre des auxiliaires des Troyens.

Caunius, surnom de Cupidon.

Caunus. *V.* Biblis.

Caurus, vent de N. O.; on le peint âgé et barbu, habillé de manière à se garantir du froid, et tenant un vase rempli d'eau, qu'il est sur le point de verser.

Caüsius, surnom d'Esculape, adoré à Caüs.

Caverne. *V.* Eole, Sibylle, Trophonius.

Caviar, longe de cheval que l'on offrait tous les cinq ans pour le collége des prêtres.

Caystrius, héros éphésien, avait un temple et un autel près du Caystre.

Céade, Thrace, dont le fils Euphémius conduisit un corps de troupes auxiliaires au secours de Troie.

Ceb, Cébus, Cépus ou Céphus, monstre adoré à Memphis. Espèce de satyre ou de singe, qui avait les pieds de derrière semblables à ceux de l'homme, et ceux de devant semblables à nos mains.

Cebren, fleuve de Phrygie, père d'Astérope et d'Œnone, nommée de là Cebrenis.

1. Cébrion, un des géants qui firent la guerre aux dieux, fut tué par Vénus.—2. Fils naturel de Priam, et conducteur du char d'Hector, après la mort d'Archeptolème, fut tué par Patrocle, d'un coup de pierre à la tête.

Cécropes, auxiliaires engagés par Jupiter dans sa guerre contre les Titans, après avoir reçu leur argent, refusèrent de le servir, et le dieu les changea en singes.

Cecropia, premier nom d'Athènes, pris de Cécrops, son foudateur.—2. Minerve.

Cecropidæ, Cécropiens, nom des Athéniens.

Cécropidès, Thésée dans *Ovide*.

Cécropis, Aglaure, fille de Cécrops.

1. Cécrops, natif de Saïs en Egypte, et premier roi des Athéniens, bâtit, ou embellit Athènes, épousa Agraule, fille d'Actée, et donna le nom de Cécropie à la citadelle qu'il éleva, ainsi qu'à tout le pays d'alentour. Il soumit les peuples par la douceur encore plus que par les armes, les tira des forêts, les distribua en douze cantons, et institua le sénat si célèbre depuis sous le nom d'Aréopage. On regarde Cécrops comme le premier qui ait donné une forme régulière à la religion des Grecs. Après avoir réglé

le culte des dieux, il fit des lois, dont la première fut celle du mariage, et mourut après un règne de cinquante ans. Il fut surnommé *Diphuès*, c'est-à-dire, *Biformis*, soit parce qu'il régla, par ses lois, l'union régulière de l'homme et de la femme, soit parce qu'étant Egyptien il était aussi Grec par son établissement dans l'Attique. —2. Deuxième du nom, septième roi d'Athènes, fils et successeur d'Erechthée, et père de Pandion, qu'il eut de Métiadusa, sœur de Dédale, régna, dit-on, quarante ans.

Cédalion, Cyclope que Vulcain donna pour guide à Orion, lorsqu'Œnopion lui eut crevé les yeux.

Cedicus, prince opulent, possesseur d'une écharpe et d'un baudrier garnis d'or, qui furent la proie d'Euryale. *Enéid*. 9.

Cedreatis, épith. de Diane parmi les Orchoméniens, qui suspendaient ses images sur les cèdres les plus élevés.

Ceglusa, mère d'Asope, qu'elle eut de Neptune.

Ceinture. *V.* Ceste, Claudia.

Ceira, caverne située dans le voisinage du Danube, au pays des Gètes, où les géants vaincus par les dieux cherchèrent un asile.

Céladon, guerrier tué par Persée, le jour de son mariage avec Andromède.

1. Celæna, lieu de la Campanie consacré à Junon. —2. Montagne d'Asie, auprès de laquelle Apollon punit Marsyas.

Celænea Dea, Cybèle, de Célènes, ville de Phrygie.

Celæneus, fils d'Electrion et d'Anaxo, tué dans un combat, par le fils de Ptérélaüs.

1. Céléno, une des Pléïades, fille d'Atlas et de Pleïone, eut Lycus, de Neptune. *V.* Pléïades. — 2. Fille de Neptune et d'Ergée. — 3. Danaïde. — 4. Fille d'Hyamus, qu'Apollon rendit mère de Delphus — 5. La principale des Harpyes, *Furiarum maxima*. Virg.

Celeres Deæ, les *déesses légères;* les Heures.

Céleste, divinité des Phéniciens et des Carthaginois. Les Grecs l'appelaient Uranie. On croit que c'est la Lune, et la même qu'Astarté, ou Vénus. Considérée comme déesse, on la nommait *Cælestis;* et *Cælestus* quand on la regardait comme un dieu. Elle avait à Carthage un temple magnifique; elle était portée sur un lion, et surnommée la Reine ou la Fortune du ciel.

Célestinus, un des surnoms de Jupiter.

1. Céléus, roi d'Eleusine, et père de Triptolème. Cérès en reconnaissance de l'hospitalité qu'elle avait reçue de lui, lui enseigna l'agriculture, et voulut rendre immortel son fils Triptolème, en le couvrant de feu. Une nuit Célée découvrit ce mystère; cette vue le saisit d'effroi; et sa curiosité lui coûta la vie. *V.* Triptolème. —2. Roi de Céphalonie. —3. Crétois, avec trois de ses compagnons,

voulut enlever le miel de la caverne où Jupiter fut élevé, et fut comme eux changé en oiseau.

CÉLEUSTANOR, fils d'Hercule et de Laothoé.

CÉLEUTHÉA, surnom de Minerve, à laquelle Ulysse consacra une statue, comme un monument de la victoire qu'elle lui fit remporter sur les amants de Pénélope dans la rue des Barrières. R. *céleuthos*, rue.

CÉLEUTOR, fils d'Agrius, tué par Diomède.

CELLA, le temple proprement dit, où étaient les dieux, les autels et les candelabres.

1. CELMIS, père du nourricier de Jupiter, fut changé en diamant, pour avoir révélé que le père des dieux était mortel. — 2. Un des Curètes, chassé par ses frères pour avoir manqué de respect à la mère des dieux.

CELTINE, fille de Britannus, éprise d'Hercule qui traversait les Etats de son père avec les bœufs de Gérion, lui en enleva quelques-uns qu'elle ne lui rendit qu'après avoir eu de lui un fils nommé Celtus, qui donna son nom aux Celtes.

CELTUS. Une tradition romaine le faisait un des trois fils de Polyphème et de Galatée. *V.* GALLUS.

CENCHRÉUS, fils de Neptune et de Salamis, dut la royauté de Salamine en Chypre, à la mort d'un serpent énorme dont il délivra les habitants.

CENCHRIAS, ou CENCHRÉE, fille de la nymphe Pirène, tuée par accident d'un dard que Diane lançait à une bête sauvage. Sa mère en fut si affligée, et versa tant de larmes, qu'elle fut changée en une fontaine, appelée Pirène de son nom.

1. CENCHRIS, femme de Cinyre, et mère de Myrrha. Elle se vanta d'avoir une fille beaucoup plus belle que Vénus qui, pour se venger, inspira à cette fille une passion criminelle pour son père. *V.* MYRRHA. — 2. Une des neuf Piérides.

CENCHRIUS, fleuve d'Ionie, où Latone fut lavée par sa nourrice aussi-tôt après sa naissance.

CENTAURES, monstres fabuleux, demi-hommes et demi-chevaux, nés d'Ixion, et de la nuée que Jupiter substitua à Junon. R. *kentein*, piquer, et *tauros*, taureau, parce que les Thessaliens, distingués des Grecs par leurs talents pour l'équitation, acquéraient cette adresse en combattant des taureaux. Hercule, Thésée, Pirithoüs, en tuèrent un grand nombre, et obligèrent le reste à quitter le pays. D'autres les font périr en partie dans le combat contre les Lapithes, qui troubla les noces de Pirithoüs et d'Hippodamie; en partie sous les coups d'Hercule, qui extermina jusqu'au dernier. *V.* CAUMAS, HERCULE, HIPPOCENTAURES, LAPITHES, NUBIGENÆ, PHOLUS, PIRITHOÜS, THÉSÉE.

CENTAURUS, le centaure proprement dit, le plus célè-

bre des centaures, Chiron. *V.* Chiron, Lapithès.

Centiceps Bellua, *la bête aux cent têtes*, Cerbère, ainsi nommé de la multitude de serpents dont sa tête était chargée.

Centimanus, *qui à cent mains;* Briarée et d'autres géants.

Centumgeminus, *cent fois double ;* épith. du même Briarée.

Céphale, fils d'Eole, et selon d'autres, de Déion ou Diomède, et mari de Procris, fille d'Erechthée, roi d'Athènes. L'Aurore, frappée de sa beauté, l'enleva, et le laissa retourner auprès de Procris, en lui accordant la faculté de changer de forme pour éprouver la fidélité de cette épouse, qu'il aimait passionnément. Cette épreuve ne lui réussit que trop bien. Procris, confuse, quitta son mari, et se retira dans les bois. Son absence ralluma l'amour de Céphale, qui l'alla chercher, se réconcilia avec elle, et reçut en présents un chien que Minos lui avait donné, et un javelot qui ne manquait jamais son coup. Ces dons ne firent qu'ajouter à la passion de Céphale pour la chasse. Procris, inquiète de ses absences, et jalouse, le suivit secrètement, et s'embusqua sous un feuillage épais. Céphale, à la vue du feuillage agité, croyant que c'était une bête fauve, lança le dard qu'il avait reçu d'elle, et la tua. Il reconnut son erreur, et se perça de désespoir avec le même javelot. Jupiter changea ces deux époux en astres.

Céphalion, fils d'Amphithémis et de la nymphe Trithémis, berger de Libye, tua deux Argonautes qui voulaient lui enlever une partie de ses troupeaux.

Céphallen. Des pêcheurs de Méthymne, ayant jeté leurs filets dans la mer, en retirèrent une tête de bois d'olivier. Les Méthymnéens envoyèrent consulter la Pythie, qui leur ordonna de la révérer sous le nom de Bacchus Céphallen.

Céphalon, ancien nom de Rome, peut-être de la tête trouvée dans les fondements du Capitole.

Céphalonie, île de la mer Ionienne, de Céphale, sous les ordres duquel était un corps de troupes qui suivit Ulysse à Troie.

Céphalonomantie, divination que les Germains pratiquaient en faisant diverses cérémonies sur la tête cuite d'un âne. Les Lombards y substituèrent une tête de chèvre. R. *kephalè*, tête ; *onos*, âne.

1. Céphée, roi d'Ethiopie, fils de Phénix, époux de Cassiopée, et père d'Andromède, un des Argonautes, fut mis après sa mort au rang des constellations. — 2. Prince d'Arcadie, aimé de Minerve, qui lui attacha sur la tête un cheveu de Méduse, dont la vertu le rendait invincible. — 3. Fils d'Alée, Argonaute, roi de Tégée, père de Stérope, et compagnon d'Hercule dans sa querelle contre

Hippocoon. — 4. Fils de Pontus et de la Terre.

CÉPHISE, père de Diogénée, fut changé en monstre marin, pendant qu'il déplorait la perte de son petit-fils.

CÉPHISIADÈS, Etéocle, fils d'Andrée et d'Evippe, et supposé fils de Céphée.

CÉPHISIUS, Narcisse, fils de Céphise.

CÉPHISE, fleuve de l'Attique, était regardé comme un dieu par les habitants d'Orope.

CÉPHISUS, ou CÉPHISSUS, fleuve de la Phocide, où les Grâces aimaient à se baigner.

CÉPHYRE, fille de l'Océan, nourrice de Neptune.

CÉRAMBE, habitant du mont Othrys en Thessalie, s'étant retiré sur le Parnasse pour éviter l'inondation du déluge de Deucalion, y fut changé en oiseau, ou en cette espèce d'escargot qui a des cornes. R. *kerambos*, escargot.

CÉRAME, fils de Bacchus et d'Ariane, donna son nom à deux districts d'Athènes.

CÉRAMIQUES, fêtes d'Athènes, célébrées dans le faubourg du même nom, en l'honneur de Prométhée, de Vulcain et de Minerve. Elles consistaient à arriver en courant au bout de la carrière, sans éteindre le flambeau qu'on portait.

CÉRAMYNTHE, surnom d'Hercule.

CÉRASTE, Cyclope sur le tombeau duquel les Athéniens immolèrent les filles d'Hyacinthe, Lacédémonien établi depuis peu à Athènes.

1. CÉRASTES, peuples de l'île de Chypre, que Vénus changea en taureaux, parce qu'ils répandaient le sang des étrangers sur un autel dédié à Jupiter Hospitalier. — 2. Les Furies, ainsi nommées des serpents dont se formait leur chevelure. R. *kerastes*, reptile qui porte sur la tête de petites cornes.

CÉRASTIS, *cornue ;* ancien nom de l'île de Chypre, habitée, dit-on, par des hommes qui avaient à la tête des tumeurs semblables à des cornes, ou environnée de pointes de rochers qui, de loin, ont une apparence de cornes. R. *keras*, corne.

CÉRASUS, CÉRASSUS, celui qui inventa l'art de mêler l'eau au vin. R. *kerannumi*, mêler.

CÉRATON, autel de Délos, fait de cornes gauches de chevreuils.

CÉRAUNIUS, *qui lance la foudre ;* surnom de Jupiter. R. *keraunos*, foudre.

CERBÈRE, chien à trois têtes, né du géant Typhon et du monstre Echidna, et dont le cou, au lieu de poil, était hérissé de serpents. *Hésiode* lui donne cinquante têtes; *Horace*, cent ; et presque tous les autres, trois. Ses dents noires, tranchantes, pénétraient jusqu'à la moelle des os, et causaient une douleur si vive, qu'il fallait mourir à l'instant. Couché dans un antre, sur la rive du Styx où il était attaché avec des liens de serpents, il gardait la porte des Enfers et du palais de Pluton, caressait

les ombres qui entraient, et menaçait de ses aboiements et de ses trois gueules béantes celles qui voulaient en sortir. Hercule l'enchaîna, lorsqu'il retira Alceste des Enfers, et l'arracha du trône de Pluton, sous lequel il s'était réfugié. Orphée l'endormit au son de sa lyre, lorsqu'il alla chercher Eurydice. La Sibylle qui conduisait Enée aux enfers l'assoupit aussi avec une pâte assaisonnée de miel et de pavot.

CERCÆA, surnom de Diane, dont la statue enlevée de Grèce par Xerxès, y fut rapportée par Alexandre-le-Grand.

1. CERCAPHUS, fils d'Eole, et bisaïeul de Phénix. — 2. Fils d'Hélios ou du Soleil, épousa Cydippe, fille de son frère Ochimus.

CERCÉIS, Océanide.

CERCESTÈS, fils d'Egypte et de Phénisse, époux de la Danaïde Dorion.

CERCIUS, cocher de Castor et de Pollux.

CERCLE, symbole de l'éternité. Les Egyptiens représentaient les sciences par la liaison de plusieurs cercles renfermés dans la circonférence d'un plus grand.

1. CERCOPES, habitants de Pithécuse, que Jupiter changéa en singes, à cause de leur méchanceté. R. *cercops*, singe. *V.* PASSALE. — 2. Peuple d'Ephèse, qu'Hercule conduisit enchaîné aux pieds d'Omphale.

CERCOPITHÈQUE, espèce de singe à qui les Egyptiens rendaient les honneurs divins.

1. CERCYON, fameux brigand qui dévastait l'Attique, et qui, forçant les passants à lutter contre lui, massacrait ceux qu'il avait vaincus. Doué d'une force de corps extraordinaire, il courbait les plus gros arbres, en rapprochait la cime, et y attachait ceux qu'il avait terrassés. Les arbres, en se relevant, déchiraient ses victimes. Ce voleur fut vaincu par Thésée, qui, après l'avoir abattu, le punit du même supplice qu'il avait fait souffrir à tant d'autres. *V.* SINNIS.

CERCYRA et CORCYRA, île de la mer Ionienne, de Cercyra, fille d'Asopus.

CERDEMPORUS, *avide du gain ;* surnom de Mercure, dieu du trafic. R. *kerdos*, gain; *peirazo*, je cherche, j'essaie.

CERDO, femme de Phoronée, roi d'Argos.

CERDOÜS. Mercure par la même raison; et Apollon à cause de la vénalité de ses oracles.

CÉRÉALES, fêtes en l'honneur de Cérès, instituées par Triptolème. On immolait des porcs, à cause du dégât qu'ils font, et l'on y faisait des libations de vin doux. Elles passèrent en Italie, sous l'édilité de Memmius. Chez les Romains elles commençaient le quinze des ides d'avril, duraient huit jours, et se célébraient dans le Cirque par les dames romaines vêtues de blanc, ainsi que les hommes, qui n'étaient que simples spectateurs, et allant avec des flambeaux, pour

marquer les voyages que fit Cérès pour retrouver sa fille. *V.* Eleusinies, Thesmophories.

Céréate, surnom d'Apollon dont le temple était situé dans l'Epityde.

Cérès, fille de Saturne et d'Ops, ou Vesta, ou Cybèle, déesse de l'agriculture, apprit aux hommes l'art de cultiver la terre, de semer le blé, de le récolter, et de faire du pain. Jupiter, son frère, épris de sa beauté, eut d'elle Phéréphata, depuis Proserpine, que Pluton lui enleva. Inconsolable de la perte de sa fille, elle alluma des torches au volcan de l'Etna, et, montant sur un char attelé de dragons volants, se mit en route pour chercher sa fille bien-aimée. Enfin, après avoir parcouru le monde, elle revint en Sicile, où la nymphe Aréthuse l'informa que Proserpine était femme de Pluton et reine des enfers. On la dépeint comme une belle femme, d'une taille majestueuse, d'un teint coloré, dont les yeux sont langoureux, et les cheveux blonds. Sa tête est couronnée d'une guirlande d'épis ou de pavots, plantes d'une grande fécondité; ses seins sont pleins et gonflés; elle tient de la main droite un faisceau d'épis, et de la gauche une torche ardente. Son char est attelé de lions ou de serpents. D'autres fois on lui donne un sceptre ou une faucille: et deux petits enfants attachés à son sein, et tenant chacun une corne d'abondance, annoncent assez la nourrice du genre humain.

Cérestus, un des compagnons d'Enée en Italie.

Cerf, symbole d'une longue vie. Sur les anciennes médailles, le cerf est le type d'Ephèse et des autres villes où Diane était spécialement honorée. *V.* Actéon, Cyparisse, Diane, Némésis, Sylvia.

Cérinthe, ville de l'île d'Eubée, dont les habitants allèrent au siège de Troie.

Cernunnos, divinité gauloise, représentée avec des cornes et des oreilles de bête, et un grand anneau passé dans chacune des cornes. Les Gaulois l'invoquaient dans la chasse des bêtes fauves.

Cérodetos, *lié avec de la cire;* chalumeau de Pan, formé de plusieurs tuyaux joints avec de la cire. R. *dein*, lier.

Céromantie, divination qui consistait à faire fondre de la cire, à la verser goutte à goutte dans un vase d'eau, et à tirer des présages heureux ou malheureux de la figure que formaient ces gouttes.

1. Cérus, dieu du temps favorable. R. *kairos*, temps propre, occasion. C'est vraisemblablement le même que Cérusmanus, révéré comme le dieu bon et créateur. *V.* Occasion. — 2. Cheval d'Adraste, plus léger que le vent.

1. Cérycius, montagne de Béotie, où Mercure avait pris naissance. — 2. Autre de l'Asie mineure, où Mercure

avait annoncé la naissance de Diane.

Ceryne, ville d'Achaïe, où les Euménides avaient un temple, fondé par Oreste, et desservi par des prêtresses.

Cérynès, fils de Téménus, roi d'Argos, tué d'un coup de flèche par Déiphonte, son beau-frère.

Cerynitis Cerva, celle des cinq biches à cornes d'or qui échappa aux traits de Diane. Hercule, l'ayant poursuivie une année entière, et blessée au passage du Ladon, la rapportait sur ses épaules, lorsqu'en traversant l'Arcadie, il rencontra Apollon et Diane; celle-ci la lui reprit, en lui faisant de vifs reproches de ce qu'il avait osé chasser un animal qui lui était consacré, et la lui rendit lorsqu'elle sut qu'il l'avait poursuivie et prise par ordre d'Eurysthée.

1. Ceryz, fils de Mercure et de Pandrose, dont la famille athénienne des Céryces se disait issue. — 2. Un des prêtres de Cérès.

César (Jules) fut reconnu pour dieu par ordre d'Auguste, qui fit courir le bruit que Vénus avait emporté son ame dans le séjour des dieux au moment qu'il fut assassiné. Une nouvelle comète, *stella crinita*, ayant paru durant les sept jours qu'on célébrait les jeux funèbres en son honneur, aida au succès de l'apothéose; et on la regarda comme la résidence de son ame, ou comme l'ame même qui venait d'être admise dans le ciel. On bâtit des temples au nouveau dieu, on lui offrit des sacrifices, et sa statue ne parut depuis qu'avec une étoile sur la tête; c'est ainsi qu'il est représenté sur toutes ses médailles.

Césaréens, jeux institués par Hérode en l'honneur d'Auguste.

Césœdium, temple de Jupiter, situé au haut de la ville de Selga, et qui tenait lieu de citadelle.

Ceste, ceinture de Vénus, où étaient renfermés les grâces, les attraits, le sourire engageant, le doux parler, le soupir plus persuasif, le silence expressif, et l'éloquence des yeux. Cette ceinture mystérieuse non-seulement rendait aimable, mais avait le don de rallumer les feux d'une passion presque éteinte.

Cestrinus, fils d'Hélénus et d'Andromaque, s'établit avec un parti d'Épirotes, dans une province près de la rivière Thyamis, peu de temps après la mort de son père, dont le royaume échut en partage à Molossus, fils de Pyrrhus.

Cétéens, peuples de la Mysie, vinrent au secours de Troie.

Cétéus, fils de Lycaon, dont la fille Mégisto, changée en ourse, fut placée dans le ciel ainsi que lui.

Céthégus, capitaine rutule tué par Enée.

Céto, fille de Neptune et de la nymphe Théséa, épousa son frère Phorcus, dont elle eut les Phorcydes et les Gorgones.

1. CÉTUS, monstre marin que Neptune envoya ravager les terres de Céphée. *V.* ANDROMÈDE — 2. Autre que Neptune envoya contre Laomédon. *V.* HÉSIONE.

CÉUS, fils de Cœlus et de la Terre, épousa Phœbé, et la rendit mère de Latone et d'Astérie.

CEYX, fils de Lucifer et roi de Trachine, étant allé consulter l'oracle d'Apollon à Claros, fit naufrage à son retour. Morphée fut dépêché par le dieu du sommeil pour en aller apprendre la nouvelle à son épouse Alcyone. A son réveil, elle courut au rivage; et trouvant le corps de son époux que les vagues y avaient amené, elle se précipita sur lui, et mourut de douleur. *V.* ALCYONE.

CHÆRON, fils d'Apollon, donna son nom à la ville de Chéronée, qui s'appelait auparavant Arné.

CHÆTUS, un des fils d'Egyptus, époux d'Astérie.

CHAGRIN, fils de la Mort, qui enfanta avec lui Momus et les Hespérides. *Virgile* établit la demeure de ce dieu à la porte des enfers. On le représentait avec un visage livide, les yeux creux, les sourcils froncés et la démarche incertaine.

CHAÎNES. *V.* CASSIOPE, EOLE, FUREUR, PROTÉE.

CHALBÈS, héraut de Busiris, fut tué par Hercule.

CHALCÉES, fêtes athéniennes en l'honneur de Minerve, qui avait appris aux Athéniens à travailler le cuivre. R. *chalcos*, airain.

CHALCÉUS, Vulcain, présidant aux travaux en fer et en acier.

CHALCIDICA, et CHALCIŒOS, Minerve, de Chalcis, ville de l'Eubée.

CHALCIŒCIES, fêtes de Lacédémone, où les jeunes gens venaient armés sacrifier à Minerve Chalciœcos.

CHALCIŒCOS, Minerve à Lacédémone, où sa statue et son temple même étaient tout d'airain. R. *oikos*, maison.

1. CHALCIOPE, fille d'Eétès, roi de la Colchide, sœur de Médée, et femme de Phryxus. — 2. Fille d'Eurypyle ou d'Euryale, roi de Cos, et qu'Hercule rendit mère de Thessalus, après avoir tué son père, pour le punir de lui avoir refusé sa fille. — 3. Fille de Rhexenor, et femme d'Egée.

1. CHALCIS, capitale de l'Eubée, dont les habitants allèrent au siége de Troie; ainsi nommée d'une des douze filles d'Asope et de Methone. — 2. Nom divin d'un oiseau que les hommes appelaient Cymindis.

CHALCO, écuyer et gouverneur du jeune Antiloque qui lui avait été confié par Nestor, épris de Penthésilée, passa du côté des Troyens, fut tué par Achille, et mis en croix par les Grecs.

CHALCODÉMUSE, femme d'Arcésius, mère de Laërte, et aïeule d'Ulysse.

1. CHALCODON, fils d'Egyptus et d'Arabie. — 2. Habitant de Cos, qui blessa Hercule. — 3. Compagnon d'Hercule, qui l'aida à

nettoyer les étables d'Augias, et père d'Elpenor. — 4. Un des capitaines grecs qui firent la guerre aux Troyens. — 5. Eubéen, tué par Amphitryon. —6. Un des prétendants d'Hippodamie, tué par Oénomaüs.

Chaliniste, Minerve, adorée à Corinthe en mémoire de la bride qu'elle avait mise à Pégase en faveur de Bellérophon. R. *chalinos*, frein.

Chalkeokardios, *au cœur d'airain;* surnom d'Hercule. R. *kardia*, cœur.

Chalybs, fils de Mars, donna son nom aux Chalybes. R. *chalybs*, acier.

Chalyphron, *qui amollit l'ame*, ou *qui est dans le délire de l'ivresse*, épith. de Bacchus. R *chalân*, amollir, ou *Chalis*, vin pur; *phren*, ame, esprit, sens.

Chamanim, nom hébreu des *Pyreia*, ou feux sacrés des Grecs. *V.* Pyreïa.

Chamos, ou Chamosh, idole des Cananéens et des Moabites, dont les temples étaient sur des montagnes environnées de chênes majestueux.

Champ du rire, place où Annibal avait campé lorsqu'il faisait le siége de Rome, qu'il eût prise aisément s'il ne se fût retiré de devant cette ville, épouvanté de vaines terreurs et de fantômes. Les Romains, le voyant lever le siége, firent de grands éclats de rire, et élevèrent là un autel au dieu Rire.

Cham-Ti, *roi d'en haut;* nom donné par les anciens Chinois au dieu corporel qu'ils croyaient présider au gouvernement du monde, et qu'ils plaçaient dans le ciel.

Chamyne, Cérès, d'un des principaux citoyens de Pise, nommé Chamynus, dont les biens furent employés à bâtir un temple à la déesse.

Chaon, fils de Priam; Hélénus son frère, l'ayant tué par mégarde à la chasse, donna son nom à une contrée de l'Epire.

1. Chaonie, partie de l'Epire montagneuse et bocagère, et célèbre par les glands dont se nourrissaient les hommes avant l'invention du pain, et par des pigeons qui prédisaient l'avenir. — 2. Fête célébrée par les Chaoniens.

Chaos, masse informe et grossière où tous les éléments étaient confondus. *Hésiode* dit que le Chaos engendra l'Erèbe et la Nuit. Dieu, ou la nature, dit *Ovide*, sans rien créer, ne fit que débrouiller le chaos en séparant les éléments, et plaçant chaque corps dans le lieu qui lui convenait.

Char. *V.* Bigæ, Bootès, Achille, Hippodamie, Déiphon. *Traîné par des dragons ailés*, v. Cérès, Médée; *renversé*, v. Myrtile, Phaéton; *traînés par des chevaux noirs*, v. Pluton; *par des paons*, v. Junon; *par des biches*, v. Diane; *par des lions*, v. Cybèle; *par un sanglier et un lion*, v. Admète; *par des pigeons*, v. Vénus; *sur les eaux*, *et en forme de coquille*, v. Neptune, Amphitrite,

THÉTIS; *brisé*, v. HIPPOLYTE, PÉLOPS.

CHARAXUS. Lapithe tué par le centaure Rhétus, aux noces de Pirithoüs.

1. CHARICLO, fille d'Apollon, femme de Chiron le centaure, et mère d'Ocyroé, dont elle accoucha sur les bords d'un fleuve rapide. R. *okys*, prompt; *roè*, courant. — 2. Mère de Tirésias.

CHARICLUS, fils de Chiron et de Pisidice.

CHARIDOTÈS, *qui accorde des grâces;* surnom de Mercure dans l'île de Samos.

CHARIEIS, *plein de grâces;* épith. de Bacchus.

CHARILE, jeune fille, se pendit de désespoir d'avoir été maltraitée par un roi de Delphes. Les calamités qui suivirent sa mort ne cessèrent qu'après qu'on eut institué en son honneur des fêtes nommées Charilées.

CHARIS, femme de Vulcain. R. *charis*, grâce.

CHARISIES, fêtes nocturnes en l'honneur des Grâces.

1. CHARISIUS, surnom de Jupiter, comme étant le dieu par l'influence duquel les hommes obtiennent la bienveillance les uns des autres. — 2. Héros, fils de Lycaon, donna son nom à la ville de Charisia.

CHARISTÉRIES, fête athénienne célébrée le douzième du mois de Boédromion, anniversaire du jour où Thrasybule rendit la liberté aux Athéniens.

1. CHARISTIES, fête romaine célébrée le 19 février, en l'honneur de la déesse Concorde. — 2. Fête en l'honneur de Pluton, où l'on faisait des offrandes pour les morts.

CHARITES. *V.* GRACES.

CHARMON, surnom sous lequel Jupiter avait un culte établi en Arcadie. R. *charieín*, se réjouir.

1. CHARMUS, Athénien, contemporain de Pisistrate, consacra le premier un autel à l'Amour. — 2. Un des deux fils qu'Aristée eut en Sicile.

CHARON, divinité des Enfers, fils de l'Erèbe et de la Nuit. Sa fonction était de passer au-delà du Styx et de l'Achéron les ombres des morts dans une barque étroite, chétive, et de couleur funèbre. Vieux et avare, il n'y recevait que les ombres de ceux qui avaient eu la sépulture, et qui lui payaient une obole pour leur passage. Aussi les païens mettaient dans la bouche du mort une pièce d'or ou d'argent pour le payer. Les ombres de ceux qui avaient été privés des honneurs de la sépulture erraient cent ans sur les bords du Styx. Les poëtes ont dépeint Charon comme un vieillard robuste, dont les yeux vifs, et le visage majestueux, quoique sévère, portent une empreinte divine. Sa barbe est blanche et touffue; ses vêtements sont d'une teinte sombre, et souillés du noir limon des fleuves infernaux. Sa barque a des voiles de couleur de fer, et il tient une perche pour la diriger.

CHARONIA, lieux d'où s'exhalait une odeur infecte et

mortelle, tels que le lac d'Averne.

1. Charops, ou Charopos, *farouche*, *furieux;* surnom d'Hercule dans la Béotie, d'un temple qu'il avait à l'endroit par où il sortit de terre, emmenant avec lui le chien des enfers. — 2. Fils d'Hippasus, et frère de Socus tué par Ulysse. — 3. Un des chiens d'Actéon.

Charybde, ayant volé des bœufs à Hercule, fut fondroyée par Jupiter, et changée en un gouffre dangereux, dans le détroit de Sicile, en face d'un autre nommé Scylla.

Chasse et Chasseurs. *V.* Diane, Actéon, Adonis, Orion, Méléagre, Adraste, Arcas, Hippolyte, Acaste, Calisto, Atalante.

1. Chasseur, surnom de Jupiter. — 2. d'Apollon, représenté comme un jeune homme armé d'un arc.

Chasteté. Les Romains en avaient fait une déesse, et la représentaient sous l'habit d'une dame romaine, tenant un sceptre en main, et ayant à ses pieds deux colombes blanches.

Chat. *V.* Ælurus, Liberté.

Châtiment. *Horace* le représente boitant sur la trace du Crime qui marche à grands pas devant lui, et qu'il ne manque pourtant jamais d'atteindre. Un Prométhée enchaîné, dont les entrailles sont déchirées par un vautour, est, sur les anciens monuments, le symbole ordinaire des châtiments réservés aux méchants après la mort.

Chaudières. *V.* Pélias, Médée.

Chauve-souris. *V.* Alcithoé.

Chediætros, un des chiens d'Actéon.

Chélonée, nymphe changée en tortue, pour n'avoir pas assisté aux noces de Jupiter, et condamnée à un silence éternel, en punition de ses railleries. R. *chelonè*, tortue. Cet animal fut depuis le symbole du silence.

Chemin sacré, chemin par où passait une procession qui allait d'Athènes à Eleusis, et où l'on portait la statue de Bacchus.

Chemmis, ville de Thébaïde, où Persée, fils de Danaüs, avait un temple environné de palmiers.

Chêne, arbre consacré à Jupiter, à Rhéa ou à Cybèle. Aussi, lorsqu'un chêne était frappé de la foudre, cet évènement était d'un mauvais augure. Il est le symbole de la force; les poëtes ont dit que la massue d'Hercule était de chêne. *V.* Force.

Chénosiris, le lierre ainsi nommé, comme consacré à Osiris.

Chera, *veuve;* Junon, ou par rapport à ses fréquentes brouilleries avec Jupiter, ou parce que ce dieu l'abandonnait fort souvent.

Chérésilée, fils d'Iasius, père de Pœmandre; les Tanagréens lui rapportaient leur origine.

Chériff, ou Shériff, titre que prennent les des-

cendants de Mahomet par Fatime sa fille. Le plus considérable et le plus distingué est le chériff ou prince de la Mecque. Tous les monarques musulmans le respectent comme un rejeton de leur prophète. Il est chargé de défrayer les pélerins qui, tous les ans, viennent visiter le tombeau de Mahomet; mais, pour subvenir à ces frais, il reçoit, des plus puissants princes de la religion, des présents dont la valeur excède de beaucoup les dépenses qu'il est obligé de faire.

Chérimachus, un des fils d'Electryon et d'Anaxo.

Chersibius, un des fils d'Hercule tués par leur père.

Chersidamas, guerrier tué par Ulysse.

Chersis, l'une des Phorcydes.

Chésiade, surnom de Diane pris du mont Chésias dans l'isle de Samos, ou de Chésia, ville d'Ionie.

Chésias, nymphe dont le fleuve Imbrasus eut une fille, Ocyroé.

Cheval. Il était consacré à Mars, comme au dieu des combats. Les Perses, les Athéniens, les Messagètes, immolaient des chevaux au Soleil. On en sacrifiait quelquefois à la mer et aux fleuves. Les Scythes adoraient le dieu Mars, et les Macédoniens le Soleil, sous la figure d'un cheval.

Cheval de bois. *V.* Troie; *ailé*, *v.* Pégase, Bellérophon, Persée, Mars, Achille, Rhésus, Laomédon, Enée, Proserpine, Pluton.

Chevaux du Soleil. *V.* Eoüs, Pyroïs, Aéton, Phlégon.

Chevelure. *V.* Bérénice, Apollon, Acersécomès.

Cheveux. Les Egyptiens offraient aux dieux des vœux pour la guérison de leurs enfants malades; et lorsqu'ils étaient hors de danger, ils les conduisaient dans le temple, où ils leur coupaient les cheveux, qu'ils mettaient dans une balance avec une somme d'argent du même poids, qu'ils donnaient à ceux qui avaient soin de nourrir les animaux sacrés. C'était aussi l'usage de vouer ses cheveux à quelque fleuve. Chez les Grecs, ceux qui sortaient de l'enfance allaient à Delphes consacrer à Apollon leurs premiers cheveux. *V.* Théséïa, Théséide. Les Grecs se coupaient les cheveux sur le tombeau de ceux qu'ils pleuraient, à l'exemple des Orientaux. *Homère* donne des cheveux blonds à Minerve, à Vénus, à Apollon, à l'Amour, de même qu'aux héros les plus distingués, tels qu'Achille, Ménélas, Pâris, etc.

Chèvre. Cet animal était fort révéré à Mendès en Egypte. Il était défendu d'en tuer, parce qu'on croyait que Pan, la grande divinité de cette ville, s'était caché sous la figure d'une chèvre : la Thébaïde, au contraire, vénérait les brebis, et sacrifiait les chèvres. La chèvre, chez les Grecs, était consacrée à Jupiter, en mémoire de la

nymphe Amalthée. Les Lacédémoniens l'immolaient à Junon. *V.* CAPRICORNE, AMALTHÉE.

CHEVREAU, victime la plus ordinaire du dieu Faune et des autres dieux champêtres.

CHIA, surnom de Diane adorée à Chio, dont la statue regardait avec sévérité ceux qui entraient dans son temple, et avec satisfaction ceux qui en sortaient.

CHIAS, une des filles d'Amphion et de Niobé, donna son nom à une des portes de Thèbes, et fut tuée par Diane avec ses sœurs.

CHIEN. Il était consacré à Mercure, comme au plus vigilant et au plus rusé de tous les dieux. Un chien, la tête tournée vers sa chaîne, était chez les Egyptiens un symbole ordinaire de l'obéissance. Les philosophes cyniques ont un chien pour attribut. *V.* FIDÉLITÉ, IMPUDENCE, ENVIE, MERCURE, TYR, ULYSSE, CANICULE, LÆLAPS, ERIGONE, PROCRIS, DIANE, ACTÉON, ADONIS, AUTOMNE, CERBÈRE, TEUTATÈS, ANUBIS.

CHIENNES DE JUNON. *V.* HARPYES.

CHILIOMBE, sacrifice de mille victimes. R. *chilioi*, mille; et *bous*, bœufs. Il avait lieu pour les grandes victoires ou dans les grandes calamités.

CHILON, athlète fameux que les Grecs eurent en grande vénération après sa mort.

CHIMERÆUS, fils de Prométhée et de Céléno, fille d'Atlas.

CHIMÈRE, monstre né en Lycie, de Typhon et d'Echidna, et élevé par Amisodar. Il avait la tête d'un lion, la queue d'un dragon, et le corps d'une chèvre; sa gueule béante vomissait des tourbillons de flammes et de feux. Bellérophon combattit ce monstre par l'ordre d'Iobates, et le tua. C'était, à ce qu'on croit, une montagne dans la Lycie, qu'*Ovide* nomme *Chimerifera*. Au sommet était un volcan, autour duquel on voyait des lions, au milieu des pâturages où paissaient des chèvres; et au pied, des marais qu'infestaient des serpents. Bellérophon fut apparemment le premier qui la rendit habitable.

CHIMIE. *Cochin* l'a figurée par une femme dans un laboratoire, occupée d'expériences, et entourée de fourneaux.

CHIO, nymphe, fille de l'Océan, donna son nom à l'île de Chio, aujourd'hui Scio.

1. CHIONÉ, fille de Deucalion, fut aimée d'Apollon et de Mercure, et eut, du premier, Philammon, grand joueur de luth, et du second, Autolycus, célèbre filou. Fière de sa beauté, elle osa préférer sa fécondité à la chasteté de Diane. Cette déesse lui perça la langue d'un coup de flèche, dont elle mourut peu de temps après. — 2. Fille de Borée et d'Orithyie, mère d'Eumolpe et de Priape.

CHIROMANCIE, divination par l'inspection des lignes qui

paraissent dans la paume de la main.

Chiron, né des amours de Saturne, métamorphosé en cheval, avec Philyre, passa sa première jeunesse sur les montagnes et dans les forêts, où, chassant avec Diane, il acquit la connaissance des simples et des étoiles. Sa grotte, située au pied du mont Pélion, devint la plus fameuse école de toute la Grèce. Il enseigna à tous les héros ses disciples, dont Hercule, Thésée et Jason furent les plus fameux, la médecine, la chirurgie, dont il tira son nom, à cause de son habileté dans les opérations (R. *cheir*, main) et l'astronomie. Dans la guerre qu'Hercule fit aux Centaures, une des flèches du héros, trempée dans le sang de l'hydre de Lerne, ayant manqué sa destination, alla frapper au genou Chiron, qui, souffrant des douleurs insupportables, pria Jupiter de terminer ses jours, et fut placé dans le zodiaque, où il forma la constellation du Sagittaire.

Chirurgie. Cet art se composant de pratique et de théorie, on désigne l'une par le flambeau à la lueur duquel une femme observe un squelette, et l'autre par la lancette qu'elle tient dans l'autre main. Près d'elle un chien qui lèche sa plaie marque la douceur que cet art doit apporter dans les traitements, d'ailleurs toujours douloureux.

Chitonéade et Chitonies, danses et fêtes en l'honneur de Diane Chitoné ou Chitonia, ainsi nommée de Chitone, ville de l'Attique où elle était honorée, ou de *chitôn*, tunique, parce qu'on lui consacrait les premiers vêtements des enfants. On célébrait une fête du même nom à Syracuse, avec des chansons et des danses analogues au jour.

1. Chius, fils d'Apollon et d'Anathrippe, donna son nom à l'île de Chio. — 2. Un des fils de Neptune.

Chlamyde, partie de l'habillement de Mercure, qui recouvre ses épaules, est attachée sur son sein, et flotte par derrière. Ce vêtement est affecté aussi à Castor et à Pollux.

Chloïennes, fête athénienne, le 6 du mois de Thargélion. On y sacrifiait un bélier à Cérès, dans un temple près de la citadelle d'Athènes, sous le nom de Chloé.

Chloréus, fameux devin et prêtre de Cybèle, suivit Enée en Italie, et y fut tué par Turnus.

1. Chloris, fille d'Arcture, enlevée par Borée, sur le mont Caucase, lui donna une fille nommée Hyrpace. — 2. Fille d'Amphion et de Niobé, épousa Nélée, et fut mère de Nestor et de onze autres fils. Hercule en tua dix à la prise de Pylos. Apollon et Diane la tuèrent, parce qu'elle avait osé se vanter de mieux chanter que le premier, et d'être plus belle que l'autre. — 3. Nymphe épouse de Zéphyre, eut pour dot l'empire des fleuves. C'est la même que les Romains révéraient sous le nom de Flore. — 4. Femme d'Ampyx, et mère de Mopsus. — 5. Une des Piérides.

Chochœus, surnom d'Apollon.

Choès, fête athénienne en l'honneur de Bacchus, célébrée dans le mois Anthestérion. Chacun y buvait dans un vase particulier, d'où Choopotès, surnom du dieu. R. *choes*, mesure de liquide; *poton*, boisson.

Chon, nom égyptien d'Hercule.

Choréas, épith. que les Troyens donnaient à Vénus, en lui immolant un porc. R. *choiros*, porc.

Chorias, Ménade. C'était une des femmes qui suivaient Bacchus lorsqu'il vint assiéger Argos. On y voyait son tombeau.

Choricus, roi d'Arcadie, ayant surpris Mercure endormi sur le mont Cellénius, lui fit couper les deux mains. Jupiter le vengea, en ôtant les entrailles à Choricus, qu'il transforma en soufflet.

Chorinée. Prêtre dans l'armée d'Enée, saisit un tison ardent, et le lança au visage d'Ebusus.

Chorion, musique grecque en l'honneur de la mère des dieux, inventée par Olympe, Phrygien.

Chouette. Elle était consacrée à Minerve, comme symbole de la vigilance. La rencontre d'une chouette était un mauvais présage.

Chresmagorès, *qui rend des oracles;* Apollon.

Chresmothètes, ministres des temples, qui donnaient les sorts à tirer.

Chrétéis, épith. d'Atalante.

Chromia, fille d'Itoüs, petite-fille d'Amphictyon, et femme d'Endymion.

1. Chromis, fils d'Hercule, nourrissait ses chevaux de chair humaine. Jupiter le foudroya. — 2. Phrygien tué par Camilla. — 3. Commandant des Mysiens au siége de Troie. — 4. Un des compagnons de Phinée, trancha la tête au vieux Emathion, au pied de l'autel. — 5. Centaure tué par Pirithoüs.

1 Chromius, fils de Nélée et de Chloris, tué avec ses dix frères par Hercule. — 2. Fils de Priam et d'Hécube, tué par Diomede. — 3. Capitaine grec au siége de Troie. — 4 et 5. Capitaines troyens tués l'un par Ulysse, et l'autre par Teucer, fils de Télamon.

Chronophile, nymphe, dont Bacchus eut un fils nommé Phlias.

Chronos, nom que les Phéniciens et les Egyptiens donnaient à leur Saturne, fils d'Uranus et de Gé, ou du Ciel et de la Terre. Il était le deuxième des huit grands dieux qu'ils adoraient. Il avait deux ailes sur la tête, pour marquer les deux principes qui déterminent notre conduite, la raison et les passions. *V.* Saturne, Uranus.

Chronus, père de Cléophytas.

Chryasus, roi d'Argos, descendu d'Inachus.

1. Chrysa ou Chryse, fille d'Halmus, et mère de Phlégyas, dont Mars fut le père. — 3. Ville de la Troade, célèbre par un temple d'Apollon Sminthée.

CHRYSAME, prêtresse thessalienne de Diane Trivia. Ayant nourri un taureau de mets malfaisants, elle le lâcha parmi les ennemis de son pays. Ceux-ci le mangèrent, tombèrent dans le délire, et furent aisément battus.

CHRYSANTIS, nymphe, apprit à Cérès l'enlèvement de Proserpine.

CHRYSAOR, naquit du sang qui sortit de la tête coupée de Méduse, aussi bien que le cheval Pégase, tenant une épée d'or à la main, d'où il prit le nom de Chrysaor. R. *chrysos*, or; *aor*, épée. Il épousa Callirhoé, Océanide, dont il eut Géryon, Echidna, et la Chimère.

CHRYSAORÉUS, surnom de Jupiter, adoré à Chrysaoris, ville de Carie.

CHRYSAS, fleuve de Sicile, honoré comme une divinité. On le voit, sur les médailles d'Enna, sous la figure d'un jeune homme qui tient une amphore et une corne d'abondance.

1. CHRYSÉIS, surnom d'Astynomé, fille de Chrysès, grand-prêtre d'Apollon. Achille l'avait prise dans le sac de Lyrnesse; elle échut en partage à Agamemnon. Chrysès vint, revêtu de ses ornements sacerdotaux, redemander sa fille; mais elle lui fut refusée. Ce refus fut suivi de la peste, dont Apollon frappa le camp des Grecs, à la prière de son grand-prêtre. Calchas, consulté, répondit qu'il fallait le satisfaire. Agamemnon se rendit avec peine aux instances de tous les chefs de l'armée, et chargea Ulysse de la ramener à son père. Chrysès, voyant revenir sa fille, invoqua Apollon pour faire cesser la peste, et lui offrit une hécatombe pour les Grecs. Chryséis était enceinte, et prétendit l'être d'Apollon. *V.* BRISÉIS. — 2. Une des Thestiades.

CHYSÉOMITRÈS, *qui porte une mitre d'or;* Bacchus.

CHRYSÉNIUS, *aux rênes d'or*, surnom que Pindare donne à Pluton. R. *hénia*, rêne.

1. CHRYSÈS, prêtre d'Apollon, et père d'Astynomé ou Chryséis. — 2. Petit-fils du précédent, fils de Chryséis et d'Apollon, ou plutôt d'Agamemnon. On lui cacha sa naissance jusqu'au temps qu'Oreste et Iphigénie se sauvèrent de la Chersonèse Taurique, avec la statue de Diane dans l'île de Sminthe. — 3. Fils de Neptune et de Chrysogénie, succéda à Phlégyas au royaume d'Orchomène. — 4. Un des fils de Minos et de la nymphe Paréa, tués pour avoir ôté la vie à deux des compagnons d'Hercule dans l'île de Paros.

1. CHRYSIPPE, fils naturel de Pélops, roi de Phrygie, et de la nymphe Danaïs. Hippodamie, femme de Pélops, craignant que son affection pour Chrysippe ne fît tort aux héritiers légitimes du trône, sollicita deux de ses enfants, Atrée et Thyeste, de le tuer. Ceux-ci s'étant refusés à ce forfait, Hippodamie prit la résolution de l'égorger elle-même. S'étant

saisie de l'épée de Laïus, alors prisonnier, elle en perça Chrysippe, tandis qu'il dormait, et la lui laissa dans le corps. Il vécut encore assez de temps pour empêcher qu'on ne soupçonnât une main étrangère de ce crime. L'horreur de cet assassinat, la honte et le dépit, portèrent Hippodamie à se donner elle-même la mort. — 2. Danaïde épouse de Chrysippus.

Chrysis, prêtresse de Junon à Argos. S'étant endormie, elle laissa prendre le feu aux ornements sacrés, par une lampe qu'elle avait eu l'imprudence d'en placer trop près, puis au temple, et fut enfin brûlée elle-même.

Chrysobélemnos, *aux flèches d'or;* épith. d'Apollon.

Chrysocéri, bœufs choisis pour les sacrifices, parce qu'ils avaient les cornes dorées.

Chrysochroos, *de couleur d'or;* épith. d'Apollon.

Chrysocomos, Apollon, dont la chevelure est d'un blond doré.

Chrysogénie, fille d'Halmus, et mère de Chrysès.

Chrysolaüs, un des fils de Priam.

Chrysomallon, nom grec du fameux bélier à la toison d'or. R. *mallos*, poil. *V.* Phryxus.

Chrysonoé, fille de Clytus, roi de Sidon, épousa Protéus, et eut de lui des enfants qu'Hercule fit périr à cause de leur méchanceté.

Chrysopéléa, Hamadryade, se trouvant sur le point de périr, parce que l'eau d'un fleuve avait endommagé les racines de l'arbre auquel était liée sa destinée, pria Arcas qui chassait, de lui conserver la vie, en détournant l'eau, et couvrant de terre ses racines, et l'épousa par reconnaissance.

Chrysophylax, gardien de l'or d'Apollon, ministre subalterne du temple de Delphes.

Chrysor, dieu des Phéniciens, que l'on croit être le Vulcain des Grecs. Il avait excellé dans l'éloquence, la poésie lyrique et la divination. Inventeur de la pêche à la ligne et à l'hameçon, il avait aussi perfectionné la navigation. Ces bienfaits lui valurent les honneurs divins.

Chrysorrhapis, *qui a une verge d'or;* Mercure portant le caducée.

Chrysorthe, fille d'Orthopolis, eut d'Apollon Coronus.

1. Chrysothémis, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, et sœur d'Oreste et d'Electre. *V.* Electre. — 2. Danaïde, épouse d'Astéris. — 3. Nymphe dont Apollon eut une fille, morte dans son enfance, mais que son père plaça parmi les étoiles — 4. Femme qui, de Staphylus, eut trois filles, Molpadia, Rhoio et Parthéno. — 5. Fils de Carmanor, obtint le premier le prix dans les jeux pythiques, par un hymne en l'honneur d'Apollon.

1. Chthonia, fille de Phoronée. — 2. Fille de Colonthas, élevée par Cérès. — 3. Surnom de Cérès, ou de *chthon*, terre, ou d'une jeune fille de ce nom, que Cérès avoit amenée de l'Argolide à Hermione, où elle avait dédié

un temple à cette déesse. — 4. Fille de Saturne, épousa Sipylus, dont elle eut Olympus et Tmolus — 5. Une des filles d'Erechthéus, épouse de Butès.

CHTHONIES, fête annuelle que les Hermioniens célébraient en l'honneur de Cérès Clrthonia.

CHTHONII DII, *dieux terrestres*, toutes les divinités auxquelles on attribuait quelque puissance sur toute l'étendue de la terre jusqu'aux enfers inclusivement.

1. CHTHONIUS, un des cinq compagnons de Cadmus qui survécurent au combat avec les guerriers nés des dents du serpent, et l'aidèrent à bâtir Thèbes. — 2. Fils d'Egyptus et de Caliadné. — 3. Centaure tué par Nestor au mariage de Pirithoüs. — 4. Fils de Neptune et de Syme, donna à l'île de Syme le nom de sa mère.

CHYTLA, infusion de vin et d'huile dont on faisait usage dans les sacrifices.

CHYTRES, fête athénienne, célébrée le 13e du mois Anthestérion. On y faisait cuire dans des marmites, en l'honneur de Bacchus et de Mercure, toutes sortes de légumes qu'on leur offrait pour les morts. R. *kytros*, marmite.

CIA, une des filles de Lycaon, dont Apollon eut un fils, Dryops.

CICHYRUS, fils d'un roi de Chaonie, tua à la chasse Panthippe son amante, qu'il prit pour une panthère, et de désespoir, se précipita du haut d'un rocher. On bâtit en cet endroit une ville qui prit son nom.

CICINNIA, déesse de l'infamie.

CICONES, peuples de la Thrace, riverains de l'Hèbre, dont les femmes mirent en pièces Orphée qui les avait méprisées.

CIDARIA, surnom de Cérès, adorée chez les Phénates, peuples d'Arcadie. R. *kidaris*, tiare, mitre persane.

CIGALE, insecte consacré à Apollon, mais qui n'en est pas moins le symbole des mauvais poëtes, comme le cygne l'est des bons.

CIGOGNE, oiseau consacré à Junon.

CILÉNO, l'une des Pléïades.

CILIX, fils d'Agénor, et frère de Cadmus et d'Europe, se fixa dans cette partie de l'Asie mineure nommée Cilicie, à laquelle il donna son nom.

1. CILLA, fille de Laomédon et de Strymno, sœur d'Hésione et de Priam. — 2. Sœur d'Hécube, et épouse de Thymèthe; Priam en eut un fils nommé Munippus. L'oracle, consulté sur le destin de l'empire, lui conseilla de faire périr la mère et l'enfant, ordre qui fut exécuté sur Cilla et son fruit, tandis qu'Hécube accouchait de Pâris le fléau de son pays.

CILLÆUS, surnom d'Apollon, de Cilla, ville de Béotie, où il avait un temple célèbre.

CILLUS, cocher de Pélops, par affection pour sa mémoire, bâtit une ville qu'il appela Cilla, de son nom.

CIMETERRE, espèce de sabre, une des principales divinités des Scythes, qui ju-

raient par cette arme, comme étant une des causes les plus ordinaires de mort.

CIMMÉRIENS, peuples de la côte occidentale de l'Italie, dont le pays était tellement obscurci de brouillards, qu'*Homère* y avait pris ses images de l'enfer et de Pluton. Les poëtes y plaçaient le palais du Sommeil, et l'antre par lequel on pouvait descendre aux sombres bords.

CIMMÉRIS, Cybèle, révérée chez les Cimmériens.

CINADUS, pilote du vaisseau de Ménélas.

CINARADAS, descendant de Cinyre, et grand-prêtre de la Vénus de Paphos.

CINCTA, CINGULA, CINXIA, Junon, censée délier la ceinture des nouvelles mariées. — 2. Déesse particulière qui présidait aux noces.

CINNA, épouse de Phoronée, eut de lui Apis et Niobé.

CINYRADES, descendants de Cinyre, en possession du sacerdoce de la Vénus de Paphos, parce que Cinyre avait réuni en sa personne les fonctions de prêtre et de roi.

CINYRE, roi d'Assyrie ou de Chypre, et père d'Adonis, qu'il eut de Myrrha sa propre fille, sans le savoir. Il eut, dit-on, cinquante filles changées en alcyons, ou en pierres, dont Junon fit les marches de son temple. On lui attribue la fondation de Paphos, Cinyrée et Smyrne, l'invention des tuiles, du levier et de l'enclume, et la découverte des mines de cuivre en Chypre.

CIPPUS (Marcus Genutius), vainqueur des ennemis de Rome, aperçut des cornes sur son front, en se regardant dans le Tybre, et sur la réponse du devin, que ce prodige lui pronostiquait la royauté de Rome et d'Italie, s'exila volontairement. Pour conserver la mémoire de cet acte patriotique, on fit graver sur la porte par où Cippus était sorti de la ville, une tête cornue qui lui ressemblait.

CIRCÉ, sœur de Pasiphaé et d'Eétès, était fille du Soleil et de la nymphe Persa, une des Océanides, ou du Jour et de la Nuit. Magicienne habile, au point de faire descendre les étoiles du ciel, elle ne l'était pas moins dans l'art des empoisonnements. Le premier essai qu'elle fit de ses talents en ce genre fut sur le roi des Sarmates, son mari, crime qui la força à se réfugier dans l'île d'Ea. Ulysse, jeté sur ces côtes par la tempête, éprouva la puissance de ses enchantements sur ses compagnons changés en pourceaux par la vertu d'une liqueur magique, mais fut sauvé par Mercure, qui lui donna l'herbe moly pour le préserver des charmes de la magicienne, et lui prescrivit de tirer son épée au moment qu'elle voudrait le toucher de sa baguette, et de la contraindre à jurer par le Styx qu'elle le traiterait bien, sans quoi il la tuerait. D'autres prétendent qu'il but de la même liqueur, mais que Minerve lui enseigna une racine qui lui servit de contrepoison. Ulysse échappé à ses piéges, resta un an avec elle, et la

rendit mère de deux enfants, Agrius et Latinus.

Circius, un des principaux vents.

Circumpotatio, fête funéraire en l'honneur des morts, fréquente parmi les Athéniens et les Romains.

Ciris, *alouette*. Scylla, fille de Nisus, changée en cet oiseau.

Cirnus, roi de l'île de Théramène, père d'Aristée, surnommé Battus, ou le bègue. Ce prince, chagrin que son fils, devenu grand, ne sût pas encore parler, alla à Delphes consulter l'oracle. Il lui fut répondu que Battus passât en Afrique, qu'il fondât une ville, et que ce serait là qu'il recouvrerait l'usage de la parole : ce qui arriva.

Cirrha, ville de la Phocide, auprès de laquelle il y avait une caverne d'où sortaient des vents qui inspiraient une fureur divine, et faisaient rendre des oracles, de là

Cirrhæus, surnom d'Apollon.

Cisa, divinité des anciens Germains.

Ciseaux, *V*. Parques, Scylla.

Cissa, une des Piérides.

Cisséa, Minerve honorée dans la citadelle d'Epidaure.

1. Cisséis, Hécube, femme de Priam, fille de Cisséus, roi de Thrace. — 2. Naïade, avait élevé Bacchus, à la prière duquel Médée ou Téthys la rajeunit : elle fut ensuite placée parmi les étoiles.

Cisséta, chien d'Actéon.

Cisséus, 1 et 2. Mélampe et Ægyptus avaient chacun un fils de ce nom. — 3. Père de Théano, femme d'Anténor. —4. Compagnon de Turnus, tué par Enée.

Cissonius, surnom local de Mercure, à Besançon.

Cissostéphanos, *couronne de lierre ;* épith. de Bacchus.

Cissotomoi, fête grecque en l'honneur du jeune Cissus, et d'Hébé, déesse de la jeunesse. Les jeunes gens y étaient couronnés de lierre. R. *cissos*, lierre, et *temno*, je coupe.

1. Cissus, jeune homme cher à Bacchus, et tué par accident, en jouant avec les Satyres. Le dieu le métamorphosa en lierre, et depuis ce temps cette plante lui fut consacrée.—2. *Lierre*, surnom de Bacchus, sous lequel il était adoré à Acharne, parce que ce lieu etait le premier de l'Attique où l'on eût vu du lierre. — 3. Dévot à Sérapis, empoisonné avec des œufs de serpent, eut recours à ce dieu qui lui ordonna d'acheter une murène, et de mettre sa main dans le vase où elle serait. Il obéit ; la murène le mordit à la main, et soudain il se trouva guéri.

Cissusa, fontaine où l'on baignait Bacchus dans son enfance.

Cistophores, jeunes filles qui, dans les Orgies, suivaient les chariots où étaient les vases sacrés, et qui portaient elles-mêmes les corbeilles où était renfermé ce qu'il y avait de plus mystérieux. R. *kistos*, corbeille.

Cisus, fils de Téménus, roi d'Argos.

Citharistique, genre de musique et de poésie approprié à l'accompagnement de la cithare. Ce genre, dont Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, fut l'inventeur, prit depuis le nom de lyrique.

Cithériades et Cithérides, nom commun aux Muses, du mont Cithéron, où elles faisaient leur résidence.

1. Cithéron, roi de Platée en Béotie, l'homme le plus sage de son temps, trouva le moyen de réconcilier Jupiter et Junon qui voulait divorcer, en conseillant à Jupiter de feindre un nouveau mariage. Le dieu fit habiller magnifiquement une statue de bois, et la plaçant sur un char, déclara qu'il allait épouser Platée, fille d'Asope. A cette nouvelle, Junon courut au char, fondit sur la statue, et déchira ses habits. La ruse découverte lui parut plaisante, et la disposa à une réconciliation. — 2. Montagne de Béotie, dut ce nom à ce service, et fut consacrée à Jupiter et aux Muses.

Cithéronia, Cithéronius, surnoms de Junon et de Jupiter, reconciliés par Cithéron.

Cladée, fleuve de l'Elide, dont les Grecs avaient fait une divinité.

Cladeutéries, fêtes qui se célébraient dans le temps de la taille des vignes. R. *clados*, rameau.

Clæa, nymphe, avait un petit temple sur le mont Calathion

1. Clanis, centaure, tué par Thésée. — 2. Compagnon de Phinée, tué par Persée.

Clara dea, *la déesse brillante;* Iris.

Clarien, ou Clarius, surnom d'Apollon, honoré à Claros, île de la mer Egée, et à Clarium en Ionie. Le temple qu'avait Apollon dans cette ville était le plus magnifique après celui d'Ephèse. Manto, fille de Tirésias, l'avait bâti.

Clarus, capitaine lycien, commandait sous Enée dans la guerre du Latium.

Clathra, déesse des grilles et des serrures.

Claudia, vestale dont la réputation était un peu équivoque. La statue de Cybèle ayant été transportée de Phrygie à Rome, le vaisseau s'arrêta à l'embouchure du Tybre. sans qu'on pût le faire avancer. L'oracle des Sibylles déclara qu'une vierge seule pourrait le faire entrer dans le port. Alors Claudia se présente, prie la déesse à voix haute, attache sa ceinture au vaisseau, et fait sans peine ce que des milliers d'hommes avaient tenté sans succès.

Clausius, Clausus, Clusius, Clusivius, Janus, ainsi surnommé des portes de la guerre, qu'il tient ouvertes ou fermées, ou de celles de l'année qu'il ouvre et qu'il ferme.

Clausus, roi sabin, donna du secours à Turnus contre Enée.

Claviger, Amour, lorsqu'il tient un paquet de clefs à la main. — 2. Janus, que l'on représente avec une clef. R. *clavis*. Pris de *clava*, c'est une épith. d'Hercule. *Clavi-*

gera proles Vulcani, Cercyon ou Périphétès.

Clavus Annalis, clou que le préteur, les consuls ou les dictateurs fichaient au côté droit de l'autel, dans le temple de Jupiter, d'abord pour marquer les années, et ensuite pour détourner les calamités publiques.

Clédonismantie, divination tirée de paroles qui, entendues ou prononcées en certaines rencontres, étaient regardées comme un bon ou mauvais présage.

Clef. *V.* Janus, Cybèle, Pluton.

Cleïa, une des filles d'Atlas. *V.* Hyades.

Cleidomantie, divination par le moyen des clefs. R. *cleis*, clef.

Cleinis, homme qui demeurait près de Babylone, et qui avait beaucoup de troupeaux, fut changé en oiseau avec toute sa famille, pour avoir désobéi à Apollon.

Cléis, nymphe, par ordre de Jupiter, éleva, de concert avec ses sœurs, le jeune Bacchus dans l'île de Naxos.

Clémence. Les anciens en avaient fait une divinité. Les parents d'Hercule lui avaient élevé un autel, et le sénat romain un temple après la mort de Jules César. Chez les Grecs et les Romains, ses temples portaient le nom d'*Asyla*. Son symbole ordinaire est un aigle qui se repose sur un foudre, auquel on a ajouté une branche d'olivier.

Cléo, Danaïde, épouse d'Astérius.

Cléobis et Biton se rendirent célèbres par leur piété envers leur mère, prêtresse de Junon. Comme il fallait, pour un sacrifice, qu'elle fût menée au temple, sur un char, et qu'on manquait de bœufs, ils s'y attelèrent eux-mêmes, et le traînèrent l'espace de quarante stades jusqu'au temple. Touchée de cette preuve de piété filiale, leur mère pria Junon de leur accorder le plus grand bien que les mortels pussent recevoir des dieux. Après cette prière, ils sacrifièrent, soupèrent avec leur mère, s'endormirent dans le temple, et le lendemain furent trouvés morts.

1. Cléobula, fille de Borée et d'Orithyie, autrement Cléopâtre, épousa Phinée, fils d'Agénor, dont elle eut Plexippe et Pandion. — 2. Femme d'Amyntor, mère de Phénix. — 3. Nymphe, eut d'Apollon un fils appelé Euripide. — 4. Femme d'Egée, mère d'Amphidamas et de Céphée. — 5. Mère de Pithus. — 6. Fille d'Eole, dont Mercure eut Myrtile. — 7. Femme d'Aléus, eut de lui Céphée et Amphidamas. — 8. Femme d'Alector, et mère de Leitus, qui alla avec les Béotiens au siége de Troie.

Cléobule, Troyen tué par Ajax Oïlée.

Cléocharie, femme de Lelex, et mère d'Eurotas.

Cléochus, père d'Aréa, mère de Miletus, qu'elle eut d'Apollon.

Cléodée, fils d'Hyllus, et petit-fils d'Hercule. La Grèce lui érigea des monuments héroïques.

1. Cléodice, fille de Priam et d'Hécube. — 2. Mère d'Asopus.

1. Cléodore, nymphe, mère de Parnassus, qu'elle eut de Cléopompe, et qui donna son nom à la montagne ainsi appelée. — 2. Danaïde.

Cléodoxe, une des sept filles de Niobé, que l'orgueil de sa mère fit changer en pierre.

Cléogène, fils de Silène.

Cléola, fille de Dias, épouse d'Astrée, et mère de Plisthène.

1. Cléolas, fils d'Hercule et d'une suivante d'Omphale. — 2. Fils d'Hercule et d'une des Thestiades.

Cléomède, athlète fameux d'Astypalée, était si vigoureux, que de dépit d'avoir été privé du prix de la victoire qu'il avait remportée à la lutte sur un habitant d'Epidaure, il rompit une colonne qui soutenait une école, alors remplie d'enfants, lesquels furent tous écrasés. Poursuivi par les parents, il se jeta dans un tombeau qu'on ne put jamais ouvrir sans le mettre en pièces, mais on n'y trouva plus Cléomède. L'oracle de Delphes, consulté sur cet événement, répondit qu'il était le dernier des demi-dieux. En conséquence de cette réponse, les Grecs lui rendirent les honneurs divins.

1. Cléone, fils de Pélops, donna son nom à la ville de Cléone en Achaïe. — 2. Fille d'Asope. — 3. Bourg proche de la forêt de Némée, que rendit célèbre le lion tué par Hercule, d'où *Cléonæus*, épithète de ce lion.

1. Cléopâtre, une des quatre filles de Borée et d'Orithyie. *V.* Cléobula. — 2. Danaïde. — 3. Fille d'Idas et de Marpessa, femme de Méléagre. — 4. Fille de Tros et de Callirhoé.

Cléophile, femme de Lycurgue, et par lui mère d'Ancée, Epochus, etc.

Cléostrate, jeune Thessalien, choisi par le sort pour être sacrifié à un dragon qui ravageait le pays. Son ami Ménestrate tua le dragon, et sauva tout à la fois son ami et son pays.

Cléothère, une des filles de Pandarée, fils de Mérops, fut enlevée par les Harpyes, et livrée aux Furies au moment qu'elle allait se marier.

Clépsydra, fontaine près d'Ithome, consacrée à Jupiter, que les nymphes y avaient souvent lavé dans son enfance. L'eau était sacrée, et l'on en portait tous les jours dans le temple de Jupiter Ithomate.

Clérius, surnom de Jupiter près de Tégée, parce que les fils d'Arcas tirèrent en ce lieu leurs héritages au sort.

Cléromantie, divination par le jet des dés, des osselets, des fèves noires et blanches, des cailloux, etc. On les agitait dans une urne, et après avoir prié les dieux de diriger le sort, on les jetait sur une table, et l'on pronostiquait l'avenir d'après la disposition des nombres ou des caractères qu'ils portaient.

Cléso, fille de Cléson, fils de Lelex, de concert avec sa sœur Tauropolis, donna la

sépulture au corps d'Ino jeté sur les côtes des Mégaréens.

Cléta, une des Grâces, selon les Lacédémoniens, qui n'en admettaient que deux. *V.* Phaenna.

1. Clio, une des neuf Muses, fille de Mnémosyne et de Jupiter, (*cléos* gloire, ou *cleiein*, célébrer) présidait à l'histoire. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de laurier, tenant en sa main droite une trompette, et de sa gauche un livre qui a pour titre *Thucydide*. *Gravelot* joint à ces attributs le globe sur lequel elle pose, et le Temps qui se voit près d'elle, pour marquer que l'histoire embrasse tous les lieux et tous les temps. — 2. Compagne de Cyrène, mère d'Aristée.

Clita, fille de Mérope, et femme de Cisyque roi des Doliens, s'étrangla pour ne pas survivre à son mari tué par les Argonautes. Pleurée par les Dryades, leurs larmes devinrent une source qui porta son nom.

Cliton, eut de Leucippe une fille mariée à Neptune. Le dieu en eut dix enfants, qui peuplèrent l'île Atlantique.

1. Clitor, fils de Lycaon. — 2. Fils d'Azan, fonda en Arcadie une ville à laquelle il donna son nom, et où Cérès, Esculape, et d'autres divinités, avaient des temples. — 3. Fleuve d'Arcadie. *Ovide* lui attribue la vertu de rendre le vin désagréable à ceux qui ont bu de ses eaux, soit par une propriété naturelle, soit parce que Mélampe, ayant, à force d'herbes et de charmes, délivré des Furies les Prœtides, jeta dans les eaux de ce fleuve ce qui avait servi à les purifier.

Clitumnus, fleuve de l'Ombrie, qui rendait des oracles.

1. Clitus, Troyen, fils de Pisénor, et compagnon de Polydamas, dont il conduisait le char, tué par Teucer d'un coup de flèche. — 2. Fils de Mantius; l'Aurore l'enleva à cause de sa beauté.

1. Cloacine, déesse des égouts à Rome. Titus Tatius, ayant trouvé par hasard une statue dans un cloaque, l'érigea en divinité, et la consacra sous ce nom. — 2. Surnom de Vénus, pris d'un temple qu'elle avait près de Rome, dans un lieu marécageux.

Cloanthe, compagnon d'Enée, dont *Virgile* fait descendre la famille des Cluentius.

Clodones, nom macédonien des Bacchantes.

Clonia, mère de Nyctéus.

1. Clonius, un des cinq chefs qui conduisaient les Béotiens au siége de Troie, tué par Agénor. 1. — 2 et 3. Capitaines d'Enée, tués l'un par Turnus et l'autre par Messapus. — 4. Fils naturel de Priam.

Closter, fils d'Arachné, à qui l'on attribue l'invention des fuseaux.

Clotho, la plus jeune des Parques, celle qui tenait les fils des destinées des hommes, comme le porte son nom. On la représente vêtue d'une longue robe de diverses couleurs, la tête ornée d'une

couronne formée de sept étoiles, et tenant une quenouille qui descend du ciel en terre.

Cluacine, surnom de Vénus, de *cluein*, écouter, ou combattre. Son image était élevée à l'endroit où la paix fut conclue entre les Romains et les Sabins.

1. Clymène, femme de Dictus, avait élevé, avec son mari, Persée dans l'île de Sériphe, où les flots l'avaient porté. Les Athéniens avaient consacré un autel à ces deux époux. — 2. Fille de l'Océan et de Téthys, eut de Japet Atlas, Prométhée, Ménéthius et Epiméthée. — 3 Néréïde, que Jupiter rendit mère de Mnémosyne. — 4. Fille de l'Océan eut d'Apollon Phaétuse, Lampétie, Lampethuse ou Phébé, et Phaéton. De là les noms de *Clymeneia proles* et de *Clymeneïdes*. — 5. Femme de Parthénopée, mère de Thésimène. — 6. Fille de Mynias, mère d'Atalante, épouse d'Yasus. — 7. Fille de Cratée, et femme de Nauplius. — 8. Confidente d'Hélène. la suivit quand Pâris l'enleva. — 9. Mère d'*Homère*.

1. Clymenus, surnom de Pluton. — 2. Époux d'Epicaste d'Argos, dont il eut entr'autres enfants une fille d'une rare beauté, nommée Harpalyce, qu'il enleva à son épouse. Cette femme outrée tua son plus jeune frère, et le lui servit sur sa table. Les dieux la changèrent en oiseau, et Clyménus se pendit de désespoir. — 3. Roi d'Orchomène, fils de Presbon, tué par un Thébain, d'un coup de pierre. — 4. Un des Héraclides, bâtit un temple à Minerve de Cydonie. — 5. Fils d'Œnée, roi de Calydon. — 6. Fils de Phoronée. *V.* Harpalice, Eurydice, Jeux Olympiques. — 7. Fils de Cardis, et l'un des descendants d'Hercule Idéen, fut chassé de l'Elide, où il régnait, par Endymion. — 8 Fils du Soleil, et père de Phaéton, qu'il eut de Mérope. — 9. Compagnon de Phinée, tué par Odités, aux noces de Persée.

Clyndus, fils de Phryxus et de Chalciope. *V.* Phryxus.

Clysonymus, fils d'Amphidamas, tué par Patrocle dans des jeux.

Clytemnestre, fille de Jupiter, ou de Tyndare et de Léda, naquit d'un des œufs dont sa mère accoucha, après avoir reçu Jupiter sous la forme d'un cygne. Elle épousa en premières noces, Tantale, dont elle eut un fils. Agamemnon, son deuxième époux, avant de partir pour Troie, confia le soin de son épouse et de ses Etats à Egisthe, mais chargea en même temps un poëte et musicien affidé, de surveiller leur conduite. Égisthe devint l'amant de Clytemnestre, et concerta avec elle l'assassinat de son mari. Après ce meurtre, celui de Cassandre et de ses enfants, Clytemnestre épousa publiquement son amant, et lui mit la couronne sur la tête. Oreste, secondé de Pylade, vengea sur tous deux la mort d'Agamemnon. *V.* Agamemnon, Cassandre, Egisthe, Electre, Oreste.

Clytippe, une des cin-

quante Thestiades, eut d'Hercule Eurycrate.

Clytides, famille qui, dans la Grèce, était spécialement destinée aux fonctions des sacrifices avec celle des Jamides. *V.* Jamidæ.

1. Clytie, fille de l'Océan et de Téthys, ou d'Eurynome et d'Orchamus, roi de Babylone, fut aimée d'Apollon, qui la quitta pour Leucothoé sa sœur. Clytie, piquée, découvrit l'intrigue de sa rivale à son père, et se laissa mourir de faim, tournant sans cesse les yeux vers le Soleil, jusqu'à ce qu'Apollon la métamorphosa en une fleur appelée *héliotrope*, ou *tournesol.* — 2. Fille d'Amphidamas, femme de Tantale, et mère de Pélops. — 3. Maîtresse d'Amyntor, fils de Phrœstor. — 4. Fille de Pandare.

1. Clytius, un des géants qui firent la guerre à Jupiter, fut tué par Hécate, ou par Vulcain armé d'une massue de fer rouge. — 2. Fils de Laomédon, père de Pirée, compagnon de Télémaque. — 3. Fils d'Eole, suivit Enée en Italie, et fut tué par Turnus. — 4. Fils d'Alcméon et d'Arsinoé, fille de Phégée, après la mort de son père, se retira à Elis, où il laissa sa postérité. — 5. Fils d'Eurytus, roi d'Œchalie et d'Antiope, Argonaute, tua Eétès. — 6. Compagnon de Phinée, tué par Persée. — 7. Troyen, dont le fils Calétor fut tué par Ajax. — 8. Père d'Eunœus, tué en Italie par Camille.

Clytomédée, fils d'Enops, fut vaincu par Nestor au combat du ceste.

Clyton, un des fils de Pallas.

Clytoneus, fils d'Alcinoüs, roi de Phéacie, obtint le prix aux jeux, lorsqu'Ulysse revint de Troie.

Clytoria, Thessalienne, d'une petitesse extrême, que Jupiter surprit, changé en fourmi.

1. Clytus, entra en lice avec Dryas, pour obtenir Pallène, fille de Sithon, roi de la Chersonèse de Thrace, vainquit son rival par la fraude de Pallène, épousa cette princesse, et régna avec elle. — 2. Grec tué par Hector. — 3. Fils d'Egyptus, tué par son épouse, Antodice. — 4. Fils de Téménus, ancien roi d'Argos. — 5. Un des ambassadeurs athéniens envoyés vers Eaque demander des secours contre Minos.

Cnacalésie, solennité ancienne, célébrée en Grèce par les Cophyates en l'honneur de Diane, qui avait pris le surnom de Cnacalésiade.

Cnacalus, montagne de Grèce, où cette fête était célébrée.

Cnagia, surnom de Diane.

Cnagius, fait prisonnier dans l'expédition de Castor et de Pollux contre Aphidna, fut vendu comme esclave. Transporté en Crète, il s'y lia avec la prêtresse de Diane, qui le suivit dans sa fuite, et emporta la statue de la déesse.

Cneph, ou Cnuphis, l'Etre suprême dans le système des Egyptiens, et le créateur de toutes choses, antérieur à la

formation du monde. On le représentait sous la figure d'un homme au teint bleuâtre, tenant un sceptre à la main, la tête couverte d'un plumage magnifique, symbole à la fois de sa souveraineté, et du mode intellectuel dont il donnait le mouvement; de sa bouche sortait l'œuf primitif, dont les autres êtres étaient formés. Il avait un temple à Syène, ville de la Thébaïde.

Cnide, ou Gnide, ville et promontoire de la Carie, où Vénus avait un temple fameux.

Cnidia, surnom de Vénus, adorée à Gnide. Sa statue était un chef-d'œuvre de Praxitèle.

Coalèmus, divinité tutélaire de l'imprudence. Rac. *coalemos*, fou, insensé.

Cobales, génies malins et trompeurs de la suite de Bacchus dont ils étaient à la fois les gardes et les bouffons. R. *kobalos*, malin.

Cocalus, roi de Sicile, reçut à sa cour Dédale que Minos vint redemander à main armée; mais ne voulant pas se défaire d'un homme qui avait déjà signalé son séjour dans cette île par plusieurs beaux ouvrages, il attira Minos à Camique, et le fit étouffer dans une étuve.

Coccoa, surnom de Diane.

1. Cocyte, un des fleuves de l'Enfer, entourait le Tartare, et n'était formé que par les larmes des méchants. R. *kokyein*, se lamenter. Des ifs plantés sur ses bords formaient un ombrage triste et ténébreux, et une porte posée sur des gonds d'airain, donnait entrée dans les enfers. Ce fleuve a été représenté sous la figure d'un vieillard dont l'urne verse des flots qui, après avoir formé un cercle parfait, s'échappent et vont se réunir à ceux de l'Achéron. — 2. Disciple de Chiron et médecin célèbre des siècles héroïques.

Cocyties, fêtes en l'honneur de Proserpine, enlevée par Pluton.

Cocytia Virgo, Alecton, une des Furies.

Cœa, amazone vaillante, tuée par Hercule.

Cœlestis, surnom d'une Vénus. *V.* Uranie.

Cœligena, fille du Ciel, surnom de la Victoire.

Cœlispex, surnom d'Apollon, de sa statue dans la onzième région de Rome, qui regardait le Ciel, ou du mont Cœlius.

1. Cœlus, fils de l'Air et de la Terre. De son mariage avec sa mère naquirent Saturne, Rhéa, l'Océan, les Titans, etc. Cœlus, qui craignait de si terribles enfants, les tenait enfermés, et ne leur permettait pas de voir le jour; mais Saturne, mis en liberté par sa mère, surprit son père, et le mutila. Le sang qui coula de la blessure fit éclore les Furies, les Géants, les Nymphes des bois, et, se mêlant aux ondes, leur fit produire Vénus. *V.* Titea. — 2. Un des Titans.

1. Cœranus, guerrier tué par Ulysse. — 2. Cocher de Mérion, tué par Hector. — 3. Fils d'Abas, père de Polydus, natif de l'île de Paros, dans la mer Egée. Voyant un

jour pêchera à Constantinople, il acheta plusieurs dauphins, et les rendit à la mer. Quelque temps après il fit naufrage, et se sauva seul par le secours d'un dauphin qui le porta sur son dos jusqu'à une caverne de l'île de Zacinthe, appelée depuis Cœranion

Cœus, un des Titans, frère de Saturne et de l'Océan, épousa Phœbé dont il eut Latone. *V.* Latone.

Colænis, surnom de Diane dans l'Attique.

Colænus, roi de l'Attique avant le règne de Cécrops.

Colaxe, épouse d'Inachus, eut de lui Phoronée et Mycale.

Colaxès, fils de Jupiter et de la nymphe Ora, roi des Bisaltiens, qui, en mémoire de son origine, prirent pour armoirie les foudres de Jupiter.

Colchicus Draco, le dragon de la Colchide, né de Typhon et d'Echidna. *V.* Médée, Jason.

Colchide, ou Colchos, contrée de l'Asie, au S. de la Sarmatie Asiatique, à l'E. du Pont-Euxin, au N. de l'Arménie, et à l'O. de l'Ibérie. Ce pays est fameux dans la fable par la toison d'or, la naissance de Médée, et l'abondance de ses plantes vénéneuses.

Colère. On la représente telle qu'une Furie, les yeux ardents, le teint jaune, l'habit de couleur de feu, d'une main saisissant une épée nue, et de l'autre un bouclier où est une tête de lion. Le lion et le tigre sont ses deux attributs.

Colias, *danseuse*, surnom de Vénus, d'un promontoire de l'Attique ainsi nommé, lequel avait la forme de la plante du pied. R. *koliaô*, je danse.

Collastria, déesse des montagnes.

Collatina, ou Collina, déesse qui présidait aux collines et aux vallées.

Collier. *V.* Acarnas, Alcméon, Eriphile.

Collini, prêtres saliens, établis par Tullus, avaient un temple sur le mont Quirinal.

Colocasia, surnom de Minerve chez les Sicyoniens.

Colœnea, surnom de Diane, honorée à Sardis, près du lac Coloüs.

Colombe, oiseau favori de Vénus. Elle le portait à la main, et l'attachait à son char; elle-même se transformait en colombe. *V.* Péristère, Vénus. Les habitants d'Ascaron avaient un profond respect pour ces oiseaux; ils n'osaient ni en tuer, ni en manger, de peur de se nourrir de leurs dieux mêmes.

Colonate, Bacchus; de Colona, éminence à Sparte où il avait un temple.

Colonies. Elles sont indiquées sur les médailles par des abeilles, parce que ces insectes, quand les ruches sont trop pleines, en chassent les citoyennes inutiles.

1. Colonne, sur les médailles; elle marque l'assurance, la fermeté d'esprit. — 2. Bellique, petite colonne placée devant le temple de Bellone à Rome, et d'où le consul lançait un dard vers la contrée qu'habitait le peuple auquel on

déclarait la guerre. — 3. LACTAIRE; elle était dans la onzième région de Rome. Toutes les mères y portaient leurs enfants par superstition.

COLONNES D'HERCULE. Hercule, ayant pénétré dans ses expéditions jusqu'à Gadès ou Gadira, aujourd'hui Cadix, sépara deux montagnes qui se touchaient, pour faire communiquer la Méditerranée avec l'Océan. Croyant que ces deux montagnes étaient le bout du monde, il y fit élever deux colonnes, pour apprendre à la postérité qu'il avait poussé jusque là ses conquêtes. Les habitants de Gadès firent bâtir dans la suite à ce héros un temple magnifique, à quelque distance de leur ville, dans lequel on voyait des colonnes d'or et de bronze, chargées d'anciennes inscriptions et d'hiéroglyphes qui représentaient ses douze travaux.

COLONOS, montagne voisine d'Athènes, et consacrée à Neptune, sur laquelle Œdipe se retira après avoir reconnu sa mère dans sa femme. C'est du nom de cette montagne que *Sophocle* a donné à une de ses pièces le titre d'Œdipe à *Colone*.

COLOPHOMUS, géant, fils du Tartare et de la Terre.

COLOPHON, ville d'Ionie, avait un temple consacré à Apollon, et disputait l'honneur d'avoir été le berceau d'*Homère*.

COLOPHONIA, fille d'Erechthéus, roi d'Athènes, ayant été désignée par le sort, son père l'immola pour le salut des Athéniens : ce qui valut les honneurs divins à l'un et à l'autre.

COLOSSE DE RHODES, une des sept merveilles du monde, qui représentait Apollon, ou le Soleil, le dieu des Rhodiens. Cette énorme statue avait, selon la plus commune opinion, soixante-dix coudées de haut, ou cent cinq pieds, selon *Festus*. Elle était toute d'airain; ses pieds étaient posés sur deux bases prodigieusement hautes à l'entrée du port de Rhodes, et assez éloignées l'une de l'autre pour que les navires passassent à pleines voiles entre ses jambes. Ce colosse, fait par Charès l'Indien, disciple de Lysippe, fut renversé cinquante-six ans après qu'il eut été posé, et demeura ainsi jusqu'au temps de Vespasien, qui le fit relever.

COLYMBAS, une des neuf Piérides, changée en plongeon. R. *kolymbân*, plonger.

COMÆUS, Apollon, à qui on donne ordinairement une belle chevelure. R. *coma*.

COMANES, ministres subalternes des sacrifices qu'on faisait à Bellone à Comana en Cappadoce, où elle avait un temple célèbre.

COMBATS. *Hésiode* les personnifie et les fait fils de la Discorde.

COMBE, fille d'Asope. On lui attribue l'invention des armures d'airain. Ses enfants ayant comploté de l'assassiner, elle s'échappa sous la forme d'un oiseau.

COMÉDIE. On la représente sous la figure d'une jeune fille aimable et gracieuse, vêtue et

coiffée galamment. Ses attributs sont un masque, avec cette inscription, *Describo mores hominum.*

1. Cométès, père d'Astérion, et Argonaute. — 2. Centaure qu'Hercule tua au mariage de Pirithoüs. — 3. Un des chasseurs du sanglier de Calydon, qui périt dans cette occasion. — 4. L'amant adultère d'Egiale. — 5. Fils d'Oreste.

Comètho, fille de Ptérélas, roi des Téléboëns, trahit son père, comme Scylla, en faveur d'Amphitryon, qui assiégeait Taphos, sa capitale, et coupa le cheveu fatal dont dépendait sa destinée. Ptérélas fut tué, et Cométho, pour récompense de sa perfidie, fut mise à mort par ordre de celui pour l'amour duquel elle l'avait faite.

Commentaculum, Commetaculum, Commotaculum, petit bâton que les flamines portaient à la main, et avec lequel ils écartaient le peuple dans leurs sacrifices.

Commentaires. Explication que les augures faisaient des événements sur lesquels on les consultait.

Commerce. Dans les bas-reliefs antiques, il est exprimé par un Mercure qui tient une bourse, comme présidant à tout ce qui concerne le trafic.

Comminus, nom de Mars parmi les Romains.

Commodèves, divinités champêtres.

Commoties, nymphes du lac Cutiliensis, où se trouvait une île flottante, d'où elles prirent leur nom.

Communs, épith. de plusieurs divinités, mais sur-tout de Mars, de Bellone, de la Victoire, qui protégeaient indistinctement l'ami et l'ennemi. Les Latins appelaient encore *Dii Communes* ceux que les Grecs nommaient Azones, ainsi que les dieux reconnus de toutes les nations, comme le Soleil, la Lune, Pluton, Mars, etc.

Compas. *V.* Acale, Apollon, Minerve.

Compitales, fêtes dans les carrefours en l'honneur des dieux Lares ou Pénates, et de Mania, ou la Folie, mère des Lares. Les ministres de cette fête étaient les affranchis et les esclaves. Cette fête était mobile. — 2. Les dieux eux-mêmes qu'on y invoquait.

Complainte, une des filles de la Nuit.

Compliment. Un poëte moderne l'a personnifié. Il lui donne la cour pour séjour. Là, élevé sur un trône que porte l'aile des vents, il promène des regards riants sur la foule qui l'environne, et qu'il nourrit d'encens et de fumée. Autour de lui voltigent les songes flatteurs, l'espérance qui sème les mensonges. Sa main écrit au hasard les bienfaits, les services, sur l'arène mobile dont l'haleine des vents se plaît à effacer les traces fugitives.

Comus, dieu de la joie, de la bonne chère, des danses nocturnes et de la toilette, et dieu favori de la jeunesse libertine. On le représente jeune, chargé d'embonpoint, la face enluminée par le vin,

la tête couronnée de roses, tenant un flambeau à la main droite, et s'appuyant de la gauche sur un pieu.

Concorde, divinité en l'honneur de laquelle les Romains avaient élevé plusieurs temples, dont le plus magnifique était celui du Capitole, où se tenaient souvent les assemblées du sénat. Elle était, comme la Paix, fille de Jupiter et de Thémis. On l'invoquait pour l'union des familles, des citoyens, des époux, etc. Ses statues la représentaient couronnée de guirlandes, tenant d'une main deux cornes d'abondance entrelacées, et de l'autre un faisceau de verges, ou une pomme de grenade, symbole d'union. Deux mains l'une dans l'autre sont un de ses emblèmes les plus ordinaires.

Conditor, dieu champêtre, qui veillait, après les moissons, à la récolte des grains. R. *condere*, serrer.

Condyléatis, surnom de Diane, honorée à Condylée. *V.* Apanchomène.

Confucius, philosophe chinois, né environ quatre cent cinquante ans avant l'ère chrétienne. Aussi-tôt après sa naissance, deux dragons vinrent le garder de tout danger, et toutes les étoiles s'inclinaient pour le saluer. A vingt-ans il se maria; mais bientôt après il quitta sa femme, de peur qu'elle ne l'interrompît dans ses études. Après qu'il eut acquis un grand fonds de connaissances, on le pressa de prendre une place de magistrat. Mais ces fonctions ne se trouvant pas de son goût, il ouvrit une école pour l'instruction de la jeunesse, et n'eut, dit-on, pas moins de cinq mille disciples. Ce grand homme vécut dans la pratique de toutes les vertus, tant publiques que privées, jusqu'à l'âge de soixante-dix ans, et mourut de chagrin en voyant la corruption de ses concitoyens. Tout l'empire pleura sa perte, et le mit au rang des dieux d'un ordre inférieur. Beaucoup de temples sont élevés à sa mémoire, et tous en forme d'obélisque ou de pyramide. Le gouverneur de chaque ville qui contient un temple est toujours le prêtre officiant, et tous les lettrés du voisinage se réunissent pour le seconder.

Conisalus ou Conisaltus, déité que les Athéniens honoraient avec les mêmes rites que les habitants de Lampsaque révéraient Priape.

Conius, *poudreux;* Jupiter adoré à Mégare. R. *konis*, poussière.

Conjugalis, Vénus, présidant aux mariages d'inclination.

Connidées, fête qui précédait celle de Thésée, et par laquelle les Athéniens honoraient la mémoire de Connidas, à qui Pitthée avait confié l'éducation de son petit-fils. On lui sacrifiait un bélier.

Consentes, nom que les Romains donnaient à leurs douze grands dieux, *quasi consentientes*, c'est-à-dire, qui délibéraient avec Jupiter. De ces douze, il y avait six dieux et six déesses, Jupiter,

Neptune, Mars, Apollon, Mercure et Vulcain; Junon, Vesta, Minerve, Diane, Cérès et Vénus. On donnait en leur honneur des fêtes nommées *Consenties*. *V.* SELECTI.

CONSERVATOR, surnom de Jupiter et de Mars. En cette qualité, ce dernier a son habit de guerre, s'appuie de la main gauche sur son bouclier posé à terre, et tient de la droite sa pique, dont la pointe est renversée.

CONSERVATRICE, surnom sous lequel Junon est désignée dans les médailles par un cerf, parce que, de cinq biches aux cornes d'or que Diane poursuivit un jour dans les plaines de la Thessalie, la cinquième fut sauvée par Junon, et devint le symbole de cette déesse sous le nom de *Junon conservatrice*.

CONSEVIUS, divinité romaine, présidait à la conception des hommes. R. *consecere*, semer.

CONSIVA, surnom d'Ops, en sa qualité de divinité protectrice des biens de la terre.

CONSTANCE. Une femme, le pied sur une pierre carrée, embrasse une colonne taillée dans un roc battu des flots. Le poignet de la main droite tient une épée dans un brasier ardent; allusion au trait de Mutius Scévola. *V.* INCONSTANCE.

CONSTELLATIONS. On croyait qu'elles étaient le séjour de l'ame de ceux dont elles portent le nom.

CONSUALES, fêtes en l'honneur du dieu Consus, ou Neptune, se célébraient par de magnifiques cavalcades, Neptune étant regardé comme le premier qui avait enseigné l'usage des chevaux. Ce jour-là, les chevaux et les mulets ne travaillaient pas, et étaient couronnés de guirlandes. C'est dans ces jeux que Romulus fit enlever les Sabines.

CONSUS, divinité révérée par les anciens Romains comme le dieu du conseil. On le croit le même que Neptune Equestre. Son temple était dans le grand Cirque, à l'extrémité de la lice, et enfoncé à moitié en terre, pour montrer que les desseins doivent être tenus secrets.

CONTUBERNALES, divinités qu'on adorait dans un même temple.

CONTUMÉLIA, l'*Insulte*; mère de Pan qu'elle eut de Jupiter. *V.* EPIMÉNIDE.

CONVERSATION. On la représente sous la figure d'un jeune homme aimable, et d'une physionomie ouverte, vêtu de draperies vertes, et couronné de laurier. De la main gauche il tient une espèce de caducée composé de branches de myrte et de grenades entrelacées et fleuries, symbole d'union et d'amour, éléments nécessaires de la conversation.

COON, fils d'Antenor, tué par Agamemnon.

COPES, ville de Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

COPRÉE, père de Périphétès, natif d'Elide, et héraut de Pélops, portait à Hercule les ordres injustes d'Eurysthée.

COPTOS, ville d'Egypte. R. *koptein*, couper, parce que

Isis, ayant appris la mort d'Osiris, coupa une boucle de ses cheveux, en signe de deuil, ce qui donna le nom à la ville.

Coq, symbole de la vigilance et de l'activité. Un des attributs de Minerve et de Mercure. On l'immolait aux Lares et à Priape. C'était aussi la victime du sacrifice offert à Esculape, lorsqu'on guérissait d'une maladie. *V.* Alectryon. Esculape, Mars.

Coquille. *V.* Triton, *Char en coquille. V.* Neptune, Thétis, Amphitrite.

Cora, ou Coré, nom de Proserpine. R. *cora*, jeune et belle fille.

1. Coraces, nom scythe d'Oreste et de Pylade. — 2. Ministres de Mithras, d'où les fêtes Mithriaques sont appelées *Coraciques*. R. *corax*, corbeau, oiseau consacré à Mithras. *V.* Mithras.

Corail, plante née du sang de la tête de Méduse. Ce fut sa dernière pétrification. *V.* Méduse.

Corax, fils de Coronus, et petit-fils d'Apollon et de Chrysorte, succéda à son père au royaume de Sicyone. Après un règne de trente ans, il eut pour successeur Epopée.

Corbeau. *V.* Coronis, Apollon.

Corbeille *de fruits. V.* Automne, Pomone; — *de fleurs. V.* Flore.

Corcyne, nourrice de la seconde Ariadne.

Corcyre, île de la mer Ionienne, ainsi appelée d'une nymphe aimée par Neptune, et célèbre par le naufrage d'Ulysse, et les jardins d'Alcinoüs.

Cordace, Diane honorée par les habitants de Pise, où elle avait un temple.

Corées, fêtes en l'honneur de Proserpine.

Corésus, prêtre de Bacchus. *V.* Callirhoé.

Corétas, rendit le premier des oracles à Delphes.

Coréthon, fils de Lycaon.

Corie. Les Arcadiens appelaient de ce nom la Minerve fille de Jupiter et de Coriphe, une des Océanides, et la regardaient comme l'inventrice des quadriges.

Corinthe, ville de la Grèce, ainsi nommée de Corinthus, fils de Jupiter. Un pégase ailé est le symbole de cette ville sur les médailles. On y voit aussi une tête de Pallas.

Corinthia, Vénus, adorée à Corinthe.

Corinus, poëte grec, plus ancien qu'*Homère*, et disciple de Palamède, avait écrit en vers l'histoire du siége de Troie, et de la guerre de Darnanus. On ajoute qu'il employa dans ses poëmes les lettres doriques, inventées par Palamède, et qu'*Homère* profita beaucoup de ses vers.

Coritus, roi d'Etrurie, père de Jasius et de Dardanus. C'est par lui que les Troyens étaient originaires d'Italie. *V.* Dardanus.

Cormier sacré. Javelot de Romulus, qui, lancé par son bras, s'enfonça en terre, y prit racine et devint un arbre conservé avec soin par les Romains, jusqu'au temps de César.

Corne, *V.* Bacchus, Sommeil, Pan, Satyres, Harpocrate; — d'*abondance*. *V.* Amalthée, Achéloüs, Richesse.

Corneile. *V.* Coronis.

Corniger. Bacchus représenté avec des cornes à la tête, pour faire entendre que l'insolence et la témérité accompagnent ordinairement l'ivresse. —2 et 3. Le Tybre, dans *Virgile*, et le Numicius, dans *Ovide*, parce que ces fleuves étaient représentés avec des cornes.

1. Corœbus, fils de Mygdon et d'Anaximène, amant de Cassandre, était venu à Troie offrir son secours à Priam, dans l'espérance d'épouser sa fille. Cassandre s'efforça en vain de lui persuader de se retirer, pour éviter la mort qui le menaçait: il fut tué par Pénélée, la nuit de la prise de Troie. —2. Héros de l'Argolide, tua un serpent envoyé par Apollon pour punir Argos; action qui fut suivie de la peste. — 3. Guerrier tué par Néoptolème.

Coronée, roi de la Phocide, père de Coronis. Minerve le changea en corneille.

1. Coronis, fille de Phlégyas, fut aimée d'Apollon, qui la rendit mère d'Esculape, nommé de là *Coronides*. Mais, informé par un corbeau que sa maîtresse était infidèle, dans son dépit il la perça d'une flèche, et tira de ses flancs l'enfant dont elle était enceinte. Apollon se repentit bientôt de sa vengeance, et punit le corbeau délateur, en le changeant de blanc en noir. — 2. Fille de Coronée, roi de la Phocide, fuyant Neptune, eut recours à Minerve, qui la changea en corneille, mais qui la bannit bientôt après pour s'être rendue indigne de sa protection. — 3. Déesse du même nom, honorée à Sicyone. — 4. Hyade, fille d'Atlas. — 5. Bacchante enlevée par Butès. — 6. Femme d'Esculape, qui en eut Machaon. — 7. Une des nymphes auxquelles Jupiter confia l'éducation de Bacchus dans l'île de Naxos.

1. Coronus, fils de Cœnée, Argonaute. — 2. Fils d'Apollon et de Chrysorte. — 3. Fils de Thersandre, et petit-fils de Sisyphe, fut adopté par Athamas, dont il était petit-neveu. — 4. Fils de Phoronée et roi des Lapithes, fut tué par Hercule, auxiliaire des Doriens que le premier avait attaqués.—5. Fils de Léontéus, un des prétendants d'Hélène.

Cortina. On a cru que c'était la peau du serpent Python, dont la pythonisse couvrait le trépied sur lequel elle s'asseyait pour rendre ses oracles, ou que c'était le trépied même; mais Cortina paraît avoir été une espèce de bassin d'or et d'argent, si peu évasé, qu'il ressemblait à une petite table qu'on mettait sur le trépied sacré, pour servir de siége à la pythonisse.

Corybante, père de l'Apollon de Crète.

1. Corybantes, compagnons des Curètes, qui les aidèrent à dérober Jupiter aux fureurs de Saturne, et à l'élever. — 2. Prêtres de Cybèle, Phrygiens de naissance, et mutilés

pour la plupart, qui solennisaient ses fêtes avec un grand tumulte, faisant retentir le bruit des tambours, frappant leurs boucliers avec des lances, dansant et agitant leurs têtes avec des gestes frénétiques, y mêlant des cris et des hurlements pour pleurer la mort d'Atys, dont ils souffraient volontairement le supplice.

CORYBANTION, mitre ou tiare dont se servaient les Corybantes.

CORYBANTIQUES, fête crétoise en l'honneur des Corybantes, protecteurs d'Apollon.

CORYBAS, fils de Jasius et de Cybèle, donna son nom aux Corybantes.

CORYCE, et CORYCIDES, antre et nymphes du mont Parnasse.

CORYCIE, nymphe aimée d'Apollon, dont elle eut Léo.

CORYDON, géant, fils de la Terre et du Tartare.

CORYMBIFER, épith. de Bacchus, prise des petites baies que produit le lierre dont est formée la couronne de ce dieu.

CORYNÉE, un des capitaines de Turnus, tué par Enée.

CORYNÈTE, fils de Vulcain, fameux brigand dont Thésée purgea la terre, tirait ce nom de la massue avec laquelle il assommait ses hôtes. R. *corynè*, massue.

CORYPHÆUS, surnom de Jupiter en Arcadie, du sommet du mont Lycéus, sur lequel il avait été élevé.

CORYPHAGÈNE. Minerve, sortie du cerveau de Jupiter. R. *coryphè*, sommet; tête, et *ginestai*, naître.

CORYPHASIA, Minerve, honorée à Pylos, sur un promontoire.

CORYPHE, fille de l'Océan, dont Jupiter eut la Minerve que les Arcadiens nommaient *Coria*.

1. CORYPHÉE, Diane, d'une montagne près d'Epidaure. — 2. Le principal personnage du chœur dans les tragédies grecques, celui qui porte la parole.

CORYTHAÏX, *agitant son casque*; épith. de Mars. R. *corythè*, casque.

CORYTHALIENNE, Diane à Lacédémone, dans le temple de laquelle les nourrices portaient les enfants mâles à certains jours de fête, et dansaient pendant qu'on immolait à la déesse de petits cochons pour la santé des enfants. *V.* TITHÉNIDIES.

1. CORYTHE, jeune centaure, tué par le Lapithe Rhésus. — 2. Ibérien, favori d'Hercule, auquel on attribuait l'invention des casques. — 3. Fils de Pâris et d'Œnone, d'une grande beauté, envoyé par sa mère à Hélène pour inspirer de la jalousie à Pâris, et pour la chagriner elle-même. Il sut bientôt gagner les bonnes grâces d'Hélène; mais Pâris, l'ayant surpris un jour assis près d'elle sur le lit, le tua sur la place. — 4. Fils de Marmarus, tua Pélates aux noces de Pirithoüs. — 5. Fils de Ménélas et d'Hélène; on lui attribue la fondation de Corythus en Italie.

CORYTHÉE, Cérès casquée, adorée dans un temple sur le chemin de Régée à Argos.

Coscinomantie, divination au moyen d'un crible qu'on faisait tourner, suspendu par un fil, ou posé sur une pointe; on s'en servait pour connaître jusqu'aux sentiments les plus cachés dans les replis du cœur. R. *coscinon*, crible.

Cosingas, prince des Cerrhéniens, peuples de Thrace, et prêtre de Junon, pour réduire ses sujets rebelles, ordonna d'attacher plusieurs longues échelles les unes aux autres, et fit courir le bruit qu'il allait monter au ciel vers Junon, pour lui demander raison de la désobéissance de ses sujets; alors les Thraces, superstitieux et grossiers, demandèrent pardon à Cosingas, et s'engagèrent, par serment, à lui rester soumis et fidèles.

Cosmète, *ordonnateur;* surnom sous lequel Jupiter avait une chapelle à Lacédémone.

1. Cosmogonie des Perses. Les anciens Perses disaient que ce fut par le ministère des anges qu'Oromasdes, ou l'Être suprême, créa les cieux, et qu'ils employèrent quarante-cinq jours à cet ouvrage. A peine les cieux furent-ils créés, que les ténèbres se firent voir à une certaine distance. C'était Arimane qui les avait créés pour les opposer aux cieux, ou à la lumière, ouvrages d'Oromasdes. L'Être suprême, pour repousser cet ennemi, fit choix de quatre anges des plus braves qui combattirent et vainquirent Arimane. Oromasdes pouvait détruire son ennemi avec tous ses partisans; mais, pour l'intérêt de sa propre gloire, il voulut le laisser subsister, considérant que ses qualités et ses perfections recevraient un plus grand éclat par le contraste des vices de son rival. — 2. Egyptienne. Les premiers Egyptiens n'admettaient d'autre dieu que l'univers, d'autres principes des êtres que la matière et le mouvement. Osiris était le Soleil, la Lune était Isis. Selon eux, au commencement tout était confondu, le ciel et la terre n'étaient qu'un; mais dans le temps, les éléments se séparèrent; l'air s'agita : sa partie ignée, portée au centre, forma les astres et alluma le soleil. Son sédiment grossier ne resta pas sans mouvement. Il se roula sur lui-même, et la terre parut. Le soleil échauffa cette masse inerte; les germes qu'elle contenait fermentèrent, et la vie se manifesta sous une infinité de formes diverses. Chaque être vivant s'élança dans l'élément qui lui convenait.—3. Etrusque. Les Etrusques pensaient que Dieu avait employé douze mille ans à créer le monde, et partagé sa durée en douze périodes de mille ans chacune. Il créa, dans les premiers mille ans, le ciel et la terre; dans les deuxièmes mille ans, le firmament; dans les troisièmes, la mer et toutes les eaux; dans les quatrièmes, le soleil, la lune et les autres astres qui éclairent le ciel; dans les cinquièmes, les oiseaux, les insectes, les reptiles, les quadrupèdes, et tout ce qui vit dans l'air, dans les eaux et sur la terre. Le monde avait six mille ans avant que

l'homme existât. L'espèce humaine subsistera jusqu'à la fin de la dernière période ; c'est alors que les temps seront consommés. — 4. Scandinave. Dans l'aurore des siècles, il n'y avait ni mer, ni rivage, ni zéphyrs rafraîchissants ; tout n'était qu'un vaste abîme sans herbes et sans semences ; le soleil n'avait point de palais, les étoiles ne connaissaient point leur demeure, la lune ignorait son pouvoir. Alors il y avait un monde lumineux et enflammé du côté du midi : de ce monde, des torrents de feux étincelants s'écoulaient sans cesse dans l'abîme, qui était au septentrion ; en s'éloignant de leur source, ces torrents se congelaient dans l'abîme, et le remplissaient de scories et de glaces. Ainsi l'abîme se combla : mais il y restait au-dedans un air léger et immobile, et des vapeurs glacées s'en exhalaient. Alors un souffle de chaleur étant venu du midi, fondit ces vapeurs, et en forma des gouttes vivantes, d'où naquit le géant Yme.

Cosmographie. Une femme avancée en âge, vêtue d'une casaque azur, semée d'étoiles ; le reste de son vêtement est couleur de terre. Elle tient un astrolabe et un compas ; à ses pieds sont deux globes, l'un terrestre, l'autre céleste.

Cosmoplocos, *qui orne le monde ;* épith. d'Apollon.

Cossutius, habile architecte, acheva le temple de Jupiter Olympien à Athènes, et en fit un des plus beaux édifices.

Cothonée, épousa Eleusius, dont elle eut Triptolème.

Cothurne, chaussure des héros de tragédie, élevée de quatre doigts ; elle allait en se rétrécissant du pied vers la terre. *V.* Melpomène.

Cottus, fils du Ciel et de la Terre, et frère de Briarée et de Gygès, avait comme eux cent bras et cinquante têtes. Il fut précipité avec eux au fond du Tartare.

Cotyléus, surnom sous lequel Esculape était honoré sur les bords de l'Eurotas, en mémoire d'une blessure à la cuisse, dont Hercule lui attribua la guérison. R. *cotylè*, cuisse.

Cotys, roi voluptueux de la Thrace, célébrait des festins dissolus dans l'ombre des bois, et voulut épouser Minerve.

Cotyttées, fête nocturne en l'honneur de Cotytto, qui se célébrait à Athènes, à Corinthe, dans l'île de Chio, en Thrace et ailleurs.

Cotytis ou Cotytto, déesse de la débauche, dont les mystères étaient si licencieux, qu'on prenait grand soin de les cacher aux yeux du public. Ses ministres passaient pour les plus infâmes de tous les hommes.

Coucou, oiseau consacré à Jupiter. Ce dieu, ayant rendu l'air extrêmement froid, se changea en coucou, et s'alla reposer sur le sein de Junon, qui le reçut volontiers. Le mont Thornax, dans le Péloponèse où cette aventure se passa, fut depuis appelé le mont du Coucou, *Coccurius.*

Couleuvres. *V.* Gorgones,

Euménides, Envie, Discorde.

Coupe, fête des coupes : *eortè choon*. R. *eortè*, fête, *chous*, mesure attique. Cette fête se célébrait en mémoire de ce que Démophon, roi d'Athènes, fit servir à chaque convive une coupe particulière, pour ne pas humilier Oreste, qui n'avait pas encore expié son parricide. *V.* Bacchus, Antée, Ganymède, Hébé.

Courage. *Cochin* l'a représenté sous la figure d'Hercule armé de sa massue, et couvert d'une peau de lion, s'élançant au travers des flammes pour combattre l'hydre.

1. Couronne. Les couronnes ne furent d'abord que des rameaux, et étaient affectées aux dieux seuls. Saturne était couronné de figues nouvelles ou de feuilles de vigne; Jupiter, de chêne ou de laurier; Junon, de feuilles de coing; Bacchus, de raisin, de pampre, et quelquefois de lierre; Cérès, d'épis de blé; Pluton, de cyprès; Mercure, de lierre, d'olivier ou de mûrier; la Fortune, de feuilles de sapin; Apollon, Calliope et Clio, de laurier; Cybèle et Pan, de branches de pin; Lucine, de dictame; Hercule, de peuplier; Vénus, de myrte ou de roses, ainsi que Comus et l'Hymen; Minerve et les Grâces, d'olivier; Vertumne, de foin; Pomone, de fruits; les dieux Lares, de myrte et de romarin; Flore, et les Muses de la poésie lyrique, de la danse et de la musique, de fleurs; et les Fleuves, de roseaux — 2. murale, ornement des génies ou divinités qui protégeaient les villes.

Covella, surnom de Junon.

Crabus, divinité égyptienne.

Cragaléus, vieillard d'Ambracie, pris pour arbitre d'un différend entre Apollon, Diane et Hercule, prononça en faveur de ce dernier, et Apollon le changea en rocher. *V.* Ambracie.

Cragus, fils de Tremisète et de Praxidice, donna son nom à une montagne de l'Asie mineure, où étaient des antres consacrés aux dieux champêtres.

Crainte. Les Grecs et les Romains en avaient fait une divinité. *Hésiode* la dit fille de Mars et de Vénus. *Cicéron* la compte entre les filles de la Nuit. Dans *Homère*, c'est elle qui attelle le char de Mars. Les modernes la peignent comme une femme inquiète qui regarde derrière elle, coiffée d'une tête de cerf, et vêtue de sa peau, ou d'une robe de couleur changeante. Elle a des ailes aux pieds, et un lièvre pour attribut. On lui en donne aussi les oreilles.

Crambis, un des deux fils de Phinée et de Cléopâtre, maltraités par leur père à l'instigation de sa seconde femme Idæa, et dans la suite vengés par les Argonautes.

Crampons. *V.* Nécessité.

Cranaé, et Cranachme, filles de Cranaüs et de Pédias, sœurs d'Atthis.

Cranaëns, les Athéniens.

Cranaüs, successeur de Cécrops, fut détrôné par Amphictyon son gendre. Sous

son règne, l'Aréopage rendit le fameux jugement entre Neptune et Mars, et le déluge de Deucalion arriva en Thessalie.

Crané, nymphe, femme de Janus.

Cranéa. Minerve avait sous ce nom, à vingt stades d'Elatée, en Phocide, un temple sur un rocher escarpé, desservi par un enfant qui n'avait pas encore atteint l'âge de puberté, et dont le ministère ne durait pas plus de cinq ans.

Cranius, un des héros auxquels la Grèce éleva des monuments.

Crantor, écuyer de Pelée, tué par le centaure Démoléon.

Cranus, fils de Janus et de Crané, rendit à sa mère les honneurs divins, lui dédia un bois sur les bords du Tybre, et institua une fête annuelle.

Crastia, Minerve chez les Sybarites.

Cratée, ou Crétée, fils de Minos et de Pasiphaé, régna dans l'île de Crète avec son frère Deucalion, et apprit de l'oracle qu'il serait tué par son fils Althémène. Ce jeune prince, effrayé de cette prédiction, se bannit de sa patrie. Crétée semblait être en sûreté; mais, ne pouvant vivre sans son fils, il équipa une flotte, l'alla chercher, et aborda à Rhodes, ou Althémène s'était retiré. Les habitants prirent les armes pour s'opposer à Crétée, croyant que c'était un ennemi. Althémène, dans le combat, décocha une flèche à son père. Ce malheureux prince, blessé mortellement, reconnut son fils qui s'approchait pour le dépouiller, et Althémène obtint des dieux que la terre s'entr'ouvrît pour l'engloutir sur-le-champ.

Cratéis, déesse des sorciers et des enchanteurs, mère de la fameuse Scylla.

Crater, constellation qui représente le vase ou cratère dans lequel le corbeau devait chercher de l'eau pour un sacrifice qu'Apollon avait à faire.

Cratiéus, père d'Anaxibia, épouse de Nestor.

Cratos, *force;* fils de Pallas et de Styx, secourut Jupiter contre les géants, avec son frère *Zélus*, et ses deux sœurs, *Niké* (victoire), et *Bia* (violence).

Créius, fils du Ciel et de la Terre, épousa Eurybie, fille de la Terre et de Pontus, et en eut trois fils, Astræus, Pallas et Persès. *V.* Aurore, Styx, Astérie.

Créneaux *sur la tête*. *V.* Io, Cybèle.

Crénées, Naïades ou nymphes des fontaines, filles de Jupiter. R. *crénè*, source. *V.* Pégées.

Créoboros, et Créophagos, *qui dévore les chairs*. R. *créas*, chair; *boros*, vorace; *phaghein*, manger. Étymologie et explication du nom de Cerbère.

1. Créon, fils de Sisyphe, roi de Corinthe, donna sa fille en mariage à Jason, au préjudice de Médée. Celle-ci, après avoir fait périr sa rivale, mit le feu au palais de Créon, qui périt avec toute sa famille. *V.* Médée, Jason, Creuse, Glaucé. — 2. Roi de Thèbes, délivré par Hercule d'une

guerre opiniâtre, lui donna en mariage sa fille Mégare. Hercule s'étant absenté, Lycus tua Créon, s'empara de ses Etats, et voulait faire violence à Mégare, lorsque son mari revint, la délivra, et punit son ravisseur de sa témérité. *V.* MÉGARE. — 3. Fils de Ménécée, et frère de Jocaste, monta sur le trône de Thèbes, d'abord après la mort de Laïus. Obligé de le céder à Œdipe, il n'y remonta, après que ce prince se fut crevé les yeux, que pour faire place à ses deux fils, dont il entretint la division. Lorsqu'ils se furent entretués, Créon reprit la régence qu'Etéocle en mourant lui avait léguée, mais abusa du pouvoir suprême. Thésée vint faire la guerre au tyran, et le vainquit. *V.* ANTIGONE.

CRÉONTIADÈS, fils d'Hercule et de Mégare, que son père tua à son retour des enfers.

CRÉPITUS, divinité des anciens Egyptiens; on la représentait sous la figure d'un petit enfant accroupi, qui se presse le ventre.

CRÉPUSCULE. Celui du matin s'exprime par un jeune homme volant, qui a une torche, et un grand voile étendu sur la tête, mais un peu reculé en arrière, pour exprimer que le crépuscule participe à la lumière et aux ténèbres. Celui du soir est aussi désigné par un jeune homme avec des ailes noires, qui fuit sous les voiles de la nuit; il a une étoile sur la tête, et tient une chauve-souris.

CRÈS, fils de Jupiter, régna, après son père, dans l'île de Crète, à laquelle il donna son nom.

1. CRESCENS. Jupiter enfant. — 2. Diane, considérée comme la lune.

CRÉSIUS, Bacchus adoré à Argos, lieu que ce dieu avait choisi pour la sépulture d'Ariadne.

CRESPHONTE, arrière-petit-fils d'Hercule, et chef des Héraclides, rentra, avec ses deux frères Témène et Aristodème, dans le Péloponèse, huit ans après la guerre de Troie, et se fit roi de Messénie. *V.* MÉROPE.

1. CRÉSUS, roi de Lydie, célèbre par ses richesses et par ses malheurs. — 2. Ionien, un des *Autocthones*, ou fils de la Terre, bâtit, avec Ephésus, le premier temple de Diane.

1. CRÈTE, île fameuse par ses cent villes, où les Corybantes avaient élevé Jupiter. Les habitants y sacrifiaient des hommes à Saturne et à son fils. La plupart des dieux et des déesses y avaient pris naissance. — 2. Fille de Deucalion. — 3. Femme de Minos.

1. CRÉTÉ, fille d'un Curète, épousa Ammon, lorsque le défaut de blé l'obligea de quitter la Libye et de venir se fixer dans l'île d'Idæa, qu'il appela *Creta*, en l'honneur de son épouse. — 2. Une des Hespérides.

1. CRÉTÉE, favori des Muses, et capitaine troyen, tué par Turnus. — 2. Le plus courageux des Grecs, tué aussi par Turnus.

CRETHEÏA VIRGO, Hellé, petite-fille de Créthéus.

CRÉTHÉIS, femme d'Acaste,

roi de Thessalie, accusa Pélée d'infidélité auprès de sa femme Erigone, qui, de désespoir, s'ôta la vie, et auprès de son époux, qui, dissimulant son mécontentement, le conduisit dans une partie de chasse, sur le mont Pélion, et l'abandonna aux bêtes féroces. Mais Chiron le défendit, et Pélée, victorieux des Centaures, punit de mort son accusatrice et son crédule époux. *V.* Acaste.

Créthéus, fils d'Eole et de Tyro, fonda la ville d'Iolchos en Thessalie, qu'il fit la capitale de ses Etats, et voulut faire périr Phryxus, accusé faussement par la reine Démodice; mais ce jeune prince se sauva avec sa sœur Hellé.

Créthon, fils de Dioclès, tué au siége de Troie, avec son frère, par Enée.

Crétides, nymphes de l'île de Crète.

1. Créuse, fille de Priam et d'Hécube, et femme d'Enée, disparut pendant l'embrasement de Troie, enlevée par Cybèle. — 2. Fille de Créon, roi de Corinthe, épousa Jason, après qu'il eut répudié Médée. Celle-ci, pour se venger de cet affront, envoya en présent à Créuse une petite boîte d'où sortit un feu qui embrasa le palais. *Euripide* dit que le présent envoyé à Créuse consistait en ornements qui s'enflammèrent aussi-tôt que celle-ci s'en fut parée, et produisirent le même effet que le feu de la boîte. On ajoute que Créuse se précipita dans une fontaine pour éteindre le feu qui la dévorait; mais elle empoisonna les eaux, et périt misérablement. — 3. Fille d'Erechthée, roi d'Athènes, et d'une grande beauté, fut séduite par Apollon, mit au monde un fils nommé Ion, et l'exposa dans une corbeille fermée, avec quelques ornements. Cependant Créuse épousa Xuthus, et n'en ayant point d'enfants, alla à Delphes consulter l'oracle, et y reconnut son fils, en voyant entre ses mains la corbeille et les ornements avec lesquels elle l'avait autrefois exposé. Ion fut placé sur le trône des Erechthides. Ses quatre fils devinrent les chefs de quatre tribus d'Athènes; et ses petits-fils habitèrent l'Ionie, qu'ils nommèrent du nom de leur aïeul. — 4. Nymphe, épousa Pénée, et en eut Iphéus, et une fille nommée Stilbia.

Crime. *Cochin* l'allégorise sous les traits d'un homme enveloppé d'habits obscurs, marchant dans les ténèbres, et couvert d'un nuage. Il tient caché le poignard, la coupe de poison et l'épée; des serpents sortent de son cœur, comme de leur repaire.

Crinacus, fils de Jupiter et père de Macarée, occupa le premier l'île de Lesbos.

Crinis, prêtre d'Apollon, ayant négligé ses fonctions sacerdotales, ce dieu le punit par la multitude de rats et de souris dont il remplit ses champs; mais Crinis obtint, par un redoublement de zèle, l'oubli de sa faute, et mérita qu'Apollon se donnât la peine de détruire lui-même ces animaux à coups de flèche, exploit qui

ui valut le titre de destructeur de rats. *V.* Sminthéus.

Crinise, prince troyen, contemporain de Laomédon. Neptune, pour se venger de l'infidélité de ce roi, suscita un monstre qui désolait la Phrygie, et dont les jeunes filles devenaient la pâture. La fille de Crinise étant en âge de tirer au sort avec ses compagnes, pour être la proie du monstre, son père l'exposa furtivement dans une barque, et l'abandonna au hasard des vents et des flots. Le temps du passage du monstre expiré, Crinise, allant chercher sa fille, aborda en Sicile, ne put la retrouver, pleura sa perte, au point d'être métamorphosé en fleuve; et les dieux, pour récompenser sa tendresse, lui donnèrent le pouvoir de se transformer à son gré. Il usa souvent de cet avantage pour surprendre des nymphes, et combattit contre Achéloüs pour la nymphe Egeste, qu'il épousa, et dont il eut Aceste. *V.* Aceste, Egeste, Périclymène, Protée.

1. Crino, Danaïde, ou femme de Danaüs, qui eut d'elle quatre filles, Callidice, Œmé, Céloeno et Hypérippe. — 2. Fille d'Antenor.

Criobole, sacrifice d'un bélier offert à la mère des dieux. On creusait dans la terre une fosse profonde, que l'on couvrait de planches percées. Le grand-prêtre, revêtu de tout l'appareil de sa dignité, et plus souvent encore la personne qui avait besoin de cette expiation, descendait dans la fosse, et recevait sur ses habits, sur la tête et les yeux, dans la bouche et les oreilles, le sang fumant de la victime qu'on immolait sur cette espèce de pont percé à jour. La victime égorgée, les prêtres retiraient le corps, et la personne sortait de la fosse, toute couverte de sang. Dans cet état, elle se montrait au peuple, qui se prosternait devant elle. Dès lors elle était sanctifiée pour vingt ans.

Criontius, père de Lycomède.

Criophage, *qui dévore les béliers;* idole ainsi appelée du grand nombre de béliers qu'on lui immolait.

Criophore, *porte-bélier;* Mercure ainsi nommé, pour avoir empêché que la peste ne désolât la ville de Thèbes, en portant un bélier autour des murailles.

Crishna, dieu du premier rang, qui s'est incarné comme Rama. Fils de Dévaci, sa naissance fut tenue secrète par la crainte qu'inspirait le tyran Cansa, qui avait donné ordre de tuer tous les enfants mâles qui venaient de naître. Il fut confié aux soins d'un honnête pasteur, et de sa femme, qui, comme une autre Palès, s'occupait de laitage et de soins champêtres. De jeunes bergers et de jolies laitières étaient les compagnons des jeux de son enfance. Sa beauté excita l'amour des princesses de l'Indostan et des jeunes fermières d'Ananda; et, jusqu'à ce jour, Crishna est le dieu favori des dames indiennes. La secte des Hindous, qui l'adore avec

l'enthousiasme le plus religieux, croit qu'il est Wishnou lui-même sous une forme humaine. On le représente paré d'une guirlande de fleurs sauvages, qui lui descend jusqu'à la cheville, ornée elle-même de rangs de perles; son teint est d'un bleu foncé, tirant sur le noir. M. *Hastings* croit reconnaître dans ce dieu l'Apollon surnommé *Nomios* ou *Berger* en Grèce, et *Opifer* en Italie, qui mena paître les troupeaux d'Admète, et tua le serpent Python.

Crisus, fils de Phocus. grand-père de Pylade.

Crithomantie, divination, qui consistait à considérer la pâte des gâteaux qu'on offrait en sacrifice, et la farine d'orge qu'on répandait sur les victimes, pour en tirer des présages. R. *crithè*, orge.

Critique, femme âgée, d'un maintien austère; elle tient d'une main un faisceau de traits mêlés de lauriers, pour indiquer que la critique doit joindre l'éloge à la censure, et de l'autre un flambeau qu'elle allume à celui du dieu du Goût. On voit à ses pieds différents livres dont plusieurs feuillets sont détachés.

Critobulé, eut de Mars un fils appelé Pangæus.

Critolaüs, fils d'Icétaon, mari d'Aristomaque, fille de Priam.

Critomédia, Danaïde, épouse d'Antipaphus.

Crocale, fille du fleuve Isménus.

Crocéatès, Jupiter, adoré à *Crocées*.

Crocodile, animal sacré dans une partie de l'Egypte. Les habitants de Thèbes et du lac Mœris lui rendaient un culte particulier. Après en avoir apprivoisé un, ils lui mettaient aux oreilles des pierres précieuses, et d'autres ornements d'or, et le nourrissaient de viandes consacrées. Après sa mort, ils l'embaumaient, et le déposaient dans des urnes que l'on portait dans le labyrinthe, qui servait de sépulture aux rois. Ces mêmes animaux étaient regardés avec horreur dans tout le reste de l'Egypte. Typhon, meurtrier d'Osiris, et l'ennemi de tous les dieux, en avait pris autrefois la forme.

1. Crocus, mari de Smilax. Ces deux époux s'aimaient avec tant de tendresse et d'innocence, que les dieux les changèrent, par récompense, Crocus en safran, Smilax en if. *V.* Smilax. — 2. Crocus, ou Crotus, fils de Pan et d'Euphême, fut métamorphosé en la constellation qu'on nomme le Sagittaire. *V.* Chiron.

Crodus. *V.* Krodo.

Crœon, père de Méganire.

Crœsmus, capitaine troyen, tué par Mégès.

Croessa, fille d'Ino, eut Byzas de Neptune.

Croissant. *V.* Diane, Io.

Crommyon, contrée voisine de Corinthe, célèbre par les ravages qu'y fit une laie, mère du sanglier de Calydon. Thésée la combattit et la tua. Ce fut le troisième de ses travaux.

1 Cromus, fils de Neptune, — 2. Fils de Lycaon.

Cronies, fêtes athéniennes en l'honneur de Saturne; les mêmes que les Saturnales de Rome.

1. Cronius, centaure. — 2. Un des prétendants d'Hippodamie, périt dans la course avec Œnomaüs. — 3. Fils de Jupiter et de la nymphe Himalia.

Crotale, instrument de musique qu'on voit sur les médailles dans les mains des Corybantes. Il consistait en deux petites lames ou bâtons d'airain que l'on agitait, et dont le choc rendait un son bruyant.

Crotalus, un des prétendants d'Hippodamie, vaincu et immolé par Œnomaüs.

Croton, héros qu'Hercule tua, et honora depuis.

Crotopiadès ou Crotopias, Linus, petit-fils de Crotopus.

Crotopus, huitième roi d'Argos, et père de Psamathé, qu'Apollon rendit mère de Linus.

Crotus, fils de Pan et d'Euphème, grand chasseur, et renommé pour sa sagesse : ayant été élevé avec les Muses, dont sa mère était la nourrice, et leur ayant rendu d'importants services, Jupiter, à leur prière, lui accorda une place parmi les étoiles.

Cruauté. *Cochin* l'exprime par une femme d'un aspect effrayant, qui étouffe un enfant dans son berceau. Un incendie la fait rire, et un gros diamant sur sa poitrine dénote son insensibilité.

Crystallomantie. *Delrio* distingue cette divination de la catoptrmoantie, et croit qu'elle employait pour instrument, non un miroir, mais des morceaux de crystal enchâssés dans un anneau, ou même unis et façonnés en forme de cylindre, dans lesquels on suppose que le démon résidait.

Crytidas, un des chefs Siciliens qu'Hercule tua, lorsqu'il passait en Sicile avec les bœufs de Géryon. Dans la suite, ses compatriotes lui rendirent les honneurs héroïques.

Ctéatus, un des Molionides, père d'Amphimaque, un des capitaines des Epéens au siége de Troie. *V.* Actor, Molionides.

1. Ctésippe, fils d'Hercule et de Déjanire. — 2. Fils d'Astydamie.

1. Ctésius, *qui favorise l'industrie;* surnom de Jupiter et de Mercure. R. *ctasthai*, acquérir. — 2. Fils d'Orménus et père d'Eumée, régna dans une île qu'*Homere* appelle Syrie.

Ctimène, la plus jeune des filles de Laërte et d'Anticlée, et sœur d'Ulysse.

Cuba, divinité romaine, avait soin des enfants couchés; on l'invoquait pour les faire bien dormir. R. *cubo*, je suis couché.

Cultrarius, celui qui, dans les sacrifices, frappait la victime avec une hache ou une massue, et l'égorgeait aussi-tôt.

Cululius, vase de terre dont se servaient les pontifes dans les sacrifices.

Cumæa ou Cumana Virgo, la sibylle de Cumes.

CUMÆUS, surnom d'Apollon en Italie.

CUMES, ville d'Italie, entre les lacs Lucrin et Averne, fameuse par les oracles d'une sibylle. *V*. SIBYLLES.

CUNIA, ou CUNINA, déesse romaine, tutélaire des enfants au berceau.

CUPAVO, fils de Cycnus, changé en cygne. *V*. CYCNUS,

CUPENCUS, capitaine de Turnus, tué par Enée.

CUPIDON. *Cicéron* écrit que l'Amour était fils de Jupiter et de Vénus, et Cupidon de la Nuit et de l'Erèbe. Ils étaient l'un et l'autre de la cour de Vénus, et la suivirent aussitôt qu'elle fut née, et qu'elle se joignit à l'assemblée des dieux. Les Grecs mettaient aussi de la différence entre Cupidon et l'Amour. Ils appelaient le premier *Imeros*, *Cupido ;* et le deuxième *Eros*, *Amor*. L'un, doux et modéré, inspirait les sages ; l'autre, emporté et violent, possédait les fous. Cupidon est ordinairement représenté nu, sous la figure d'un enfant de sept à huit ans, l'air désœuvré, mais malin ; armé d'un arc et d'un carquois rempli de flèches ardentes, symbole de son pouvoir sur l'ame, quelquefois d'une torche allumée, ou d'un casque et d'une lance; couronné de roses, emblème des plaisirs fugitifs, qu'il procure. Quelquefois on le voit entre Hercule et Mercure, symbole de ce que peuvent en amour l'éloquence et la valeur. D'autres fois il est placé près de la Fortune, pour exprimer combien les succès des amants sont soumis au caprice de l'aveugle déesse. Il est toujours peint avec des ailes de couleur d'azur, de pourpre et d'or.

CUPRA, nom étrusque de Junon, répondait, dans cette langue, au mot *Bona*.

CURA, déesse de l'inquiétude, ayant vu de l'argile, s'avisa d'en faire l'homme; ensuite, elle pria Jupiter d'animer son ouvrage, et l'obtint. Cela fait, la Terre, Jupiter et Cura se disputèrent l'honneur de lui donner un nom. Saturne jugea le différend en faveur de la Terre, *humus*, et ordonna que Cura posséderait l'homme tant qu'il vivrait.

CURÆ, *soucis;* déesses vengeresses, que *Virgile* place à l'entrée des enfers.

CURCHUS, divinité des anciens habitants de la Prusse, que l'on croyait présider au boire et au manger : aussi lui offrait-on les prémices des fruits de la terre.

CURÉOTIS, troisième jour des Apaturies, auquel les jeunes gens coupaient leurs cheveux, et les consacraient à Diane ou à Apollon. *V*. APATURIES.

CURÈTES. On convient assez généralement que l'ile de Crète était leur berceau, et que leur origine était aussi ancienne que leur généalogie est fabuleuse. Il paraît qu'ils furent les premiers à cultiver le pays, et à civiliser les habitants, ainsi qu'à apprivoiser des abeilles, et à réunir en troupeaux les brebis et les chèvres éparses sur les mon-

tagnes. Enfin ces Curètes, à qui l'on attribue comme aux Corybantes, l'éducation de Jupiter au milieu des cris tumultueux et du bruit des tambours et des sonnettes, pour empêcher que ses cris ne fussent entendus, furent eux-mêmes mis au rang des dieux, et eurent des temples où on leur sacrifiait toutes sortes d'animaux. Les Crétois, sur-tout qui leur attribuaient l'art de forger le fer, les placèrent au nombre de leurs dieux du premier ordre, qu'ils prenaient à témoin de leur fidélité à remplir leurs engagements. On les confond quelquefois avec les *Dioscures*.

Cureticon, air de flûte, qui servait aux Curètes ou prêtres de Cybèle.

Curetis, ancien nom de l'île de Crète, des Curètes ses premiers habitants.

Curion, chef et prêtre d'une curie. Celui qui était à la tête du corps, s'appelait *Curio maximus*.

Curiatius, surnom de Janus, du petit temple, *ædes Jani Curiatii*, élevé par Horace après sa victoire.

Curinus, dieu particulier dont T. Tatius, roi des Sabins, apporta le culte dans Rome.

Curionies, sacrifices célébrés par les prêtres de chaque curie.

Curiosité. *Ripa* la dépeint avec les cheveux dressés, la tête avancée, les oreilles élevées, l'attitude immobile, et sur sa robe, des oreilles et des grenouilles. *Cochin* s'est contenté de mettre des oreilles sur le bord de son vêtement, et d'ajouter aux siennes de petites ailes. Elle tient une grenouille, hiérogloyphe égyptien de la curiosité.

Curis, Junon armée d'une lance. Ce mot sabin signifie lance.

Curothallie, surnom de Diane, en l'honneur de laquelle on célébrait une fête particulière, pour obtenir d'elle l'heureuse croissance des enfants. R. *couros*, jeune homme; *thallein*, croître.

Curotrophus, surnom d'Apollon, qui prend soin de la jeunesse. R. *trephein*, nourrir.

1. Custos, *gardien*; nom romain de Jupiter. — 2. Surnom de Janus. — 3. Athenarum, *conservateur* ou *gardien d'Athènes*; nom du premier Apollon.

Cuve. *V*. Danaïdes.

Cyamitès, avait un temple particulier dans l'Attique. On ne sait pas si on lui doit l'art de planter des fèves (*cyamos*).

1. Cyane, nymphe de Syracuse, amante du fleuve Anapis. Pluton la changea en fontaine, parce qu'elle voulait l'empêcher d'enlever Proserpine. — 2. Fille de Liparus, mariée à Eole.

Cyanée, fille du fleuve Méandre, et mère de Caunus et de Biblis, fut métamorphosée en rocher, n'ayant pas voulu écouter un jeune homme qui l'aimait passionnément, et qui se tua en sa présence, sans lui avoir causé la moindre émotion.

Cyanées, écueils à l'entrée du Pont-Euxin, situés entre l'Asie et l'Europe, et qui ne

laissent entr'eux qu'un espace de vingt stades, où, des flots qui se brisent, s'élève une fumée qui obscurcit l'air. Les Argonautes, effrayés à cette vue, lâchèrent une colombe, qui traversa heureusement le détroit, et tentèrent eux-mêmes le passage, après avoir sacrifié à Junon, qui leur donna un temps serein, et à Neptune, qui fixa ces rochers, et les empêcha de heurter le navire Argo. *V.* SYMPLÉGADES.

CYANÉUS, un des prétendants d'Hélène.

1. CYANIPPE, fils d'Adraste. — 2. Prêtre et prince de Syracuse. Ayant méprisé les fêtes de Bacchus, il fut frappé d'une telle ivresse, qu'il fit violence à Cyane sa fille. Cette action fut suivie d'une peste horrible qui ne finit que par le sacrifice de l'incestueux, qu'immola sa propre fille.

CYATHUS, fils d'Architélès, échanson d'Œnéus. Dans un festin fait à Phlius, il versa de l'eau sur les pieds d'Hercule, au lieu de lui en verser sur les mains; le héros le frappa du bout du doigt à la tête, et lui ôta la vie.

CYBÉBÉ, divinité ainsi appelée du pouvoir qu'on lui attribuait d'inspirer la fureur. R. *cybebein*. On l'appelle la mère des dieux, aussi bien que Cybèle, avec laquelle on prétend qu'il ne faut point la confondre.

CYBÈLE, ou Vesta l'ancienne, fille du Ciel et de la Terre, et femme de Saturne, qu'on appela autrement Ops, Rhée, Vesta, Tellus, bonne déesse, mère des dieux, etc., comme mère de Jupiter, de Junon, de Neptune, et de la plupart des dieux du premier ordre. Sa mère l'exposa, aussi-tôt après sa naissance, dans une forêt où les bêtes sauvages prirent soin d'elle, et la nourrirent. Son culte devint célèbre dans la Phrygie, d'où il fut porté en Crète. Cette déité fut inconnue en Italie jusqu'au temps d'Annibal. Les Romains, ayant consulté les livres des sibylles, reçurent pour réponse que l'ennemi ne pourrait être chassé de l'Italie, jusqu'à ce qu'on eût fait venir à Rome la mère des dieux. Ses mystères, comme ceux de Bacchus, étaient célébrés avec un bruit confus de timbales, de hautbois et de cymbales. On lui offrait en sacrifice une truie à cause de sa fertilité, un taureau ou une chèvre; ses prêtres étaient les Cabires, les Corybantes, les Curètes, les Dactyles idéens, les Galles, les Sémivirs et les Telchines, qui, tous en général, étaient eunuques. On représentait cette déesse comme une femme robuste et puissante, couronnée de chêne, la tête ceinte de tours, une clef à la main, portée sur un char traîné par des lions, vêtue d'habillements verts et bigarrés.

CYBÉLUS, montagne de Phrygie où Cybèle était honorée.

CYBERNÉSIES, fête que Thésée institua en l'honneur de Nausithée et de Phéax, ses

pilotes dans son expédition de Crète. R. *kybernao*, je gouverne.

Cycéon, mélange de vin, de miel, de farine, d'orge, d'eau et de fromage; on en prenait dans les mystères d'Eleusis, pour rappeler le breuvage que Baubo offrit à Cérès altérée.

Cychrée, fils de Neptune et de Salamis, honoré comme un dieu dans l'Attique et dans l'île de Salamine.

Cyclades, nymphes changées en îles de la mer Egée, pour n'avoir pas sacrifié à Neptune.

Cyclée, ancien héros des Platéens, que ses compatriotes honorèrent comme un dieu.

Cyclopes, géants monstrueux, fils de Neptune et d'Amphitrite, et, selon d'autres, de Cœlus et de Tellus. Ils étaient d'une hauteur énorme, et n'avaient qu'un œil au milieu du front, d'où vient leur nom, *kyclos*, cercle, et *ops*, œil. Aussi-tôt qu'ils furent nés, Jupiter les précipita dans le Tartare, mais ensuite les mit en liberté, à l'intercession de leur mère Tellus, qui lui avait prédit sa victoire sur Saturne. Après avoir tué Campé, leur géôlière, ils vinrent au grand jour, et fabriquèrent pour Pluton le casque qui le rend invisible; pour Neptune, le trident avec lequel il soulève et calme les mers; et pour Jupiter, la foudre dont il fait trembler les dieux et les hommes. Ils étaient les forgerons de Vulcain, et travaillaient dans l'île de Lemnos. Les trois principaux étaient Brontès qui forgeait la foudre, Stéropès qui la tenait sur l'enclume, et Pyracmon qui la battait à coups redoublés. Apollon, pour venger son fils Esculape frappé de la foudre, les tua à coups de flèches. Ils furent mis au rang des dieux, et honorés à Corinthe.

1. Cycnus, fils de Sthenelus, roi de Ligurie, ayant appris la mort de Phaéton, abandonna ses Etats, pour venir pleurer son ami sur les bords de l'Eridan. Parvenu à la vieillesse, les dieux changèrent en plumes ses cheveux blancs, et le métamorphosèrent en cygne. — 2. Fils de Mars et de Pirène, combattit contre Hercule, monté sur le cheval Arion, et fut vaincu et tué. — 3. Fils de Mars et de la nymphe Cléobuline ou Pélopée, fit vœu de bâtir un temple à son père avec les crânes des étrangers qu'il tuerait. Hercule, dans son expédition d'Afrique, le rencontra, et le tua. — 4. Fils de la nymphe Hyrie, désespéré de n'avoir pas obtenu de son ami Phylius un taureau qu'il lui avait demandé, se précipita dans la mer, et fut changé en cygne. — 5. Fils de Neptune et d'une Néréide, allié des Troyens, combattit contre Achille, sans recevoir aucune blessure, parce que son père l'avait rendu invulnérable, fut étouffé par le héros et changé en cygne. — 6. Fils d'Ocitus et d'Aurophile Argien, alla avec douze vaisseaux au siége de Troie.

1. Cydippe, prêtresse de Junon, mère de Cléobis et de Biton. — 2. Nymphe, compagne de Cyrène mère d'Aristée. — 3. Femme d'Anaxilas. — 4. Nymphe de l'île de Délos, aimée d'Aconce. *V.* Aconce.

Cydon, fils de Tégéatès, alla s'établir en Crète, où il donna son nom à la ville de Cydonie.

Cydonia, surnom de Minerve, honorée dans l'Elide.

Cydragora, fille d'Atrée, sœur d'Agamemnon, femme de Strophius, et mère de Pylade.

Cydrolaüs, fils de Macarée, conduisit une colonie dans l'île de Samos, et en devint roi.

Cygæus, un des Siciliens tués par Hercule, pour avoir voulu s'opposer au passage de ce héros en Sicile avec les bœufs de Géryon.

Cygne, oiseau consacré à Apollon, comme au dieu de la musique, parce qu'on croyait que le cygne, près de mourir, chantait mélodieusement; et à Vénus, soit à cause de son extrême blancheur, soit à cause de son tempérament. Le char de Vénus est quelquefois traîné par des cygnes.

Cylindus, fils de Phryxus et de Chalciope.

Cyllabare, fils de Sthenelus, succéda à son père, et réunit successivement à la couronne d'Argos les trois parties de ce royaume. Vénus, pour se venger de ce que Diomède avait osé la blesser à la main, inspira de l'amour à sa femme pour ce jeune prince, pendant que Diomède était au siége de Troie. Il mourut sans postérité, et sa couronne passa dans la famille de Pélos.

1. Cyllarus, centaure, passionnément épris d'Hylonome, périt avec elle. — 2. Fameux cheval, appartenant à Pollux.

Cyllène, fille de Ménéphron. — 2. Fille d'Elatus, et petite-fille d'Anasus, roi d'Arcadie. — 3. Montagne d'Arcadie, qui tirait son nom de l'une ou de l'autre de ces deux femmes.

Cyllénis Harpé, espèce d'épée qui venait de Mercure.

Cyllénius, surnom de Mercure, pris de la montagne d'Arcadie sur laquelle il était né, ou parce que ce mot veut dire *sans mains*, tels qu'étaient ses bustes appelés *Hermæ*.

Cyllénus, fils d'Anchiale, frère de Titye, et prêtre de Cybèle.

Cyllo et Cyllopote, chiens d'Actéon.

Cyllos, Mercure *mutilé*, adoré par les Athéniens.

Cymaduse, *qui entre sous les flots ;* Néréide.

Cymatoleghé, Néréide.

Cymbale, instrument de musique fait d'airain, dont on attribuait l'invention aux Curètes et aux habitants du mont Ida, en Crète.

Cyme, Amazone, dont Cumes prit son nom.

Cymèle, centaure blessé par Nessus.

Cymo, Néréide.

Cymodoce, une des nymphes compagnes de Cyrène, mere d'Aristée.

Cymodocée, nymphe, fille de Nérée et de Doris, dont le vaisseau d'Enée prit la forme, lorsque Cybèle changea ses navires en nymphes.

Cymopolie, fille de Neptune, et femme de Briarée.

Cymothoé, Néréide.

Cynæthus, fils de Lycaon, donna son nom à la ville de Cynætha', en Arcadie.

Cyndias, surnom de Diane. Quoique exposée à l'air, sa statue n'éprouvait jamais les atteintes de la neige ou de la pluie.

Cynéthéus, surnom de Jupiter chez les Arcadiens.

Cynéum, lieu d'où Hécube, changée en chienne, fut jetée dans la mer.

Cynira, fille d'Agriope, inventa le marteau et les tenailles.

Cynisca, fille d'Archidamus, remporta la première le prix de la course des chars aux jeux olympiques : ce qui la fit mettre au rang des héroïnes de la Grèce.

Cynna, Amazone, donna son nom à Cynna, ville voisine d'Héracléa.

Cynocéphale, le même qu'Anubis. Son image, placée sur les clepsydres, était purement hiéroglyphique; car on prétendait qu'à chaque heure du jour cet animal crie et lâche son urine. R. *kyôn*, chien; *céphale*, tête. — 2. Mercure, à qui le chien était consacré.

Cynocéphales, nation des montagnes de l'Inde, ainsi nommée, parce qu'elle avait des têtes de chien.

Cynophontis, fête célébrée à Argos au temps de la canicule, et pendant laquelle on tuait tous les chiens qu'on rencontrait. R. *phonos*, meurtre.

Cynortas, fils d'Amyclas, et père d'Œbalus, succéda à Argalus, son frère aîné, au royaume de Sparte.

Cynos, ville de la Thessalie, où Pyrrha, femme de Deucalion, était enterrée.

Cynosargès, Hercule, honoré sous ce nom à Athènes, en mémoire d'un chien blanc, qui dans un sacrifice enleva la victime destinée au dieu. R. *argos*, blanc.

Cynosséma, promontoire de la Chersonèse de Thrace, où Hécube, changée en chienne fut enterrée. R. *séma*, signe, monument.

Cynosura, nymphe du mont Ida, nourrice de Jupiter, qui, pour la récompenser, la transporta dans le ciel, et la plaça vers le pole. R. *oura*, queue.

Cynosurius, surnom de Mercure, honoré dans la citadelle de Cynosure, en Arcadie.

Cynthia, Cynthius, surnoms de Diane et d'Apollon, de la montagne de Cynthie, située au milieu de l'île de Délos, où ces divinités étaient nées.

Cynura, lyre, dont avait pris son nom le roi de Chypre, Cynuras, grand amateur de musique, et vaincu par Apollon.

Cynus, père de Larymna, donna son nom à une ville.

CYPARISSA, fille de Borel, roi des Celtes, étant morte, son père fit planter sur sa tombe un arbre qui prit de là le nom de Cyparissus, ou cyprès.

CYPARISSE, fils d'Amyclée, de l'île de Cée, beau jeune homme, aimé d'Apollon, tua par mégarde un cerf auquel il était fort attaché; et en eut tant de regret, qu'il pria les dieux de lui ôter la vie, ou de rendre sa douleur perpétuelle. Apollon le changea en cyprès, qui, dès ce moment, devint le symbole du deuil. On le portait dans les pompes funèbres, et on le plantait autour des tombeaux. — 2. Fils de Minyas, donna son nom à Cyparissus, ville de Phocide.

CYPARISSES, filles d'Ethéocle, dansant ensemble, tombèrent dans une fontaine, y périrent, et furent changées en cyprès.

CYPARISSIA, surnom de Minerve à Cyparissie.

CYPHUS, fils de Perrhébus, donna son nom à Cyphus, ville de Perrhébie.

CYPRIGENA, et CYPRINE.

CYPRINE, ou CYPRIS, de Vénus, née dans l'île de Cypre qui lui était consacrée, ou qui avait pris naissance de l'écume de la mer, dans le voisinage de cette île. *V.* VÉNUS.

CYPRIUS, chien d'Actéon.

CYPSÉLIDES, nom patronymique des descendants de Cypsélus.

CYRBIA, fille d'Ochimus et d'Hégétoria, fut d'abord appelée Cydippe.

1. CYRÈNE, fille d'Hypsée, roi des Lapithes, ou du fleuve Pénée, attira l'attention d'Apollon, qui la transporta en Libye, où elle devint mère d'Aristée. *V.* ARISTÉE — 2. Nymphe de Thrace, aimée de Mars dont elle eut Diomède, roi de Thrace. — 3. Nymphe dont Apollon eut Idmon.

CYRNO, mère de Cyrnus, donna son nom à l'île appelée Thérapnée.

1. CYRNUS, fils d'Hercule, donna son nom à l'île qui depuis prit celui de Corse. — 2. Un des principaux officiers d'Inachus, envoyé à la tête d'une flotte à la recherche d'Io, ne pouvant la retrouver, et n'osant pas retourner auprès de son maître, bâtit en Carie la ville de Cyrnus où il s'établit.

CYRUS, nom persan du Soleil.

CYTA, capitale de la Colchide, patrie de Médée, d'où *Cytæis* et *Cytæa Virgo* dans les poëtes.

CYTHERA, CYTHEREA, CYTHERIS; Vénus.

CYTHÈRE, île de la Méditerranée, entre celle de Crète et le Péloponèse, aujourd'hui Cérigo. Ce fut auprès de cette île que Vénus fut formée de l'écume de la mer. Aussi-tôt après sa naissance, elle y fut portée sur une conque marine. Les habitants de cette île avaient consacré un temple superbe à cette déesse, sous le nom de Vénus Uranie.

CYTHÉRÉUS, surnom de Cupidon. 1. CYTHEREIUS HÉROS, Enée, fils de Vénus. — 2. *Mensis*, Avril; mois consacré à Vénus.

1. Cythéron, jeune homme aimé de Tisiphone, laquelle, furieuse de ses mépris, détacha de sa tête un serpent qui l'enlaça de ses replis et l'étrangla. Après sa mort, il fut changé en une montagne. — 2. Homme d'une avarice sordide, tua son père, dont la pauvreté ne lui laissait point d'espérance, et se précipita du haut d'une montagne, entraînant avec lui son frère Hélicon, en haine de ce qu'il avait nourri son père : de là les noms de Cythéron et d'Hélicon donnés à ces deux montagnes.

Cythérus, rivière du Péloponèse en Élide. *Pausanias* met à sa source un temple consacré aux nymphes Ionides, et ajoute que les malades qui se lavaient dans la fontaine du temple en sortaient parfaitement guéris. *V.* Ionides.

Cythorus, fils de Phryxus, donna son nom à une ville et à une montagne de la Galatie. Ce pays était couvert de buis.

Cytus, fils que Jupiter eut d'Himalia dans l'île de Rhodes.

Cyzénis, fille de Diomède, roi de Thrace, aussi cruelle que son père, disséquait des hommes tout vifs, et faisait manger aux pères leurs propres enfants.

Cyzique, roi de la presqu'île de la Propontide, fit un accueil hospitalier aux Argonautes. Ces guerriers, étant partis, furent repoussés pendant la nuit par un coup de vent sur la côte. Cyzique les prenant pour des pirates, fut tué dans le combat. Le lendemain, Jason, l'ayant reconnu parmi les morts, lui fit faire de superbes funérailles.

D

Dacie. Ce pays portait sur ses médailles une tête d'âne, symbole de courage ou d'opiniâtreté.

Dactyles Idéens. Les uns étaient enfants du Soleil et de Minerve, les autres de Saturne et d'Alciope. *Strabon* distingue les Dactyles des Curètes et des Corybantes. Après avoir été les prêtres du Ciel et de la Terre, à laquelle ils sacrifiaient, couronnés de chêne, sous le nom de Rhéa, ce qui leur avait valu le nom de *paredroi*, *assessores*, assistants, ils furent eux-mêmes mis au rang des dieux, et regardés comme des Lares, ou dieux domestiques. Leurs noms seuls étaient regardés comme un préservatif, et invoqués avec confiance dans les plus grands dangers.

Dactylomantie, divination par le moyen d'anneaux fondus sous l'aspect de certaines constellations, et auxquels étaient attachés des charmes, ou caractères magiques. Elle consistait à tenir un anneau suspendu par un fil au-dessus d'une table ronde, sur laquelle étaient différents caractères, avec les vingt-quatre lettres de l'alphabet. L'anneau, en sautant, se transportait sur quelques-unes des lettres, et s'y arrêtait. Ces lettres, jointes ensemble, composaient la réponse demandée.

Dades, fête célébrée à Athènes, prenait son nom des torches qu'on y allumait durant trois jours.

Daduche, grand-prêtre d'Hercule chez les Athéniens.

Daduches, prêtres de Cérès, portaient un flambeau dans la célébration des mystères de cette déesse, en mémoire de ce que Cérès, cherchant sa fille, alluma une torche au feu du mont Etna, et courut le monde cette torche à la main. R. *das*, bois résineux; et *échô*, je tiens, ou je porte.

Dæmon Bonus, surnom de Bacchus, en l'honneur duquel, dans toutes les fêtes, se buvaient les dernières coupes de vin.

Dæta, nom de Proserpine, du festin qu'on servait sur les tombes.

Dagon, dieu d'Azoth, une des divinités les plus vénérées des Philistins, qui lui avaient élevé à Gaza un temple magnifique. On le représentait comme une espèce de monstre demi-homme et demi-poisson. Dagon inventa la charrue, enseigna aux hommes l'usage du pain, et fut, par reconnaissance, déifié après sa mort, et surnommé *Jupiter Agrotis*, ou *laboureur*. *V.* Oannès.

Daiphron, fils d'Egyptus, tué par sa femme.

Daira, Océanide, eut de Mercure, Eleusis.

Daïri, Daïro, Daïre, souverain pontife du Japon. On lui donne aussi le nom de *Ten-Sin*, qui signifie fils du Ciel. On le croit descendu des dieux et des demi-dieux qui ont régné autrefois au Japon. La profonde vénération des peuples dédommage, en quelque sorte, le Daïri de la perte de son autorité. Sa personne est regardée comme sacrée, et sa dignité seule le rend saint. Il fait sa résidence ordinaire à Méaco, et son domaine s'étend sur cette ville et sur son territoire. Son habillement consiste dans une tunique, dessus laquelle il met une robe rouge, couverte d'un grand voile, dont les franges lui descendent sur les mains. Il porte un bonnet orné de différentes houppes. Tous les nobles de sa cour ont aussi des vêtements différents de ceux des séculiers. Ce pontife, qui canonise les autres après leur mort, est lui-même canonisé de son vivant, ou plutôt il est regardé comme un dieu sur la terre. Enfin les Japonais ont une si haute idée de la sainteté de leur pontife, que tout ce qui le touche est regardé comme sacré; et l'eau qui a servi à lui laver les pieds est recueillie avec soin comme une chose sainte.

Daitès, *festin;* dieu bienfaisant que les Troyens regardaient comme l'inventeur des festins parmi les hommes. *V.* Deipnus, Splanchnotomos.

Dalai-Lama, ou Lama-Sem, connu sous le nom du *grand Lama*, est le chef de la religion de tous les Tartares idolâtres, ou plutôt leur dieu vivant. Ce dieu prétendu fait sa résidence ordinaire près de la ville de Potala, vers les frontières de la Chine. Il habite un couvent célèbre, situé sur le sommet d'une montagne très-élevée. Les environs sont peuplés d'une prodigieuse multitude de prêtres de cette divinité, nommés *Lamas*, et dont le nombre se monte à vingt mille. Ils demeurent plus ou moins près du dieu, selon qu'ils sont plus ou moins distingués par leur dignité et par leur mérite. Le grand Lama n'expose jamais sa divinité au grand jour. Il sort rarement de son palais, et se tient toujours renfermé dans le fond d'un temple, entouré de ses prêtres, qui lui rendent tous les hommages dus à l'Etre suprême. Les peuples sont persuadés que le grand Lama ne meurt point; et, pour entretenir cette erreur, lorsque les prêtres s'aperçoivent que sa mort n'est pas éloignée, ils cherchent un homme qui lui ressemble, et le substituent adroitement. On vient en foule des pays les plus lointains visiter son temple, et lui rendre hommage.

Dalia, valet de Pénélope.

Damæus, surnom de Neptune, qui répond à celui de *Hippius* ou *Equestris*. R. *damaein*, dompter.

Damascène, Jupiter honoré à Damas.

1. Damascus, fils de Mercure et de Halimède, vint d'Arcadie en Syrie, où il bâtit Damas. — 2. Homme audacieux qui coupa les vignes

plantées par Bacchus. Ce dieu l'écorcha vif.

Damasichthon, fils de Niobé et d'Amphion, tué par Apollon et Diane.

Damasippus, fils d'Icarus et de Péribéa.

Damasistrate, roi de Platée, rendit les derniers devoirs à Laïus.

Damaste, *qui dompte*; de *damao*. *V*. Procuste.

1. Damastor, capitaine troyen, tué par Patrocle. — 2. Un des géants qui escaladèrent le ciel, saisit Pallas, autre géant que Minerve venait de pétrifier, et le lança contre les dieux.

Damastoride, un des poursuivants de Pénélope, tué par Ulysse.

Damater. *V*. Demeter.

Damatris, et Damia, prêtresse de Cérès Damia.

Daméthus. Podalyre, au retour de Troie, jeté sur les côtes de Carie, y guérit une fille du roi Daméthus en la saignant des deux bras. Pour récompense, le père la lui donna en mariage.

1. Damia, déesse dont les cérémonies s'appelaient Damies. C'était la même que la Bonne Déesse. Ce surnom était pris d'un sacrifice qu'on offrait à Cybèle, pour le peuple, le premier jour de mai, qui en prenait le nom de *Damion*. R. *demos*, peuple, d'où *demios*, et *damios*, public. —2. Divinité particulière d'Epidaure.

Damithalès, Grec, donna l'hospitalité à Cérès.

Damnaménéus, *puissance*; un des trois principaux Dactyles Idéens.

Damocrate, un des héros auxquels les Grecs sacrifiaient.

Damone, Danaïde, épouse d'Amyntor.

Damyse, géant dont Chiron déterra le cadavre, pour adapter l'os de son talon à celui d'Achille.

Dan. *V*. Zéus.

Danacé, pièce de monnaie que les Grecs mettaient da s la bouche des morts pour payer à Charon le passage de sa barque. *V*. Charon.

Danaé, fille d'Acrisius, roi d'Argos, fut enfermée fort jeune dans une tour d'airain par son père, sur la foi d'un oracle qui lui annonçait que son petit-fils devait un jour lui ravir la couronne et la vie; mais Jupiter se changea en pluie d'or, et, s'étant introduit dans la tour, rendit Danaé mère de Persée. Acrisius, ayant appris la grossesse de sa fille, la fit exposer sur la mer dans un coffre; mais elle arriva heureusement sur les côtes de l'île de Sériphe. Un pêcheur, qui l'aperçut, ouvrit le coffre, trouva la mère et le fils encore vivants, et les conduisit sur-le-champ au roi Polydecte, qui épousa la princesse, et prit soin de l'éducation du jeune Persée. *V*. Persée, Acrisius.

Danaeius Heros, Persée, fils de Jupiter et de Danaé.

Danaï, nom des Argiens et des Grecs en général, pris de Danaüs.

Danaïdes, cinquante sœurs, filles de Danaüs, roi d'Argos. Egyptus qui avait cinquante

fils, voulut donner pour épouses à ses fils leurs cousines germaines. La proposition effraya les Danaïdes de manière qu'elles s'enfuirent à Argos; afin d'éviter un mariage qui leur paraissait impie. Egyptus y envoya ses fils à la tête d'une puissante armée, pour réitérer la demande de leurs cousines. Danaüs, trop faible pour leur résister, consentit au mariage, mais sous la condition secrète que les Danaïdes massacreraient leurs maris la première nuit de leurs noces. Ce projet s'exécuta, et la seule Hypermnestre épargna son mari Lyncée. Jupiter, pour punir ces filles cruelles, les condamna à remplir éternellement dans le Tartare un tonneau percé. *V.* Lyncée, Hypermnestre, Egyptus.

Danaüs, fils de Bel, Egyptien, et frère d'Egyptus, ayant dressé des embûches à son frère, fut obligé de prendre la fuite, se réfugia dans le Péloponèse, chassa Sthénélus d'Argos, vers l'an 1475 avant J. C. et s'empara de son royaume, où il régna cinquante ans

1. Danse. On la peint sous la forme d'une Bacchante aux mouvements brusques, aux bonds irréguliers, qui touche un tambour de basque; à ses pieds sont pour attributs caractéristiques un masque, un thyrse, et les présents du dieu des raisins. *V.* Terpsichore. — 2. armée; Minerve, dit-on, l'inventa pour célébrer la victoire des dieux et la défaite des Titans. — 3. Astronomique; imaginée par les Egyptiens, qui, par des mouvements variés, des pas assortis et des figures bien dessinées, représentaient, sur des airs de caractère, l'ordre, le cours des astres, et l'harmonie de leurs mouvements. — 4. de l'Hymen. Celle qu'exécutaient de jeunes garçons et de jeunes filles couronnés de fleurs, en exprimant, par leurs figures, leurs pas et leurs gestes, la joie d'une noce. — 5. de l'Innocence, danse que les jeunes Lacédémoniennes formaient nues devant l'autel de Diane, avec des attitudes douces et modestes, et des pas lents et graves. — 6. des Curètes et des Corybantes; inventée par les Curètes et les Corybantes, ministres de la religion sous les premiers Titans: ils l'exécutaient au son des tambours, des fifres, des chalumeaux, et au bruit tumultueux des sonnettes, du cliquetis des lances, des épées et des boucliers. Ce fut par le secours de cette danse que ces prêtres sauvèrent de la barbarie du vieux Saturne, le jeune Jupiter dont l'éducation leur avait été confiée. — 7. bacchique; inventée par Bacchus, exécutée par les Satyres et les Bacchantes de sa suite. — 8. champêtre; celle que le dieu Pan inventa pour être pratiquée, dans la belle saison, au milieu des bois.

Danube. Ce fleuve, le plus grand de l'Europe, a été révéré par les Gètes, les Daces, les Thraces, etc.

Daonus, ou Daos, un des dieux des Chaldéens.

Dapalis, surnom de Jupiter,

des grands festins faits en son honneur. R. *dapes*, mets.

1. Daphné, fille du fleuve Pénée, fut le premier objet de l'amour d'Apollon exilé du ciel par Jupiter. Ce dieu poursuivant la nymphe, l'atteignit sur les bords du Pénée. Daphné implora le secours de son père, qui métamorphosa sa fille en laurier. Apollon n'embrassa plus qu'un tronc inanimé, en détacha un des rameaux dont il se fit une couronne, et voulut que désormais le laurier lui fût consacré, et qu'il fût la récompense des poëtes. — 2. Nommée aussi Artémis, fille de Tirésias, rendait à Delphes des oracles en vers si excellents, qu'on prétend qu'*Homère* en a inséré plusieurs dans ses poëmes. — 3. Autre Nymphe de la montagne de Delphes fut choisie par la déesse Tellus, pour présider à l'oracle qu'elle rendait en ce lieu, avant qu'Apollon en fût en possession. — 4. Faubourg d'Antioche, où les habitants de cette ville plaçaient l'aventure de Daphné, célèbre par la licence des fêtes qui s'y célébraient.

Daphnéphages, *mangeurs de laurier;* devins qui, avant de rendre leurs réponses, mangeaient des feuilles de laurier, pour faire croire qu'Apollon les inspirait.

Daphnéphories, fête Béotienne célébrée tous les neuf ans en l'honneur d'Apollon. Un jeune homme, nommé *Daphnéphore*, choisi parmi les meilleures familles, portait en pompe une branche d'olivier, ornée de guirlandes de laurier et de fleurs, surmontée d'un globe d'airain, auquel étaient suspendus plusieurs autres. Le premier désignait le soleil ou Apollon; le deuxième, un peu plus petit, désignait la lune; et les autres, les étoiles. Les couronnes qui environnaient ces globes, au nombre de soixante-cinq, étaient les types de la révolution annuelle du soleil.

Daphnéphorique, hymne grec, chanté par des vierges, pendant que les prêtres portaient des lauriers au temple d'Apollon.

Daphnea, Daphneus, Daphnitès, surnoms de Diane et d'Apollon.

1. Daphnis, berger de Sicile, fils de Mercure et d'une nymphe, apprit à chanter et à jouer de la flûte, et fut protégé des Muses, qui lui inspirèrent l'amour de la poésie. Il fut le premier, dit-on, qui excella dans la pastorale. — 2. Fils de Mercure, fut changé en rocher, pour avoir été insensible aux charmes d'une jeune bergère. — 3. Fils de Pâris et d'Œnone.

Daphnoghéthès, *dont le laurier fait la joie;* épithète d'Apollon. R. *ghethein*, inspirer de la joie.

Daphnomantie, divination par le laurier. On en jetait une branche dans le feu : si elle pétillait en brûlant, c'était un heureux pronostic; sinon, le présage était des plus fâcheux.

Daplidice, Danaïde, épouse de Pugno.

Dard. *V.* Diane, Cupidon-Céphale, Adrasie, Philoc-

TÊTE, ACHILLE, ACTÉON, ORION.

DARDANIDES, nom patronymique des Troyens, de Dardanus.

1. DARDANIE, premier nom de Troie. — 2. Partie de la Troade, d'où est venu le nom des Dardanelles.

1 DARDANUS, fils de Jupiter et d'Electre, une des filles d'Atlas, naquit à Corythe, ville de Tyrrénie, quitta son pays, passa dans l'île de Samothrace, alla en Phrygie porter les mystères des Cabires, épousa la fille du roi Teucer, et bâtit, au pied du mont Ida, Dardanie, ville qui devint la célèbre Troie. Son règne fut heureux et long, et ses sujets reconnoissants le mirent au rang des immortels. — 2. Fils de Priam, tué par Achille sous les murs de Troie.

1. DARÈS, prêtre de Vulcain, père de deux chefs troyens. — 2. Athlète orgueilleux qu'Entelle battit, et que Turnus tua.

DASYLIUS, Bacchus honoré à Mégare.

DAUCUS, père de Laride et de Tymber, deux capitaines latins qui périrent de la main de Pallas.

DAULIAS, surnom de Philomèle, dont on plaçait la métamorphose en oiseau à Daulie, en Phocide.

DAULIES, fêtes argiennes, en mémoire de la métamorphose de Jupiter en pluie d'or pour séduire Danaé.

1. DAULIS, autre fête argienne en mémoire du combat singulier de Prœtus contre Acrise. — 2. Nymphe qui donna son nom à la ville de Daulie.

DAUNIA DEA, et DAUNIUS HEROS, Juturne et Turnus, enfants de Daunus.

1. DAUNUS, fils de Pilumnus et de Danaé, eut un fils du même nom, qui épousa Vénilie, dont il eut Turnus, roi des Rutules. — 2. Illyrien, chassé de son pays par une sédition, vint s'établir dans l'Apulie, y reçut Diomède, et lui donna sa fille en mariage.

DAUPHIN, constellation, a pris son nom, ou du dauphin d'Arion, ou de celui qui négocia le mariage de Neptune et d'Amphitrite, ou d'un des mariniers que Bacchus changea en dauphin. (V. ARION, AMPHITRITE, THÉTIS, PORTUMNE.)

DÉCATÉPHORE. Apollon, sous ce nom avait, à Mégare, une statue faite de la dixième partie des dépouilles remportées sur les ennemis.

DÉCÉARTE, un des fils de Lycaon, roi d'Arcadie.

DÉCÉLUS, celui qui apprit à Castor et à Pollux qu'Hélène, enlevée par Thésée, était cachée à Aphidna.

DÉCEMBRE. Ce mois était sous la protection de Vesta. Les Romains le désignaient par un esclave qui joue aux dés, et qui tient une torche ardente : allusion aux Saturnales. Les modernes le peignent vêtu de noir, et sans couronne, mais portant le bonnet de la liberté. Il tient le signe du Capricorne, image du soleil qui commence à remonter. Un panier plein de truffes, seule production qu'il

fournisse, est à ses pieds; et des enfants qui jouent aux cartes, montrent une ressource contre le vide de ce mois.

Décennales, fêtes romaines instituées par Auguste, célébrées par ses successeurs, chaque dixième année de leur règne, et accompagnées de sacrifices, de jeux, de largesses faites au peuple, etc.

1. Décima, une des Parques parmi les Romains. — 2. Divinité romaine, dont la fonction était de préserver le fœtus de tout accident, lorsqu'il allait jusqu'au dixième mois.

Décurions, prêtres romains, choisis par décurie, et destinés à quelques cérémonies religieuses.

Dédale, fils d'Hymétion, petit-fils d'Eumolpe ou Eupalame, disciple de Mercure, un des plus habiles artistes que la Grèce héroïque ait produits, architecte et statuaire distingué, inventeur de la cognée, du niveau, du vilebrequin, etc., substitua l'usage des voiles à celui des rames, et fit des statues animées, qui voyaient et qui marchaient, c'est-à-dire apparemment très-supérieures aux grossières ébauches de l'art au berceau. Les succès de son neveu excitèrent sa jalousie; il le fit périr, et l'aréopage le condamna à un bannissement perpétuel. Il se réfugia en Crète, à la cour de Minos, et y construisit le labyrinthe si célébré par les poëtes. Dédale fut la première victime de son invention; car, ayant favorisé les amours de Pasiphaé, femme de Minos, avec un taureau, il fut enfermé dans le labyrinthe avec son fils Icare et le Minotaure. Alors Dédale fabriqua des ailes artificielles qu'il attacha avec de la cire à ses épaules et à celles d'Icare, et se mit en liberté; mais son fils, oubliant ses instructions, vola trop près du soleil, fit fondre ses ailes, et tomba dans la mer Egée, où il se noya. Le malheureux père aborda en Sicile, auprès du roi Cocalus, qui d'abord lui donna un asile, et finit par le faire étouffer dans une étuve pour prévenir l'effet des menaces de Minos.

Dédalé, nourrice de Minerve, habile dans les travaux de femme, qu'elle enseigna à cette déesse.

1. Dédalies, fêtes que les Platéens célébraient tous les ans depuis leur retour dans leur patrie. — 2. Autre à Alalcomène, où était le bois le plus considérable de la Béotie. — 3. Autre en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon. *V.* Cythéron.

1. Dédalion, fils de Lucifer, frère de Céyx, et père de Chioné, fut si affligé de la mort de sa fille, que de désespoir il se précipita du sommet du Parnasse; mais Apollon, touché de compassion, le changea en épervier. — 2. Père d'Autolycus.

Dédicace, l'acte de consacrer un temple, un autel, une statue, une place, etc. en l'honneur d'une divinité. Chez les Romains, cette cérémonie appartenait aux premiers ma-

gistrats, consuls, préteurs ou censeurs, du temps de la république, et depuis aux empereurs. La cérémonie consistait à entourer le temple, etc. de guirlandes de fleurs, pendant que les vestales, portant des branches d'olivier, en arrosaient l'extérieur avec de l'eau lustrale. De là on procédait à la consécration de la cour en immolant une victime, dont les entrailles étaient déposées sur un autel de gazon. Le temple ainsi dédié acquérait la dénomination d'*auguste*, et une inscription publique portait le nom et la qualité de celui qui dédiait, et l'année de la dédicace.

1. Déesses. Les anciens en avaient presqu'autant que de dieux, etc. Ils en avaient aussi d'hermaphrodites; ainsi Minerve, selon des savants, était homme et femme; on connaît Lunus et Luna. Mithra, chez les Perses, était dieu et déesse, et le sexe de Vénus et de Vulcain était aussi douteux. De là vient que dans toutes leurs invocations, ils disaient : *Si vous êtes dieu* ou *déesse*, etc. *V.* Dieux. — 2. Mères. *V.* Matères.

Defensor. Hercule avait sous ce nom à Rome, un temple où les soldats et les gladiateurs qui avaient obtenu un congé honorable, venaient suspendre leurs armes.

1. Déicoon, fils d'Hercule et de Mégare. — 2. Prince troyen, ami d'Enée, tué par Agamemnon.

1. Déidamie, ou Hippodamie, fille d'un roi d'Argos, épousa Pirithoüs. Ce fut à leurs noces qu'éclata le fameux différend des Centaures et des Lapithes. — 2. Fille de Lycomède, roi de Scyros, fut aimée d'Achille, dans le temps que ce prince était caché à la cour de Scyros sous l'habit de fille et sous le nom de Pyrrha. Elle en eut un fils qu'elle nomma Pyrrhus en mémoire du faux nom de son père. *V.* Achille, Pyrrhus, Lycomède. — 3. Fille de Bellérophon, épousa Evandre, fils de Sarpédon, dont elle eut un fils qui porta le nom de son père.

Déification, l'action de mettre des hommes au rang des dieux. On peut réduire à six ou sept classes ceux qui furent l'objet de la déification : 1°. ceux à qui l'imagination des poëtes a donné naissance; 2° ceux que la douleur paternelle ou filiale prit pour objet de ses regrets; 3° les anciens rois, tels qu'Uranus, Saturne, etc.; 4°. ceux qui avaient rendu à l'humanité de grands services par l'invention de quelque art nécessaire à la vie, ou par leurs conquêtes et leurs victoires; 5°. les anciens fondateurs des villes; 6°. ceux qui avaient découvert des pays, ou y avaient conduit des colonies, et tous ceux, en un mot, qui étaient devenus l'objet de la reconnaissance publique; 7°. enfin, ceux que la flatterie éleva à ce rang; et de ce nombre furent les empereurs romains, dont le sénat ordonnait l'apothéose. *V.* Apothéose.

Déiléon, compagnon d'Hercule dans son expédition contre les Amazones.

Déilochus, fils d'Hercule et de Mégare.

1. Deimachus, père d'Autolycus, partit de Thessalie avec Hercule, et l'accompagna à son expédition contre les Amazones. — 2. Fils de Nélée et de Chloris, tué par Neptune.

Deimos, *la Terreur;* fils de Mars et de Vénus, un des fidèles suivants de Mars, et conducteur du char de Bellone.

Déiochus, Grec tué par Pâris d'un coup de flèche.

Déion, fils d'Eole, et père de Céphale, régna dans la Phocide.

Déione, femme d'Apollon, eut de lui Milétus.

1. Déionée. *V.* Ixion. — 2. Fils d'Eurytus, roi d'Œchalie, épousa Périgone, fille du géant Sinnis.

1. Déiopée, fille d'Asius, compagne de Cyrène, mère d'Aristée. — 2. Une des quatorze nymphes de la suite de Junon, et la plus belle de toutes. Junon l'offrit en mariage à Eole, en le priant d'exciter une tempête pour faire périr la flotte d'Enée.

Deiopitès, fils naturel de Priam, tué par Ulysse au siége de Troie.

Déiphile, fille d'Adraste, roi d'Argos, devait épouser un sanglier, suivant l'oracle d'Apollon, qui se vérifia en ce sens, qu'elle épousa Tydée qui portait une peau de sanglier *V.* Adraste, Tydée.

Déiphobe, sibylle de Cumes, fille de Glaucus, et prêtresse d'Apollon. Apollon, amoureux de Déiphobe, offrit de lui accorder tout ce qu'elle souhaiterait : elle demanda de vivre autant d'années qu'elle tenait dans la main de grains de sable qu'elle venait de ramasser, mais oublia de demander en même temps de pouvoir conserver toute la fraîcheur de la jeunesse. Apollon la lui offrit pourtant; mais Déiphobe préféra l'avantage d'une chasteté inviolable. Cette sibylle rendait ses oracles du fond d'un antre dans le temple d'Apollon. Cet antre avait cent portes, d'où sortaient autant de voix terribles qui faisaient entendre les réponses de la prophétesse. Les Romains élevèrent un temple à cette sibylle dans le lieu même où elle avait rendu ses oracles, et l'honorèrent comme une divinité.

1. Déiphobus, fils de Priam, après la mort de son frère Pâris, épousa Hélène, qui, pour rentrer en grâce avec son premier mari, l'introduisit avec Ulysse dans l'appartement de Déiphobe, qu'ils mutilèrent de la manière la plus barbare. Enée, qui le vit en cet état dans les enfers, lui éleva un monument à son retour. — 2. Fils d'Hippolyte, purifia Hercule, meurtrier d'Iphitus.

Déiphon, fils de Triptolème et de Méganire, ou d'Hippothoon, roi d'Eleusis, fut aimé de Cérès, qui, pour le purifier et le rendre immortel, le faisait passer à travers les flammes. Méganire sa mère, alarmée de ce spectacle, troubla par ses cris les mystères de cette déesse, qui,

de colère, remonta aussi-tôt sur son char traîné par des dragons, et laissa brûler Déiphon. *V.* TRIPTOLÈME.

DÉIPHYLUS, fils de Sthélénus, et ami de Capanée qu'il suivit au siége de Thèbes.

DÉÏPNOPHORES. Thésée, après son retour de Crète, où il avait tué le Minotaure, institua une fête appelée des Rameaux. On associait à cette fête et aux sacrifices certaines femmes qu'on appelait Déïpnophores, parce qu'elles apportaient à dîner.

DÉIPNUS, *festin;* dieu auquel les Achéens attribuaient l'institution bienfaisante des festins sur la terre. *V.* DAITÈS, KÉRAON, SPLANCHNOTOMOS.

DEIPYRUS, capitaine grec, tué au siége de Troie par Hélénus, fils de Priam.

1. DÉJANIRE, fille d'Œnée, roi de Calydon en Etolie, fut d'abord fiancée à Achéloüs, puis à Hercule, ce qui excita une querelle entre ces deux héros. Achéloüs ayant été vaincu dans un combat singulier, la jeune princesse fut le prix du vainqueur, qui l'emmenait dans sa patrie, lorsqu'il fut arrêté par les eaux grossies du fleuve Evène. Le centaure Nessus vint s'offrir pour passer Déjanire sur son dos. Hercule, arrivé à l'autre bord, aperçut le centaure qui, loin de la passer, se disposait à lui faire violence. Alors le héros lui décocha une flèche teinte du sang de l'hydre de Lerne, et le perça. Nessus, près de mourir, donna à Déjanire sa tunique ensanglantée, en lui disant que si elle pouvait persuader à son mari de la porter, ce serait un moyen sûr de rappeler ses affections. La jeune et crédule épouse accepta ce présent. Quelque temps après, ayant su qu'Hercule était retenu en Eubée par les charmes d'Iole, fille d'Eurytus, elle lui envoya la tunique de Nessus par un jeune esclave appelé Lichas. Hercule n'en fut pas plus tôt revêtu, qu'il se sentit déchiré par des douleurs cruelles, et, devenu furieux, saisit Lichas, et le lança dans la mer, où il fut changé en rocher; après quoi ne pouvant plus supporter ses douleurs, il coupa des arbres sur le mont Oéta, en dressa un bûcher, s'y coucha, et pria son ami Philoctète d'y mettre le feu. Déjanire en conçut tant de regret, qu'elle se tua elle-même. Les poëtes font sortir de son sang une plante appelée *nymphée* ou *héracléon*. — 2. Néréide.

DÉLÉPHAT, la Vénus des Assyriens et des Chaldéens.

DÉLIADES, prêtresses du temple d'Apollon.

DÉLIADÈS, fils de Glaucus, tué par Bellérophon, son frère.

DÉLIAS, ou THÉORIS, vaisseau qui portait la députation sacrée des Athéniens à Délos.

DÉLIASTES, ou THÉORES, *voyans*, dont le chef s'appelait *Archithéore*, députés athéniens à Délos.

DÉLIE, Diane de l'île de Délos, où elle avait vu le jour.

1. DÉLIES, fête quinquennale instituée par Thésée, lorsque, vainqueur du Minotaure, il ramena en Crète les

jeunes Athéniennes qui devaient être sacrifiées à ce monstre. — 2. Fête athénienne célébrée en l'honneur d'Apollon, surnommé *Delius*, de Délos, lieu de sa naissance, ou de *délos*, clair, parce que la lumière du soleil éclaire tout. Les principales cérémonies consistaient dans une ambassade quinquennale des Athéniens à l'Apollon de Délos. Tout le temps que durait l'aller et le retour de la cérémonie était compris sous le nom de Délies, et, pendant ces jours-là, les lois défendaient d'exécuter aucun criminel.

DELLI, petits marais auprès desquels Thalie accoucha des frères Paliques. *V.* PALIQUES.

DÉLOS, île de la mer Egée. Neptune, d'un coup de son trident, fit sortir cette île du fond de la mer, pour assurer à Latone persécutée par Junon, un lieu où elle pût mettre au monde Apollon et Diane. Apollon, en reconnaissance de ce qu'il y avait reçu le jour, la rendit immobile de flottante qu'elle était, et la fixa au milieu des Cyclades. Apollon y était adoré sous la forme d'un dragon, et rendait, pendant l'été, des oracles sans ambiguité. *V.* ASTÉRIE, ORTYGIE.

DELPHES, ville de la Phocide, située dans une vallée au S. O. du Parnasse, passait chez les anciens pour être le milieu de la terre. Jupiter, voulant marquer le milieu de l'univers, fit voler avec la même rapidité du levant et du couchant deux aigles qui s'y rencontrèrent. Cette ville était célèbre par le temple et l'oracle d'Apollon, surnommé de là *Delphicola*, *Delphicus*, *Delphinius*. Un chevrier, nommé Corétas, gardant son troupeau près du Parnasse, s'aperçut que ses chèvres, en approchant d'une ouverture, bondissaient et jetaient des cris. Il en approcha lui-même, et, saisi des vapeurs qui en sortaient, se mit à prophétiser. Les habitants du voisinage, ayant à leur tour éprouvé le même effet, supposèrent que ce prodige était produit par la Terre elle-même; et dès lors on honora en ce même endroit cette divinité invisible, et l'on y bâtit dans la suite, à mi-côte du Parnasse, le temple et la ville de Delphes. *V.* PYTHIE, PYTHIQUES, PYTHON, TRÉPIED.

DELPHINIES, fête à Egine en l'honneur d'Apollon de Delphes.

DELPHINIUM, quartier d'Athènes; on y voyait l'endroit où Egée, après avoir reconnu Thésée, renversa la coupe empoisonnée qu'il avait voulu lui faire prendre à l'instigation de Médée.

DELPHINIUM AJACIS, *pied d'alouette;* plante en laquelle furent métamorphosés Ajax et le jeune Hyacinthe.

1. DELPHIS, surnom du serpent Python. — 2. Pythonisse, ou prêtresse de Delphes.

DELPHUS, fils d'Apollon et de Thya, habitait les environs du mont Parnasse, et fonda la ville de Delphes, à laquelle il donna son nom.

DELPHUSIUS, surnom d'A-

pollon, de la fontaine de Delphuse.

Delphyne, monstre moitié fille et serpent, auquel Typhon confia Jupiter blessé, et les nerfs qu'il venait de lui couper, pour le garder dans l'antre Corycien, d'où Mercure et Egipan l'enlevèrent.

Deltoton, figure triangulaire que Mercure plaça sur la tête du bélièr céleste, pour qu'il répandit plus de clarté.

Delubrum, endroit où les anciens mettaient la statue d'un dieu, ou bien fontaine devant le temple, dans laquelle ils se lavaient avant d'y entrer. R. *deluere*, laver.

Deluentinus, dieu qu'on invoquait dans les temps de guerre, pour être préservé de tout ravage de la part des ennemis.

Déluge. (*V.* **Deucalion**, **Ogygès**.) *Xénophon* en compte cinq : le premier arriva sous Ogygès; le deuxième, au temps d'Hercule, ne dura qu'un mois; le troisième, sous un autre Ogygès, dévasta l'Attique; le quatrième, sous Deucalion, inonda la Thessalie l'espace de trois mois; et le cinquième et dernier, du temps de la guerre de Troie, fut nommé *Pharaonien*, et submergea une partie de l'Egypte. *Diodore de Sicile* fait mention d'un sixième qui arriva dans l'île de Samothrace.

Délus, montagne de Béotie, où Latone mit au monde Apollon et Diane entre deux fleuves dont l'un portait le nom de Palmier, et l'autre d'Olivier.

Démarchus, habitant de Parrhasie, ville d'Arcadie, fut changé en loup, pour avoir mangé d'une victime humaine immolée à Jupiter Lycæus.

Démarus, Jupiter, fils naturel d'Uranus, honoré en Phénicie.

Démence. *Ripa* la caractérise par un vieillard à cheval sur un bâton, et jouant avec un moulin de cartes comme les enfants.

Déménète, surnom d'Esculape, pris du nom de celui qui lui avait bâti un temple près de l'Alphée, à quarante stades du mont Saurus.

Demeter, **Damater**, ou **Demetra**, nom grec de Cérès, que l'on croit répondre à *Gemeter*, la Terre mère.

Démétries, fêtes grecques en l'honneur de Cérès, dans lesquelles les adorateurs de la déesse se fustigeaient avec des fouets faits d'écorce d'arbres.

Demetrius, vaisseau sacré chez les Athéniens.

Démétrules, hymnes en l'honneur de Cérès et de Proserpine.

Demi-Déesses, femmes illustres auxquelles on rendait après leur mort des honneurs divins.

Demi-Dieux. Dieux du second ordre, qui tiraient leur origine des dieux ou héros que des vertus supérieures avaient élevés au rang des divinités, tels qu'Hercule, Jason, Thésée, Castor et Pollux, Persée, Bellérophon, Esculape, Orphée, Cadmus, Achille, etc. etc.

Demiurge, nom que les

Platoniciens donnaient au créateur de l'univers.

Demnosia, une des filles de Priam.

Démo, sybille de Cumes.

1. Démocoon, fils naturel de Priam, tué par Ulysse. — 2. Tué par Hercule avec sa mère Mégare et ses frères.

Démodice, femme de Créthée, roi d'Iolchos. *V.* Cretheus, Phryxus.

Démodocus, chantre qui, dans *Homère*, chante en présence d'Ulysse et d'Alcinoüs les amours de Mars et de Vénus. Des Muses l'avaient privé de la vue, en lui donnant l'art de chanter.

Démogorgon, divinité ou génie de la Terre; R. *daimon*, génie, et *georgos*, qui travaille la terre; avait formé le Ciel, le Soleil, la Discorde, Pan, les trois Parques, le Ciel, Pitho, la Terre et l'Erèbe. Cette divinité était particulièrement adorée en Arcadie; et telle était la vénération des habitants pour ce nom redoutable, qu'il n'était pas permis de le prononcer.

1 Démoléon, un des héros qui accompagnèrent Hercule à son expédition contre les Amazones. — 2. Centaure tué par Thésée au mariage de Pirithoüs.

Demoleus, Grec qui combattit Enée sous les murs de Troie.

Démon. Les Platoniciens, après *Pythagore*, donnaient ce nom à certains êtres intermédiaires entre la divinité et les hommes, disposés par étages, plus puissants, plus éclairés les uns que les autres. Les poëtes donnent aussi le nom de démons aux mânes ou ombres des morts. *V.* Génie.

1. Démonasse, fille d'Amphiaraüs et d'Eriphile, et femme de Thersandre. — 2. Femme d'Irus, eut de lui Eurydamas, Argonaute.

Démonice, fille d'Agenor, eut plusieurs fils de Mars.

Démophile, ou Hiérophile, la septième des dix sibylles, était de Cumes comme Déiphobe, avec laquelle on la confond. C'est d'elle qu'on a fait le conte des livres sibyllins. Rejetés d'abord au nombre de neuf, par Tarquin, brûlés par la sibylle au nombre de six, achetés au nombre de trois, le même prix, ils devinrent les oracles des Romains, qui ne les consultaient que dans les grands événements.

1. Démophon, ou Démophoon, fils de Thésée et de Phèdre, accompagna Elpénor à la guerre de Troie. Après la prise de la ville, il retrouva auprès d'Hélène sa grand'-mère Ethra, mère de Thésée, et la ramena avec lui. A son retour, il passa à Daulis chez Lycurgue qui en était roi, et séduisit Phyllis sa fille. (*V.* Phyllis.) Arrivé à Athènes, il trouva le trône vacant par la mort de Mnesthée qui l'avait usurpé sur lui, et s'en mit en possession, comme étant le légitime héritier. Il accorda généreusement sa protection aux Héraclides persécutés par Eurysthée, et fit même périr leur ennemi. *V.* Ethra, Macarée, Héraclides, Coupe. — 2. Suivit Enée en Italie,

et y fut tué par l'Amazone Camille.

Dendritis, nom sous lequel Hélène, pendue à un arbre par ordre de Polyxo, fut honorée après sa mort. R. *dendron*, arbre.

Dendrolibanus, *arbre du Liban*. On en faisait des couronnes pour les dieux, et l'on croyait qu'il n'y avait point de sacrifice qui pût leur être plus agréable. *V*. Libanus.

1. Dendrophore, *qui porte un arbre*; Sylvain, représenté portant un cyprès. — 2. Ceux qui, dans les fêtes de quelque dieu, portaient des arbres en leur honneur.

Dendrophories. Cette cérémonie avait lieu aux sacrifices offerts à Bacchus, à Cybèle et à Sylvain.

Denicales, sorte de solennité qui se faisait au dixième jour après la mort de quelqu'un, pour purifier la maison. R. *nex*, *necis*, la mort.

Denuxippus, un des guerriers qui assistèrent à la chasse du sanglier de Calydon.

Deo, ou Dio, nom grec de Cérès; de *dein*, trouver, par allusion à la recherche qu'elle fit de sa fille.

Deois, Proserpine; de *Deo*, nom de Cérès

Depesta, vaisseau à mettre du vin que les Sabins plaçaient les jours de fête sur la table de leurs dieux.

Depulsor, *qui repousse* ou *qui defend*; surnom de Jupiter.

Deradiotès, ou Deradiotis, surnom d'Apollon à Argos. L'oracle y était rendu par une femme, à laquelle était interdite toute communication avec les hommes.

Dercé, Dercétis, Dercéto, ou Dircé, fille de Vénus, grande divinité des Syriens, adorée dans Ascalon. Sa figure représentait, de la ceinture en haut, une femme dont la partie inférieure se termine en queue de poisson.

Dercynus et Alibion, fils de Neptune, enleverent à Hercule les bœufs de Géryon à son passage par la Libye, et les conduisirent en Etrurie. *V*. Géryon.

Dérision. Elle s'annonce par son ris moqueur, par sa façon de montrer au doigt ce qu'on lui présente, et par ses pieds nus, symbole de l'ignominie de ce vil talent. On lui met des plumes de paon dans les mains, et un âne à ses côtés. *V*. Momus.

Derrhiatis, surnom de Diane.

Dés a jouer *V*. Palamède.

Désespoir. *Ripa* le désigne par une femme dans l'attitude de se laisser tomber; elle a un poignard dans le cœur, et tient une branche de cyprès; à ses pieds est un compas rompu.

Desmontès, père de Ménalippe, lui fit crever les yeux, et la fit enfermer, pour s'être laissé séduire par Neptune. Eolus et Béotus délivrèrent leur mère, et tuèrent Desmontès.

Désobéissance. On la caractérise par une femme d'un maintien fier et superbe, coiffée de plumes de paon: elle a

la main droite élevée, symbole d'arrogance, et foule aux pieds un frein ou un joug, attribut de l'obéissance.

DESPOINA, *souveraine ;* nom de Vénus dans la Grèce, de Cérès en Arcadie, et de Proserpine comme reine des morts.

DESSAUTEUR, *Desultor ;* nom que les Grecs donnaient à ceux qui révélaient les mystères des Orgies de Bacchus, lesquels ne devaient point être connus du peuple.

DESSIN. Le génie du Dessin est désigné par un porte-crayon qu'il tient, et des figures antiques qui sont près de lui, telles que le Torse, le Laocoon, l'Apollon, etc.

DESTIN, DESTINÉE, divinité aveugle, qu'*Hésiode* fait naître de la Nuit et du Chaos. Toutes les autres lui étaient soumises, et rien ne pouvait changer ce qu'il avait résolu ; ou le Destin était lui-même cette fatale nécessité suivant laquelle tout arrivait dans le monde. On le représentait ayant sous ses pieds le globe de la terre, et tenant dans ses mains l'urne qui renferme le sort des mortels. On lui donne aussi une couronne surmontée d'étoiles, et un sceptre, symbole de sa souveraine puissance.

1. DEUCALION, fils de Prométhée, et mari de Pyrrha, fille de son oncle Epiméthée, régnait en Thessalie, près du Parnasse. Ce fut sous son règne qu'arriva le fameux déluge. Dès que les eaux furent retirées, Deucalion et Pyrrha son épouse, conservés à cause de leur justice, allèrent consulter Thémis, qui leur ordonna de jeter derrière eux les os de leur grand'mère. Deucalion, après y avoir bien pensé, comprit que la terre étant leur mère commune, ses os étaient des pierres. Ils en ramassèrent donc, et, les ayant jetées derrière eux, ils s'aperçurent que les pierres jetées par Deucalion étaient changées en hommes, et celles de Pyrrha en femmes. — 2. Fils de Minos, deuxième roi de Crète, régna après son père, et donna Phèdre, sa sœur, en mariage à Thésée. *V.* PHÈDRE.

DEUX. Depuis *Pithagore*, qui avait regardé ce nombre comme représentant le mauvais principe, il était, aux yeux de l'Italie, le plus malheureux de tous. *Platon*, imbu de cette doctrine, comparait ce nombre à Diane, toujours stérile, et partant peu honorée. C'est d'après le même principe que les Romains avaient dédié à Pluton le deuxième mois de l'année et le deuxième jour du mois, parce que tout ce qui était de mauvais augure lui était spécialement consacré.

DEVERRA, déesse qui présidait à la propreté des maisons. R. *verrere*, balayer. On l'honorait sur-tout quand on se servait de balais pour amasser en tas le blé séparé de la paille, et quand, après la naissance d'un enfant, on balayait la maison, pour empêcher le dieu Sylvain d'y entrer, de peur qu'il ne tourmentât la mère.

DEVERRONA, la même que

Deverra ; elle présidait sous ce nom, à la récolte des fruits.

DEVIANA, surnom donné à Diane, parceque les chasseurs sont sujets à s'égarer. R. *de viâ*, sous-entendu *cedere*, se dévoyer, s'égarer.

DEVINS. *Voyez* AUGURES, ARUSPICES, DIVINATIONS, CALCHAS, MOPSUS.

DÉVOUEMENT, acte de religion chez les anciens. Il y en avait de plusieurs sortes : les uns particuliers, c'est-à-dire, ceux des guerriers qui se dévouaient pour l'armée ou la république, tels que ceux des deux Décius, père et fils, de M. Curtius, et, chez les Grecs, de Codrus et de Ménécée ; les publics étaient proclamés, par le dictateur ou le consul, à la tête des armées.

DEXICRÉONTIQUE, surnom de Vénus, de Dexicréonte, négociant qui, se trouvant en Chypre, et ne sachant de quoi charger son vaisseau, consulta la déesse, qui lui conseilla de ne prendre que de l'eau. Dexicréonte obéit, et partit avec les autres marchands, qui le plaisantèrent sur sa cargaison ; mais à peine furent-ils en pleine mer, qu'il survint un calme qui les y retint tout le temps qu'il fallait à Dexicréonte pour échanger son eau contre les effets précieux de ceux qui l'avaient badiné. Ainsi enrichi, il éleva, par reconnaisance, une statue à la déesse qui l'avait inspiré.

1. DEXITHÉE, femme de Minos. — 2. Fille de Phorbas, épouse d'Enée, mère d'une princesse nommée Rome, et grand'mère de Romulus.

DIA, nom sous lequel Hébé était honorée chez les Sidoniens. D'autres prétendent qu'elle était la même que Cybèle.

DIACTORUS, surnom de Mercure, qui exprime sa fonction principale, celle d'être le messager ordinaire de Jupiter. R. *diagô*, j'envoie.

DIALECTIQUE. Un jeune guerrier, debout, ferme sur ses jambes, et qui a l'air de haranguer avec feu. Son casque est surmonté d'un panache noir et blanc, et pour cimier a un croissant. Les deux dards croisés et pointus qu'il tient de la main droite sont l'emblème de ses raisonnements, et son poing est fermé, conformément à l'idée du philosophe Zénon.

DIALIES, fêtes instituées par Numa en l'honneur de Jupiter.

DIALIS FLAMEN, prêtre de Jupiter à Rome, tenait le premier rang parmi les prêtres, et ne cédait dans les festins qu'au grand pontife et au roi des sacrifices. Il avait la chaise d'ivoire, la robe royale, l'anneau d'or, le droit de se faire précéder d'un licteur, et, en certaine occasion, celui d'ôter les chaînes aux condamnés, et d'empêcher qu'on ne les battît de verges lorsqu'ils se trouvaient par hasard sur son passage. C'était lui qui bénissait les armées, et faisait les conjurations et les dévouements contre les ennemis. Son bonnet était surmonté d'une petite branche d'olivier, pour marquer qu'il portait la paix partout où il allait.

Diamant. *V.* Richesses, Phaéton.

Diamastigose, fête de la flagellation à Lacédémone, en l'honneur de Diane. R. *mastighein*, fouetter. Elle consistait à fouetter sur l'autel de cette déesse, d'abord l'élite de la jeunesse spartiate; et dans la suite, des enfants d'esclaves. Les mères même embrassaient leurs enfants au milieu de ces rudes épreuves, et les exhortaient à souffrir avec constance. Les victimes de cette cruelle superstition étaient enterrées avec des couronnes, en signe de joie et de victoire, et honorées de funérailles faites aux dépens du trésor public.

Diamichius, nom phénicien de Vulcain.

Diane, fille de Jupiter et de Latone, et sœur d'Apollon. Jupiter l'arma lui-même d'arc et de flèches, la fit reine des bois, et composa son cortége de soixante nymphes, appelées *Océanies*, et de vingt autres, nommées *Asies*, dont elle exigeait une chasteté inviolable. Son occupation la plus ordinaire était la chasse; ce qui la fit regarder comme la divinité spéciale des chasseurs, et même des pêcheurs, et en général de tous ceux qui employaient des filets. La biche et le sanglier lui étaient particulièrement consacrés. On lui offrait en sacrifice les premiers fruits de la terre, des bœufs, des béliers, des cerfs blancs, et quelquefois même des victimes humaines. On la peint en habit de chasse, les cheveux noués par derrière, la robe retroussée avec une seconde ceinture, le carquois sur l'épaule, un chien à ses côtés, et tenant un arc bandé dont elle décoche une flèche. Ses jambes et ses pieds sont nus, ou couverts d'un brodequin. Elle a le sein droit découvert. Les poëtes la dépeignent se promenant sur un char traîné par des biches ou des cerfs blancs, tantôt montée elle-même sur un cerf, tantôt courant à pied avec son chien, et presque toujours entourée de ses nymphes, armées comme elle d'arcs et de flèches, mais qu'elle dépasse de toute la tête.

Lorsque Diane est prise pour la Lune, elle a la tête ornée d'un croissant, est ordinairement vêtue d'une tunique longue et flottante, qui descend jusqu'à ses talons, et tient dans ses mains un voile léger qui voltige autour de sa tête. *V.* Hécate, Lucine, Lune, Triformis Actéon, Calisto, Bubastès.

Diania turba, les chiens, animaux placés sous la protection de Diane, considérée comme déesse de la chasse.

Diaphorus, Grec, remplissait devant Troie les fonctions de juge.

Diasies, fête célèbre d'Athènes, en l'honneur de Jupiter Milichus, c'est-à-dire propice. R. *dios*, Jupiter; *ate* ou *asè*, infortune. Le but de cette fête était de prier le dieu de détourner les maux dont on était menacé.

1. Dicæus, fils de Neptune, donna son nom à

Dicæa, ville de Thrace, et logea Hercule. *V.* Syléus. — 2. *Juste*, surnom d'Apollon.

Dicé, fille de Jupiter et de Thémis, une des déesses qui présidaient à la justice. R. *dike*, procès, justice.

Dictæa Corona, la constellation d'Ariane, que Thésée avait emmenée de l'ile de Crète, où est le mont Dicté.

Dictæus, surnom de Jupiter, de l'antre de Dicté, où Rhéa, sa mère, l'avait mis au monde, et où il avait été élevé.

Dicté, nymphe, se jeta dans la mer du haut d'un rocher, pour échapper aux poursuites de Minos, lequel, en mémoire de sa chasteté, donna le nom de Dictæus à cette montagne.

Dictynnæa, surnom sous lequel Diane avait un temple dans la Phocide, sur le chemin d'Anticyre.

Dictynne, nymphe de l'ile de Crète, que l'on confond quelquefois avec Diane ou Minerve. Poursuivie par Minos, elle se jeta du haut d'un rocher, et tomba dans un filet de pêcheur, d'où lui vint le nom de Dictynna. R. *dictyon*, rets. On lui attribue aussi l'invention des rets propres à la chasse. *V.* Britomartis.

Dictynnie, fête de Sparte, en l'honneur de Diane, surnommée Dictynne.

1. Dictys, centaure, tué par Pirithoüs. — 2. Fils de Magnès, roi de l'île de Sériphe, et frere cadet de Polydecte, qui reçut le coffre où étaient Danaé et Persée; ce dernier, ayant changé Polydecte en pierre, donna le trône à Dictys. — 3. De Cnosse, en Crete, alla avec Idoménée et Mérion au siége de Troie, apprit d'Ulysse ce qui s'était passé avant son arrivée, et écrivit les événements les plus remarquables

Didon, fille de Bélus, roi de Tyr, avait épousé un prêtre d'Hercule, nommé Sicarbas, ou Sichée, le plus riche de tous les Phéniciens. Après la mort de Belus, Pygmalion, son fils, monta sur le trône. Ce prince avare surprit un jour Sichée, et l'assassina au pied de l'autel. L'ombre du mort, privé des honneurs de la sépulture, apparut en songe à Didon, lui montra l'autel au pied duquel il avait été immolé, et lui conseilla de fuir et d'emporter des trésors cachés dans un endroit qu'il lui indiqua. Didon, à son reveil, dissimule sa douleur, s'assure des vaisseaux qui étaient au port, y reçoit tous ceux qui haïssaient ou craignaient le tyran, et part avec les richesses de Sichée et celles de l'avare Pygmalion. Iarbas, roi de Mauritanie, demanda Didon en mariage; mais l'amour qu'elle conservait pour son premier mari, lui fit rejeter cette alliance; et dans la crainte d'y être forcée par les armes de son amant et par les vœux de ses sujets, au bout de trois mois qu'elle avait demandés, et qu'elle avait passés à faire les préparatifs de ses funérailles, elle se tua d'un coup de poignard, ce

qui lui fit donner le nom de Didon, *femme de résolution*, au lieu de celui d'Elise, qu'elle avait porté jusques là. *Virgile*, au moyen d'un anachronisme de trois cents ans, a rapproché Didon du héros troyen, dont il la suppose éprise, au point de ne pouvoir survivre au départ de son amant.

1. Didyma, surnom de Diane, sœur jumelle d'Apollon. R. *didymos*, jumeau. — 2. Une des Cyclades.

Didymæa, jeux célébrés à Milet en l'honneur d'Apollon.

1. Didymæon, quartier de Milet, où Apollon avait un temple et un oracle. — 2. Le temple lui-même.

1. Didymæus, surnom sous lequel Apollon était honoré, comme le dispentateur de la lumière du jour, et la source de celle de la lune pendant la nuit. — 2. Janus.

Didymaon, artiste auteur d'un bouclier que les Grecs à la prise de Troie, enlevèrent du temple de Neptune.

Dies, femme du Ciel dont elle eut Mercure et la première Vénus.

Diespiter, ou Dijovis, surnom de Jupiter, comme père de la lumière, *pater diei*. D'autres le dérivent de *Dios*, gén. de *Zeus*, nom grec de Jupiter.

1. Dieux. *Clément d'Alexandrie* les distribue en sept classes : la première, celle des étoiles; la seconde, des fruits; la troisième, des châtiments; la quatrième, des passions; la cinquième, des vertus; la sixième, des dieux qu'on appelait *majorum gentium*; et la septième, des bienfaiteurs de l'humanité, déifiés par la reconnaissance, tels qu'Esculape, etc. La division la plus ordinairement reconnue est en dieux naturels et dieux animés, grands dieux et dieux subalternes, dieux publics et dieux particuliers, dieux connus et dieux inconnus; ou enfin, suivant la division usitée chez les mythologues modernes, dieux du ciel, de la terre, de la mer et des enfers. — 2. naturels. Le Soleil, la Lune, les Etoiles, et les autres êtres physiques. — 3. animés. Les hommes qui, par leurs grandes et belles actions, avaient mérité d'être déifiés. — 4. grands, *dii majorum gentium*. Les Grecs et les Romains reconnaissent douze grands dieux, dont les noms, dit *Hérodote*, étaient venus d'Egypte. — 5. subalternes, ou des moindres nations, *dii minorum gentium*. Ce sont tous les autres dieux, après les douze *Consentes*. Le nombre en était presque innombrable, puisqu'on les porte à trente mille pour l'empire romain. — 6. publics. Ceux dont le culte était établi et autorisé par les lois des Douze Tables; par exemple les douze grands dieux. — 7. particuliers. Ceux que chacun choisissait pour l'objet de son culte. Tels étaient les dieux Lares, les Pénates, les ames des ancêtres, qu'il était permis à chaque particulier d'honorer à son gré. — 8. connus. *Varron* range dans cette classe tous les dieux dont on savait

les noms, les fonctions, les histoires ; comme Jupiter, Apollon, le Soleil, la Lune, etc. — 9. INCONNUS. Ceux dont on ne savait rien d'assuré, et qu'on ne voulait pas cependant laisser sans autels et sans sacrifices. — 10. DU CIEL : Cœlus, Saturne, Jupiter, Junon, Minerve, Mars, Vulcain, Mercure, Apollon, Diane, Bacchus, etc. — 11. DE LA TERRE : Cybèle, Vesta, les dieux Lares, les Pénates, les dieux des jardins, Pan, les Faunes, les Satyres, Palès, les Nymphes, les Muses, etc. — 12. DE LA MER : l'Océan et Téthys, Neptune et Amphitrite, Nérée et les Néréides, Doris et les Tritons, les Naïades, les Sirènes, Eole et les Vents, etc. — 13. DE L'ENFER : Pluton, Proserpine, Eaque, Minos, Rhadamanthe, les Parques, les Furies, les Mânes, Charon, etc. *V.* CABIRES, PALICES, COMPITALES, SEMONES, INDIGÈTES, PATAÏQUES, PÉNATES, LARES, etc.

DIGONOS, *né deux fois ;* épith. de Bacchus.

DIIPOLIES, ancienne fête d'Athènes, célébrée en l'honneur de Jupiter *Polieus*, ou protecteur de la ville.

DILIGENCE. Elle a pour attributs une horloge et un éperon. Quelquefois on met un coq à ses pieds. On la voit aussi représentée par une femme qui, d'une main, tient une flèche, et, de l'autre, un sablier ailé, ou une branche de thym, sur laquelle il y a une abeille, symbole ordinaire de la diligence.

DIMORPHOS, *qui a deux formes;* surnom de Bacchus. R. *dis*, deux, et *morphè*, forme. *V.* BIFORMIS.

DINDYMÈNE, surnom de Cybèle, adorée à Magnésie, ou de Dindyme, sa mère, ou d'un endroit de Phrygie appelé Dindymus. Deux autres montagnes, une de la Troade, l'autre de la Thessalie, portaient le même nom.

DINE, lac du Péloponèse, dans l'Etat d'Argos. Les Argiens y jetaient, en l'honneur de Neptune, des chevaux richement enharnachés.

DINO, une des Phorcides.

DINUS, un des chevaux de Diomède, roi de Thrace, qu'Hercule amena à Eurysthée.

DIOCLÉES, fête mégarienne, célébrée au printemps, en l'honneur de Dioclès.

1. DIOCLÈS, héros grec, tué en prenant la défense d'un jeune homme qui lui était cher. — 2. Un des quatre que Cérès préposa à la célébration de ses mystères.

DIOCLÉUS, de la race d'Alphée, régnait à Pharès, où il reçut Télémaque, et Pisistrate, fils de Nestor.

DIOCORYSTÈS, un des fils d'Egyptus, époux d'Hippodamie.

DIOGÈNES, *fils de Jupiter ;* épith. de Bacchus et d'Apollon.

1. DIOGENIA, fille de Célée. — 2. Fille de Céphise, laquelle épousa Erechthée.

DIOMEDA, fille de Phorbas,

qu'Achille emmena de Lemnos, et qu'il substitua à Briséis, lorsque celle-ci eut été enlevée par Agamemnon.

1. Diomède, roi de Thrace, fils de Mars et de Cyrène, avait des chevaux furieux qui vomissaient le feu par la bouche. Il les nourrissait de chair humaine, et leur donnait à dévorer tous les étrangers qui avaient le malheur de tomber entre ses mains. Hercule, par ordre d'Eurysthée, prit Diomède, et le fit dévorer à ses propres chevaux. *V.* Abdère. — 2. Fils de Tydée, et petit-fils d'Œnée, roi de Calydon, fut élevé à l'école du célèbre Chiron, avec tous les héros de la Grèce. Il commanda les Etoliens au siége de Troie, et s'y distingua par tant de belles actions, qu'on le regardait comme le plus brave de l'armée, après Achille, et Ajax, fils de Télamon. Pallas, dans *Homère*, l'accompagne sans cesse : c'est par son secours qu'il tue plusieurs rois de sa main, qu'il sort avec gloire de combats singuliers contre Hector, Enée, et les autres princes troyens; qu'il se saisit des flèches de Philoctète à Lemnos, et des chevaux de Rhésus; qu'il enlève le Palladium; enfin, qu'il blesse Mars, et Vénus même, qui venait secourir son fils Enée, et qui ne le sauva qu'en le couvrant d'un nuage. Diomède, instruit de l'inconduite de son épouse Egialée, n'échappa qu'avec peine aux embûches qu'elle lui tendit au retour du siége de Troie, et alla chercher un établissement en Italie, où il fonda la ville d'Arpi, ou d'Argyripa. Après sa mort il fut regardé comme un dieu, et eut un temple et un bois sacré sur les bords du Timave. *V.* Oiseaux de Diomède. — 2. Premier nom de Jason. Ce fut Chiron qui lui donna ce dernier, à cause des sciences qu'il lui apprit. — 4. Fils que Diomède d'Argos, eut en Italie de la fille de Daunus.

Diomées, fêtes grecques en l'honneur de Jupiter-Dioméus, ou de Diomus, héros athénien, dont les habitants d'une ville de l'Attique prirent le nom de Diomiens.

1. Dioné, fille d'Atlas, épouse de Tantale, dont elle eut Pélops. — 2. Fille de l'Océan et de Téthys, eut de Jupiter Vénus, surnommée Dionée, du nom de sa mère, femme de Vulcain, et l'objet des amours de Mars. C'est entre ses bras que Vénus se précipita toute en pleurs, après que Diomède l'eut blessée.

Dionysiades, Dionysiaques, ou Dionysies, fêtes en l'honneur de Bacchus, surnommé Dionysius. Originaires d'Egypte, elles furent portées en Grèce par Mélampus. Les Athéniens les célébraient avec plus de pompe que tout le reste de la Grèce, et comptait par elles leurs années, parce que le premier archonte y présidait. *V.* Bacchantes, Libérales.

Dionysiades, prêtresses de Bacchus à Sparte, se disputaient entr'elles, tous les ans, le prix de la course.

DIONYSIODOTE, surnom d'Apollon chez les Phlyens, peuple d'Attique.

1. DIONYSIUS, ou DIONYSUS, un des noms grecs de Bacchus, par allusion au dieu son père qui boita en le portant dans sa cuisse, et dont il piqua le flanc avec ses cornes au moment de sa naissance, au mont Nysa où il avait été nourri, aux nymphes du même nom qui l'élevèrent, à une des Cyclades nommée *Dia* ou Naxos. — 2. Ou DIONYSUS, un des trois Anaces, fils de Jupiter. *V.* ANACES.

DIOPATRA, nymphe à laquelle Neptune fit violence, et dont il changea les sœurs en aunes.

DIOPÈTES, statues de Jupiter, de Diane et d'autres divinités qu'on croyait descendues du ciel.

DIOPHORUS, fils de la Terre, défia sa mère à un combat singulier, pour éprouver sa force; les dieux le changèrent en rocher.

1. DIORÈS, descendant d'Amaryncée, conduisit dix vaisseaux à Troie, qui faisaient partie des forces d'Epéus, et fut tué par le Thrace Pirus. — 2. Jeune prince, parent de Priam, et frère d'Amycus, suivit Enée, et fut tué par Turnus. — 3. Fils d'Eole, épousa, du consentement de son père, sa sœur Polyméla, qu'Eole avait voulu faire périr en punition d'une intrigue amoureuse avec Ulysse.

DIORPHUS. Mithras, né d'une pierre, souhaitant d'avoir un fils, et fuyant le commerce des femmes, eut Diorphus d'une pierre.

DIOS-BOUS, fête milésienne en l'honneur de Jupiter, dans laquelle un bœuf étoit immolé à ce dieu.

DIOSCODION, *peau de Jupiter;* peau d'une victime offerte à ce dieu, sur laquelle on faisait marcher les aspirants à l'initiation dans les mystères d'Eleusis.

1. DIOSCURES, surnom de Castor et de Pollux, nés de Jupiter. R. *couroi*, jeune homme. — 2. Les Anaces, les Cabires, et trois frères que *Cicéron* nomme Aléon, Mélampus et Eumolus.

DIOSCURIES, fêtes en l'honneur des Dioscures, célébrées à Cyrène, et plus spécialement à Sparte, berceau de ces héros. Cette solennité arrivait dans le temps des vendanges, ce qui la rendait très-joyeuse et très-bruyante.

DIOSPOLIS, nom de plusieurs villes en Egypte, en Phénicie et en Lydie, où Jupiter était particulièrement révéré.

1. DIOXIPPE, Danaïde. — 2. Célèbre Amazone.

1. DIOXIPPUS, compagnon d'Enée, tué par Turnus. — 2. Chien d'Actéon.

DIPHTHERA, la peau de la chèvre Amalthée, sur laquelle Jupiter avait écrit toutes les destinées humaines.

DIPHYÈS, *qui a les deux natures;* surnom de Bacchus. R. *dis*, deux, et *physis*, nature. *V.* BIFORMIS et DIMORPHOS.

DIPSACUS, fils du fleuve

Phyllis, fit le permier en Colchide un bon accueil à Phryxus.

Diptère, temple entouré de deux rangs de colonnes qui formaient des espèces de portiques appelés *ailes*.

Dircæus, surnom d'Amphion, pris de Dircé, fontaine de Béotie: de là *Dircæus Cycnus*, Pindare.

1. Dircé, deuxième femme de Lycus, roi de Thèbes, voyant Anthiope enceinte, quoique répudiée, la fit enfermer dans une prison, d'où Jupiter l'ayant fait sortir, elle alla se cacher sur le mont Cythéron, et y mit au monde deux jumeaux, Amphion et Zéthus. Ceux-ci, dans la suite, firent mourir Lycus, et attachèrent Dircé à la queue d'un taureau indompté, qui l'emporta sur des rochers où elle fut mise en pièces. Les dieux, touchés de son malheur, la changèrent en fontaine de son nom. — 2. Ayant osé comparer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson.

Dires, filles de l'Achéron et de la Nuit; elles étaient au nombre de trois. Postées auprès du trône de Jupiter, elles recevaient ses ordres pour aller troubler le repos des méchants, et exciter des remords dans leur ame. On les nommait Dires dans le ciel, Furies ou Euménides sur la terre, Chiennes du Styx dans les enfers. *V*. Euménides, Furies.

Dirphya, Junon honorée sur le mont Dirphys, dans l'île d'Eubée.

Dis, Pluton, comme un diminutif de *dives*, riche. Ce nom pénétra jusque chez les Gaulois, qui rapportaient leur origine au dieu des enfers.

Discincta, épith. de Diane, portant l'habit long et flottant.

Discorde, divinité malfaisante à laquelle on attribuait, non-seulement les guerres, mais aussi les querelles entre les particuliers, les dissensions dans les familles, les brouilleries dans les ménages. Jupiter l'exila des cieux, parce qu'elle ne cessait d'en brouiller les habitants. C'est elle qui, piquée de n'avoir point été invitée aux noces de Thétis et de Pélée, jeta au milieu des déesses la pomme fatale, cause de cette fameuse contestation dont Pâris fut le juge. *Virgile* lui donne une chevelure hérissée de serpents et attachée par des bandelettes sanglantes.

Dispater ou Dispiter : nom de Pluton, formé de *Dis* et de *Pater*, père des trésors. Il avait un temple dans la onzième région de Rome.

Dispute. *J. B. Rousseau* la peint hautaine, hargneuse, les yeux ardents, le visage enflammé, orateur idolâtre de soi-même, toujours combattant, ne reculant jamais, et poursuivant de ses cris la Paix épouvantée.

Disque, espèce de gros palet de figure ronde. (*V*. Hyacinthe, Acrise.) Le disque représente aussi la terre par sa rondeur. *V*. Cybèle ou Vesta.

Dissimulation. Femme drapée d'une étoffe changeante. L'égide de Minerve qu'elle a sur la poitrine indique qu'un cœur dissimulé est impénétrable; elle se couvre le visage d'un masque, et son attribut est une pie.

1. Dithyrambus, nom de Bacchus, venu deux fois au monde, et de là nommé *Dithyrambogenès*. — 2. Hymnes en l'honneur de Bacchus, dont les vers étaient pleins de verve et d'enthousiasme poétique.

Dius, un des neuf fils de Priam qui survécurent à Hector.

Dius-Fidius, ou Medi-Edi; ancien dieu des Sabins, dont le culte passa à Rome, et qui était regardé comme le dieu de la bonne foi. On le croyait fils de Jupiter: et quelques-uns l'ont confondu avec Hercule. *V.* Me Hercules.

Divales, fêtes en l'honneur de la deésse Angérone, établies à l'occasion d'une esquinancie dangereuse dont les hommes et les animaux furent attaqués assez longtemps. *V.* Angeronia.

Diviana, pour Diana, Diane.

Divination, art de connaître l'avenir par des moyens superstitieux. Cette science, aussi ancienne que l'idolâtrie, faisait une partie considérable de la théologie païenne; elle était même autorisée par les lois, particulièrement chez les Romains.

Divipotes, dieux que les Samothraces nommaient *Theedynates*, divinités puissantes. On en comptait deux, le ciel et la terre, ou l'ame et le corps, ou l'humide et le froid: peut-être aussi étaient-ce les mêmes que les Cabires. *V.* Cabires.

Divona, *divine;* fontaine qui était au milieu de Bordeaux, et que les Gaulois avaient déifiée.

Dixme. C'était une coutume chez les Grecs de consacrer aux dieux la dixième partie du butin fait sur les ennemis.

Docilité, une femme simplement vêtue, dans l'attitude d'être prête à embrasser quelque objet que ce soit; elle a un miroir sur l'estomac, et tient un perroquet, oiseau susceptible d'instruction. *Cochin* a ajouté à ces emblèmes un joug qu'elle se laisse mettre sur les épaules, et autour d'elle les arbres les plus souples, comme le saule, l'osier, etc.

Doctrine. On la peint comme une femme d'un âge mûr, modestement vêtue, les bras ouverts pour accueillir tous ceux qui méritent de l'aborder. Elle tient de la main gauche un sceptre au-dessus duquel est un soleil, et sur ses genoux un livre ouvert, tandis que d'un ciel serein une rosée abondante tombe sur elle.

1. Dodone, fille de Jupiter et d'Euterpe, et, selon d'autres, d'Europe. — 2. Ville d'Epire, célèbre par son oracle, sa forêt et sa fontaine. La prêtresse en interprétait le murmure. Dans la suite on suspendit en l'air des vases d'airain auprès d'une statue

de même métal, aussi suspendue, et tenant à la main un fouet d'airain à plusieurs cordes mobiles, et dont le son, par sa durée et ses variétés, présageait l'avenir. — 3. Océanide.

Dodonéen, surnom de Jupiter, honoré à Dodone.

Dodonides, nymphes et nourrices de Bacchus. — 2. Trois vieilles femmes qui rendaient les oracles de Dodone, tantôt en vers, et tantôt par les sorts.

Dolichaon, père d'Hébrus, fut tué par Mézence.

Dolichenius, ou Dolichenus; surnom de Jupiter, de Dolichène, ville de Syrie.

Dolichus, fils de Triptolème, donna son nom à l'île de Dulichium.

1. Dolius, épith. de Mercure considéré comme dieu du dol et de la fraude. — 2. Serviteur que le père de Pénélope donna à cette princesse, lorsqu'elle partit pour Ithaque avec Ulysse, fut un des premiers qui reconnurent ce prince à son retour.

1. Dolon, fils du héraut Eumédès, très-léger à la course, alla de nuit au camp des Grecs, examiner leur situation. Mais Ulysse et Diomède le surprirent, le forcèrent à dévoiler les secrets des Troyens, et lui donnèrent la mort. — 2. Fils de Priam.

Dolopes, peuple de Thessalie, au pied du Pinde, que Pélée envoya au siége de Troie, sous la conduite de Phénix.

Dolopion, prêtre d'Hypsénor, grand-prêtre du Scamandre.

1. Dolops, fils de Mercure. — 2. Fils de Saturne et de Philyra.

Domatitès, surnom sous lequel Neptune avait un temple à Sparte, comme le dieu qui dompte les vents et les tempêtes.

Domicius, dieu qu'on invoquait dans le temps des noces, pour que la femme demeurât assidûment dans la maison du mari, et y vécût en paix avec lui.

Domiduca et Domiducus, divinités qu'on invoquait quand on conduisait la nouvelle mariée dans la maison de son mari. La première était la même que Junon.

Donaria, présents qu'on offrait aux dieux, et qu'on attachait dans leurs temples pour les remercier d'un bienfait, ou pour obtenir d'eux quelque grâce

1. Dorcée, fontaine à Sparte, de Dorcée, héros dont le monument était placé dans le voisinage. — 2. Fils d'Hippocoon. — 3. Chien d'Actéon. R. *dercô*, je vois, c'est-à-dire, qui a la vue perçante.

1. Doride, contrée de la Grèce entre l'Arcadie, l'Etolie, la Phocide et la Thessalie, ainsi appelée de Dorus. Les poëtes désignent quelquefois tous les Grecs par ceux de la Doride. Ainsi *Virgile* dit *Dorica castra*.

Dorides, les mêmes que les Néréïdes, de Doris, leur mère.

Doriens, peuple de la Grèce, belliqueux et spirituel, mais grand par leur, peu

sincère et peu modeste. Plusieurs proverbes grecs font allusion à ses qualités et à ses défauts.

Doriens (jeux). Les Doriens célébraient à frais communs, sur le promontoire Triopon, des jeux en l'honneur des nymphes, d'Apollon et de Neptune.

Dorion, Danaïde, épouse de Cercestès.

Dorippe, nymphe dont Anius eut Spermo, Oeno, et Elaïs.

Doris, fille de l'Océan et de Téthys, épousa son frère Nérée, dont elle eut les Néréides. — 2. seconde fille de Nérée et de Doris.

Doritide, surnom sous lequel les Gnidiens adoraient Vénus.

Dorsanès, nom que les Indiens donnaient à Hercule.

1. Dorus, second fils d'Hellen, ou, selon d'autres, de Neptune et d'Alope, quitta la Phthiotide, où régnait son père, et vint fonder, au pied du mont Ossa, une colonie qui, de son nom, fut appelée la Doride.

Doriclès, un des héros de la Grèce; son monument héroïque était dans la Laconie.

1. Doryclus, fils naturel de Priam, tué par Ajax — 2 Fils de Phinée roi de Thrace.

1. Dorylas, un de ceux qui se déclarèrent en faveur de Persée, à la cour de Céphée, fut tué par Alcyonée, — 2. Centaure, tomba sous les coups de Thésée.

Dosithée, nymphe.

Doto, nymphe de la mer, avait un temple à Gabalès, dans la Grèce.

Douceur. Elle a pour attributs une branche d'olivier, une colombe, ou un agneau couché près d'elle.

Douleur. Les anciens en avaient fait une divinité. *Hygin* la fait naître de l'Air et de la Terre, et lui donne pour sœurs la Fraude, la Colère, la Tristesse, la Vengeance, la Calomnie, etc. D'autres la font naître de l'Erèbe et de la Nuit. *Zeuxis* l'avait figurée par un homme pâle, mélancolique, vêtu de noir, tenant un flambeau qui vient de s'éteindre, et qui fume encore.

Douleurs. *Hésiode* les fait naître d'Eris (la Discorde), et leur donne pour frères et sœurs, le Travail, l'Oubli, la Peste, les Combats, les Meurtres, etc.

Doute. Il est représenté par un homme tenant d'une main une lanterne, et de l'autre le bâton de l'expérience; on peut y ajouter des balances en équilibre.

Dracius, un des capitaines grecs qui commandaient les Epéens au siége de Troie.

Dracon, berger à qui l'on avait confié la garde des troupeaux des Hespérides. *V.* Hespérides.

Draconigena *urbs*, *ville née des dents d'un dragon;* Thèbes. *V.* Cadmus.

Dracontoltes, *meurtrier du serpent Python;* épith. d'Apollon. R. *ollyein*, tuer.

1. Dragon, animal consacré à Minerve et à Bacchus. — 2. d'Anchise. Pendant qu'Enée faisait des libations

aux mânes de son père, il sortit du tombeau un dragon énorme, dont le corps formait mille replis tortueux, et dont le dos était couvert d'écailles jaunes et azurées. Il fit le tour du tombeau et des autels, se glissa entre les vases et les coupes, goûta de toutes les viandes offertes, et rentra ensuite dans le fond du sépulcre, sans faire aucun mal aux assistants. Enée prit ce dragon pour un génie attaché au service d'Anchise. — 3. d'Andromède. *V.* Andromède. — 4. d'Aulide. Tandis que la flotte des Grecs se rassemblait dans ce port, et qu'on offrait aux dieux des sacrifices à l'ombre d'un plane, un dragon marqueté de taches de sang, envoyé par Jupiter, se glissant de dessous l'autel, s'élança sur la cime du plane, où huit petits passereaux étaient nichés avec leur mère. Il les dévora tous, et fut ensuite changé en pierre. Ce prodige épouvanta les Grecs; mais Calchas en tira un augure favorable, et prédit que le nombre des oiseaux présageait celui des années du siége, et le sort du serpent, la prise de Troie. — 5. de Cadmus. *V.* Cadmus. — 6. de Cérès. *V.* Cérès. — 7. de Déiphon. *V.* Déiphon. — 8. des Enfers. *V.* Cerbère. — 9. des Hespérides. *V.* Hespérides. — 10. de Médée. *V.* Médée.

Drancès, un des grands de la cour du roi Latinus, ennemi et jaloux de Turnus, habile politique et orateur plus éloquent que brave. *Æneid.*

Drepanus, nom de Saturne, du temple célèbre qui lui était érigé sous le nom de Drepanum.

Drésus, capitaine latin, tué par Euryale.

Drimaque, esclave fugitif, s'étant retiré sur une montagne de l'île de Chio, devint le chef d'une bande de voleurs, et désola l'île. Les habitants ayant mis sa tête à prix, Drimaque persuada à un jeune homme de sa suite, de lui couper la tête et de la porter à la ville, pour obtenir la récompense proposée. Les insulaires, charmés de la générosité de Drimaque, lui bâtirent un temple, et le déifièrent sous le nom de héros pacifique. Les voleurs le regardaient comme leur dieu, et lui apportaient la dîme de leurs vols et brigandages.

1. Drimo, fille d'Alcyonée. —. 2. Néréide.

Dromæus, surnom d'Apollon en Crète.

Dromas, Dromius, chien d'Actéon, R. *dromos*, course.

Druïdes, prêtres et philosophes des Gaulois. On croit leur nom dérivé du mot celtique *derw*, *chêne*, parce que la vénération pour les chênes était un des points essentiels de la religion des Gaulois. Ils étaient les arbitres souverains de tout ce qui concernait la religion, et formaient un corps nombreux et puissant. On ne pouvait convoquer aucun conseil sans leur avis et leur permission; ils étaient distingués par de grands priviléges. Ils n'étaient point obligés d'aller à la

guerre, et ne payaient aucun tribut. Leur principe fondamental était de ne jamais rien écrire. Toute leur science consistait en certaines pièces de poésie, qu'ils apprenaient par cœur, et dans lesquelles étaient contenus tous les mystères de leur secte, qui, par cette raison, nous sont peu connus. Le caractère de ces philosophes était farouche et cruel. Les affreux sacrifices dont ils étaient les ministres contribuaient à étouffer dans leurs cœurs tout sentiment d'humanité. Leur ordre subsista encore long-temps depuis le changement arrivé dans la religion des Gaulois; mais il ne fut ni si nombreux, ni si puissant. Ils continuèrent cependant l'usage de leurs sanglants sacrifices, malgré les sévères édits des empereurs chrétiens.

Druïdesses. Les femmes des Druïdes partageaient la considération qu'on avait pour leurs maris, et s'ingéraient comme eux dans les affaires politiques et dans celles de la religion. Mais elles avaient sur-tout la réputation d'être de grandes devineresses; et quoique les Druïdes s'en mêlassent quelquefois, ils en avaient presque entièrement abandonné le soin à leurs femmes. La principale fonction des Druïdesses était de consulter les astres, de tirer des horoscopes, et de prédire l'avenir, le plus souvent par l'inspection des entrailles des victimes humaines qu'elles égorgeaient.

Dryades, nymphes des bois. R. *drys*, chêne. Divinités qui présidaient aux bois et aux arbres en général. Le sort des Dryades était plus heureux que celui des Hamadryades; elles pouvaient errer en liberté, danser autour des chênes qui leur étaient consacrés, et survivre à la destruction des arbres dont elles étaient les protectrices. On les représentait sous la figure d'une femme robuste et fraîche, dont la partie inférieure se terminait en une sorte d'arabesque, exprimant par ses contours allongés, un tronc et les racines d'un arbre. La tête était coiffée d'une couronne de feuilles de chêne; on mettait une hache entre leurs mains, parce qu'on croyait que ces nymphes punissaient les outrages faits à l'arbre dont elles avaient la garde. *V.* Hamadryade.

Dryalus, fils du centaure Peucéus, assista aux noces de Pirithoüs et au combat qui les suivit.

Dryantiadès, nom patronymique de Lycurgue, roi de Thrace, fils de Dryas.

1. Dryas, fille de Faune. On la révérait comme la déesse de la pudeur et de la modestie. On lui offrait des sacrifices auxquels il n'était pas permis aux hommes d'assister. — 2. Centaure, perça Rhœtus d'un pieu, et immola plusieurs autres Lapithes. — 3. Fils de Mars, ou de Japet, un des princes grecs qui se trouvèrerent à la chasse de Calydon. — 4. Capitaine grec, se couvrit de gloire en combattant les centaures. — 5.

Père de Lycurgue, roi des Edones, osa faire la guerre aux dieux, mais fut puni de sa témérité. — 6. Fils de Lycurgue, tué par son propre père, qui, dans un accès de démence, causée par la colère des dieux, le frappa d'un coup de hache, s'imaginant couper un cep de vigne. — 7. Un des princes qui donnèrent du secours à Etéocle, fut tué par Diane. — 8. Un des fils d'Egyptus, tué par Hécabé, danaïde.

Drymnius, surnom de Jupiter chez les Pamphyliens.

Drymo, nymphe, compagne de Cyréne, mère d'Aristée. R. *drymos*, forêt de chênes.

1. Dryope, fille d'Euryte, et sœur d'Iole, femme d'Hercule, fut aimée d'Apollon. Se promenant un jour près d'un lac bordé de myrtes et de lotos, et tenant entre ses bras son fils, elle cueillit une fleur de lotos qu'elle lui donna pour l'amuser; mais dans le moment elle s'aperçut qu'il sortait de cette fleur des gouttes de sang. Effrayée de ce prodige, elle veut faire quelques pas en arrière; mais ses pieds s'attachent à la terre. L'écorce monte, gagne tout le corps, et l'infortunée, devint elle-même un arbre de lotos. *V.* Lotos. 2. Habitante de Lemnos, dont Vénus prit les traits pour engager les femmes de l'île à se défaire de leurs maris. — 3. Nymphe d'Arcadie, eut de Mercure le dieu Pan. — 4. Nymphe de la petite Mysie, enleva le jeune Hylas, au moment qu'il se baissait pour boire dans la fontaine qu'il habitait. — 5. Prince troyen, percé à la gorge par Clausus, perdit à la fois la parole et la vie. — 6. Nymphe que Faune rendit mère de Tarquitus.

Dryopes, habitaient un canton de la Thessalie, et chassés par Hercule, portèrent des colonies dans le Péloponèse et dans l'Asie mineure.

Dryopies, fêtes en l'honneur de Dryops, fils d'Apollon, à Asine, ville de l'Argolide.

1. Dryops, Arcadien, fils d'Apollon, père et chef des Doriens qui s'établirent dans le Péloponèse. — 2. Capitaine troyen, tué par Achille.

Dualisme ou Dithéisme, opinion qui suppose deux principes, deux dieux ou deux êtres indépendants et non créés, dont on regarde l'un comme le principe du bien, et l'autre comme le principe du mal. Le dualisme a été extrêmement répandu. On l'attribue aux Persans, aux Chaldéens, aux Egyptiens, et aux Grecs, qui avaient leurs bons et leurs mauvais démons; les Romains avaient leurs joves et leurs véjoves, c'est-à-dire, leurs dieux bienfaisants et leurs dieux malfaisants.

Dubia, surnom de la Fortune chez les Romains.

Duelliona, ancien nom de Bellone.

Dulichium, île dépendante d'Ithaque. *Dulichius*, Ulysse.

Duis, ou plutôt Dus; dieu

adoré dans la Grande-Bretagne, au pays d'Yorck.

DUMILES, être peu connu, né de l'Erèbe et de la Nuit.

DUPO, centaure tué par Hercule, lorsque les centaures voulurent forcer l'entrée de la caverne de Pholus.

1. DUUMVIRS, *Sacri;* prêtres choisis par l'assemblée du peuple, toutes les fois qu'il s'agissait de faire la dédicace d'un temple. — 2. *Sacrorum*, magistrats chargés de la garde des livres sibyllins. *V.* QUINDECEMVIRS.

DYMANTHIS, Hécube, fille de Dymas.

1. DYMAS, père d'Asius et d'Hécube, et roi de Thrace. — 2. Brave Troyen qui, à la faveur d'une armure grecque, combattit avec succès, mais fut enfin accablé par ses compatriotes que trompait son déguisement. — 3. Père d'une des compagnes de Nausicaa, de même âge que cette princesse. — 4. Fils d'Egimitus, donna son nom à la ville de Dyme.

DYMON, un des quatre dieux Lares.

DYNASTÈS, fils qu'Hercule eut d'une Thestiade.

DYRAS, fleuve de Grèce, sortit tout d'un coup de terre pour donner du secours à Hercule.

DYRRACHUS, fils de Neptune et de la fille d'Epidamnus, ajouta un port à la ville de ce nom, et l'appela Dyrrachium.

DYSARÈS, dieu des Arabes, que l'on croit être le Bacchus des Grecs, ou le Soleil.

DYSAULÈS, frère de Céléus, chassé d'Eleusis par Ion, se retira à Célées, et apprit aux habitants à célébrer les mystères de Cérès.

DYSIS, une des Heures du soir.

DYSPONTIUS, fils de Pélops, donna son nom à la ville de Dyspontium.

DYZNOMIA, fille d'Eris.

E

1. Ea, nymphe, implora le secours des dieux contre les poursuites du fleuve Phasis, et fut changée en île. — 2. Et mieux Æa, capitale de la Colchide, île de Circé, vers le détroit de Sicile. De là *Ææa*, Circé.

Eacées, fêtes célébrées à Egine, en l'honneur d'Eacus, juge des Enfers.

Eacides, descendants d'Eacus, et sur-tout Achille et Pyrrhus.

Eani, les Saliens; de Janus, aussi nommé Eanus.

Eantide, surnom de Minerve, honorée par Ajax, lorsqu'il prit possession de son royaume.

Eanus. Janus, *ab eundo*, parce qu'il va toujours, étant pris pour le monde. De là vient que les Phéniciens exprimaient cette divinité par un dragon qui se tourne en cercle, et qui mord et dévore sa queue, pour marquer que le monde se nourrit, se soutient, et tourne sur lui-même. *V.* Janus.

1. Eaque, fils de Jupiter et d'Egine, naquit dans l'île d'Egine (Lépante), dont il fut roi. La peste ayant dépeuplé ses Etats, il obtint de son père que les fourmis fussent changées en hommes, et appela ses nouveaux sujets Myrmidons. R. *myrmex*, fourmi. Il passa pour le prince le plus équitable de son temps, ce qui lui mérita une place parmi les juges des enfers. *V.* Egine, Asope, Endéis, Myrmidons. — 2. Frère de Polyclée et fils d'Hercule. L'oracle avait déclaré que celui des deux qui mettrait le premier pied à terre, après avoir passé le fleuve Achéloüs, jouirait du royaume : Polyclée, feignant d'être boiteuse, se fit porter par son frère ; mais, en approchant du rivage, elle s'élança de dessus ses épaules avant qu'il eût quitté l'eau, en s'écriant : *L'oracle a prononcé, ce royaume est à moi.* Eaque, charmé de cette subtilité d'esprit, l'épousa et régna avec elle.

Easter, déesse des Saxons, qu'on croit la même qu'Astarté.

1. Eau. Presque tous les anciens peuples ont fait une divinité de cet élément, qui, suivant quelques philosophes, était le principe de toutes choses. C'est au respect qu'il inspirait qu'on attribue l'usage où étaient les dieux de jurer par le Styx, et l'importance de ce serment. Les modernes, qui l'ont personnifiée, la peignent sous les traits d'une femme nue, assise ou sur un nuage, ou sur un lieu élevé, parce que les hauteurs sont le dépôt où se forment les rivières. Couronnée de roseaux, qui font aussi l'ornement de son trône, elle tient

de la main droite un sceptre, le trident de Neptune, et s'appuie de la gauche sur une urne d'où l'eau coule en abondance. Des coquillages de diverses formes et couleurs, un enfant qui soulève des rets, annoncent sa merveilleuse fécondité. — 2. LUSTRALE, eau commune, dans laquelle on éteignait un tison ardent tiré du foyer des sacrifices.

EBDOME, fête grecque observée le septième jour de chaque mois lunaire en l'honneur d'Apollon, à qui tous les septièmes jours étaient consacrés, parce qu'il était né un de ces jours.

EBUSE, capitaine latin, tué par Chorinée.

ECASTOR et MECASTOR, formules de serment propres aux femmes, et correspondantes à *Ædepol*, jurement des hommes. On est partagé sur la question de savoir si ces mots sont composés d'*Æde* et de *Castoris* ou *Pollucis*, par le temple de Castor, etc., ou si *e* n'est que pour *me*, sous-entendant *juvet*. *Me Castor juvet!* Ainsi Castor me soit en aide!

ECBASIUS, surnom sous lequel les Grecs offraient des sacrifices à Apollon, lorsqu'après une navigation heureuse, ils prenaient terre. R. *ecbainein*, débarquer.

ECCERE, formule de serment par Cérès.

ECDYSIES, fête en l'honneur de Latone à Pheste, ville de Crète, en mémoire de ce que Latone avait changé le sexe d'une fille de cette ville nommée Leucippe. R. *ecdyein*, *exuere*, parce qu'elle avait quitté les habits de son sexe pour prendre ceux de l'autre.

ECÉRITUS, roi d'Œchalie, père d'Omphale, maîtresse d'Hercule.

ECHÉCHIRIA, déesse des trèves ou suspensions d'armes, était représentée recevant une couronne d'olivier. R. *echein cheira*, retenir la main.

1. ECHECLUS, capitaine troyen, périt sous les coups de Patrocle. — 2. Autre capitaine troyen, fils d'Agenor, tué par Achille.

1. ECHÉCRATE, jeune Thessalien, frappé de la beauté d'une jeune prêtresse de Delphes, l'enleva de force. Cette violence donna lieu au règlement en vertu duquel aucune jeune vierge ne fut désormais chargée de rendre les réponses du dieu; et cette fonction ne fut plus confiée qu'à une femme de cinquante ans, vêtue en jeune vierge, en mémoire de la première institution. — 2. Grand-prêtre d'Apollon Tégyréen, durant les guerres des Mèdes.

ECHECS. *V.* PALAMÈDE.

ECHÉDORE, fleuve sur le bord duquel Hercule fut poursuivi par Cygnus, mais la foudre sépara les combattants.

ECHÉMON, fils de Priam et d'Hécube, tué par Diomède sous les murs de Troie.

ECHÉMUS, fils d'Aréopus, roi de Tégée en Thessalie, tua dans un combat singulier Hyllus, fils d'Hercule.

ECHENAÏS, nymphe aimée de Daphnis.

ECHÉNÉE, héros qu'*Homère*

nous représente comme le plus âgé, le plus éloquent, et le plus expérimenté des Phéaciens.

1. Echéphron, un des fils de Nestor. — 2. Fils d'Hercule et de Psophis. — 3. Fils de Priam.

1. Echepolus, fils d'Anchise, avait donné à Ménélas une belle cavale, pour s'exempter de le suivre à la guerre. — 2. Fils de Thasius, un des plus braves chefs troyens, fut la première victime qui tomba pour la défense de Troie.

Echetlée, héros honoré par les Athéniens.

Echetus, roi d'Epire, qu'*Homère* suppose avoir vécu du temps d'Ulysse, et qu'il peint comme le plus cruel de tous les hommes.

1. Echidna, fille de Chrysaor et de Callirhoé, avait la moitié du corps d'une belle nymphe, et l'autre d'un serpent affreux. Quoique les dieux la tinssent enfermée dans un antre de la Syrie, elle eut de Typhon, Orcus, Cerbère, l'Hydre de Lerne, la Chimère, le Sphinx, et le lion de Némée. — 2. Princesse hyperboréenne, difforme comme la précédente, qui enleva d'abord les cavales d'Hercule, et eut ensuite de lui trois enfants, Agathyrse, Gelon, et Scytha. — 3. Chien d'Actéon.

Echinades, ou Eschinades, nymphes, ayant fait un sacrifice de dix taureaux, invitèrent à la fête toutes les divinités champêtres, à l'exception du fleuve Acheloüs. Ce dieu, piqué de cet oubli, fit enfler ses eaux, qui se débordèrent et entraînèrent dans la mer les cinq nymphes avec le lieu où la fête se célébrait. Neptune les métamorphosa en îles.

Echion, fils de Mercure et d'Antianire, Argonaute fin et rusé, servit d'espion durant le voyage. — 2. Un des compagnons de Cadmus, et l'un des quatre guerriers nés des dents du dragon, qui lui aidèrent à bâtir Thèbes, laquelle prit de là le nom d'Echione. Il épousa Agavé, fille de Cadmus. — 3. Roi de Thèbes. Ses deux filles se laissèrent immoler pour apaiser les dieux qui affligeaient la contrée d'une longue sécheresse. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes couronnés, qui célébrèrent la mort généreuse de ces princesses. — 4. Célèbre coureur, remporta souvent le prix de la course, — 5. Un des chasseurs du sanglier de Calydon, lança le premier un javelot contre lui. — 6. Un des géants qui escaladèrent le Ciel. Minerve le pétrifia en lui présentant la tête de Méduse.

1. Echionides, Penthée, fils d'Echion. — 2. *au plur.* Les Thébains.

1 Echius, père de Mécistée, un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie, fut tué par Politès. — 2. Capitaine troyen, tomba sous les coups de Patrocle.

Echmagoras, fils d'Hercule, fut exposé aux bêtes sauvages, avec sa mère Philone, par l'ordre d'Alcimédon, son aïeul, irrité du ma-

riage clandestin de sa fille avec Hercule qui les délivra l'un et l'autre.

Echnobas, chien d'Actéon.

Echo, fille de l'Air et de la Terre, nymphe de la suite de Junon, servit Jupiter dans ses amours, en amusant la déesse par de longs discours, lorsque le dieu était avec une de ses maîtresses. Junon, s'en étant aperçue, l'en punit en la condamnant à ne plus parler sans qu'on l'interrogeât, et à ne répondre qu'en peu de mots aux questions qu'on lui ferait. Eprise du beau Narcisse, elle le suivit longtemps, sans pourtant se laisser voir. Après avoir éprouvé les mépris de son amant, elle se retira dans le fond des bois, et n'habita plus que les antres et les rochers. Consumée de douleur et de regrets, il ne lui resta que les os et la voix.

Echominus, un des cinquante fils d'Egyptus, époux d'Achamantis.

Eclipses. Les païens les regardaient comme des présages funestes. On prétendait que les magiciennes, sur-tout celles de Thessalie, où les herbes venimeuses étaient plus communes, avaient le pouvoir, par leurs enchantements, d'attirer la lune sur la terre, et qu'il fallait faire un grand bruit de chaudrons et autres instruments pour l'empêcher d'entendre leurs cris.

Ecrevisse. *V.* Cancer.

Ectènes, peuples de Grèce, habitèrent les premiers la Thébaïde, et avaient pour roi Ogygès. Ce peuple périt de la peste, et eut pour successeurs les Hyantes et les Aoniens.

Edda, livre qui contient les dogmes, la religion, etc, des Scandinaves et des autres peuples du Nord.

Edème, citoyen de Cynthos, que ses compatriotes adorèrent comme un dieu après sa mort.

Edepol. *V.* Ecastor.

Edesia, déesse qui présidait au manger. *V.* Bibésie.

Edon, montagne de a Thrace, où l'on célébrait les Orgies.

Edonides, surnom des Bacchantes.

Edonius, Edonus, surnoms de Bacchus.— 2. Prince qui donna son nom aux Edoniens.

Educa, divinité qui présidait à l'éducation de la jeunesse.

Educa, Edulia, Edulica, Edusa, déesse protectrice des enfants, à laquelle on faisait des offrandes lorsqu'on les sevrait et lorsqu'on commençait à leur faire prendre une nourriture solide.

Education, femme d'un âge mûr, éclairée d'un rayon céleste. De ses mamelles nues découle du lait. Elle tient une baguette. A ses pieds est un enfant qui apprend à lire. Elle embrasse un jeune arbre, dressé et soutenu par des étais qu'on nomme *tuteurs*.

Eéribée, belle-mère des deux géants Otus et Ephialte, instruisit Mercure du sort de Mars que ses deux fils avaient enfermé dans une prison d'airain.

Eéta, ou Eétès, deux rois de la Colchide. Le premier, fils du Soleil et de Persa, frère de Circé, et père d'Absyrthe et de Médée, régnait du temps de l'expédition de Jason, et fut tué dans un combat sur le Pont-Euxin. Le second était frère de la seconde Circé, fille de la première, qui régnait sur les côtes d'Italie, et à la cour de laquelle Ulysse trouva un asile.

Eétias ou Eétis, nom patronymique de Médée, comme Eétius l'est d'Absyrthe.

1. Eétion, roi de Cilicie, et père d'Andromaque. — 2. Fils de Jason, d'Imbros, racheta Lycaon, fils de Priam, fait prisonnier par Achille.

Effari et Effata; les augures appelaient *effari* ou *terminare templum*, l'action de marquer les limites d'un temple qu'on voulait bâtir.

Ega, nymphe, fille d'Olénus, nourrice de Jupiter, qui, après sa mort, la transporta au ciel, et en fit une constellation nommée *la Chèvre*.

Egea, reine des Amazones, se noya dans la mer, et lui donna son nom. — 2. Surnom de Vénus, honorée dans les îles de la mer Egée.

1. Egée, neuvième roi d'Athènes, fils de Pandion, père de Thésée, descendait d'Erechthée, un des anciens rois d'Athènes. Lorsqu'il envoya Thésée combattre le Minotaure, il lui recommanda d'arborer à son retour le pavillon blanc. Ayant aperçu de dessus un rocher, où son impatience le conduisait tous les jours, le vaisseau qui revenait avec la voile noire, il crut que son fils était mort, et, n'écoutant que son désespoir, se précipita dans la mer. Les Athéniens, pour consoler leur libérateur, élevèrent son père au rang des dieux de la mer, le déclarèrent fils de Neptune, et donnèrent son nom à la mer voisine, aujourd'hui l'Archipel. *V.* Ethra, Médée, Pitthée, Thésée, Pallantides. — 2. Partie de la Méditerranée entre la Grèce, la Thrace et l'Asie mineure, tirait son nom d'Egée, roi d'Athènes; ou du géant Egéon; ou d'Egéa, reine des Amazones; ou de différentes villes, promontoires ou rochers nommés *Egé;* ou d'Egéus, surnom de Neptune, ou de ce qu'elle bondit et s'agite comme une chèvre. On la désigne encore par les noms de *Hellenicum*, *Cariçum*, *Cycladicum*, *Macedonicum*.

1. Egéon, fils de Titan et de la Terre, le même que Briarée. Neptune, après l'avoir vaincu, le précipita dans la mer; mais s'étant ensuite réconcilié avec lui, il l'admit au rang des divinités marines, C'est du sein de la mer qu'il secourut les Titans contre Jupiter.—2. Un des cinquante fils de Lycaon, roi d'Arcadie.

Egéonéus, fils naturel de Priam.

1. Egérie, surnom de Junon, que les femmes invoquaient dans leur grossesse, pour obtenir une heureuse délivrance. — 2. Nymphe révérée des Romains. Numa

Pompilius, voulant policer ce peuple encore sauvage, s'enfonçait dans un bois voisin de Rome, sous prétexte de consulter cette nymphe, pour donner à ses desseins l'autorité de la religion.

Eges, ville de Cilicie, où Esculape avait un temple des plus célèbres.

Egesta, fille d'Hippotès, prince troyen, fut exposée dans un vaisseau par son père même, de peur que le sort ne la livrât au monstre marin auquel les Troyens étaient obligés de donner tous les ans une fille pour expier le crime de Laomédon. Egesta aborda en Sicile, où le fleuve Crinisius, sous la figure d'un taureau, puis sous celle d'un ours, combattit pour l'épouser, et eut d'elle Eole et Aceste.

1. Egeste, prince troyen, vint s'établir en Sicile. — 2. Ville, prit son nom de son fondateur. — 3. Fils de Numitor, père de Rhéa Sylvia, fut tué par ordre d'Amulius.

1. Egéus, surnom de Neptune, de la ville d'Egé en Eubée. — 2. Père de deux Argonautes, Céphée et Amphidamas.

1. Egialée, originaire de Sicyone, en fut le premier roi — 2. Fils d'Adraste, roi d'Argos, tué dans la seconde guerre de Thèbes. — 3. Fils d'Eétès et d'Hécate. — 4. Sœur de Phaéton, la même que Lampétie. — 5. Fille d'Adraste, roi d'Argos, femme de Diomède, fameuse par la passion que lui inspira Vénus. *V.* Comètès, Cyllabarus. — 6. Une des Grâces.

Egialius, fils d'Eétès, le même qu'Absyrthe.

Egibole, sacrifices en l'honneur de Cybèle, où l'on immolait une chèvre. *V.* Criobole.

Egide, bouclier couvert de peau de chèvre. Jupiter en avait un couvert de la peau de la chèvre Amalthée. *Homère* en donne une d'or à Apollon. Mais, depuis la victoire de Minerve sur le monstre Egiés, le nom en fut affecté au bouclier de cette déesse.

1. Egides, tribu de Sparte, avait pris son nom d'Egée, fils d'Œolycus. — 2. Descendants d'Egée, fils de Thésée. — 3. Thésée lui-même, comme fils d'Egée.

Egiés, monstre indomptable, né de la Terre, vomissait des tourbillons de flamme mêlée d'une épaisse fumée. Minerve le combattit par l'ordre de son père, et, après l'avoir vaincu, en porta la peau sur son bouclier.

Egies, ville de la Laconie, remarquable par un étang nommé l'*Etang de Neptune* où l'on n'osait pêcher, dans l'idée qu'on serait soi-même changé en poissons.

Egile, lieu de la Laconie où un temple de Cérès attirait une grande affluence de voyageurs.

Egine, île de la mer Egée, située sur le golfe Saronique, appelée d'abord Œnone ou Œnopie. — 2. Fille d'Asope, aimée de Jupiter, dont elle eut Eaque et Rhadamanthe. Jupiter, pour la dérober à la vengeance de son père, la changea en île, ou la cacha

dans l'île du golfe Saronique qui prit depuis le nom d'Egine.

Eginea, Diane honorée à Sparte.

Eginètes, habitants de l'île d'Egine, nommés aussi Myrmidons. *V.* Myrmidons.

Egiochus, ou Egiuchus, *porte-chèvre*, surnom de Jupiter nourri par une chèvre, ou qui avait pris la peau de cette chèvre pour couvrir son bouclier. R. *aix*, chèvre; *échein*, tenir.

Egipans, divinités champêtres, dont les anciens peuplaient les bois et les montagnes, et qu'ils représentaient comme de petits hommes fort velus, avec des cornes et des pieds de chèvre.

Egire, Hamadryade, fille d'Oxilus.

Egiste, fruit de l'inceste involontaire de Thyeste avec sa fille Pélopée. Devenu grand, il reçut de sa mère l'épée de Thyeste, et fut introduit à la cour d'Atrée qui lui commanda d'aller tuer Thyeste dans sa prison. Celui-ci, ayant reconnu son épée dans les mains d'Egiste, et appris qu'il était son fils, l'envoya tuer Atrée, et monta sur le trône de Mycènes d'où il fut chassé depuis par Agamemnon. Agamemnon, en partant pour la guerre de Troie, se réconcilia de bonne foi avec Egiste, lui pardonna publiquement la mort de son père, et lui confia sa femme et ses enfants, avec le soin de son royaume. Cette imprudente confiance fut mal récompensée. Egiste, après avoir éloigné de Clytemnestre le poëte que son mari lui avait laissé pour l'entretenir par ses chants dans les principes de la vertu, vint à bout de la séduire, persécuta et éloigna ses enfants, fit périr leur père à son retour, et s'empara du trône. Le jeune Oreste vint venger la mort de son père et de son aïeul, et tua le tyran, ou dans son propre palais, ou dans le temple d'Apollon, et sur l'autel même, au moment qu'Egiste considéroit le cœur palpitant d'un taureau immolé, et semblait y lire son sort. *Voy.* Clytemnestre, Oreste, Electre, Thyeste, Pélopée.

Egius, un des cinquante fils d'Egyptus, tué par son épouse Mnestra.

1. Eglé, une des trois Hespérides. — 2. Fille d'Esculape et d'Epione, et sœur du célèbre Machaon. — 3. Une des Grâces. R. *aiglè*, splendeur. — 4. Mère des Grâces, qu'elle eut du Soleil. — 5. Naïade, fille du Soleil et de Néère, dans *Virgile*, barbouille de mûres le visage du vieux Silène. — 6. Fille de Panopée, pour laquelle Thésée quitta Ariane.

Egléis, une des filles d'Hyacinthe, que les Athéniens sacrifièrent sur le tombeau du cyclope Gerestus, pour détourner de leur pays la peste et la famine qui le désolaient sous le règne d'Egée.

Egletès. *V.* Anaphe.

Egnatia, nymphe révérée comme une déesse à Gnatie, ville de la Pouille. Les habi-

tants croyaient que le feu prenait de lui-même au bois sur lequel on mettait les victimes qu'on lui immolait.

1. Egobole, surnom que les Potniens donnaient à Bacchus, parce que ce dieu ordonna de substituer une chèvre à la victime humaine qu'on lui offrait. — 2. Sacrifice d'une chèvre à Cybèle.

Egobore, *mangeur de chèvre;* surnom de Bacchus. *V.* Egobole.

Egoceros, Pan, transformé en chèvre lorsque les dieux fuyaient devant le géant Typhon.

Egolius, étant entré dans l'antre de Jupiter, consacré aux abeilles dans l'île de Crète, pour en tirer du miel, fut changé en un oiseau de son nom.

Egon, fameux athlète, prit un taureau par un pied, et l'entraîna jusqu'au haut d'une colline pour l'offrir à la belle Amaryllis.

Egophage, Egophore; surnoms sous lesquels Junon avait à Lacédémone un temple élevé par Hercule. Les Lacédémoniens, à son exemple, continuèrent de lui immoler des chèvres; ce qui donna occasion à ce surnom.

Egrésikomos, *qui excite aux festins et aux querelles;* épithète de Bacchus. R. *egheirein*, exciter; *kômos*, luxe, festin.

Egyge, une des filles de Niobé, à laquelle les uns donnent Amphion pour mari, d'autres Zéthus, d'autres Alcamène.

Egypius, jeune Thessalien, fils de Bulis, obtint, à force d'argent, Timandra, d'une rare beauté. Néophron, fils de Timandra, révolté de cet odieux accord, obtint la même faveur de Bulis, ensuite, bien informé de l'heure à laquelle Egypius devait venir trouver Timandra, fit sortir sa mère, et lui substitua Bulis, qu'Egypius ne reconnut qu'après que le crime était consommé. Tous deux en eurent tant d'horreur, qu'ils voulurent se tuer; mais Jupiter changea Egypius et Néophron en vautours, Bulis en plongeon, et Timandra en épervier.

Egypte. Elle est représentée sur les médailles ayant à ses pieds un crocodile, les pyramides derrière, et ' bis placé sur un piédestal devant elle.

Egyptien, surnom d'Apollon, fils d'Isis et d'Osiris. *V.* Orus.

1. Egyptius, sage d'Ithaque, père d'Eronymus, Antiphus, etc. — 2. Surnom grec de Jupiter, que l'on confond alors avec Osiris.

Egyptus, fils de Neptune et de Libye, prince juste et vertueux, mérita de donner son nom au pays où il régnait. Les cinquante fils dont il était père, ayant appris que leur oncle Danaüs était établi en Grèce, y passèrent, dans le dessein d'épouser ses filles, qui étaient en nombre égal. Danaüs, après les avoir bien reçus, et leur avoir donné ses filles, les fit égorger la première nuit de leurs noces. — 2. Nom du Nil. — 3. Un

des cinquante fils d'Egyptus.

EIDOTHÉE, fille de Protée, dieu marin, enseigna à Ménélas le moyen de se rendre Protée propice. *V.* MÉNÉLAS, PROTÉE.

EILAPINASTE, dieu des festins, surnom de Jupiter, dans l'île de Chypre.

EIMARMENÉ, une des filles d'Uranus. — 2. Déesse qui, chez les Grecs, était la même que la Destinée. R. *meirein*, distribuer.

1. EIONÉE, un des capitaines grecs qui partirent pour le siége de Troie, tué par Hector. — 2. Roi de Thrace, père de Rhésus. — 3. Capitaine troyen, tué par Néoptolème.

EIONES, ville de l'Argolide, dont les habitants allèrent à la guerre de Troie.

EIRAPHIOTÈS, *cousu dans la cuisse;* surnom de Bacchus. R. *raptein*, coudre.

EIRÈNE, ou la Paix, fille de Jupiter et de Thémis. *V.* PAIX.

EIRÉNPOHORE, *qui apporte la paix*; surnom de Minerve.

EISÉTÉRIES, fêtes célébrées à Athènes, lorsque les magistrats entraient en charge. R. *eisiemi*, entrer en fonction.

EJAZIUS, un des surnoms de Jupiter.

ELACATÉUS, surnom de Jupiter, d'une montagne du même nom en Thessalie.

ELÆOSPONDA, sacrifices anciens où l'on ne faisait que des libations d'huile. R. *elaios*, huile, *spendein*, verser.

ELAGABALE, divinité adorée à Emèse, ville de la haute Syrie, qu'on croit être le Soleil. Elle était représentée sous la figure d'une grande pierre de forme conique. L'empereur Antonin, surnommé *Héliogabale*, ayant été prêtre de ce dieu dans sa jeunesse, résolut d'établir son culte dans tout l'empire, au préjudice des autres dieux. Il fit apporter d'Emèse à Rome sa statue, lui bâtit un temple magnifique, y fit transporter tout ce que la religion des Romains avait de plus sacré comme le feu de Vesta, la statue de Cybèle, les boucliers de Mars, etc. Enfin, il défendit de reconnaître d'autre divinité que son dieu, qu'il maria avec Céleste. Son successeur renvoya Elagabale à Emèse, et supprima son culte à Rome. *V.* CÉLESTE.

ELAÏS, une des filles d'Anius, changeait en huile tout ce qu'elle touchait. *V.* ANIUS.

ELAPHÉBOLIES, fêtes célébrées en l'honneur de Diane Elaphebolia par les habitants de la Phocide, en mémoire d'une action dans laquelle ils avaient dû en partie la victoire au généreux dévouement de leurs femmes. R. *elaphos*, cerf, *ballein*, darder.

ELAPHIEA, surnom de Diane chez les Eléens.

ELAPHION, femme de l'Elide, avait été nourrice de Diane.

ELARA, fille d'Orchomène, fut obligée, pour se soustraire à la jalousie de Junon, de se cacher dans les entrailles de la

terre, où elle accoucha du géant Tityus.

Elasus, capitaine troyen, tué par Patrocle.

Elatrée, jeune Phéacien, se présenta pour un combat de course que donna le roi Alcinoüs.

1. Elatus, père de Polyphème l'Argonaute. — 2. Fils d'Arcas et d'Erato, fondateur d'Elatée, et père d'Egyptus. — 3. Régna sur les bords du Satnion, alla au secours des Troyens, et fut tué par Agamemnon. — 4. Poursuivant de Pénélope, tué par Eumée. — 5. Père de Cænis, nommée *Proles Elateia*. — 6. Un des centaures qui assiégèrent la grotte de Pholus, fut tué par Hercule.

Eléa, surnom sous lequel Diane avait un temple en Laconie, mais où les Arcadiens seuls pouvaient faire les fonctions de prêtres.

1. Electre, Atlantide, mère de Dardanus fondateur de Troie. — 2. Fille de l'Océan et de Téthys, épousa Thaumas, dont elle eut Iris et les Harpyies Aello et Ocypète. — 3. Sœur de Cadmus, donna son nom à une des portes de Thebes, — 4. Une des suivantes d'Hélène. — 5. Fille d'Œdipe et sœur d'Antigone. — 6. Danaïde. — 7. Fille d'Agamemnon et sœur d'Oreste, sauva son jeune frère de la fureur d'Egiste. Pendant qu'Oreste était en Tauride, Electre, sur la fausse nouvelle de la mort de son frère et de Pylade, se rendit dans ce pays, reconnut Iphigénie, et revint avec elle et son frère à Mycènes, où, pour tromper leurs persécuteurs, ils confirmèrent le faux bruit de la mort d'Oreste qui se tint caché jusqu'au moment propre à satisfaire sa vengeance. Les poëtes tragiques racontent ce fait de différentes manières; mais tous s'accordent à donner part à Electre dans l'assassinat d'Egiste et de Clytemnestre. Electre épousa Pylade, dont elle eut Strophius et Médon.

Electrides, îles que les anciens supposaient être à l'embouchure du Pô. On dit que, depuis la chute de Phaéton, on y trouva beaucoup d'ambre; en grec, *electron*.

1. Electryon, fils de Persée et d'Andromède, roi de Mycènes, épousa sa nièce Anaxo, dont il eut Alcmène, et fut tué involontairement par son neveu Amphitryon. — 2. Fils d'Etonus, petit-fils de Béotus, et père de Léitus.

Electryone, fille du Soleil et de la nymphe Rhodès, eut pour sœurs les Héliades, et reçut des Rhodiens les honneurs héroïques.

Eléen, Jupiter adoré à Elis.

Eléléen, *celui qui exhorte au combat;* surnom de Bacchus, tiré des cris avec lesquels on célébrait son culte. R. *eleleu*, cri de guerre.

Eléléides. Les Bacchantes.

Elénophories, fêtes où l'on portait des vases de jonc et d'osier, appelés *élenès*, et qui contenaient des objets sacrés.

Eléon, ville de Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Eléphant, symbole de la tempérance, de l'éternité, de la pitié, de la puissance souveraine, et des jeux publics.

Eléphantis, épouse de Danaüs, eut de lui deux filles.

Eléphénor, ou Elphénor, fils de Chalcodon, de la race de Mars, fut du nombre des princes grecs qui disputèrent la main d'Hélène, et conduisit au siége de Troie les Abantes d'Eubée, sur quarante vaisseaux.

Eleté, une des Heures.

Eleuchia, fille de Thestius.

Eléus, fils de Persée, secourut Amphitryon contre les Téléboens, et eut pour récompense les îles qu'il leur avait prises.

1. Eleusine, surnom de Cérès, pris des mystères d'Eleusis. — 2. Epouse de Trochilus, et mère de Triptolème.

Eleusinies, mystères de Cérès, célébrés tous les quatre ans en différents endroits de la Grèce, mais plus spécialement à Eleusis, ville d'Attique. C'était de toutes les solennités grecques la plus mystérieuse : aussi l'appelait-on les *mystères par excellence*. Ces mystères étaient divisés en grands et petits. Les Athéniens, qui se qualifiaient inventeurs de l'agriculture, rapportaient l'origine des premiers à Cérès elle-même. Les petits, consacrés plus particulièrement à Proserpine, étaient célébrés près d'Athènes, sur les bords de l'Ilissus. Les Athéniens faisaient initier leurs enfants dès le berceau. C'était un devoir de l'être au moins avant la mort, et la négligence à cet égard passait pour un sacrilége. Rien n'était plus expressément défendu que de divulguer les mystères. On ne voulait avoir aucun commerce avec ceux dont l'indiscrétion avait trahi des secrets si respectables; ils étaient bannis de la société; on évitait de se trouver avec eux dans le même vaisseau, d'habiter dans la même maison, et de respirer le même air. L'entrée du temple était rigoureusement interdite aux profanes.

1. Eleusis, héros qui donna son nom à la ville d'Eleusis. On le fait naître de Mercure et de Daïre, fille de l'Océan. — 2. Bourg ou ville de l'Attique, célèbre par le temple des mystères de Cérès.

Eleusius, père de Triptolème, que l'on dit aussi fils de Céléus.

1. Eleuther, fils d'Apollon et d'Ethuse, fille de Neptune, donna son nom à une ville de Béotie. — 2. Curète, donna son nom à une ville de Crète.

1. Eleuthère, Eleuthérien, Eleuthérius, *libérateur;* nom donné à Jupiter en reconnaissance de la victoire remportée par les Grecs sur Mardonius, général des Perses. — 2. Ville que Bacchus fit bâtir en mémoire de la liberté qu'il rendit à

toutes les villes de la Béotie avant de partir pour les Indes.

Eleuthères, lieu de la sépulture de la plupart des soldats d'Adraste, qui avaient péri dans l'expédition contre Thèbes.

Eleuthéria, déesse de la liberté. *V.* Liberté.

Eleuthérie, fontaine voisine du temple de Junon d'Argos, où les prêtresses allaient puiser l'eau pour les sacrifices offerts à cette déesse.

Eleuthéries, fête en l'honneur de Jupiter, instituée à Platée, en mémoire de la victoire remportée sur Mardonius.

Eleuthérius, surnom de Bacchus, qui répond au *Liber pater* des Latins.

Eleutho, nom que *Pindare* donne à la déesse qui préside aux accouchements; du verbe *eleuthein*, venir. *V.* Ilithyie.

Elicius, surnom de Jupiter, que les Romains croyaient pouvoir, au moyen de certains vers, faire descendre du ciel.

Elide, province du Péloponèse, dont Elis était la capitale, célèbre par les jeux olympiques qu'on y donnait en l'honneur de Jupiter Olympien.

Elimus, prince troyen qui vint s'établir en Sicile.

Elion, le même qu'Hypsistos, ou le Très-Haut, époux de Béruth, et père d'Uranus et de Ghé.

Elisæi Patres, les sénateurs de Carthage, d'Elisa ou Elissa, nom de Didon. *V.* Didon.

Elisson, héros, fils de Lycaon, donna son nom à un fleuve et à une ville du Péloponèse.

Ellops, fils de Jupiter, donna le nom d'Ellopie à l'île d'Eubée.

Ellotès, ou Ellotide, surnom de la Minerve de Corinthe, d'Ellotis, prêtresse de cette déesse, qui se réfugia dans son temple, et y fut brûlée.

Elloties, fêtes des Crétois, en l'honneur d'Europe qu'ils nommaient Ellotis.

Eloïdes, nymphes de Bacchus.

Elone, ville de Grèce dans la Thessalie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Eloquence, femme grande et majestueuse, la tête ceinte d'un diadème, tenant d'une main la foudre, et de l'autre des fleurs. Le caducée, symbole de la persuasion, est à ses pieds. Une colonne rostrale donne l'idée de la tribune aux harangues, que parent les noms de *Démosthene* et de *Cicéron*.

Elpe, fille du cyclope Polyphème, enlevée par Ulysse, et rendue à son père par les Lestrigons.

Elpenor, un des compagnons d'Ulysse, changé en porc, ayant recouvré la figure humaine, se tua en tombant d'un lieu élevé avant de se rembarquer.

Elpidodotès, *qui donne*

l'espérance; épith. d'Apollon.

1. Elpis, nom sous lequel les Grecs honoraient l'Espérance. *V.* Espérance. — 2. Samien, bâtit à Samos un temple à Bacchus *à gueule béante*, en mémoire d'un lion, de la gueule duquel il avait retiré un os qui le blessait.

Elvina, surnom de Cérès.

Elycès, un des compagnons de Phinée, tué par Persée.

Elymæus, surnom de Jupiter d'Elymaïs, ville de Perse, où il avait un temple magnifique.

Elymaïtis, surnom d'une déesse *Nanæa*, adorée chez les Elyméens en Syrie, et dont on fait tantôt une Diane, tantôt une Vénus, tantôt une Minerve.

Elymnius, surnom sous lequel Neptune était adoré dans l'île d'Eubée.

1. Elysée des Gaulois. *V.* Flath-Innis. — 2. ou Champs Elysiens, séjour heureux des ombres vertueuses. « Il y régnait un printemps éternel; » l'haleine des vents ne s'y » faisait sentir que pour répandre le parfum des fleurs. » Un nouveau soleil et de » nouveaux astres n'y étaient » jamais voilés de nuages. » Des bocages embaumés, des » bois de rosiers et de myrtes, » couvraient de leurs ombrages frais les ombres fortunées. Le rossignol avait » seul le droit d'y chanter ses » plaisirs, et il n'était interrompu que par les voix » touchantes des grands poëtes et des musiciens célèbres. Le Léthé y coulait » avec un doux murmure, et » ses ondes y faisaient oublier » les maux de la vie. Une terre » toujours riante y renouvelait ses productions trois » fois l'année, et présentait » alternativement ou des » fleurs ou des fruits. Plus de » douleurs, plus de vieillesse; » on conservait éternellement l'âge où l'on avait été » le plus heureux. Là, on » goûtait encore les plaisirs » qui avaient flatté durant la » vie. L'ombre d'Achille faisait la guerre aux bêtes féroces, et Nestor y comptait ses exploits. »

Emacuries, fêtes du Péloponèse, où les jeunes garçons se fouettaient au sépulcre de Pélops jusqu'au sang. R. *aima*, sang; *couros*, jeune homme.

Emathides, les neuf filles de Piérus, roi d'Emathie.

Emathie, contrée de la Macédoine, qui, chez les poëtes, est prise pour la Macédoine entière.

1. Emathion, frère de Memnon, et fils de Tithon et de l'Aurore, régna sur le pays connu sous le nom d'Emathie. — 2. Fils de Tithon, et fameux brigand, égorgeait tous ceux qui tombaient entre ses mains, et fut tué par Hercule. — 3. Un de ceux qui périrent dans le combat qui eut lieu à la cour de Céphée à l'occasion du mariage de Persée avec Andromède. — 4. Père d'un Romus, qui, selon quelques auteurs, fonda la ville de Rome.

EMBARUS, natif de l'île Pyrée, sacrifia sa fille pour apaiser la colère des dieux qui avaient affligé l'île d'une horrible famine.

EMBASIUS, surnom d'Appollon, lorsque les Grecs lui sacrifiaient avant de s'embarquer.

EMÉRIONE, un des héros honorés dans la Grèce.

EMILIE, fille d'Enée et de Lavinie.

1. Emon, père de Laërte. — 2. Homme qui, ayant conçu une passion criminelle pour sa fille, fut changé en montagne. — 3. Un des cinquante fils de Lycaon, roi d'Arcadie.

EMONIDÈS, prêtre d'Apollon et de Diane, qu'Enée immola couvert de ses habits sacerdotaux.

EMPANDA, déesse protectrice des bourgs et villages.

EMPLOCIES, fête athénienne où les femmes paraissaient avec leurs cheveux tressés. R. *emplokè*, *implicatio;* de *plekein*, entrelacer.

EMPOLEUS, surnom de Mercure, protecteur des marchands et des cabaretiers.

EMPUSA, spectre qu'Hécate envoyait, dit-on, aux hommes pour les effrayer. C'était un fantôme féminin qui n'avait qu'un pied, et qui prenait toutes sortes de formes hideuses. *V.* LAMIES.

EMULATION, un des enfants de la Nuit et de l'Erebe. Elle arriva la première au secours de Jupiter contre les géants, avec sa mère et ses sœurs, la *Victoire*, la *Puissance* et la *Force*.

EMYLUS, fils d'Ascagne, dont la famille patricienne des Emiles prétendait descendre.

ENAGONIUS, surnom de Mercure, adoré à Olympie comme dieu des athlètes.

ENARÈTE, fille de Déimachus, et femme d'Eole.

ENARSPHORUS, fils d'Hippocoon, voulut enlever Hélène encore enfant.

ENCADDIRES, nom que les Carthaginois donnaient à ceux de leurs prêtres qui étaient au service des dieux Abaddires. *V.* ABADDIRES.

1. ENCELADE, géant redoutable, fils du Tartare, et de la Terre. Jupiter victorieux le couvrit du poids énorme de l'Etna. C'est lui dont l'haleine embrasée, dit *Virgile*, exhale les feux que lance le volcan : lorsqu'il essaie de se retourner, il fait trembler la Sicile, et une épaisse fumée obscurcit l'air d'alentour. *V.* TYPHON. — 2. Un des cinquante fils d'Egyptus, tué la première nuit de ses noces par Amymone, une des Danaïdes.

ENCÉNIES, fêtes qu'on célébrait à la dédicace d'un temple, etc. Elles consistaient en danses et festins où l'on se couronnait de fleurs.

ENCHÉLÉES, ville d'Illyrie, près de laquelle les poëtes ont feint que Cadmus et Hermione furent changés en serpents.

ENCLUMES. *V.* VULCAIN, CYCLOPES.

ENDAÏTHYIA, surnom sous lequel les Mégariens adoraient Minerve, parce qu'elle s'était changée en plongeon

(*aïthyia*) pour porter sous ses ailes Cécrops à Mégare.

Endéide, ou Endéis, fille de Chiron et de Chariclo, épousa Eaque, dont elle eut Pélée et Télamon.

Endendros, surnom de Jupiter.

Endora, une des Hyades.

Endovellicus, divinité des anciens Espagnols, qu'ils joignaient à Hercule sous le titre de dieux tutélaires.

Endromis, chaussure de Diane, propre à la course. R. *drémo*, je cours

Endymion, fils d'Ethlius et de Chalyce, et petit-fils de Jupiter qui l'admit dans le ciel; mais, ayant manqué de respect à Junon, il fut condamné à un sommeil perpétuel, ou, selon d'autres, de trente ans seulement. C'est pendant ce sommeil que la Lune, éprise de sa beauté, venait le visiter toutes les nuits dans une grotte du mont Latinos, et en eut cinquante filles, et un fils, nommé Etolus; après quoi Endymion fut rappelé dans l'Olympe.

Enéa, ville de Macédoine, sur le golfe Thermaïque, dut sa fondation et son nom à Enée; il y laissa tous ceux qui se trouvaient hors d'état de supporter les fatigues de la navigation.

Enéadès, Ascagne, fils d'Enée.

Enéas, Enéis, surnoms de Vénus, pris de son fils Enée.

Enée, issu du sang des rois de Troie, était fils d'Anchise et de Vénus, et petit-fils d'Assaracus. Elevé par le fameux Chiron, gouverneur de la plupart des grands hommes de ce temps-là, Enée apprit de lui tous les exercices qui contribuent à former un héros. Lorsque Pâris eut enlevé Hélène, Enée prévit les tristes suites de cette violation de l'hospitalité, et conseilla de rendre celle qui devait causer la perte de sa patrie. Quoiqu'il eût blâmé la guerre, il ne s'y conduisit pas avec moins de courage. Dans la nuit où Troie succomba, il soutint vaillamment quelques combats dans les rues de la ville; mais, trop faible pour résister au nombre des ennemis, il chargea sur son dos son père Anchise, avec ses dieux Pénates, tenant son fils Ascagne par la main, et se retira sur le mont Ida avec ce qu'il put recueillir de Troyens. Après avoir construit une flotte de vingt vaisseaux, et cotoyé la Thrace, une partie de la Grèce, il relâcha en Epire, où Hélénus lui prédit la suite de ses destinées, essuya plusieurs tempêtes, aborda en Afrique, et fut reçu à Carthage par Didon, que Vénus disposa en sa faveur. Aimé de cette princesse, le héros s'oublia quelque temps dans les délices de l'amour; mais Mercure vint l'arracher à ce piége que la haine de Junon avait tendu à sa gloire; et de la Sicile, où l'appelait la célébration des jeux funèbres en l'honneur d'Anchise, mort dans cette île l'année précédente, il arriva en Italie, consulta la sibylle, descendit aux enfers, vit dans les Champs-

Elysées les héros troyens et son père, dont il apprit sa destinée et celle de sa postérité. Revenu des enfers, il vint camper sur les bords du Tybre, où Cybèle changea ses vaisseaux en nymphes. Latinus, prévenu par un oracle, accueillit favorablement le héros étranger; mais la violence de Turnus rompit la paix jurée, et entraîna le vieux monarque dans une guerre qui finit par la mort de Turnus. Enée, après l'avoir tué en combat singulier, épousa Lavinie, fille de Latinus, et fonda Lavinium, que les Romains regardaient comme le berceau de leur empire. Après quatre années d'un règne paisible, les Rutules, ligués avec les Etruriens, recommencèrent la guerre. Il se livra une sanglante bataille à la suite de laquelle Enée disparut, noyé, dit-on, dans le Numicius, à l'âge de trente-huit ans; mais, cette fin ne paraissant pas assez noble, on répandit le bruit que Vénus l'avait enlevé au ciel, après avoir lavé son corps dans les eaux du fleuve. On lui éleva un monument sur les bords du Numicius, et les Romains l'honorèrent sous le nom de Jupiter Indigète.

Enenthius, Enanthius, ou Eventhius, un des dieux des Phéniciens.

Enesius, ou Eneios, surnom de Jupiter du mont Enus en Céphalonie.

Enfant nu, *avec des ailes* (*v.* Cupidon); *qu'on tient par la main* (*v.* Ascagne, Enée); *sur les genoux d'une femme, ou à qui elle présente la mamelle* (*v.* Io).

Enfers, lieux souterrains, où se rendaient les ames après la mort pour y être jugées par Minos, Eaque et Rhadamante. Pluton en était le dieu et le roi. Les Grecs, et après eux, les Romains concevaient l'Enfer comme un lieu vaste, obscur, partagé en diverses régions : l'une affreuse, où l'on voyait des lacs dont l'eau infecte et bourbeuse exhalait des vapeurs mortelles, un fleuve de feu, des tours de fer et d'airain, des fournaises ardentes, des monstres, et des Furies acharnées à tourmenter les scélérats; l'autre, riante et paisible, destinée aux sages et aux héros. Les Grecs croyaient que les Enfers s'étendaient sous notre continent, et se divisaient en quatre départements distincts. Le lieu le plus voisin de la terre était l'Erèbe. On y voyait le palais de la Nuit, celui du Sommeil et des Songes : c'était le séjour de Cerbère, des Furies et de la Mort. Là erraient, pendant cent ans, les ombres infortunées dont les corps n'avaient pas reçu les honneurs de la sépulture. Le deuxième lieu était l'Enfer des méchants : c'est là que chaque crime était puni, que le remords dévorait ses victimes, et que se faisaient entendre les cris aigus de la douleur. Le Tartare proprement dit venait après les Enfers : c'était la prison des dieux. Environné d'un triple mur d'airain, il

soutenait les vastes fondements de la terre et des mers. Les Champs-Elysées, séjour heureux des ombres vertueuses, formaient la quatrième division des Enfers. Il fallait traverser l'Erèbe pour y parvenir. *V.* CHAMPS-ELYSÉES.

ENGASTRIMYTHES, prêtresses d'Apollon, qui rendaient des oracles sans remuer les lèvres.

ENGONASI, *agenouillée ;* surnom de Lucine, adorée à Tégée, en mémoire de ce qu'Augée, fille d'Aléus, tomba sur ses genoux, et accoucha en chemin dans l'endroit même où l'on bâtit depuis le temple de Lucine.

ENGYÉUS, un des généraux de Rhadamante, qui lui donna l'île Cyrnus.

ENGYUM, ville de Sicile, célèbre par un temple magnifique dédié à la mère des dieux.

ENIENS, peuples de Grèce, allèrent au siége de Troie, sous la conduite de Gynecus.

ENIOCHÉ, nourrice de Médée.

ENIOPÉE, écuyer d'Hector, tué par Diomède. R. *henia*, rênes; *poiein*, faire.

1. ENIPÉE, fleuve du Péloponèse dans l'Elide, dont fut amoureuse Tyro, fille de Salmonée, roi du pays. Neptune, qui l'aimait, prit la forme de ce fleuve pour la tromper, et eut d'elle Pélias et Nélée. — 2. Fleuve de ce nom en Thessalie.

ENISPE, ville de l'Arcadie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

ENLÈVEMENTS. *V.* ARIANE, CÉPHALE, GANYMÈDE, HÉLÈNE, ORITHYIE, PROSERPINE, SABINES, etc.

ENNA, ville située sur une hauteur au milieu de la Sicile. C'est dans ses belles campagnes que Proserpine avait été enlevée.

ENNEA, Cérès, d'Enna, où la déesse avait un temple magnifique.

ENNIUS, surnom de Mercure dans l'île de Chio.

ENNOMUS, capitaine mysien, et savant augure, que tout son art ne put garantir des coups d'Achille.

ENNOSIGÆUS, ENOSICHTHON ; surnoms de Neptune. R. *enoô*, j'ébranle ; *gaia*, terre.

ENODIA et ENODIUS, surnoms d'Hécate et de Mercure, pris de l'usage où l'on était de dresser des pierres carrées, surmontées d'une tête de l'une ou l'autre de ces divinités, où l'on trouvait l'indication des chemins et des rues. R. *odos*, chemin.

ENOLMIS. Les prêtresses d'Apollon à Delphes, assises sur un trépied nommé *Olmos;* d'où Enolmos, surnom d'Apollon.

ENOPTROMANTIE, divination par un miroir magique qui montrait les événements à venir et passés à un jeune garçon ou à une femme à qui l'on avait bandé les yeux. R. *énoptron*, miroir.

1. ENORCHUS, fils que Thyeste eut de sa sœur. — 2. Surnom de Bacchus, des danses par lesquelles on célébrait ses fêtes. R. *orchesthai*, danser.

ENSIFER, *qui porte une épée;* épith. prise de trois étoiles qui forment la constellation d'Orion, laquelle ressemble à une épée.

ENTELLE, fameux athlète, se distingua aux jeux funèbres donnés par Enée, en Sicile, à l'anniversaire de la mort d'Anchise. Darès, athlète troyen, excite par ses défis l'indignation du vieux Entelle. Il se lève animé par Aceste, défie Darès à son tour, tombe d'abord; mais se relevant plus fier et plus terrible, il presse, il accable son rival que ses amis retirent de ses mains ensanglantées. Alors Entelle se tourne vers le taureau, prix de sa victoire, lui brise le crâne d'un coup de ceste, et lui fait jaillir la cervelle. Entelle, après cette preuve de sa vigueur, renonce pour toujours au ceste, et à son art.

ENTHÉA, la divine, ou la déesse aux enthousiames; nom de Cybèle. *Entheus* et *Entheatus*, se disait de tout lieu où se rendaient les oracles, et de tout homme qui prédisait l'avenir.

ENTORIA, fille d'Icarius, dont Saturne eut Janus, Hymnus, Faustus et Félix.

ENVIE. Les Romains en firent une déesse. Son nom *Invidia* signifie *celle qui ne vous voit pas de bon œil.* On représentait cette divinité sous les traits d'un vieux spectre féminin, ayant la tête ceinte de couleuvres, les yeux louches et enfoncés, un teint livide, une horrible maigreur, des serpents dans les mains, et un autre qui lui ronge le sein.

ENYALIUS, surnom de Mars, tiré d'Enyo.

1. ENYO, nom grec de Bellone. — 2. Gorgone, fille de Phorcus et de Céto.

1. EOLE, fils d'Hellen et d'Orséide, petit-fils de Deucalion, et frère de Dorus et de Xuthus, succéda à son père au royaume de Phthiotide, et donna le nom d'Eoliens à ses sujets, qui s'appelaient Helléniens. — 2. Arrière-petit-fils du précédent, fils de Jupiter et de Mélanippe, et dieu des Vents, régnait sur les îles appelées Vulcanies, et depuis Eolides, situées entre l'Italie et la Sicile. Mais sa résidence était à Lipara, une de ces îles. Lorsque les Vents jetèrent Ulysse dans les Etats d'Eole, ce dieu l'accueillit favorablement, et lui fit présent d'outres qui renfermaient les Vents contraires à sa navigation. Les compagnons d'Ulysse, cédant à une indiscrète curiosité, ouvrirent ces peaux, d'où les Vents s'échappèrent, et causèrent une tempête furieuse qui fit périr tous les vaisseaux d'Ulysse. Eole devait à Junon la faveur d'être admis dans l'Olympe, et son empire sur les Vents. On le représente avec un spectre, symbole de son autorité.

EOLIA, fille d'Amythaon.

EORES, ou EORIES, fêtes établies en l'honneur d'Erigone, fille d'Icare; les mêmes que les *Alétides.*

1. EOS, géant fils de Typhon. — 2. L'Aurore.

1. EOÜS, l'*Oriental;* un des

quatre chevaux du Soleil. — 2. Lucifer, étoile du matin. — 3. Surnom d'Apollon, auquel les Argonautes consacrèrent l'île de Thymas, où il leur apparut, et où ils lui offrirent un sacrifice solennel.

Epachtes, fête athénienne en l'honneur de Cérès, et en mémoire de la douleur qu'elle ressentit de l'enlèvement de Proserpine. R. *épi*, sur; *achthos*, douleur.

Epacrius, *qui réside sur les hauteurs;* Jupiter, auquel on érigeait souvent des autels sur les hauteurs.

Epactæus, *qui préside au rivage;* surnom de Neptune, du temple qu'il avait sur le rivage de l'île de Samos.

1. Epactius, Mercure, dieu des promontoires : en cette qualité, on le représente assis sur un amas de rochers. — 2. Surnom d'Apollon, le même qu'Actius.

Epalius, roi grec, remis sur son trône par Hercule, en reconnaissance de ce bienfait, légua sa couronne à Hyllus, fils de ce héros.

Epaltès, Troyen tué par Patrocle.

1. Epaphus, fils de Jupiter et d'Io, fut enlevé après sa naissance, par la jalouse Junon, et donné à garder aux Curètes; Epaphus eut un jour querelle avec Phaéton, et lui reprocha qu'il n'était point fils du Soleil, comme il s'en vantait, mais que Clymène, sa mère, n'en avait fait courir le bruit que pour couvrir quelque galanterie. Epaphus fut roi d'Égypte, et bâtit Memphis. — 2. Fils d'Erébus et de la Nuit.

Epérie, nymphe qui éluda toujours les poursuites amoureuses d'Esacus.

Epervier, oiseau en grande vénération chez les Egyptiens, parce qu'il désignait leur grand dieu Osiris, qu'on voit souvent sur les monuments avec une tête d'épervier, cet oiseau ayant la vue perçante et le vol rapide, ce qui convient au Soleil, dont il était le symbole.

1. Epéus, fils d'Endymion et d'Hypérypné, remporta le prix de la course sur ses deux frères, et régna, après son père, sur les Eléens, nommés depuis Epéens, de son nom. — 2. Fils de Panopée, célèbre athlète, et habile ingénieur, inventeur du bélier, construisit le cheval de Troie, et fonda Métaponte.

Ephebries, fêtes célébrées à la puberté des enfants, d'*ephebus*, jeune homme. R. *hébè*, jeunesse.

Ephèse, ville d'Ionie. Son nom venait d'une femme nommée Ephèse, mère d'Amazo, qui donna aux Amazones leur nom et leur origine. Elle était célèbre par son temple de Diane, une des sept merveilles du monde.

Ephesia grammata, caractères magiques, parce que les Ephésiens étaient fort adonnés à la magie, aux sortiléges, à l'astrologie judiciaire.

Ephésies, fêtes à Ephèse en l'honneur de Diane.

Ephestiens (*dieux*); les mêmes que les Latins nom-

maient Lares et Pénates. R. *estia*, foyer.

EPHESTIES, fêtes de Vulcain, où trois jeunes garçons, portant des torches allumées, couraient de toute leur force; celui qui atteignait le but le premier, sans avoir éteint sa torche, gagnait le prix.

EPHESTRIES, fêtes établies à Thèbes, durant lesquelles on habillait en femme la statue du devin Tirésias, et on la promenait ainsi par la ville. R. *éphiémi*, je prends un habit.

EPHÉSUS, fils du Caystre, bâtit le temple de Diane à Ephèse avec Crésus.

EPHIALTÈS, ou EPHIALTUS, fameux géant, fils de Neptune et d'Iphimédie. *V.* ALOÏDES.

EPHIALTES, ce que les Latins appellent Incubes, espèces de songes dont on a fait des divinités malfaisantes. *V.* INCUBES.

EPHYDATIE, Naïade, devenue amoureuse d'Hylas, favori d'Hercule, épia le moment où il venait puiser de l'eau pour l'entraîner au fond de la source où elle présidait. R. *hydor*, eau.

EPHYDRIADES, nymphes qui présidaient aux eaux. *V.* HYDRIADES.

1. EPHYRE, Océanide, femme d'Epimethée. — 2. Première compagne de Cyrène. — 3. Nom que porta Corinthe. — 4. Ville d'Epire, prise par Hercule sur le roi des Thesprotes. — 5. Ville du Péloponèse, où Ulysse alla chercher des poissons.

EPHYRUS, fils d'Epimethée et de Myrmex.

EPIBATÉRIUS, Diomède, à son retour de Troie, fit bâtir à Trézène un temple à Apollon, sous ce nom, parce que ce Dieu l'avait sauvé de la tempête. R. *epibainein*, revenir.

EPIBÉMIUS, surnom de Jupiter dans l'île de Siphnos.

EPIBOMIE, cantique que les Grecs chantaient devant l'autel.

EPICARPIUS, surnom de Jupiter adoré dans l'île d'Eubée.

1. EPICASTE, fille d'Egée, eut d'Hercule une fille nommée Thessala. — 2. Mère de Trophonius. — 3. La même que Jocaste.

EPICLÈS, guerrier lycien, venu au secours de Troie avec Sarpédon, fut tué par Ajax d'une pierre énorme.

EPICLIDIE, fête athénienne en l'honneur de Cérès.

EPICOENIUS, surnom de Jupiter à Salamine.

EPICRÉNÉ, fête des fontaines, célébrée à Lacédémone en l'honneur de Cérès. R. *crenè*, fontaine.

EPICS. *V.* ABONDANCE, CÉRÈS, PAIX, TRIPTOLÈME.

EPICURIUS, *secourable;* surnom d'Apollon, pour avoir délivré l'Arcadie de la peste.

EPIDAMNIUS, père de celle des suivantes de Vénus qui servit la déesse dans ses amours avec Adonis.

EPIDAURE. Des trois villes de ce nom, la plus célèbre était celle du Péloponèse, où Esculape avait un temple toujours plein de malades et de tablettes où étaient écrites les guérisons qu'on y avait obtenues.

Epidauries, fêtes athéniennes en l'honneur d'Esculape.

Epidaurius, Esculape honoré à Epidaure.

Epidaurus, héros qui donna son nom à la ville et au pays d'Epidaure dans l'Argolide.

Epidaüs, fils de Nélée et de Chloris, tué par Hercule.

Epidélius, surnom d'Apollon, d'un temple à Epidélie, en Laconie.

1. Epidémies, fête que les Argiens célébraient en l'honneur de Junon; et les habitants de Délos et de Milet, en l'honneur d'Apollon, lorsqu'ils avaient évoqué les dieux tutélaires de ces lieux, et qu'ils les croyaient présents dans leurs villes. — 2. Fête célébrée lorsqu'un parent ou un ami revenait d'un long voyage.

1. Epidote, surnom de Jupiter, dont les hommes tiennent tous leurs biens. R. *didonai*, donner. — 2 Génie révéré par les Lacédémoniens.

Epidotes, dieux qui présidaient à la croissance des enfants. R. *epididômi*, j'ajoute, j'augmente.

Epiès, divinité qu'on croit la même qu'Osiris.

Epigée, fils d'Hypsistus, dans la suite appelé Uranus.

1. Epigéus, capitaine thessalien, ayant tué par mégarde son cousin germain, suivit Achille au siége de Troie, et fut tué par Hector.

Epigies, nymphes terrestres. R. *ghé*, terre. *V*. Uranies.

Epigones, *descendants*. Enfants des sept chefs qui périrent tous devant Thèbes, à l'exception d'Adraste. Dix ans après, ces jeunes princes vengèrent la mort de leurs parents, firent un grand butin, emmenèrent Tirésias, et envoyèrent Manto, sa fille, à Delphes. R. *geinomai*, naître.

Epigramme. On la désigne par une jeune femme dans l'attitude de lancer le trait qu'un petit satyre vient de lui aiguiser.

Epilaïs, fille de Thestius.

Epilénie, fête grecque en l'honneur de Bacchus, où l'on disputait à qui foulerait une plus grande quantité de grappes. R. *lenos*, pressoir.

Epimedès, un des Dactyles idéens.

Epimélètes, ministres du culte de Cérès, servaient le roi des sacrifices dans ses fonctions. R. *mélein*, avoir soin.

Epimélius, Mercure, protecteur des troupeaux.

Epiménide, grand prophète des Crétois, était contemporain de Solon. Dans sa jeunesse il s'égara et entra dans une caverne où il fut surpris d'un sommeil qui dura cinquante-sept ans. Réveillé par quelque bruit, il s'en retourne à son village. Tout y avait changé de face. Le bruit de ce prodige s'étant répandu dans la Grèce, Epiménide fut regardé depuis comme favorisé des dieux. On l'appelait le nouveau Curète, et on l'allait consulter comme un oracle. Enfin il mourut âgé de deux cent quatre-vingt-neuf ans, selon la tradition des Crétois, qui lui firent, après sa mort, des sacrifices comme à un dieu.

EPIMÉNIES, sacrifices que les Athéniens faisaient à chaque nouvelle lune pour la prospérité de la ville.

EPIMÉTHÉE, frère de Prométhée, et fils de Japet et de Clymène. Prométhée avait formé les hommes prudents et ingénieux, et Epiméthée les imprudents et les stupides. Il épousa Pandore, dont il eut Pyrrha, nommée de là Epiméthis. La fable ajoute qu'il fut métamorphosé en singe.

EPINICIES, fête en action de grâce d'une victoire. R. *nikè*, victoire

EPIOCHUS, fils de Lycurgue, à qui l'Arcadie rendait les honneurs divins.

1. EPIONE, femme d'Esculape, mère de Machaon, de Podalyre, et de quatre filles, Hygie, Eglé, Panacée et Jaso. *V.* ESCULAPE. — 2. Surnom de Diane.

EPIPHANÈS, *qui est présent*, *qui apparait*; surnom de Jupiter, faisant souvent sentir sa présence sur la terre, ou par le bruit du tonnerre et des éclairs, ou par de véritables apparitions. *V.* THÉOPSIE. R. *phainomai*, paraître.

EPIPHANIES, sacrifices ou fêtes établies en mémoire de l'apparition des dieux.

EPIPHRON, fils d'Erèbe et de la Nuit. R. *phren*, esprit.

EPIPOLA, fille de Trachion, se déguisa en homme pour aller au siége de Troie, et fut lapidée par les Grecs, après que Palamède eut découvert son sexe.

EPIPOLLA, surnom lacédémonien de Cérès.

EPIPYRGIDE, statue semblable à une tour, et consacrée par les Athéniens à Hécate. R. *pyrgos*, tour. — 2. *Qui préside aux tours*; surnom de Minerve à Abdère.

EPIRNUTIUS, surnom crétois de Jupiter.

EPISCAPHIES, fêtes des barques à Rhodes. R. *scaphè*, barque.

EPISCÉNIES, fête des tentes à Lacédémone. R. *skènè*, tente.

EPISCIRA, fête en l'honneur de Cérès et de Proserpine, à Scira, dans l'Attique.

EPISCOPOS, *surveillante*; surnom sous lequel Diane avait un temple à Elis.

EPISTATÉRIUS, *qui préside*; surnom de Jupiter en Crète. R. *ephistèmi*, je préside.

EPISTIUS, Jupiter présidant aux foyers. R. *estia*, foyer.

EPISTROPHIA, surnom de Vénus chez les Mégariens. On traduit ce mot par *recticordia*, celle qui engage les hommes au bien. *V.* APOSTROPHIA.

1. EPISTROPHUS, fils d'Iphitus, partit pour le siége de Troie, à la tête des Phocéens. — 2. Un des princes auxiliaires des Troyens, chef des Halizoniens. — 3. Fils d'Evénus, tué par Achille.

EPITHALAMITÈS, surnom de Mercure en Eubée, ou de *thalamos*, lit nuptial, ou de *thalamites*, qui rame sur la proue du vaisseau. Dans le premier sens, c'est un des dieux de l'hymen; dans le second, il préside aux voyages sur mer.

EPITRAGIA, surnom de

Vénus, assise sur un bouc marin. R. *tragos*, bouc.

EPITROPIUS, surnom sous lequel les Doriens avaient élevé à Apollon un temple où ils s'assemblaient pour délibérer sur les affaires publiques.

EPITUS, fils d'Alba, roi des Latins, monta sur le trône à la mort de son père, et eut pour successeur Capys.

EPODES, chant que les anciens chœurs grecs exécutaient sans se mouvoir, pour représenter l'immobilité de la terre qu'ils croyaient fixe.

1. EPONE, belle fille, née d'un homme et d'une jument. — 2. Déesse des âniers. *V.* HIPPONE.

1. EPOPÉE, fils de Neptune et de Canacé, enleva Antiope, fille de Nyctée, roi de Thèbes, d'où résulta une guerre fatale à tous deux. — 2. Fils d'Aloéus, et petit-fils du Soleil, régna sur Corinthe après Bunus. — 3. Un des matelots qui prirent un jour Bacchus.

EPOPS, nom grec de Térée changé en huppe.

EPOPTE, *contemplateur ;* surnom sous lequel Neptune avait un temple près de Mégalopolis.

EPOPTES, initiés parvenus aux grands mystères, et qui ont, en cette qualité, le droit de tout voir. R. *optomai*, voir.

EPOPTIQUES, nom des grands mystères, des mystères intimes, révélés aux candidats qui avaient rempli toutes les épreuves de l'initiation.

EPOUVANTE, fille de Mars et de Vénus. *V.* PEUR.

EPULON, capitaine latin, tué par Achate.

EPULONS, prêtres romains, institués l'an 558 de la fondation de Rome, pour préparer les festins sacrés dans les jours solennels. Leur office était aussi de publier le jour où ces repas devaient se faire en l'honneur des dieux, de Jupiter et autres ; ils avaient le privilége de porter la robe bordée de pourpre comme les pontifes, et de donner leurs filles pour être Vestales.

EPULUM, mets préparés pour les dieux, dans les fêtes célébrées en leur honneur. Tous ces mets appartenaient aux ministres des sacrifices, nommés Epulons.

EPUNDA, déesse qui, avec Vallonia, avait soin des choses exposées à l'air.

EPY, ville de Grèce dont les habitants allèrent au siége de Troie, sous la conduite de Nestor.

EPYTIDES, nom des descendants d'Epytus, roi de Messénie.

EPYTIDÈS, Périphas, fils d'Epytus.

1. EPYTUS, fils d'Hippothoüs, roi d'Arcadie, ayant eu la témérité d'entrer dans le temple de Neptune à Mantinée, dont les hommes étaient exclus, fut privé de la vue, et mourut peu de temps après. — 2. Surnom de Mercure à Tégée. — 3. Compagnon d'Amphion. — 4. Fils d'Elatus, devint roi d'Arcadie après la mort de son père, et fut tué à la chasse par un serpent.

EQUERRE, instrument de

géométrie. *V.* Apollon, Minerve, Uranie.

1. Equestre, surnom sous lequel les Eléens honoraient Junon, et les Romains la Fortune. — 2. Surnom de Minerve, de Mars, et de Neptune, à Elis.

Equestres, courses à cheval qui se faisait dans le Cirque. Il y en avait de cinq sortes : celle des cavaliers, qui partaient de la barrière pour arriver à la borne; celle des chars; la cavalcade autour du bûcher sur lequel on brûlait un mort; les jeux nommés sévirales, où paraissait une décurie de cavaliers commandés par un seul; et la course en l'honneur de Neptune, à qui le cheval était particulièrement consacré.

Equiries, fête instituée par Romulus en l'honneur du dieu de la guerre. On y faisait des courses de chevaux au champ de Mars.

Equirine, jurement par Quirinus. *V.* Ecastor.

Equité. *Cochin* la dessine cherchant l'équilibre des bras d'une balance où sont attachés deux poids égaux. *V.* Justice, Thémis.

Eraphiotès, *le querelleur;* surnom de Bacchus.

Erasippus, fils d'Hercule et de Lysippe.

1. Erato, muse qui préside à la poésie lyrique et anacréontique. (R. *éros*, amour.) C'est une jeune nymphe, vive et enjouée, couronnée de myrte et de roses, qui, de la main gauche, tient une lyre, et, de l'autre, un archet; près d'elle est un petit Amour avec des ailes, un arc, et un flambeau allumé; emblèmes, ainsi que les tourterelles qui se becquetent à ses pieds, des sujets amoureux qu'elle traite. — 2. Nymphe interprete des oracles de Pan, épousa Arcas, fils de Calisto, et en eut trois fils, Azan, Aphidas et Elatus. — 3. Fille d'Hercule et d'une Thestiade.

Ercéus, Ercius, Jupiter, invoqué pour la garde des murailles. R. *ercos*, mur, enceinte.

Erèbe, fils du Chaos et de la Nuit, père de l'Ether et du Jour, fut métamorphosé en fleuve, et précipité dans les Enfers, pour avoir secouru les Titans. Il se prend aussi pour une partie de l'Enfer et pour l'Enfer même.

Erebennis, la Nuit, comme épouse de l'Erèbe.

Erebinthinus, c'est-à-dire *de poids;* Bacchus, inventeur, non-seulement de la vigne, mais des pois et autres légumes.

1. Erechthée, sixième roi d'Athènes, fils de Pandion; les Athéniens le disaient né de la Terre, *Autochthone.* La fable lui donne quatre filles, Procris, Créuse, Chthonie, et Orithyie, qui s'aimaient si tendrement, qu'elles s'obligèrent par serment de ne pas survivre les unes aux autres, et furent fidèles à leur serment. Erechthée fut tué d'un coup de foudre par Jupiter, ou précipité tout vivant dans le sein de la terre, que Neptune entr'ouvrit d'un coup de son trident. Les Athéniens le

mirent au nombre des dieux, et lui bâtirent un temple dans la citadelle. — 2. Père de l'Orithyie enlevée par Borée. — 3. Neptune adoré à Athènes.

Erechthéon, temple de Neptune dans l'Achaïe.

Erechthides, les Athéniens; d'Erechthée, leur roi.

Erechthis, Procris, fille d'Erechthée.

Erémésius, surnom de Jupiter adoré dans l'île de Lesbos.

Erésichthon, ou Erisichthon, fils de Dryops, aïeul maternel d'Ulysse, eut la témérité de profaner à coups de hache une antique forêt consacrée à Cérès, et dont les arbres étaient habités par autant de Dryades, qui se plaignirent à la déesse de l'impiété d'Erésichthon. Cérès chargea la Famine du soin de sa vengeance. Ce monstre pénétra au fond des entrailles du malheureux, pendant qu'il dormait, et fit couler dans ses veines le poison d'une faim dévorante, que l'ingénieuse piété de sa fille Métra ne put calmer; de sorte qu'il finit par se dévorer lui-même. *V.* Métra.

Eréthymies, fête en l'honneur d'Apollon Eréthymius.

Ereuthalion, Arcadien d'une taille et d'une force prodigieuses, à qui sa massue armée de fer, présent du roi Aréithoüs, inspirait beaucoup d'audace, fut tué par Nestor, encore jeune, dans la guerre entre les Arcadiens et les Pyliens.

Ergané, Ergatis, *inventrice;* surnom de Minerve, lorsqu'on lui attribue l'invention de presque tous les arts, et, entr'autres, de l'architecture; de l'art de filer, de faire de la toile et des étoffes de laine, des chariots; de l'usage des trompettes et de la flûte; enfin, de la culture des oliviers. R. *ergon*, ouvrage.

Ergastines, jeunes filles chargées du soin de tisser le péplos, ou robe de Minerve, que l'on portait en procession dans les Panathénées.

Ergaties, fêtes à Sparte en l'honneur d'Hercule et de ses travaux.

Ergéus, père de Célæno, dont Neptune eut plusieurs fils.

1. Erginus, fils de Clyménus, roi d'Orchomène, exigeait des Thébains un tribut annuel de cent bœufs, pour venger la mort de son père. Hercule mutila ses députés, le surprit lui-même dans un défilé, le tua, défit ses troupes, et affranchit les Thébains. — 2. Fils de Neptune et d'Astypalée, célèbre Argonaute, partagea avec Typhis les fonctions de pilote.

Eribotès, fils de Téléon, accompagna les Argonautes en qualité de médecin, et guérit Oïlée, blessé par un oiseau monstrueux, dont une plume aiguë était restée dans la plaie.

1. Erichthone, magicienne de Thessalie. — 2. Une des Furies.

1. Erichthonius, quatrième roi d'Athènes, fils de Vulcain et de Minerve, ou de la Terre. La déesse, voyant qu'il était contrefait, et qu'il

avait des jambes de serpent, le cacha dans une corbeille, et chargea Aglaure du soin de l'exposer, en lui défendant de l'ouvrir. Erichthonius régna cinquante ans, avec une grande réputation de justice, et mérita après sa mort d'être placé dans le ciel, où il forme la constellation de l'*Auriga*, ou conducteur. On lui attribue l'invention des chars, à cause de la difformité réelle de ses jambes. — 2. Fils de Dardanus et de Batéa, et père de Tros, régna sur la Troade.

1. ERIDAN, fils du Soleil, le même que Phaéton. — 2. Fleuve d'Italie, ainsi nommé de la chute d'Eridan, ou Phaéton, précipité dans ses eaux. C'est aujourd'hui le Pô. — 3. Constellation méridionale, en laquelle Eridan fut changé, pour consoler Apollon de la mort de son fils.

ERIDANATAS, Hercule, adoré à Tarente.

ERIDÉMUS, Jupiter, adoré à Rhodes.

1. ERIGDUPOS. *tonnant*; surnom de Jupiter. R. *eri*, fort, et *doupos*, son.—2. Centaure tué par Macarée dans le combat des Centaures et des Lapithes.

1. ERIGONE, fille d'Icarius, fut aimée de Bacchus, qui, pour la séduire, se transforma en grappe de raisin. Elle se pendit de désespoir, en apprenant la mort de son père. Jupiter, pour récompenser sa piété filiale, la plaça dans la constellation qu'on nomme la Vierge. *V.* ICARIUS, ALÉTIDES, EORES. — 2. Fille d'Egiste et de Clytemnestre, fut soustraite à la fureur d'Oreste par Diane, qui la transporta dans l'Attique, et en fit sa prêtresse.

ERIGONÉIUS CANIS, la Canicule. *V.* MŒRA.

ERINÉE, lieu de l'Attique, sur les bords du Céphise. Ce fut par là que Pluton descendit aux enfers, après avoir enlevé Proserpine.

1. ERINNYS, surnom de Cérès, pris de la fureur que lui causa l'insulte de Neptune, qui, transformé en cheval, parvint à la surprendre, après qu'elle eut pris la forme d'une cavale pour se soustraire à ses poursuites. *V.* LUSIA, NIGRA. — 2. La première des Furies, après avoir quitté le Ciel et troublé tous les dieux, se réfugia près de l'Achéron. R. *erinnein*, se mettre en fureur. —3. Nom générique de toutes les Furies, appelées Erinnydes et Erinnyies. *V.* EUMÉNIDES. Elles avaient sous ce nom un temple proche de l'Aréopage d'Athènes.

ERIPHÉE, une des nourrices de Bacchus.

ERIPHILE, fille de Talaüs et de Lysianasse ou Lysimaque, sœur d'Adraste et femme d'Amphiaraüs, trahit son époux caché pour ne pas aller à la guerre de Thèbes, où son art lui avait appris qu'il devait périr. Un collier et un voile furent le prix de cette trahison. Alcméon, chargé par son père du soin de sa vengeance, immola sa mère après avoir appris la mort d'Amphiaraüs. *V.* ALCMÉON, AMPHIARAÜS, CALLIRHOÉ.

ERIS, déesse de la discorde. *V.* DISCORDE.

Erisathéus, Apollon, adoré dans l'Attique.

Erithius, surnom d'Apollon, qui avait un temple en Chypre, et qui guérit Vénus de son amour pour Adonis que la mort lui avait ravi.

Erithus, fils d'Actor, compagnon de Phinée, tué par Persée.

Eriunius, *lucratif;* surnom de Mercure.

Ermensul. *V.* Hermensul.

Erodius, un des fils de Mélanéus et d'Hippodamie, changé par Jupiter et Apollon en un oiseau du même nom.

1. Erope, femme d'Œnopion, roi de Chio, ayant été insultée par Orion, géant d'énorme stature, qui avait traversé la mer sans avoir de l'eau jusqu'aux épaules, son mari le priva de la vue. — 2. Fille d'Eurysthée, roi d'Argos, femme d'Atrée, séduite par Thyeste son beau-frère, lui facilita les moyens d'enlever un bélier à toison d'or, à la conservation duquel était attaché le bonheur de sa famille. Atrée, ayant découvert l'infidélité de sa femme, la chassa de sa cour, et fit servir à Thyeste ses enfants massacrés. — 3. Aimée de Mars, mourut en couche. Son fils vécut, et prit le nom de sa mère. — 4. Fille de Crétéus, un des fils de Minos. 2. Son père la donna à Nauplius, pour la vendre dans des pays éloignés. Mais Plisthène l'acheta, et en eut deux fils, Agamemnon et Ménélas.

1. Eropus, fils d'Erope et de Mars. — 2. Fils de Téménus d'Argos.

Eros, le Cupidon céleste, fils de Vénus et de Jupiter.

Erosanthéia, fête du Péloponèse, dans laquelle les femmes se rassemblaient et cueillaient des fleurs. R. *éros*, amour; *anthos*, fleur.

Erostrate, ou Eratostrate, fanatique qui, pour se faire un grand nom, brûla le temple de Diane d'Éphèse. Les Éphésiens défendirent, sous de grandes peines, qu'on prononçât jamais son nom, pour le frustrer du fruit de sa malice; ce qui n'a pas empêché qu'il se soit conservé avec l'histoire de l'incendie du temple.

Erotides, ou Erotidies, fêtes en l'honneur d'Eros, ou Cupidon, que les Thespiens célébraient tous les cinq ans.

Erse, *rosée;* fille de Jupiter et de Diane.

Erudition. C'est une figure dont l'air est sévère. D'une main elle tient un livre; de l'autre, une baguette, symbole de l'autorité qu'elle exerce, et du droit qu'elle a d'examiner les ouvrages, de les corriger et de les interpréter. À ses côtés sont des rouleaux de papier et des images des dieux, qui montrent que c'est à elle qu'appartient la connaissance de la fable. On voit aussi à ses pieds des bas-reliefs, des inscriptions, différents hiéroglyphes, et des cornes remplies de monnaies antiques, de médailles, etc.

Eryalus, capitaine troyen, périt sous les coups de Patrocle.

Erycine, surnom de Vénus du mont Eryx en Sicile, au sommet duquel Enée lui bâtit un temple célèbre par sa richesse.

1. Erymanthe, montagne d'Arcadie, célèbre par le sanglier qui en ravageait les environs. Hercule le prit vivant, et Eurysthée, voyant le héros porter ce sanglier sur ses épaules, fut saisi de frayeur, et s'alla cacher sous une cuve d'airain. C'est un des douze travaux d'Hercule. — 2. Capitaine troyen, tué par Turnus.

Erymanthidos, *Ursæ custos;* gardien de l'Ourse Erymantide, *Arctophylax. V.* Bootès.

1. Erymanthis, nom poétique de l'Arcadie. — 2. Surnom de Calisto.

Erymanthius aper, le sanglier d'Erymanthe.

1. Erymanthus, fils d'Arcas, et père de Xanthus, donna son nom à la montagne et au fleuve du même nom dans l'Arcadie. — 2. Fils d'Apollon, privé de la vue par Vénus, pour l'avoir surprise au bain au sortir des bras d'Adonis. Apollon, pour venger son fils, se changea en sanglier, et tua Adonis.

Erymas, deux guerriers troyens, l'un tué par Mérion de Crète, l'autre par Patrocle.

Erysice, fille d'Achéloüs, donna son nom à une ville d'Acarnanie.

Erysichton, fils de Cécrops et d'Aglaure, avait chez les Prasiens un monument héroïque.

Erythée, fille de Géryon.

Erythéis, Hespéride changée en ormeau.

Erytheis præda, *butin d'Erythie;* les troupeaux de Géryon.

Erythibius, nom sous lequel les Rhodiens invoquaient Apollon contre la nielle. R. *erysibe*, nielle.

Erythie, île ou région célèbre dans les poëtes, qui en font le royaume de Géryon, et le placent, les uns sur les côtes d'Espagne, les autres vers celles de Portugal.

Erythine, endroit de l'Asie mineure dont les habitants marchèrent au secours des Troyens.

1. Erythras, fils de Persée et d'Andromède, donna son nom à la mer Erythréenne, sur les côtes de laquelle il régna, et dans laquelle il se noya. — 2. Fils d'Hercule.

1. Erythrée (mer), la mer Rouge. — 2. Sibylle, née à Erythre, prédit aux Grecs que Troie périrait.

Erythrès, ville de l'Ionie, colonie crétoise, célèbre par un ancien temple d'Hercule.

Erythréus, *rouge;* un des chevaux du Soleil.

1. Erythrus, fils de Rhadamanthe, fondateur d'Erythrès en Ionie. — 2. Héros, fils de Leucon, et petit-fils d'Athamas, fondateur d'Erythre en Béotie.

Erytus, un des Argonautes, fils de Mercure et d'Antianire, et frère d'Echion.

1. Eryx, fils de Vénus et de Butès, fut roi d'*Erycie*, canton de Sicile. Fier de sa force prodigieuse et de sa réputation au pugilat, il défiait

au combat tous ceux qui se présentaient chez lui, et tuait le vaincu. Il osa même s'attaquer à Hercule. Le prix du combat fut d'un côté les bœufs de Géryon, et de l'autre le royaume d'Eryx, qui accepta l'offre lorsqu'il sut qu'Hercule perdrait avec ses bœufs, l'espérance de l'immortalité. Il fut vaincu, et enterré dans le temple dédié à Vénus — 2. Roi de Sicanie, père de Psophis. — 3. Guerrier que Persée changea en rocher en lui présentant la tête de Méduse.

Esacus, fils de Priam et d'Alexirhoé, nymphe du mont Ida, fille du fleuve Cédrène. Ayant un jour rencontré la belle Hespérie sur les bords du fleuve Cédrène, il poursuivit cette nymphe, qui mourut piquée au pied par un serpent. Esacus, désespéré de cet accident, se précipita du haut d'un rocher dans la mer. Téthys, touchée de son malheur, le soutint dans sa chute, et le changea en plongeon.

Eschréis, Thestiade, eut d'Hercule un fils nommé Leuconès.

Esclavage. Les Grecs et les Romains le personnifiaient sous la figure d'un homme maigre, nu, ou mal vêtu, la tête rasée, et le visage stigmatisé. Les modernes ont ajouté un joug, surchargé d'une pierre grosse et pesante, et des fers aux pieds.

Esculape, dieu de la médecine, fils d'Apollon et de Coronis qui accoucha de lui sur le mont Tithion, du côté d'Epidaure, où l'avait amenée son père Phlégyas, nourri par une femme nommée Trigone; il passa bientôt à l'école de Chiron, où il fit des progrès rapides dans la connaissance des simples et dans la composition des remedes, en inventa lui-même un grand nombre de salutaires, et passa pour l'inventeur et le dieu de la médecine. Il accompagna Hercule et Jason dans l'expédition de la Colchide, et rendit de grands services aux Argonautes. Peu content de guérir les malades, il ressuscita même les morts. Pluton le cita devant le tribunal de Jupiter, et se plaignit de ce que l'empire des morts était considérablement diminué, et courait risque de se voir entièrement désert; de sorte que Jupiter, irrité, tua Esculape d'un coup de foudre. Apollon, indigné de la mort de son fils, tua les Cyclopes qui avaient forgé la foudre dont Jupiter s'était servi. Peu de temps après sa mort, il reçut les honneurs divins. Son culte fut établi d'abord à Epidaure, lieu de sa naissance, d'où il se répandit bientôt dans toute la Grèce. On l'honorait à Epidaure sous la figure d'un serpent. Le coq, le serpent, la tortue, symboles de la vigilance et de la prudence nécessaires aux médecins, lui étaient spécialement consacrés. En général, il paraît sous la figure d'un homme grave, anciennement imberbe, mais le plus souvent barbu, tantôt un diadème ou une couronne de laurier sur la tête, tantôt portant le

boisseau de Sérapis, tenant à la main un bâton entortillé d'un serpent, quelquefois avec une patère d'une main et le serpent de l'autre, d'autres fois appuyé sur un cippe entortillé de même par un serpent.

ESCULAPIES, fêtes romaines en l'honneur d'Esculape. *V.* EPIDAURIES.

ESÈPE, frère jumeau de Pédasus, fils de Bucolion et d'une nymphe, et petit-fils de Laomédon, fut tué par Euryale, qui le dépouilla de ses armes.

ESES, dieux adorés par les Tyrrhéniens, et qui présidaient au bon destin. R. *aisa*, sort.

ESMUNUS, ou ESMOUNI, un des Cabires.

ESON, père de Jason, et frère de Pélias, fils de Créthée et de Tyro, détrôné par Pélias, vécut jusqu'au retour des Argonautes et à l'arrivée de Médée, qui le rajeunit à la prière de Jason, touché de ce que son père, accablé sous le poids des ans, n'avait pu prendre part à l'allégresse publique.

ESPAGNE. Une médaille d'Adrien la fait voir assise, appuyée sur une montagne placée à sa gauche (les Pyrénées), tenant une branche d'olivier à sa main; à ses pieds est un lapin. On la reconnaît chez les modernes à son manteau semé de tours, à sa couronne royale, et au lion couché à ses pieds.

ESPÉRANCE, divinité révérée des Romains, qui lui élevèrent plusieurs temples. Elle était sœur du Sommeil qui suspend nos peines, et de la Mort qui les finit. On la représente sous la figure d'une jeune nymphe, l'air serein, souriant avec grâce, couronnée de fleurs naissantes qui annoncent les fruits, et tenant à la main un bouquet de ces mêmes fleurs. La couleur verte est la sienne, comme emblème de la jeune verdure qui présage la récolte des grains. Les modernes lui ont donné une ancre de navire pour attribut; aucun monument ancien ne l'offre avec ce symbole.

ESPRIT. Les Platoniciens admettaient un esprit répandu dans l'univers, principe de toute génération et de la fécondité des êtres, flamme pure, vive, et toujours active, à laquelle ils donnaient le nom de Dieu. *Æneid. l.* VI.

ESTIÉES, sacrifices à Vesta, dont il était défendu de rien emporter, et de rien communiquer, excepté aux assistants. R. *estia*, foyer.

ESUS. *V.* HÉSUS.

ESYMNÈTE, surnom de Bacchus, d'après une de ses statues faite de la main de Vulcain, et donné à Dardanus par Jupiter même. *V.* EURYPYLE.

1. ESYMNUS, guerrier grec, tué par Hector sous les murs de Troie. — 2. Héros qui avait à Mégare un monument.

ETÉ. Les modernes le symbolisent par une jeune fille vêtue de jaune, couronnée d'épis, tenant d'une main une corne d'abondance rem-

plie de grains de toute espèce, et de l'autre une faucille. *V.* Cérès.

Eteobutades, famille sacerdotale parmi les Athéniens, consacrée à Minerve.

1. Etéocle, roi d'Orchomène en Béotie, appelé le père des Grâces, parce qu'il leur éleva le premier un temple et des autels, et qu'il régla les cérémonies de leur culte. — 2. Fils aîné d'Œdipe et de Jocaste, après la déposition, la retraite ou la mort de son père, convint avec son frère Polynice qu'ils régneraient alternativement chacun son année. Etéocle régna le premier; mais l'année révolue, il refusa de descendre du trône. Polynice, frustré de ses espérances, eut recours aux Argiens, dont Adraste, son beau-père, était roi, et revint avec lui à Thèbes à la tête d'une armée, pour redemander le sceptre. Les deux frères ennemis, pour épargner le sang des peuples, demandèrent à se battre en combat singulier, en présence des deux armées, et s'entre-tuèrent l'un l'autre. Créon, qui succeda à la couronne, fit rendre les honneurs de la sépulture aux cendres d'Etéocle, comme ayant combattu contre les ennemis de la patrie, et ordonna que celles de Polynice seraient jetées au vent, pour avoir attiré sur sa patrie une armée étrangère. *V.* Créon, Polynice, Thébaïde. — 3. Fils d'Iphis et frère d'Evadné, un des chefs de l'armée argienne qui périrent dans la première guerre de Thèbes. *Euripide* le peint comme peu riche, mais plein d'honneur, désintéressé, haïssant les méchants, et non pas l'Etat, et distinguant la république de ceux qui la rendaient odieuse par leur mauvais gouvernement.

Etéoclées, surnom des Grâces, dites filles d'Etéocle.

Etéone, ville montagneuse de Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Etéonée, fils de Boéthus, un des principaux officiers de Ménélas que ce prince chargea de recevoir Télémaque et Pisistrate à sa cour.

Eterlocéa, surnom qu'*Homère* donne à la Victoire, qui favorise tantôt un parti, tantôt un autre. R. *eteros*, autre.

Eternité, divinité allégorique que les anciens confondaient quelquefois avec le Temps. Ils la représentaient aussi sous les mêmes traits, tenant en main un serpent qui mord sa queue, et forme un cercle, ou simplement sous le symbole du même cercle, au milieu duquel ils ajoutaient un sablier ailé pour marquer la rapidité de la vie.

Etésipe, nom commun à deux enfants d'Hercule. Il eut l'un d'Astydamie, et l'autre de Déjanire.

Ethalidès, fils de Mercure et d'Eupolème, avait obtenu deux grâces de son père, au défaut de l'immortalité: l'une, que vif ou mort il serait toujours informé de ce qui se fai-

sait dans le monde ; l'autre, qu'il serait la moitié du temps parmi les vivants, et l'autre moitié parmi les morts. Pythagore, pour prouver la métempsycose, disait avoir été cet Ethalidès.

1. ETHALION, matelot tyrrhénien, métamorphosé en dauphin, pour avoir insulté Bacchus. — 2. fils de Jupiter et de Protogénéa, fille de Deucalion.

ETHÉMÉA, femme de Mérops, roi de l'île de Cos, ayant négligé le culte de Diane, fut percée d'une flèche par la déesse. Mérops au désespoir, voulant s'ôter la vie, Junon le changea en aigle, et le mit au rang des étoiles.

ETHER. Les Grecs entendaient par ce mot les cieux distingués des corps lumineux. Ether, suivant Hésiode, naquit avec le Jour, du mélange de l'Erèbe et de la Nuit, enfants du Chaos.

ETHÉRIE. *V.* ETHRA, *fille de l'Océan.*

ETHILLA, fille de Laomédon, et sœur de Priam, emmenée captive par Protésilas, profita de la nécessité où la tempête l'avait mis de relâcher, pour engager ses compagnes à brûler les vaisseaux grecs, ce qui força Protésilas à se fixer avec ses captives dans le pays où il avait pris terre.

1. ETHION, devin, tué dans le combat livré au sujet des noces de Persée et d'Andromède. — 2. fils d'une nymphe de l'Hélicon, périt dans l'expédition des sept chefs contre Thèbes.

ETHIONOME, fille de Priam.

ETHIOPÈS, ou ETHIOPAIS ; surnom de Bacchus, tiré de la couleur du vin, ou de la chaleur qu'il produit.

1. ETHIOPS, fils de Vulcain et d'Aglaé, donna son nom à l'Ethiopie. — 2 Surnom de Jupiter. — 3. Un des chevaux du Soleil, dont le nom signifie *ardent.* On lui attribuait la maturité des fruits.

ETHIOPIS, femme de Danaüs, eut de lui sept filles.

1. ETHLÉTÈRES, *lutteurs* ; nom de Castor et Pollux.

1. ETHLIUS, fils de Jupiter et de Protogénie, et père d'Endymion. *V.* PROTOGÉNIE. — 2. Fils d'Eole, surnommé Jupiter.

ETHODÉE, fille d'Amphion et de Niobé, une des sept qui périrent par les flèches de Diane. *V.* NIOBÉ.

1 ETHON, surnom d'Erésichthon, à cause de son insatiable voracité. R. *aithein*, brûler. — 2. Nom de cheval. Le Soleil, Pluton, Pallas et Hector, en avaient chacun un de ce nom. — 3. L'aigle qui rongeait le foie de Prométhée. — 4. Père de Tantale, que d'autres disent être Jupiter ou Tmolus.

1. ETHRA, fille de Pitthéus, roi de Trézène, devint grosse d'Egée, roi d'Athènes, logé chez son père. Son amant, obligé de retourner dans l'Attique, lui recommanda, si elle accouchait d'un fils, de le lui envoyer lorsqu'il serait en âge, et lui laissa une épée et des souliers, par le moyen

desquels ce fils pût se faire reconnaître. L'enfant dont Ethra accoucha fut le fameux Thésée. Lorsque Castor et Pollux délivrèrent leur sœur Hélène, enlevée par Thésée, ils emmerent Ethra sous la garde de laquelle elle était, et la lui donnèrent pour esclave. Ethra suivit sa maîtresse dans ses diverses aventures jusqu'à la prise de Troie, où elle fut fort à propos reconnue par ses petits-fils Acamas et Démophoon. *V.* THÉSÉE, DÉMOPHOON. — 2. Fille de Téthys et de l'Océan, épousa Atlas, et fut mère d'Hyas et des sept Hyades.

ETHRIUS, *qui rend le ciel clair;* surnom de Jupiter. R. *aithra*, ciel serein.

ETHUSE, fille de Neptune, et mère d'Eleuthérus, qu'elle eut d'Apollon.

ETHYIA, surnom de Minerve, pris d'un endroit du territoire de Mégare sur le bord de la mer, nommé le rocher de Minerve aux plongeons.

1. ETNA, montagne et volcan de la Sicile. Les poëtes y ont placé les forges de Vulcain et l'atelier des Cyclopes. — 2. Fille de Cœlus et de la Terre, une des femmes de Jupiter, et mère des Paliques.

1. ETNÆUS, surnom de Jupiter. Vulcain avait sous ce nom un temple sur l'Etna. — 2. Fils de Prométhée.

ETOILES. Les anciens Egyptiens désignaient le dieu de l'univers par une étoile, parce que rien ne démontre plus visiblement l'existence et la puissance de Dieu, que les astres. Les mêmes désignaient le dieu Pan, c'est-à-dire le tout, par une étoile, et le crépuscule par l'étoile de Vénus.

ETOLIE, province de la Grèce, reçut son nom d'Etolus, fils d'Endymion. Les poëtes et les historiens s'accordent à peindre les Etoliens comme un peuple guerrier, orgueilleux, ingrat, et presque toujours endetté.

ETOLIENNE. Diane avait sous ce nom un temple à Naupacte.

ETRURIENS ou ETRUSQUES, peuple habile dans la science des augures.

ETUDE. Un jeune homme pâle et modeste dans sa parure, lit à la lueur d'une lampe; il a un bandeau sur la bouche, parce que le silence est l'ami de l'étude. Un coq, symbole de la vigilance, est à ses côtés.

ETUS, nom ancien du Nil, pour exprimer sa rapidité. R. *aetos*, aigle.

EUAMPELOS, *à qui la vigne sied bien*, ou *favorable à la vigne;* épith. de Bacchus.

EUBAGES, classe de prêtres ou philosophes chez les Celtes ou Gaulois, division des Druides, qui passaient leur temps à la recherche et à la contemplation des mystères de la nature.

1. EUBÉE, nymphe, fille du fleuve Astérion, et nourrice de Junon. — 2. Eut de Mercure un fils nommé Polybe. — 3. Fille d'Asopus, donna son nom à l'île d'Eubée.

Euboté, fille de Thespius, et mère d'Eurypyle.

Eubotès, fils d'Hercule.

Eubule, Danaïde.

1. Eubuléus, un des trois Dioscures, surnommés Anaces, fils de l'ancien Jupiter et de Proserpine. — 2. Frère de Triptolème, apprit de Cérès avec son frère, l'art de cultiver le blé, parce qu'ils lui avaient donné le premier avis de l'enlèvement de Proserpine.

Eubulie, ou Déesse du bon conseil, avait un temple à Rome. R. *eu*, bien; *boulé*, conseil.

Eubulius, Eubulus, *consolateur;* surnom de Pluton, parce que le trépas termine les peines.

1. Eubulus, fils de Carmanor, père de Carmée. — 2. Surnom de Bacchus.

Euchaités, *qui porte une longue chevelure;* épith. de Bacchus.

Euchè, *vœu* ou *prière ;* déesse qu'on pouvait invoquer pour tout ce qu'on désirait d'obtenir, sûr qu'elle ne s'opposait à rien.

Euchénor, Corinthien, fils de Polyide le devin, partit pour Troie, quoique son père lui eût prédit le sort qui l'y attendait, et y fut tué par Pâris.

Euchius, surnom de Bacchus, *qui remplit son verre jusqu'au bord*. R. *chein*, verser.

Eucléa, Diane, honorée à Thèbes en Béotie.

Euclius, surnom de Bacchus; de *eu* et de *cléos*, gloire.

Eudémonie, déesse de la félicité. R. *daimon*, sort. *V.* Félicité.

Eudorus, fils de Polymèle et de Mercure, capitaine grec au siége de Troie.

Eudrome, air que jouaient les hauts-bois aux jeux athéniens, institués dans Argos en l'honneur de Jupiter. Hiérax, Argien, en était l'inventeur.

Eudromus, *qui court bien;* chien d'Actéon.

Euganéens, peuples d'Italie, habitaient entre la mer et les Alpes, et furent chassés par Antenor à la tête des Hénètes.

Eugénie, nom de la noblesse chez les Grecs. R. *geinomai*, naître.

Eugérie, déesse à laquelle les dames romaines sacrifiaient, pour être préservées d'accidents pendant leur grossesse. R. *gero*, je porte.

Eulalos, *éloquent*, ou *qui rend des oracles favorables ;* épith. d'Apollon. R. *lalein*, parler.

1. Eumède, héros troyen, père de Dolon. — 2. Capitaine troyen, fils de Dolon, tué par Turnus. — 3. Un des fils de Mélanis, qui dressèrent des embûches à Œnée, et furent tués par Tydée.

Eumédon, fils de Bacchus et d'Ariane, Argonaute.

Eumée, intendant des troupeaux d'Ulysse. Ce fut chez lui qu'Ulysse alla descendre lorsqu'il revint à Ithaque, après vingt ans d'absence, et ce fut avec le secours de ce fidèle serviteur qu'il vint à bout d'exterminer tous

les amants de Pénélope. *V.* Ulysse.

1. Eumélus, prince dont la fille fut métamorphosée en oiseau. — 2. Fils d'Admète et d'Alceste, roi de Phérès, alla à Troie avec onze vaisseaux, et disputa le prix de la course des chars aux jeux funèbres donnés par Achille en l'honneur de Patrocle. — 3. Roi de Patras, apprit de Triptolème à semer du blé et à bâtir des villes. *V.* Anthéas.

Euménès, ou le Héros pacifique, était honoré comme un dieu par les habitants de Chio. C'est le même que Drimaque. *V.* Drimaque.

Euménides, Furies nommées ainsi, ou par antiphrase, les Grecs et les Romains évitant avec scrupule de prononcer des mots de mauvais augure, ou pour exprimer l'excès de la fureur. *V.* Furies, Erinnys, Céryne, Bésychides.

Euménidies, fêtes annuelles à Athènes en l'honneur des Euménides.

Euménius, fils de Clytius, un des capitaines d'Enée, fut tué par Camilla.

Euménuthis, épouse de Canopus, pilote de Ménélas, mourut, avec son mari, à Alexandrie où on lui rendait les honneurs divins.

Eumidès, fils d'Hercule et d'une Thestiade.

Eumolpe, fils de Neptune et de Chioné, fut un des quatre que Cérès établit pour présider à ses mystères.

Eumolpides, famille sacerdotale d'Athènes, descendante d'Eumolpe, donna un hiérophante aux Eleusiniens, tant que le temple de Cérès subsista parmi eux.

Eumolus, ou Emolus, un des troisièmes Dioscures.

Eumylus, fils d'Alceste, conduisit les troupes de Glaphyra sur dix vaisseaux au siége de Troie.

Eunée, fils de Jason et d'Hypsipyle, fille de Thoas, dut sa naissance au voyage que Jason fit à Lemnos. Eunée régna sur l'île de Lemnos après son grand-père, et envoya des chevaux chargés de vin en présent aux Atrides pendant le siége de Troie. *V.* Hypsipyle.

1. Eunice, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris. — 2. Nymphe du fleuve Ascanius dans l'Asie mineure, une des trois nymphes qui enlevèrent Hylas, favori d'Hercule.

Eunippe, Danaïde, épouse d'Agénor.

1. Eunomie, une des Heures. — 2. Fille de l'Océan, aimée de Jupiter, et mère des Grâces.

Eunomus, fils d'Architelès, tué par Hercule.

Eunostus, divinité des habitants de Tanagra, dans l'Achaïe, sur le fleuve Asope. L'entrée de son temple était expressément défendue aux femmes.

Eupalamon, un des chasseurs du sanglier de Calydon.

Eupalamus, fils de Métion et d'Alcippe, père de Dédale.

Euphémé, mère de Crocas, et nourrice des Muses. On voyait sa statue en marbre sur le chemin du bois sacré

des Muses, au pied du mont Hélicon.

Euphémies, bénédictions que le prêtre prononçait dans les sacrifices. R. *eu*, bien; et *phémi*, parler.

1. Euphémus, fils de Trazénus, mena les Ciconiens au secours des Troyens contre les Grecs. — 2. Fils de Neptune et d'Europe, Argonaute, léger à la course, habile à conduire des chars, remporta le prix de la course aux jeux funèbres célébrés par les Argonautes à la mort de Pélias. Après la mort de Tiphys, il fut le pilote des Argonautes.

Eupheno, Danaïde, épouse d'Hyperbius.

Euphorbe, fils de Panthus, vaillant Dardanien, célèbre par sa force et son courage, blessa Patrocle, et tomba sous les coups de Ménélas. *Pythagore* prétendait que l'ame d'Euphorbe étoit passée dans son corps.

Euphorion, fils d'Achille et d'Hélène, né avec des ailes dans les îles Fortunées. R. *eu*, et *pherein*, porter abondamment.

Euphradès, génie qui présidait aux festins. On mettait sa statue sur les tables lorsqu'on voulait se livrer à la joie et aux plaisirs.

Euphrate. Les anciennes médailles représentent ce fleuve avec une palme à la main.

Euphronè, *bon conseil*; déesse de la nuit. R. *phren*, conseil; la même qu'Eubulie.

Euphrosyne, une des trois Grâces: celle qui désigne la joie.

Euphyrus, fils de Niobé.

Eupithe, père d'Antinoüs tué par Ulysse, souleva le peuple d'Ithaque pour venger la mort de son fils; mais Laërte le tua d'un coup de pique.

Euploea, Vénus invoquée pour obtenir une heureuse navigation. R. *plein*, naviguer.

Euporie, une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

Europæus Dux, Minos, fils de Jupiter et d'Europe.

1. Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, et sœur de Cadmus, joignait à sa beauté une blancheur si éclatante, que l'on disait qu'elle avait dérobé le fard de Junon. *V.* Angelo. Jupiter, la voyant jouer un jour sur le bord de la mer avec ses compagnes, se change en taureau, s'approche de la princesse d'un air doux et caressant, se laisse orner de guirlandes, prend des herbes dans sa belle main, la reçoit sur son dos, se jette dans la mer, et gagne à la nage l'île de Crète. *V.* Cadmus, Hellotès. *Lebrun* a peint à Versailles la partie de la terre à laquelle elle donna son nom, sous le symbole d'une femme assise sur des canons, dont l'air a quelque chose de grand, de noble et de gracieux. Sa tête est couverte d'un casque ombragé de grandes plumes blanches. Elle a pour habit une grande cuirasse d'or antique, couverte d'un grand manteau bleu. D'une main elle tient un sceptre, et de l'autre une corne d'abondance. A l'un de ses

côtés un cheval lève la tête et semble hennir; de l'autre on voit des livres, un drapeau, un casque et un bouclier. — 2. Fille de Tityus, et mère de l'Argonaute Euphémus. — 3. surnom de Cérès, nourrice de Trophonius.

1. Europus, descendant d'Hercule, aïeul de Lycurgue. — 2. Fils de Macédon, donna son nom à un canton de la Macédoine.

1. Eurotas, fils de Lelex, et père de Sparta, femme de Lacédémon, se jeta dans le fleuve Himère et lui donna son nom. *V.* Himère. — 2. Fleuve de la Laconie. On lui rendait les honneurs divins. Ce fleuve est célèbre dans les écrits des poëtes, qui nous représentent ses bords ornés de myrtes, de lauriers et d'oliviers. C'était près de ses eaux que Jupiter sous la figure d'un cygne, trompa Léda; qu'Apollon regretta la perte de Daphné; que Castor et Pollux avaient coutume de s'exercer; qu'Hélène, leur sœur, fut enlevée; et que Diane se plaisait à chasser.

Euroto, Danaïde

Eurus, vent d'Orient, et l'un des quatre principaux. *Horace* le peint comme un vent impétueux, et *Valérius Flaccus*, comme échevelé et tout en désordre à la suite de la tempête qu'il a excitée

Euryade, poursuivant de Pénélope, renversé par Télémaque.

1. Euryale, Argonaute, un des chefs des Argiens au siége de Troie. — 2. Prétendant d'Hippodamie, tué par Œnomaüs. — 3. Fils naturel d'Ulysse et d'Evippe. — 4. Fils d'Opheltès, guerrier troyen d'une rare beauté, aimé tendrement de Nisus, périt avec son ami, en allant chercher des nouvelles d'Enée. — 5. *Qui éclaire tout*; surnom d'Apollon.

1. Euryalé, Gorgone, fille de Phorcys, et sœur de Méduse, n'était sujette ni à la vieillesse, ni à la mort. — 2. Reine des Amazones, secourut Aétès, roi de Colchide, contre Persée. — 3. Fille de Minos, eut de Neptune, Orion. *V.* Orion. — 4. Fille de Prœtus.

Euryanassa, fille de Pactolus, dont Tantale eut Pélops.

1. Eurybates, Argonaute, célèbre au jeu du disque, ainsi que dans l'art de guérir les plaies. — 2. Héraut d'Agamemnon, fut chargé d'aller enlever Briséis à Achille. — 3. Héraut d'Ulysse, qui le traitait avec une distinction particulière.

1. Eurybie, nymphe, mère de Lucifer et des Etoiles. — 2. Fille de Pontus et de la Terre, eut de son mariage avec Creïus, Astréus, Persée et Pallas. — 3. Amazone, périt dans un combat contre Hercule.

Eurybiès, *fort violent*; épith. d'Apollon. R. *eurys*, large; *bia*, violence.

Eurybius, fils de Nérée et de Chloris.

Euryca, Thestiade.

Eurycapès, fils d'Hercule et d'une Thestiade.

Eurycida, fille d'Endy-

mion, eut de Neptune Eléus.

EURYCLÉE, fille d'Ops, esclave de Laërte et nourrice d'Ulysse, fut la première qui le reconnut, en lui lavant les pieds, à une blessure qu'il avait reçue autrefois d'un sanglier, et annonça son arrivée à Pénélope.

EURYCLÈS, devin fameux d'Athènes, surnommé l'Engastrimythe, parce qu'on lui croyait un démon intérieur qui lui révélait l'avenir, eut des disciples nommés Eurycléides.

1. EURYDAMAS, interpréte des songes, et père d'Abas et de Polyide, tués par Diomède devant Troie. — 2. Surnom d'Hector. R. *damaein*, dompter. — 3. Poursuivant de Pénélope, tué par Ulysse. — 4. Fils d'Egyptus.

1. EURYDICE, femme d'Orphée, fuyant les poursuites d'Aristée, fut piquée au talon par un serpent caché sous l'herbe, et perdit la vie peu de jours après son mariage. *V*. ORPHÉE. — 2. Femme d'Enée. — 3. Fille aînée de Clyménus, et femme de Nestor. — 4. Fille d'Amphiaraüs et d'Eriphile. — 5. Fille de Lacédémon, et femme d'Acrisius. — 6. Danaïde, femme de Dryas. — 7. Fille d'Endymion et d'Astérodie. — 8. Femme de Lycurgue, roi de Némée. — 9. Epouse de Lycus, et mère d'Archemor.

EURYGANÉE, femme de Laïus.

EURYLÉON, premier nom d'Ascagne, fils d'Enée.

1. EURYLOQUE, beau-frère d'Ulysse, le seul des compagnons d'Ulysse qui ne but point de la liqueur magique par laquelle Circé changea les autres en bêtes. — 2. Fils d'Egyptus, époux d'Arétonoé.

EURYLYTE, mère de Médée.

1. EURYMAQUE, fils de Polybe, poursuivant de Pénélope, insulta Ulysse qu'il prit pour un mendiant, et périt sous les coups de ce prince. — 2. Fils d'Anténor. — 3. Amant d'Hippodamie.

EURYMAS, capitaine troyen, tué par Idoménée.

1. EURYMÈDE, femme de Glaucus, et mère de Bellérophon. — 2. Une des filles d'Œnéus et d'Althée, pleura long-temps avec ses sœurs la mort de son frère Méléagre. Diane la changea, comme elles, en oiseau appelé Méléagride.

1. EURYMÉDON, père de Prométhée, géant dont Junon était devenue amoureuse avant d'épouser Jupiter, eut part à la guerre des géants, et fut précipité dans les enfers. — 2. Ecuyer d'Agamemnon, tué avec son maître. — 3. Fils de Faunus. — 4. Fils de Minos, tué par Hercule avec ses frères. — 5. Fils de Vulcain et de Cabire, nymphe de Thrace ; ce qui les fit appeler, lui et son frère Alcon, *les deux Cabires*.

1. EURYMÉDUSE, la mère des Grâces. *V*. EURYNOME. — 2. Esclave d'Epire, dont les Phéaciens avaient fait présent à leur roi Alcinoüs, et que celui-ci chargea d'élever sa fille Nausicaa.

Eurymènès, un des fils de Nélée et de Chloris, tués par Hercule.

Eurymidès, nom patronymique de Télémus, devin célèbre.

Eurynome, un des dieux infernaux, se nourrissait, dit-on, de la chair des morts. Il avait une statue dans le temple de Delphes, où il était représenté d'une couleur noirâtre, assis sur une peau de vautour, et montrant les dents comme un affamé.

1. Eurynomé, fille de l'Océan et de Téthys, que Jupiter rendit mère des trois Grâces. — 2 Fille d'Apollon, et mère d'Adraste, roi d'Argos. — 3. Fille d'Orchamus, et mère de Leucothoé. — 4. Mère d'Asope, qu'elle eut de Jupiter. — 5. Une des suivantes de Pénélope. — 6. Fille de Nysus, dont Neptune eut Agénor et Bellérophon.

Eurymonies, fête grecque en l'honneur d'Eurynome, que les écrivains confondent avec Diane.

1. Eurynomus, fils d'Egyptus, prince d'Ithaque, et un des poursuivants de Pénélope. —2. Centaure, tué par Dryas aux noces de Pirithoüs.

Euryopès, *qui s'entend au loin ;* surnom de Jupiter tonnant.

Euryops, fils d'Hercule et de Terpsicratée, Thestiade.

Euryphaessa, sœur et femme d'Hypérion, eut de lui Héliös, Séléné et Eos, c'est-à-dire le Soleil, la Lune et l'Aurore.

1. Eurypyle, prince de la Cyrénaïque, rendit aux Argonautes un service important, et leur donna des avis sages pour les garantir des bancs de sable des Syrtes. — 2. Roi de l'île de Cos, et fils de Neptune, tué par Hercule, en punition de ses brigandages. — 3. Fils d'Evemon, et fameux devin, partit, pour Troie, avec quarante vaisseaux. Dans le partage des dépouilles de cette ville, il eut dans son lot un coffre qui renfermait une statue de Bacchus, faite par Vulcain, et dont Jupiter avait fait présent à Dardanus. Eurypyle ouvrit le coffre, regarda la statue; et, en punition de sa témérité, devint furieux. Il prit un de ses moments lucides pour aller à Delphes consulter l'oracle d'Apollon, qui lui ordonna de continuer sa route, de s'arrêter au lieu où il trouverait des gens près de faire un sacrifice barbare, d'y déposer le coffre, et d'y établir son domicile. Eurypyle se rembarqua, et les vents le portèrent à la côte de Patras, dans le temps qu'on allait immoler un jeune garçon et une fille vierge à Diane Triclaria. Ceux de Patras voyant arriver chez eux un roi inconnu avec ce coffre, et se rappelant un ancien oracle, savoir, que ce barbare usage cesserait lorsqu'ils verraient arriver un roi inconnu avec une caisse où serait la statue d'un dieu, dédièrent cette statue, qu'on appela Esymnète. Cette aventure guérit Eurypyle de sa folie, et sauva la vie à deux innocentes victimes. Depuis ce temps-là,

ceux de Patras, après la fête de Bacchus, célébraient tous les ans les funérailles d'Eurypyle. — 4. Petit-fils d'Hercule du côté de son père Téléphus, et de Priam par sa mère Astyoché, fut un des plus illustres alliés des Troyens, autant par sa valeur que par sa naissance. — 5. Fils d'Hercule et d'une Thestiade. — 6. Fils de Mécistée, un des Epigones.

Eurypylè, fille d'Endymion, eut de Neptune Elis, auquel la ville d'Elis dut son nom.

Eurysace, fils d'Ajax. Les Athéniens lui décernèrent les honneurs divins.

Eurysternon, statue de la déesse Tellus, ainsi appelée de sa large poitrine.

Eurysthée, roi de Mycènes, était fils de Sthénélus et de Micippe, fille de Pélops. Junon, irrité contre Alcmène, se vengea sur son fils, avança la naissance d'Eurysthée, et lui procura la supériorité sur son concurrent. Ce prince, jaloux de la réputation d'Hercule, le persécuta sans relâche, exerça son grand courage dans des entreprises également délicates et dangereuses; c'est ce que l'on appelle les *travaux d'Hercule*. Non content de voir Hercule mort, il poursuivit les enfants de ce héros, de climats en climats, et jusque dans le sein de la Grèce. Thésée, dont ils avaient imploré la protection, prit leur défense, refusa de les livrer à Eurysthée qui était venu les redemander les armes à la main, et qui périt, avec toute sa famille, dans le combat. *V.* Hercule

Eurysthène, fils d'Egyptus, époux de Monustè, Danaïde.

Eurytanes, peuples de l'Etolie chez qui Ulysse reçut, après sa mort, les honneurs héroïques, et avait un oracle.

Euryte, nymphe que Neptune rendit mère d'Hallirrhotius.

Eurytèle, Thestiade, mère de Leucippus.

Eurythémis, fille de Cléobée, et femme de Thestius.

1. Eurytion, un des chasseurs du sanglier de Calydon. — 2. Centaure dont la brutalité envers Hippodamie fut la première cause du combat entre les Centaures et les Lapithes, périt aux noces de Pirithoüs. — 3. Ministre de la cruauté de Géryon, tué par Hercule. — 4. Troyen habile à tirer de l'arc, qui remporta le prix dans les jeux funèbres célébrés en Sicile en l'honneur d'Anchise. — 5. Autre Centaure, fut du nombre de ceux qui assiégèrent la caverne de Pholus, et qu'Hercule mit en fuite.

Eurytionie, fête grecque en l'honneur de Cérès.

Eurytis, Iole, fille d'Eurytus.

Eurytomène, nom donné à la mère des Grâces.

1. Eurytus, roi d'Œchalie, père d'Iole. Hercule la demanda en mariage. Eurytus l'avait promise à celui qui le vaincrait à la lutte. Hercule le vainquit; mais, voyant

qu'Eurytus éludait et cherchait à gagner du temps, il le tua d'un coup de massue, et enleva sa conquête. — 2. Argonaute, fils de Mercure et d'Antianire. — 3. Fils d'Augée, étant allé à la tête d'une troupe d'Eléens, célébrer une fête de Neptune vers l'isthme de Corinthe, fut tué par Hercule près de Cléone. — 3. Un des géants qui firent la guerre aux dieux. Il attaqua Hercule qui l'assomma avec une branche de chêne, et, selon d'autres, Bacchus qui le tua d'un coup de thyrse. — 4. Fils d'Actor, père de Thalpius, un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie. — 5. Un des fils d'Hippocoon, tués par Hercule, ainsi que leur père.

Eusébie, nom grec de la déesse Piété. R. *sebas*, pieux, saint.

Eusirus, fils de Neptune et de la nymphe Idothéa, et père de Térambus.

Eussorus, père d'Acamas, passait pour le plus brave et le plus terrible des Thraces.

Eustyoché, femme de Phyléus et mère de Mégès, qui alla de Dulichium avec quarante vaisseaux au siége de Troie.

Euterpe, une des neuf Muses. Etym. *qui sait plaire*. Elle avait inventé la flûte, et présidait à la musique. C'est une jeune fille couronnée de fleurs, et jouant de la flûte. Des papiers de musique, des hautbois et autres instruments sont auprès d'elle.

Euthénie, nom grec de l'Abondance, à laquelle les Grecs n'érigeaient ni temple ni autel. *V*. Abondance.

Euthymia, déesse de la joie et de la tranquillité de l'ame; la même que *Vitula* chez les Romains.

Euthymus, célèbre athlète, après avoir remporté le prix du pugilat, passa en Italie. Euthymus, arrivant à l'époque du sacrifice d'une jeune fille, fait au génie d'un compagnon d'Ulysse lapidé par les habitants, s'enferma dans le temple, et vainquit le génie, qui, honteux de sa défaite, s'alla précipiter dans la mer. La main de la victime devint le prix de la victoire. Euthyme parvint à une extrême vieillesse, et disparut tout-à-coup sans payer le tribut à la nature. Il eut les honneurs divins de son vivant et après sa mort.

Eutrésitès, surnom sous lequel Apollon avait un temple et un oracle célèbres à Eutrésis, ville de Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Eutychès, un des fils d'Hippocoon, tués par Hercule.

1. Evadné, fille de Mars, ou, selon d'autres, d'Iphis et de Thébé, fut insensible aux poursuites d'Apollon, et épousa Capanée. Après la mort de son mari, elle se jeta sur son bûcher. — 2. Mère de Janus, qu'elle eut d'Apollon.

1. Evagore, fils de Priam. — 2. Un des fils de Nélée, tués par Hercule.

Evagre, Lapithe, tué par le centaure Rhœtus, qui

lui enfonça un tison dans la bouche.

Evan, surnom de Bacchus, pris du cri des Bacchantes, *évan*, *évan*, ou du lierre qui lui était consacré, de là *Evantes*, pour Bacchantes. *V.* Evohé.

1. Evandre, chef de la colonie des Arcadiens qui vint s'établir aux environs du mont Aventin, y apporta, avec l'agriculture, l'usage des lettres, jusque là inconnues, et s'attira l'estime et le respect des Aborigènes, qui lui obéirent comme à un homme ami des dieux. *Virgile* suppose qu'il vivait encore du temps d'Enée, avec qui il fit alliance, et qu'il aida de ses troupes. Après sa mort, ses peuples reconnaissants le placèrent au rang des immortels, et lui rendirent les honneurs divins. — 2. Fils de Sarpédon, succéda à son père sur le trône de Lycie. Il eut de Déidamie, fille de Bellérophon, un fils appelé aussi Sarpédon qui mourut au siége de Troie.

Evanémus, *qui donne un vent favorable ;* Jupiter avait, sous ce nom, un temple à Sparte. R. *anemos*, vent.

Evangélus, successeur de Branchus qui donna son nom au célèbre oracle de Branchide, à Milet.

1. Evangiles, fête éphésienne en l'honneur d'un berger qui avait indiqué les carrières d'où l'on tira les pierres employées à la construction du temple de Diane. — 2. Toutes les fêtes qu'on célébrait ailleurs à l'occasion de quelque bonne nouvelle.

Evanthe, père de Maron, grand-prêtre d'Apollon à Ismare.

Evas, capitaine phrygien, tué par Mézence.

Evates, division des Druïdes, que les uns regardent comme composée de naturalistes, et d'autres comme ceux qui prenaient soin des sacrifices et des autres cérémonies de la religion.

Evémérion, *celui qui fait passer d'heureux jours*, (*rac. èmera*, jour) ; héros ou demi-dieu à qui les Sicyoniens rendaient tous les jours, après le coucher du soleil, des honneurs divins.

1. Evémon, père d'Eurypyle, capitaine grec. — 2. Fils de Lycaon.

1. Evénus, fils de Jason et d'Hypsipyle, reine de Lemnos. — 2. Fils de Mars, et roi d'Etolie, piqué d'avoir été vaincu à la course par Idas, qui lui avait promis Marpesse sa fille s'il remportait la victoire, se précipita dans un fleuve nommé depuis Evénus. — 3. Fleuve, fils de l'Océan et de Téthys.

Evérès, fils d'Hercule et de Parthénope, fille de Stymphale.

Evias, ou Euhyas, Bacchante. *V.* Evius.

1. Evippe, femme de Piérus, roi de Macédoine, eut de ce prince neuf filles, dont la naissance mit chaque fois sa vie en danger. — 2. Danaïde, femme d'Imbras. — 3. Fille de Tyrimmas, eut d'Ulysse, un fils nommé Eu-

ryale, à son passage en Epire après la prise de Troie. Sa mère l'ayant envoyé à Ithaque, la jalousie de Pénélope le fit périr. — 4. Fille de Chiron, grande chasseresse, se laissa séduire sur le mont Pélion, et comme elle voulait cacher sa faute à son père, les dieux la changèrent en cavale.

1. Evippus, capitaine lycien, tué par Patrocle. — 2. Fils de Thestius, roi de Pleuron, tué par son frère Iphiclus dans la chasse du sanglier de Calydon.

Eviterne. Les anciens adoraient, sous ce nom, un dieu ou un génie de la puissance duquel ils se formaient une grande idée, et qu'ils paraissaient mettre au-dessus de Jupiter. Ils le distinguaient au moins des autres dieux, qu'ils appelaient pourtant quelquefois *Eviterni* et *Evintegri*, pour exprimer leur immortalité.

Evius, surnom de Bacchus. *V.* Evoé.

1. Evocation, l'art de faire apparaître les dieux ou les morts. La première était de deux sortes : l'une était employée pour évoquer les dieux dont la présence était jugée nécessaire. La formule en était contenue dans des hymmes ou prières que l'on croyait propres à attirer les dieux. L'autre qui s'appelait *l'évocation des dieux tutélaires*, consistait à inviter les dieux du pays où l'on portait la guerre, à les abandonner, et à venir s'établir chez les vainqueurs, qui leur promettaient, en reconnaissance, des temples nouveaux, des autels et des sacrifices. L'évocation des mânes était la plus ancienne, la plus solennelle, et la plus souvent pratiquée, soit qu'elle eût pour objet de consoler les parents et leurs amis, en leur faisant apparaître les ombres de ceux qu'ils regrettaient, soit qu'on la fît à dessein de tirer leur horoscope. Cette opération était légitime, et exercée par les ministres des choses saintes. Les magiciens succédèrent bientôt à ces ministres, et employèrent dans leurs évocations, les pratiques les plus folles et les plus abominables.

Evodius, Mercure dont les statues étaient placées sur les grands chemins. R. *eu*, bien; *odos*, chemin.

Evoé, Evohé, Evœ ou Evan, c'est-à-dire *bon fils*, ou *courage, mon fils*. On surnommait ainsi Bacchus, parce que s'étant changé en lion dans la guerre contre les géants, Jupiter l'avait excité par ces paroles : *Eu uie, evphe Bacche ;* bien, mon fils! courage, mon fils Bacchus! C'était le cri que répétaient les adorateurs de Bacchus au milieu des Orgies.

Evonyme, amante de Saturne, dont il eut les Parques et les Furies.

Evonymus, fils de Cœlus et de la Terre, donna son nom à une des tribus d'Athènes.

Exadius, un des Lapithes, présent aux noces de Piri-

thoüs, creva les yeux au centaure Grynée.

EXAUGURATION. Chez les Romains, si quelque divinité était révérée dans le lieu où l'on voulait bâtir un temple, on pratiquait certaines cérémonies, comme pour l'en faire sortir, ce qu'on appelait *exaugurare*.

EXCÈTRA, surnom de l'hydre de Lerne.

EXCOMMUNICATIONS. Les prêtres qui les proféraient défendaient à ceux qui en étaient l'objet d'assister aux sacrifices, d'entrer dans les temples, et les livraient ensuite aux Furies avec des imprécations. C'étaient les Eumolpides qui en étaient chargés à Athènes. Cette cérémonie passa des Grecs aux Romains, qui en usèrent rarement.

EXÉCESTUS, tyran des Phocéens, avait deux bagues dont il se servait pour connaître l'avenir. En les frappant l'une contre l'autre, il prétendait deviner, par le son, ce qu'il avait à faire et ce qui lui devait arriver.

EXÉGÈTES, prêtres interprètes des lois, soumis à l'hiérophante.

EXIMIÆ HOSTIÆ, victimes qu'on mettait à part dans les troupeaux, comme plus propres à être immolées. R. *eximo*, je choisis.

EXITÉRIES, prières et sacrifices faits avant quelque entreprise militaire, un voyage, ou la mort d'un parent ou d'un ami. R. *exiein*, sortir, partir.

EXPÉRIENCE, fille du Temps et de la Réflexion. *Gravelot* l'a dessinée comme une femme âgée et majestueuse, vêtue de gaze d'or, tenant dans la main droite le carré géométrique divisé en degrés, qui, par la multiplication de ses degrés, donne la hauteur, la profondeur et la distance; et, de la gauche, une baguette, signe du commandement, qu'entoure un rouleau sur lequel se lisent ces mots: *Rerum magistra*. A ses pieds sont une pierre de touche, et un vase d'où s'évaporent des flammes.

EXPIATION, cérémonie religieuse par laquelle on prétendait purifier les coupables et les lieux profanes. Il y en avait de plusieurs sortes, et chaque espèce avait des cérémonies particulières. Les principales étaient celles qui se pratiquaient pour l'homicide, pour les prodiges, pour les villes, pour les armées, pour les temples. Outre ces expiations, il y en avait encore pour être initié aux grands et petits mystères d'Eleusis, à ceux de Mithras, aux Orgies, etc. Il y en avait pour toutes les actions de la vie un peu importantes: les noces, les funérailles, les voyages étaient précédés ou suivis d'expiations. Tout ce qui était réputé de mauvais augure, la rencontre d'une belette, d'un corbeau ou d'un lièvre, un orage imprévu, un songe, et mille autres accidents, obligeaient de recourir aux expiations.

EXPIATOR. On donnait ce nom aux dieux en général, mais particulièrement à Jupi-

ter, parce qu'il était censé expier les hommes des crimes qu'ils avaient commis.

Extemplo, terme dont se servaient les crieurs, après que les sacrifices étaient achevés, pour avertir le peuple de sortir du temple.

Extispices, ministres qui, dans les sacrifices, prétendaient connaître la volonté des dieux par l'inspection des entrailles. R. *exta inspicere.* *V.* Aruspices.

Extispicine, inspection des entrailles des victimes. *Vitruve* lui donne une origine vraisemblable. « Les anciens, dit-il, considéraient » le foie des animaux qui » paissent dans les lieux où ils » voulaient bâtir ou camper; » après en avoir ouvert plusieurs, s'ils trouvaient les » foies gâtés, ils concluaient » que les eaux et la nourriture ne pouvaient être » bonnes, et abandonnaient » l'endroit. »

Extispicium, un des instruments destinés à fouiller dans les entrailles des victimes.

F

FABARIES, sacrifices qui se faisaient à Rome sur le mont Cœlius, avec de la farine de fèves et du lard, le premier jour de juin, en l'honneur de Carna, femme de Janus.

1. FABIENS. *V.* LUPERCES. — 2. Une des plus illustres et des plus nombreuses familles de Rome. Hercule eut en Italie, d'une nymphe ou femme du pays, près des rives du Tybre, Fabius, première tige de la famille des Fabiens.

1. FABLE, nom collectif qui renferme l'histoire théologique, fabuleuse, poétique, et, pour le dire en un mot, toutes les fables de la théologie grecque et romaine. *Banier* divise la fable, prise collectivement, en fables historiques, philosophiques, allégoriques, morales, mixtes, et fables inventées à plaisir. — 2. HISTORIQUES. D'anciennes histoires mêlées avec plusieurs fictions; telles sont celles qui parlent des principaux dieux et des héros, Jupiter, Apollon, Bacchus, Hercule, Jason, Achille, dont l'histoire est prise dans la vérité. — 3. PHILOSOPHIQUES. Celles que les poëtes ont inventées comme des paraboles propres à envelopper les mystères de la philosophie; comme quand on dit que l'Océan est le père des fleuves, que la Lune épousa l'Air, et devint mère de la Rosée. — 4. ALLÉGORIQUES. Espèce de parabole qui cachait un sens mystique, comme celle qui est dans *Platon*, de Porus et de Pénie, ou des richesses et de la pauvreté, d'où naquit l'Amour. — 5. MORALES. Inventées pour débiter quelques préceptes propres à régler les mœurs, comme sont tous les apologues, etc. — 6. MIXTES. c'est-à-dire mêlées d'allégorie et de morale, et qui n'ont rien d'historique, ou qui, avec un fond historique, font cependant des allusions manifestes ou à la morale ou à la physique; telles sont celle de Leucothoé changée en arbre qui porte l'encens, et celle de Clytie en tournesol. — 7. INVENTÉES A PLAISIR. Celles-ci n'ont d'autre but que d'amuser; telle est la fable de de Psyché, et celles qu'on nommait *Milésiennes* ou *Sybaritides*.

FABLE, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit, épousa le Mensonge. On la représente avec un masque sur le visage, et magnifiquement habillée.

FABULEUX (*Temps*). Cette deuxième période du monde, depuis le déluge jusqu'au siége de Troie, s'appelle tantôt *fabuleuse*, tantôt *héroïque*, à raison des héros ou demi-dieux que l'on suppose avoir existé alors.

Fabulinus, divinité à laquelle les Romains offraient des sacrifices, lorsque les enfants commençaient à parler. R. *fari*, parler.

Facelina, **Facelis**, **Fascelina** ou **Fascelis**; surnom de Diane.

Facifer, *porte-flambeau*; épith. de Mercure, considéré comme le soleil. R. *fax*, flambeau.

Fadæ, **Fatæ**, **Fatidicæ**; devineresses gauloises et germaines, que l'on croit avec raison l'original de nos fées.

Fadus, capitaine latin, qui tomba sous les coups d'Euryale.

Fagutalis, lieu ou temple consacré à Jupiter, situé au milieu d'un bois de hêtres; surnom de Jupiter. *V.* **Dodone**, **Phégonée**.

Faids, deuxième classe des druïdes, étaient de l'ordre des prêtres, chargés de composer en l'honneur des dieux, des hymnes qu'ils chantaient dans les grandes solennités, au son de leurs harpes et autres instruments.

Faim, divinité, fille de la Nuit. *Virgile* la place aux portes des enfers, et d'autres sur les bords du Cocyte, où des arbres dépouillés de feuillages présentent un ombrage triste et sombre. Assise au milieu d'un champ aride, elle arrache avec ses ongles quelques plantes infertiles.

Falacer, dieu des Romains. Il avait un temple particulier du même nom. *Chompré* le fait dieu des arbres fruitiers. *Turnèbe* croit que Falacer était le dieu qui présidait aux colonnes du cirque, nommé *Fala*.

Falcifer, **Falciger**, *qui porte une faux*; Saturne.

Familiares, les lares des maisons de chaque particulier.

Famine. Les poëtes dépeignent Bellone ravageant les campagnes, et traînant après elle la Famine au visage pâle et have, aux yeux enfoncés, au corps maigre et décharné. Ils l'appellent la conseillère des crimes. la fille de la Discorde et la mère de la Mort. *V.* **Faim**.

Fanæ ou **Fatuæ**, déesses de la classe des nymphes, dont on prétend que le nom a donné lieu à celui de *Fanum*, c'est-à-dire, endroit consacré à quelque divinité que l'on consulte sur l'avenir; car c'était là le principal objet du culte des Fanes. R. *fari*, parler. *V.* **Faunus**, **Fées**.

Fanatiques, de *fanum*, gens qui se tenaient dans les temples, et qui, entrant dans une espèce d'enthousiasme, comme animés et inspirés par la divinité qu'ils servaient, faisaient des gestes extraordinaires, branlaient la tête comme des bacchantes, se tailladaient les bras, et prononçaient des oracles.

Fanatisme. On le peint jeune, les cheveux hérissés; tenant un livre d'une main, et de l'autre un poignard ensanglanté.

Fanum, aire et place d'un temple qui devait être consacré aux dieux. De là *Fanum*, pris pour signifier un temple,

mais petit temple ou chapelle, *Sacrarium*.

Fard. Vénus et Pallas se disputaient le prix de la beauté. Vénus fut long-temps à sa toilette, et consulta son miroir. Minerve ne se mira ni dans le métal ni dans le cristal des eaux, et ne trouva point d'autres secrets pour se donner du rouge, que de faire une longue course à l'exemple des filles de Lacédémone qui avaient coutume de prendre cet exercice sur les bords de l'Eurotas.

Farnus, dieu des Romains, présidait à la parole. R. *fari*, parler.

Fas, divinité qu'on regardait comme la plus ancienne de toutes, *Prima deûm Fas;* la même que Thémis, ou la Justice.

Fascinus, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuait le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triomphes, on suspendait sa statue au-dessus du char, comme ayant la vertu de préserver le triomphateur des prestiges enivrants de l'orgueil. Son culte était confié aux Vestales.

Fastes, calendrier des Romains, dans lequel étaient marqués, jour par jour, leurs fêtes, leurs jeux, leurs cérémonies, sous la division des jours *fastes* et *néfastes*, permis ou défendus, c'est-à-dire, destinés aux affaires, ou au repos.

Fatales Deæ. Les Parques.

Fatalités de Troie. La ruine de Troie était attachée à certaines fatalités qui devaient être accomplies. Premièrement la ville ne pouvait être prise sans le descendant d'Eaque : aussi les Grecs firent-ils tous leurs efforts pour arracher Achille, petit-fils d'Eaque, d'entre les bras de Déidamie, et après sa mort on envoya chercher son fils Pyrrhus, quoique jeune. Il fallait, en deuxième lieu, avoir les flèches d'Hercule, qui étaient entre les mains de Philoctète que les Grecs avaient abandonné dans l'île de Lemnos. La troisième et la plus importante fatalité était d'enlever le Palladium que les Troyens gardaient soigneusement dans le temple de Minerve. Il fallait, en quatrième lieu, empêcher que les chevaux de Rhésus, roi de Thrace, ne bussent de l'eau du Xante, et ne mangeassent de l'herbe des champs de Troie. Il était nécessaire, en cinquième lieu, de faire mourir Troïle, fils de Priam, et de détruire le tombeau de Laomédon qui était sur la porte Scée. Enfin Troie ne pouvait être prise sans que les Grecs eussent dans leur armée Télèphe, fils d'Hercule et d'Augée.

Fatidicus Deus, Apollon.

Fatidique, celle qui annonce les arrêts du destin; devineresse. C'est un surnom de Fauna.

1. Fatua, fille de Picus, épousa Faunus. Animée d'une inspiration divine, elle prédisait l'avenir, et donna son nom à celles qui, dans la suite, se prétendaient inspirées du même esprit pro-

phétique. *V.* FAUNA. — 2. Cybèle, comme faisant parler les enfants, qu'on déposait pour cet effet à terre au moment de leur naissance.

FATUAIRES, prétendus prophètes qui paraissaient inspirés et prédisaient l'avenir.

FATUELIS, FATUELIUS; surnom de Faunus, comme rendant des oracles.

FATUUS, dieu des forêts chez les Romains, le même que Faunus.

FAULA, femme d'Hercule, dont les Romains avaient fait une divinité.

1. FAUNA, nom de Cybèle, comme favorisant tous les humains. R. *favere*. — 2. La même que Fatua et Marica, fille de Picus, et sœur et femme de Faunus; elle fut mise au rang des immortelles, parce qu'elle avait poussé la retenue au point de ne vouloir jamais voir d'autre homme que son mari. Elle prédisait l'avenir aux femmes, comme Faunus l'annonçait aux hommes. On l'appela aussi la *Bonne Déesse*, et sous ce nom les femmes lui offraient des sacrifices dont les hommes étaient exclus.

FAUNALIES, fêtes que les villageois célébraient deux fois l'année en l'honneur de Faunus.

FAUNES, dieux rustiques, fils ou descendants de Faunus, habitaient les campagnes et les forêts. Les poëtes leur donnent des cornes de chèvre ou de bouc, et la figure du bouc de la ceinture en bas, mais des traits moins hideux, une figure plus gaie que celle des Satyres, et moins de brutalité dans leurs amours. Quoiqu'ils passassent pour des demi-dieux, on croyait qu'ils mouraient après une longue vie. Le pin et l'olivier sauvage leur étaient consacrés.

FAUNIGENA, Latinus, fils de Faunus.

FAUNIGENÆ, les Romains, descendants de Faunus.

FAUNUS, troisième roi d'Italie, fils de Picus, prince brave, pieux et sage, introduisit dans l'Italie le culte des dieux, les travaux de l'agriculture; et la reconnaissance publique lui décerna, après sa mort, les honneurs divins. Il mit Picus, son père, au rang des dieux, et conféra le don de prophétie à sa femme Fauna, et à son fils Stercutius.

FAUSTITAS, divinité romaine, présidait à la fécondité des troupeaux.

FAUSTULUS, intendant des troupeaux d'Amulius roi d'Albe, mari d'Acca Larentia, et père nourricier de Rémus et de Romulus. *V.* ACCA LARENTIA.

FAUX. Saturne avait enseigné aux hommes l'art de couper avec la faux les blés et l'herbe des prairies.

FAVEUR, divinité allégorique, fille de l'Esprit et de la Beauté, ou de la Fortune. *Apelle* l'avait représentée sous la figure d'un jeune homme qui a des ailes, et toujours prêt à s'envoler. Il est suivi de l'Envie, et entouré de l'Opulence, du Faste, des Honneurs, et de la

Volupté, mère des Crimes. La Flatterie est à ses côtés. Il est appuyé, ainsi que la Fortune, sur une roue, et suit cette déesse par-tout où elle va.

Faviens, jeunes garçons qui, selon l'institution de Rémus et de Romulus, couraient tout nus en célébrant la fête du dieu Faunus, n'ayant qu'une ceinture de peau. *V.* Luperces.

Favisses, grands vases pleins d'eau, à l'entrée des temples, où l'on se lavait et se purifiait avant d'y entrer.

Favonius, le zéphire des Grecs.

Fébrura, Fébrualis, Fébruata, déesse des purifications chez les Romains.

Fébruales, Fébrues, fêtes célébrées au mois de février en l'honneur de Junon ou Februa, et de Pluton, pour apaiser les mânes des morts, ou plutôt pour leur rendre les dieux infernaux propices. C'étaient aussi des fêtes d'expiation pour le peuple.

Fébrualis, Fébruus, surnom donné à Pluton, du verbe *februare*, expier, purifier. Quelques mythologues font de Fébruus un dieu particulier, père de Pluton, et dieu des purifications.

Fécondité. Elle était honorée comme une déesse par les Romains. Elle est représentée par une femme qui de la main gauche porte une corne d'abondance, et de la droite tient et mène un petit enfant.

Fées, divinités modernes qui ont succédé aux nymphes des anciens, et sur-tout à celles qu'on nommait *Fanes*.

Félicité ou Eudémonie. Divinité allégorique à laquelle les Romains avaient élevé un temple. On la représentait comme une reine assise sur un trône, tenant un caducée d'une main, et une corne d'abondance de l'autre.

Felix, surnom de Vénus, considérée comme le principe de la fécondité universelle.

Fellénius, divinité particulièrement adorée dans la ville d'Aquilée.

Femme, *attachée à un rocher* (*v.* Andromède); *sur un dauphin* (*v.* Mélantho); *armée de pied en cap* (*v.* Minerve, Bellone); *sur un taureau* (*v.* Europe, Jupiter); *ailée* (*v.* Victoire; Renommée); *serrée dans une grande enveloppe* (*v.* Io).

1. Ferales; fêtes pendant lesquelles on servait des mets sur les tombeaux. — 2. Dieux des enfers.

Feralis arbos, le cyprès, —Deus, *le dieu funèbre*, ou *cruel*, Pluton.

Férentine, déesse adorée des Romains, avait un temple et un bois sacré près de Ferentium, ville du Latium.

Férétrius, surnom de Jupiter, ou parce qu'il avait secouru les Romains dans un combat, *ferre opem*; ou parce qu'on portait dans son temple les dépouilles des vaincus, *feretrum*, brancard; ou parce qu'il frappait leurs ennemis de terreur, en faisant gronder la foudre, *ferire*.

Féries, jours consacrés aux dieux chez les Romains; *à ferendis victimis*, les victimes qu'on immolait ces jours-là. Les principales sont *Æstivales*, ou féries d'été; *Anniversariæ*, les anniversaires; *Compitalitiæ*, féries des carrefours; *Conceptivæ*, fêtes mobiles ou votives que les magistrats permettaient chaque année; *Imperativæ* ou *Indictivæ*, celles que le magistrat ordonnait; *Latinæ*, les féries latines, que la politique de Tarquin-le-Superbe avait instituées pour accoutumer tous les peuples latins à considérer Rome comme le chef-lieu du Latium. *Feriæ messis*, féries de la moisson; — *Nundinæ*, celles où l'on tenait les foires ou marchés; — *Paganales*, les Paganales; — *Præcidaneæ*, les vigiles de fêtes; — *Privatæ* ou *Propriæ*, propres à diverses familles; — *Publicæ*, ordonnées pour le salut du public, et dont l'observance était générale; — *Sementinæ*, les féries des semailles; — *Stativæ*, celles qui se célébraient à jour fixe; — *Saturnales*, les Saturnales; — *Feriæ stultorum*, les féries des fous et des sots; — *Victoriæ*, de la Victoire; — *Vindemiales*, des vendanges, etc.

Féronie, déesse des bois et des vergers, de *fero*, je produis, ou de *Feronia*, ville située au pied du mont Soracte, où elle avait un temple. Le feu ayant un jour pris dans un bois qui lui était consacré, on voulut emporter sa statue pour la sauver de l'incendie; mais le bois repoussa et reverdit tout à coup. Ses prêtres marchaient pieds nus sur des charbons ardents sans se brûler. Les affranchis la regardoient comme leur déesse, parce que c'était dans son temple qu'ils prenaient le bonnet, marque de leur affranchissement.

Fertilité. Elle s'offre sous les traits d'une femme qui tient des épis de blé, des ceps de vigne chargés de leur raisin, et des fruits de diverses saisons qu'elle laisse tomber de toutes parts. *V.* Abondance, Fécondité.

Férule, plante consacrée à Bacchus. Ce fut dans une tige de cette plante que Prométhée cacha le feu qu'il avait dérobé à Jupiter. C'était le bâton à l'aide duquel Silène ivre gardait l'équilibre sur le dos de sa monture.

Fessonie ou Fessorie, déesse des voyageurs fatigués. R. *fessus*, las. Les gens de guerre sur-tout l'invoquaient dans leurs travaux.

Festins. (*V.* Arcas, Discorde, Hippodamie, Jason, Itys, Pélops, Thyeste, Térée.) Les festins étaient souvent des actes de religion. Les anciens en faisaient servir aux dieux et aux morts. *V.* Férales, Lectisternes, Comus.

Fêtes. Les Egyptiens, les Grecs et les Romains en avaient un grand nombre, qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique. Ils auraient cru les profaner, s'ils en eussent troublé la joie en faisant punir quelque criminel. On se couronnait de fleurs, on

s'abstenait de paroles de mauvais augure. Quelquefois on ouvrait les prisons, etc. ; mais aussi on s'y livrait souvent aux excès de débauche les plus honteux.

Fétiches, divinités des nègres de Guinée, qui varient au gré de leurs prêtres. Le premier objet qui frappe leur imagination ou leurs regards, tels que mouche, oiseau, lion, poisson, et surtout serpent, pierres, arbres, montagnes frappées de la foudre, devient un fétiche ou divinité tutélaire. Ce mot a été formé au Sénégal par les marins et les navigateurs. Il vient du mot portugais *Fetisso* (objet fêté, divinisé).

Fétries, déesses adorées chez les Romains.

Feu. Le culte du feu suivit de près celui qu'on rendit au Soleil; et toutes les nations se sont accordées à l'adorer comme le plus noble des éléments, et comme une vive image de l'astre du jour. Les Chaldéens le regardaient comme la déité suprême. Mais ce fut en Perse que son culte fut établi presque exclusivement. Un feu sacré brûlait dans les temples d'Apollon à Athènes et à Delphes, dans celui de Cérès à Mantinée, de Minerve, de Jupiter Ammon, et dans les prytanées de toutes les villes grecques, où étaient des lampes qu'on ne laissait jamais éteindre. Les Romains, à l'imitation des Grecs, adoptèrent ce culte, et Numa fonda un collége de Vestales dont les fonctions consistaient à entretenir le feu sacré. *V.* Vesta.

Feuillages *sur la tête d'une figure*. *V.* Osiris, Io, Bacchus, Faunes, Satyres.

Fève. Les Egyptiens s'abstenaient d'en manger. Pythagore, instruit par eux, en interdisait aussi l'usage à ses disciples; et l'on dit qu'il aima mieux se laisser tuer par ceux qui le poursuivaient, que de se sauver à travers un champ de fèves. Les fèves, surtout les noires, étaient une offrande funèbre. On s'imaginait qu'elles contenaient les ames des morts, et qu'elles ressemblaient aux portes de l'enfer.

Février. On dérive ce nom, ou de *febris*, fièvre, ou de *februa*, sacrifices expiatoires qui se célébraient pour les morts. Chez les Romains, ce mois était sous la protection de Neptune. Ils le représentaient sous l'image d'une femme vêtue de bleu, dont la tunique est relevée par une ceinture. Elle tient entre les mains un oiseau aquatique, et porte sur sa tête une urne d'où l'eau coule en abondance, pour désigner que c'est le mois des pluies; ce qu'expriment encore le héron et le poisson qui sont à ses pieds.

Ficarii, nom que les Romains donnaient aux Faunes, d'excroissances aux paupières et en d'autres endroits du corps; du latin *ficus*.

Fidélité. *V.* Foi.

Fidius, dieu de la bonne foi, présidait chez les Ro-

mains, à la religion des serments et des contrats. On jurait par lui, en disant, *Medius Fidius*, sous-entendant *adjuvet!* ainsi le dieu Fidius me soit-il favorable! Les uns le confondent avec Jupiter; les autres, avec un fils de ce dieu, *Dios Filius*. Quelques uns le prennent pour Janus, et quelques autres pour Sylvain.

Fièvre, divinité qui avait ses autels et ses sacrifices chez les Grecs et chez les Romains.

Fil. (*V.* Ariane, Parques.) *Fils* ou petites chaînes qui sortent de la bouche. *V.* Hermès.

1. Filles d'Enfer, les Furies. — 2. de Mémoire, les neuf Muses.

Finesse. *Cochin* la caractérise par un singe et un renard cachés sous les replis de sa robe.

Flaminales, nom des flamines qui sortaient de charge.

Flamines, classe particulière de prêtres instituée à Rome par Romulus ou par Numa, n'étaient que trois dans l'origine; savoir, ceux de Jupiter, de Mars et de Quirinus. Dans la suite ils furent multipliés jusqu'à quinze. Leurs bonnets étaient surmontés d'une grosse houppe de fil et de laine, ce qui les fit nommer *filamines*, ou *flamines*.

Flaminia, maison du flamine Diale.

Flaminiæ Puellæ, et Flaminii Pueri, jeunes filles et jeunes garçons qui servaient à l'autel le flamine de Jupiter.

Flaminiques, prêtresses, femmes des flamines, distinguées par des ornements particuliers et de grandes prérogatives. La flaminique Dialis avait des honneurs proportionnés à ceux qu'on rendait à son mari. *V.* Dialis.

Flammeum, bonnet des flamines, voile ou couvre-chef des femmes le premier jour des noces.

Flammiger Ales, *oiseau qui porte du feu;* c'est-à-dire l'aigle de Jupiter.

Flammipotens, Vulcain.

Flath-Innis, paradis des Gaulois. Les druïdes reconnaissent l'immortalité de l'ame, ainsi que des récompenses et des peines après la mort. Dans cet état, l'ame était revêtue d'un corps aérien, susceptible de peine ou de plaisir. Ces êtres bienheureux jouissaient d'un grand pouvoir dans leur nouveau séjour, mais avaient peu d'influence sur les affaires d'ici-bas.

Flatterie. On s'accorde à lui donner une flûte, dont le son est toujours pris pour l'emblème des louanges. Pour faire connaître qu'elles sont trompeuses, on a enveloppé d'un filet, symbole des piéges, l'autel de l'Amitié, sur lequel brûlent des parfums. La fable du Renard et du Corbeau, représentée sur une des faces de l'autel, achève de caractériser *la flatterie*.

Flava Dea, la blonde déesse, Cérès.

Flèches d'Apollon, c'est-à-dire les rayons du soleil. Ainsi, quand la Fable dit de ce dieu qu'avec Diane, sa sœur, il tua les enfants de Niobé à coups de flèches, cela signifie que la peste, causée ordinairement par la chaleur excessive des rayons du soleil, fit périr tous ses enfants. *Voy.* Bélomantie, Diane, Cupidon, Adraste, Philoctète, Céphale, Orion, Achille, Actéon, Abaris, Hercule.

Fleuves. Ils eurent part aux honneurs de la divinité chez tous les peuples de l'antiquité. *Hésiode* les fait enfants de l'Océan et de Téthys, et en compte trois mille. Les peintres et les poëtes les peignent sous la figure de vieillards respectables, symbole de leur antiquité, ayant la barbe épaisse, la chevelure longue et traînante, et une couronne de jonc sur la tête. Couchés au milieu des roseaux, ils s'appuient sur une urne, d'où sort l'eau qui forme la rivière à laquelle ils président. Cette urne est penchée, ou de niveau, pour exprimer la rapidité ou la tranquillité de leur cours.

Florales, fêtes à Rome en l'honneur de Flore. Elles duraient six jours, et se terminaient aux calendes de mai.

Floralis, flamine de Flore.

Floraux, jeux en l'honneur de Flore, dont le culte fut porté à Rome par Tatius, roi des Sabins. On les célébrait la nuit, aux flambeaux, dans le Cirque de la rue Patricienne. Le déréglement des mœurs les caractérisait.

1. Flore, l'une des déesses qui présidaient aux blés. On lui offrait des sacrifices à certains temps de l'année. — 2. Une des nymphes des Iles Fortunées, que les Grecs appelaient Chloris. Zéphyre l'aima, la ravit, et en fit son épouse, conservant la fleur de sa première jeunesse, et lui donnant pour douaire l'empire des fleurs. Les Sabins l'adorèrent, et transmirent son culte aux Romains. Les monuments antiques nous l'offrent sous la figure d'une jeune nymphe couronnée de fleurs, et tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fleurs.

Florida, surnom de Junon.

Florifera, épith. de Cérès.

Flûte. Les poëtes en attribuent l'invention à Apollon, à Mercure, à Pallas, à Pan. Minerve, dit la Fable, voulut jouer de la flûte; mais le cristal des eaux lui offrant ses joues enflées pendant qu'elle en jouait, elle jeta, de dépit, l'instrument dans l'eau. *V.* Pan, Euterpe, Mercure, Argus.

Fluviales, nymphes des fleuves.

Flux. Les anciens, pour figurer le flux et le reflux de la mer, feignaient que Neptune avait deux femmes. *Venilia, cùm venit ad terram; Salacia, cùm redit ad salum.*

Fo, ou Foé, un des prinpaux dieux des Chinois, fondateur d'une secte extrê-

mement repandue à la Chine, naquit dans les Indes, environ mille ans avant J. C. Son père, nommé *In-Sang-Vao*, régnait dans une partie de l'Inde appelée par les Chinois *Chan-Tien-Cho*. Sa mère, nommée *Moyé*, enceinte de lui, songea qu'elle avait commerce avec un éléphant blanc, conte qui a donné lieu aux honneurs que les rois indiens rendent aux éléphants de cette couleur. Ce dieu prétendu sortit du sein de sa mère par le côté droit, et fut d'abord nommé *Chékia*, ou *Xé-Quia*. Dès le moment de sa naissance, déjà assez fort pour se tenir debout et marcher, il fit six pas, et d'une main montrant le ciel, et de l'autre la terre, il fit entendre ces paroles : « Je suis » le seul digne d'être honoré » sur la terre et dans le ciel. » Parvenu à l'âge de dix-sept ans, il prit trois femmes, avec lesquelles il vécut deux ans, les quitta ensuite, et, renonçant au monde, s'enfonça dans la solitude, accompagné de quatre philosophes dont il suivait les conseils. A trente ans, il se sentit inspiré de l'esprit divin, prit le nom de Fo, et commença à prêcher par-tout sa doctrine, éblouissant le peuple par un grand nombre de prestiges honorés du nom de *miracles*, que les Bonzes ont recueillis dans plusieurs volumes. Ses partisans se multiplièrent si prodigieusement, que l'on compte quatre-vingt mille disciples qui l'aidèrent à répandre ses dogmes dans l'Orient. Malgré sa divinité, Fo fut soumis à la mort. Il finit ses jours âgé de soixante-dix-neuf ans. Les Bonzes assurent que Fo est né huit mille fois, et qu'il a passé successivement dans le corps d'un grand nombre d'animaux avant de s'élever à la divinité. Aussi est-il représenté dans les pagodes sous la forme d'un dragon, d'un éléphant, d'un singe, etc. Ses sectateurs l'adorent comme le législateur du genre humain, et le sauveur du monde, envoyé pour montrer aux hommes le chemin du salut, et pour l'expiation de leurs crimes. Les Bonzes disaient qu'ils ont reçu de leur dieu Fo cinq commandements : le premier, de ne tuer aucune créature vivante ; le deuxième, de ne point prendre le bien d'autrui ; le troisième, de garder la chasteté ; le quatrième, de ne point mentir ; et le cinquième, enfin, de ne point boire de vin.

FOI, BONNE FOI, FOI PUBLIQUE, en latin *fides*, déesse des Romains, dont le culte avait été établi dans le Latium avant Romulus. Elle avait des prêtres et des sacrifices. On la représentait sous la figure d'une femme vêtue de blanc, ayant les mains jointes. Dans les sacrifices dont elle était l'objet, et qui se faisaient toujours sans effusion de sang, ses prêtres devaient être voilés d'une étoffe blanche, et en avoir la main enveloppée. Deux mains jointes ensemble étaient le symbole de la bonne foi.

Foliacei Ludi, jeux de feuilles, où les vainqueurs étaient couronnés de feuillages, et où le peuple leur jetait des feuilles.

Folie. Elle est ordinairement caractérisée par la *marotte* qu'elle tient, et par son habit de diverses couleurs et garni de grelots.

Fondateurs. Les villes grecques déféraient les honneurs divins à leurs fondateurs, et leur consacraient des temples, des statues et des fêtes. Ces mêmes villes décernaient, par reconnaissance, à d'illustres bienfaiteurs, les honneurs et le titre de fondateurs.

Fontaines, filles de l'Océan et de Téthys. Les anciens avaient une vénération particulière pour les nymphes ou génies des fontaines, et surtout de celles dont les eaux avaient la vertu de guérir quelques infirmités.

Fontigenæ, surnom des Muses et des Nymphes.

Fontinales, fêtes romaines en l'honneur des nymphes qui présidaient aux fontaines. On les célébrait à une des portes, qui se nommait *Fontinalis*. On jetait ce jour-là dans les fontaines des guirlandes, dont on couronnait ensuite les enfants.

Force. Les anciens l'honoraient comme une divinité, fille de Thémis, et sœur de la Tempérance et de la Justice. On la représente par une femme armée en Amazone, qui d'une main embrasse une colonne, et de l'autre tient un rameau de chêne. Le lion est son attribut le plus ordinaire.

Forculus, Foriculus, de *fores*, battants de porte; un des trois dieux qui avaient sous leur protection les portes d'une maison. *V.* Cardea, Limentinus.

Fordicales, Fordicides; fêtes romaines en l'honneur de Tellus, instituées par Numa pendant une stérilité commune aux campagnes et aux bestiaux. On les célébrait le quinze avril, en immolant dans chaque curie des vaches pleines. R. *forda*, vache pleine, et *cædere*, tuer.

Forensis, surnom de Jupiter. *V.* Agoræus.

Forgerons, Forges. *V.* Cyclopes, Vulcain.

Forina, déesse des égouts.

Formido. *V.* Terreur.

Fornacales, fête romaine en l'honneur de la déesse Fornax, instituée par Numa. On y faisait des sacrifices devant le four où l'on avait coutume de cuire le pain; on y jetait de la farine qu'on y laissait consumer.

Fornax, déesse des fours. On l'invoquait, pour qu'elle ne laissât pas brûler le blé, torréfié alors dans les fours.

Fors. Sous ce nom, Servius Tullius bâtit à la Fortune un temple à côté duquel Carvilius en éleva un autre, l'an de Rome quatre cent cinquante-neuf, du butin fait sur les Samnites. La fête de Fors était célébrée le vingt-quatre juin, sur-tout par les gens du peuple.

Fortuna muliebris, déesse du bonheur conjugal. On la

peignait assise, avec une corne d'abondance au bras gauche, et posant de la main droite un bâton sur un globe. Les mariés la couronnaient eux-mêmes ; mais c'était un droit qui se perdait par un deuxième mariage.

FORTUNE, divinité qui présidait à tous les événements, et distribuait les biens et les maux suivant son caprice. Les poëtes la dépeignent chauve, aveugle, debout, avec des ailes aux deux pieds, l'un sur une roue qui tourne, et l'autre en l'air. Ils lui ont aussi donné un gouvernail, pour exprimer l'empire du hasard. Souvent, au lieu de gouvernail, elle a un pied sur une proue de navire, comme présidant à la fois sur la terre et sur la mer.

FORTUNÉES (Iles), séjour des bienheureux, où *Plutarque* met les Champs-Elysées, et la demeure des bienheureux qu'*Homère* a chantée. Le climat en était aussi serein que salubre, et la terre y produisait sans culture les fleurs et les fruits. *V.* ELYSÉES.

FORTUNES ANTIATINES, prophétesses, ainsi nommées d'Antium, où elles étaient honorées.

FOSSES. Lorsqu'on sacrifiait aux dieux des enfers, c'était dans des fosses, où on laissait couler le sang des victimes. Les autels étaient reservés aux dieux du ciel.

FOSSOR, surnom d'Hercule, en mémoire de ce qu'il ouvrit aux eaux du fleuve Olbius, en Arcadie, un canal qui en procura l'écoulement et rendit à l'agriculture les champs qu'elles avaient submergés.

FOUDRE, sorte de dard enflammé dont les peintres et les poëtes ont armé Jupiter. Cœlus, père de Saturne, ayant été délivré par Jupiter, son petit-fils, de la prison où le tenait Saturne, pour récompenser son libérateur, lui fit présent de la foudre, qui le rendit maître des dieux et des hommes. Ce sont les Cyclopes qui forgent les foudres que le père des dieux lance souvent sur la terre. Chaque foudre renferme trois rayons de grêle, trois de pluie et trois de vent. Dans la trempe des foudres ils mêlent les terribles éclairs, le bruit affreux, les traînées de flamme, la colère de Jupiter, et la frayeur des mortels. La principale divinité de Séleucie était la foudre, qu'on honorait avec des hymnes et des cérémonies toutes particulières : peut-être était-ce Jupiter même qu'on voulait honorer sous ce symbole.

FOUET, *à la main d'un homme. V.* OSIRIS.

FOURMIS. Les Thessaliens honoraient ces insectes, dont ils croyaient tirer leur origine. *V.* EAQUE, MYRMIDONS.

FOVIUS, ancien nom de FABIUS, fils d'Hercule, parce que le premier il enseigna aux hommes l'art de prendre dans des fosses les ours et les loups.

FRÆNALIS, ou FRÆNATRIX, *qui met un frein ;* sur-

nom de Minerve. *V.* Chalinisie.

France. Les peintres l'ont représentée sous le symbole d'une femme, la couronne fermée en tête, le sceptre à la main, et couverte d'un manteau bleu, semé de fleurs de lis d'or.

Franchise, femme vêtue avec modestie et simplicité, en robe blanche, et dont l'action, comme la démarche, est vive et prompte. Elle ouvre ses deux mains : au milieu de chacune on voit un œil.

Francion, ou Francus, héros romanesque, supposé fils ou petit-fils d'Hector, et fondateur de l'empire français.

Fraude, divinité que les anciens représentaient avec une tête humaine d'une physionomie agréable, le corps tacheté de différentes couleurs, et le reste du corps en forme de serpent, avec la queue d'un scorpion. Le Cocyte était l'élément où ce monstre vivait. Il n'avait que la tête hors de l'eau, et le reste du corps était toujours plongé, pour marquer que les trompeurs offrent toujours de belles apparences, et que leur principal soin est de cacher le piége qu'ils tendent.

Fréa, ou Frigga, *dame par excellence*, fille de Fiorgun, épouse d'Odin, et mère des divinités inférieures, la Terre. Elle prévoit les destinées des hommes, mais elle ne révèle jamais l'avenir. C'est la reine des dieux, la Junon des peuples du nord. Son palais magnifique s'appelle *Fansal* (illustre demeure). Elle faisait avec Odin, son époux, et Thor, son premier né, le trio sacré qu'on servait avec tant de respect dans le fameux temple d'Uspal. Frigga y était représentée couchée sur des coussins, entre Odin et Thor, avec divers attributs qui faisaient reconnaître la déesse de l'abondance, de la fécondité et de la volupté. Comme elle était la mère du genre humain, les hommes se regardaient comme des frères, et vivaient dans une étroite union pendant le peu de temps que duraient les fêtes qui lui étaient consacrées.

Frein. *V.* Némésis.

Freya, fille de Niord, et sœur de Frey, déesse de l'amour et des poésies érotiques. C'est la Vénus des Scandinaves. Le lieu qu'elle habitait dans le ciel se nommait l'*Assemblée des Peuples*. Elle allait à cheval partout où il y avait des combats, et partageait les morts avec Odin. Son palais était grand et magnifique, et son char était traîné par deux chats. On la confond souvent avec Frigga, après laquelle elle tient le premier rang. Elle a épousé Oder, dont elle a eu Nossa, fille si belle, qu'on appelle de son nom tout ce qui est précieux et beau. Oder l'a quittée pour voyager dans des contrées éloignées. Freya, depuis ce temps, ne cessa de pleurer, et ses larmes sont de pur or.

Frivolité. Elle tient une girouette, image de son inconstance, et une horloge

dont le sable se renverse, pour faire entendre que la frivolité ne connaît point le prix du temps.

Fructésa, Fructesca, ou Fructésée, déesse qui présidait aux fruits de la terre. On l'invoquait pour la conservation des fruits, ou pour obtenir une bonne récolte.

Frugi, *honnête* ou *frugale;* surnom de Vénus, à laquelle on donne aussi celui de *Fruta*. Elle avait un temple appelé pour cette raison *Fruginal* ou *Frutinal*, apparemment de *frui*, jouir.

Frugifer, divinité Perse, représentée avec une tête de lion, ornée de la tiare, la même que Mithra ou le Soleil.

Frugifera Dea, *déesse qui fait croître les moissons*, Cérès.

Fugalies, fête romaine, dont le nom est tiré, de la fuite que prenait le roi des sacrifices hors de la place publique et des comices, après avoir sacrifié. D'autres les confondent avec les Régifuges et les Populifuges.

Fugia, déesse de la joie causée par la fuite des ennemis.

Fuite, divinité allégorique. Elle était gravée sur le bouclier d'Agamemnon, à côté de l'épouvantable Gorgone.

Fulgor, divinité qui présidait aux éclairs, et qu'on invoquait pour être préservé de la foudre; la même que Jupiter.

Fulgora, déesse veuve, qui présidait aux éclairs; peut-être aussi la même que Junon.

Fulgur, Fulgurator, surnom de Jupiter, qui présidait aux éclairs du jour. *V.* Summanus.

Fulgurateurs, devins étrusques qui expliquaient pourquoi la foudre était tombée en tel endroit, et prescrivaient ce qu'il fallait faire pour en prévenir les suites.

Fulguritum, *fulgure ictum;* lieu ou chose frappé de la foudre. Ces lieux ou choses devenaient sacrés; il n'était plus permis d'en faire des usages profanes; on y élevait un autel. *V.* Bidental.

Fulminans, Fulminator, surnom de Jupiter.

Funérailles, derniers devoirs qu'on rend aux morts. Les anciens élevaient un bûcher sur lequel ils plaçaient le corps, y mettaient le feu, recueillaient la cendre, et la gardaient précieusement dans une urne. Cette cérémonie se faisait avec plus ou moins de pompe, selon la qualité et la richesse des personnes.

Funéraire (sacrifice). Les Romains offraient aux dieux des sacrifices sanglants ou non sanglants à la mort de leurs parents ou de leurs amis.

Fureur. Une Furie, l'œil étincelant de rage, couverte de blessures, et armée d'un glaive sanglant. Attribut, lion rugissant.

Furies, divinités infernales, ministres de la vengeance des dieux contre les méchants, et chargées d'exécuter sur eux les sentences des juges de l'en-

fer. On en nomme trois, Tisiphone, Mégère et Alecton, nées de la Terre qui les avait conçues du sang de Neptune. Du vivant des coupables, les Furies portaient l'effroi dans leur ame, les tourmentaient par des remords déchirants et par des visions effrayantes, qui les jetaient dans un noir égarement, lequel ne finissait souvent qu'avec leur vie. Des déesses si redoutables s'attirèrent des hommages particuliers. Le respect pour elles était si grand, qu'on n'osait presque les nommer, ni jeter les yeux sur leurs temples. Elles en avaient en plusieurs endroits de la Grèce, à Sicyone, à Cérine, à Myrrhinunte dans l'Attique, à Mycènes, à Mégalopolis, à Potnia, à Athènes, etc. Ces temples servaient d'asile inviolable aux criminels. Dans les sacrifices qu'on leur offrait, on employait le narcisse, le safran, le genièvre, l'aubépine, le chardon, l'hièble, et l'on brûlait des bois de cèdre, d'aune et de cyprès. On leur immolait des brebis pleines, des béliers et des tourterelles. Les anciens les représentaient avec un visage sévère et un air menaçant, la bouche béante, des habits noirs et ensanglantés, des ailes de chauve-souris, des serpents entrelacés autour de la tête, une torche ardente dans une main, et un fouet de couleuvres dans l'autre, ou un croc, et leur donnaient pour compagnes la Terreur, la Rage, la Pâleur et la Mort.

Furina, divinité romaine, la première des Furies, de *furere*, parce qu'elle inspirait aux coupables d'horribles fureurs. Selon d'autres, qui le dérivent du mort *fur*, c'était la déesse des voleurs. Une troisième opinion la fait déesse du hasard, chez les Toscans. Quoi qu'il en soit, elle avait un temple dans la quatorzième région de Rome, et pour le desservir un *flamen furinalis*, un des quinze flamines.

Furinales, fêtes en l'honneur de la déesse Furina, célébrées par les Romains, les Etrusques, les Pisans, les Apruans, les Liguriens.

Furinalis Flamen, ou prêtre de Furina.

Fuseau. *V.* Parques, Arachné.

G

GABALUS; divinité adorée à Emèse et à Héliopolis, sous la figure d'un lion à tête radieuse; le même qu'Elagabale.

GABIA, GABINA; surnom de Junon, adorée à Gabie, ville des Volsques.

GAD, ou BAAL-GAD, divinité adorée chez les Syriens, et qu'on croit la même que la *Bonne Fortune*.

GADIRITANÆ PORTÆ, nom des Colonnes d'Hercule.

GADITANUS, surnom d'Hercule le Phénicien, pris de son temple à Gades, aujourd'hui Cadix. Ce temple, bâti par les premiers Phéniciens qui abordèrent dans l'île, était fameux, et parce qu'on prétendait que le corps d'Hercule y était enterré, et par la manière dont il y était adoré. La divinité n'y était représentée par aucune image; il n'était pas permis aux femmes d'y entrer. Le sacrificateur devait être pur et chaste, avoir la tête rasée, les pieds nus, et la robe détroussée.

GAÏETÉ. Une des trois Grâces, nommée Euphrosyne. Sur une médaille, elle tient de la main gauche un bâton, et une couronne de fleurs de la droite.

GALACTOPHAGES. *V.* ABIENS, HIPPOMOLGUES.

GALANTHIS, suivante d'Alcmène. Pendant que sa maîtresse était dans les douleurs de l'enfantement retardé par la jalousie de Junon, ayant remarqué près la porte du palais une vieille femme assise, les mains entrelacées contre ses genoux, soupçonna quelque mystère dans cette posture, et pour en détruire l'effet, lui dit qu'Alcmène venait d'accoucher. A cette nouvelle, Junon-Lucine se leva, et Alcmène fut délivrée. Galanthis fit un grand éclat de rire; mais la déesse, piquée de se voir la dupe d'une esclave, la prit par les cheveux, la terrassa, la changea en belette, et la condamna à faire ses petits par la gueule.

1. GALATÉE, Néréide, aimée de Polyphème et d'Acis, préféra ce jeune et beau berger au difforme Cyclope. Polyphème, indigné de cette préférence, lança un énorme rocher sur Acis, et l'écrasa. *V.* ACIS, POLYPHÈME. — 2. Nom allégorique de Mantoue, dans *Virgile*, peut-être de *gala*, lait, parce que le Mantouan était un pays de laitage. — 3. Fille d'un roi de la Celtique, d'une taille et d'une beauté extraordinaires. Fière de ses avantages, elle rebuta tous ses amants; mais Hercule venu dans le pays, elle se prit pour lui du plus violent amour, et donna le jour à un fils.

GALATÈS, fils d'Hercule et de Galatée, supérieur à tous ses compatriotes par sa force et par ses vertus, se fit une

grande réputation à la guerre, et donna à ses sujets le nom de Galates, et au pays celui de Galatie.

GALATUS, fils du géant Polyphème.

GALAXAURE, Océanide.

GALAXIE, nom grec de cette tache blanche et lumineuse qu'on aperçoit le soir dans un ciel sans nuages, et qui de sa blancheur a pris le nom de *Voie lactée*. C'est par là que l'on se rend au palais de Jupiter, et que les héros entrent dans le ciel; à droite et à gauche sont les habitations des dieux les plus puissants.

GALAXIES, fête en l'honneur d'Apollon, d'une bouillie ou gâteau d'orge cuit avec du lait, qui faisait la matière principale du sacrifice.

GALAXIUS, surnom d'Apollon.

GALÉANCON, surnom de Mercure, ayant un bras plus court que l'autre.

GALÉOTÈS, fils d'Apollon et de Thémiste, était la grande divinité des Hybléens, peuples de Sicile, qui le représentaient dans un char avec son père.

GALÉOTES, devins de Sicile, se disaient descendus du fils d'Apollon.

GALESUS, vieillard ausonien, juste et riche, tué dans une action. Il voulait engager à la paix les Troyens et les Latins.

GALINTHIADES, sacrifice solennel à Thèbes, en l'honneur de Galinthie, fille de Prœtus, avant la fête d'Hercule, qui l'avait institué.

GALLES, prêtres de Cybèle, ou du Gallus, fleuve de Phrygie, dont l'eau les rendait furieux, ou de Gallus leur fondateur. Cette institution fanatique, dont la Phrygie était le berceau, se répandit en Grèce, en Syrie, en Afrique et dans tout l'empire romain. Les galles étaient des coureurs, des charlatans allant de ville en ville, jouant des cymbales; portant des images de leur déesse pour séduire les gens simples, et ramasser des aumônes qu'ils tournaient à leur profit; des misérables, qui, en portant la mère des dieux, chantaient par tout pays, des vers nommés galliambes, et rendirent par là, dit *Plutarque*, la poésie fort méprisable, c'est-à-dire la poésie des oracles. *V.* ARCHIGALLE.

GALLUS, prêtre de Cybèle, se fit eunuque aussi bien qu'Attis; à son exemple, les prêtres de Cybèle furent eunuques, et prirent le nom de Galles.

GAMÉLIA, *nuptiale*, Junon; présidant aux mariages. R. *gamos*, noces.

GAMÉLIES, fêtes athéniennes célébrées au mois de janvier en l'honneur de Junon Gamélia. Il se faisait ce jour-là plus de noces qu'à l'ordinaire; parce qu'on le croyait plus heureux.

GAMÉLION, nom du mois de janvier chez les Athéniens, pris des fêtes de Junon.

GAMÉLIUS, Jupiter, invoqué dans les noces.

GANESA, dieu de la sagesse dans l'Indostan. On le représente avec une tête d'éléphant, symbole de discernement et de sagacité, et accompagné d'un rat que les Indiens consi-

dèrent comme un animal sage et prévoyant. Il préside à toutes les cérémonies religieuses, aux prières même adressées aux divinités supérieures, à toutes les grandes compositions, à toutes les affaires importantes.

GANGAS, prêtres des noirs d'Angola, de Congo, etc., dans l'Afrique occidentale. Ces prêtres, qui ont acquis un grand pouvoir sur la multitude, se sont érigés en distributeurs des faveurs de leurs dieux, les vendent au plus offrant, et y mettent le prix qu'il leur plaît. Ils font exécuter leurs volontés avec un empire tyrannique, parce qu'ils sont venus à bout de persuader au peuple que les dieux puniraient la moindre désobéissance à leurs prêtres.

GANGE, fleuve pour lequel les Indiens ont eu de tout temps une grande vénération. Il prend sa source dans une montagne dont la figure approche d'une tête de vache. Ses eaux, auxquelles ils attribuent de grandes vertus, passèrent toujours dans leur opinion pour sacrées, et la principale espérance du bonheur futur consiste pour eux à pouvoir mourir dans ce fleuve, en tenant une vache par la queue. Les plus belles pagodes sont sur ses bords. Les Indiens jettent dans ses eaux de l'or, des perles et des pierreries, qui sont autant d'offrandes en son honneur.

GANNA, devineresse germaine, avait succédé à Velléda, vierge comme elle, et comme elle rendant des oracles. Ganna fit un voyage à Rome, où elle reçut de grands honneurs de Domitien.

1. GANYMÈDE, fils de Tros, roi de Troie, était d'une si grande beauté, que Jupiter voulut en faire son échanson. Un jour que le jeune Phrygien chassait sur le mont Ida, le dieu, sous la forme d'un aigle, l'enleva dans l'Olympe, et le plaça dans le zodiaque sous le nom du verseau. — 2. Hébé s'appela aussi de ce nom, sous lequel elle fut honorée dans un bois de cyprès situé dans la citadelle des Phliadiens.

GARAMANTIDE, nymphe de Libye, que Jupiter rendit mere d'Iarbas, de Philée et de Pilumnus.

GARAMAS, fils d'Apollon et d'Acacallis, fille du roi Minos. Quelques uns le font roi de Libye et père de la nymphe Garamantis : selon d'autres, il donna son nom aux Garamantes.

GARAPHIE, vallée de Béotie, où Actéon fut dévoré par ses chiens.

1. GARGARE, le plus haut sommet du mont Ida, où Jupiter et Cybèle avaient un temple et un autel. — 2. Bourg de Phrygie, fameux par la richesse de ses moissons. — 3. Lac d'où sortaient le Scamandre et le Simoïs.

GARGARUS, fils de Jupiter, donna son nom à la ville de Gargara dans la Troade.

GARGETTUS, héros de l'Attique, auquel on avait décerné des honneurs héroïques.

GARGITTIUS, chien formidable qui gardait les troupeaux

de Géryon, fut tué par Hercule.

Gasepton, temple de la Terre, à Sparte.

Gastromantie, divination qui se pratiquait en plaçant, entre plusieurs bougies allumées, des vases de verre ronds et pleins d'eau claire; après avoir invoqué et interrogé les démons à voix basse, on faisait regarder attentivement la superficie de ces vases par un jeune garçon ou par une jeune femme grosse; puis on lisait la réponse dans des images tracées par la réfraction de la lumière dans les verres.

Gateaux, offrandes que les anciens faisaient à leurs dieux. Ils étaient formés pour la plupart, de farine de blé ou d'orge, avec du sel Il ne se faisait point de sacrifice sans ces offrandes. On en plaçait sur la tête des victimes; d'où vient le mot latin *immolare*, de *mola*, gâteau.

Gaulois. Les dieux que les Gaulois cherchaient à se rendre propices étaient Esus, Teutatès et Taranès. *César* dit qu'ils adoraient sous d'autres noms Mercure, Apollon, Mars, Jupiter et Minerve, c'est-à-dire des dieux qui correspondaient à ces divinités, mais qu'ils avaient une vénération particulière pour Mercure. Ils le regardaient comme l'inventeur de tous les arts. Ils croyaient qu'il présidait aux chemins, au négoce; qu'Apollon chassait les maladies; que Minerve avait donné le commencement aux manufactures et aux arts; que Jupiter avait l'empire du ciel, et que Mars conduisait la guerre : aussi lui dévouaient-ils tout ce qu'ils prenaient à la guerre, et après la victoire on lui immolait les bestiaux pris aux ennemis Ils se vantaient de descendre de Pluton; c'est pour cela qu'ils comptaient les espaces du temps, non par les jours, mais par les nuits. On sait qu'ils immolaient des victimes humaines à leurs dieux, persuadés que la vie d'un homme ne peut être rachetée que par celle d'un homme. Le mode le plus usité était une statue d'osier, d'une grandeur énorme, qu'ils remplissaient d'hommes vivants, et à laquelle ils mettaient le feu. *V*. Druïdes, Flath-Innis.

Gazoria, surnom de Diane, de Gazorus, ville de Macédoine.

Géada, Géda, Géta, divinité des Bretons.

Géants, enfants du Ciel et de la Terre, qui firent la guerre aux dieux. D'une taille monstrueuse, et d'une force proportionnée, ils avaient le regard farouche et effrayant, de longs cheveux, une grande barbe, des jambes et des pieds de serpent, et quelques uns cent bras et cinquante têtes. Résolus de détrôner Jupiter, les Géants entreprirent de l'assiéger jusque sur son trône, et, pour y réussir, entassèrent Ossa sur Pélion, et l'Olympe sur l'Ossa, d'où ils essayèrent d'escalader le ciel, lançant contre les dieux des rochers dont les uns, tombant dans la mer, devenaient des îles, et les autres, retom-

bant sur la terre, formaient des montagnes. Jupiter, après les avoir foudroyés, les précipita jusqu'au fond du Tartare, ou les enterra vivants, soit sous le mont Etna, soit en différents pays.

Geaochus, *qui affermit la terre*. R. *gaia*, terre; *echein*, avoir. Neptune avait, sous ce nom, un temple en Laconie.

Gegania, une des premières Vestales consacrées par Numa, était d'une famille d'Albe, mise au rang des familles patriciennes de Rome par Tullus Hostilius.

Geinus, surnommé Autochthone, *né de la terre même*, trouva le secret de mêler la paille avec la terre, et en forma des briques qu'il fit sécher au soleil.

Gélanie, nymphe, femme d'Hercule.

Gélanor, descendant d'Inachus, et fils de Sthélénus, roi d'Argos, fut détrôné par Danaüs.

Gélasie, *ris, joie;* une des Grâces. Ce nom ne se trouve que sur un verre dans le fond duquel elle est nommée avec *Lécoris* et *Comasie*. R. *gelân*, rire.

Gelasinus, Gelasius, dieu des ris et de la joie.

1. Gélon, fils d'Hercule et de Gélanie, s'établit dans la Scythie d'Europe, et fut la tige des Gélons, nation scythe, indépendante et courageuse. — 2. Fontaine de l'Asie mineure, près de Célènes, en Phrygie. Elle avait la vertu de faire rire; mais une fontaine voisine, nommée Claon, faisait pleurer. R. *claiein*, pleurer.

Geloscopie, espèce de divination tirée du rire: on prétendait acquérir ainsi la connaissance du caractère d'une personne, et de ses penchants bons ou mauvais. R. *gelân*, rire.

Gémeaux, le troisième des douze signes du zodiaque, représente les deux Tyndarides, Castor et Pollux.

Gemellipara Diva, Latone, mère d'Apollon et de Diane.

Géminus, surnom de Janus, pris de ses deux faces.

Genea, fille des fondateurs de la race humaine, demeurait en Phénicie avec son frère Geinus, dont elle eut trois enfants d'une taille prodigieuse, Phos (*lumière*), Pyr (*feu*), et Phlox (*flamme*). Ceux-ci découvrirent le feu en frottant deux morceaux de bois l'un contre l'autre.

Générosité. *Amédée Vanloo* l'a caractérisée par une jeune fille dont une gaze d'or et des perles forment la coiffure. Ses bras sont nus, parce que le propre de cette vertu est de se dépouiller de tout intérêt. Elle s'appuie sur le bouclier de Minerve pour montrer que la générosité ne peut exister sans discernement. Quelquefois elle a auprès d'elle un lion qui la caresse.

Genesius, surnom de Neptune, auteur de la génération, en sa qualité de dieu des eaux. R. *geinesthai*, naître.

Genetæus, Jupiter, au

promontoire de Génétée, en Scythie.

Genethlius, surnom de Jupiter et de Neptune, honorés à Sparte.

Génétrix, épith. de Vénus. Sous ce nom, Jules César, qui prétendait descendre de cette déesse, lui bâtit un temple magnifique dans le Forum.

Génétylle, fête d'une déesse, célébrée par les femmes, apparemment Vénus, comme présidant à la génération. Un chien servait de victime.

Génétyllides, déesses qui présidaient à la génération et à la naissance. On met au nombre de ces déesses Hécate et Vénus. Selon d'autres, c'étaient des Génies de la suite de Vénus et de Diane.

Géniales, dieux qui présidaient à la génération, et, selon d'autres, aux plaisirs. C'étaient les quatre éléments, suivant *Festus*. D'autres nomment Vénus, Priape, le Génie, et la Fécondité. Les astrologues appellent dieux Géniales les douze signes, la Lune et le Soleil.

Génie, dieu de la nature, qu'on adorait comme la divinité qui donnait l'être et le mouvement à tout. Il était sur-tout regardé comme l'auteur des sensations agréables et voluptueuses; d'où est venue l'expression, *Genio indulgere*, donner du bon temps à son Génie. Les empires, les provinces, les villes et les lieux particuliers, avaient leur génie tutélaire, et chaque homme avait le sien. Quelques uns même prétendaient que les hommes en avaient deux: un bon, qui portait au bien, et un mauvais, qui inspirait le mal. Chacun, le jour de sa naissance, sacrifiait à son Génie. On lui offrait du vin, des fleurs, de l'encens, mais on ne répandait point de sang. Le platane lui était consacré: on lui faisait des couronnes des feuilles de cet arbre.

Génie (opposé à l'Esprit). *Gravelot* l'a personnifié en lui donnant des ailes et une flamme sur la tête. A ses pieds sont des livres, pour indiquer qu'il ne marche sûrement qu'à l'aide des connaissances. Il y a joint les attributs des sciences et des arts; un aigle à ses pieds, allusion à ces expressions métaphoriques, *coup-d'œil d'aigle*, *c'est un aigle*, etc. Différentes couronnes qui ceignent une colonne, signifient que la gloire est le prix du génie, et le rayon qui tombe sur la figure, fait entendre qu'il ne s'acquiert point, que c'est un don de la nature.

Génita Mana, déesse qui présidait à tout ce qui venait à naître. On lui sacrifiait un chien.

Genitales Dii, ceux qui avaient produit les hommes, ou ceux qui présidaient à la génération. Ce nom s'entend aussi des dieux Indigestes. Ils étaient distincts des *Dii Geniales*.

Genitor, surnom sous lequel Jupiter était adoré parmi les Lyciens.

Gennaïdes, déesses des Phocéens, les mêmes que les Génétyllides.

Géographie. On la représente sous la figure d'une femme tenant de la main droite un compas avec lequel elle mesure des degrés sur un globe céleste ; de la main gauche, elle montre une sphere armillaire ; à ses pieds sont un quart de cercle, diverses cartes déployées, et des livres.

Géomantie, divination qui se pratiquait, tantôt en traçant par terre des lignes ou des cercles, sur lesquels on croyait pouvoir deviner ce qu'on avait envie d'apprendre ; tantôt en faisant au hasard, par terre ou sur le papier, plusieurs points sans garder aucun ordre ; les figures que le hasard formait alors fondaient un jugement sur l'avenir ; tantôt en observant les fentes et les crevasses qui se font naturellement à la surface de la terre, d'où sortaient, disait-on, des exhalaisons prophétiques, comme de l'antre de Delphes.

Géométrie. Elle est allégorisée par une femme qui d'une main tient un compas, et de l'autre un niveau, au sommet duquel est attachée une corde d'où pend un plomb. *Cochin* l'a représentée démontrant le fameux problème du carré de l'hypoténuse, pour la découverte duquel Pythagore, dit-on, sacrifia aux Muses une hécatombe en action de grâces.

Gephyrus, chef dolien, tué par Pélée, lorsque les Argonautes débarquèrent sur le territoire de Cyzique.

Géranée, ville de Thrace près du mont Hémus, dont les habitants n'avaient qu'une coudée de haut, et d'où ils furent chassés par les grues. R. *géranos*, grue.

Géranie, montagne proche de Mégare, du haut de laquelle se précipita Ino, lorsqu'elle fuyait Athamas.

Géranos, danse dont les figures imitaient les détours du labyrinthe de Crète.

Gérères, quatorze Athéniennes qui assistaient la reine des sacrifices dans ses fonctions sacrées. *V.* **Epimélètes**.

Gérestiès, fête en l'honneur de Neptune à Géreste, ville de l'Eubée, où il avait un temple.

1. **Gerestus**, fils de Jupiter, donna son nom à la ville de Géreste. — 2. Cyclope, sur le tombeau duquel les Athéniens immolèrent les filles d'Hyacinthe, Anthéis, Egléis, Euthenis et Lytée, pour être délivrés de la peste.

Gergithius, surnom d'Apollon, de Gergis en Troade, où était née la huitième Sibylle. De là les Gergithiens mettaient sur leurs médailles la figure de la Sibylle et le Sphynx.

Germains. Au dire de *César*, ils ne reconnaissaient d'autres dieux que ceux qu'ils voyaient, et dont ils recevaient quelques bienfaits, le Soleil, la Lune, Vulcain. *Tacite*, mieux instruit, en nomme plusieurs autres. Mars et Mercure passaient pour leurs dieux principaux. Ils leur immolaient des victimes humaines. Ils avaient aussi leur Hercule, dont ils

chantaient les louanges en allant au combat. Isis était honorée par les Suèves sous la forme d'un vaisseau. Mais ils n'avaient point de temples, persuadés que c'est avilir la majesté divine que de la renfermer dans l'enceinte d'un édifice, et de donner aux dieux une figure humaine. Ils exerçaient leur culte dans l'obscurité des plus sombres forêts, qu'ils croyaient remplies de la divinité. Le sort et les augures avaient une grande part à la décision des affaires les plus importantes.

Gérontrhées, fêtes annuelles dans une des îles Sporades, en l'honneur de Mars. Ce dieu avait chez les Géronthréens un temple célèbre, où il n'était permis à aucune femme d'entrer durant la solennité.

Gerynthius, surnom d'Apollon chez les Thraces.

Géryon, fils de Chrysaor et de Callirhoé, le plus fort de tous les hommes, et roi d'Erythie. Les poëtes venus après lui en ont fait un géant à trois corps, qui avait pour garder ses troupeaux un chien à deux têtes, et un dragon à sept. Hercule le tua avec ses défenseurs, et emmena ses bœufs. Il avait un oracle en Italie.

Gérys, divinité, la même qu'Achero, Opis, Hellé, la Terre et Cérès.

Ghé, ou Géa, la même que Tellus, fille d'Elion et de Béruth. Ayant épousé Uranus son frère, elle en eut quatre enfants, Chronus, Bétylus, Atlas et Dagon. Elle avait un temple dans la citadelle d'Athènes, une fête et des jeux solennels.

Ghethosynès, *qui inspire la joie;* épith. de Bacchus et d'Apollon. R. *ghethein*, donner de la joie.

Gigantoletès, meurtrier des géants. Epith. de Bacchus et d'Apollon. R. *ollumi*, tuer.

Gigantomachie, guerre des Géants.

Gigantophontis, surnom donné à Minerve, qui avait aidé Jupiter à exterminer les géants. R. *phonos*, meurtre.

Gigon, roi d'Ethiopie, vaincu par Bacchus.

Gingras, ou Gingris, nom phénicien d'Adonis. De là gingrine, flûte phénicienne qui rendait un son fort lugubre, et qui accompagnait les pleurs et les gémissements que l'on entendait de tous côtés à la fête d'Adonis.

Gladiateurs. Dans les temps héroïques, l'usage était d'immoler des captifs aux mânes des grands hommes morts dans les combats. Ensuite on sacrifia des esclaves aux funérailles des personnes considérables. Bientôt il parut plus humain de les faire battre les uns contre les autres. On offrait, dit-on, à Jupiter du sang de gladiateurs. On les recevait dans le temple d'Hercule, et ceux qui avaient obtenu leur congé attachaient leurs armes à la porte.

Gland. Pélasgus mérita la reconnaissance des Arcadiens pour leur avoir enseigné à se nourrir de gland, au lieu

d'herbes sauvages. Tous les arbres qui portaient du gland étaient consacrés à Jupiter, et même le noyer, appelé *juglans*, comme qui dirait *Jovis glans*, gland de Jupiter.

Glanus, un des fils qu'Hercule jeta au feu dans sa fureur.

Glaphyres, ville de Thessalie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

1. Glauca, fille de Saturne, vint au monde avec Pluton, et fut montrée seule à son père, pour qu'il ne dévorât point son frère jumeau. — 2. Amazone célèbre. — 3. fille de Cycnus, esclave d'Ajax, fils de Télamon.

1. Glaucé, fontaine de Corinthe; de Glaucé qui s'y jeta, espérant y trouver un préservatif contre les enchantements de Médée. — 2. Fille de Créon, roi de Corinthe. *V.* Créuse. — 3. Mère de la troisième Diane, et femme d'Upis. — 4. Fille de Cychrée, et femme d'Actée.

Glaucia, fille de Scamandre, devint éprise et enceinte de Deïmachus, lorsqu'avec Hercule il vint assiéger Laomédon dans la ville de Troie. Déïmachus ayant été tué dans cette expédition, Hercule ramena Glaucia avec lui en Béotie, où elle mit au monde un fils qu'elle appela Scamandre. Celui-ci, devenu puissant dans cette contrée, donna son nom au fleuve Inachus, et celui de sa mère Glaucia à une autre petite rivière.

Glaucopis, *aux yeux bleus*; épith. de Minerve. R. *glaucòs*, azuré; *ops*, œil.

1. Glaucus, fils de Neptune et de Naïs, célèbre pêcheur de la ville d'Anthédon, en Béotie. Un jour ayant mis sur l'herbe du rivage des poissons qu'il venait de prendre, il s'aperçut qu'ils s'agitaient d'une manière extraordinaire, et se jetaient dans la mer. Persuadé que cette herbe avait une vertu particulière, il en goûta, suivit leur exemple, fut changé en triton, et honoré comme un dieu marin. Anthédon lui éleva un temple, et lui offrit des sacrifices. Il y eut même dans la suite un oracle souvent consulté par les matelots. — 2. Fils de Minos 2, fut étouffé dans une tonne de miel, et ressuscité par Esculape. — 3. Fils de Sisyphe et de Mérope, Atlantide, et père de Bellérophon et de Chrysaor, fut un des Argonautes. Glaucus, pour rendre ses juments plus vigoureuses et plus légères à la course, ne voulut pas les laisser couvrir. Il en fut puni par Vénus, qui rendit ses cavales si furieuses, qu'elles mirent leur maître en pièces. — 4. Fils d'Hippolochus, et petit-fils de Bellérophon, fut un des chefs des Lyciens qui, sous les ordres de Sarpédon, vinrent au secours des Troyens. Dans une rencontre avec Diomède, avec lequel il se trouva lié par les nœuds de l'hospitalité, il changea ses armes d'or contre des armes d'airain. Après s'être distingué par plusieurs belles actions, il fut enfin tué par Ajax. — 5. Fils d'Imbrasus et frère de Ladès. Tou

deux formés par leur père dans l'art des guerriers, tombèrent sous les coups de Turnus. — 6. Père de Deïphobe, prêtresse d'Apollon et de Diane. — 7. Fils d'Egyptus, roi de Messénie, prince juste et religieux, établit chez les Doriens le culte de Jupiter Ithomate, celui de Machaon et de Messène. *V.* MESSÈNE, ISTHMIUS. — 8. Natif de l'île de Chio, inventeur de l'art de souder le fer. — 9 Athlète de la ville de Cariste, fils de Demyle, et descendant de Glaucus, dieu marin, célèbre par sa force et son adresse.

GLISAS ou GLISSAS, ville de Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

GLOBE, symbole du monde, de puissance ou d'éternité. Un globe avec un gouvernail exprime la souveraineté des mers; surmonté d'un aigle aux ailes éployées, la consécration; d'un phénix, l'éternité; placé sur un trépied, il est l'attribut d'Uranie. Le Temps tenant entre ses mains un grand globe, désigne celui de la terre.

GLOIRE, divinité allegorique. *Gravelot* l'a couronnée de lauriers; elle embrasse une pyramide; près d'elle, le Génie de l'histoire paraît occupé à transmettre à la postérité les noms des grands hommes et leurs belles actions. Les palmes, les arcs de triomphe, le temple de Mémoire, ornent convenablement le fond du tableau, qui, sur le devant, est chargé des marques d'honneur et des récompenses dues au vrai mérite.

GLYCYTHYMOS, *qui adoucit le cœur;* épith. d'Apollon. R. *glykys*, doux.

GLYCYZONÈTES, faussement regardé comme fils d'Hercule.

GLYPHIÆ, nymphes honorées dans une caverne du mont Glyphius.

GNIDE. *V.* CNIDE.

GNOMES, agents invisibles que les cabalistes supposent habiter l'intérieur de la terre, et en occuper le centre; difformes et d'une petite stature, mais amis de l'espèce humaine, ils gardent les mines et les trésors cachés.

GNOSIA, GNOSIS, GNOSSIA, GNOSSIS, Ariane, de Gnossus, ville de Crète. — *Corona* ou *Stella*, couronne d'Ariane, donnée par Vénus à Bacchus, et depuis par Bacchus, à Ariane. Placée au rang des constellations, elle est formée de sept étoiles.

GNOSSUS, une des trois principales villes de l'île de Crète, résidence du roi Minos. On y voyait un labyrinthe et le tombeau de Jupiter.

GOÉTIE, art d'évoquer les esprits malfaisants. Nuit obscure, cavernes souterraines à la proximité des tombeaux, ossements des morts, sacrifices des victimes noires, herbes magiques, lamentations, gémissements, sacrifices de jeunes enfants, dans les entrailles desquels on cherchait l'avenir: tels étaient les accesssoires de cet art ridicule et funeste, dont l'unique objet

était de séduire le peuple, d'exciter des passions déréglées, et de porter au crime.

Gœto - Syrus, *le bon astre ;* divinité des Scythes : vraisemblablement le Soleil

Golgia, surnom de Vénus, honorée à Golgos, petite ville de l'île de Chypre.

Golgus, fils de Vénus et d'Adonis, chef d'une colonie sicyonienne, et fondateur de Golgos.

Goniades, nymphes qui habitaient les bords de la rivière Cythérus, dont les eaux rendaient la santé aux malades.

Gonnapéus, surnom d'Apollon dans l'île de Lesbos.

Gonoesse, ville du Péloponèse, dont les habitants suivirent Agamemnon au siége de Troie.

Gordien (Nœud). Gordius, père de Midas, avait un chariot dont le joug était attaché au timon par un nœud d'écorce de cornouiller si artistement entrelacé, qu'on n'en pouvait découvrir les bouts. Un oracle avait déclaré que celui qui pourrait le délier aurait l'empire de l'Asie. Alexandre, se trouvant en Phrygie, dans la ville de Gordium, ancien séjour du roi Midas, eut envie de voir le chariot où était attaché le nœud gordien ; et s'étant persuadé que la promesse de l'oracle le regardait, il fit plusieurs tentatives pour le délier; mais n'ayant pu y réussir, et craignant que ses soldats n'en tirassent un mauvais augure, *il n'importe*, dit-il, *comment on le dénoue ;* et l'ayant coupé avec son épée, il éluda ou accomplit l'oracle.

Gordius, n'avait pour tout bien que deux attelages de bœufs, dont l'un lui servait à labourer, et l'autre à traîner son chariot. Un jour qu'il labourait, un aigle vint se poser sur le joug, et y demeura jusqu'au soir : une jeune fille qui venait puiser de l'eau, et qui était de la race des devins, lui dit qu'il devait sacrifier à Jupiter sous le titre de roi. Cependant l'oracle avait promis aux Phrygiens divisés, un roi qui leur viendrait sur un char. Bientôt ils virent arriver Midas, fils de Gordius, avec son père et sa mère sur leur chariot, l'élurent pour roi, et leurs différends cessèrent. Midas, en reconnaissance de la faveur que son père avait reçue de Jupiter, lui consacra le chariot de son père, et le suspendit au plus haut de la forteresse.

Gorgades, îles de la mer occidentale de l'Afrique, où l'on place le séjour des Gorgones.

Gorgasus, fils dè Machaon, révéré comme un Dieu.

1. Gorgé, fille d'Œnéus et d'Althée, épousa Andrémon. — 2. Danaïde.

Gorgon, fils de Typhon et d'Echidna.

1. Gorgone, Gorgonie, Gorgonienne, surnom de Minerve chez les Cyréniens. — 2. Surnom de Méduse.

Gorgones, trois sœurs, filles de Phorcus, dieu marin, et de Céto, se nommaient

Sthéné, Euryale et Méduse, et demeuraient, au-delà de l'Océan, à l'extrémité du monde, près du séjour de la Nuit. Elles n'avaient à elles trois qu'un œil et une dent dont elles se servaient l'une après l'autre, mais c'était une dent plus longue que les défenses des plus forts sangliers; leurs mains étaient d'airain, et leurs cheveux hérissés de serpents : de leurs seuls regards elles tuaient les hommes, ou les pétrifiaient. Après la défaite de Méduse, leur reine, elles allèrent habiter près des portes de l'Enfer, avec les Centaures, les Harpyies, et les autres monstres de la Fable. *V*. PERSÉE, MÉDUSE.

1. GORGOPHONE, fille de Persée et d'Andromède, femme de Periérès, roi des Messéniens, se remaria avec Œbalus après la mort de son époux; on lui rendit de grands honneurs après sa mort.— 2. Surnom de Pallas, pris de la tête de Méduse représentée sur son bouclier.

GORGOPHONUS, fils d'Electryon.

GORGOPHORE, surnom de Pallas, portant gravée sur son bouclier la tête de Méduse.

GORGORIS, roi des Cynètes, peuple d'Espagne, le premier, dit-on, qui trouva l'usage du miel. Sa fille ayant eu un fils d'un mariage clandestin, il tenta plusieurs fois, mais vainement, de s'en défaire, et finit par le désigner pour son successeur sous le nom d'Habis.

GORGYIÉUS, surnom de Bacchus, à Gorgyia, dans l'île de Samos.

GORGYRA, épouse d'Achéron, et mère d'Ascalaphus.

GORGYTHION, fils de Priam et de Castianeira, égale aux déesses en sagesse et en beauté, fut tué au siége de Troie d'un coup de flèche qui avait manqué Teucer.

GORTYNE, fils de Rhadamanthe, et fondateur de Gortyne, ville de Crète.

1. GORTYNIUS, Esculape, honoré à Gortyne, ville du Péloponèse, sous les traits d'un jeune homme sans barbe. —2. Fleuve d'Arcadie, nommé Lusius à sa source, parce que Jupiter venant au monde, fut lavé dans ses eaux. R. *luein*, laver.

GORTYS, fils de Stymphale, fondateur de Gortys, ville de l'Arcadie.

GOT, ou GOTA, nom que les anciens Germains donnaient à Mercure.

1. GOÛT, un des cinq sens. Les modernes le représentent par une belle femme d'un juste embonpoint, portant une corbeille de fruits. Le chêne, et les dons de Cérès et de Bacchus, expriment les nourritures dont l'homme, suivant les poëtes, a successivement fait usage. — 2. Sentiment du vrai et du beau. On lui donne un flambeau, et on l'orne d'une guirlande de fleurs, parce que le goût ne juge que les choses sensibles et d'agrément.

1. GRACE, fille de l'Erèbe et de la Nuit. Elle se prend ici pour la beauté ou pour la

bonne grace. — 2. *Prise en général.* Elle est symbolisée par une jeune femme, belle et riante, vêtue avec plus de goût que de magnificence, couronnée de fleurs, tenant des roses sans épines qu'elle semble répandre.

Grâces, autrement *Charites*, filles de Jupiter, et d'Eurynome ou Eunomie; ou de Bacchus et de Vénus dont elles étaient les compagnes. La plupart des poëtes ont fixé le nombre à trois, et les nomment Aglaé, Thalie, et Euphrosyne. Leur pouvoir s'étendait à tous les agréments de la vie. Elles dispensaient aux hommes non-seulement la bonne grâce, la gaieté, l'égalité d'humeur, la facilité des manières, et toutes les autres qualités qui répandent tant de charme dans la société, mais encore la libéralité, l'éloquence, la sagesse. La plus belle de toutes leurs prérogatives, c'est qu'elles présidaient aux bienfaits et à la reconnaissance. Des divinités si aimables ne pouvaient manquer d'autels et de temples. Étéocle, roi d'Orchomène, passait pour être le premier qui leur en eût élevé. L'opinion commune faisait de ce séjour enchanté, et des bords riants du Céphise, le séjour préféré de ces déesses : aussi les anciens poëtes les appellent-ils ordinairement déesses du Céphise ou d'Orchomène. Elles avaient des temples à Elis, à Delphes, à Pergé, à Périnthe, à Byzance, etc. Elles en avaient aussi de communs avec d'autres divinités, telles que l'Amour, Mercure, et les Muses. On célébrait plusieurs fêtes en leur honneur; mais le printemps leur était particulièrement consacré, comme la saison des Grâces. On les invoquait à table, ainsi que les Muses, et on les révérait les unes et les autres par le nombre de coups qu'on buvait en leur honneur. On ne les représenta d'abord que par de simples pierres brutes, et bientôt sous des formes humaines, habillées de gaze, et toutes nues dans la suite. Peut-être voulait-on exprimer que rien n'est plus aimable que la simple nature, et que si quelquefois elle appelle l'art à son secours, elle ne doit employer les ornements étrangers qu'avec retenue. On les représentait jeunes, filles et vierges, parce qu'on a toujours regardé les agréments comme le partage de la jeunesse. On les peignait comme petites et d'une taille élancée, parce que les agréments consistent quelquefois dans des riens, dans des gestes, un souris, etc. Leur attitude dansante marquait qu'amies de la joie innocente, elles ne s'accommodent pas d'une gravité trop austère. Elles se tenaient par la main : les qualités agréables sont un des plus doux liens de la société. Sans agrafes ni ceintures, elles laissaient flotter leurs voiles au gré du zéphir. Dans les ouvrages d'esprit, comme dans tout le reste, il y a d'heureuses négligences infiniment préférables à la

froide régularité. Enfin les anciens représentaient quelquefois les Grâces au milieu des plus laids Satyres. Assez souvent même ces statues étaient creuses, et, en les ouvrant, on y trouvait de petites figures de Grâces. Aurait-on voulu nous indiquer par là qu'il ne faut pas juger des hommes sur l'apparence, que les défauts de la figure peuvent se réparer par les agréments de l'esprit, et que quelquefois un extérieur disgracié cache de grandes qualités? C'était à ces figures emblématiques que se comparait *Socrate*.

Gradivus, surnom de Mars, de *gradiri*, marcher, ou de l'action de lancer le javelot. R. *cradainein*. En temps de guerre, on le représentait armé d'une pique et dans l'action d'un homme qui marche à grands pas.

Græcus, fils de Thessalus, donna, selon quelques auteurs, son nom aux Grecs.

Gragus, surnom de Jupiter parmi les Lyciens.

Grammaire. Elle est représentée arrosant de jeunes plantes, et tenant dans l'autre main une clef, celle des sciences, dont la grammaire est le premier degré. Un enfant qui vient de laisser tomber ses hochets, la sollicite pour l'obtenir. Un livre à ses pieds présente les premières lettres de l'alphabet.

Grande-mère, nom de Cybèle, regardée comme la mère de la plupart des dieux, et représentant la Terre, mère commune de tous les hommes. *V*. Cybèle.

Granée, fille d'Oxilus et de la nymphe Hamadryade.

Granius, surnom d'Apollon.

Grannus, surnom sous lequel Apollon était honoré en Allemagne, en Ecosse, etc.

Grappe. *V*. Bacchus, Pomone.

Gration, géant, tué par Diane.

Gravure, fille du Dessin, ainsi que la Peinture et la Sculpture. La Gravure peut être représentée par une jeune Muse appuyée sur une table, où l'on voit les instruments de son art; elle tient un burin, et observe une planche, sur laquelle l'eau-forte achève ce que la pointe a tracé.

Gréa, nom que l'on donna à Tanagra, fille d'Eole ou d'Asope, à cause de sa longue vie.

Grées, filles aînées de Phorcus et de Céto, et sœurs des Gorgones, appelées Grées, parce qu'elles vinrent au monde avec des cheveux blancs. On en compte trois, Enyo, Péphrédo et Dino. *V*. Gorgones.

Grenade, symbole de Proserpine sur les médailles. (*V*. Ascalaphe.) La grenade est souvent prise pour désigner l'union d'une société, d'une nation, etc. La fleur était regardée chez les anciens comme le symbole d'une amitié parfaite.

Grenouilles. Latone, fuyant les persécutions de Junon, passa sur le bord d'un

marais où travaillaient des paysans, et leur demanda, pour se rafraîchir, un peu d'eau qu'ils lui refusèrent. Latone, pour les punir, les métamorphosa en grenouilles.

Grue. Elle était, chez les anciens, un des symboles de la prudence et de la vigilance.

Grundiles, Grundules, espèces de dieux Lares établis par Romulus en l'honneur d'une truie qui avait porté trente petits. R. *grunnire*, grogner.

Gryllus, compagnon d'Ulysse, changé en pourceau, malgré les instances du prince, ne voulut jamais quitter sa condition nouvelle.

Gryné, Amazone à laquelle Apollon fit violence dans le bois qui tint d'elle le nom de Grynéen.

Grynee, ville d'Eolide dans l'Asie mineure, d'où Grynéus, surnom d'Apollon.

Gryphon, animal fabuleux, qui par-devant ressemblait à l'aigle, et par-derrière au lion, avec des oreilles droites, quatre pieds, et une longue queue.

Guèbres, Gaures, ou Parsis, Perses dispersés dans les Indes, qui ont conservé l'ancienne religion des mages depuis la défaite de leur dernier roi Yesderzed par les khalifes. Francs et sincères dans leurs procédés, austères dans leurs mœurs, ils supportent avec une patience héroïque la pauvreté à laquelle ils sont réduits, et le mépris des autres peuples. Tout l'appareil de leur religion consiste à entretenir le feu, à respecter en général cet élément, à n'y mettre jamais rien de sale, ni qui puisse faire de la fumée, et à ne point l'infecter même avec leur haleine : c'est devant le feu qu'ils prient dans leurs maisons, qu'ils font les actes et les serments ; et nul d'entr'eux n'oserait se parjurer quand il a pris à témoin cet élément vengeur : par une suite de ce respect, ils entretiennent en tout temps le feu de leur foyer, n'éteignent pas même leurs lampes, et ne se servent jamais d'eau dans les incendies, qu'ils s'efforcent d'étouffer avec de la terre.

Guerre. On la dépeint, ainsi que Bellone, armée à l'antique, un casque en tête, et la lance à la main, ou portée sur un char qui renverse tout ce qui s'oppose à son passage. La Peur et la Mort marchent devant ses coursiers tout couverts d'écume ; la Renommée, qui vole autour d'elle, embouche sa double trompette, et répand en tous lieux l'alarme et l'épouvante.

Gui de chêne, plante parasite qui s'attache au chêne, et regardée comme sacrée chez les Druïdes. Au mois de décembre, appelé le mois sacré, ils allaient la cueillir en grande solennité ; le chef des Druïdes montait sur le chêne, et coupait le gui avec une faucille d'or ; les autres prêtres le recevaient avec respect ; et, au premier jour de l'an, on le distribuait au peuple comme une chose sainte,

en criant : *A gui, l'an neuf*, pour annoncer la nouvelle année.

GUIRLANDE, ornement de tête, en forme de couronne, composé de fleurs, de fruits et de feuilles, entremêlés, dont Janus passe pour l'inventeur. *V.* CALLIOPE, FLORE.

GUTTUM, vase sacré, d'où l'on versait le vin goutte à goutte.

GYARE, île de la mer Egée. Délos ayant flotté long-temps au gré des vents, Apollon prit deux chaînes, dont il l'attacha d'un côté à l'île de Gyare, et de l'autre à l'île de Mycone, pour la rendre immobile. *V.* DÉLOS.

1. GYAS, compagnon d'Enée, montait la Chimère, dans les courses de vaisseaux, célébrées en l'honneur d'Anchise, et remporta un des quatre prix proposés. — 2. Fils de Mélampe, et frère de Cissée. *V.* CISSÉE. — 3. Géant à cent bras.

1. GYGÈS, un des Titans, fils du Ciel et de la Terre, avait cent mains et cinquante têtes. Il mit Jupiter en liberté; mais ensuite, s'étant réuni à ses frères pour lui faire la guerre, il fut précipité au fond du Tartare. — 2. Ancien roi de Lydie, qu'Apollon jugea moins heureux qu'un pauvre Arcadien nommé Aglaüs. — 3. Fils de Dascylus, détrôna Candaule, roi de Lydie, épousa sa femme, et monta sur le trône. *V.* CANDAULE.

GYMNASE, édifice public, nommé ainsi de la nudité des athlètes. R. *gymnos*, nu.

GYMNASIARQUE, officier qui avait la surintendance des gymnases.

1. GYMNIQUES (Jeux), célébrés chez les Grecs et les Romains, *même rac.* *V.* ISTHMIQUES, OLYMPIQUES, etc. — 2. Jeux que les Chemmites célébraient en l'honneur de Persée, qu'ils disaient être sorti de leur ville, y être revenu avec la tête de la Gorgone, et avoir institué ces jeux, qui se rapprochaient des usages grecs. Les prix des vainqueurs étaient du bétail, des habits et des peaux. *V.* CHEMMIS.

GYMNOPÉDIE; R. *païs*, jeune homme; danse en usage à Sparte, et qui devait son institution à Lycurgue.

GYNÉCIE, nom grec de la divinité que les Romains nommaient la bonne déesse.

GYNÉCOTHOEAS, surnom sous lequel les femmes de Tégée avaient élevé à Mars une statue au milieu de leur place publique, après que, sous la conduite d'une veuve nommée Marpessa, elles eurent contribué à la victoire éclatante remportée par leurs maris sur les Lacédémoniens.

GYNÉE, fils d'Hercule et de Déjanire. *V.* ODITE.

GYNIDE, le même qu'Androgyne. Bacchus était adoré sous ce nom, lorsqu'on lui donnait les deux sexes.

GYROMANCIE, sorte de divination qui se pratiquait en marchant en rond, ou en tournant autour d'un cercle sur la circonférence duquel étaient tracées des lettres. A

force de tourner, on s'étourdissait jusqu'à se laisser tomber ; et de l'assemblage des caractères qui se rencontraient aux divers endroits où l'on avait fait des chutes, on tirait des présages pour l'avenir.

Gythium, ville de Laconie, dont les habitants attribuaient la fondation à Hercule et à Apollon.

—

H

HABIS, petit-fils de Gorgoris, roi des Cynètes, parvenu à la couronne, lia par des lois ses peuples encore barbares, leur apprit à labourer la terre, fit succéder une nourriture plus délicate aux viandes sauvages qu'il détestait, parce qu'il n'en avait pas trouvé d'autres lorsqu'il fuyait dans les bois la colère de son aïeul, défendit tout emploi servile à ses sujets, et les répartit en sept villes. *V*. GORGORIS.

HACHE, symbole de Jupiter Labradéus chez les Cariens, au lieu de foudre ou de sceptre. *V*. LABRADÉUS.

HADA, déesse des Babyloniens, répondait à la Junon des Grecs.

HADÈS, ou HAÏDÈS, nom grec de Pluton. *V*. ADÈS.

HADRIANALES, jeux établis par Antonin à Pouzzol, en l'honneur d'Hadrien, son père adoptif.

HADRIANÉES, temples que Hadrien se faisait élever à lui-même.

HAGNITAS, surnom d'Esculape, pris du bois dont sa statue était faite. Il avait sous ce nom un temple à Sparte. R. *agnos*, *vitex*, espèce d'osier.

HAGNO, une des nymphes qui nourrirent Jupiter, donna son nom à une fontaine du mont Lycée en Arcadie. Dans les temps de sécheresse, le prêtre de Jupiter Lycéus, tourné vers la fontaine, après des prières, des sacrifices au dieu, jetait sur la surface une branche de chêne. Cette légère agitation en faisait sortir des exhalaisons qui s'épaississaient en nuages, lesquels, retombant en pluie, arrosaient et fertilisaient le pays.

HAINE. Femme furieuse qui tient un poignard entouré d'un serpent, et qui se guide avec une lanterne sourde.

HALALCOMENIS, Minerve, du culte qu'on lui rendait à Halalcomene, ville de Béotie: peut-être ce surnom est-il le même qu'*Alalcomenéis*. *V*. ALALCOMÈNE.

HALCIONE, une des Pléiades.

HALCIONÉUS, un de ceux qui périrent dans le combat à l'occasion du mariage de Persée avec Andromede.

HALCYONEI ou HALCYONII DIES, *jours durant lesquels les alcyons font leurs petits*. Ce sont les sept jours avant ou après le solstice d'hiver.

HALCYONIDES, fils du géant Alcyonée.

HALÉA, HALÉUS, surnoms de Diane et d'Apollon; la premiere tenait le sien d'un Haléus qui lui avait bâti, à Tégée en Arcadie, un temple où l'on gardait les défenses du sanglier de Calydon. Sous ce surnom, Philoctète bâtit au deuxieme pres de Crotone, un temple dans lequel il lui

consacra l'arc et les flèches d'Hercule

HALÉENS, jeux des Tégéates en l'honneur de Minerve

1. HALÉSUS, Lapithe, périt aux noces de Pirithoüs. — 2 Fils d'Agamemnon et de Briséis, ayant conspiré avec Clytemnestre contre son père, se retira en Italie, où il bâtit la ville des Falisques. *Virgile* le représente comme un ennemi du nom troyen, et comme auxiliaire de Turnus. — 3. Autre capitaine latin, tué par Pallas, fils d'Evandre. — 4. ou HALÉSIUS, fleuve de Sicile, coulait au pied d'une montagne du même nom. C'est là que Proserpine cueillait des fleurs lorsque Pluton l'enleva.

HALIA, Néréide. R. *als*, la mer.

HALIACMON, fleuve. fils de l'Océan et de Téthys.

HALIARTUS, fils de Thersandre, et petit-fils de Sisyphe, fondateur d'Haliarte en Béotie, avait été adopté par Athamas, frère de Sisyphe.

HALIE, sœur des Telchines, aimée de Neptune, eut de lui six fils et une fille nommée Rhode.

HALIES, jeux solennels célébrés à Rhodes en l'honneur d'Apollon.

HALIMÈDE, *qui a soin de la mer, qui aime la mer;* Néréide. R. *médos*, soin.

HALIPHRON, père de Deucalion, qu'il eut de la nymphe Iophossa.

1. HALITHERSE, fils de Mastor, devin habile, prédit le retour d'Ulysse et la punition des poursuivants de Pénélope. — 2. Fils d'Ancée, qui l'eut de Samia, fille de Scamandre.

HALLIRHOÉ, aimée de Neptune, qui la rendit mère d'Isis.

HALOCRATE, fille d'Hercule et d'Olympusa.

HALOSYDNE, déesse de la mer, la même qu'Amphitrite. R *als*, la mer.

HALS, Tyrrhénienne au service de Circé

HALYETUS, aigle de mer, en quoi Nisus fut changé.

1 HALYS, fleuve de l'Asie mineure, sur les bords duquel Crésus reçut l'oracle qui le trompa. — 2 Troyen tué par Turnus. — 3. Natif de Cysique, tué dans un combat de nuit par Pollux.

HAMA, vivier de la ville de Pharès, consacré à Mercure avec tous les poissons qu'il contenait; par cette raison on ne le pêchait jamais.

HAMADOCUS, héros hyperboréen, apparut sous des traits terribles, avec l'ombre de Pyrrhus, et contribua à défendre Delphes contre les Gaulois.

HAMADRYADES, nymphes dont le destin dépendait de certains arbres, avec lesquels elles naissaient et mouraient; ce qui les distinguait des Dryades. C'était principalement avec les chênes qu'elles avaient cette union. R. *ama*, ensemble, et *drys*, chêne. Reconnaissantes pour ceux qui les garantissaient de la mort, elles punissaient sévèrement ceux dont la main sacrilége osait attaquer les arbres dont elles dépendaient. *V.* ERÉSICHTHON.

Hamopaon, capitaine troyen renversé par Teucer.

Hannibal, après la prise de Sagunte, songea qu'il avait été appelé au conseil des dieux, où Jupiter lui commanda de porter la guerre en Italie, et même lui donna un des dieux pour l'y conduire. Alors, ce dieu lui ayant dit de le suivre, et Hannibal s'étant mis en marche avec son armée, il lui fut défendu de regarder derrière lui. Mais Hannibal n'ayant pu long-temps s'en empêcher, il lui avait semblé voir une bête épouvantable, entortillée de serpents, qui détruisait tout sur son passage. A cette vue, il demanda au dieu ce que c'était; et le dieu, lui ayant répondu que c'était la désolation de l'Italie, lui commanda d'aller toujours en avant, sans se mettre en peine de tout ce qui arriverait derrière lui.

Hanuman, ou Hanumon, *aux os des joues saillants;* général ou prince des Satyres qui accompagnèrent Rama dans ses expéditions, comme Pan chef des Faunes et Satyres, est représenté avoir suivi Bacchus dans l'Inde. A l'aide de ces merveilleux ouvriers, il éleva sur la mer ce pont de rochers, auquel les Portugais ont donné depuis le nom de *chaussée d'Adam*. L'invention d'un des quatre systèmes de musique indienne lui est attribuée, et jouit d'une grande estime. Hanuman se rendit dans la suite fort célèbre par ses exploits et par les services importants qu'il rendit à Wisnou incarné sous la forme de Ram. Par cette raison, dans l'enceinte du temple dédié à Wisnou sous ce nom, le singe Hanuman a une petite chapelle où il reçoit les honneurs divins.

Harma, ville de Béotie dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Harmonia, ou Hermione, fille de Mars et de Vénus, et femme de Cadmus, porta en Grece les premières connaissances de l'art qui porte son nom. Elle eut un fils nommé Polydore, et quatre filles, Ino, Agavé, Autonoé, et Sémélé. Hermione et Cadmus, après avoir éprouvé beaucoup de malheurs, et par eux-mêmes, et dans la personne de leurs enfants, furent changés en serpents. *V.* Cadmus.

Harmonide, fameux artiste troyen, apprit les arts de Minerve même, et construisit les vaisseaux sur lesquels Pâris enleva Hélene.

Harmonie. On la voit représentée sous la figure d'une belle femme, richement habillée, ayant une lyre en main, et sur la tête une couronne ornée de sept diamants de la même beauté, pour désigner les sept tons de la musique.

Harpagos, un des chevaux des Dioscures.

Harpale, *ravisseur;* chien d'Actéon.

Harpalion, fils de Pylémène, chef des Paphlagoniens venus au secours de Troie, tué par Mérion.

Harpalyce, fille de Lycurgue, courageuse et passionnée pour la chasse, délivra son père pris par les Gètes. — 2.

La plus belle fille d'Argos, aimée passionnément par son père Clyménus. Il la maria néanmoins; mais s'en repentant bientôt, il fit périr son gendre, et ramena sa fille à Argos. Harpalyce, pour s'en venger, tua son frère ou son fils, et le servit à Clyménus: après quoi, les dieux la changèrent en oiseau. — 3. Fille d'Harpalycus, roi d'un canton de la Thrace, nourrie de lait de jument, fut accoutumée de bonne heure au maniement des armes, secourut à propos son père contre Néoptolème, fils d'Achille, et le mit en fuite. Après la mort de son père, tué par ses sujets, elle se retira dans les bois, d'où elle enlevait les bestiaux du canton. Elle fut prise dans des filets, et tuée. Depuis, on établit des jeux à son tombeau pour expier sa mort.

1. Harpalycus, troyen, tué par la reine Camilla. — 2. Enseigna à Hercule la lutte et les autres exercices gymniques.

Harpe, ancien instrument de musique, de figure presque triangulaire. C'est un des symboles d'Apollon et des Muses. *V.* Terpsichore.

1. Harpé, l'une des Amazones qui vinrent au secours d'Eétès, roi de Colchos, contre Persée. — 2. Espèce de coutelas recourbé dont Mercure et Persée se servirent pour ôter la vie, l'un à Argus, et l'autre à Méduse.

Harpédophore, surnom de Mercure. *V.* Harpé 2.

Harpès, fils d'Uranos et de Ghé, Cyclope.

Harpiée, chienne d'Actéon. R. *arpazein*, enlever.

Harpinne, fille d'Asopus, aimée de Mars, eut de lui Œnomaüs, roi de Pise, qui donna le nom de sa mère à une ville de l'Elide.

Harpocrate, dieu égyptien, fils d'Isis et d'Osiris, tient le doigt sur la bouche, pour marquer qu'il est le dieu du silence. Sa statue se trouvait à l'entrée de la plupart des temples; ce qui voulait dire, au sentiment de *Plutarque*, qu'il faut honorer les dieux par le silence, ou que les hommes, en ayant une connaissance imparfaite, n'en doivent parler qu'avec respect. Les anciens avaient souvent sur leurs cachets une figure d'Harpocrate, pour apprendre qu'on doit garder le secret des lettres. On le représentait sous la figure d'un jeune homme nu, ou vêtu d'une robe traînante, couronné d'une mitre à l'égyptienne, la tête tantôt rayonnante, tantôt surmontée d'un panier; tenant d'une main une corne d'abondance, et de l'autre une fleur de lotus, et portant quelquefois un carquois. On offrait à cette divinité les lentilles et les prémices des légumes; mais le lotus et le pêcher lui étaient particulièrement consacrés.

Harpyies, monstres, enfants de Neptune et de la Mer. Les principales sont, Iris, Ocypète, *qui vole vite;* et Aëllo, *tempête*. Ces monstres, au visage de vieille femme, aux oreilles d'ours, au bec et aux ongles crochus, au corps de vautour et aux mamelles

pendantes, causaient la famine par-tout où ils passaient, enlevaient les viandes sur les tables, et répandaient une odeur si infecte, qu'on n'en pouvait approcher : c'étaient les chiens de Jupiter et de Junon, qui s'en servaient contre ceux qu'ils voulaient punir. C'est ainsi qu'ils persécuterent Phinée, roi de Thrace, que Calaïs et Zéthes en délivrerent en leur donnant la chasse jusqu'aux iles Strophades, dans la mer d'Ionie, où ils fixerent leur demeure. Dans la suite, les Troyens, sous la conduite d'Enée, ayant pris terre dans leur ile, et trouvant plusieurs bœufs errants dans les campagnes, en tuèrent une partie pour leur nourriture. Les Harpyies, auxquelles ces troupeaux appartenaient, sortent tout-à-coup des montagnes, et viennent fondre en grand nombre sur les viandes des Troyens, dont elles enlevent la plus grande partie, et souillent le reste. Ceux-ci courent sur ces affreux oiseaux pour les percer de leurs épées ; mais leurs plumes les garantissent des coups et les rendent invulnérables.

Hasard. *Cochin* le désigne par un jeune homme qui, les yeux bandés, prend des billets dans une urne. De sa draperie tombent au hasard des joyaux, des couronnes, des chaines, des fleurs, des épines, emblèmes des biens et des maux. *V.* Destin, Fatalité.

Hautbois. *V.* Euterpe.

Hazis, *terrible en guerre* ; surnom syrien de Mars.

Hebdomagène, surnom d'Apollon, que les Delphiens prétendaient être né le septieme jour du mois *Busion.* C'était proprement ce jour-là qu'Apollon venait à Delphes, comme pour payer sa fête, et qu'il se livrait, dans la personne de sa prêtresse, à tous ceux qui le consultaient. R. *ebdomos*, septième, et *genesthai*, naitre. *V.* Busion.

Hébé, déesse de la jeunesse. Junon invitée à un festin par Apollon, y mangea tant de laitues sauvages, qu'elle devint enceinte d'Hébé. Jupiter charmé de la beauté de sa fille, lui donna la fonction de servir à boire aux dieux ; mais un jour s'étant laissée tomber d'une manière peu décente, il lui ôta son emploi pour le donner à Ganymede. Junon la retint à son service, et lui confia le soin d'atteler son char. Hercule, déifié, l'épousa dans le ciel, et eut d'elle une fille, Alexiare, et un fils, Anicétus. A la priere d'Hercule, elle rajeunit Iolas. Elle avait plusieurs temples, un entr'autres chez les Philasiens, qui avait le droit d'asile. On la représente couronnée de fleurs, avec une coupe d'or à la main.

Hébon, dieu adoré dans la Campanie. On croit que c'est le même que Bacchus ou plutôt le Soleil. R. *hébe*, jeunesse.

Hèbre, fleuve de Thrace, dans les flots duquel les Bacchantes jetèrent la tête d'Orphée.

1. Hébrus, fils de Cassandre, roi de Thrace, ayant repoussé les poursuites de Damasippe,

sa belle-mère, fut accusé par sa marâtre, poursuivi par son père, et se jeta dans le Rhombus, qui de sa mort prit le nom d'Hèbre. — 2. Fils de Dolichaon, compagnon d'Enée, tué par Mézence.

Hécabé, Danaïde, épouse de Dryas.

1. **Hécaerge**, fille de Borée et d'Orithyie, et sœur de la déesse Opis, divinité favorable aux chasseurs, nymphe de la campagne et des bois, passionnée pour la chasse. Les filles de Délos lui consacraient leur chevelure. C'est peut-être Diane elle-même à laquelle on donnait ce nom, aussi bien qu'à son frère Apollon, ou le Soleil, dont les rayons opèrent à une grande distance. R. *ecas*, loin; *ergon*, effet. — 2. Surnom de Vénus dans l'île de Cée.

1. **Hécalé**, **Hécalène**, vieille femme pauvre, mais vertueuse, chez qui Thésée logea en allant à la guerre contre les Sarmates, avait voué un sacrifice à Jupiter, s'il revenait vainqueur, mais mourut avant son retour. Thésée, victorieux, ordonna que ce sacrifice aurait lieu, et qu'on y rendrait de grands honneurs à Hécalé, en reconnaissance de son affection. — 2. Fille de Minos et de Pasiphaé.

Hécalésien, **Hécalien**, surnom de Jupiter.

Hécalésies, fête célébrée à Hécale, bourg de l'Attique, en l'honneur de Jupiter.

Hécamède, fille d'Arsinoüs, roi de Ténédos, dont les Grecs firent, après la prise de cette île, présent à Nestor.

1. **Hécate**, fille de Jupiter et de Latone, et sœur d'Apollon, que l'antiquité appelait la lune dans le ciel, Diane sur la terre, et Proserpine aux enfers. R. *écaton*, cent, parce qu'on lui offrait cent victimes, ou qu'elle retenait cent ans sur les bords du Styx les âmes dont les corps avaient été privés de la sépulture. On en distingue plusieurs, ou plutôt l'Hécate de chaque pays est un personnage différent, dont les Mythologues ont compliqué les qualités et cumulé les actions. L'ancienne Hécate est une divinité bienfaisante, pour laquelle Jupiter a plus d'égards que pour aucune autre divinité, parce qu'elle a, pour ainsi dire, le destin de la terre entre les mains, qu'elle distribue les biens à ceux qui l'honorent, qu'elle accorde la victoire, suit les voyageurs et les navigateurs, préside au conseil des rois, aux songes, aux accouchements, à la conservation et à l'accroissement des enfants qui viennent de naître. La fille du Titan Persée est peinte avec d'autres traits. Chasseresse habile, elle frappe de ses traits les hommes comme les animaux. Savante empoisonneuse, elle essaie ses poisons sur les étrangers, empoisonne son père, s'empare du royaume, élève un temple à Diane, et fait sacrifier à la déesse tous ceux que le hasard jette sur les côtes de la Chersonèse Taurique; ensuite elle

épouse Eétès, et forme dans son art deux filles dignes d'elle, Médée et Circé. Déesse des magiciennes et des enchantements, c'était elle qu'on invoquait avant de commencer les opérations magiques qui la forçaient de paraître sur la terre. Présidant aux songes et aux spectres, elle apparaissait à ceux qui l'invoquaient. Enfin, déesse des expiations, sous ce titre on lui immolait de petits chiens, et on lui élevait des statues dans les carrefours. Son culte, originaire d'Egypte, fut porté en Grèce par Orphée. Athènes lui offrait des gâteaux où l'on voyait imprimée la figure d'un bœuf, parce qu'on l'invoquait pour la conservation de ces animaux utiles; et les Spartiates teignirent ses autels du sang des hommes. A Rome, son culte fut aussi célèbre, sans être aussi cruel; on l'appelait *Dea Feralis*, et l'on croyait qu'elle fixait le dernier instant de l'homme et présidait à sa mort. Tantôt ses trois têtes sont naturelles et même agréables, et ceintes d'une guirlande de roses à cinq feuilles. Tantôt ses statues en offrent une de chien, une de cheval, et une de sanglier. Quand elle est forcée de répondre aux évocations magiques de Médée, elle paraît coiffée de serpents, une branche de chêne à la main, entourée de lumière, et faisant retentir autour d'elle les aboiements de sa meute infernale, et les cris aigus des nymphes du Phase. Le chêne lui était consacré particulièrement, et on la couronnait des branches de cet arbre, entrelacées de serpents. Le nombre *trois* servait encore à la désigner. L'autel élevé en son honneur différait de celui des autres divinités, en ce qu'il avait trois côtés comme sa statue, d'où vient l'épith. de *Tribomos*. Le chien lui étoit consacré. (*V.* Canicida.) Ceux qu'on lui offrait en sacrifice devaient être noirs, et on les immolait au milieu de la nuit. Les cris plaintifs de ces animaux mourants éloignaient, dit-on, les spectres affreux envoyés souvent par cette déesse. *V.* Empusa. — 2. La plus grande des cavernes supposées être dans la lune, et où quelques auteurs placent le lieu de punition réservé aux âmes des méchants.

1. Hécatée, père des Oréades. — 2. Surnom de Diane.

1. Hécatées, apparitions qui avaient lieu dans les mystères d'Hécate. — 2. Statues érigées à cette déesse devant les maisons athéniennes.

Hécatésies, fêtes et sacrifices en l'honneur d'Hécate, qu'Athènes célébrait tous les mois, regardant cette déesse comme la protectrice des familles et des enfants. Le soir de chaque nouvelle lune, les gens riches donnaient dans les carrefours un repas public, où la divinité était censée présider, et qui s'appelait *le repas d'Hécate*. *V.* Trivia.

Hécatoboli, surnoms d'Apollon et de Diane, pris des rayons de lumière qu'ils dar-

dent. R. *ecas*, loin ; *ballein ;* darder.

Hécatombe, sacrifice de cent victimes, proprement de cent bœufs, mais qui s'appliqua dans la suite à ceux de cent animaux de même espèce, même de cent lions, ou de cent aigles, qui était le sacrifice impérial. Ce sacrifice, qui se faisait en même temps sur cent autels de gazon, par cent sacrificateurs, s'offrait dans des cas extraordinaires, heureux ou malheureux.

Hécatombée, surnom de Jupiter en Carie et en Crète, et d'Apollon, parce que c'était sur-tout à ces deux divinités qu'on immolait des hécatombes.

Hécatombées, fêtes athéniennes en l'honneur d'Apollon.

Hécatompédon, temple de Minerve dans la citadelle d'Athènes.

Hécatomphoneume, sacrifice où l'on immole cent victimes.

Hécatomphonies, fêtes que célébraient, chez les Messéniens, ceux qui avaient tué cent ennemis à la guerre. Aristomède eut trois fois cet honneur. R. *phonos*, meurtre.

Hécatompolis, *à cent villes ;* nom de l'île de Crète. R *polis*, ville.

1. Hécatompyle, *à cent portes ;* ville de Libye, bâtie par Hercule, après qu'il eut tué le tyran Busiris. — 2. La Thèbes d'Egypte. R. *pyle*, portes.

Hécatonchires, *à cent mains ;* nom des trois géants Cottus, Briarée et Gygès, fils du Ciel et de la Terre, qui avaient chacun cinquante têtes et cent bras. Le Ciel n'en put supporter la vue, et à mesure qu'ils naquirent, les cacha dans les sombres demeures de la Terre, et les chargea de chaînes. Jupiter, dans la suite, par le conseil de la Terre, les remit en liberté. Aussi combattirent-ils pour lui avec une vivacité que les Titans ne purent soutenir ; et les couvrant à chaque instant de trois cents pierres qui partaient à la fois de leurs mains, ils les poussèrent jusqu'au fond du Tartare, et les y enfermèrent dans des cachots d'airain. La nuit se répandit trois fois à l'entour, et Jupiter en confia la garde aux Hécatonchires. R. *cheir*, main.

Hécatos, surnom du Soleil.

Hector, fils de Priam et d'Hecube. *Homère* le peint comme le plus fort et le plus vaillant des Troyens, et le fait sortir avec gloire de plusieurs combats contre les plus redoutables guerriers, tels qu'Ajax, Diomède, etc. Durant la retraite d'Achille, il porta le feu jusque dans les vaisseaux ennemis, et tua Patrocle qui voulait s'opposer à ses progrès. Le désir de la vengeance rappelle Achille au combat. Il ôte la vie à Hector, le livre à la fureur des Grecs, attache à son char le cadavre du vaincu, et le traîne plusieurs fois autour de la ville. Priam vient baiser la main sanglante du meurtrier de son fils, et s'hu-

milier à ses genoux. Thétis a disposé le cœur d'Achille, le corps est rendu; et Apollon, qui l'a protégé de son vivant, à la prière de Vénus, prend le même soin de lui après sa mort, et empêche qu'il ne soit défiguré par les mauvais traitements d'Achille. Les Troyens, après avoir rebâti leur ville, rendirent à ce héros les honneurs divins.

HÉCUBE, fille de Dymas, ou de Cisséis, roi de Thrace, et sœur de Théano, prêtresse d'Apollon, épousa Priam, dont elle eut cinquante fils, qui périrent presque tous sous les yeux de leur mère pendant le siége ou après la ruine de Troie. Hécube n'évita la mort que pour devenir l'esclave d'Ulysse. Avant de partir, elle avale les cendres d'Hector, pour les soustraire à ses ennemis, et voit périr Astyanax, son petit-fils. Conduite chez Polymnestor, roi de Thrace, à qui Priam avait confié Polydore le plus jeune de ses fils, avec de grands trésors, elle trouve le corps de son fils sur le rivage, s'introduit dans le palais du meurtrier, et l'attire au milieu des Troyennes, qui l'aveuglent avec leurs fuseaux ou leurs aiguilles, tandis qu'elle tue elle-même les deux enfants du roi. Les gardes et le peuple furieux la poursuivent à coups de pierres. Hécube mord de rage celles qu'on lui lance, et, métamorphosée en chienne, remplit la Thrace de hurlements qui touchent de compassion non-seulement les Grecs, mais Junon elle-même, la plus cruelle ennemie des Troyens.

HEDYPOTÈS, *qui se plaît aux doux breuvages*; épith. de Bacchus. R. *hedy*, doux; *poton*, boisson.

HEDYEPÈS, *au parler doux*; épith. d'Apollon. R. *épein*, parler.

HEDYTHROOS, *qui répand des bruits agréables*, ou *qui fait entendre une douce harmonie*; épith. de Bacchus et d'Apollon. R. *threin*, crier.

HÉGÉMAQUE, *qui mène au combat*; surnom de Diane à Sparte.

1. HÉGÉMONE, une des deux Grâces chez les Athéniens. — 2. Surnom de Diane, représentée portant des flambeaux, et honorée sous cette forme et sous ce titre en Arcadie. R. *hégeïsthai*, conduite.

HÉGÉMONIES, fêtes arcadiennes en l'honneur de Diane.

HÉGIRE, *fuite*; fameuse époque d'où les musulmans commencèrent à compter leurs années. L'an de grâce 622, la nuit du 15 au 16 de juillet, Mahomet, devenu suspect aux magistrats de la Mecque, et craignant d'être arrêté, prit la fuite, et se retira à Médine, autre ville de l'Arabie heureuse, à quatre-vingt-huit lieues de la Mecque. Cette fuite fut l'époque de ses succès. Les écrivains arabes la font accompagner d'une foule de merveilles.

HEIMDALL, dieu très-saint et très-puissant, fils de neuf vierges qui sont sœurs. On l'appelle aussi le dieu

aux dents d'or, parce qu'il a les dents de ce métal. Il demeure au bout du pont de Bifrost (arc en ciel), dans le château nommé le *Fort Céleste*. C'est le gardien des dieux scandinaves. Il lui est ordonné de se tenir à l'entrée du ciel pour empêcher les géants de forcer le passage du pont. Il dort moins qu'un oiseau, et voit la nuit comme le jour à cent lieues autour de lui. Il entend l'herbe croître sur la terre, la laine sur les brebis. Quelquefois il embouche une trompette dont le son retentit par tous les mondes. C'est cette trompette qui doit réveiller les dieux à la fin du monde, lorsque les fils de Muspell viendront avec Loke, Fenris et le Grand Serpent, attaquer les dieux. Heimdall doit se battre avec Loke, et tous deux se terrasseront l'un l'autre.

Héla, nom de la mort chez les Scandinaves. Cette reine est fille de Loke et de la géante Angerbode, messagère de malheur. Précipitée dans le Niflheim, on lui donne le gouvernement de neuf mondes, pour qu'elle y distribue des logements à ceux qui lui sont envoyés, c'est-à-dire, à tous ceux qui meurent de maladie ou de vieillesse. Elle possède dans ce lieu de vastes appartements bien construits, et défendus par de grandes grilles. Sa salle est la Douleur; sa table, la Famine; son couteau, la Faim; son valet, le Retard; sa servante, la Lenteur; sa porte, le Précipice; son vestibule, la Langueur; son lit, la Maigreur et la Maladie; sa tente, la Malédiction. La moitié de son corps est bleue; l'autre moitié est revêtue de la peau et de la couleur humaine. On la reconnaît à son regard effrayant.

Hélacatées, fêtes lacédémoniennes en l'honneur d'Hélacatas, favori d'Hercule.

Hélanus, lac dédié à la Lune dans le Gévaudan. R. *elane*, splendeur.

Hélas, fils de Persée et d'Andromède.

1. Hélène, princesse célèbre par sa beauté, fille de Jupiter et de Léda, femme de Tyndare, et sœur de Clytemnestre, de Castor et de Pollux. *V*. Léda. Dès ses premières années, sa beauté fit tant de bruit, que Thésée l'enleva du temple de Diane, où elle dansait. Tyndare, son père, la voyant recherchée par un grand nombre de princes, et craignant d'irriter ceux qu'il refuserait, suivit le conseil d'Ulysse, et fit jurer tous les prétendants que, lorsque son choix serait tombé sur l'un d'eux, ils se réuniraient tous pour le défendre contre ceux qui voudraient la lui disputer. Alors il se détermina en faveur de Ménélas. Les commencements de cet hymen furent heureux; mais Ménélas ayant été obligé de s'absenter, Pâris, venu en Grèce sous prétexte de sacrifier à Apollon Daphnéen, se fit aimer d'Hélène, l'enleva, et attira sur sa patrie cette guerre sanglante qui fait le

sujet de l'Iliade. Cette aventure n'éteignit pas la passion de Ménélas, puisqu'après la ruine de Troie, cette perfide lui ayant indignement livré Déiphobe, qu'elle avait épousé après la mort de Pâris, il se réconcilia avec elle, et la ramena à Sparte. Après la mort de Ménélas, Mégapenthe et Nicostrate, ses fils naturels, la chassèrent, et la forcèrent de se retirer à Rhodes, où Polyxo la fit pendre. *V.* Dendritis, Polyxo. — 2. Fille de Pâris et d'Hélène, qu'Hécube mit à mort lors de la prise de Troie. — 3. Fille d'Egisthe et de Clytemnestre, tuée par Oreste. — 4. Fille d'Epidamnius, servit les amours de Vénus et d'Adonis, et fut dans la suite honorée par les Epidamniens sous le nom de Vénus. — 5. Fille de Tityre, périt dans un combat singulier contre Achille.

Heleneion, plante née des larmes d'Hélène, auprès du chêne où elle fut pendue, et qui avait la vertu d'embellir les femmes, et de rendre gais ceux qui en mettaient dans leur vin.

Hélénies, fête lacédémonienne en l'honneur d'Hélène, célébrée par de jeunes filles montées sur des mules, ou des chariots formés de roseaux entrelacés.

Hélénus, fils de Priam et d'Hécube, le plus éclairé des devins de son temps, et le seul des fils de ce prince qui survécut à la ruine de sa patrie, fut formé dans l'art de la divination par Cassandre sa sœur. Surpris par les Grecs, il leur révéla, entr'autres oracles, que jamais ils ne détruiraient la ville de Troie, s'ils ne trouvaient le secret d'engager Philoctète à quitter son île et à se rendre au siége. Esclave de Pyrrhus, fils d'Achille, il sut gagner son amitié par des prédictions heureuses pour ce prince. Pyrrhus, en reconnaissance, non-seulement céda à Hélénus la veuve d'Hector pour épouse, mais encore lui laissa le royaume d'Epire.

1. Héliades, filles du Soleil et de Clymène, et sœurs de Phaéton, se nommaient Lampétie, Phaétuse et Phœbé. La mort de leur frère leur causa une si vive douleur, qu'elles le pleurèrent quatre mois entiers. Les dieux les changèrent en peupliers, et leurs larmes en grains d'ambre. — 2. Fils du Soleil et de la nymphe Rhodès. Les Héliades se distinguèrent par leurs connaissances astronomiques, firent une science de la navigation, et partarent l'année en saisons.

Héliaques, fêtes et sacrifices en l'honneur du Soleil, dont le culte passa de Perse en Cappadoce, en Grèce et à Rome. *V.* Mithras, Mithriaques.

Hélicaon, fils d'Anténor, et mari de Laodice, fille de Priam. Blessé dans un combat de nuit, il fut reconnu et sauvé par Ulysse.

1. Hélice. *V.* Calisto. Ce surnom lui fut donné après qu'elle eut été placée dans le ciel, parce que la constella-

tion de la grande Ourse tourne autour du pôle sans se coucher. R. *eilein*, tourner, — 2. Fille d'Olénus, nymphe qui, avec sa sœur Ega, eut soin de l'enfance de Jupiter, et que ce dieu mit par la suite au rang des constellations; c'est la grande Ourse qui servait de guide aux Grecs dans leur navigation.

1. HÉLICON, fleuve de Macédoine, conserva d'abord son lit sans changer son nom, depuis sa source jusqu'à son embouchure; mais les femmes qui tuèrent Orphée ayant voulu se purifier dans ce fleuve, il rentra sous terre pour ne pas faire servir ses eaux à cet usage, et reparut vingt deux stades plus loin. — 2. Montagne de Béotie, entre le Parnasse et le Cythéron. On y voyait un temple dédié à ces déesses, la fontaine d'Hippocrène, la grotte des nymphes Libéthrides, le tombeau d'Orphée, etc.

HÉLICONIADES, surnom des Muses, du mont Hélicon, où elles résidaient.

1. HELICONIUS, surnom de Neptune, adoré à Hélice. — 2. De Jupiter.

HÉLICUS, fille de Lycaon, donna son nom à la ville d'Hélice, dans le Péloponèse.

HÉLIÉ, une des Héliades.

HÉLIMUS, un des Centaures tués aux nôces de Pirithoüs.

HÉLIOGABALE. *V.* ELAGABALE.

1. HÉLIOPOLIS, *ville du Soleil;* ville de Syrie, particulièrement distinguée par le culte du Soleil, et par celui de Vénus. — 2. Ancienne ville d'Egypte, dont les ruines sont à l'est du nouveau Kaire. Le Soleil y avait un temple, dans lequel un miroir réfléchissait tout le jour les rayons solaires, de manière que tout le monde en était illuminé. Il y avait dans ce temple un oracle fameux, auquel il ne fallait qu'envoyer un billet cacheté. Outre les réponses par billets que le dieu d'Héliopolis rendait, il savait encore s'expliquer par signes, soit en remuant la tête, soit en marquant de la main le chemin qu'il voulait tenir; mais alors il voulait être porté par les gens les plus qualifiés de la province, qui eussent long-temps auparavant vécu dans la continence, et qui se fussent fait raser la tête.

1. HÉLIOS, nom mithriaque. — 2. Ou HÉLIUS, fils d'Hypérion et de Basilée, noyé dans l'Eridan par les Titans, ses oncles. Basilée, cherchant le long du fleuve le corps de son fils, s'endormit de lassitude, et vit en songe Hélius qui lui dit de ne point s'affliger de sa mort, qu'il était admis au rang des dieux, et que ce qui s'appelait autrefois, dans le ciel, le feu sacré, s'appellerait désormais Hélius ou le Soleil. — 3. Devenu amoureux de Rhodes, dessécha l'île qui depuis a porté ce nom, et le lui donna pour faire honneur à sa maîtresse. En conséquence, l'île fut consacrée au Soleil. — 4. Fils de Persée, donna son nom à la ville d'Hélios en Laconie.

Héliotrope, *fleur qui suit le cours du soleil.* R. *trepein*, tourner. *V.* Clytie.

Hellanodiques, officiers qui présidaient aux jeux sacrés d'Olympie, institués lors du rétablissement de ces jeux par Iphitus.

Hellas, contrée de Grèce, ou la Grèce propre, qui comprenait l'Acarnanie, l'Etolie, la Doride, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique, la Mégaride.

Hellé, fille d'Athamas, roi de Thèbes, et de Néphelé, fuyant la haine de sa belle-mère avec son frère Phryxus, se confia aux flots de la mer sur son bélier à toison d'or, pour se rendre en Colchide par le détroit qui sepàre la Thrace de la Troade, mais tomba d'effroi, et rendit par sa mort ce détroit célèbre.

Hellen, fils de Deucalion et de Pyrrha, roi de Phthiotide, donna le nom d'Helléniens à ses sujets, et par la suite aux autres Grecs.

Hellenius, surnom de Jupiter.

Hellespont, détroit entre la Propontide et la mer Egée, d'Hellé qui s'y noya.

Hellespontiacus, surnom de Priape, de Lampsaque, sa ville natale, située sur les bords de l'Hellespont.

Hellespontica, sibylle, nâquit dans la campagne de Troie, et vivait, dit-on, du temps de Cyrus et de Solon.

Hellopes, peuple qui faisait partie des Perrhèbes épirotes, et dont on tirait les ministres de Jupiter à Dodone.

Helops, Centaure tué par Pirithoüs.

Helories, jeux célébrés en Sicile, sur les bords du fleuve Hélorus.

1. Hélos, ville dont les habitants allèrent au siége de Troie. — 2. Surnom de Cérès, qui avait, à cinq stades d'Hélos, un temple où il n'était permis qu'aux femmes d'entrer.

Helvéticus, fils d'Hercule, frère de Noricus, de Hannus, et de Boius.

Helyce, tué par Persée dans le combat qui suivit son mariage avec Andromède.

Hermeresia, *propice;* surnom de Diane adorée à Luses, où Mélampus guérit les Prétides furieuses.

Hémithée, divinité singulièrement vénérée à Castalie, en Carie. On venait de fort loin faire des sacrifices dans son temple, parce qu'on croyait que tous les malades qui y dormaient se trouvaient guéris à leur réveil, et que plusieurs y avaient été délivrés de maux incurables. Elle présidait aussi aux accouchements difficiles et périlleux. Son premier nom était Molpadie. Apollon l'avait sauvée au moment qu'elle se jetait dans la mer pour fuir la colère de son père. On lui faisait des offrandes de vin mêlé de miel, et il n'était pas permis d'entrer dans son temple quand on avait mangé ou touché du porc. *V.* Rhoeo, Parthénie.

Hémon, fils de Créon, roi

de Thèbes, amant d'Antigone, fille d'Œdipe, ayant appris que son père avait condamné cette princesse à mort en haine de Polynice à qui elle avait rendu, contre sa défense, les honneurs de la sépulture, se jeta aux pieds de son père pour le conjurer de révoquer cet ordre barbare; mais n'ayant pu rien obtenir, il se perça lui-même de son épée sur le corps d'Antigone.

Hémonia, fille de Deucalion et de Pyrrha, donna son nom à une partie de la Thessalie.

Hémonius, père d'Amalthée.

Hémus, Emus, ou Enus, fille de Borée et d'Orithyie, mari de Rhodope, et roi de Thrace, fut changé en montagne avec sa femme, pour avoir voulu se faire adorer, ainsi qu'elle, sous les noms de Jupiter et de Junon.

Héniocha, *qui tient les rênes;* surnom de Junon. Ceux qui voulaient consulter l'oracle de Trophonius étaient obligés de sacrifier à Junon sous cette dénomination. R. *henia*, bride; *echein*, tenir.

Héniochus, nom donné à la constellation que l'on appelle aussi le Cocher.

Hépatoscopie, *inspection du foie;* divination par l'inspection du foie des victimes dans les sacrifices. R. *hepar*, foie; *scopein*, considérer.

Héphæstos, nom grec de Vulcain. R. *apts*, p. m. *hépha*, je brûle.

Hépiochéir, *qui a la main douce*, ou *dont la main adoucit;* épith. d'Apollon. R. *hépios*, doux.

Heptaporus, fleuve, fils de l'Océan.

Héra, *souveraine;* nom grec de Junon. De là *Heræa*, *Heræum*, *Heras*, pour signifier les lieux qui lui étaient consacrés.

Héraclammon, statue représentant à la fois Hercule et Jupiter Ammon, et réunissant les attributs de ces deux divinités.

Heraclea, Herculanea (via), *chemin d'Hercule;* chaussée dans la Campanie, qui passait pour être l'ouvrage d'Hercule, lorsqu'il emmenait les bœufs de Géryon.

Héraclées, fêtes quinquennales en l'honneur d'Hercule à Athènes, à Sycyone, à Lindus, dans l'île de Rhodes, et sur le mont Oéta, où l'on croyait qu'était le tombeau d'Hercule.

Héraclès, nom grec d'Hercule. R. *Héra*, Junon; *cléos*, gloire; comme si les persécutions de Junon n'avaient été pour Hercule qu'une occasion de gloire.

Héraclides, enfants ou descendants d'Hercule, poursuivis par Eurysthée, jusque dans le sein de la Grèce, furent défendus par les Athéniens.

Heræa, fêtes d'Argos, d'Egine, de Samos, d'Elis, de Pellène, etc. en l'honneur de Junon.

Hératélée, sacrifice que les anciens faisaient le jour des noces à Junon; on y of-

frait à la déesse des cheveux de la mariée, et une victime dont on jetait le fiel au pied de l'autel, pour marquer que les époux seraient toujours unis. *V.* TELEIA.

HERBIFERA, *qui produit des herbes;* surnom de Cérès.

HERCULE, nom commun à plusieurs héros de l'antiquité, célèbres par leur valeur. L'Hercule le plus connu, celui qu'honoraient les Grecs et les Romains, et auquel se rapportent presque tous les anciens monuments, est le fils de Jupiter et d'Alcmène, femme d'Amphitryon. La nuit où il fut conçu dura, dit-on, l'espace de trois nuits. Le jour de sa naissance, le tonnerre se fit entendre dans Thèbes, à coups redoublés, et plusieurs autres prodiges annoncèrent la gloire du fils de Jupiter. Alcmène accoucha de deux jumeaux, Hercule et Iphiclus. Junon, dès les premiers jours d'Hercule, donna des preuves éclatantes de la haine qu'elle lui portait à cause de sa mère, en envoyant deux horribles dragons dans son berceau; mais l'enfant, sans s'étonner, les mit en pièces. Le jeune Hercule apprit à tirer de l'arc de Rhadamanthe et d'Euryte, de Castor, à combattre tout armé: Chiron fut son maître en astronomie et en médecine, et il devint d'une taille extraordinaire, et d'une force de corps incroyable. « Hercule, étant devenu grand, sortit, dit *Xénophon*, en un lieu à l'écart, pour penser à quel genre de vie il se donnerait: alors lui apparurent deux femmes de grande stature, dont l'une fort belle, qui était la *Vertu*, avait un visage majestueux et plein de dignité, la pudeur dans les yeux, la modestie dans tous ses gestes, et la robe blanche. L'autre, qu'on appelle la *Mollesse* ou la *Volupté*, était dans un grand embonpoint, et d'une couleur plus relevée: ses regards libres et ses habits magnifiques la faisaient aisément reconnaître. Chacune des deux tâcha de le gagner par ses promesses: il se détermina enfin à suivre le parti de la Vertu. » Ayant donc embrassé, de son propre choix, un genre de vie dur et laborieux, il alla se présenter à Eurysthée, sous les ordres duquel il devait, par le sort de sa naissance, entreprendre ses combats et ses travaux. Celui-ci excité par Junon, lui commanda ce qu'on appelle les douze travaux d'Hercule. Le premier est le combat contre le lion de Némée. Le deuxième, celui contre l'hydre de Lerne. Au troisième, il prit le sanglier d'Erymanthe. Au quatrième, il atteignit à la course la biche aux pieds d'airain. Au cinquième, il délivra l'Arcadie des oiseaux du lac Stymphale. Au sixième, il dompta le taureau de l'île de Crète, envoyé par Neptune contre Minos. Au septième, il enleva les cavales de Diomède, et le punit lui-même de sa cruauté. Au huitième, il vainquit les

Amazones, et leur enleva leur reine. Au neuvième, il nettoya les étables d'Augias. Au dixième, il combattit contre Géryon, et emmena ses bœufs. Au onzième, il enleva les pommes d'or du jardin des Hespérides. Au douzième, enfin, il retira Thésée des enfers. On lui attribua bien d'autres actions mémorables, chaque pays, et presque toutes les villes de la Grèce se faisant honneur d'avoir été le théâtre de quelque fait merveilleux de ce héros. Ainsi il extermina les Centaures, tua Busiris, Antée, Hippocoon, Eurytus, Periclymène, Eryx, Lycus, Cacus, Laomédon, et plusieurs autres tyrans; arracha Cerbère des Enfers, et en retira Alceste; délivra Hésione du monstre qui allait la dévorer, et Prométhée, de l'aigle qui lui mangeait le foie; soulagea Atlas qui pliait sous le poids du ciel; sépara les deux montagnes, depuis appelées les *Colonnes d'Hercule*; vainquit Eryx à la lutte; combattit contre le fleuve Acheloüs, à qui il enleva une de ses cornes; enfin alla jusqu'à combattre contre les dieux mêmes. Hercule eut plusieurs femmes et un plus grand nombre de maîtresses: les plus connues sont Mégare, Omphale, Iole, Epicaste, Parthénope, Augé, Astyochée, Astydamie, Déjanire, et la jeune Hébé qu'il épousa dans le ciel; il eut plusieurs enfants de Mégare, qu'il tua lui-même, avec leur mère, dans un de ces accès de fureur auxquels il était quelquefois sujet. *V.* IOLAS. La mort d'Hercule fut un effet de la vengeance de Nessus et de la jalousie de Déjanire. *V.* DÉJANIRE. Philoctète, ayant élevé un tombeau sur les cendres de son ami, y vit bientôt offrir des sacrifices au nouveau dieu. Son culte fut porté à Rome, dans les Gaules, en Espagne, et jusque dans la Taprobane. Hercule eut plusieurs temples à Rome. Sur les monuments, il paraît ordinairement sous les traits d'un homme fort et robuste, la massue à la main, et armé de la dépouille du lion de Némée, qu'il porte sur un bras, ou sur la tête. Il a aussi d'autres fois l'arc et le carquois; souvent barbu, il est assez fréquemment sans barbe.

HERCYNE, une des compagnes de Proserpine, jouant un jour dans le bois sacré de Trophonius, laissa échapper une oie, et de dessous la pierre où l'animal s'était réfugié on vit couler une source d'eau, qui donna naissance au fleuve Hercyne. On honorait la nymphe à Lébadie, et ses statues tenaient une oie à la main.

HÉRÈS, divinité des héritiers, surnommée Martéa, parce qu'elle était une des compagnes du dieu Mars, qui, plus qu'aucun autre, fait vaquer des successions. Les héritiers faisaient à cette déesse des sacrifices en action de grâces.

1. HÉRÉSIDES, nymphes dont la fonction principale

était de préparer le bain de Junon. — 2. Prêtresses de Junon à Argos, où elles étaient tellement honorées, que les années de leur sacerdoce servaient de date dans les monuments publics.

Héribée, mère des astres.

Hérilus, roi de Préneste, fils de la déesse Féronie, avait reçu de sa mère trois ames et trois armures, qu'Evandre, roi d'Arcadie, lui arracha.

Hermammon, groupe qui représente Mercure et Jupiter Ammon.

Hermanubis, Mercure Anubis, divinité égyptienne, dont la statue présentait un corps d'homme avec une tête de chien ou d'épervier, et tenait à la main un caducée.

Hermaphrodite, fils de Mercure et de Vénus, fut élevé par les Naïades dans les antres du mont Ida. Un jour qu'il était fatigué, il s'arrêta près d'une fontaine, dont l'eau claire et paisible l'invita à se baigner. La Naïade qui y présidait l'aima, et n'ayant pu le rendre sensible, pria les dieux d'unir tellement leurs corps, que désormais ils n'en fissent plus qu'un qui conservât les deux sexes. A son tour il obtint des dieux que tous ceux qui se laveraient dans la fontaine éprouveraient le même sort. *V.* Salmacis.

Hermapollon, statue composée de Mercure et d'Apollon, représentant un jeune homme avec les symboles des deux divinités, c'est-à-dire le pétase et le caducée, avec l'arc et la lyre.

Hermathène, figure qui représentait Mercure et Minerve. Ces figures ont d'une part l'habit, le casque et l'égide de Minerve; ce qui exprime Mercure, c'est le coq sous l'aigrette, les ailerons sur le casque, un sein d'homme, et la bourse.

Hermées, fêtes en l'honneur de Mercure dans le Péloponèse, en Béotie, en Crète, et ailleurs.

Herméracle, statue composée de Mercure et d'Hercule. C'est un Hercule tenant d'une main la massue, et de l'autre la dépouille du lion. Il a la forme humaine jusqu'à la ceinture, et le reste se termine en colonne carrée. On mettait communément les Herméracles dans les académies ou lieux d'exercices, parce que Mercure et Hercule, c'est-à-dire l'adresse et la force, doivent y présider.

Hermeros, statue composée de Mercure et de l'Amour. C'est un jeune garçon ressemblant au fils de Vénus. Il tient une bourse de la main droite, et un caducée de la gauche.

Hermès, nom grec de Mercure, comme interprète ou messager des dieux. On le révérait sous ce nom comme dieu de l'éloquence; et, sous ce rapport, on le représentait sous la figure d'un homme de la bouche duquel sortaient de petites chaînes qui aboutissaient aux oreilles d'autres figures humaines, pour exprimer la manière dont il enchaî-

nait les auditeurs par la force du discours. Les Athéniens, et à leur exemple, les autres peuples de la Grèce, et depuis les Romains, représentaient Mercure par une figure cubique, c'est-à-dire carrée de tous les côtés, sans pieds et sans bras, et seulement avec la tête.

Hermharpocrate, statue de Mercure, avec une tête d'Harpocrate. Elle a des ailes aux talons, et met le doigt sur la bouche. La figure est assise sur une fleur de lotus, tenant d'une main un caducée, et portant sur la tête un fruit de pêcher, arbre consacré à Harpocrate.

Herminius, capitaine troyen, redoutable par sa valeur et par sa taille énorme, combattait sans casque et sans cuirasse. Le javelot de Catille perça de part en part ses larges épaules.

1. Hermion, fils d'Europs, fondateur d'Hermione, ville de l'Argolide. — 2. Ancien roi des Germains, fut mis par sa valeur, au rang des dieux après sa mort. On voyait sa statue dans presque tous les temples de ces contrées; il était représenté en homme de guerre, tout couvert de fer, portant une lance dans la main droite, une balance à la gauche, et un lion sur son bouclier.

1. Hermione, ville de l'Argolide, où *Strabon* place un chemin fort court pour aller aux enfers; et c'est pour cela, ajouta-t-il, que les habitants du pays ne mettaient pas dans la bouche de leurs morts le naule ou prix du passage pour Charon. — 2. Fille de Ménélas et d'Hélène, accordée avec Pyrrhus. Après la mort de ce prince, elle épousa Diomède, avec lequel elle reçut l'immortalité.

Hermithra, statue composée de Mercure et de Mithra.

Hermochémie, ancien nom de l'Egypte, du nom d'Hermès. Les Egyptiens en firent la patrie de ce dieu, prétendant que l'astronomie était née sur les bords du Nil.

Hermonthite, surnom de Jupiter, d'Hermonthis, ville d'Égypte.

Hermo-Pan, divinité composée de Mercure et de Pan.

Hermosiris, statue d'Osiris et de Mercure, avec les attributs de ces deux divinités, c'est-à-dire une tête d'épervier, et un caducée à la main.

Hermothime, natif de Clazomène. Son ame se séparait de temps en temps de son corps, allait voir ce qui se passait en des pays éloignés, et revenait vite ranimer son corps, et annoncer à ses concitoyens ce qu'elle avait vu dans ses voyages. Il eut un temple à Clazomène, dans lequel les femmes n'osaient entrer.

Hermulæ, *petits Hermès*; deux figures de Mercure, placées dans le Cirque, aux barrières, tenant une corde, ou une petite chaîne, pour empêcher les chevaux de courir avant le signal.

1. Héro, prêtresse de Vénus, demeurait à Sestos, ville

située sur les bords de l'Hellespont, du côté de l'Europe; vis-à-vis était Abydos, du côté de l'Asie, où demeurait le jeune Léandre. Celui-ci, l'ayant vue dans une fête de Vénus, devint amoureux d'elle, s'en fit aimer, et passait à la nage l'Hellespont, dont le trajet en cet endroit était de huit cent soixante-quinze pas. Héro tenait toutes les nuits un flambeau allumé au haut d'une tour, pour le guider dans sa route. Après diverses entrevues, la mer devint orageuse; sept jours se passèrent : Léandre, impatient, ne put attendre le calme, se jeta à la nage, manqua de force, et les vagues jetèrent son corps sur le rivage de Sestos. Héro, ne voulant pas survivre à son amant, se précipita dans la mer. — 2. Fille de Priam.

Héroïde, une des trois fêtes que Delphes célébrait tous les neuf ans.

Héroïque (Age), celui où les héros que les poëtes appellent enfants des dieux, sont supposés avoir vécu. C'est le même que l'âge fabuleux.

Héroïsme, espèce de déification qui consistait à entourer les tombeaux des héros d'un bois sacré, près duquel se trouvait un autel qu'on allait, à des temps marqués, arroser de libations et charger de présents. C'est ce qu'on appelait monuments héroïques.

Hérophile, nom de la sibylle Erythréenne, fille d'une nymphe du mont Ida et du berger Théodore. Elle fut d'abord garde du temple d'Apollon Sminthéus dans la Troade. C'est elle qui interpréta le songe d'Hécube, en lui prédisant les malheurs que causerait dans l'Asie l'enfant qu'elle portait dans son sein. (*V.* Pâris.)

Héropythe, héros auquel on avait dressé un monument dans la place d'Ephèse, comme au libérateur de la ville.

Héros, nom que les Grecs donnaient aux grands hommes qui s'étaient rendus célèbres par une force prodigieuse, une suite de belles actions, et surtout par de grands services rendus à leurs concitoyens. Après leur mort, leurs ames s'élevaient, disait-on, jusqu'aux astres, séjour des dieux, et par là devenaient dignes des honneurs rendus aux dieux mêmes. Le culte des héros était distingué de celui des dieux, qui consistait en sacrifices et libations, pendant que celui des héros n'était qu'une espèce de pompe funèbre.

Hersé, fille de Cécrops, eut un temple à Athènes, et les honneurs héroïques. *V.* Aglaure.

Hersilie, une des filles des Sabins, enlevées par Romulus, fut choisie pour épouse par ce prince. Après sa mort, on lui rendit les honneurs divins dans le temple de Quirinus, sous le nom d'*Hora*, ou d'*Horta*, parce qu'elle exhortait les jeunes gens à la vertu et aux actions glorieuses.

Hertha, ancienne divinité

des Germains, dont la statue était placée sur un chariot couvert, dans un bois appelé *Castum Nemus*. On croit que c'était la Terre que les Germains révéraient sous ce nom.

HÉSIONE, fille de Laomédon, roi de Troie, et sœur de Priam. Neptune, irrité contre Laomédon, qui lui avait manqué de parole, envoya un monstre marin qui désolait les campagnes; la peste attaqua le peuple, et les arbres même périrent. L'oracle consulté désigna Hésione pour victime expiatoire. Hercule la délivra et la fit épouser à son ami Télamon. L'enlèvement d'Hésione par les Grecs fut dans la suite la cause ou le prétexte de l'enlèvement d'Hélène par un prince troyen.

HÉSIONÉUS, père de Dia, épouse d'Ixion. Celui-ci ne remplissant pas les conditions stipulées, son beau-père enleva ses chevaux. Ixion, feignant de vouloir le satisfaire, l'attira chez lui, et le précipita dans une fosse remplie de feu, où il périt.

1. HESPER, HESPÉRUS, fils de Japet, et frère d'Atlas, habitait, avec son frère, le pays appelé Hespéritis. — 2. Fils d'Atlas, recommandable par sa justice et sa bonté, étant un jour monté au sommet du mont Atlas pour observer les astres, fut subitement emporté par un vent impétueux. Le peuple reconnaissant consacra son nom en le donnant à la plus brillante des planètes. (*V.* VESPER, PHOSPHORE.) Le mont Oéta lui était particulièrement consacré.

HESPÉRIDES, petites-filles d'Hespérus, et filles d'Atlas et d'Hespéris, étaient trois sœurs, Eglé, Aréthuse, et Hypéréthuse. Elles possédaient un beau jardin rempli de pommes d'or, sous la garde d'un dragon à cent têtes, fils de la Terre. Instruit par Nérée et Prométhée, Hercule par l'ordre d'Eurysthée, se transporta dans la Mauritanie, tua le dragon, rapporta les pommes d'or, et accomplit ainsi le douzième de ses travaux.

1. HESPÉRIE. L'Italie et l'Espagne: la première, d'Hespérus, qui, chassé par son frère Atlas, s'y retira; et la seconde, parce que ce pays est le plus occidental de l'Europe. — 2. Ile d'Afrique, habitée par les Amazones. — 3. Nymphe, fille du fleuve Cébrène, aimée d'Esacus.

HESPÉRIS, fille d'Hespérus, mariée à Atlas son oncle, devint mère de trois filles, nommées Atlantides ou Hespérides.

HESTIA, nom grec de Vesta. *V.* VESTA.

HÉSUS, grande divinité des Gaulois, que l'on croit être leur dieu des combats. C'est par l'effusion du sang humain qu'ils croyaient sur-tout l'honorer. On le représentait à demi-nu, dans l'attitude de frapper avec une hache ou une serpe, ou de couper le gui.

HESYCHIA, fille de Thespius. —2. Prêtresses de Pallas, qui faisaient leurs fonctions dans

un grand silence. R. *hèsychia*, silence.

Hesychiodes, prêtresses des Furies, dont le nom avait apparemment la même origine.

Hêtre, arbre consacré à Jupiter, et dont la feuille servait à orner les autels de ce dieu dans de grandes solennités.

Heures, filles de Jupiter et de Thémis. *Hésiode* en compte trois : Eunomie, Dicé et Irène, c'est-à-dire, le bon Ordre, la Justice et la Paix. *Homère* les nomme les *portières du ciel*, et leur confie le soin d'ouvrir ou de fermer les portes éternelles de l'Olympe, en écartant ou rapprochant le nuage épais qui leur sert de barrière. La mythologie grecque ne reconnut d'abord que trois Heures, ou trois saisons. L'Automne donna lieu à la création de deux autres, qu'on appela Carpo et Thalatte, et qui veilloient aux fruits et aux fleurs. Enfin, quand le jour eut été partagé en douze parties égales, on multiplia le nombre des Heures jusqu'à douze, toutes au service de Jupiter. Les Heures étaient reconnues pour des divinités dans la ville d'Athènes, où elles avaient un temple bâti en leur honneur par Amphyction. Les modernes les représentent ordinairement avec des ailes de papillon, accompagnées de Thémis, et soutenant des cadrans ou des horloges.

Heurippa, surnom de Diane chez les Phénéates. Ce fut Ulysse qui lui bâtit un temple, en mémoire de ce qu'après avoir cherché ses cavales dans toute la Grèce, il les avait retrouvées à Phénéon.

Hexastyle, temple qui a six colonnes de front.

Hibou. *V.* Ascalaphe, Minerve.

1. Hiéra, *sacrée ;* une des îles Vulcanies ou de Lipari, où l'on plaçait la forge de Vulcain. — 2. Femme de Télèphe, roi des Mysiens, si belle, qu'Hélène elle-même devait lui céder le prix de la beauté. — 3. Mère de Pandare et de Bitias, avait élevé ses deux fils dans un bois consacré à Jupiter.

Hiéracoboscoi, prêtres d'Egypte, chargés de nourrir les éperviers consacrés à Apollon ou au Soleil.

Hiérapolis, ville de Syrie, consacrée à Junon l'Assyrienne, où se célébraient les grands mystères.

1. Hiérax, eut l'imprudence d'éveiller Argus au moment que Mercure allait enlever Io métamorphosée en génisse. Mercure, de colère, le changea en épervier. — 2. Homme illustre et juste, à qui Neptune fit subir la même métamorphose, pour le punir d'avoir envoyé du blé aux Troyens, contre lesquels il était irrité.

1. Hiéréa, surnom de Diane à Oresthasium. — 2. Mercure la rendit mère d'un géant, qui fut le père d'Ischénus.

Hierobotanè, *plante sacrée. V.* Verveine. R. *ieros*, saint ; *botanè*, herbe.

Hiérocéryce, chef des hérauts sacrés dans les mystères de Cérès, représentait Mercure; il avait des ailes au bonnet, et un caducée à la main.

Hiérocoraces, ministres de Mithras, ainsi nommés parce que ces prêtres du Soleil portaient des vêtements dont la couleur avait quelque rapport à celle des corbeaux R. *corax*, corbeau.

Hiéroglyphes, premiers signes ou caractères dont les Egyptiens se sont servis autrefois pour exprimer leurs pensées sans le secours de la parole. Les bois, les pierres, les plantes, les animaux, les procédés des arts, les parties du corps humain, servirent a cette communication, et, d'expressions simples qu'elles étaient dans le principe, devinrent autant d'énigmes, de caractères sacrés, d'objets de culte, et enfin d'amulettes ou de talismans. Quelques exemples donneront une idée de la science hiéroglyphique à sa naissance. Voulait-on exprimer qu'un juge ne doit être sensible ni à l'intérêt ni à la compassion? on figurait un homme sans mains et les yeux baissés. Un serpent roulé en forme de cercle était le symbole de l'univers; et un pigeon noir, celui d'une jeune veuve solitaire qui ne songe point à se remarier. Deux armées rangées en bataille étaient indiquées par deux mains, dont l'une tenait un arc, et l'autre un bouclier. Pour montrer que rien n'échappe au Tout-Puissant, on représentait des yeux et des oreilles sur les murs, et principalement au frontispice des temples. Pour écarter les importuns de la maison d'un ministre, on peignait sur la porte un vieillard les yeux baissés et un doigt dans la bouche. Dans le temple de Minerve, à Saïs, un enfant, un vieillard, un faucon, un poisson, un cheval marin, servaient à exprimer cette sentence morale : « O vous qui naissez et » qui mourez, sachez que » Dieu hait ceux dont le front » large ne rougit jamais! » R. *glyphô*, je grave.

Hiérogrammates, *secrétaires ou interpretes sacrés*. R. *graphein*, écrire. Prêtres égyptiens qui présidaient à l'explication des mystères de la religion. Ils inventaient et écrivaient les hiéroglyphes sacrés, et les expliquaient aux peuples, aidaient les rois de leurs lumières et de leurs conseils, et se servaient pour cela de leur connaissance des astres et des mouvements célestes; ce qui leur donnait une grande considération.

Hiéromantie, **Hiéroscopie**, noms généraux de toutes les divinations tirées des diverses offrandes faites aux dieux, et sur-tout des victimes. D'abord, les présages furent tirés de leurs parties externes, de leurs mouvements, de leurs entrailles et autres parties internes, de la flamme du bûcher qui les consumait; ensuite on en vint jusqu'à tirer des conjectures de la farine, des gâteaux, de l'eau, du vin, etc.

Hiéromnéme, fille du

Simoïs, épousa Assaracus, qui eut d'elle Capys, dont Énée descendait.

Hiéroniques, vainqueurs dans les combats sacrés; on leur rendait de grands honneurs.

Hiérophante, souverain prêtre de Cérès chez les Athéniens, préposé pour enseigner les choses sacrées et les mystères de Cérès aux initiés. R. *phainein*, montrer, révéler.

Hiérophantides, prêtresses consacrées au culte de Cérès, et subordonnées à l'hiérophante.

Hiérophile, un des noms de la sybille de Cumes. *V.* Démophile.

Hiérophores, ceux qui dans les cérémonies religieuses portaient les statues des dieux et les choses sacrées. R. *hieros*, sacré; *pherein*, porter.

Hilaries, fêtes annuelles à Rome en l'honneur de Cybèle, célébrées au commencement du printemps : elles duraient plusieurs jours, et toute espece de cérémonies lugubres était interdite alors.

Himéra, déesse de la ville d'Himéra en Sicile.

Himère, fils de la nymphe Taygète et de Lacédémon, se jeta dans le fleuve Marathon, de désespoir d'avoir déshonoré sa sœur.

Hiphinoüs, centaure tué par Thésée aux noces de Pirithoüs.

Hippa, nymphe, prit soin de l'éducation du jeune Bacchus, sur les bords du Tmolus.

Hippalime, fils de Pélops et d'Hippodamie, Argonaute.

Hippason, centaure dont la barbe longue lui servait de plastron, et qui fut tué par Thésée au mariage de Pirithoüs.

1. Hippasus, un des capitaines grecs qui se trouvèrent à la chasse du sanglier de Calydon. — 2. Fils de Leucippe. Sa mère le déchira à l'aide de ses sœurs, et l'immola à Bacchus, qui l'avait rendue furieuse. — 3. Fils naturel de Priam.

Hippé, fille du centaure Chiron, changée en cavale et mise au rang des astres, connaissait et prédisait l'avenir. R. *hippos*, cheval.

Hippia, *Cavalière;* surnom de Minerve, représentée à cheval, et crue fille de Neptune.

Hippion, celui qui enseigna la médecine à Esculape.

1. Hippius, surnom de Neptune, à qui on attribuait l'art de dompter les chevaux. — 2. Surnom de Mars.

Hippocampes, chevaux marins, à deux pieds et une queue de poisson, que les poëtes donnent à Neptune et aux autres divinités de la mer.

Hippocentaures, enfants des Centaures. On croit qu'ils différaient d'eux, en ce qu'ils étaient hommes et chevaux, au lieu que les Centaures étaient hommes et taureaux.

1. Hippocoon, fils d'Œbalus et de Gorgophone, et frère de Tyndare, fut tué par Hercule, qui rétablit Tyndare sur le trône. — 2. Ami et parent de Rhésus, capitaine thrace expérimenté, fut le premier qui s'aperçut de l'enlèvement de ses chevaux.

— 3. Fils d'Hyrtacus, compagnon d'Enée, disputa le prix de l'arc aux jeux funèbres célébrés en l'honneur d'Anchise.

Hippocotystès, *guerrier*, *cavalier*; épith. d'Apollon.

Hippocraties, fêtes arcadiennes en l'honneur de Neptune Cavalier.

Hippocrène, fontaine du mont Hélicon en Béotie, née d'un coup de pied de Pégase. R. *crenè*, source.

Hippocrènes, Hippocrénides, surnom des Muses.

Hippoctonus, surnom d'Hercule, qui avait tué les chevaux furieux de Diomède R. *ktcinéin*, tuer.

Hippocurius, *qui tond les chevaux;* surnom de Neptune. R. *courizein*, tondre.

1. Hippodamas, fils de Priam. — 2. Pere de Périmèle, la précipita du haut d'un rocher, parce qu'elle s'était laissée séduire par Neptune. — 3. Fils de Périmèle et de Neptune.

Hippodamé, suivante de Pénélope.

1. Hippodamie, ou Déidamie, fille d'Adraste, roi d'Argos, une des plus belles femmes de son temps, fut mariée à Pirithoüs. Euryte, un des Centaures, voulut l'enlever; mais Thésée punit son insolence. — 2. Nom propre de Briséïs. *V.* Briséis. — 3. Fille d'Œnomaüs, roi d'un canton de l'Elide. Feignant de chercher à sa fille un mari digne d'elle, son père qui l'aimait tendrement, la proposa pour prix à celui qui pourrait le vaincre à la course, mais à condition que la mort serait le sort du vaincu; il voulut même que sa fille montât sur le char de ses amants, afin que sa beauté les arrêtât et fût cause de leur défaite. Par ces artifices, il en vainquit et en tua jusqu'à treize. Enfin les dieux irrités donnèrent des chevaux immortels à Pélops, qui vainquit, et fut le possesseur d'Hippodamie. — 4. L'aînée des filles d'Anchise, et la plus distinguée des jeunes personnes de son âge en beauté, en esprit, en adresse, épousa Alcathoüs.

Hippodète, surnom d'Hercule. Les Orchoméniens étant venus combattre les Thébains, Hercule attacha leurs chevaux à leurs chars, les uns à la queue des autres, et cet artifice embarrassa tellement la cavalerie ennemie, que le lendemain elle fut hors d'état de combattre. R. *dein*, lier.

Hippodrome, surnom de Neptune. R. *dremô*, je cours.

Hippodromé, une des Thestiades, mère d'Hippodromus.

Hippolétis, Minerve, honorée à Hippola, ville de Laconie.

Hippolochè, une des filles d'Hercule.

1. Hippolochus, fils de Bellérophon, et père de Glaucus. — 2. Fils d'Antimaque, tué par Agamemnon.

1. Hippolyte, un des géants qui firent la guerre à Jupiter, fut tué par Mercure armé du casque de Pluton. — 2. Reine des Amazones. Eurysthée ayant commandé à Hercule de lui apporter la ceinture de cette princesse, le

héros alla chercher les Amazones, les défit, et enleva leur reine, qu'il fit épouser à son ami Thésée. — 3. Fils de Thésée et de l'Amazone Hippolyte, était élevé à Trézène sous les yeux du sage Pitthée, son grand-père. Ce jeune prince, uniquement occupé de l'étude de la sagesse, et des amusements de la chasse, s'attira l'indignation de Vénus, qui, pour se venger de ses dédains, inspira à Phèdre une violente passion. Dédaignée et furieuse, elle accuse Hippolyte dans une lettre, et se donne la mort. Thésée, de retour, abusé par cet écrit imposteur, livre son fils à la vengeance de Neptune, qui lui a promis d'exaucer trois de ses vœux. Un monstre affreux, suscité par le dieu des mers, effarouche les chevaux : Hippolyte est renversé de son char, et périt victime des fureurs d'une marâtre et de la crédulité d'un père Les Tréméniens lui rendirent les honneurs divins dans un temple que Diomede lui fit élever. Dans la suite on publia qu'Hippolyte n'était pas mort traîné par ses chevaux, mais que les dieux l'avaient ravi, et placé dans le ciel parmi les constellations, où il formait celle qu'on nomme Bootès. *V.* VIRBIUS. R. *lyein*, déchirer.

HIPPOLYTION, temple que Phèdre fit bâtir près de Trézène, en l'honneur de Vénus, auquel elle donna le nom d'Hippolyte. Dans la suite on l'appela le temple de Vénus spéculatrice, parce que, sous prétexte d'offrir ses vœux à la déesse, elle avait occasion de voir son amant s'exercer dans la plaine voisine.

HIPPOMACHUS, capitaine grec, blessé par Léontéus.

HIPPOMANTIE, divination des Celtes. Ils formaient leurs pronostics sur le hennissement et le trémoussement de quelques chevaux blancs, nourris publiquement dans des bois et des forêts consacrés.

HIPPOMÉDON, fils de Lysimachus et de Nasica, fut un des sept capitaines qui allèrent à Thèbes.

HIPPOMÈNE, fils de Macarée et de Mérope, ayant un jour rencontré Atalante à la chasse, la suivit, se mit sur les rangs, la vainquit à la course, en jetant sur sa route trois pommes d'or, et l'épousa pour prix de sa victoire.

HIPPOMONE, fille de Ménécée, mariée à Alcée, eut de lui Amphitryon et Anaxo.

HIPPONA, EPONA, déesse des chevaux et des écuries.

1. HIPPONOUS, capitaine grec, tué par Hector. — 2. Père de Capanée. — 3. Fils d'Adraste. — 4. Nom de Bellérophon, parce qu'il enseigna l'art de gouverner les chevaux. R. *noos*, esprit. — 5. Fils de Priam.

HIPPONUS, fils de Triballus, époux de Thrassa, fille de Mars, et père de Polyphonte.

HIPPOPODES, peuple fabuleux qui avait des pieds de chevaux, et que les anciens géographes placent au nord de l'Europe.

HIPPOPOTAME, *cheval de fleuve*. R. *potamos*, fleuve. Cet animal, regardé comme

le symbole de Typhon à Hermopolis, ville d'Egypte, était aussi adoré à Paprémis.

Hippostratus, fils d'Amarycéus, séduisit Péribéa, dont il eut Tydée.

Hippotadès, nom patronymique d'Eole, petit-fils d'Hippotes.

Hippotas, capitaine troyen, père d'Amastrus, tué par Camilla.

Hippote, père d'Halète, qui bâtit Corinthe.

Hippotès, père d'Egeste et aïeul d'Eole.

1. **Hippothoé**, fille de Mestor et de Lysidice, enlevée par Neptune, fut conduite dans les îles Eschinades, où elle accoucha d'un fils. *V.* Taphius. — 2. Fille de Pélias.

Hippothoon, fils de Neptune et d'Alope, exposé successivement par sa mère et par Cercyon son aïeul, nourri par des juments qui prirent soin de l'allaiter, recueilli par des bergers, régna à Eleusis après la mort de Cercyon, tué par Thésée, et donna son nom à une bourgade de l'Attique.

1. **Hippothoüs**, un des guerriers qui se rassemblèrent pour le siége de Troie. — 2. Capitaine troyen, fils de Léthus, tué par Ajax, lorsqu'il se disposait à enlever le corps de Patrocle. — 3. Fils d'Egyptus, époux de Gorgé. — 4. Fils d'Hippocoon. — 5. Fils de Priam.

Hippotion, allié des Troyens, venu d'Ascanie, tué par Mérion.

Hippotrochus, fils de Priam.

Hippozygus, fils d'Hercule et d'une Thestiade.

Hirie, nymphe d'Arcadie. Son fils Hyriéus s'étant précipité du haut d'un rocher, pour n'avoir pu obtenir un taureau d'un de ses amis, elle fondit en larmes, et fut changée en un lac de son nom.

Hirondelle. On immolait des hirondelles aux dieux Lares, parce qu'elles nichent dans les maisons dont ils sont les gardiens. C'était aussi une des victimes offertes à Vénus. *V.* Progné.

Hirpies, familles romaines qui, au sacrifice annuel fait en l'honneur d'Apollon au mont Socrate, marchaient sur un bûcher enflammé sans se brûler : en considération de ce prodige, un décret du sénat les exemptait de toutes charges publiques.

Hisbon, capitaine latin, tué par Pallas.

Hispalus, laissé en Espagne par Hercule après la mort de Géryon, y bâtit Hispalus, aujourd'hui Séville.

Hispanus, fils d'Hispalus, donna son nom à l'Espagne.

Histica, fille d'Hyriéus, donna son nom à une ville d'Eubée.

Histoire, fille de Saturne et d'Astrée. On la peint avec un air majestueux, de grandes ailes, une robe blanche, symbole de sa véracité; tenant un livre d'une main, de l'autre une plume ou un stylet, et jetant les yeux en arrière, comme écrivant pour ceux qui viennent après elle.

Historique (Age). Les uns

le font commencer au rétablissement des Olympiades; les autres au retour des Héraclides dans le Péloponèse, cinquante ans avant la ruine de Troie.

HISTORIS, fille de Tirésias, et sœur de Manto.

HIVER. Les modernes l'ont représenté sous la forme d'un homme tout couvert de glaçons, ayant la chevelure et la barbe blanches, et dormant dans une grotte; quelquefois sous la figure d'une femme assise auprès d'un grand feu, avec des habits fourrés, et d'une couleur sombre et triste; et souvent aussi sous celle d'un vieillard qui se chauffe.

HODIOS, *protecteur des routes;* surnom de Mercure dans l'île de Paros. R. *odos*, chemin.

HODITÈS, fils d'Hercule et de Déjanire.

HODIUS, prêtre et héraut grec dans la guerre de Troie.

HOLOCAUSTE, sacrifice dans lequel la victime était entièrement consumée par le feu, sans qu'il en restât rien.

HOMADUS, centaure, fit violence à Halcyoné, sœur d'Eurysthée, et fut tué par Hercule.

HOMAGYRIUS, Jupiter, honoré à Egium, sur le bord de la mer, où Agamemnon rassembla ses troupes. R. *omou*, ensemble; *agyris*, assemblée.

HOMÈRE, poëte célèbre à qui la Grèce rendit les honneurs divins. Ptolémée Philopator, roi d'Egypte, lui érigea un temple magnifique, dans lequel il plaça la statue d'Homère; et tout autour, les plans des villes qui se disputaient l'honneur de l'avoir vu naître.

HOMICIDE. On le représente sous la figure d'un homme à mine basse et lâche; il est garni d'armures de fer, couvertes d'une légère draperie rouge. Il est coiffé d'une tête de tigre, marche à grands pas, regardant derrière lui s'il est poursuivi, et tient d'une main une épée sanglante, et de l'autre une tête.

HOMISTÈS, *dieu cruel qu'on n'apaisait que par des victimes humaines;* épith. de Bacchus. R. *hémos*, cruel.

HOMME *ayant les mains prises dans un tronc d'arbre. V.* MILON.

HOMOGYRUS, cultivateur qui inventa l'art d'atteler les bœufs à la charrue On lui rendait les honneurs divins.

HOMOLÉES, fêtes célébrées en Béotie, en l'honneur de Jupiter, sur le mont Homole.

HOMOLIPPUS, fils d'Hercule et de Xanthis.

HOMORIUS, surnom grec de Jupiter; le même que le Terminalis des Latins.

HONNEUR. Vertu divinisée par les Romains. Marcellus fit construire deux temples, mais proches l'un de l'autre, de manière qu'on passait par celui de la Vertu pour arriver à celui de l'Honneur, pour apprendre qu'on ne pouvait acquérir le véritable honneur que par la pratique de la vertu. On sacrifiait à l'honneur, la tête découverte, comme on se découvre en présence des personnes qu'on honore. L'Honneur est représenté sous

la figure d'un homme qui tient la pique de la main droite, et la corne d'abondance de l'autre; ou bien, au lieu de la pique, c'est une branche d'olivier, symbole de la paix.

Honorinus, divinité romaine à laquelle sacrifiaient les femmes de ceux qui se mettaient en voyage, pour qu'ils reçussent un accueil honorable des étrangers dont ils devaient parcourir les pays.

Hoplosmia, Pallas armée de pied en cap.

Hora, fille d'Uranus, et sœur de Chronos.

Horchia, déesse adorée dans l'Etrurie.

Horchius, Jupiter, présidant aux serments.

Hordicales, ou Hordicies, fêtes romaines en l'honneur de la Terre, à qui l'on immolait trente vaches pleines pour honorer sa fécondité. R. *forda*, ou *horda*, vache pleine.

Horées, sacrifices solennels, aux Heures et aux Saisons, consistant en fruits de la terre, offerts au commencement du printemps, de l'été et de l'hiver, afin d'obtenir des dieux une année douce et tempérée.

Horion, ou Horius, surnom d'Apollon à Hermione. R. *oros*, limite.

Horius, *qui préside aux heures et aux saisons;* épith. de Bacchus. R. *hora*, heure, ou saison.

Horloge. *V*. Heures.

1. Hormè, chien de chasse. R. *ormè*, impétuosité. — 2. Déesse qu'invoquaient ceux qui mettaient de l'activité dans la conduite de leurs affaires; elle avait un autel à Athènes.

Horménius, père d'Astydamie, l'ayant refusée à Hercule, déjà marié à Déjanire, fut attaqué, forcé dans sa résidence, et tué par le héros, qui s'empara d'Astydamie, dont il eut Ctésippus.

Hormus, danse lacédémonienne, instituée à l'imitation du mouvement des astres, dans laquelle de jeunes garçons et de jeunes filles, disposés alternativement, et se tenant tous par la main, dansaient en rond.

Horta, déesse de la jeunesse, portait les jeunes gens à la vertu. Son temple ne se fermait jamais. On l'appelait aussi *Stimula*. *V*. Hersilie.

Hortensis, Vénus, présidant à la naissance des plantes. R. *hortus*, jardin.

Horus. *V*. Orus.

Hosies, prêtres de Delphes, préposés aux sacrifices qu'on venait offrir avant de consulter l'oracle. On les croyait descendus de Deucalion. R. *osios*, saint.

Hospes, Hospitalis, Jupiter protecteur de l'hospitalité. *V*. Xénius.

1. Hospita, surnom sous lequel Vénus avait un temple à Memphis en Egypte. — 2. Minerve à Sparte.

Hospitalité. On la représente sous la figure d'une femme faisant accueil à un pélerin, et tenant une corne d'abondance, d'où s'échappent des fruits qu'un enfant s'empresse de ramasser.

Hostie; de *hostis*, ennemi. Les anciens en distinguaient plusieurs sortes: *Hostiæ puræ*,

agneaux et petits cochons de dix jours ; —*præcidaneæ*, celles qu'on immolait la veille des fêtes solennelles (r. *præ*, devant, et *cædo*, j'immole) ; — *bidentes*, hosties de deux ans, qui à cet âge, ont deux dents plus élevées que les autres ; — *injuges*, qui n'avaient jamais subi le joug ; —*eximiæ*, choisies et mises à part comme les plus belles et les plus dignes des dieux ; —*succedaneæ*, qui se succédaient les unes aux autres ; — *ambarvales* (v. *ce mot*) ; — *amburbiales* celles que l'on promenait autour de la ville. — *caviares*, celles qui étaient présentées au sacrificateur par la queue, *caviar ;* — *prodigæ*, celles qui étaient entièrement consumées par le feu.—*piaculares*, expiatoires, que l'on immolait pour se purifier de quelque souillure ; — *ambegnæ* ou *ambiegnæ*, brebis ou vaches qui avaient mis bas deux agneaux ou deux veaux, et qu'on sacrifiait, avec leurs petits, à Junon : — *harvigæ*, ou *harugæ*, dont on examinait les entrailles, pour en tirer des présages ; — *médiales*, hosties noires, que l'on sacrifiait en plein midi.

Hostilina, déesse des Romains. On lui attribuait le soin du blé dans le temps que les derniers épis s'élevaient à la hauteur des autres, et que la surface de la moisson était toute égale. R. *hostire*, égaler ; *hostimentum*, égalité.

Houlette. *V.* Pâris, Endymion.

Humanité. On la représente par une jeune femme dont le visage exprime la sensibilité ; elle s'empresse d'ouvrir sa robe, pour recueillir des enfants presque nus.

Hure de sanglier. *V.* Méléagre.

Hustab, idole des Ninivites.

Hya, nom de Sémélé.

1. Hyacinthe, fils de Piérus et de Clio, fut aimé d'Apollon. Zéphire, qui l'aimait aussi, piqué de la préférence que le jeune homme donnait au dieu des Muses, détourna le palet qu'Apollon lançait, et causa la mort d'Hyacinthe. Le dieu le changea en une fleur de son nom, sur les feuilles de laquelle il grava les deux premières lettres de son nom, *ai*, *ai*, expression et monument de sa douleur. — 2. Capitaine dolien, tué par l'Argonaute Clytius.

Hyacinthides, filles d'Hyacinthus ou d'Erechthée. *Apollodore* en compte quatre, nommées Anthéis, Egléis, Euthénis et Lyrie, que les Athéniens, sur la foi d'un ancien oracle, immolèrent pour le salut public, sur le tombeau du Cyclope Géreste.

Hyacinthies, fêtes annuelles à Lacédémone en l'honneur d'Apollon, auprès du tombeau d'Hyacinthe

Hyades, filles d'Atlas et d'Ethra, nommées Ambrosie, Eudore, Phæsyle, Coronis, Polyxo, Phæo, Thyéné, ou plutôt Dioné. Leur frère Hyas ayant été déchiré par une lionne, elles pleurèrent sa mort avec des regrets si vifs, que les dieux, touchés de compassion, les transportè-

rent au ciel, et les placèrent sur le front du Taureau où elles pleurent encore. Les poëtes ont appelé les Hyades *pluviæ*, *tristes*, parce que la constellation qu'elles forment annonce la pluie. R. *yein*, pleuvoir. Elle est aussi quelquefois désignée par *Hyas* au singulier; *nimbosa Hyas*, *inserena*.

HYAGNIS, Phrygien, père de Marsyas, le plus ancien joueur de flûte, et l'inventeur de l'harmonie phrygienne, composa des nomes ou cantiques pour la mère des dieux, Bacchus, Pan, etc.

HYALE, nymphe de Diane, puisait l'eau dans les urnes pour la répandre sur la déesse, lorsqu'Actéon la surprit dans le bain.

HYAMIDES, prêtres de Jupiter à Pise, descendants de

HYAMUS, fils de la nymphe Evadné.

HYANTIDES. Les Muses ainsi nommées, parce qu'on croyait qu'elles habitaient la Béotie.

HYANTIUS, Actéon, petit-fils de Cadmus, fondateur de Thèbes, capitale de la Béotie.

HYAS, fils d'Atlas et d'Ethra, dévoré par un lion. *V.* HYADES.

HYBLA, montagne de Sicile, célèbre par l'excellent miel qu'on y recueillait, et par une ville du même nom.

HYBLÆA, déesse adorée en Sicile.

HYBLÉENS, peuples de Sicile, passaient pour très-habiles dans ce qui concernait le culte des dieux et dans l'interprétation des songes.

1. HYBRIS, mère de Pan. — 2. Chien de chasse. R. *hybris*, injure.

HYBRISTIQUES, fêtes argiennes en l'honneur des femmes qui, sous la conduite de Télésilla, avaient pris les armes et sauvé la ville assiégée par les Lacédémoniens. Les hommes s'y habillaient en femmes, et les femmes en hommes.

HYDARNIS, fille de Jupiter et d'Europe, donna son nom à la ville d'Hydarnis.

HYDASPE, capitaine troyen, renversé par Sacrator, capitaine latin.

1. HYDRA. — 2. Fille du Styx et de Pallas.

HYDRAGI, ministres qui assistaient les aspirants à l'initiation. R. *hydor*, eau, parce qu'ils s'en servaient pour les purifications préliminaires.

HYDRANOS, sacrificateur qui, dans l'initiation des Eleusinies, immolait à Jupiter une truie pleine, sur la peau de laquelle on faisait mettre celui qui devait être purifié.

HYDRE, constellation méridionale, voisine de la coupe et du corbeau: Apollon voulant faire un sacrifice à Jupiter, envoya le corbeau avec une coupe pour apporter de l'eau. Il s'arrêta sur un figuier pour attendre la maturité du fruit. Ensuite, pour excuser son retardement, il prit un serpent, qu'il accusa de l'avoir empêché de puiser de l'eau. Apollon, pour punir le corbeau, changea son plumage de blanc en noir, plaça le corbeau vis-à-vis de la coupe, et chargea le serpent d'em-

pêcher le corbeau de boire.

HYDRE DE LERNE, monstre épouvantable, né de Typhon et d'Echidna. Quand on coupait une de ses sept têtes, on en voyait renaître autant qu'il en restait, à moins qu'on appliquât le feu à la plaie. Le venin de ce monstre était si subtil, qu'une flèche qui en était frottée donnait infailliblement la mort. Cette hydre faisait un ravage affreux dans les campagnes, et sur les troupeaux des environs du marais de Lerne. Hercule la tua, et trempa ses flèches dans son sang pour en rendre les blessures mortelles, comme il l'éprouva par les blessures qu'elles firent à Nessus, à Philoctète et à Chiron.

HYDRIA. Vase percé de tous côtés, qui représentait le dieu de l'eau en Egypte. *V.* CANOPE.

HYDRIADES, nymphes qui dansent lorsque Pan joue de la flûte.

HYDRIÉPHORES, étrangères obligées de porter des cruches d'eau dans la procession des Panathénées.

HYDROMANTIE, art de prédire l'avenir par le moyen de l'eau. On en distingue plusieurs espèces. 1°. Lorsqu'à la suite des invocations et autres cérémonies magiques on voyait écrits sur l'eau les noms des personnes ou des choses qu'on désirait de connaître, ces noms se trouvaient écrits à rebours. 2°. On se servait d'un vase plein d'eau et d'un anneau suspendu à un fil, avec lequel on frappait un certain nombre de fois les côtés du vase. 3°. On jetait successivement et à de courts intervalles, trois petites pierres dans une eau tranquille et dormante, et des cercles qu'en formait la surface, ainsi que de leur intersection, on tirait des présages. 4°. On examinait attentivement les divers mouvements et l'agitation des flots de la mer. 5°. On tirait des présages de la couleur de l'eau et des figures qu'on croyait y voir. 6°. On remplissait d'eau une tasse, et, après avoir prononcé dessus certaines paroles, on examinait si l'eau bouillonnerait et se répandrait par-dessus les bords. 7°. On mettait de l'eau dans un bassin de verre ou de cristal; puis on y jetait une goutte d'huile, et l'on s'imaginait voir dans cette eau comme dans un miroir, ce dont on désirait d'être instruit. 8°. Les femmes des Germains en pratiquaient une huitième sorte, en examinant les tours et détours, et le bruit que faisaient les eaux des fleuves dans les gouffres ou tourbillons qu'ils formaient.

HYDROPHORIES, cérémonies funèbres à Athènes et chez les Eginètes, à la mémoire des Grecs qui avaient péri dans le déluge de Deucalion et d'Ogygès.

HYÈNE, animal sauvage et cruel, dont les Egyptiens avaient fait une divinité.

HYES, surnom de Bacchus d'Hya, nom de Sémélé, ou, parce que sa fête arrivait dans une saison pluvieuse.

HYÉSIUS. (*V.* PLUVIUS.) Les Athéniens honoraient Ju-

piter sous ce nom, et lui avaient élevé un autel sur le mont Hymette.

Hyettus, village de Béotie. Hercule y avait un temple où les malades venaient chercher leur guérison.

Hygiæa, surnom de Minerve, pris de l'art de guérir, auquel elle présidait.

1. Hygiée, fille d'Esculape et de Lampétie, était honorée chez les Grecs comme la déesse de la santé. Les Romains l'avaient reçue dans leur ville, et lui avaient élevé un temple, comme à celle de qui dépendait le salut de l'empire. R. *hygies*, sain. *V.* Santé. — 2. Simple gâteau de fine farine qu'on offrait à la déesse de ce nom, peut-être pour indiquer que la Santé est la fille de la Sobriété.

Hygromantie, divination par les eaux, ou par les choses humides. R. *hygros*, humide.

Hyla, ville de Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie, avait pris son nom d'Hylé, Thestiade.

Hylacide, Castor, fils d'Hylax.

Hylactor, chien d'Actéon. R. *ylactein*, aboyer.

Hylas, fils de Thiodamante, roi de Mysie, s'attacha de bonne heure à Hercule, et l'accompagna à l'expédition de la Colchide. Les Argonautes arrivés sur les côtes de la Troade, envoyèrent à terre le jeune homme pour y puiser de l'eau. Les nymphes, éprises de sa beauté, l'enlevèrent. Hercule et ses compagnons, désespérés, firent retentir le rivage de leurs cris de douleur.

Hylatès, Apollon, adoré à Hylé, ville de Chypre.

1. Hylée, centaure tué par Thésée, aux noces de Pirithoüs. — 2. *Sauvage*, chien d'Actéon. R. *yle*, bois.

1. Hylus, fils de la Terre, avait donné son nom à un fleuve de l'Asie mineure. — 2. Fils d'Hercule et de Déjanire, fut élevé chez Céyx, roi de Trachine. Après la mort de son père, qu'il avait placé sur le bûcher, et par l'ordre duquel il épousa Iole, il fut poursuivi par Eurysthée, eut recours à Thésée, roi d'Athènes, tua Eurysthée dans une bataille, et perdit la vie dans un combat singulier. Il avait élevé dans Athènes un temple à la Miséricorde, où les criminels trouvaient un refuge assuré. — 3 Autre fils d'Hercule et de Mélita, fille d'Egée, fleuve de Phéacie, fut tué par les Mentores, qui avaient voulu enlever ses bœufs.

Hylonome, nymphe aimée du centaure Cyllare, se tua de désespoir en apprenant sa mort.

Hymen, ou Hyménée, fils de Bacchus et de Vénus, présidait au mariage. On le dépeint sous la figure d'un jeune homme blond, couronné de roses, portant un flambeau et un arrosoir, dont le vêtement est blanc et brodé de fleurs. Son voile est jaune, couleur affectée aux noces. *Cochin* lui donne une couronne de roses et d'épines, un joug orné de

fleurs, et deux flambeaux qui n'ont qu'une même flamme.

HYMÉNÉE, chanson nuptiale, acclamation, ou refrain consacré à la solennité des noces.

HYMÉNÉES, fêtes en l'honneur des mariages.

HYMETTE, montagne de l'Attique, célèbre par l'excellence et l'abondance du miel qu'on y recueillait, et par le culte qu'on y rendait à Jupiter *Hymettius*.

HYMNIA, Diane invoquée en Arcadie.

HYMNODES, chanteurs d'hymnes. C'étaient tantôt de jeunes filles, tantôt des chœurs mêlés des deux sexes, quelquefois le poëte, ou les prêtres et leurs familles.

HYONE, mère de Triptolème, qu'elle eut d'Eleusis.

HYPANIS, capitaine troyen, revêtu des dépouilles des Grecs qu'il avait immolés, fut tué la nuit de la prise de Troie par ses propres concitoyens.

HYPATUS, *souverain;* Jupiter adoré en Béotie.

HYPÉNOR, prince troyen, tué par Diomède devant Troie.

HYPERANTHUS, fils d'Egyptus.

HYPERBIUS, fils de Mars, fut le premier qui tua des animaux.

HYPERBORÉEN, surnom d'Apollon, honoré chez les peuples de la Scythie septentrionale.

HYPERCHYRIA, surnom sous lequel Junon-Vénus avait un temple à Lacédémone. Toutes les femmes qui avaient des filles à marier lui offraient des sacrifices.

1. HYPÉRÉNOR, prince troyen, tué par Ménélas au siége de Troie. — 2. Guerrier né des dents du dragon.

HYPÉRÉSIE, ville de l'Achaïe, dont les habitants allèrent au siége de Troie, devait son nom à Hypérétus, fils de Lycaon.

HYPÉRÉTÈS, fils de Neptune et d'Alcyoné.

HYPÉRÈTES, dieux du second ordre, que les Chaldéens admettaient comme les ministres du grand dieu.

1. HYPERION, fils d'Uranus, et frère de Neptune, épousa Thya, et fut pere du Soleil, de la Lune et de tous les astres. — 2. Fils de Priam.

1. HYPERIPPE, Danaïde. — 2. Fille de Munichus, roi des Molosses, surprise avec ses sœurs par des brigands, se réfugia dans une tour, à laquelle ces scélérats mirent le feu. Jupiter la changea en plongeon, et ses sœurs en autres oiseaux.

HYPERISCUS, fils de Priam.

1. HYPERMNESTRE, Danaïde, fut la seule qui eut horreur d'exécuter l'ordre de son père. Elle donna les moyens de s'évader à son époux Lyncée, qui depuis tua Danaüs. — 2. Fille de Thestius, et mère d'Amphiaraüs.

HYPERPHIALUS, *très puissant;* nom du fils d'Ixion et de Néphélé (la Nuée), qui fut père des Centaures.

HYPÈTHRES, ou SUBDIALES; lieux découverts, mais enceints d'un double rang de

colonnes, et remplis de statues de différentes divinités. On choisissait ordinairement des montagnes.

Hyphialtes, divinités champêtres des Grecs, que les Romains appelaient *Succubes*.

Hypnophobès, Hypnophorbos, *qui provoque le sommeil, ou qui cause des songes effrayants*; épith. de Bacchus. R. *hypnos*, sommeil; *pherbein*, nourrir; ou *phobos*, peur.

Hypocrisie. Voici comme la peint J. B. Rousseau :

Humble au dehors, modeste en son langage,
L'austère honneur est peint sur son visage;
Dans ses discours règne l'humanité,
La bonne foi, la candeur, l'equité;
Un miel flatteur sur ses lèvres distille;
Sa cruauté paraît douce et tranquille,
Ses vœux au ciel semblent tous adressés;
Sa vanité marche les yeux baissés;
Le zèle ardent masque ses injustices,
Et sa mollesse endosse les cilices.

Hypomelathra, surnom de Diane.

Hypophètes, *sous-interprètes*; second ordre des ministres qui présidaient aux oracles de Jupiter. Leur principale fonction consistait à recevoir les oracles des ministres du premier ordre, et à les transmettre au peuple.

Hyporcheme, poésie consacrée au culte d'Apollon, et destinée à accompagner la danse qui se faisait autour de l'autel de la divinité, pendant que le feu consumait la victime. R. *orchesthai*, danser.

Hypsauchenos, *qui porte la tête haute;* épith. d'Apollon. R. *hypsos*, hauteur; *auchen*, cou.

Hypséa, mère d'Absyrthus, et femme d'Eétès, roi de la Colchide.

1. Hypsenor, fils de Dolopion, et prêtre du Scamandre, fut blessé par Eurypyle au siége de Troie.—2. Prince grec, fils d'Hippasus, tué au siége de Troie, par Déiphobe.

Hypsipyle, fille de Thoas, roi de l'île de Lemnos, et de Myrine. Les femmes de Lemnos ayant manqué de respect à Vénus, et négligé ses autels, cette déesse inspira à leurs maris le dessein de les abandonner pour leurs esclaves. Les Lemniennes, piquées de cet affront, égorgèrent pendant une nuit tous les hommes de leur île. Hypsipyle seule conserva la vie au roi son père, qu'elle fit sauver secrètement dans l'île de Chio. Après ce massacre des hommes, elle fut élue reine de Lemnos. Quelque temps après les Argonautes, faisant route vers la Colchide, relâchèrent dans cette île. Jason, leur chef, épris des charmes de la reine, s'arrêta deux ans à sa cour, partit pour la conquête de la Toison d'or, et oublia bientôt Hypsipyle dans les bras de Médée. Cependant les Lemniennes, ayant découvert que Thoas était vivant, la chassèrent de leur île. Elle fut enlevée par les pirates, et vendue à Lycurgue, roi de Thessalie, qui la fit nourrice de son fils. *V.* Néméens, Archemore.

1. Hypsistus. Les Phéni-

ciens le regardaient comme le père ou le premier des dieux. R. *ypsistos*, très-haut. *V.* GHÉ, URANUS. 2.— Surnom de Jupiter.

HYPSURANIUS, fils des premiers géants, habita Tyr, et inventa l'art de construire des cabanes de roseaux et l'usage du papyrus. Après sa mort ses enfants lui consacrèrent des morceaux informes de bois et de pierres qu'ils adorèrent, et établirent des fêtes annuelles en son honneur. R. *hypsos*, hauteur; *ouranos*, ciel.

HYPSUS, fils de Lycaon, fondateur d'une ville en Arcadie.

HYRIÉUS, paysan de Béotie, eut l'honneur de loger dans sa cabane Jupiter, Neptune et Mercure, qui, en récompense de son hospitalité, lui donnèrent le choix de demander tout ce qu'il voudrait, avec assurance de l'obtenir. Il borna ses souhaits à avoir un fils, sans néanmoins avoir de femme; et dix mois après, de la peau d'une génisse qu'il avait immolée à Jupiter, vint un enfant nommé Orion. *V.* ORION.

HYRMINE, ville de l'Elide, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

HYRNÉTHO, fille de Téménus, roi d'Argos, femme de Déiphon, fut honorée chez les Grecs comme une divinité.

HIRPACÈ, fille de Borée et de Chloris.

HYRTACIDES, surnom d'Hippocoon et de Nisus, fils d'Hyrtacus, compagnon d'Enée.

HYRTIUS, général des Mysiens, tué par Ajax, fils de Télamon, au siége de Troie.

HYSIUS, Apollon honoré à Hysie en Béotie, où il rendait des oracles, au moyen d'un puits dont l'eau mettait le prêtre en état de donner des réponses sûres.

HYSTÉRIES, fêtes consacrées à Vénus, dans lesquelles on lui immolait des porcs. R. *ys*, cochon.

I

1. IA, fille de Midas, et femme d'Atis. — 2. Fille d'Atlas, couvrit de laine Achille expirant, et fut changée en violette. R. *ion*, violette.

IACCHOGOGUES, ceux qui portaient en procession la statue d'Iacchus, aux fêtes Eleusiniennes; ils avaient la tête couronnée de myrte.

IACCHUS, un des noms de Bacchus. R. *iachein*, crier, à cause des cris des Bacchantes. On distingue Iacchus de Bacchus, et on le dit fils de Cérès.

IALÈME, fils de Calliope, présidait aux funérailles et à tous les devoirs funèbres que les vivants rendent aux morts. — 2. Chants lugubres *V.* NÉNIE.

IALMÉNUS, fils de Mars et d'Astyoché, et frère d'Ascalaphe, commandait les Béotiens d'Orchomène au siége de Troie.

1. IALYSIENS, dieux Telchines adorés à Ialysus. — 2. Peuple dont les regards avaient la vertu magique de faire empirer tout ce qui en était l'objet. Jupiter les changea en rochers.

IALYSUS, ville de l'île de Rhodes, dont Ialysus fut le fondateur, et dont les habitants allèrent au siége de Troie.

IAMBE, fille de Pan et d'Echo. Personne ne pouvant consoler Cérès, affligée de la perte de sa fille, elle sut adoucir sa douleur par des contes plaisants. On lui attribue l'invention des vers ïambiques.

IANA, premier nom de Diane, appelée d'abord *Dea Jana*, et par abréviation *D. Jana*, d'où l'on a fait *Diana*.

IANASSE, Néréide.

1. IANTHE, *V.* IPHIS. — 2. Océanide.

IAO, nom que les habitants de Claros donnaient à Pluton.

IAPHÉTÈS, *qui lance des traits;* epith. d'Apollon. R. *ios*, trait; *aphièmi*, lancer.

IAPIS, fils d'Iasus, reçut d'Apollon, dans sa première jeunesse, l'arc, les flèches, la lyre, et la science augurale; mais, dans le dessein de prolonger les jours d'un père infirme, il préféra la connaissance des vertus salutaires des plantes et l'art de guérir. Il guérit Enée d'une blessure reçue dans un combat contre les Latins.

IAPYS, Etolien, chassé de sa patrie, vint se réfugier à l'extrémité du golfe Adriatique, et y bâtit sur le Pô une ville de son nom, qui donna celui d'Iapydie au pays, et d'Iapydes aux habitants.

IAPYX, fils de Dédale, donna son nom à l'Iapygie, parce qu'il y avait conduit une colonie crétoise.

IARBAS, roi de Gétulie, fils de Jupiter Ammon, et d'une nymphe du pays des Garamantes, irrité du refus que

Didon avait fait de l'épouser, fit la guerre aux Carthaginois. Ceux-ci, pour avoir la paix, voulurent forcer leur reine à cette alliance; mais la mort de Didon mit fin à la guerre et aux espérances d'Iarbas. *V.* DIDON.

1. IASIS, une des nymphes Ionides — 2. Nom patronymique d'Atalante, fille d'Iasus.

IASO, fille du dieu Amphiaraüs.

IASSUS, ville de Carie, célèbre par une statue de Vesta, sur laquelle il ne tombait jamais ni neige ni pluie, quoiqu'elle fût à découvert.

1. IASUS, fils de Phélus, conduisit les Athéniens au siége de Troie, et fut tué par Enée. — 2. Fils d'Argus, père d'Agénor. — 3. Fils de Lycurgue, d'Arcadie. — 4. Père d'Amphion.

IBIS, oiseau d'Egypte, qui ressemble à la cigogne, et qui dévore les serpents. Les Egyptiens lui rendaient les honneurs divins, et il y avait peine de mort pour ceux qui tuaient un ibis, même par mégarde.

ICADES, fêtes que les philosophes épicuriens célébraient tous les mois en l'honneur d'Epicure, le vingtième de la lune, jour de sa naissance. R. *eikas*, vingtaine.

1. ICARE, fils de Dédale, retenu prisonnier en Crète, avec son père, par le roi Minos, s'échappa avec lui au moyen d'ailes attachées avec de la cire. Icare, oubliant les sages instructions de Dédale, s'approcha trop près du soleil, qui fondit la cire de ses ailes; et tomba dans la mer qui, de cette chute, prit le nom d'Icarienne. *V.* DÉDALE. — 2. Roi de Carie, acheta Théonée, fille de Thestor, à des pirates qui l'avaient enlevée pendant qu'elle se promenait sur le rivage de la mer. — 3. Ou ICARIUS, fils d'Œbale, père d'Erigone, vivait à Athènes du temps de Pandion. Bacchus, pour le récompenser de l'hospitalité qu'il avait reçue chez lui, lui apprit l'art de planter la vigne et de faire le vin. Icarius en ayant fait boire à quelques bergers de l'Attique, ceux-ci s'enivrèrent, et, se croyant empoisonnés, se jetèrent sur lui et le tuèrent. Bacchus vengea cette mort par une fureur qui tourmenta les femmes de l'Attique, jusqu'à ce que l'oracle eût ordonné des fêtes expiatoires. Icarius fut mis au rang des dieux; on lui offrit en sacrifice du vin et des raisins. Dans la suite, Jupiter le plaça parmi les astres, où il forma la constellation du Bootès. *V.* ERIGONE, MÆRA.

ICARIA, Diane adorée à Icarium, île du golfe Persique.

ICARIENS, jeux fondés à Athènes en l'honneur d'Icarius et de sa fille Erigone, et qui consistaient sur-tout à se balancer à une corde attachée à deux arbres, ce qu'on appelait escarpolette.

ICARIOTIS, ICARIS, surnoms de Pénélope, fille d'Icarius.

ICARIUS, père de Pénélope, était à Sparte lorsqu'Ulysse vint rechercher et obtint sa fille, après l'avoir disputée dans les jeux publics à plu-

sieurs princes de la Grèce. Ne pouvant se résoudre à se séparer d'elle, il pressa, mais vainement, Ulysse de fixer sa demeure à Sparte. Les deux époux partis, Icarius les atteignit et redoubla ses instances. Ulysse ayant alors laissé à sa femme le choix de retourner avec son père, ou de suivre son époux, Pénélope rougit, et ne répondit qu'en se couvrant de son voile. Icarius n'insista plus, et fit élever en cet endroit un autel à la Pudeur.

Icarte, fille de Calydon, épousa son cousin Agénor, fils de Pleuron, et en eut quatre enfants.

Icèle, *semblable ;* un des fils du Sommeil, frère de Morphée et de Phantase, avait le pouvoir de prendre la figure de toutes sortes d'animaux. Les hommes l'appelaient Phobétor, *qui fait peur.*

Ichnée, *qui suit les traces ;* surnom de Thémis et de Némésis. R. *ichnos*, trace.

Ichneumon, rat d'Egypte, consacré à Latone et à Lucine, et auquel les habitants d'Héracléopolis rendaient les honneurs divins comme à un être bienfaisant, parce que ce petit animal cherche sans cesse les œufs des crocodiles pour les casser.

Ichnobate, *qui marche sur les traces ;* chien d'Actéon. R. *bainein*, marcher.

Ichthyomantie, divination qui se pratiquait en considérant les entrailles d'un poisson.

Icidien, nom grec des dieux Lares. R. *oikos*, maison; *oikidios*, domestique.

Icméus, surnom sous lequel Aristée bâtit un temple à Jupiter dans l'île de Cos.

Iconologie, science qui regarde les représentations des hommes, des dieux et des êtres allégoriques. Les modernes la symbolisent par une grande et belle femme, vêtue avec un goût simple et noble, la tête surmontée d'une flamme, qui désigne le génie inspirateur. Elle a sur la bouche un bandeau, pour indiquer qu'elle ne parle que par signes. De la main droite, elle incline une corne d'abondance, d'où sortent des fleurs et des fruits, symboles d'agrément et d'utilité. Sa main gauche, appuyée sur la sphère céleste, tient une palme unie à un rameau d'olivier, une couronne et une balance, pour marquer qu'elle dispense justement l'immortalité, et que les astres et les planètes sont de son ressort, comme les objets terrestres, représentés par la colonne chargée de caractères hiéroglyphiques, sur laquelle elle est penchée. Le niveau, l'olivier, le myrte, ainsi que le lion qui repose à ses pieds, sont autant d'attributs qui achèvent de caractériser cette science ingénieuse. Chacun des génies qui l'entourent, désigne, par des symboles caractéristiques, l'être allégorique qu'il représente. Des médailles éparses aux pieds de la figure, indiquent que l'iconologie doit être fondée sur la connaissance des médailles et des monuments

antiques. R. *eikôn*, image; *logos*, discours.

1. Ida, nymphe, fille de Mélisséus, roi de Crète, une des nourrices de Jupiter, donna son nom au mont Ida de l'Asie mineure. — 2. Fille de Corybas, épousa Lycaste, roi de Crète, et devint mère de Minos. — 3. Fille de Dardanus, roi des Scythes. — 4. Montagne de l'Asie mineure, au pied de laquelle était bâtie Troie, était sous la protection immédiate de Cybèle. — 5. Montagne de Crète, située au milieu de l'île, appelée aujourd'hui *Monte Giove*. Les fôrets de cette montagne ayant été embrasées par le feu du ciel peu de temps après le déluge de Deucalion, les Dactyles, habitants de cette montagne, virent couler le fer par la force du feu, et apprirent de là la fonte des métaux.

Idalia, surnom de Vénus.

Idalie, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus, près de laquelle était un bois sacré que la déesse honorait souvent de sa présence. L'oracle ayant ordonné à Chalcenor de bâtir une ville dans l'endroit où il verrait le soleil se lever, un de ceux qui l'accompagnaient l'ayant aperçu du pied d'une haute montagne, on y bâtit une ville, nommée *Idalion*, des deux mots grecs, *idon èlion*, j'ai vu le soleil.

1. Idas, capitaine troyen, tué par Turnus. — 2. Prince thrace, de la ville d'Ismare, père de trois fils, tué par Clausus. — 3. Un de ceux qui périrent dans le combat livré à l'occasion du mariage de Persée avec Andromède. — 4. Fils d'Apharée, roi de Messénie, parent de Jason, Argonaute, un des chasseurs de Calydon, se battit contre Apollon qui voulait lui enlever Marpesse, sa femme; entreprit de détrôner Teuthras, roi de Mœsie, et fut vaincu par Télèphe.

1. Idéa, nymphe, épousa un berger nommé Théodore, dont elle eut Hérophile. — 2. Fille de Dardanus, roi des Scythes, mariée à Phinée, roi de Thrace, qu'elle engagea à maltraiter et à chasser les enfants qu'il avait eus de Cléopâtre. — 3. Mère de Teucer, qu'elle eut du fleuve Scamandre. — 4. Ou Idée, surnom de Cybèle, honorée sur le mont Ida.

1. Idée, fils de Darès, Troyen que Vulcain sauva des mains de Diomède. — 2. Capitaine troyen.

1. Idéen, Jupiter nourri et élevé sur le mont Ida de Crète, qui lui était consacré. — 2. Nom des Dactyles.

1. Idéus, fils de Thestius, tué par son neveu Méléagre, pour avoir voulu arracher à Atalante les dépouilles du sanglier de Calydon. *V.* Méléagre. — 2. Fils de Dardanus, donna son nom au mont Ida. — 3. Fils de Priam. — 4. Fils de Pâris et d'Hélène, tué par le plafond d'une chambre qui s'écroula.

Idis, berger de Sicile, à qui l'on attribue l'invention du chalumeau.

1. Idmon, célèbre devin

d'Argos, cru fils d'Apollon, suivit Jason à l'expédition de la Colchide, et y mourut de maladie, ou d'une blessure reçue à la chasse d'un sanglier. — 2. Capitaine rutule, annonça à Enée le desir de Turnus de se battre en combat singulier. — 3. Fils d'Egyptus, tué par sa femme.

Idolothytes, viandes offertes aux idoles, que l'on présentait ensuite en cérémonie tant aux prêtres qu'aux assistants. R. *thyein*, sacrifier.

Idoméné, fille de Phérès, épousa Amythaon qui eut d'elle Bias et Mélampus.

Idoménée, roi de Crète, fils de Deucalion, et petit-fils de Minos 2, conduisit au siége de Troie les troupes de Crète, avec une flotte de quatre-vingts vaisseaux, et s'y distingua par des actions d'éclat. Après la prise de Troie, s'étant mis en mer pour s'en retourner en Crète, il fit vœu pendant une tempête d'immoler à Neptune la première chose qui se présenterait à lui sur le rivage. La tempête cessa, et aborda heureusement au port, où son fils fut le premier objet qui parut devant lui. Un zèle aveugle l'emportant sur les sentiments paternels, il résolut d'immoler son fils au dieu de la mer. Les Crétois, saisis d'horreur, se soulevèrent contre lui, l'obligèrent de quitter ses Etats, et de se retirer sur les côtes de la grande Hespérie, où il fonda Salente. Il fit observer, dans sa nouvelle ville, les sages lois de Minos, son trisaïeul, et mérita de ses nouveaux sujets les honneurs héroïques après sa mort.

1. Idothée, fille de Prœtus, roi d'Argos. — 2. Fille de Mélissus, nourrice de Jupiter. — 3. Fille d'Eurytus, roi de Carie, eut de Milétus, Biblis et Caunus. — 4. Fille de Cadmus, et deuxième épouse de Phinée.

Idulium, victime qu'on offrait à Jupiter le jour des ides, c'est-à-dire le treize ou le quinze de chaque mois.

Idya, fille de l'Océan et de Téthys, femme d'Eétès, roi de Colchide, et mère de Médée.

Ieïus, *guérisseur*; épith. d'Apollon considéré comme dieu de la médecine. R. *iasthai*, guérir.

Ifurin, enfer des Gaulois. Région sombre et terrible, inaccessible aux rayons du soleil, infestée d'insectes venimeux, de reptiles, de lions rugissants et de loups carnassiers. Les coupables, toujours dévorés, renaissaient pour souffrir toujours. Les grands criminels étaient enchaînés dans des cavernes encore plus horribles, plongés dans un étang de couleuvres, et brûlés par le poison qui distillait sans cesse de la voûte. Les gens inutiles, ceux qui n'avaient eu qu'une bonté négative, ou qui étaient moins coupables, résidaient au milieu de vapeurs épaisses et pénétrantes, élevées au-dessus de ces hideuses prisons. Le plus grand supplice était le froid glaçant qui tourmentait les corps grossiers des

habitants, et qui donnait son nom à cette espèce d'enfer.

IGNIGENA, *né du feu;* IGNIPOTENS, *maître du feu;* surnoms de Vulcain.

IGNISPICIUM, l'art de deviner par le feu, inventé par Amphiaraüs.

IGNORANCE. *Cochin* l'a symbolisée par une femme charnue, difforme, aveugle, ou les yeux bandés; elle a des oreilles d'âne, et est coiffée de pavots ou de coquelicots. Elle marche à tâtons dans un sentier détourné, rempli de ronces et d'épines. Des oiseaux de nuit voltigent autour d'elle.

ILAÏRE et PHŒBÉ, filles de Leucippus, frère de Tyndare, près d'épouser Idas et Lyncée, prièrent de la fête Castor et Pollux, leurs cousins, qui, devenus amoureux d'elles les enlevèrent. Elles eurent après leur mort les honneurs héroïques.

ILÉSIUM, ville de Grèce, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

ILIA, fille de Numitor, la même que Rhéa-Sylvia.

ILIADE, poëme d'Homère qui retrace tous les événements de la guerre de Troie, produits par la colère d'Achille. *V.* ODYSSÉE.

ILIADES, femmes de Troie.

ILIADÈS, Romulus, fils d'Ilia.

ILIAQUE (Table), monument qui nous a conservé le souvenir de toutes les actions de la dixième année du siége de Troie.

ILION, citadelle de Troie, bâtie par Ilus, quatrième roi des Troyens.

ILIONE, fille de Priam, mariée à Polymnestor. Celui-ci ayant fait périr le jeune Polydore, frère de son épouse, que Priam lui avait confié, Ilione en mourut de douleur.

1. ILIONÉE, le plus jeune des enfants de Niobé, tué avec ses frères par Apollon. — 2. Fils unique de Phorbas, riche Troyen, tué par Pénélée, sous les murs de Troie. — 3. Capitaine troyen, compagnon d'Enée, et que l'*Enéide* peint comme un homme sage, éloquent, et chargé de plusieurs missions importantes. — 4. Autre Troyen, tué par Diomède lors de la prise de Troie.

ILISSIADES, ILISSIDES, surnom des Muses, du fleuve Ilissus, dans l'Attique, dont les eaux étaient regardées comme sacrées, et sur les bords duquel elles avaient un autel.

ILITHYIE, fille de Junon, déesse qui, chez les Grecs, présidait aux accouchements. Les femmes, dans les douleurs de l'enfantement, lui faisaient des sacrifices, qui consistaient ordinairement à lui consacrer des hastes, et à lui promettre des génisses après une heureuse délivrance.

ILLÉUS, surnom d'Apollon, à Troie.

ILLUS, fils de Phryx, força Pélops de quitter son pays, et de se retirer en Grèce.

Illyrius, fils de Cadmus et d'Hermione, donna son nom à l'Illyrie.

Iltonomus, fils d'Egyptus.

1. Ilus, fils de Tros et de Callirhoé, fille du Scamandre, bâtit la cidadelle d'Ilion, et chassa Tantale de son royaume. Le feu ayant pris au temple de Minerve, Ilus y courut, saisit le Palladium, et le sauva des flammes. Mais il lui en coûta la vue, dont la compassion des dieux lui rendit ensuite l'usage. — 2. Roi d'Ephyre dans la Thesprotie, fils de Mermerus, et arrière-petit-fils de Jason et de Médée. — 3. Le jeune Ascagne, fils d'Enée, porta le nom d'Ilus tant qu'Ilion subsista; mais, après la ruine de Troie, il prit celui d'Iule. — 4. Capitaine latin, tué par Pallas, fils d'Evandre. — 5. Fils de Dardanus et de Batia, mourut sans enfants, et laissa son trône à Erichthonius. — 6. Surnom de Saturne.

Imagination. *Gravelot* l'a représentée par une jeune personne dans une attitude animée. Toujours occupée de productions nouvelles, ce que signifient les petites figures qui sortent de son cerveau, elle brûle de leur procurer l'existence, et sa plume va leur donner la vie. Près d'elle, les attributs qui caractérisent le peintre et le poëte désignent le besoin que l'un et l'autre ont d'elle : témoins les figures de sa création qui remplissent le fond du tableau : telles sont les Centaures, les Sirènes, les Harpyies.

Imaon, capitaine latin, qu'Halésus sauva des coups de Pallas.

Imbracidès, Asius, fils d'Imbracus, compagnon d'Enée.

Imbramus, surnom de Mercure chez les Cariens.

Imbrasie, surnom de Junon.

Imbrasus, fleuve de l'île de Samos, sur les bords duquel les habitants plaçaient la naissance de Junon.

Imbrée, un des Centaures qui combattirent contre les Lapithes aux noces de Pirithoüs, tué par le Lapithe Dryas.

Imbrius, fils de Mentor, et gendre de Priam, tué au siége de Troie par Teucer, fils de Télamon.

Imbrus, fils d'Egyptus.

Imera, chapeau de fleurs, dont on couronnait le postulant à la dignité de myste, ou initié dans les m[ystères] d'Eleusis.

Imeros, *le désir*, fut divinisé chez les Grecs.

Imertos, *désirable;* épith. de Bacchus et d'Apollon. R. *imeros*, désir.

Imeusimus, fils d'Icarion.

Imitation. On lui donne pour attribut des pinceaux, un masque et un singe.

Immolation, consécration faite aux dieux d'une victime, qui se pratiquait en mettant sur sa tête une pâte salée, ou gâteau d'orge, appelé *mola*. De là est venu le mot d'*immoler*, pour exprimer la consommation du sacrifice, quoique dans l'origine cette céré-

monie n'en fût que le préliminaire.

Immortalité. Une jeune fille couronnée de laurier, tient une palme, quelquefois un bouquet d'amaranthe ou d'immortelles, avec un cercle d'or, symbole de la révolution perpétuelle des mois, des années, etc. On ajoute à ces attributs un obélisque.

Impair. L'antiquité païenne croyait ce nombre par préférence agréable à la divinité. C'est en nombre impair que le rituel magique prescrivait ses opérations les plus mystérieuses : il était aussi d'un grand poids dans l'art de la divination et des augures.

Imperator, surnom sous lequel Jupiter avait une statue dans la cour du Capitole.

Impetritum, terme religieux des anciens Romains, qui marquait que les augures étaient favorables. Ce mot vient peut-être de la pierre sur laquelle était assis l'augure, lorsqu'il observait le ciel pour en tirer des présages.

Impiété. *Cochin*, qui la groupe avec la Piété, l'exprime par une femme qui, debout sur un autel renversé, le regarde avec mépris et dérision.

Imporcitor, dieu de la campagne chez les Romains. Il présidait au labour qu'on donnait aux champs après avoir semé le grain ; de *porca*, sillon élevé.

Imprécations, divinités que les Latins nommaient *Diræ*, *Deorum iræ*. (*V. ce mot.*) Ils n'en reconnaissaient que deux, et les Grecs trois. On les évoquait par des prières et des chants contre ses ennemis. Les imprécations étaient aussi une espèce d'excommunication.

Imprimerie. Cette figure, vêtue de blanc, est couronnée de joubarbe, herbe toujours verte. Elle tient une trompette avec ces mots : *Semper ubique*. Une casse de lettres distribuées alphabétiquement, et une presse, sont des attributs qui s'expliquent d'eux-mêmes.

Imprudence. *Cochin* la symbolise par un homme endormi sur le bord d'un chemin qui s'écroule.

Impudicité. Les Athéniens, par le conseil d'Epiménide, lui avaient consacré un temple.

Inachia, un des anciens noms du Péloponèse.

Inachides, nom donné aux neuf premiers rois d'Argos ; d'Inachus, fondateur de ce royaume.

1. Inachidès, Epaphus, fils d'Inachus. — 2. Persée, désigné ainsi, comme Argien.

Inachies, fêtes en l'honneur d'Ino ou Leucothoé.

Inachis, Io, fille d'Inachus.

1. Inachus, fleuve de l'Argolide, père de la nymphe Io, et qui s'appelait d'abord Amphiloque. Inachus, lui ayant fait creuser un lit, lui donna son nom. — 2. Fils de l'Océan, c'est-à-dire venu par mer de Phénicie dans la Grèce, y fonda le royaume d'Argos, fut le chef de la race des Inachides, et donna son nom à tout le Péloponèse.

Incubes, esprits mal-faisants qu'on supposait venir la nuit presser les hommes et les femmes du poids de leurs corps, et les étouffer. C'est ce qu'on appelle le *cochemar*. On donnait aussi ce nom aux Faunes et aux Satyres. *V.* Ephialtes.

Incubones, génies gardiens des trésors de la terre, qui avaient de petits chapeaux, dont il fallait d'abord se saisir. Après quoi, on les contraignait à déclarer où étaient ces trésors.

Index, *qui découvre ;* surnom donné à Hercule, à l'occasion d'une coupe d'or dont il indiqua et fit prendre le voleur.

1. Indien (Bacchus). Bacchus, venant des pays occidentaux, entra dans les Indes avec une puissante armée, apprit aux Indiens la culture des fruits, de la vigne, et d'autres secrets utiles ou nécessaires ; bâtit des villes bien situées, les peupla des habitants des villages, auxquels il enseigna le culte des dieux, et leur donna des lois. Tant de bienfaits lui méritèrent les honneurs divins après sa mort. — 2. (Hercule). Les Indiens prétendaient qu'Hercule était né parmi eux, et croyaient, comme les Grecs, qu'il avait surpassé tous les hommes en force et en courage, et qu'il avait purgé le continent et les rivages de la mer des monstres qui les infestaient.

Indigète (Jupiter), Enée. Vénus, après l'avoir purifié dans les eaux du Numicus, l'avait mis au rang des dieux. On lui éleva un tombeau sur les bords du fleuve, où on lui offrit des sacrifices sous le nom de Jupiter-Indigète.

Indigètes, mortels divinisés, qui devenaient les protecteurs des lieux où on les faisait dieux, tels que Faune, Vesta, Romulus, chez les Romains, Minerve à Athènes, et Didon à Carthage. *Etym. in Diis ago*, je suis parmi les dieux ; ou *indè genitus*, ou bien *in loco degens*, né dans le pays, ou qui y demeure.

Indigitament, livres des pontifs, où étaient écrits les noms des dieux et les cérémonies propres à chacun d'eux.

Indigitamenta, hymnes à l'honneur des dieux, et particulièrement des dieux indigètes.

Indoletès, *vainqueur de l'Inde ;* épith. de Bacchus. R. *ollumi*, tuer.

Indus, fleuve, fils de Pontus et de Thalassa.

Inferi, dieux des Enfers. *V.* Pluton, Proserpine, etc.

Inféries, du verbe *inferre*, porter sur ; sacrifices ou offrandes que les anciens faisaient sur les tombeaux des morts.

Infernal, surnom de Jupiter, adoré dans un temple de Minerve à Argos. Sa statue de bois avait trois yeux, symbole de sa triple puissance sur les cieux, les enfers et les mers.

Infule, bandelette ou bande de laine blanche qui ceignait la tête jusqu'aux tempes, et de laquelle tombaient de chaque côté deux cordons, *vittæ.*

C'était la marque de la dignité sacerdotale.

Initiales, ou **Initiaux**, noms des mystères de Cérès.

Initiés, ceux qui, après des épreuves et des purifications graduées, étaient admis à la célébration des mystères, et s'était fait du secret une religion inviolable. Tout ce qui a percé de leurs cérémonies consiste en prières, en parfums, en fumigations, en pratiques religieuses d'un culte rendu à des hommes morts. Leurs offrandes sur les autels, étaient de la myrrhe pour Jupiter, du safran pour Apollon, de l'encens pour le Soleil, des aromates pour la Lune, des semences de toute espèce, excepté des fèves, pour la Terre.

Injure. *Cochin* peint une femme vêtue de rouge, d'un aspect effrayant, et dans l'attitude de frapper. Elle tient un faisceau d'épines; autour de sa tête s'élancent des serpents.

Injustice, figure allégorique, dont la robe blanche est tachée de sang, qui tient l'épée de Thémis, mais foule aux pieds les tables des lois rompues, et des balances brisées.

Innocence. *Cochin* la personnifie sous les traits d'une jeune fille couronnée de palmes, l'air doux et plein d'une aimable pudeur, qui se lave les mains dans un bassin posé sur un piédestal; près d'elle est un agneau blanc, symbole le plus sensible de l'innocence.

Ino, fille de Cadmus et d'Harmonie, épousa en deuxièmes noces Athamas, roi de Thèbes, dont elle eut deux fils, Léarque et Mélicerte. Athamas, devenu furieux, l'ayant prise elle et ses enfants pour des bêtes féroces, et ayant écrasé contre un mur le petit Léarque son fils, Ino, saisie elle-même d'un violent transport, courut se précipiter avec son autre fils dans la mer. Mais Panope reçut en ses mains la mère et l'enfant, et les conduisit sous les eaux jusqu'en Italie, où l'oracle lui annonça qu'elle allait devenir une divinité de la mer, sous le nom de Leucothoé pour les Grecs, et de Matuta pour les Romains. *V.* **Leucothoé**, **Palémon**, **Matuta**, **Portunus**.

Inquiétude. Elle se peint avec une démarche incertaine, un regard errant et soupçonneux, vêtue d'une étoffe changeante : d'une main, elle tient un sablier, emblème de la régularité; et de l'autre, une girouette, emblème de l'inconstance.

Insitor, dieu qui présidait à la greffe et aux autres opérations du jardinage.

Inspiration. Elle est figurée par un bel adolescent, qui paraît animé de tout le feu du génie. Ses cheveux sont hérissés, ses yeux sont fixés au ciel, d'où partent des rayons, dont quelques uns semblent lui percer la poitrine; toute son attitude est extatique, et nombre d'étoiles brillent autour de sa tête.

Instauratifs, jeux qu'on représentait une deuxième fois.

Instinct. Il se figure par un jeune homme saisissant les fruits qui sont sa nourriture, malgré le voile qui lui enveloppe la tête. L'éléphant est placé derrière lui, comme celui des animaux qui passe pour en être le mieux doué. L'héliotrope, fidèle amante du Soleil, est là comme l'emblème de l'instinct toujours mu par le même principe, et faisant régulièrement les mêmes actions.

1. Instruments de musique. *V.* Muses, Apollon, Orphée, Amphion. — 2. d'arts. *V.* Minerve.

Intelligence. *Gravelot* lui donne un sceptre, pour marquer que c'est à elle à diriger les opérations de l'esprit : la flamme qui brille sur sa tête rappelle qu'elle est une émanation de la divinité. L'aigle qui fixe l'astre de la lumière exprime l'attrait qui la porte aux spéculations les plus sublimes. Enfin les attributs des sciences, répandus autour d'elle, attestent qu'on lui en doit l'utilité.

Intemperance, fille de l'Ether et de la Terre. Elle est représentée par une femme avide qui se jette sur des viandes, des vins, de l'or, enfin sur tout ce qui peut inspirer des désirs immodérés.

Intercidon, Intercidona, dieux qui présidaient à la coupe des bois ; de *cædere*, couper. Ils étaient sur-tout révérés par les bûcherons et les charpentiers.

Intercisi, jours mixtes, *fastes* et *nefastes*, dans lesquels on pouvait rendre la justice à certaines heures seulement, c'est-à-dire *inter cæsa et porrecta*, pendant qu'on offrait et considérait les entrailles, et avant qu'on les présentât sur les autels des dieux.

Interduca, Iterduca, nom sous lequel on invoquait Junon, lorsqu'on menait la mariée dans la maison de son mari.

Inventeur, surnom sous lequel Hercule éleva un autel à Jupiter, après avoir retrouvé ses bœufs volés par Cacus.

Invention. On donne à cette figure des ailes aux tempes, une vapeur qui s'exhale de sa tête, et des voiles de diverses couleurs. Elle considère attentivement un simulacre de la nature, modèle qu'elle ne doit jamais perdre de vue.

Inverecundus Deus, *le dieu effronté ;* Bacchus.

Invincible, surnom de Jupiter, dont les Romains célébraient la fête aux ides de juin.

Inuus, nom de Pan et de Faune.

Io, fille du fleuve Inachus, Jupiter, devenu amoureux de cette princesse, pour mettre en défaut la jalousie de Junon, la couvrit d'un nuage, et la changea en vache. Junon, soupçonnant du mystère, la demanda à Jupiter ; et le dieu n'ayant osé la lui refuser, elle la donna en garde à Argus aux cent yeux. Mercure endormit le vigilant gardien au son de sa flûte, lui coupa la tête, et délivra Io. Junon

irritée envoya un taon persécuter cette malheureuse princesse, qui, pour le fuir, traversa la mer à la nage, et après avoir erré dans diverses contrées, s'arrêta sur les bords du Nil, où, Jupiter ayant apaisé Junon, sa première figure lui fut rendue. Ce fut là qu'elle accoucha d'Epaphus; mais, étant morte quelque temps après, les Egyptiens l'honorèrent sous le nom d'Isis. *V.* Isis, Argus, Epaphus.

1. Io, Bacchus, surnom de Bacchus. — 2. Hymne ou chanson en l'honneur de ce dieu, où ces deux mots étaient fréquemment répétés.

Iobate, roi de Lycie. *V.* Bellérophon.

Iochaira, *qui aime à lancer des traits;* surnom de Diane. R. *ios*, traits; *chairein*, se réjouir.

Iodamé, mère de Deucalion, qu'elle eut de Jupiter.

Iodamie, prêtresse de Minerve, étant entrée la nuit dans le sanctuaire du temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

1. Iolas, fils d'Iphiclus, neveu d'Hercule, et compagnon de ses travaux, lui servit de cocher dans le combat contre l'hydre de Lerne, et brûlait les têtes de l'hydre à mesure qu'Hercule les coupait. *Ovide* le fait assister à la chasse de Calydon, et *Hygin* le nomme parmi les Argonautes. Parvenu à une extrême vieillesse lorsqu'il commandait l'armée des Athéniens contre Eurysthée, deux astres s'arrêtent sur son char, et l'enveloppent d'un nuage épais : c'était Hercule et son épouse Hébé. Iolas en sort sous la forme d'un jeune homme plein de vigueur et de feu. Après sa mort il eut en Grèce des monuments héroïques — 2. Cousin d'Hercule, fut tué par ce héros même dans un accès de fureur, à son retour des enfers.

Iolchos, ville capitale de Thessalie, fameuse par l'invention des jeux funèbres, attribuée à Acaste, par la naissance de Jason, et par la réunion des Argonautes.

Iole, fille d'Eurytus, roi d'Œchalie, pressé par Hercule qui ravageait les Etats de son père, se précipita du haut des remparts; mais le vent, enflant sa robe, la soutint dans l'air, et la descendit sans qu'elle eût aucun mal.

Iolées, fêtes instituées en l'honneur d'Hercule et d'Iolas. Le prix de la victoire était des couronnes de myrte, et quelquefois des trépieds d'airain.

1. Ion, nom souvent donné à Jupiter. — 2. Frère d'Achéus, fils de Xuthus et de Créuse, fils d'Erecththée, roi d'Athènes, chassé de l'Attique par ses concurrents, épousa Hélice, fille de Sélinus, roi d'Egiole dans le Péloponèse, succéda à son père, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme, et voulut que ses sujets s'appelassent Ioniens.

1. Ione, fille de Naulochus, volait sur les grands chemins, et fut tuée par Hercule. — 2. Fille d'Autolycus, changée en nymphe.

Ionides, nymphes ainsi nommées d'Ion, fils de Gargettus, présidaient à une fontaine près d'Héraclée, en Elide, qui se jetait dans le Cythérus, et avait un temple sur ses bords. Les bains de cette fontaine guérissaient les lassitudes et toutes sortes de rhumatismes.

Ionique, un des ordres d'architecture. *Vitruve* dit qu'il convient à Junon, à Diane, à Bacchus, et aux autres divinités de cette espèce, parce que cet ordre tient le milieu entre la sévérité du dorique et la délicatesse du corinthien.

Ionius, fils de Dyrrachius, donna son nom à la mer Ionienne.

Iopæan, cri de joie et de triomphe dans les sacrifices, dans les jeux solennels, dans les combats, quand on avait l'avantage.

Iopas, prince d'Afrique, chanta sur sa lyre d'or dans le repas que Didon donna à Enée.

1. **Iope**, fille d'Iphiclès, une des femmes de Thésée. — 2. Fille d'Eole, épouse de Céphée, donna son nom à une ville. — 3. Nymphe des enfers.

Iophossa, nymphe dont Haliphon eut Deucalion.

Ioplokos, *qui fait des guirlandes de violettes*, *ou qui en porte*; épith. de Bacchus. R. *ion*, violette; *plekein*, entrelacer.

Ioxides, descendants d'Ioxus, conservaient de père en fils la coutume de n'arracher et de ne brûler jamais ni asperges ni roseaux, plantes pour lesquelles ils avaient une vénération religieuse.

Iphate, fils de Priam, tué devant Troie par Antilochus, fils de Nestor.

Iphée, capitaine troyen, tomba sous les coups de Patrocle.

1. **Iphianasse**, fille d'Agamemnon, la même qu'Iphigénie. — 2. Fille de Prœtus, fut changée en vache avec ses sœurs, pour avoir préféré le palais de son père au temple de Junon, ou selon d'autres, leur beauté à celle de la déesse. *V.* Prœtus, Mélampe, Prætides. — 3. Epouse d'Endymion.

Iphianire, fille de Mégapenthe, mariée à Mélampe, en eut plusieurs enfants.

1. **Iphias**, prêtresse de Diane. — 2. Evadné, femme de Capanée, fille d'Iphis.

Iphiclès, fils d'Amphitryon et d'Alcmène, et frère utérin d'Hercule. Quand Junon envoya deux serpents pour tuer le héros au berceau, Iphiclès réveilla par ses cris Alcmène et son époux, qui furent témoins du premier exploit d'Hercule. Compagnon du héros, il fut tué dès la première expédition de son frère.

1. **Iphiclus**, fils de Phylacus, prince thessalien, et de Clymène, riche en troupeaux, habile coureur. — 2. Père de Protésilas. — 3. Fils de Thestius, et frère d'Althée, Argonaute.

1. **Iphidamas**, fils d'Anténor et de Théano, se rendit avec douze vaisseaux à Percope, comme auxiliaire des

Troyens, et fut tué par Agamemnon. — 2. Fils de Busiris, tué par Hercule avec son père.

1. Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Un calme opiniâtre arrêtant trop long-temps l'armée des Grecs dans l'Aulide, Calchas leur apprit que Diane, irritée contre Agamemnon, ne pouvait être apaisée que par le sang d'une princesse de sa famille. Agamemnon, après avoir hésité long-temps, accorda sa fille aux sollicitations des princes ligués; mais Diane, apaisée, mit à la place d'Iphigénie une biche qui lui fut immolée, et transporta dans la Tauride cette princesse, pour en faire sa prêtresse. — 3. Diane, honorée à Hermione.

Iphimédie, fille de Triopas, et femme d'Aloüs, enlevée par Neptune, sous les traits du fleuve Enipée, devint mère des deux Aloïdes.

Iphimédon, fils d'Eurysthée, périt dans la guerre contre les Athéniens.

Iphiméduse, Danaïde, femme d'Euchénor.

1. Iphinoé, fille aînée de Prœtus, roi d'Argos. — 2. Une des principales Lemniennes qui conspirèrent d'égorger tous les hommes, à leur retour d'une expédition en Thrace. — 3. Fille d'Alcathoüs, mourut avant d'être mariée. Les jeunes filles, avant leurs noces, lui consacraient une boucle de leur chevelure. — 4. Fille de Nisus. roi de Mégare, qui la donna en mariage à Mégaréus, son successeur.

1. Iphinoüs, centaure. — 2. Capitaine grec, fils de Dexius, tué par Glaucus au siége de Troie.

Iphiona, suivante d'Hypsipyle, reine des Amazones, qui l'envoya complimenter Jason sur son arrivée dans ses Etats.

1. Iphis. *V.* Anaxarète. — 2. Fils d'Alector, roi d'Argos. succéda à son père. Ce fut par ses conseils que Polynice vint à bout d'entraîner Amphiaraüs au siége de Thèbes, en séduisant Ériphile. — 3. Père d'Etéocle, un des chefs argiens tués devant Thèbes, et d'Evadné, femme de Capanée. — 4. Femme d'une grande beauté, dont Achille fit présent à Patrocle après la prise de Scyros. — 5. Fille de Lygdus, et de Téléthuse. Lygdus, avant de partir pour un voyage, commanda à sa femme alors enceinte, si elle accouchait d'une fille, d'exposer l'enfant. Téléthuse vit en songe la déesse Isis, qui lui ordonna de déguiser le sexe de l'enfant, en l'élevant sous les habits de garçon. Le père, de retour, trompé par l'apparence, voulut marier son fils à la plus belle fille de la ville, nommée Ianthe; Téléthuse adressa ses vœux à Isis, qui, durant la cérémonie nuptiale, changea Iphis en garçon.

Iphition, fils du roi Otryntée et de la nymphe Naïs, tué par Achille au siége de Troie.

Iphitis, capitaine tué par Ulysse.

1. Iphitus, fils d'Euryte,

roi d'Œchalie. Hercule le précipita du haut d'une tour, comme l'ayant faussement accusé d'avoir enlevé les chevaux de son père. — 2. Frère d'Eurysthée, s'embarqua avec Jason, et fut tué dans la Colchide par Eétès. — 3. Roi des Phocéens, eut deux fils au siége de Troie. — 4. Capitaine troyen, malgré son grand âge, se joignit à Enée la nuit de la prise de Troie, et n'échappa qu'avec peine aux traits des Grecs. — 5. Fils de Proxonidas, roi d'Elide, sur la foi de l'oracle de Delphes, rétablit les jeux olympiques pour faire cesser les guerres intestines et la peste qui désolaient la Grèce.

1. Iphthime, fille d'Icarius, sœur de Pénélope, et femme d'Eumélus, roi de Phères.

Ipséa, mère de Médée.

Ipsilius ou Ipsullius, espèce de lames dont on se servait dans les sacrifices, ou figures qui représentaient ceux ou celles dont on voulait se faire aimer.

Ire, ville de Messénie, une des sept villes qu'Agamemnon promet à Achille.

Irène, une des saisons, fille de Jupiter et de Thémis.

Irésione, rameau d'olivier entortillé de laine et de fruits, qu'on portait à plusieurs fêtes.

1. Iris, fille de Thaumas et d'Electra, et messagère de Junon, qui la plaça au ciel en récompense de ses services. Son emploi le plus important était d'aller couper le cheveu fatal des femmes vouées à la mort. — 2. Une des filles de Minée. *V.* Minéides. — 3. Une des trois Harpyies.

Irmensul, idole des anciens Saxons dans la Westphalie, avait un temple magnifique sur la montagne d'Eresbourg, maintenant Stadberg. On le croit le même que Mars; d'où Mersberg, ou *Mons-Martis*, nom de cette ville.

1. Irus, mendiant d'Itaque, d'une taille énorme, et d'une horrible gloutonnerie. Son véritable nom était Arnée; mais les amants de Pénélope l'appelaient Irus, parce qu'il faisait leurs messages. R. *irein*, *eirein*, parler. Ulysse le tua d'un coup de poing. — 2. Fils d'Actor, expia Pelée du meurtre de son frère.

Irynge, fille de Pan et de la nymphe Echo, fournit à Médée les philtres dont celle-ci fit usage pour gagner le cœur de Jason.

Isandre, fils de Bellérophon, tué par Mars dans une bataille contre les Solymes.

Ischénies, fêtes annuelles célébrées à Olympie, en mémoire d'Ischénus, petit-fils de Mercure et d'Hiéra, qui dans un temps de famine se dévoua pour son pays.

Ischomaque, la même qu'Hippodamie, femme de Pirithoüs. *V.* Hippodamie.

Isées, fêtes d'Isis. On exigeait un secret inviolable de ceux qui y étaient initiés. Le sénat romain les abolit, l'an de Rome 696. Mais Auguste les rétablit: et les mystères de la déesse devinrent de nouveau ceux de la galanterie,

de l'amour et de la débauche.

Isélastiques, jeux publics chez les Grecs et les Romains, qui procuraient aux athlètes vainqueurs le privilège d'entrer en triomphe, par une brèche, dans la ville où ils avaient pris naissance, et d'être nourris le reste de leur vie aux dépens du public.

Isiaque (la Table), un des monuments les plus considérables que l'antiquité nous ait transmis, contient la figure et les mystères d'Isis, avec un grand nombre d'actes symboliques et énigmatiques de la religion égyptienne.

Isiaques, prêtres de la déesse Isis. Ils sont représentés vêtus de longues robes de lin, avec une besace et une clochette à la main. Ils portaient quelquefois la statue de la déesse sur leurs épaules, et se servaient du sistre dans leurs cérémonies. Après avoir chanté les louanges d'Isis au lever du soleil, ils couraient le jour pour demander l'aumône, et ne rentraient que le soir dans leur temple, où ils adoraient debout la statue d'Isis. Ils ne mangeaient ni porc ni mouton, et n'usaient point de sel pour être plus chastes, trempaient leur vin, et se rasaient la tête.

Ision, temple et simulacre d'Isis.

Isis, célèbre divinité des Egyptiens, fille de Saturne et de Rhéa, et femme d'Osiris. Les deux époux vécurent dans une parfaite union, et tous deux s'appliquaient à polir leurs sujets, à leur enseigner l'agriculture, et d'autres arts nécessaires à la vie. Après sa mort, les Egyptiens l'adorèrent avec son mari; et parce qu'ils avaient, durant leur vie, dirigé leurs soins vers l'agriculture, le bœuf et la vache devinrent leurs symboles. On institua en leur honneur des fêtes, dont une des principales cérémonies fut l'apparition du bœuf Apis. On publia, dans la suite, que les âmes d'Isis et d'Osiris étaient allées habiter le soleil et la lune, et qu'ils étaient devenus eux-mêmes ces astres bienfaisants, en sorte que leur culte était confondu avec le leur. Les Egyptiens célébraient la fête d'Isis dans le temps qu'ils la croyaient occupée à pleurer la mort d'Osiris. C'était alors que l'eau du Nil commençait à monter : ce qui leur faisait dire que ce fleuve, après s'être grossi des larmes d'Isis, inonde et fertilise leurs terres. Isis passa ensuite pour la nature, ou la déesse universelle à laquelle on donnait différents noms, suivant ses divers attributs. Elle était sur-tout honorée à Bubaste, à Copte et à Alexandrie. Tantôt elle est représentée sous les traits d'une femme, avec les cornes d'une vache, symbole des phases de la lune, tenant un sistre de la droite, et un vase de la gauche: emblèmes, le premier du perpétuel mouvement de la nature, le deuxième de la fécondité du Nil. Tantôt elle porte un voile flottant, a la terre sous les pieds, la tête couronnée de tours, comme Cybèle, pour désigner la grandeur et la stabilité, et

quelquefois des cornes droites

Isis (*fête du vaisseau d'*), fête annuelle en Egypte, célébrée au mois de Mars, en l'honneur du vaisseau d'Isis, comme un hommage rendu à cette déesse, ainsi qu'à la reine de la mer, pour l'heureux succès de la navigation, qui recommençait à l'entrée du printemps.

Ismare, capitaine méonien, suivit Enée en Italie, et excellait à lancer des traits empoisonnés.

Ismariens, Ismariennes, les Thraces, dans *Ovide*.

Ismarus, fils de Mars et de Thrace, donna son nom au mont Ismarus, dont Ulysse, dans *Homère*, vante le bon vin.

1. Ismène, fille d'Œdipe et de Jocaste. — 2. Fille d'Asopus, femme d'Argos, et mère d'Io. — 3. Aîné des fils d'Amphion et de Niobé, blessé par Apollon, se précipita dans un fleuve auquel il donna son nom.

1. Isménides, nymphes, filles du fleuve Isménus. — 2. Les Thébaines.

Isménie, Minerve, du fleuve Isménus, sur le bord duquel était bâti son temple

Isménien, surnom d'Apollon à Thèbes.

Isménis, Crocale, fille du fleuve Isménus.

Isménius, fils d'Apollon et de Mélie, reçut de son père le don des oracles.

Isménus, fleuve ou plutôt fontaine de Béotie, appelé d'abord *le Pied de Cadmus*, parce qu'on le prétendait né sous les pas de ce héros.

Isocratia, une des principales Amazones tuées par Hercule.

Isoplès, centaure, tué par Hercule.

Isora ou Issoria, Diane, honorée à Sparte.

Issé, fille de Macarée, fut séduite par Apollon déguisé en berger.

Issédons, peuples voisins des Hyperboréens. Quand quelqu'un avait perdu son père, tous ses parents lui amenaient des bestiaux; et après avoir coupé en morceaux le cadavre, ils mêlaient les chairs avec celles des animaux, et les servaient dans le festin, réservant seulement la tête du mort, qu'ils enchâssaient dans de l'or, et s'en faisaient une idole, à laquelle ils offraient tous les ans des sacrifices solennels.

Isthmiques, ou Isthmiens. Ces jeux triennaux avaient pris leur nom de l'isthme de Corinthe où ils se célébraient. Thésée les institua, et les consacra à Neptune, comme au dieu qui présidait particulièrement sur l'isthme. Le concours y était si grand, que les principaux des villes de la Grèce pouvaient seuls y avoir place. Les Romains y furent admis dans la suite, et les célébrèrent avec beaucoup de pompe et d'appareil. Les vainqueurs à ces jeux étaient couronnés de branches de pin; puis on les couronna d'ache, comme les vainqueurs aux jeux Néméens; dans la suite on ajouta à la couronne une somme d'argent, fixée par Solon à cent drachmes.

Isthmius, Neptune honoré à Sicyone.

Italie. Elle est désignée par une femme assise sur un globe, la couronne tourelée sur la tête, tenant une corne d'abondance, et de l'autre un sceptre, pour marquer son empire sur l'univers.

1. Italus, fils de Télégone, roi d'Arcadie, passa dans la suite en Italie, et lui donna son nom. — 2. Autre prince, épousa Leucarie, et eut d'elle la princesse Rome.

Itéa, fille de Danaüs.

Itémale, vieillard, exposa Œdipe par l'ordre de Laïus.

Iterduca V. Interduca.

1. Ithacus, Ulysse, roi d'Ithaque. — 2. Héros, fondateur d'Ithaque.

Ithaque, petite île de la mer Ionienne, hérissée de rochers, âpre et stérile, célèbre pour avoir été la patrie d'Ulysse.

Ithémène, prince troyen, père de Sthénélaüs.

Ithomate, Jupiter, honoré sur le mont Ithome, en Messénie.

Ithome, nymphe, avec sa sœur Néda, éleva Jupiter près de la fontaine Clepsydra, lorsqu'on le déroba à la fureur de Saturne son père.

Ithomées, fête annuelle en l'honneur de Jupiter-Ithomate. La cérémonie consistait à porter de l'eau, du bas de la montagne, dans un vaste réservoir construit au sommet pour contenir cette eau, destinée au service de Jupiter.

Ithomia, Minerve, honorée à Ithome, en Thessalie.

Ithymbe, chanson et danse à l'honneur de Bacchus.

Ithyntérion, baguette que les prophètes des dieux portaient à la main, pour marque de leurs fonctions.

Ithyphalle, surnom de Priape.

Ithyphallophores, ministres des Orgies, qui, dans les processions ou courses des Bacchantes, s'habillaient en Faunes, contrefaisant des personnes ivres, et chantaient en l'honneur de Bacchus des cantiques assortis à leurs fonctions et à leur équipage.

Itonia, Itonide; surnoms sous lesquels Minerve avait à Coronée en Béotie, un temple commun avec Plutus.

Itonius, surnom de Jupiter, qui avait une statue dans le temple de Minerve Itonia.

1. Itonus, fils de Deucalion, inventa l'art de façonner les métaux. — 2. Fils d'Amphyction, père de Béotus.

Itylus, fils de Zéthus et d'Aédo, fut tué par sa propre mère, mais par mégarde. D'autres le font fils de Philomèle. V. Itys.

1. Itymonée, fils d'Hypirochus, roi d'Elide, tué par Nestor. — 2. Chef dolien, tué par l'argonaute Méléagre. — 3. Géant bébrycien, tué par Pollux.

1. Itys, fils de Térée, roi de Thrace, et de Progné, qui, pour venger l'affront fait à sa sœur Philomèle, le tua, et le servit à Térée. D'autres attribuent ce meurtre aux femmes de Thrace. Itys fut changé en chardonneret. — 2. Capitaine troyen, immolé par Turnus.

1. Iule, fils d'Enée. *V.* Ascagne. — 2. Fils d'Ascagne, obligé de céder le trône à Sylvius, fils d'Enée et de Lavinia, obtint en dédommagement un sacerdoce, qui se perpétua dans la maison de Julia.

Iules, hymnes en l'honneur de Cérès et de Libera ; du mot *ules* ou *iules*, gerbes d'orge

Ixion, roi des Lapithes, épousa Dia, fille de Déionée, et refusa les présents qu'il lui avait promis pour épouser sa fille, ce qui obligea ce dernier à lui enlever ses chevaux. Ixion, dissimulant son ressentiment, attira chez lui son beau-père, et le fit tomber dans une fosse ardente, où il perdit la vie. Ixion, en horreur à tout le monde, eut recours à Jupiter, qui eut pitié de ses remords, le reçut dans le ciel, et l'admit à la table des dieux. Ebloui des charmes de Junon, Ixion eut l'insolence de lui déclarer sa passion. Offensée de sa témérité, la déesse alla se plaindre à Jupiter, qui forma d'une nuée un fantôme semblable à son épouse, et ce commerce imaginaire donna le jour aux Centaures. Jupiter précipita Ixion d'un coup de foudre dans le Tartare, où Mercure, par son ordre, alla l'attacher à une roue environnée de serpents, qui devait tourner sans relâche.

Ixionidès, Pirithoüs, fils d'Ixion.

Ixithion, Corinthien, argonaute.

Ixius, surnom d'Apollon ; d'Ixis, contrée de l'île de Rhode.

Iynx, fille de Iitho ou Echo, et de Pan, était la suivante de Io. Junon l'accusa d'avoir rendu Jupiter épris d'Io, par l'effet de ses enchantements, et pour l'en punir, la changea en oiseau.

J

Janicule, une des sept collines de Rome, où Janus était particulièrement honoré.

Janides, devins, descendants de Janus, prédisaient l'avenir par l'inspection des peaux coupées des victimes.

Janigena, Canente, fille de Janus.

Janiscus, fils d'Esculape et de Lampétie.

Janitor, surnom de Janus, présidant aux portes et à tout ce qui en dépend.

Januales, fêtes de Janus, célébrées à Rome le premier de janvier. On lui offrait des dattes, des figues, du miel, et un gâteau nommé *janual*.

Janualii, vers que chantaient les Saliens en l'honneur de Janus.

Janualis, porte de Rome, ainsi nommée en mémoire d'une eau bouillante que Janus fit sortir tout à coup de son temple, et qui engloutit ou mit en fuite les Sabins prêts à surprendre la ville.

1. **Janus**, roi d'Italie, fils d'Apollon et de Créuse. Saturne, chassé du ciel, ayant abordé en Italie, Janus l'accueillit, et l'associa même à sa royauté; le dieu, par reconnaissance, doua Janus d'une rare prudence, qui rendait le passé et l'avenir toujours présents à ses yeux, ce qu'on croit exprimé par les deux visages adossés. Le règne de Janus fut pacifique, ce qui le fit depuis regarder comme dieu de la paix. C'est à ce titre que Numa lui éleva un temple, ouvert durant la guerre, et fermé en temps de paix. On le représente tenant d'une main une clef, et de l'autre une verge, pour marquer qu'il est le gardien des portes, et qu'il préside aux chemins. Quelques uns prétendent que Janus est le soleil, et qu'il est représenté double comme le maître de l'une et l'autre porte du ciel, parce qu'il ouvre et ferme le jour. Ses statues marquent souvent de la main droite le nombre de trois cents, et de la gauche celui de soixante-cinq, pour exprimer la mesure de l'année. *V.* Eanus. — 2. Lieu à Rome, où s'assemblaient les agioteurs, et où l'on voyait trois statues de Janus.

Janvier. Les Romains regardaient Junon comme la divinité tutélaire de ce mois, quoiqu'il fût consacré à Janus. Ils le personnifiaient par un consul qui jette sur le foyer d'un autel des grains d'encens en l'honneur de Janus et des Lares; un coq près de l'autel annonce que le sacrifice s'est fait le matin du premier jour. On l'a représenté aussi sous la figure de Janus avec deux visages, dont l'un, âgé, désigne l'année écoulée, et l'autre, jeune, l'année commençante.

Japet, fils d'Uranus et frère de Saturne, eut de Clymène, fille de l'Océan, Atlas, Ménétius, Prométhée et Epimethée. Les Grecs le regardaient comme l'auteur de leur race, et ne connaissaient rien de plus ancien que lui.

Japetionidès, Atlas, fils de Japet.

Jardane, esclave d'Omphale, eut d'Hercule un fils nommé Alcée.

Jardanus, roi de Lydie, père d'Omphale.

Jardin. *V*. **Alcinoüs**, **Hespérides**.

Jaribolus, un des dieux des Palmyréniens, le même que Lunus.

1. **Jasides**, Palinure. — 2. Adraste ; l'un fils, l'autre petit-fils d'un Jasius.

Jasion, fils de Jupiter et d'Electre, Atlantide, épousa Cybèle, qui le rendit père de Corybas. Il fut aimé de Cérès, dont il eut Plutus, dans l'île de Crète; allégorie ingénieuse, qui indique que l'agriculture est la véritable source des richesses.

1. **Jasius**, fils d'Abas et frère de Dardanus. — 2. Roi du Latium.

1. **Jaso**, fille d'Esculape et d'Epione, déesse de la maladie. R. *iasthai*, guérir. — 2. Fille d'Amphiraüs.

Jason, fils d'Eson et d'Alcimède. Son père, roi d'Iolchos en Thessalie, ayant été détrôné par Pélias, sa mère le porta secrètement sur le mont Pélion, où Chiron, l'homme le plus sage et le plus habile de son temps, prit soin de son éducation. Jason, à l'âge de vingt ans, voulant quitter sa retraite, alla consulter l'oracle, qui lui ordonna de prendre une peau de léopard, de se munir de deux lances, et d'aller en cet équipage à la cour d'Iolchos. Jason, arrivé à Iolchos, attire l'attention de tout le peuple par sa bonne mine et par la singularité de son équipage, se fait connaître pour fils d'Eson, et redemande hardiment à son oncle la couronne qu'il a usurpée. Pélias, ayant remarqué l'intérêt que le jeune prince inspirait, n'ose rien entreprendre contre lui, et cherche à l'éloigner lui-même, en lui proposant une expédition glorieuse, mais pleine de dangers, la conquête de la toison d'or. L'expédition est annoncée dans toute la Grèce ; l'élite des héros se rend de tous côtés à Iolchos pour y prendre part. Jason choisit les cinquante-quatre plus fameux ; Hercule même se joint à eux, et défère à Jason l'honneur d'être leur chef, comme au proche parent de Phryxus, que cette expédition regardait de plus près. Après une navigation longue et périlleuse, les Argonautes arrivent à Colchos. La toison d'or apportée par Phryxus était gardée par des taureaux à gueules enflammées et par un horrible dragon. Junon et Minerve rendent Médée amoureuse de ce prince, afin que l'art des enchantements où elle excelle, le fasse sortir vainqueur des périls auxquels il va s'exposer. En effet, aidé de ses secours, il triomphe de tous les obs-

tacles, et enlève le précieux dépôt. Poursuivis dans leur fuite, les deux amants égorgent Absyrthe, frère de Médée, sèment ses membres épars pour retarder les pas du roi, et reviennent à Iolchos avec la gloire d'avoir réussi dans une entreprise où Jason devait naturellement périr. Ce fut alors que Médée fit égorger Pélias par ses propres filles, sous couleur de le rajeunir. Ce crime ne rendit pas à Jason sa couronne. Acaste, fils de Pélias, s'en empara, et contraignit son rival d'abandonner la Thessalie, et de se retirer à Corinthe avec Médée. Ils trouvèrent dans cette ville des amis et une fortune tranquille, et y vécurent dix ans dans la plus parfaite union, dont deux enfants furent le lien, jusqu'à ce qu'elle fût troublée par l'infidélité de Jason. Ce prince, oubliant les obligations qu'il avait à son épouse et ses serments, devint amoureux de Glaucé, fille du roi de Corinthe, l'épousa, et répudia Médée. La vengeance suivit de près l'injure : la rivale, le roi son père, et les deux enfants de Jason et de Médée, en furent les victimes.

Javelot. *V.* Diane, Cupidon, Céphale, Adraste, Philoctète, Achille, Actéon, Orion.

Jehud, ou Jehoud, fils de Saturne et de la nymphe Anobreth, fut immolé par son père.

Jessa, le Jupiter des peuples de la Sarmatie Européenne.

Jeudi. Ce jour était consacré à la planète de Jupiter. Les Athéniens le mettaient au rang des jours malheureux.

Jeunesse. Les Grecs lui donnaient le nom d'Hébé. *V.* Juventa.

Jeux, *joci;* dieux que l'on fait présider à tous les agréments du corps et de l'esprit. On les représente comme de jeunes enfants avec des ailes de papillon, nus, riants, badinants toujours, mais avec grâce. Ils composent, avec les Ris et les Amours, la cour de Vénus, et ne quittent jamais leur souveraine.

Jeux, *ludi;* sorte de spectacles que la religion avait consacrés chez les Grecs et les Romains. On n'en commençait jamais la solennité qu'après avoir offert des sacrifices et fait d'autres cérémonies religieuses. Il y avait trois sortes d'exercices : des courses, des combats et des spectacles. Les premiers qu'on nommait jeux *équestres* ou *curules*, consistaient en des courses dans le cirque dédié à Neptune ou au Soleil. Les seconds, appelés *agonales*, étaient composés de combats et de lutte, tant des hommes que des bêtes instruites à ce manége, et c'était dans l'amphithéâtre consacré à Mars et à Diane qu'ils se faisaient. Les jeux *scéniques* consistaient en tragédies, comédies et satires, qu'on représentait sur le théâtre en l'honneur de Bacchus, de Vénus et d'Apollon.

Jocaste, fille de Créon, roi de Thèbes, et femme de Laïus, fut mère d'Œdipe, qu'elle épousa depuis sans le

connaître, et dont elle eut deux fils et deux filles, Etéocle et Polynice, Antigone et Ismène. Dans *Sophocle*, Jocaste se pend de désespoir aussi-tôt qu'elle a découvert la naissance d'Œdipe; mais dans *Euripide* et *Stace*, elle survit à sa douleur, reste à Thèbes après l'exil de son second époux, cherche à réconcilier ses deux fils, et, témoin de leur mort, se frappe avec l'épée restée dans le corps d'Etéocle, et tombe entre ses deux fils, qu'elle tient embrassés. *V.* Œdipe, Etéocle, Polynice, Antigone, etc.

Jocastus, fils d'Eole, se mit en possession des rivages de l'Italie jusqu'à Rhège.

Jocus, dieu de la raillerie et des bons mots. *V.* Jeux, Momus.

Joie, divinité des Romains. *V*. Gaieté.

Joppé, fille d'Eole, femme de Céphée, donna son nom à une ville de Palestine dont son mari fut le fondateur.

Jou, véritable nom de *Jupiter*, dont *Jovis* est le génitif. Les Celtes et les Gaulois appelaient ce dieu *Jou*, c'est-à-dire jeune, pour marquer qu'il ne vieillit jamais.

Jour, fils de l'Erèbe et de la Nuit.

Jours heureux, Jours malheureux. Les Chaldéens et les Egyptiens en ont fait les premiers l'observation; les Grecs et les Romains les ont imités sur ce point. Outre ces jours-là il y en avait d'autres que chacun estimait malheureux par rapport à soi-même.

Jourdain. On le symbolise par un vieillard à barbe limoneuse, appuyé sur un lion à moitié tapi dans des roseaux, parce que, suivant les voyageurs, les lions se retirent en été dans les roseaux qui croissent le long de ce fleuve.

Jouvence, nymphe que Jupiter métamorphosa en fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajeunir ceux qui iraient s'y baigner.

Jovialia, fêtes latines en l'honneur de Jupiter, répondant aux *Diasia* des Grecs. *V.* Diasies.

Jovius, Hercule, fils de Jupiter.

Juba, roi de Mauritanie. Les Maures et les Athéniens l'honoraient comme un dieu.

Judée. On la représente en robe, et appuyée contre un palmier.

Juga, Jugalis, Jugatina, Junon présidant aux mariages, de *jugum*, par allusion au joug que l'on mettait en effet sur les deux époux dans la cérémonie des noces, ou parce qu'elle les unissait sous le même joug.

Jugalius vicus, rue de Rome, où Junon-Juga avait un autel.

Jugatinus. Les Romains avaient deux dieux de ce nom, dont l'un présidait aux mariages, et l'autre aux sommets des montagnes, *Juga*.

Jugement. On le représente appuyé sur une colonne, symbole de l'expérience. Il est caractérisé par la maturité de l'âge; une balance et une règle annoncent qu'il mesure ses discours et règle ses pas; les creusets propres à éprouver

les métaux signifient qu'il y met les opinions; un enfant à ses pieds éprouve de l'or avec une pierre de touche; et une petite figure de Minerve fait sentir l'affinité du jugement et de la sagesse.

JUGES DES ENFERS. Rhadamanthe et Eaque, tous deux fils de Jupiter, furent établis juges : le premier pour les Asiatiques, le second pour les Européens; et Minos au-dessus d'eux, pour décider souverainement en cas d'obscurité et d'incertitude. Leur tribunal était placé dans un endroit appelé le Champ de Vérité, parce que le mensonge et la calomnie n'en pouvaient approcher; il aboutissait d'un côté au Tartare, et de l'autre aux Champs-Elysées.

JUILLET, *à Julio*, de *Julius Cæsar*. Jupiter était la divinité tutélaire de ce mois. *Ausone* l'a caractérisé par un homme tout nu, dont les membres sont hâlés par le soleil : il a les cheveux roux, liés de tiges et d'épis, et porte des mûres dans un panier. Les modernes l'ont habillé de jaune, et couronné d'épis. Le signe du lion désigne l'excès des chaleurs. Une corbeille pleine de fruits indique ceux que ce mois produit. Dans le fond du tableau un faucheur nous apprend que ce mois donne avec la nourriture de l'homme celle des animaux qui le servent.

JUIN, *à juvenibus*, des jeunes gens, ou de Junon dont le temple fut consacré le premier de ce mois, ou de Junius Brutus, qui marqua ce même mois par l'expulsion des Tarquins. (*V.* MAI.) Les Romains l'avaient mis sous la protection de Mercure. Dans *Ausone*, Juin va tout nu, il nous montre du doigt une horloge solaire, pour nous faire entendre que le soleil commence à descendre. La torche ardente qu'il porte est le symbole des chaleurs de la saison. Derrière lui est une faucille, parce que la moisson est proche. Les modernes l'habillent d'un verd jaunissant, et le couronnent d'épis encore verts. Le signe de l'Ecrevisse dénote que le soleil parvenu au solstice d'été, semble, en commençant à s'éloigner de nous, marcher à reculons.

JULIA. Junon avait à Rome une chapelle sous ce nom.

JULIA GENS. La famille Julia prétendait tirer son origine d'Iulus, fils d'Enée, et par lui, de Vénus.

JULIENS, prêtres romains qui formaient un des trois colléges des Luperces.

JULIUM SIDUS, comète qui parut à la mort de César, et que la flatterie regarda comme le signe de son apothéose.

JUNO AVERNA, Proserpine.

JUNON, fille de Saturne et de Rhéa, sœur de Jupiter, de Neptune, de Pluton, de Cérès et de Vesta. Plusieurs pays se disputaient l'honneur de lui avoir donné le jour, et sur-tout Samos et Argos. Jupiter la trompa sous le déguisement d'un coucou, et l'épousa ensuite dans les formes. Son penchant pour les mortelles excita souvent la jalousie

et la haine de son épouse. Elle conspira même avec Neptune et Minerve pour détrôner Jupiter, et ce fut alors que Jupiter la suspendit en l'air par le moyen d'une chaîne d'or et d'une enclume attachée à chaque pied. Junon persécuta toutes les maîtresses de son mari et tous les enfants qui naquirent d'elles. *Hésiode* lui donne quatre enfants, Hébè, Vénus, Lucine, et Vulcain. D'autres y joignent Mars et Typhon. Junon avait en partage les royaumes, les empires et les richesses : c'est aussi ce qu'elle offrit à Pâris, s'il voulait lui adjuger le prix de la beauté. On croyait qu'elle prenait un soin particulier des parures et des ornements des femmes : aussi ses statues, ses cheveux paraissaient élégamment ajustés. Elle présidait aux mariages, aux noces, aux accouchements, à la monnaie. De toutes les divinités du paganisme, il n'y en avait point dont le culte fût plus solennel et plus généralement répandu. Son culte n'était pas renfermé dans l'Europe seule; il avait pénétré dans l'Asie, sur-tout dans la Syrie, l'Egypte, et l'empire de Carthage. Mais elle était principalement honorée à Argos, à Samos et à Carthage. Ordinairement Junon est peinte en matrone majestueuse, quelquefois un sceptre à la main, ou une couronne radiale sur la tête ; elle a auprès d'elle un paon, son oiseau favori. L'épervier et l'oison lui étaient aussi consacrés, et accompagnent quelquefois ses statues. Les Grecs lui offraient le dictame, le pavot et la grenade, et en ornaient ses autels et ses images. La victime la plus ordinaire était l'agneau femelle : cependant, au premier jour de chaque mois, on lui immolait une truie.

1. Junonia avis, le paon ; oiseau consacré à Junon. — 2. Fête de Junon à Rome, instituée à l'occasion de certains prodiges.

Junonie, ville de Junon ; nouveau nom que Carthage reçut de Caïus Gracchus, lorsqu'il donna ses soins à la rebâtir et à la repeupler, près de cent ans avant que *Virgile* entreprît l'Enéide.

Junonigena, Vulcain, fils de Junon.

Junonius, un des surnoms de Janus, qui introduisit en Italie le culte de Junon, ce qui le fit appeler fils de cette déesse, et parce qu'il présidait au commencement de tous les mois, dont toutes les kalendes étaient dédiées à Junon.

Junons, génies des femmes. Chacune avait sa Junon, comme chaque homme avait son génie; et les femmes juraient par elles, comme les hommes juraient par leurs génies.

Jupiter, fils de Saturne et de Rhée, le père et le roi des dieux et des hommes. En conséquence d'une convention faite avec Titan, son frère aîné, qui lui avait cédé l'empire à condition qu'il ferait périr tous ses enfants mâles, afin que la succession pût revenir un jour à la branche aînée, Saturne les dévorait à mesure qu'ils venaient au monde. Déjà

Vesta sa fille aînée, Cérès, Junon, Pluton, et Neptune, avaient été dévorés, lorsque Rhéa, se sentant grosse et voulant sauver son enfant, alla faire un voyage en Crète, où, cachée dans un antre appelé *Dictée*, elle accoucha de Jupiter, qu'elle fit nourrir par deux nymphes du pays, et recommanda son enfance aux Curètes, qui, dansant autour de la grotte, faisaient un grand bruit de lances et de boucliers, pour qu'on n'entendît pas les cris de l'enfant. Cependant, pour tromper son mari, elle lui fit avaler une pierre emmaillotée. Dès que Jupiter fut grand, on lui apprit sa naissance, et il somma Saturne de le recevoir comme son héritier. Titan ignorant la tromperie, accusa Saturne de fraude, le chassa du ciel, et le fit prisonnier. Jupiter attaqua Titan, délivra son père, et le remit sur le trône. Mais Saturne, ayant appris du destin que Jupiter était né pour commander à tout l'univers, chercha tous les moyens de perdre son fils, et se réunit aux Titans armés contre lui. Ce fut alors que les Cyclopes donnèrent à Jupiter le tonnerre, l'éclair et la foudre; à Pluton un casque, et à Neptune un trident. Avec ces armes, ils vainquirent Saturne; et après que Jupiter l'eut traité de la même manière qu'il avait traité lui-même son père Uranus, il le précipita avec les Titans dans le fond du Tartare, sous la garde des Hécatonchires, c'est-à-dire, des géants aux cent mains. Après cette victoire, les trois frères, se voyant maîtres du monde, le partagèrent entre eux. Jupiter eut le ciel, Neptune la mer, et Pluton les enfers. Pallas et les autres dieux voulurent bientôt après se soustraire à sa domination; mais il les défit, les contraignit de se sauver en Egypte sous diverses formes, les poursuivit sous celle d'un bélier, et fit enfin la paix avec eux. A cette révolte succéda celle des géants enfants des Titans, qui entassèrent des montagnes pour escalader le ciel et l'en chasser. Jupiter, maître du tonnerre, les foudroya et les écrasa sous ces mêmes montagnes. Il épousa successivement Métis, Thémis, Eurynome, Cérès, Mnémosyne, Latone, et Junon la dernière de ses femmes. Il eut un bien plus grand nombre de maîtresses; et des unes et des autres naquirent une grande quantité d'enfants, tous mis au rang des dieux et demi-dieux. Jupiter tenait le premier rang parmi les divinités, et son culte fut toujours le plus solennel et le plus universellement répandu. Ses trois plus fameux oracles étaient ceux de Dodone, de Libye, et de Trophonius. Les victimes les plus ordinaires qu'on lui immolait étaient la chèvre, la brebis, et le taureau blanc, dont on avait soin de dorer les cornes. Parmi les arbres, le chêne et l'olivier lui étaient consacrés. On le représentait sous la figure d'un homme majestueux et avec de la barbe, assis sur un trône, tenant de la main droite la foudre, et de la

gauche une Victoire, ayant à ses pieds un aigle aux ailes déployées qui enlève Ganymède; la partie supérieure du corps toute nue, et la partie inférieure couverte. *V.* BRONTÆUS, etc. De ses noms et surnoms, les uns sont tirés des lieux où il était honoré, les autres des différents peuples qui avaient adopté son culte, ou des évènements qui avaient donné lieu aux temples, aux chapelles et aux autels qui lui étaient consacrés.

JUREMENT DES DIEUX. La Victoire, fille du Styx, ayant secouru Jupiter contre les géants, il ordonna, par reconnaissance, que les dieux jureraient par ses eaux, et que, s'ils se parjuraient, ils seraient privés de vie et de sentiment pendant neuf mille ans. Les Romains juraient par les dieux et par les héros mis au rang des demi-dieux, sur-tout par les cornes de Bacchus, par Quirinus, par Hercule, par Castor et Pollux.

JUSJURANDUM, *le serment;* fils de l'Ether et de la Terre.

JUSTICE, divinité allégorique, fille de Jupiter, dans le conseil duquel elle siégeait, et de Thémis. Ses attributs ordinaires sont la balance et l'épée, ou un faisceau de haches entouré de verges, symbole de l'autorité chez les Romains. *Gravelot* lui donne un soleil sur la poitrine, symbole de la pureté de conscience; des livres qui indiquent les connaissances du magistrat; et enfin un trône et un bandeau royal, qui désignent la part du pouvoir souverain qui lui est confiée.

JUTURNE, déesse des Romains, que révéraient particulièrement les filles et les femmes, les unes pour obtenir d'elle un prompt et heureux mariage, et les autres un accouchement favorable. R. *juvare*, aider. *Virgile*, attentif à placer dans son poëme toutes les antiquités romaines, la dit fille de Daunus, et sœur de Turnus, roi des Rutules. Junon emploie son secours pour rompre le combat singulier qui finit par la mort de Turnus; mais une Furie, envoyée par Jupiter, effraie et Turnus, et sa sœur, qui se couvre la tête d'un voile bleu, et se plonge en gémissant dans le sein du fleuve Numicus.

JUVENALIS, cérémonie dans laquelle les jeunes Romains offraient à la déesse Juventas les premiers poils de leur barbe, qu'ils jetaient avec l'encens dans un brasier.

JUVENTA, JUVENTAS, ou JUVENTUS, *jeunesse;* divinité que les Romains invoquaient quand ils faisaient quitter la robe prétexte à leurs enfants. Elle présidait à l'intervalle qui s'écoule depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril. Son temple était sur le Capitole.

KAABA. Au milieu d'un espace que renferme le temple de la Mecque, s'élève un édifice carré d'environ quinze pieds, un peu plus haut que long et large; on ne voit de ce bâtiment qu'une étoffe de soie noire dont les murailles sont entièrement couvertes, à l'exception de la plate-forme qui sert de couverture à la maison, et qui est d'or coulé en table; elle sert à recevoir les eaux du ciel, qui n'en verse que très-rarement dans ce climat. C'est là ce bâtiment célèbre chez les musulmans, qui le mettent au-dessus de tous les édifices que les maîtres du monde ont élevés avec tant de travaux et de dépenses. Enfin, c'est la sainte maison, connue sous le nom de *Kaaba*, ou maison carrée, vers laquelle tous les mahométans adressent leurs vœux et leurs prières.

KADOLE, ministre des prêtres dans les sacrifices et les mystères des grands dieux. C'est ce qu'on appelait *Camille* chez les Romains.

KER. Etres personnifiés, par lesquels l'antiquité se représentait les causes immédiates, quelquefois violentes, mais toujours désagréables de la mort. Dans *Hésiode*, ainsi que dans *Homère*, un Ker, fils de la Nuit, est représenté ayant un vêtement couvert de sang, avec des yeux terribles, et grinçant des dents, traînant sur le champ de bataille, et par les jambes, des mourants, des blessés, et d'autres qui ne le sont pas. *Hésiode* parle de plusieurs autres Kers; ils sont de couleur noire; ils montrent leurs dents blanches, avec des grincements et en lançant des regards effroyables. Ils suivent les guerriers qui vont au combat : lorsqu'il en tombe un, ils lui enfoncent dans le corps leurs énormes griffes, et sucent son sang jusqu'à ce qu'ils en soient rassasiés; après quoi ils jettent le cadavre de côté, et s'empressent de rejoindre la mêlée, pour avoir de nouvelles victimes. Ils traînent des cadavres après eux, et assomment les mourants avec des masses et des haches d'armes. Ces représentations se rapportent à la manière barbare dont on traitait les ennemis tués, dans les temps les plus reculés. Dans la suite, les mœurs s'étant adoucies, on se forma sur les Kers des idées beaucoup moins horribles.

KÉRAON, dieu que les Spartiates honoraient comme l'inventeur des festins sur la terre. *V*. DAITÈS, DEIPNUS, SPLANCHNOTOMOS.

KÉRAUNOSCOPIE, divination par l'observation de la foudre. R. *keraunos*, foudre.

KIONES, idoles communes en Grèce, ne consistaient qu'en pierres oblongues. R. *Kiôn*, colonne.

KOÈS, KOIÈS, KOIOLÈS, prêtre qui recevait la confession de ceux qui voulaient être initiés aux mystères de Samothrace, et purifiait ceux qui étaient coupables de quelque meurtre.

KOSÉ, *voyant*, *prophète;* divinité des Iduméens.

KRUSMANN, dieu que révérèrent autrefois les peuples qui habitaient les bords du Rhin, près de Strasbourg. On croit que c'était Hercule que les Romains leur avaient fait connaître : cette opinion se fonde sur ce que ce dieu était représenté avec une massue et un bouclier.

KUASER, fils des dieux scandinaves, qui le formèrent à peu près de la même manière que l'Orion des Grecs l'avait été par les dieux de son pays. Ce demi-dieu était si habile, qu'il répondait d'une manière satisfaisante à toutes les questions, quelque obscures qu'elles fussent. Il parcourut toute la terre pour enseigner la sagesse aux peuples. Mais deux nains le tuèrent par trahison, reçurent son sang dans un vase, et, le mêlant avec du miel, en firent un breuvage qui rend poëtes ceux qui en boivent. Le sang de cet homme si sage, mêlé avec du miel, désigne apparemment la raison et les grâces, sans lesquelles il n'est point de véritable poésie.

KULLOPODION, épithète donnée à Vulcain par ceux qui ne le font boiteux que d'un pied. *V.* TARDIPES.

L

Laan, ou Laperse, ville de Laconie, dont Castor et Pollux s'emparèrent, ce qui leur fit donner le nom de Laperses. Les habitants allèrent au siége de Troie.

Labda, fille d'Amphion, de la famille des Bacchiades, boiteuse et se voyant pour cela méprisée de ses compagnes, les quitta pour épouser Eétion, fille d'Echécrate. L'oracle ayant prédit qu'un fils de Labda serait un jour tyran de Corinthe, on envoya cent hommes chez cette femme pour tuer l'enfant; mais, au moment que l'un d'eux allait lui plonger le poignard dans le cœur, Cypsélus lui tendit ses petits bras en souriant, ce qui ôta au meurtrier le courage de le tuer. Celui-ci donna l'enfant à son compagnon, qui se vit désarmé comme le premier. Cypsélus passa ainsi de main en main jusqu'au dernier, qui le rendit à sa mère. Etant tous sortis, ils se reprochèrent leur faiblesse; et comme ils rentraient pour le tuer, Labda, qui avait tout entendu, cacha son fils dans une mesure de blé, que les Grecs appellent cypsèle, et le déroba ainsi à la fureur des ennemis.

Labdacidès, Laïus, fils de Labdacus, roi de Thèbes. On donnait aussi quelquefois aux Thébains le nom de Labdacides.

Labith-Horchia, nom sous lequel les Tyrrhéniens et les Scythes adoraient Vesta.

Labradeus, Labrandius, Labrandeus, surnom de Jupiter, sous lequel il était adoré en Carie, où ses images tenaient une hache au lieu de la foudre et du sceptre.

Labradus, reçut Jupiter dans sa maison, et l'accompagna dans toutes ses expéditions. Atabyrius son frère, et lui, bâtirent un temple à ce dieu, surnommé Labradée, du nom d'un des fondateurs.

Labros, *vorace;* chien d'Actéon.

1. Labyrinthe, enclos rempli de bois et de bâtiments disposés de manière que, quand on y était une fois entré, on n'en pouvait trouver l'issue. Les anciens font mention de cinq fameux labyrinthes. — 2. Le plus ancien, celui d'Egypte, ouvrage de douze rois, contenait trois mille appartements, dont moitié était sous terre, et moitié au-dessus, et douze palais dans une seule enceinte; il était bâti et couvert de marbre; il n'y avait qu'une seule descente, mais au dedans on trouvait une infinité de routes tortueuses. L'opinion commune était, du temps de *Pline*, que c'était un monument consacré au Soleil. — 3. Le labyrinthe de

Crète, bâti auprès de Gnosse par Dédale, sur le modèle de celui de l'Egypte, pour y enfermer le Minotaure. *Pline* fait encore mention de trois autres, à Lemnos, à Samos, et en Étrurie.

LAC. Les Gaulois avaient un respect religieux pour les lacs, qu'ils regardaient ou comme autant de divinités, ou du moins comme les lieux qu'elles choisissaient pour leur demeure; ils donnaient même à ces lacs le nom de quelques dieux particuliers. Le plus célèbre était le lac de Toulouse, dans lequel ils jetaient, soit en espèces, soit en barres, soit en lingots, l'or et l'argent pris sur leurs ennemis.

LACÆNA, chien d'Actéon, apparemment de Laconie.

LACCOPLUTES, descendants de Callias, porte-torches des mystères à Athènes.

LACÉDÉMON, fils de Jupiter et de Taygète, quatrième roi de Lacédémone. Les Lacédémoniens attribuaient à ce prince la gloire d'avoir introduit le premier dans la Grèce le culte des Grâces. Il eut après sa mort un monument héroïque en Laconie. *V.* SPARTE.

LACÉDÉMONE. Elle a sur ses médailles un vase allongé, et les bonnets des Dioscures.

LACÉDÉMONIA, surnom de Junon à Crotone.

LACÉDÉMONIES, fêtes où les Lacédémoniennes se réunissaient dans un vaste appartement, d'où les hommes étaient exclus.

LACHÉSIS, une des Parques. R. *lanchanein*, tirer au sort. C'était elle qui mettait le fil sur le fuseau. *Hésiode* lui fait tenir la quenouille, et *Juvénal* la fait filer aussi. Les vêtements de Lachésis étaient quelquefois parsemés d'étoiles, et on la reconnaît au grand nombre de fuseaux épars autour d'elle.

LACHNÈ, chien d'Actéon.

LACINIA, ou LACINIENNE; surnom de Junon, tiré d'un promontoire d'Italie, dans le golfe de Tarente, où elle avait un temple célèbre par les riches présents dont il était orné.

LACINIUS, brigand redoutable, ravageait les côtes de la grande Grèce, et voulut dérober les bœufs d'Hercule. Ce héros le tua, et, en mémoire de sa victoire, bâtit un temple à Junon sous le nom de Lacinia.

LACIUS, héros auquel l'Attique avait consacré un bois.

LACON, le meilleur des chiens d'Actéon.

LACTENS, LACTURNUS, dieu des Romains. *V.* LACTURCINA.

LACTON, nom sous lequel les Sarmates adoraient le souverain des morts.

LACTURCINA, LACTURTA, déesse des Romains, présidait à la conservation des blés en lait.

LADÈS, fils d'Imbrasus, et frère de Glaucus.

1. LADON, fleuve d'Arcadie, père de Daphné et de Syrinx. Ce fut des roseaux de ce fleuve que Pan se servit pour faire sa flûte à sept tuyaux. — 2. Un des capitaines arcadiens qui suivirent Énée en Italie, y fut

tué par Halésus. — 3. Chien d'Actéon.

1. Lælaps, *tourbillon*; chien d'Actéon. — 2. Chien de Céphale, qui, poursuivant le monstre envoyé par Thémis, fut changé en pierre avec l'animal qu'il poursuivait.

Laerte, fils d'Arcésius, et père d'Ulysse, l'eut d'Anticlée, fille d'Autolycus, et mourut peu après le retour de son fils.

Laertiadès, Laertidès, Laertius; Lartidès, Lartidius, Ulysse, fils de Laerte.

Lagénophories, fêtes célébrées à Alexandr e, du temps des Ptolémées, par le menu peuple. R. *lagena*, bouteille; *ferre*, porter.

Lagus, capitaine latin, tomba le premier sous les coups de Pallas, fils d'Evandre.

Laïadès, Œdipe, fils de Laïus.

Laïra. *V.* Ilaïre.

Laïus, fils de Labdacus, roi de Thèbes, et de Nyctis, épousa Jocaste, fille de Créon, roi de Thèbes. *V.* Œdipe.

Lalaria, fille du fleuve Almon. R. *lalein*, parler. *V.* Lara, Muta.

Lallus, divinité invoquée par les nourrices pour empêcher les enfants de crier et pour les endormir, présidait, selon d'autres, au balbutiement des enfants.

1. Lamie, fille de Neptune, aimée de Jupiter, eut de lui une fille nommée Hérophile, une des Sibylles. — 2. Reine d'une extrême beauté, habitait un antre vaste et garni d'ifs et de lierre; mais, en punition de la férocité de son caractère, elle fut transformée en bête sauvage. — 3. Fille de Cléonor d'Athènes, célèbre joueuse de flûte et fameuse courtisane, fut aimée de Ptolémée 1, roi d'Egypte, et de Démétrius Poliorcète. Les Athéniens et les Thébains lui élevèrent un temple sous le nom de *Venus Lamia*.

Lamies, spectres qu'on représentait avec un visage de femme, et qu'on disait se cacher dans les buissons, près des grands chemins, pour dévorer les passants. R. *laimos*, voracité. (*V.* Empusa, Grées.) On donnait aussi ce nom aux magiciennes.

Lampadomancie, divination dans laquelle on observait la forme, la couleur et les divers mouvements de la lumière d'une lampe, afin d'en tirer des présages pour l'avenir.

Lampadodromie, *course de flambeaux*. *V.* Lampadophories.

Lampadophore, celui qui portait la lampe dans les sacrifices, ou le flambeau dans les Lampadophories.

Lampadophories, fêtes dans lesquelles les Grecs allumaient une infinité de lampes en l'honneur de Minerve, qui la première leur avait donné l'huile des lampes, de Vulcain, inventeur du feu, et de Prométhée, qui avait dérobé le feu du ciel. On y donnait aussi des jeux, qui consistaient à disputer le prix

en courant un flambeau à la main.

Lampes. Les anciens les employaient à trois usages : 1°. dans les temples pour les actes de la religion ; 2°. dans les maisons, aux noces, aux festins ; 3°. dans les tombeaux.

1. Lampétie, Lampétuse, fille d'Apollon et de Clymène, et sœur de Phaéton et de Phaétuse, s'affligea tellement de la mort de son frère, que les dieux la changèrent en peuplier. — 2. Fille d'Apollon et de Nééra, et sœur de Phaétuse. Le Soleil leur avait confié la garde de ses troupeaux en Sicile. Les compagnons d'Ulysse, pressés par la faim, ayant tué quelques bœufs, Lampétie porta ses plaintes au Soleil, et le Soleil à Jupiter, qui fit périr tous les compagnons d'Ulysse dans une tempête.

Lampetoon, *resplendissant ;* épith. d'Apollon.

Lampéus, surnom de Pan ; du mont Lampéa, en Arcadie.

1. Lampon, devin d'Athènes. — 2. Un des chevaux de Diomède.

1. Lampos, *resplendissant ;* un des chevaux du Soleil vers son midi, lorsqu'il a toute sa splendeur. — 2. Surnom de l'Aurore.

Lampter, surnom de Bacchus ; du grand nombre de lampes qu'on allumait à une de ses fêtes.

Lamptéries, fête à Pellène, en l'honneur de Bacchus. Elle était placée immédiatement après la vendange, et consistait en une grande illumination nocturne, et une profusion de vin qu'on versait aux passants.

1. Lampus, fils de Laomédon, et père de Dolops. — 2. Fils d'Egyptus. — 3. Un des chevaux d'Hector. — 4. Chien d'Actéon.

1. Lamus, fils de Neptune, et roi des Lestrigons fondateur de Formies. — 2. Fils d'Hercule et d'Omphale. — 3. Capitaine latin tué par Nisus.

Lamyrus, capitaine latin, tué par le même.

Lanassa, fille de Cléode, petit-fils d'Hercule, fut enlevée par Pyrrhus, fils d'Achille, qui la prit pour femme, et eut d'elle huit enfants. *V.* Pyrrhus.

Lance. Les Romains représentèrent d'abord leur dieu de la guerre sous la forme d'une lance, et avait pris cet usage des Sabins, chez qui la lance était le symbole de la guerre. (*V.* Quirinus.)

Lanigera, surnom de Cérès, représentée précédée d'un bélier ou assise sur lui.

Lanomène, fille d'Hercule.

—1. Laocoon, Calydonien, fils de Porthaon et frère d'Æneus, Argonaute. — 2. Fils de Priam et d'Hécube et prêtre d'Apollon et de Neptune, persuadé que le fameux cheval de bois était une machine dont les vastes flancs cachaient des ennemis, ou propre à battre les murailles d'Ilion, lança sa javeline dans les flancs du cheval. Les Troyens aveuglés regardèrent

cette action comme une impiété, et en furent plus persuadés encore lorsque deux affreux serpents, venus de la mer, allèrent droit à l'autel où sacrifiait Laocoon, se jetèrent sur ses deux fils, Antiphate et Tymbræus, et, après les y avoir déchirés, saisirent Laocoon lui-même qui venait à leurs secours, et le firent périr misérablement. Le chef-d'œuvre qui retrace cette aventure est de la main de *Polydore*, d'*Athènodore* et d'*Agésandre*, trois excellents maîtres de Rhodes qui le taillèrent, de concert, d'un seul bloc de marbre.

Laocoosa, femme d'Apharée, mère d'Idas et de Lincée.

Laodamantus, fils d'Hector et d'Andromaque.

1. Laodamas, fils d'Etéocle, roi de Thèbes. — 2. Fils d'Anténor, tué par Ajax au siége de Troie. — 3. Fils d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, défia Ulysse à la lutte.

1. Laodamie, fille de Bellérophon et d'Achémone, aimée de Jupiter, en eut Sarpédon, roi de Lycie. Diane, indignée de son orgueil, la tua à coups de flèches. — 2. Fille d'Acaste, épousa Protésilas, et mourut de frayeur en voyant l'ombre de son mari qu'elle désirait ardemment de revoir.

1. Laodice, fille de Priam et d'Hécube, fut mariée en premières noces à Télèphe, fils d'Hercule; mais ce prince, ayant quitté le parti des Troyens pour celui des Grecs, abandonna son épouse. Priam remaria sa fille à Hélicaon, fils d'Anténor, qui fut tué peu de temps après. Démophon eut d'elle un fils nommé Munychus. Troie prise, Laodice, dans la crainte de devenir esclave de la femme de Télèphe, se précipita du haut d'un rocher. D'autres racontent que la terre s'entr'ouvrit sous ses pas selon ses désirs, et l'engloutit toute vivante. — 2. Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, fut offerte par son père en mariage à Achille. — 3. Fille d'Agapénor, roi d'Arcadie, envoya de Paphos un voile à Tégée pour Minerve Aléa. — 4. Une des filles que les Hyperboréens envoyèrent à Delos y porter leur offrande. — 5. Fille de Cinyre, femme d'Elatus. — 6. Nymphe, dont Phoronée eut Apis et Niobé.

1. Laodocus, fils d'Anténor, sous la ressemblance duquel Minerve conseilla à Pandare de lancer une flèche, pour empêcher le combat singulier de Pâris et de Ménélas. — 2. Fils d'Apollon et de Phthia. — 3. Fils de Priam. — 4. Compagnon d'Antiloque. — 5. Fils de Bias, et frère de Talaüs, Argonaute. — 6. Ancien héros, dont le génie protégea Delphes contre les Gaulois.

Laoetas, *plébéien*, surnom de Jupiter et de Neptune à Olympie.

1. Laogonus, fils de Bias, et frère de Dardanus. — 2. Fils d'Onétor, et grand-prêtre de Jupiter Idéen, tué par Mérion au siége de Troie.

Laogoras, roi des Dryopes tué par Hercule avec son fils, dans une expédition contre le temple de Delphes.

Laogore, fille de Cinyre et de Métharme, fille de Pygmalion, mourut en Egypte.

Lao-Kium, philosophe chinois. Porté quatre-vingt-dix ans dans les flancs de sa mère, il s'ouvrit un passage par le côté gauche, et causa la mort à celle qui l'avait conçue. « Tao, disait-il, ou la Raison, produisit un ; un produisit deux ; deux produisirent trois, et trois ont produit toutes choses. » Il enseignait encore que l'univers était gouverné par un dieu corporel qui habitait dans le ciel, et qu'il nommait *Cham-Ti* (roi d'en-haut) ; que sous lui était un grand nombre d'êtres intelligents, avec un pouvoir moins étendu, mais indépendant du sien. Lao-Kium, après sa mort, fut mis au rang des dieux. On lui éleva un temple magnifique, et l'empereur Hium-Tsong fit transporter sa statue dans son palais. Ce philosophe fonda la secte de Taose, environ six cents ans avant l'ère chrétienne.

1. Laomédon, fils d'Ilus, et père de Priam, roi de Troie, convint, avec Neptune et Apollon, d'une somme d'argent, s'ils voulaient l'aider à relever les murs de sa ville : l'ouvrage terminé, il refusa de tenir sa parole. Aussitôt Apollon se vengea par la peste, et Neptune par une inondation. L'oracle consulté répondit que le dieu de la mer ne pouvait être apaisé qu'en exposant à un monstre marin la fille du roi. Hercule s'offrit avec ses compagnons, et vainquit le monstre. On arrêta l'inondation par des digues ; mais Laomédon, ayant de nouveau manqué à sa parole, vit saccager sa ville et son pays, enlever sa fille de force, et fut lui-même victime de sa perfidie. — 2. Fils d'Hercule et de la thestiade Méline.

Laomédontiades, Priam, fils de Laomédon. C'est aussi, dans les poëtes, le nom des Troyens.

Laomedontius Heros, le héros troyen, c'est-à-dire Enée.

Laonome, fille de Gynéus, épouse d'Alcée, et mère d'Amphytrion.

Laophonte, fille de Pleuron et de Xantippe, épousa Thestius, qui la rendit mère d'Althée et de Léda.

1. Laothoé, fille d'Altès, roi des Léléges, une des femmes de Priam, lui donna plusieurs enfants. — 2. Fille d'Hercule, et femme de Polyphème l'Argonaute.

Laothoès, fils d'Hercule et de la thestiade Antis.

Laphria, surnom que les Calydoniens donnèrent à Diane, lorsqu'ils crurent sa colère contre Œnée et ses sujets apaisée avec le temps.

Laphries, fête annuelle à Patras, en l'honneur de Diane-Laphria.

Laphrius, fils de Delphus, éleva le premier une statue de Diane à Calydon, d'où peut-

être la déesse a tiré son surnom de Laphria.

Laphyra, surnom de Pallas, déesse de la guerre; de *laphyra*, dépouilles.

Laphystiennes, les Bacchantes; du mont Laphystius, en Béotie, où Bacchus était honoré sous ce surnom.

Laphystius, surnom de Jupiter, à qui Phryxus immola le bélier qui l'avait porté à Colchos. Les Orchoméniens lui donnèrent ce surnom en mémoire de sa fuite; et depuis ce temps, Jupiter Laphystius fut regardé comme le dieu tutélaire des fugitifs. R. *laphyssein*, fuir avec précipitation.

Lapidation. *V.* Lithobolie.

Lapis, surnom de Jupiter sous lequel il était souvent confondu avec le dieu Terme. D'autres disent qu'il fut ainsi nommé de la pierre dont on assommait la victime dans les traités, ou de celle que Rhéa donna à dévorer à Saturne.

Lapithe, fille d'Apollon, qu'Eole rendit mère des Lapithes.

1. Lapithès, fils d'Apollon et de Stilbé, frère de Centaurus, auteur de la race des Lapithes. — 2. Fils d'Eole, et petit-fils d'Hippotès, fut père de Lesbus.

Lapithes, peuples de Thessalie, fameux par l'invention des mors et par leur habileté à manier les chevaux, par leurs combats contre les Centaures aux noces de Pirithoüs.

Lara, Naïade, fille du fleuve Almon, alla informer Junon que Jupiter était épris de Juturne. Le dieu, irrité, lui fit couper la langue, et donna ordre à Mercure de la conduire aux enfers; mais en chemin, Mercure, épris de la beauté de cette nymphe, s'en fit aimer, et en eut deux enfants appelés Lares, du nom de leur mère.

Lararies, fête des Romains en l'honneur des dieux Lares. *Macrobe* l'appelle la solennité des petites statues, *celebritas sigillariorum*.

Lararium, oratoire ou chapelle domestique, destinée, chez les Romains, au culte des dieux Lares.

Lardane, nymphe aimée de Jupiter, dont elle eut Sarpédon et Argus.

1. Lare, le dieu domestique, présidait en particulier à une maison. C'était Saturne, suivant quelques uns. *V.* Lares. — 2. Bon génie que les anciens attribuaient à chaque homme, et qui prenait plaisir à le garantir de tout péril.

Larentales, fête romaine en l'honneur de Jupiter, avait pris son nom d'Acca Larentia, nourrice de Romulus, ou d'Acca Larentia, célèbre courtisane, qui avait fait le peuple romain son héritier, sous le règne d'Ancus Martius.

Larentia. *V.* Acca.

Lares. Dieux domestiques, enfants de Jupiter, ou de Mercure et de Lara. Les statues de ces dieux étaient en petit; on avait un soin extrême de les tenir proprement dans un oratoire parti-

culier. On distinguait plusieurs sortes de Lares, outre ceux des maisons, qu'on appelait aussi familiers : les Lares publics, qui présidaient aux bâtiments publics ; les Lares de ville, *Urbani* ; des carrefours, *Compitales* ; des chemins, *Viales* ; de la campagne, *Rurales* ; ceux qui avaient soin d'éloigner l'ennemi, *Hostilii* ; ceux qui secouraient dans les conjonctures fâcheuses, *Præstites* ; ceux à qui la garde des vaisseaux était confiée, *Marini*. Les douze grands dieux et Harpocrate étaient mis au nombre des Lares. Ils avaient un temple à Rome dans le champ de Mars. *V.* Grundile. *Ovide* leur donne le chien pour attribut, et *Plutarque* dit qu'on les couvrait de la peau de ces animaux. La victime qu'on offrait aux Lares était un porc, quand on leur sacrifiait en public, mais en particulier on leur offrait, presque tous les jours, du vin, de l'encens, une couronne de laine, et un peu de ce que l'on servait à table. On les couronnait de fleurs, et sur-tout de violettes, de myrte et de romarin. On leur faisait de fréquentes libations ; on allait même jusqu'aux sacrifices.

Laride, fils de Daucus, et frère jumeau de Tymber. Leur ressemblance était parfaite ; mais le glaive de Pallas, fils d'Evandre, mit un jour entr'eux une cruelle différence : il coupa la tête à Laride, et la main droite à Tymber.

Larina, jeune Italienne, accompagnait l'Amazone Camilla dans les combats.

Larissa, fille de Pélasgus, donna son nom à deux villes de Thessalie.

Larisse, ville de Thessalie sur les bords du Pénée, patrie d'Achille.

1. Larissée, Minerve, adorée sur les bords du Larissus. — 2. Coronis.

1. Larissenus, Larisseus, Larissius. Jupiter et Apollon, adorés, le premier à Larisse, ville proche du Caystre, le deuxième dans un faubourg d'Ephèse.—2. Epit. d'Achille.

Laruda, divinité qui présidait aux maisons. Jupiter la rendit mère des dieux Lares ; d'autres en font honneur à Mercure : c'est vraisemblablement la même que Lara. *V.* Lara.

Larve. Le mauvais génie, que les anciens attachaient à chaque homme, et qui ne s'occupait qu'à le tourmenter et à l'égarer.

Larves. Ames des méchants, que l'on supposait errer çà et là pour épouvanter les vivants. (*V.* Lemures.) On les représentait comme des vieillards au visage sévère, ayant la barbe longue, les cheveux courts, et portant sur la main un hibou, oiseau de mauvais augure. Tous ceux qui périssaient de mort violente, ou qui ne recevaient pas les honneurs de la sépulture, devenaient des Larves.

Larymna, fille de Cynus, donna son nom à la ville de Larymne en Béotie.

Larysia, fêtes en l'honneur

de Bacchus ; de Larysius, montagne de Laconie. On les célébrait au commencement du printemps.

LASIUS, un des prétendants qui, vaincus à la course dont Hippodamie était le prix, furent tués par Œnomaüs.

LATAGUS, capitaine troyen. Mézence l'écrasa sous le poids d'une pierre énorme.

LATERANUS, LATERCULUS, dieu du foyer, de l'âtre, revêtu de briques. R. *later, is*, brique.

LATHIKÉDÈS, *qui fait oublier les soucis* ; épith. de Bacchus. R. *lanthanieïn*, faire oublier ; *kêdos*, soin.

LATHRIA, sœur jumelle d'Alexandra, avait avec elle les honneurs héroïques en Laconie.

LATIALIS, LATIARIS, LATIUS ; surnoms de Jupiter, du Latium, contrée d'Italie, où ce maître des dieux était singulièrement honoré.

LATIAR, fête instituée par Tarquin le superbe en l'honneur de Jupiter Latiar.

1. LATINUS, roi du Latium, fils de Faunus et de Marica, avait eu d'Amate un fils qui lui fut enlevé à la fleur de l'âge. Il ne lui restait qu'une fille nubile, l'objet des vœux de plusieurs princes d'Italie, et surtout de Turnus, qu'Amate favorisait ; mais d'effrayants prodiges avaient retardé cette union. Ce fut alors qu'Enée aborda en Italie, et vint demander un asile à Latinus. Le roi le reçut bien ; et se rappelant qu'un oracle lui avait prescrit de ne marier sa fille qu'à un prince étranger, il fit alliance avec Enée, et lui offrit sa fille en mariage. Les Latins s'y opposèrent et forcèrent leur prince à la guerre. Le Troyen eut l'avantage, et devint possesseur de la princesse, et héritier de Latinus. — 2. Surnom de Sylvius, fils d'Enée, qui régna cinquante-un ans sur les Latins. — 3. Un des Troyens fugitifs après la prise de Troie, avait épousé Roma, avec laquelle il passa en Italie, et fonda Rome. — 4. Fils de Circé et d'Ulysse ou de Télémaque, épousa Remé, dont il eut Rémus et Romulus.

LATIUM, ou pays des Latins, aujourd'hui la Campagne de Rome ; de *latere*, se cacher, parce que Saturne, chassé du ciel par Jupiter, vint se cacher dans cette contrée de l'Italie.

LATMIUS, Endymion ; de Latmus, montagne de Carie, où il dormit durant plusieurs années.

LATOBIUS, dieu de la santé chez les anciens Noriques.

LATOGENÈS, LATOÏDES, LATOÏS, LATOÏUS, LATONIGENA, Apollon et Diane, enfants de Latone.

LATONE, fille du Titan Cœus et de Phœbé sa sœur, fut aimée de Jupiter. Junon, par jalousie, fit naître le serpent Python pour tourmenter sa rivale. Elle avait fait promettre à la Terre de ne lui donner aucune retraite ; mais Neptune, touché de compassion, fit sortir du fond de la mer l'île de Délos, où Latone, changée en caille par Jupiter, se réfugia, et où, à l'ombre

d'un olivier, elle accoucha de Diane et d'Apollon. On la mit au rang des déesses après sa mort. Les femmes en couche lui adressaient des vœux.

Latos, gros poisson du Nil, honoré en Egypte dans la ville de Latopolis.

Latramis, fils de Bacchus et d'Ariadne.

Latrée, centaure monstrueux par sa grandeur et par sa forme.

Laurentales. *V.* Larentales.

Laurentia. *V.* Acca-Larentia.

Laurentins, anciens peuples d'Italie, sujets du roi Latinus, ainsi nommés d'un laurier consacré à Apollon, qui s'était conservé dans le palais.

Laurier, arbre consacré à Apollon depuis l'aventure de Daphné (*v.* Daphné), ainsi qu'à Diane et à Bacchus. Les prêtres de Junon et d'Hercule se conronnaient aussi de laurier.

1. Lausus, fils de Mézence, jeune et brave guerrier que *Virgile* peint comme un modèle de piété filiale, fut tué par Enée. — 2. Fils de Numitor, et frère d'Ilia Sylvia. Son oncle Amulius le fit périr après avoir détrôné son père.

Lavation de la grande mère des Dieux, fête romaine célébrée le 26 de mars, en mémoire du jour où cette déesse fut apportée d'Asie, et lavée dans l'Almon.

Lavernale, porte de Rome, voisine du bois consacré à Laverne.

Laverne, déesse des voleurs, des filous, des marchands, des plagiaires, des fourbes et des hypocrites. On lui avait consacré près de Rome un bois où les brigands venaient faire leurs partages. Son image était une tête sans corps, disent les uns; un corps sans tête, disent les autres. R. *laverna*, voleur, arme à l'usage des brigands, voleur d'enfant; ou *laphyria*, dépouilles; ou *latere*, se cacher; ou *larva*, masque.

Lavernium, bois ou temple consacré à Laverne.

Lavinalis, nom d'un flamine.

Lavine, habile prophétesse, fille d'Anius, roi de Délos. Enée avait obtenu de son père à force de prières, qu'elle s'embarquât avec les Troyens.

Lavinie, fille unique de Latinus et d'Amate, recherchée par Turnus, roi des Rutules, après l'arrivée des Troyens en Italie et la victoire d'Enée, devint son épouse. Veuve de ce prince, et voyant son trône occupé par Ascagne, elle s'alla cacher dans les forêts, où elle accoucha d'un fils qui prit le nom de Sylvius. L'absence de Lavinie fit murmurer le peuple; Ascagne se vit obligé de faire chercher sa belle-mère, et de lui céder la ville de Lavinium.

Lavinium, ville bâtie par Enée, en l'honneur de Lavinie son épouse, dans un endroit désigné par l'oracle.

Laxo, fille de Borée et d'Orithyie.

Leades, fils d'Astacus, se distingua dans la défense de Thèbes contre les sept chefs.

Leænæ, *lionnes ;* prêtresses de Mithras. *V. ce mot.*

Léandre, jeune homme d'Abydos, amoureux d'Héro. *V.* Héro.

Léarque, fils d'Ino et d'Athamas, victime de la haine de Junon contre toute la race de Cadmus, fut tué par son père dans un accès de fureur inspiré par cette déesse. *V.* Athamas, Ino.

Lébadie, ville de Béotie, célèbre par l'oracle de Trophonius.

Léchanomantie, divination qui se pratiquait ainsi: on mettait dans un bassin plein d'eau des pierres précieuses et des lames d'or et d'argent, gravées de certains caractères offerts aux démons; et après les avoir conjurés par certaines paroles, on leur proposait la question à laquelle on désirait une réponse. Alors il sortait du fond de l'eau une voix basse, semblable à un sifflement de serpent, qui contenait la solution désirée. R. *lechanè*, bassin.

Lechéatès, surnom sous lequel Jupiter avait un autel à Aliphéra en Arcadie, à l'endroit où il avait mis au monde Minerve.

Léchès, fils de Neptune et de Pirène, avait donné son nom à un promontoire du Péloponèse sur le golfe de Corinthe.

Lécoris, nom d'une des Grâces, suivant un ancien monument. *V.* Comasie et Gélasie.

Lectisterne, cérémonie religieuse pratiquée à Rome dans des temps de calamités publiques, dont l'objet était d'apaiser les dieux. On dressait, dans un temple, une table, avec des lits à l'entour; couverts de beaux tapis et de riches coussins, et parsemés de fleurs et d'herbes de senteur, sur lesquels on mettait les statues des dieux invités au festin; pour les déesses, elles n'avaient que des siéges.

Lectum, promontoire de l'Asie mineure dans la Troade. Il y avait un autel consacré aux douze dieux, et que l'on croyait élevé par Agamemnon.

Léda, fille de Thestius, et femme de Tyndare. Jupiter, ayant trouvé cette princesse sur les bords de l'Eurotas, fit changer Vénus en aigle, et, prenant la figure d'un cygne poursuivi par cet aigle, alla se jeter entre les bras de Léda, laquelle, au bout de neuf mois, accoucha de deux œufs. De l'un sortirent Pollux et Hélène; et de l'autre Castor et Clytemnestre. Les deux premiers furent regardés comme les enfants de Jupiter, et les deux autres comme ceux de Tyndare.

Ledæa, Hermione, petite fille de Léda.

Ledæi Dii ou Fratres, Castor et Pollux.

Legifera, surnom de Cérès.

Léitus, fils d'Electryon, un des chefs des Béotiens au siége de Troie, blessé par Hector à la main, n'échappa à la mort que par le secours d'Idoménée.

Lelanta, épouse de Munychus, roi des Molosses. Les dieux la changèrent en un

oiseau nommé Pipo, lorsque des brigands eurent tué tous ses enfants.

Lélégéides, nymphes.

1. Léléges, premiers habitants de la Laconie; de leur premier roi, Lélex. — 2. Peuples de l'Asie mineure, allèrent au siége de Troie.

Lélégie. Ancien nom de la Laconie, de Lélex.

1. Lélex, prince égyptien, fils de Neptune et de Libye, passa en Grece, devint roi de Mégare, et fit porter son nom aux Mégariens. — 2. Grec d'origine, et premier roi de la Lélégie. Les Lacédémoniens le disaient fils de la Terre.

Lemnia, Minerve, honorée à Athènes, où sa statue, chef-d'œuvre de *Phidias*, avait été consacrée dans la citadelle par les habitants de Lemnos.

Lemniades, femmes de l'île de Lemnos, avaient long-temps négligé le culte de Vénus. Cette déesse les punit, en inspirant à leurs maris la résolution de les abandonner, et de chercher des concubines dans la Thrace. Elles se vengèrent de cet affront, en les massacrant tous dans une même nuit. Devenues alors seules maîtresses de l'île, elles élurent pour leur reine Hypsipyle, fille de Thoas. *V*. Hypsipyle.

Lemnius, Vulcain adoré à Lemnos, île de la mer Egée, où il tomba lorsque Jupiter le précipita du ciel. Les Lemniens le retinrent en l'air, et l'empêchèrent de se briser. En récompense de ce service, le dieu établit chez eux sa demeure et ses forges, et promit d'être la divinité tutélaire de l'île.

Lémures, génies malfaisants, ou ames des morts inquiets qui revenaient tourmenter les vivants. Selon *Apulée*, on appelait ainsi, dans l'ancienne langue latine, l'ame dégagée des liens du corps.

Lémuries, Lémurales, fête romaine en l'honneur des Lémures, ou pour apaiser les maux des morts. Ce ne fut d'abord qu'une fête particulière, instituée par Romulus pour satisfaire aux mânes de son frère, accompagnée de sacrifices nommés *Rémuries*. Elle devint peu à peu générale pour tous les morts, ce qui lui fit donner le nom de *Lémuries*. Pendant cette fête, célébrée au mois de mai, on fermait tous les temples.

Lénées, fêtes athéniennes, en l'honneur de Bacchus.

1. Leneus, surnom de Bacchus. R. *lénos*, pressoir. — 2. Fils de Silène.

Léocritus, fils d'Aribas, tué par Enée.

Léodacus, père d'Oïlée; qu'il eut d'Agrianome, fille de Persée.

Léodice, fille de Mars.

Léodocus, fils de Bias, Argonaute.

Léonaticum, temple à Athènes, nommé aussi Léocorion, érigé en l'honneur d'un citoyen nommé Léos.

Léonidées, fêtes instituées en l'honneur de Léonidas, roi de Lacédémone, tué avec les trois cents Spartiates, en défendant les Thermopyles contre les Perses. On y pro-

nonçait un discours en l'honneur de ce héros, et l'on y célébrait des jeux où l'on ne pouvait être admis à disputer les prix sans être citoyen de Sparte.

Léonime, guerrier crotoniate, blessé dans un combat contre les Locriens, aborda le premier, par ordre de l'oracle, dans l'île de Leucé, où il fut guéri par l'ombre d'Ajax.

Léontée, de la race des Lapithes, fils de Coronus, et petit-fils de Cénée, un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie, partageait avec Polypæte le commandement de quarante vaisseaux.

Léonthiade, fils d'Hercule et d'Augée.

Léontiques, fêtes que l'on croit les mêmes que les Mithriaques. Les initiés et les ministres y étaient déguisés sous la forme de divers animaux, dont ils portaient les noms; et comme le lion passe pour être le roi des animaux, ces mystères en prirent le nom de Léontiques.

Léos, un des héros éponymes d'Athènes, qui, dans un temps de calamité publique, dévoua ses trois filles pour le salut de la patrie.

Lépréa, fille de Pyrgée, et sœur de Lépréos, donna son nom à Lépréon, ville de l'Elide.

Lépréas, fils de Glaucon et d'Astydamie, avait comploté, avec Augée, de lier Hercule, lorsqu'il demanderait la récompense de son travail, selon la promesse faite par Augias. *V.* Addéphagus.

Leptinnis, *celui qui, comme le feu ou la tombe, annihile les objets*. R. *leptos*, mince; surnom de Pluton.

Lerne, lac dans le territoire d'Argos, renommé dans les anciens poëtes, à cause de l'hydre de ce nom. C'est aussi par ce lac, que les Argiens croyaient que Bacchus descendit aux enfers pour en retirer Sémélé, sa mère.

Lernées, fêtes ou mystères à Lernes, près d'Argos, en l'honneur de Bacchus et de Cérès.

Lesbos, île de la mer Egée, dont les habitants immolaient à Bacchus des victimes humaines, fameuse par le culte d'Apollon et la naissance de Sapho.

Lesbus, fils de Lapithès, pour obéir à un oracle, vint aborder avec ses compagnons dans l'île de Pélasgia, depuis appelée Lesbos.

Leschénore, surnom d'Apollon, présidant aux conférences savantes et philosophiques. R. *leschè*, entretien, conférence de philosophes.

Lestrigons, peuples de Sicile, barbares et cruels, qu'*Homère* peint comme des antropophages. Ulysse, arrivé sur leurs côtes, envoya deux de ses compagnons vers le roi du pays, qui, saisissant un d'eux, le mangea pour son dîner. Les Lestrigons accoururent de toutes parts, accablèrent de pierres les compagnons d'Ulysse, en saisirent plusieurs, et, les enfilant comme des poissons, les emportèrent pour les dévorer. Ulysse, qui n'était point des-

cendu, s'éloigna au plus vite de ces côtes barbares, après avoir perdu un grand nombre des siens.

Lethæus, surnom de l'Amour, comme faisant oublier. Il était représenté éteignant son flambeau dans l'onde.

1. Léthé. fleuve qui coulait auprès de Tricca. On disait Esculape né sur ses bords. — 2. Fleuve de l'île de Crète, où Hermione oublia Cadmus son mari. — 3. Un des fleuves de l'enfer, autrement nommé le fleuve d'Oubli. R. *lethe*, oubli. Les ombres étaient obligées de boire ses eaux, dont la propriété était de leur faire oublier le passé, et de les disposer à souffrir de nouveau les misères de la vie. Il était représenté sous la forme d'un vieillard qui tient son urne d'une main, et de l'autre la coupe d'oubli. — 4. et 5. Il y avait encore en Espagne deux fleuves de même nom: l'un dans la Bétique, c'est le Guadaléthé; l'autre dans le Portugal, aujourd'hui le Lima.

Léthée, Phrygienne, fière de sa beauté, osa se préférer aux déesses. Celles-ci voulant en tirer vengeance, Olène, son époux, s'offrit en sa place; mais ils furent tous deux changés en rochers.

Létréus, fils de Pélops fondateur de Létrius, ville de l'Elide.

Leucadius, surnom d'Apollon, d'un temple qu'il avait dans l'île de Leucade, sur la côte d'Epire.

Leucanie, déesse des anciens Latins.

Leucanthes, surnom de Saturne.

Leucarie, femme d'Italus, et mère de Roma.

Leucas, Zacynthien, un des compagnons d'Ulysse, bâtit le temple d'Apollon Leucadien.

Leucaspis, capitaine troyen, suivit Enée, et périt dans une tempête.

Leucate, promontoire dans l'île de Leucade, d'où Sapho se précipita pour éteindre sa passion. On croyait qu'Apollon avait découvert dans la roche Leucadienne une propriété particulière pour guérir les amoureux, et qu'il avait lui-même indiqué le saut de Leucate comme une recette infaillible contre l'amour.

Leucé, île du Pont-Euxin, espèce de Champs-Elysées où habitaient les ames de plusieurs héros, tels qu'Achille, les deux Ajax, Patrocle, Antiloque, Hélène mariée à Achille, etc.

Leucéus, Jupiter chez les Lépréates.

1. Leucippe, épith. de Diane, prise de son char attelé de chevaux blancs. R. *leucos*, blanc; *hippos*, cheval. — 2. Fille du devin Thestor, séparée de son père et de sa sœur, consulta l'oracle, qui lui conseilla de s'habiller en prêtre et de voyager en cet équipage. Elle obéit, et trouva l'un et l'autre dans la Carie, où des pirates avaient conduit sa sœur et un naufrage avait jeté son père. Sous les habits d'homme elle inspira de l'amour à sa sœur qui ne la reconnut pas, et l'irrita par ses refus, au point que cette amante méprisée fit venir quelqu'un pour la tuer. Thestor, choisi pour

cette exécution, déplora son malheur qui le forçait de faire le métier d'assassin, prononça le nom de ses deux filles, fut reconnu de Leucippe, et la reconnut ensuite, aussi bien que son autre fille. — 3. Fille de Minyas. — 4. Epouse de Thestius, roi d'Etolie.

LEUCIPPIDES, Ilaïre et Phœbé, comme filles de Leucippus, avaient pour prêtresses des vierges auxquelles on attribuait le même nom.

1. LEUCIPPUS, fils d'Œnomaüs, roi de Pise, amoureux de Daphné, se déguisa en fille, et fut admis parmi ses compagnes. Apollon, piqué de voir Leucippus plus heureux que lui, inspira à Daphné et à ses compagnes l'envie de se baigner dans le Ladon; Leucippus, contraint de quitter ses habits comme les autres, ayant été reconnu, fut tué à coups de flèches ou de poignards. — 2. Fils de Périérès, et frère d'Aphareus, fut père d'Arsinoé, d'Ilaïre et de Phœbé. — 3. Fils d'Hercule et d'Augée. — 4. Un des princes de la Grèce qui se trouvèrent à la chasse du sanglier de Calydon. — 5. Fils d'Hercule et de Marse thestiade. — 6. Fils de Lamprus et de Galatée, avait d'abord été fille; mais comme son père s'affligeait de n'avoir pas de fils, Latone, à la prière de sa mère, lui fit changer de sexe.

LEUCIS, poisson sacré que les pêcheurs immolaient à Bérénice divinisée, pour obtenir une pêche abondante.

LEUCITE, fils d'Hercule et d'Astyoche.

LEUÇOLENOS, *aux bras blancs*; épith. de Junon. R. *leucos*, blanc; *olenè*, coude.

LEUCON, héros auquel les Grecs offraient des sacrifices.

LEUCONOÉ, une des Minyades.

LEUCOPHRYNE, surnom de Diane, d'un lieu situé sur les bords du Méandre.

LEUCOSIE, une des Sirènes, donna son nom à une île de la mer Tyrrhénienne.

LEUCOTHÉE, la même qu'Ino, nourrice de Bacchus, à laquelle les dieux donnèrent ce nom, après qu'elle fut admise au rang des divinités marines. Elle avait un autel dans le temple de Neptune à Corinthe. Elle fut aussi honorée à Rome dans un temple où les dames romaines allaient offrir leurs vœux pour les enfants de leurs frères. *V.* MATUTA.

LEUCOTHOÉ, fille d'Orchame et d'Eurynome. Le Soleil, charmé de sa beauté, prit les traits de sa mère, et à la faveur de ce déguisement, eut un accès facile auprès de son amante. Orchame, averti de ce commerce par Clytie jalouse de sa sœur, ordonna que Leucothoé fût enterrée toute vive, et que l'on jetât sur son corps un monceau de sable. Le Soleil, n'ayant pu lui rendre la vie, arrosa de nectar la terre qui environnait son corps, et aussi-tôt on en vit sortir l'arbre qui porte l'encens.

LEUCTRIDES, filles d'un certain Icédasus, violées par les Spartiates, se donnèrent la

mort. Leur père, n'ayant pu obtenir vengeance, se tua sur leur tombeau, après avoir proféré les plus terribles imprécations contre Sparte.

Leuctrus, héros, donna son nom au pays et à la ville de Leuctres. *V.* Leuctrides.

Leucus, compagnon d'Ulysse, tué d'un javelot, par Antiphus, au siége de Troie.

Leucyanite, surnom de Bacchus sur les bords du Leucyanias, fleuve de l'Elide.

Levana, déesse romaine. Lorsque l'enfant était né, la sage-femme le mettait à terre, et le père, ou quelqu'un qui le représentait, le relevait et l'embrassait, cérémonie sans laquelle l'enfant n'eût pas été réputé légitime : c'était à cette action que présidait Levana.

Lezard. *V.* Abas.

Libanomancie, divination par le moyen de l'encens. Si ce qu'on souhaitait devait arriver, l'encens s'allumait sur-le-champ ; sinon, ou l'encens ne tombait pas dans le feu, ou le feu s'en éloignait et ne le consumait pas.

Libanus, jeune Syrien tué par des scélérats. Les dieux, en récompense de sa piété, le changèrent en montagne.

Libations, cérémonies religieuses qui consistaient à remplir un vase de vin, de lait, ou d'une autre liqueur, qu'on répandait toute entière après avoir goûté, ou après l'avoir effleurée du bout des lèvres.

Libentia, Libentina, Lubentina, déesse du plaisir qu'on prend à faire tout à sa fantaisie, bien ou mal. Libentine était aussi un surnom de Vénus, et c'était à elle que les filles, devenues grandes, consacraient les amusements de leur enfance.

Liber, *libre ;* surnom de Bacchus, parce qu'étant le dieu du vin, il délivre l'esprit de tout souci, et fait qu'on parle librement. On ajoutait souvent le mot *Pater*, comme étant le père de la joie et de la liberté.

Libera, Proserpine, fille de Jupiter et de Cérès. Bacchus donna ce nom à Ariane.

Libérales, fêtes en l'honneur de Bacchus, différentes des Bacchanales. Rome les célébrait le 17 mars. De vieilles femmes couronnées de lierre, se tenaient assises à la porte du temple de Bacchus, ayant devant elles un foyer et des liqueurs composées de miel, et invitant les passants à en acheter, pour faire des libations à Bacchus en les jetant dans le feu. On mangeait en public ce jour-là, et chacun avait la liberté de dire ce qu'il voulait.

Liberalis, surnom de Jupiter, invoqué dans quelques dangers dont on se croyait tiré par sa protection.

Libéralité, figure allégorique dont l'emblème est une femme qui, d'une main, porte une corne d'abondance remplie de perles, de pierreries, de médailles, etc., et de l'autre présente des pièces d'or et d'argent, comme pour les distribuer.

Libéries, fêtes où les jeunes gens quittaient la robe de l'enfance, et prenaient la toge libre.

Liberté, divinité célèbre chez les Grecs et chez les Romains. Elle était représentée sous la figure d'une femme vêtue de blanc, tenant un sceptre d'une main, un bonnet de l'autre, avec un chat à ses pieds. Deux déesses, Adéone et Abéone, l'accompagnent, ce qui exprime le pouvoir d'aller et venir à son gré.

Libéthra, ville et fontaine sur les frontières de la Macédoine, célèbres dans les poëtes par le tombeau d'Orphée.

1. **Libéthrides**, nymphes du mont Libéthrius. — 2. Muses; de la fontaine Libéthra, qui leur était consacrée.

Libitine, déesse qui présidait aux funérailles, ainsi nommée, parce qu'elle enlève les humains quand il lui plaît, *ad libitum*. — *Plutarque* prétend que c'était à Vénus que l'on donnait ce nom, pour avertir les hommes de la fragilité de la vie, et leur faire comprendre que la fin n'était pas éloignée du commencement, puisque la même divinité présidait à l'une et à l'autre. D'autres croient que c'était Proserpine.

Librariæ Deûm, (secrétaires des dieux); les Parques, ministres du Destin.

Libum, gâteau composé de farine, de miel, de lait et de sésame, dont on faisait usage dans les sacrifices, sur-tout dans ceux de Bacchus, des Lares, et à la fête des Termes.

Libyca, Sibylle.

Libye, fille d'Epaphus et de Cassiopée, aimée de Neptune, eut de lui Agenor et Bélus, et donna son nom à la Libye.

1. **Libys**, surnom d'Hercule, fondateur de la ville de Capsa, en Afrique. — 2. Matelot que Bacchus changea en dauphin.

Libyssa, surnom donné à Cérès par les Argiens, parce que le premier grain qu'on sema dans leur territoire avait été apporté de Libye.

Libyssinus, surnom d'Apollon, adoré sur le promontoire Pachynien en Sicile.

Licence, femme nue, échevelée, une couronne de vigne sur la tête, qui brise le mors de la raison, traverse et foule aux pieds un champ de blé, et franchit la borne et la haie qui l'entoure.

Licnitès, surnom de Bacchus, de Licnon, van mystique en usage dans ses fêtes, et si nécessaire dans ses mystères, que sans lui aucune des cérémonies n'eût été légale.

Licnophores, ceux qui portaient le van aux fêtes de Bacchus.

Licymnius, fils d'Electryon ou de Mars, se trouva, fort jeune, à un combat où tous ses frères périrent. *V.* **Œonus**, **Tlépolème**.

Lierre, arbre spécialement consacré à Bacchus, ou parce qu'il fut jadis caché sous cet arbre, ou parce que le lierre, toujours vert, marquait la jeunesse de ce dieu, qu'on disait ne point vieillir. *V.* **Bacchantes**, **Bacchus**, **Cissus**.

Lièvre, emblême de l'ouïe, chez les Egyptiens.

1. **Ligée**, une des compagnes de Cyrène, mère d'Aristée, R. *ligys*, doux, argentin. — 2. Une des Sirènes.

Liger, capitaine latin, tua Emathius, mais fut tué par Enée, qu'il avait défié.

Ligula, ou Lingula, espèce de spatule dont se servaient les aruspices pour fouiller dans les entrailles des victimes.

Ligyron, premier nom d'Achille.

Ligystus, fils de Phaéton, donna son nom à la Ligurie.

Lilée, Naïade, fille de Céphise, donna son nom à une ville de Phocide, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Lima, déesse qu'*Arnobe* associe à Limentinus.

Limaçon. *V.* Paresse.

Limenatis, surnom de Diane qui présidait aux ports. Sous cette dénomination, sa statue avait sur la tête une espèce de cancre marin. R. *limen*, port. *V.* Limnæa

Limentina, Limentinus, divinités romaines, présidaient au seuil des portes. R. *limen*, seuil.

Limes, *limite*; divinité romaine. *V.* Terme.

Limnacides, Limnades, Limniades, Limnées, Limniaques; nymphes des lacs et des étangs.

Limnæa, Limnatis, Limniatis; surnoms donnés à Diane par les pêcheurs, qui l'invoquaient comme la déesse des marais et des étangs. R. *limnè*, lac, étang.

Limnétidies, fêtes des pêcheurs, en l'honneur de Diane Limnétis.

Limnéus. Bacchus, honoré dans un quartier d'Athènes nommé Limnés.

Limniace, nymphe, fille du Gange, mère d'Athys l'Indien.

Limoniades, nymphes des prairies sujettes à la mort, comme les Panes et les Faunes. R. *léimon*, pré.

Limus, espèce d'habillement bordé par en bas d'une frange de pourpre en falbalas, dont les victimaires étaient revêtus dans les sacrifices.

Limyre, fontaine de Lycie, rendait des oracles par le moyen des poissons; se jetant sur la nourriture présentée, ils donnaient un augure favorable, et la rejetant, annonçaient un mauvais succès.

Lindienne, surnom de Minerve.

1. Lindus, ville de l'île de Rhodes, où les sacrifices à Hercule étaient accompagnés d'imprécations au lieu de bénédictions. — 2. Fils de Cercaphus et de Cydippe, régna dans l'île de Rhodes.

Linigera, épith. d'Isis, qui avait enseigné l'usage du lin.

Linies, fêtes en l'honneur de Linus.

1. Linus, fils d'Apollon et de Psamathé. Sa naissance équivoque et suspecte à son aïeul, coûta la vie à sa mère. — 2. Fils d'Apollon et de Terpsichore, reçut de son père, la lyre à trois cordes de lin. Mais, pour leur avoir substitué des cordes de boyau beaucoup plus harmonieuses, le dieu jaloux lui ôta la vie. — 3. Thébain, fils d'Isménius. C'est véritablement celui-ci qui fut maître d'Hercule, et que ce héros tua d'un coup de lyre, pour avoir

contrefait la mauvaise grâce qu'il avait à toucher cet instrument. — 4. Fils de Lycaon.

LIOCRITE, un des prétendants de Pénélope, tué par Télémaque au retour d'Ulyssse dans Ithaque.

LIODE, fils d'Œnops, devin, et un des prétendants de Pénélope, tué par Ulysse.

1. LION. Cet animal était consacré au Soleil; et en Egypte, à Vulcain, à cause de son tempérament tout de feu. *V.* ATALANTE, PYRAME, CÉCROPS, CYBÈLE, ADMÈTE.—2. La constellation du Lion était le lion de la forêt de Némée. — 3. NÉMÉEN. Le premier travail qu'Eurysthée imposa à Hercule, fut de tuer le lion de Némée qui désolait l'Argolide. Hercule se servit depuis de la peau de ce lion comme d'une cuirasse, et couvrit sa tête de la dépouille de celle de l'animal, pour lui servir de casque.

LIPARÆUS, épith. de Vulcain; de Lipare, une des Eolides, où il était supposé avoir ses forges.

LIPARUS, fils d'Auson, détrôné par ses frères, s'enfuit de l'Italie, et vint aborder dans une des îles Eolides, à laquelle il donna son nom.

LIPS, vent de sud-ouest, est peint sous les traits d'un homme adulte, et tient une aplustre de navire, pour indiquer peut-être les dangers de la navigation sur les côtes de l'Attique pendant qu'il règne.

LIRIOPE, Océanide, mère de Narcisse.

LIRIS, capitaine troyen, tué par l'Amazone Camilla.

LIT. *V.* CINYRE, MARS, SOMMEIL.

LITES, c'est-à-dire les Prières, déesses, filles de Jupiter. « Elles sont, dit *Homère*, » boiteuses, ridées, toujours » les yeux baissés, toujours » rampantes et toujours hu- » miliées; l'Injure altière » les devance d'un pied léger, » et parcourt la terre pour » offenser les hommes; les » humbles Prières la suivent » pour guérir les maux qu'elle » a faits. Celui qui les res- » pecte et qui les écoute en » reçoit de grands secours; » elles l'écoutent à leur tour » dans ses besoins, et portent » ses vœux au pied du trône » du grand Jupiter : mais ce- » lui qui les refuse et les re- » jette éprouve à son tour » leur redoutable courroux; » elles prient leur père d'or- » donner à l'Injure de punir » ce cœur barbare et intrai- » table, et de venger le refus » qu'elles en ont reçu. »

LITHOBOLIE, fête que célébraient Epidaure, Egine et Trézène, en mémoire de Lamie et d'Auxésie, jeunes Crétoises que des Trézéniens lapiderent dans une sédition. Pour apaiser leurs mânes, on institua une fête en leur honneur. R. *lithos*, pierre; *ballein*, lancer.

LITHOMANTIE, divination par le moyen de plusieurs cailloux qu'on poussait l'un contre l'autre, et dont le son plus ou moins clair ou aigu donnait à connaître la volonté des dieux.

LITHYRAMBUS, surnom de

Bacchus. *Pindare* confond le mot *dithyrambus* avec celui-ci, et lui donne pour origine le cri de Jupiter à Bacchus, au moment de sa naissance : *Lythi ramma*, *solve suturam*, ouvre la couture. *V*. Dithyrambus.

Littorales, divinités de la mer. *V*. Glaucus.

Littoralis, épith. de Sylvain, honoré sur le rivage de la mer.

Liturge, un des ministres d'Athènes, apparemment celui qui faisait les supplications et prières publiques. R. *litai*, prières; *ergon*, ouvrage.

Lituus, bâton recourbé par le bout comme une crosse, et plus gros dans cette courbure : c'était la marque de la dignité augurale.

Livre. *V*. Clio, Calliope.

Livres Sibyllins. Ceux qui contenaient les prédictions des Sibylles, étaient confiés, à Rome, à la garde d'un collége de prêtres ou d'officiers nommés *Quindécemvirs*. — *Fulgurales*, ceux qui apprenaient à prendre les augures par la foudre. — *Lintei*, tablettes couvertes d'une toile de lin, sur lesquelles étaient écrites les prédictions des Sibylles. — *Fatales*, ceux dans lesquels on décrivait l'âge de l'homme selon les principes de l'art étrusque. — *Rituales*, ceux qui enseignaient la manière de bâtir et de consacrer les villes, temples, autels, murs, portes principales, familles, tribus, camps, etc.

Lixus, fils d'Egyptus et de Caliande.

Lochéate, surnom de Jupiter, à qui les habitants d'Aliphère avaient érigé un autel comme au père de Minerve. R. *locheia*, enfantement.

1. Locrus, fils de Phéaso, roi des Phéaciens, après la mort de ce prince, laissa le royaume à son frère Alcinoüs, et fit voile en Italie, où Latinus, roi du pays, lui donna Laurina sa fille en mariage; peu de temps après, Hercule le tua par mégarde.—2. Fils de Jupiter et de Mæra, aida Amphion et Zéthus à construire Thèbes.

Locutius. *V*. Aius Locutius.

Logios, Mercure, présidant à l'éloquence. R. *logos*, discours.

Loi, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis. C'est une femme majestueuse assise sur un tribunal avec un diadème sur la tête, emblème de son empire salutaire; un sceptre en main, et un livre ouvert à ses pieds, sur lequel on voit cette sentence : *In legibus salus*.

Loïbeia, petits vases avec lesquels on faisait des libations.

Loïmius, surnom sous lequel les Lindiens honoraient Apollon comme le dieu de la médecine, qui pouvait chasser la peste d'un pays. R. *loimos*, peste.

Loke, divinité malfaisante qui joue tout à la fois le rôle de Momus et d'Arimane parmi les dieux du nord. Beau et bien fait de corps, il a l'esprit pervers, léger, inconstant, et surpasse tous les hommes dans la science de la ruse et de la perfidie. C'est à

ces qualités vicieuses qu'il doit les épithètes de *calomniateur des dieux*, *artisan de tromperies*, *opprobre des dieux et des hommes*, *père du grand serpent*, *père de la mort*, *adversaire*, *accusateur des dieux*, *celui qui les trompe*, etc. Les dieux, maîtres de Loke, le lient à trois pierres aiguës, dont l'une lui presse les épaules, l'autre les côtés, la troisième les jarrets. Skada suspend de plus sur sa tête un serpent dont le venin lui tombe goutte à goutte sur le visage. Cependant sa femme Signie est assise à côté de lui, et reçoit ces gouttes dans un bassin, qu'elle va vider lorsqu'il est rempli. Durant cet intervalle, le venin tombe sur Loke, ce qui le fait hurler et frémir avec tant de force, que toute la terre en est ébranlée; et c'est ce qu'on appelle parmi les hommes tremblement de terre. Il restera dans les fers jusqu'au jour des ténèbres, auquel il doit être déchaîné par les dieux.

Lotis, fille de Neptune, fuyant les poursuites de Priape, fut changée en un arbre qui portait son nom.

Lotophages, peuples d'Afrique qui habitaient la côte de Barbarie. Ulysse, jeté par la tempête sur leurs côtes, envoya deux de ses compagnons, auxquels les habitants donnèrent à goûter de leur fruit de lotus. Les Grecs oublièrent tout, parents, patrie, et il fallut user de violence pour les arracher au pays qui produisait un fruit si délicieux. R. *phagein*, manger.

Louange. Les modernes l'allégorisent par une femme très belle, vêtue de blanc, couronnée de roses. Elle porte sur la poitrine un bijou de jaspe, sonne d'une trompette d'où sortent des rayons de gloire, et respire la fumée d'une cassolette qu'elle tient de la main gauche.

Loup, animal consacré à Mars. Chez les Egyptiens c'était l'hiéroglyphe d'un voleur. Cependant les Lycopolitains l'avaient en grande vénération, parce qu'Osiris s'était souvent déguisé en loup. *V.* Lycopolite.

Louve, nourrice de Rémus et de Romulus. Sur les médailles romaines, une louve qui donne à téter à deux petits enfants est le symbole de l'origine de Rome. Les anciens ont représenté le Tibre avec une louve à côté de lui. L'avarice a une louve pour attribut.

Loxias, Loxon, *qui a un cours oblique*; Apollon et Diane considérés comme le Soleil et la Lune. R. *loxos*, oblique.

Lua, déesse qui présidait aux expiations; de *luere*, laver, expier. On l'honorait en lui consacrant les dépouilles des ennemis. On la croit la même que Diane ou Némésis.

Lubentia, déesse du désir.

Lucagus, capitaine latin, frère de Liger, tué comme lui par Enée.

Lucar, l'argent qu'on tirait des bois sacrés; d'où vient *lucrum*, gain.

Lucaries, ou Lucéries; fête romaine célébrée dans

un bois sacré, *lucus*, proche de Rome, en mémoire de ce que les Romains y avaient trouvé un asile contre les Gaulois.

Lucerius, surnom de Jupiter, de *lux*, lumière.

Lucetia, Lucetias; surnoms de Jupiter, et de Junon, comme dieux de la lumière.

Lucetius, capitaine latin qu'Ilionée écrasa d'une pierre énorme, au moment qu'il mettait le feu à une des portes du camp troyen.

Lucifer, fils de Jupiter et de l'Aurore, chef et conducteur des astres, prend soin des coursiers et du char du Soleil, qu'il attelle et dételle avec les Heures. Les chevaux de main, *desultorii*, étaient consacrés à ce dieu. C'est cette brillante étoile nommée *Vénus* le matin, et le soir *Hesper*.

Lucifera, surnom de Diane. Les Grecs l'invoquaient sous ce nom pour les accouchements.

Lucine, déesse qui présidait aux accouchements et à la naissance des enfants. Tantôt c'est Diane, et tantôt Junon. R. *lucus*, bois sacré, ou plutôt *lux*, parce qu'elle donne la lumière. Les couronnes et les guirlandes entraient dans les cérémonies de son culte. *V.* Ilithyie, Zygie, Natalis, etc.

Lucinia, surnom sous lequel Junon avait à Rome un autel. Les cendres qui restaient après les sacrifices demeuraient immobiles, quelque temps qu'il fît; les femmes grosses y brûlaient de l'encens.

Luctus, le *Deuil*, fils de l'Ether et de la Terre. *Stace* lui donne un vêtement sanglant et déchiré, et *Virgile* le place à l'entrée des Enfers.

Lundi, le deuxième jour de la semaine, est personnifié par une figure de Diane Lune, qui porte le croissant sur la tête.

Lune, la plus grande divinité du paganisme après le Soleil. C'est l'Isis des Egyptiens, l'Astarté des Phéniciens, la Méni et la Reine du ciel des Hébreux, la Mylitta des Perses, l'Alilat des Arabes, la Selenè des Grecs, et la Diane, la Vénus, la Junon des Romains. *César* ne donne point d'autres divinités aux peuples du Nord et aux anciens Germains, que le Feu, le Soleil, et la Lune.

Lunus, la Lune même. Ce dieu que *Strabon* nomme *Mèn*, était sur-tout adoré à Carrhes, en Mésopotamie. Les hommes lui sacrifiaient en habit de femme, et les femmes en habit d'homme. *Spartien* nous apprend que ceux qui appellent la Lune d'un nom féminin, et qui la regardent comme une femme, sont assujettis aux femmes, et maîtrisés par elles; et qu'au contraire ceux qui la croient un être mâle ont toujours l'empire sur leurs femmes, et n'ont rien à craindre de leurs piéges. Les médailles de Carie, de Phrygie, de Pisidie, offrent Lunus sous les traits d'un jeune homme, un bonnet arménien sur la tête, un croissant sur le dos, tenant de la main droite une bride, de la gauche un flambeau, et ayant un coq sous les pieds.

Luperca, déesse invoquée par les bergers contre les loups.

Lupercal, grotte au pied du mont Palatin, où Rémus et Romulus avaient été allaités par la louve.

Lupercales, fêtes instituées à Rome en l'honneur de Pan. Des jeunes gens y couraient tout nus, tenant d'une main les couteaux dont ils s'étaient servis pour immoler les chèvres, et de l'autre des courroies dont ils frappaient tous ceux qu'ils trouvaient sur leur chemin. L'opinion où étaient les femmes que ces coups de fouet contribuaient à leur fécondité, ou à leur heureuse délivrance, faisait que, loin d'éviter leur rencontre, elles s'approchaient d'eux pour recevoir des coups auxquels elles attachaient une si grande vertu.

Luperques, prêtres préposés au culte particulier de Pan, et qui célébraient les Lupercales.

Lusia, *qui se baigne* (R. *lyein*, laver); surnom de Cérès, qui prenait plaisir à s'aller baigner dans le Ladon.

Lustral (Jour), jour où les enfants nouveau-nés recevaient leur nom et la cérémonie de leur lustration. La plupart des auteurs assurent que c'était pour les mâles le neuvième jour après leur naissance, et le huitième pour les filles.

Lustrales, fêtes romaines célébrées de cinq en cinq ans; d'où vient l'usage de compter par lustres.

Lustration, cérémonie religieuses fréquentes chez les Grecs et les Romains pour purifier les villes, les champs, les troupeaux, les maisons, les armées, les enfants, les personnes souillées de quelque crime, par l'infection d'un cadavre, ou par quelque autre impureté. Elles se faisaient ordinairement par des aspersions, des processions, des sacrifices d'expiation. Les lustrations proprement dites se faisaient de trois manières : ou par le feu, le soufre allumé, et les parfums; ou par l'eau qu'on répandait, ou par l'air qu'on agitait autour de la chose qu'on voulait purifier. Elles étaient ou publiques ou particulières. *V.* Armilustre.

Lustrica, aspersoir dont on se servait pour répandre l'eau lustrale.

Luth. *V.* Amphion, Apollon, Arion, Chioné, Erato, Linus, Mercure.

Lutte, combat de deux hommes corps à corps pour éprouver leurs forces et se terrasser l'un l'autre. Il faisait partie des jeux isthmiques rétablis par Thésée, et fut admis dans presque tous ceux de la Grèce. On en distinguait trois sortes : celle où l'on se battait de pied ferme; celle où l'on se roulait sur l'arène; celle où l'on n'employait que l'extrémité des mains, sans se prendre au corps. Les lutteurs préludaient au combat par des frictions qui donnaient plus de souplesse au corps, des onctions qui rendaient les membres plus glissants et plus difficiles à saisir, et en se roulant dans le sable.

Lya, surnom de Diane chez les Siciliens qu'elle avait guéris d'un mal de rate

Lyæus, *qui chasse le chagrin;* surnom de Bacchus. R. *lyein*, délier.

Lybas, compagnon d'Ulysse, ayant fait violence à une jeune fille de Témesse où la tempête avait jeté la flotte, fut lapidé par les habitants. *V.* Euthymus.

1. Lycabas, Etrurien, banni de sa patrie pour un meurtre, fut un des matelots que Bacchus changea en dauphins. — 2. Un de ceux qui périrent dans le combat à l'occasion du mariage de Persée et d'Andromède.

1. Lycæus, Jupiter, était adoré à Argos, et sur le mont Lycée.—2. Apollon à Sicyone, depuis que l'oracle du dieu avait indiqué aux Sicyoniens un moyen de se délivrer des loups qui désolaient leurs troupeaux. — 3. Surnom de Pan. — 4. Héros qui donna son nom aux Lycéates et à leur pays.

Lycambe, de l'île de Paros, père de Néobule, promit sa fille en mariage au poëte Archiloque; mais, ne lui ayant point tenu parole, il irrita contre lui ce poëte, qui fit éclater sa vengeance par des vers pleins de rage et fiel. Lycambe en fut accablé, et se pendit de douleur.

1 Lycaon, fils de Phoronée, roi d'Arcadie, à laquelle il donna le nom de Lycaonie. — 2. Fils de Titan et de la Terre, et roi d'Arcadie, faisait mourir tous les étrangers qui passaient dans ses Etats. Jupiter étant allé loger chez lui, Lycaon se prépara à lui ôter la vie pendant son sommeil, mais, pour s'assurer s'il était dieu, lui fit servir à souper les membres d'un de ses hôtes. Un feu vengeur allumé par l'ordre de Jupiter consuma bientôt le palais, et Lycaon fut changé en loup. — 3. Autre Lycaon, postérieur au précédent, sacrifiant à Jupiter Lycæus, fut changé en loup. — 4. Père de Pandarus, un des capitaines qui défendirent Troie contre les Grecs. — 5. Fils de Priam et de Laothoé, pris par Achille, vendu à Lemnos, racheté par Eétion, revint à Troie, et retomba entre les mains d'Achille qui le tua. — 6. Frère de Nestor, tué par Hercule. — 7. Fils de Diomède, tué par Pandarus. — 8. Célèbre ouvrier de Gnosse, avait fait pour Iüle une épée dont la poignée était d'or, et le fourreau d'ivoire. Iüle fit présent de cette épée à Euryale.

Lycaoniæ mensæ, tables de Lycaon, c'est-à-dire, mets exécrables. *V.* Lycaon.

Lycaonis, Calisto, fille de Lycaon.

Lycaonius, compagnon d'Enée, tué par Messapus.

Lycas, capitaine latin, consacré au dieu de la médecine, parce qu'en naissant il avait été tiré du sein de sa mère déjà morte, tomba sous les coups d'Enée.

1. Lycaste, ville de Crète, dont les habitants allèrent au siége de Troie. — 2. Epouse de Butès, fils de Borée.

Lycea, Diane honorée à Trézène, ou parce qu'Hip-

polyte avait purgé le pays des loups dont il était infesté, ou parce qu'il descendait des Amazones, chez qui Diane avait un temple sous le même nom.

Lycée, montagne d'Arcadie, consacrée à Jupiter et à Pan, et célèbre dans les poëtes. — 2. Temple d'Apollon à Athènes. — 3. Gymnase de la même ville, célèbre par les leçons d'Aristote.

1. Lycées, fêtes d'Arcadie, à peu près les mêmes que les Lupercales, à Rome. On y donnait des combats dont le prix était une armure d'airain. On immolait dans les sacrifices une victime humaine. — 2. Fêtes d'Argos en l'honneur d'Apollon Lycoctone, parce qu'il avait purgé le pays d'Argos des loups dont il était infesté, ou parce qu'il avait défendu des loups les troupeaux d'Admète.

1. Lycétus, un des guerriers tués par Persée, à l'occasion de son mariage avec Andromède. — 2. Centaure tué par Thésée.

Lychas, valet d'Hercule. Déjanire, jalouse de l'amour qu'il avait conçu pour Iole, chargea Lychas de lui porter une tunique teinte du sang de Nessus. Hercule ne l'eut pas plus tôt mise, qu'il devint furieux, prit Lychas par le bras, et, après lui avoir fait faire trois ou quatre tours en l'air, le jeta dans la mer d'Eubée. Le malheureux fut changé en un rocher avec quelques traits de figure humaine, et dont les matelots n'osaient approcher, comme s'il eût conservé quelque sensibilité.

Lychnomantie, divination par la flamme d'une lampe. R. *lychnos*, lampe.

Lyciarque, magistrat annuel de Lycie, qui présidait aux affaires civiles et religieuses de la Lycie, aux jeux et aux fêtes en l'honneur des dieux.

1. Lycidas, Lapithe, tué par Dryas. — 2. Centaure. — 3. Nom de berger.

1. Lycie, nymphe, eut d'Apollon un fils nommé Icadius. — 2. Province de l'Asie mineure, célèbre par les oracles d'Apollon, qui s'y rendaient dans la ville de Patare, et par la fable de la Chimère.

Lycigénète, surnom d'Apollon.

Lycimnia, esclave d'un roi de Méonie, eut de lui un fils nommé Hélénor. L'ayant élevé secrètement, elle l'envoya, contre les lois de la milice, au siége de Troie.

Lycisca, chienne d'Actéon.

1. Lycius, surnom d'Apollon. — 2. Fils de Lycaon. — 3. Surnom de Danaüs. — 4. Fils d'Hercule et de Toxicrate. — 5. Fils de Cléinis, changé en corbeau blanc. Apollon changea ce blanc en noir, lorsque cet oiseau lui apporta la nouvelle que Coronis avait favorisé Alcyonéus.

Lycoatis, Diane honorée à Lycoa.

Lycogène, Apollon, né d'une louve, parce que Latone, sur le point d'accoucher, se métamorphosa en louve.

1. Lycomède, fils d'Apollon et de Parthénope. — 2. Fils

de Créon, blessé par Agénor. — 3. Roi de Scyros, chez qui Achille fut envoyé pour ne point aller à la guerre de Troie.

Lycomèdes, ou Lycomides, famille d'Athènes qui avait l'intendance des cérémonies et des sacrifices faits à Cérès et aux grandes déesses.

1. Lycon, capitaine troyen, tué par Pénélée, au siége de Troie. — 2. Père d'Autolycus.

Lycophonte, fils d'Autophonus, un des capitaines thébains au siége de Troie, y fut tué par Teucer.

Lycophron, fils de Mastor, de l'île de Cythère, s'était attaché à l'un des Ajax, et fut tué par Hector.

Lycopolite, contrée d'Egypte où les loups étaient honorés en mémoire de l'apparition d'Osiris sous la forme d'un loup, qui décida la victoire en faveur d'Isis et d'Orus combattant contre Typhon.

Lycoræus, surnom de Jupiter.

Lycorias, compagne de Cyrène, mère d'Aristée.

Lycoris, montagne sur laquelle s'arrêta, pendant le déluge, la petite nacelle qui contenait Deucalion et Pyrrha.

Lycorus, fils d'Apollon et de Corycie, bâtit une ville sur le Parnasse après le déluge de Deucalion, et lui donna le nom de Lycorie.

Lycotas, Centaure, tué par Thésée aux noces de Pirithoüs.

Lycothersès, roi de l'Illyrie. Son épouse Agavé, fille de Cadmus, le tua pour rendre le trône à son père.

1. Lyctius, Idomenée; de Lyctos, ville de Crète, où il était né. — 2. Crétois, de la fille duquel, Itone, Minos eut Lycastus.

Lyctos, ville de Crète, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

1. Lyctus, de Phestus en Crète, père d'Iphis. V. Iphis. — 2. fils de Lycaon, donna son nom à Lyctus, ville de Crète.

Lycurgides, fête que les Lacédémoniens instituèrent en l'honneur de Lycurgue.

1. Lycurgue, fils de Phérès, roi de Thessalie, et frère d'Admète, institua les jeux néméens en mémoire de son fils tué par un serpent pendant que sa nourrice montrait une source aux Epigones. — 2. Fils de Dryas, poursuivit les nymphes nourrices de Bacchus qui célébraient les Orgies sur la montagne de Nysse, et Bacchus lui-même, qui d'effroi se précipita dans la mer. Jupiter, en punition de son impiété, le frappa d'un aveuglement que la mort suivit de près. Selon d'autres, Bacchus lui inspira une telle fureur, que, croyant couper les vignes, il coupa les jambes à son fils Dryas, et se mutila lui-même bientôt après. — 3. Un des amants d'Hippodamie, dont Œnomaüs triompha. — 4. Géant tué par Osiris. — 5. Fils d'Hercule et de Praxithée.

1. Lycus, fils de Pandion, frère d'Egée, et oncle de Thésée, donna son nom aux Lyciens. — 2. Centaure, tué par Pirithoüs. — 3. Un des

compagnons de Diomède changés en oiseaux. — 4. Frère de Nyctée, tuteur de Labdacus et de son fils Laïus, roi de Thèbes. — 5. Thrace tué par Cycnus en combat singulier. — 6. Roi des Mariandyniens, et fils de Neptune et de Céléno, fit un accueil hospitalier aux Argonautes, et les fit guider par son fils jusqu'à Thermodon. Pressé par les armes victorieuses d'Amycus, roi des Bébryces, il appela à son secours Hercule, qui battit ce prince, et rétablit les affaires de son ami. — 7. Fils de Mars. — 8. Fils d'Egyptus. — 9. Fils de Priam. — 10. Père d'Arcésilas. — 11. Compagnon d'Enée, tué par Turnus.

Lydie, femme de Memphis, fils de Jupiter.

Lydien, mode de musique, sur lequel Orphée apprivoisait les bêtes, et Amphion bâtit les murs de Thèbes. Le caractère de ce mode était animé, piquant, pathétique et propre à la mollesse. Aussi *Platon* le bannit de sa république.

Lydiennes, nom que l'on donnait à quelques femmes de la troupe bachique.

Lydiens (Jeux), exercices et amusements, inventés par les Lydiens, qui les portèrent en Etrurie.

1. Lydus, fils d'Hercule et d'Iole. — 2. Fils d'Atys et de Callithée, et frère de Tyrrhénus, donna son nom à la Méonie. — 3. Bacchus honoré chez les Lydiens.

Lyé. *V.* Lya.

Lygde. *V.* Iphis.

Lygodesma, surnom de Diane, parce qu'on l'avait trouvée empaquetée avec des brins de sarment, lorsqu'elle fut transportée de la Tauride à Sparte. R. *lygos*, sarment; *desmos*, lien.

Lymax, fleuve de l'Arcadie, prit son nom de la purification de Rhéa, après qu'elle eut mis Jupiter au monde. R. *lyma*, purification.

Lympha, divinité romaine. *Varron* la met au nombre des douze divinités rustiques qui présidaient à l'agriculture.

1. Lyncée, un des guerriers qui se rassemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon. — 2. Fils d'Egyptus, le seul de ses frères qui fut épargné lors du massacre fait par les Danaïdes. Hypermnestre le sauva. Il succéda à Danaüs. — 3. Fils d'Aphareus, roi de Messénie, et frère d'Idas, un des Argonautes, avait la vue si perçante, qu'il voyait au travers des murs, et découvrait ce qui se passait dans les cieux et dans les enfers. Il tua Castor, et fut tué par Pollux. — 4. Capitaine troyen, tué par Turnus. — 5. Fils d'Hercule et de la thestiade Théphissa. — 6. Chien d'Actéon.

Lyncestius Amnis, fleuve de Macédoine. On ne pouvait boire de ses eaux, qu'on ne chancelât, comme si l'on eût pris trop de vin.

Lyncus, roi de Scythie, jaloux de la préférence que Cérès avait donnée à Triptolème, voulut le faire mourir;

mais Cérès le métamorphosa en lynx.

Lynx, animal fabuleux, qui a la vue perçante. Il était consacré à Bacchus.

1. Lyre, instrument de musique de forme triangulaire, dont Mercure fut l'inventeur. D'autres en attribuent l'invention, à Orphée, à Amphion, à Apollon. Quelques-uns ont dit que c'était une écaille de tortue, qu'Hercule vida, perça, et monta de cordes de boyau, au son desquelles il accordait sa voix. C'est l'attribut le plus ordinaire d'Apollon. On la touchait de trois manières, ou en la pinçant avec les doigts, ou en la frappant avec le *plectrum*, espèce de baguette d'ivoire, ou de bois poli, ou en pinçant les cordes de la main gauche, tandis qu'on les frappait de la droite, armée du *plectrum*. Elle ne servait, dit-on, que pour célébrer les dieux et les héros. Plusieurs de ces derniers étaient habiles à jouer de la lyre, entr'autres, Pâris, Achille et Chiron. *V.* Amphion, Apollon, Arion, Erato, Linus, Mercure, Orphée. — 2. *Constellation.* C'était celle que Mercure avait inventée, et qu'il donna ensuite à Orphée. Après la fin tragique de ce poëte, les Muses prièrent Jupiter de placer cette lyre un peu maltraitée par les Bacchantes au rang des constellations.

Lyrnessis, Briséis; de Lyrnessus, en Troade.

Lyroghethès, *qui aime la lyre, ou dont la lyre réjouit;* épith. d'Apollon. R. *ghethein*, donner de la joie.

Lyrus, fils d'Anchise et de Vénus, mort sans enfants.

Lysandre, capitaine troyen, blessé par Ajax, fils de Télamon.

Lysandries, fêtes de Junon, auxquelles les Samiens donnèrent, par un décret, le nom de fêtes de Lysandre.

Lysiades, nymphes, prenaient leur nom des eaux où l'on allait se refraîchir.

Lysianasse, mère de Busiris, roi d'Egypte.

1. Lysidice, fille de Pélops et d'Hippodamie, femme de Mestor. — 2. Fille de Thestius, qu'Hercule rendit mère de Télès.

1. Lysimachè, fille de Priam. — 2. Fille d'Abas, et femme de Talaüs.

Lysimerymnus, *qui chasse les soucis.* Epith. de Bacchus, R. *lyein*, délier; *merimnè*, soin.

Lysinomus, fils d'Electryon et d'Anaxo.

1. Lysippe, fille de Prœtus. *V.* Prœtides. — 2. Thestiade, qu'Hercule rendit mère d'Erasippus.

Lysithoüs, fils de Priam.

Lysius, surnom de Bacchus, le même que Lyæus.

Lyssa, la Rage, fille de la Nuit. Quelques uns en font une Furie, et la représentent comme les autres avec des serpents qui sifflent sur sa tête, et un aiguillon à la main.

Lysus, lieutenant de Bacchus, établit, suivant quelques

mythologues, son armée dans le pays depuis appelé de son nom *Lusitanie* (Portugal).

LYTEA, fille d'Hyacinthe.

LYTERIUS. Pan, sous ce surnom, avait à Trézène une chapelle en mémoire de ce qu'il avait délivré l'Attique de la famine. R. *lyein*, délivrer; *lyterios*, libérateur.

LYZANIAS, roi de Chalcis, dans l'île d'Eubée.

M

Ma, suivante de Rhéa, fut chargée par Jupiter du soin d'élever Bacchus. Rhéa portait aussi le nom de Ma, sous lequel les Lydiens l'honoraient et lui sacrifiaient un taureau.

Macar, fils de Sol et de Rhode, ayant contribué à la mort de son frère Tenagès, se réfugia dans l'île de Lesbos, à laquelle il donna le nom de Macaria.

1. Macarée, fils de Crinacus et petit-fils de Jupiter, s'établit dans l'île de Lesbos. — 2. Fils de Lycaon, donna son nom à une ville d'Arcadie. — 3. Fils d'Eole, eut un fils de Canacée, sa propre sœur. Eole le fit exposer aux chiens, et envoya à sa fille une épée dont elle se tua. Macarée se réfugia à Delphes, et fut admis au nombre des prêtres d'Apollon. — 4. Du mont Nérétus dans l'île d'Ithaque, suivit Ulysse dans ses voyages, et se fixa enfin à Caïète où Enée le retrouva. — 5. Fils de Jason et de Médée. — 6. Lapithe, tua le centaure Erigdoupus, aux noces de Pirithoüs.

Macareïs, Issé, fille de Macarée.

Macarie, fille d'Hercule et de Déjanire, se dévoua pour assurer la victoire aux Athéniens, qui donnèrent son nom à la fontaine de Marathon dans l'Attique, et lui consacrèrent ensuite un temple sous le nom d'Eudémonie, ou félicité.

Macednus, fils de Lycaon.

Macédoine (la), ancien royaume de l'Europe méridionale, paraît sur les médailles vêtue en cocher, le fouet à la main, ou parce qu'elle fournissait d'excellents chevaux, ou parce qu'elle honorait particulièrement le Soleil.

Macédon, fils d'Osiris, ou Macédonia, fille de Jupiter et de Thyia, fille de Deucalion, donna son nom à la Macédoine.

Macès, Buthrotien, fit quatre fois le saut de Leucate, et fut guéri de son amour chaque fois. Il en acquit le surnom de Leucopétra, c'est-à-dire, de la roche blanche.

Machaon, fils d'Esculape et d'Epione, et frère de Podalyre. L'un et l'autre furent de grands chasseurs, de plus habiles chirurgiens, et guidèrent les troupes d'Œchalie au siége de Troie. Machaon guérit Ménélas blessée d'un coup de flèche, et fut tué par Eurypyle, fils de Télèphe. *Virgile* le compte parmi les guerriers qui s'enfermèrent dans le cheval de bois. Il avait un tombeau et un temple chez les Messéniens, qui l'invoquaient dans les maladies.

Machinatrix, surnom de Minerve, honorée dans l'Ar-

cadie comme inventrice des des arts. *V*. Ergane.

1. Maciste, surnom d'Hercule. — 2. Fils d'Athamas, donna son nom à Macistus, ville de Triphylie.

Macris, fille d'Aristée, reçut Bacchus après que Mercure l'eût tiré du milieu des flammes, et lui fit prendre du miel. Ce bon office lui valut l'indignation de Junon. Obligée d'abandonner l'île d'Eubée où elle résidait, elle se réfugia dans l'île de Phéacie, où elle reconnut l'hospitalité des habitants par toutes sortes de bienfaits.

Mactare, *égorger;* terme de sacrifices : lorsque la pâte faite de farine de froment et de sel était jetée sur la victime, elle s'appelait *macta*, c'est-à-dire *magis aucta;* de là *mactare*.

Mabacchus, *qui voit tout, présent par-tout ;* surnom syrien de Jupiter.

Mæandrius Juvenis, Caunus, petit-fils de Méandre.

Mænolès, *tout furieux*, surnom de Bacchus. R. *mainesthai*, être en fureur ; *olos*, tout.

Mæotis ara, autel de la Diane de la Chersonèse Taurique, du voisinage des Marais Méotides, au S. O. desquels est la Crimée.

Mærgetès, *conducteur des Parques ;* surnom de Jupiter, parce que ces divinités ne faisaient rien que par ses ordres.

Magarsis, surnom de Minerve adorée à Magarsus, ville de Cilicie.

Mages, ministres de la religion chez les Perses. Recherchés des grands et du peuple, ils jouissaient d'une grande considération. On leur confiait l'éducation des princes ; et même aucun roi n'était couronné qu'il n'eût subi une espèce d'examen par devant les mages.

Magie, science chimérique et secrète : laquelle, en conséquence d'un pacte formel ou tacite avec les puissances infernales, s'arroge le prétendu pouvoir d'asservir les éléments, d'évoquer les morts, de pénétrer l'avenir, de changer les inclinations, de découvrir les trésors, de guérir par le moyen des amulettes et des talismans, etc.

Magisme, religion dont Zoroastre passe pour être le fondateur, et qui a pour objet le culte du feu, considéré comme symbole du souverain Etre. Elle subsiste encore aujourd'hui chez les Gaures ou Guèbres.

1. Magnès, jeune homme au service de Médée, fut par elle changé en pierre d'aimant. — 2. Fils d'Eole et d'Anarète, donna son nom à la Magnésie, sur laquelle il régna. — 3. Grand poëte et fameux musicien, né à Smyrne, que ses talents mirent en crédit à la cour de Gygès. — 4. Père du sixième Apollon. — 5. Fils d'Argus et de Périmèle, donna son nom à la Magnésie.

Magnesia, Minerve, honorée près de Magnésie, dans un temple regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture.

Magus, capitaine rutule, tué par Enée.

Magusanus, surnom d'Hercule, ou plutôt de Neptune, dans une inscription trouvée en Zélande. On l'interprète par *Valens*, dieu de la force.

Mahadeva, le même que Shiva. Sous ce premier nom, il est regardé comme le chef des dieux. On le représente, dans les temples du Bengale, monté sur un taureau blanc.

Mahométisme, ou religion de Mahomet. L'apôtre des Arabes, en politique habile, imagina de faire descendre l'Alcoran du trône de Dieu, d'où l'ange Gabriel venait une fois l'année pour lui révéler les points de foi qu'il avait omis l'année précédente; cet ange Gabriel était un pigeon qu'il avait instruit à venir becqueter des grains de riz dans son oreille. Le fondement de cette religion consiste à croire, 1°. l'unité de Dieu, son éternité, son invisibilité; 2°. la mission de Mahomet. C'est à ces deux points que se réduit la foi des mahométans. Le premier renferme les articles suivants: Croire à Dieu, aux anges, aux écritures, aux prophètes, à la résurrection, au jour du jugement, aux décrets de Dieu, et à la prédestination absolue pour le bien et pour le mal. Le deuxième a pour objet les préceptes qui regardent la pratique: ce sont la prière, les ablutions, le jeûne du ramadan, et le pélerinage de la Mecque.

Mahuzzim, ou Maozim, dieu des Chaldéens. Les uns voient l'Antechrist dans ce dieu, les autres Mars, d'autres les aigles romaines divinisées, ou Jupiter Olympien, dont Antiochus avait fait mettre la statue dans le temple de Jérusalem.

1. Maïa, fille d'Atlas et de Pléione, une des sept Pléiades, fut aimée de Jupiter, dont elle eut Mercure. Elle nourrit aussi Arcas, fils de Calisto: ce qui lui attira le ressentiment de Junon. On donne aussi cette épithète à Cybèle, ou *Tellus*, parce qu'on immolait à Maïa une truie pleine, victime propre à la Terre. — 2. Fille de Faunus et femme de Vulcain. On faisait un sacrifice à Maïa au premier jour de mai, et on lui offrait du vin dans un pot de miel.

Main. Elle était, chez les Egyptiens, le symbole de la force, et chez les Romains de la foi. La main a aussi été regardée comme le symbole de l'autorité et de la puissance. Zénon, chef du stoïcisme, représentait la dialectique sous l'emblème d'une main fermée, et l'éloquence sous celui d'une main ouverte.

Maïus, épith. de Jupiter, qui marquait sa supériorité sur tous les autres dieux. C'était la divinité suprême des Tusculans, vraisemblablement la représentation virile de la terre divinisée.

Majesta, divinité romaine, fille de l'Honneur et de la déesse Reverentia, avait donné son nom au mois de mai.

Majuma, fêtes qui, des côtes de la Palestine, passèrent chez les Grecs et les Romains, qui les célébraient en l'honneur de Maïa et de Flore.

Mala, dénomination sous laquelle la Fortune avait un temple dans le quartier des Esquilies à Rome.

Malachbélus, nom que les Palmyréniens donnaient à la Lune, qu'ils adoraient comme un dieu, et qu'ils représentaient en homme avec un croissant et une couronne. R. *malach*, roi; *baal*, seigneur. *V.* Aglibolus.

Maladies. Les anciens les divinisaient. *Virgile* les place dans le vestibule des Enfers.

Maleæus, Maléatès. Jupiter et Apollon adorés au cap Malée, en Laconie.

Malevola Signa, *statues de mauvais augure;* les statues de Mercure, appelées ainsi parce qu'elles rappelaient l'idée des enfers.

Malica, nom d'Hercule chez les Amathusiens.

Malis, suivante d'Omphale, aimée d'Hercule durant l'esclavage de ce héros à la cour de cette princesse.

Mallophore, Cérès, déesse tutélaire des troupeaux de brebis. R. *mallos*, toison.

Mallus, endroit où les Celtes s'assemblaient pour les cérémonies. Ils entendaient par ce mot le sanctuaire où la divinité aimait à se manifester d'une façon particulière.

Malvales, fêtes célébrées par les dames romaines en l'honneur de Matuta.

Mambrès, un des magiciens qui s'opposèrent à Moïse dans l'Egypte, et qui imitèrent, par leurs prestiges, les prodiges du législateur juif.

Mamers, Mamertus, noms de Mars chez les Osques.

Mammon ou Mammona, dieu des Syriens, présidait aux richesses. *Milton* le met au nombre des anges rebelles, et le fait agir et parler conformément à son caractère. *V.* Plutus.

1. Mammosa, Cérès, représentée avec une infinité de mamelles, comme nourrice du genre humain. — 2. Epith. de la Fortune.

Mana, déesse des Romains, présidait aux maladies des femmes On lui offrait en sacrifice de jeunes chiens qui tétaient.

Manco-Capac, législateur et dieu des Péruviens, était, ainsi que sa femme, enfant du Soleil. Cet astre les ayant chargés d'instruire et d'humaniser le Pérou, ils se guidèrent au moyen d'une verge d'or que leur père leur avait donnée. Arrivés dans la vallée de Cusco, la verge s'abîma en terre, d'où ils conclurent que cet endroit devait être le siége de leur empire. Aussi-tôt ils commencèrent leur mission, et convertirent un grand nombre d'hommes au culte du Soleil. Bientôt après, Manco-Capac devint leur ynca, ou roi, et leur donna des lois sages. Après sa mort, il fut divinisé par ses sujets.

Mânes, divinités auxquelles les anciens ont donné pour mère la déesse Mania. Tantôt ils les prenaient pour des ames séparées du corps, tantôt pour les dieux infernaux, ou simplement pour les dieux ou les génies tutélaires des défunts. En Italie et en Grèce, les Mânes étaient invoqués comme des dieux; on leur élevait des autels, et on leur offrait des taureaux pour les engager à protéger les champs, à épouvanter les ravisseurs des fruits. Les tombeaux étaient sous leur protection, chaque épitaphe portait en tête *Dis manibus*. Les lieux destinés à la sépulture des morts, toujours dédiés aux dieu d'en bas, *diis inferis*, étaient appelés *loca religiosa;* tandis que ceux dédiés aux dieux d'en haut, *diis superis*, étaient nommés *loca sacra*. Le cyprès était consacré aux dieux Mânes. Le bruit et le son de l'airain et du fer leur étaient insupportables, et les mettaient en fuite, ainsi que les ombres des enfers. Mais la vue du feu leur était agréable: aussi tous les peuples d'Italie renfermaient dans les tombeaux des lampes tétragones. Sur des monuments antiques, les dieux Mânes sont appelés tantôt *dii sacri*, tantôt *dii patrii*, dieux protecteurs de la famille.

Manès, fils de Jupiter et de la Terre, époux de Callirhoé, fille de l'Océan, fut père de Cotys, et succéda à Méon au royaume de Lydie.

Mania, déesse romaine. Elle passait pour la mère des Lares. On lui offrait le jour de sa fête des figures de laine en pareil nombre qu'il y avait de personnes dans chaque famille.

Manies, déesses que *Pausanias* croit les mêmes que les Furies. R. *mainésthai*, être en fureur.

Manitou. Les habitants de la baie de Hudson, et la plupart des sauvages de l'Amérique septentrionale, appellent ainsi un certain esprit qu'ils s'imaginent être renfermé dans toutes les créatures vivantes ou inanimées. Chacun de ces sauvages choisit pour son manitou le premier objet qui frappe ses sens, et l'honore comme sa divinité tutélaire. Le bon s'appelle Kitchi-Manitou, et le mauvais Matchi-Manitou. On peut mettre ces divinités au rang des fétiches et des mokissos.

Mansiones Saliorum, maisons où les Saliens déposaient leurs boucliers, dans le temps de la fête, durant laquelle ils se promenaient par la ville.

Mannus, fils de Tuiston, passait parmi les Germains pour un des fondateurs de la nation. Il était honoré comme un dieu.

Manteau. *V*. Borée.

Manticlus, surnom sous lequel Hercule avait un temple hors de Messine, bâti par Manticlus.

Mantineus, fils de Lycaon, premier fondateur de Mantinée.

Mantis, *devin;* épithète d'Apollon.

1. Manto, prophétesse,

fille de Tirésias. Thèbes ayant succombé sous les efforts des Epigones, dans la deuxième guerre de Thèbes, Manto fut emmenée avec les prisonniers à Claros en Asie, où elle établit un oracle d'Apollon. Ce fut là que déplorant sans cesse les malheurs de sa patrie, elle fondit en larmes : et ses pleurs formèrent une fontaine et un lac dont les eaux communiquaient le don de prophétie, mais, d'un autre côté, elles abrégeaient la vie. — 2. Prophétesse d'Italie, eut du Tybre un fils nommé Ocnus, qui fonda une ville, et l'appela Mantoue, du nom de sa mère. On la confond avec Manto 1.

Manturna, déesse à laquelle les Romains s'adressaient pour que la nouvelle épouse se plût dans la maison de son mari. R. *manere*, demeurer.

Mantus, ou Manus, diminutif de Summanus, nom étrusque de Pluton.

1. Marathon, fils d'Epopée, petit-fils d'Aloéus, craignant la colère de son père, s'établit dans la partie maritime de l'Attique. — 2. Héros, accomplit un ancien oracle en s'offrant volontairement pour être sacrifié à la tête des troupes. — 3. Bourg de l'Attique, dans la tribu Ajantide, célèbre dans la fable par la victoire de Thésée sur un taureau furieux qu'il sacrifia à Apollon Delphinien. Les habitants honoraient Hercule d'un culte particulier.

Marathonia virgo, Erigone, native de l'Attique.

Marcius, fameux devin dont les livres avaient prédit la déroute de Cannes, et sur une prophétie duquel des jeux furent établis en l'honneur d'Apollon.

Mardi, troisième jour de la semaine, consacré à Mars, était personnifié sous la figure de ce dieu.

Marianus, surnom de Jupiter, de C. Marius, qui fit ériger un temple à ce dieu.

Marica, nymphe, épouse de Faunus, et mère de Latinus. Les habitants voisins du bois qui lui était consacré près de Minturnes, avaient pour cet endroit une profonde vénération. Il y avait un temple de Vénus que l'on croit la même que Circé.

Marina, Vénus, née des flots de la mer.

Marini, dieux marins, Neptune, Nérée, l'Océan, et une foule d'autres sous les ordres des trois premiers. On les représentait sous la figure de vieillards à cheveux blancs, par allusion à l'écume de la mer; quelques uns finissaient en poisson.

Marinus, Jupiter considéré comme régnant sur les eaux de la mer.

Maris, fils d'Amisodar, voulant venger son frère Atymnius tombé sous les coups d'Antiloque, fut tué par Thrasymède, autre fils de Nestor.

Maritimus, surnom de Jupiter parmi les Sidoniens,

peuple adonné à la navigation.

Marmarinus, surnom d'Apollon, de son temple à Marmarium.

Marmax, un des poursuivants d'Hippodamie, tué par Œnomaüs.

Marnas, *seigneur ;* divinité de Gaza, qui lui avait érigé un beau temple, et célébrait en son honneur des jeux et des courses de chars.

Marne, rivière de France. Son attribut ordinaire est une écrevisse.

1. Maron, compagnon d'Osiris, entendait parfaitement la culture de la vigne, et donna son nom à la ville de Maronée en Thrace, fameuse par ses bons vins. Il fut honoré comme un dieu par les Egyptiens. — 2. Fils d'Evanthe, grand-prêtre d'Apollon à Ismare, fit présent à Ulysse d'excellent vin, en reconnaissance de ce que le héros grec, respectant son caractère, l'avait sauvé du pillage, lui, sa femme et ses enfants.

Maronéus, surnom de Bacchus; de Maronée, ville de Thrace, ou de Maréotis, vignoble célèbre près d'Alexandrie.

Marotte, image ridicule, avec un visage devant et derrière, coiffée d'un bonnet de diverses couleurs, au bout d'un petit bâton que portaient ceux qui contrefaisaient les insensés. On en met une entre les mains de la Folie et de Momus.

Marpésie, reine des Amazones, soumit les habitants du Caucase, et donna son nom à cette montagne.

Marpesse, fille d'Evenus, roi d'Etolie, enlevée d'abord par Idas, fils d'Apharée, puis par Apollon, et devenue maîtresse de son choix, se décida en faveur d'Idas.

Mars (Mois de). C'était le premier mois de l'année; les Romains lui avaient donné Minerve pour divinité tutélaire, quoiqu'il prît son nom du dieu Mars. Il était symbolisé par un homme vêtu d'une peau de louve, allusion à la nourrice de Rémus et de Romulus. *Ausone* place auprès de lui un bouc pétulant, une hirondelle qui gazouille, un vase plein de lait, qui, avec l'herbe verdoyante, annoncent le retour du printemps. Les modernes l'ont représenté dans une contenance fière, coiffé d'un casque, vêtu d'un habit de couleur tannée, image de la terre encore privée de sa parure. La guirlande qui entoure le bélier, indique la première verdure, et un bœuf qui laboure annonce les semailles qui se font dans ce mois.

Mars, dieu de la guerre, fils de Junon. La déesse, jalouse de ce que Jupiter avait fait sortir Pallas de son cerveau, résolut d'aller en Orient chercher les moyens de devenir mère sans le secours de son mari. Fatiguée de la route, elle se reposa près du temple de Flore, qui lui demanda le sujet de ce voyage. L'ayant appris, elle lui montra une fleur qui croissait dans les champs d'O-

lène, et dont le seul attouchement produisit cet admirable effet. On connaît, 1°. le jugement de Mars au conseil des douze dieux, pour la mort d'Hallyrothius, fils de Neptune. Mars se défendit si bien, qu'il fut renvoyé absous. 2°. La mort de son fils Ascalaphus, tué au siége de Troie, qu'il courut venger lui-même. 3°. Sa blessure par Diomède, dont Minerve conduisait la pique. 4°. Enfin, les amours de Mars et de Vénus chantées dans l'*Odyssée* et dans *Ovide*, le rets invisible tendu par Vulcain, et les captifs mis en liberté par l'époux, et s'envolant, l'un en Thrace et l'autre à Paphos. Les poëtes donnent à Mars plusieurs femmes et plusieurs enfants. Il eut Hermione de Vénus; Rémus et Romulus de Rhéa; et de Thébé, Evadné, femme de Capanée. On immolait à Mars le taureau, le verrat et le bélier; quelques peuples lui sacrifiaient des chevaux; les Lusitaniens, des boucs, des chevaux, et même des prisonniers de guerre; les Cariens, des chiens; les Scythes et les Saracores, des ânes. Le coq et le vautour lui étaient concrés. On le mettait quelquefois dans la classe des divinités infernales. Les monuments représentent Mars d'une manière assez uniforme, sous la figure d'un homme armé d'un casque, d'une pique et d'un bouclier; tantôt nu, tantôt avec l'habit militaire, même avec un manteau sur les épaules; quelquefois barbu, mais le plus souvent sans barbe; avec le bâton de commandant à la main, et portant sur la poitrine une égide avec la tête de Méduse. On le voit aussi sur un char traîné par des chevaux fougueux, qu'il conduit ou laisse diriger par Bellone.

Marsé, fille de Thestius, mère de Bucolus.

Marses, peuples d'Italie; ils se vantaient de posséder le secret d'endormir et de manier sans danger les serpents les plus venimeux.

Marspiter, surnom de Mars, composé de *Mars* et de *Pater*.

Marsus, fils de Circé, roi des Toscans, auteur de la science des augures. Les Marses prétendaient tirer de lui leur origine.

1. Marsyas, fils d'Hyagnis, de Célène en Phrygie, inventeur de la flûte, mit le premier en musique les hymnes consacrés aux dieux. Attaché à Cybèle, il l'accompagna dans tous ses voyages. Fier de ses nouvelles découvertes, Marsyas eut la hardiesse de faire un défi à Apollon. Le dieu, indigné, attacha Marsyas à un arbre, et l'écorcha tout vif. — 2. Fleuve de Phrygie, dut son nom au satyre Marsyas, ou parce qu'Apollon, touché de compassion, le changea en un fleuve de ce nom; ou parce que les Nymphes, les Satyres, etc., privés du plaisir que leur causaient les accords de sa flûte, versèrent tant de

larmes qu'elles formèrent une rivière.

Martea. *V.* Hérès.

Marteau. *V.* Vulcain.

Marthésie, reine des Amazones, régna avec Lampéto.

Martiales Larini, ministres publics du dieu Mars.

Martialis, Junon, armée de tenailles de forgeron.

Martiaux, jeux romains, institués en l'honneur de Mars.

Martius, surnom sous lequel les guerriers invoquaient Jupiter au commencement des combats.

Masaris, Bacchus chez les Cariens ; de Ma, une de ses nourrices, et d'Arès, nom grec de Mars.

Mascula, surnom de Vénus et de la Fortune.

Masque. Sur les médailles romaines, c'est un symbole des jeux scéniques. *V.* Thalie, Momus, Fable, Hypocrisie. Les anciens se servaient de masques non seulement sur le théâtre, mais encore dans les festins, dans les triomphes, dans les guerres, dans les fêtes des dieux, sur-tout aux Bacchanales, et quelquefois dans les funérailles.

Massicus, un des chefs qui s'embarquèrent avec Enée sur la flotte étrusque, conduisait les guerriers de Clusium et de Çoses.

Massue, symbole ordinaire d'Hercule. Après le combat des Géants, il consacra la sienne à Mercure. Elle était d'olivier sauvage, prit racine, et devint un grand arbre.

Matera, un des surnoms de Minerve, à laquelle étaient consacrées les piques. R. *matera*, trait à l'usage des Gaulois.

Matères, déesses révérées à Engyum en Sicile. On croit que ce sont les nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter ; savoir : Thisoa, Néda, et Hagno.

Mathématiques, c'est une femme avec les ailes à la tête ; à ses pieds est la sphère armillaire. Elle paraît occupée du carré de l'hypoténuse, une de ses premières découvertes. Le cube qui contient la table sur laquelle cette figure est tracée, désigne les trois grandeurs possibles, longueur, largeur, et profondeur. Les différents solides et les instruments répandus autour d'elle, ainsi que la figure qui, dans le lointain, paraît prendre la hauteur d'un objet élevé, caractérisent encore son genre d'études et son utilité.

Matin. Un jeune homme ailé, planant dans les airs, une étoile sur la tête, verse d'un vase des gouttes d'eau, image de la rosée ; près de lui voltige une hirondelle.

Matra, nom perse de Vénus.

Matræ, Matres, Matrones; noms sous lesquels les Romains invoquaient les Parques.

Matrales, fête romaine célébrée le onze juin en l'honneur de Matuta, ou Ino. Les dames romaines parti-

cipaient seules aux cérémonies de la fête, et pouvaient entrer dans le temple. Une seule esclave y était admise, et on la renvoyait après l'avoir légèrement souffletée en mémoire de la jalousie qu'Ino avait conçue contre une de ses esclaves. Le sacrifice qu'elles offraient consistait en un gâteau de farine, de miel et d'huile, cuit sous une cloche de terre.

MATRES-SACRORUM, prêtresses de Mithras. *V.* MITHRAS.

MATRONALES, fêtes célébrées par les dames romaines en l'honneur de Mars, fils de la déesse qui présidait aux noces et aux accouchements. Dans cette fête, les dames accordaient à leurs servantes les privilèges dont les esclaves jouissaient aux Saturnales.

MATRONE, Junon, protectrice des femmes nubiles.

MATROUM, air de flûte inventé, dit-on, par Marsyas. On s'en servait à la fête de la mère des dieux.

MATURNE, déesse que l'on invoquait quand le blé était parvenu à maturité.

MATUTA, la même chez les Romains, que Leucothoé ou Ino chez les Grecs.

MATUNINUS PATER, *Père du matin;* Janus, comme dieu du temps.

MAURITANIE, cette vaste étendue de pays, qui comprenait les royaumes d'Alger, de Fez, de Maroc, etc., est figurée sur les médailles conduisant un cheval avec une espèce de longe ou de housine, à cause de la vitesse de ses coursiers, vêtue d'une étoffe légère relevée sous le sein, et ensuite à la taille.

MAUSOLE, roi de Carie, est devenu célèbre par l'amour que son épouse, Artémise, eut pour lui. Après la mort de son mari, elle mêla ses cendres à des parfums, les infusa dans de l'eau, et les avala peu à peu. Non contente de cette preuve d'amour, elle éleva à ses mânes un monument superbe; établit des jeux funèbres, et assigna de grands prix pour les orateurs et les poëtes. Elle ne survécut que deux ans à son époux, et son deuil ne finit qu'avec sa vie.

MAVORS, le même que Mars; de *magna vorto*, parce que la guerre produit de grands changements.

MAXIMUS, épith. de Jupiter, comme le plus grand des dieux.

MAY, *à majoribus*, des anciens; nom donné par Romulus à ce mois, en mémoire de la division du peuple en vieillards et en jeunes gens, ou de Maïa, fille d'Atlas. Ce mois avait Apollon pour divinité tutélaire. Les Romains le peignaient comme un homme entre deux âges, vêtu d'une robe large et à grandes manches, tenant d'une main une corbeille pleine de fleurs, et de l'autre une fleur qu'il porte au nez. Les modernes lui ont donné un habillement vert et fleuri, une guirlande de fleurs, un rameau verdoyant dans une main, et dans

l'autre le signe des Gémeaux entouré de roses.

Mayrs, nom que les anciens Germains donnaient à trois divinités qui présidaient aux accouchements, et qui, comme les fées, douaient les enfants au moment de leur naissance.

1. Méandre, fils de Cercaphus et d'Anaxibie, immola à la mère des dieux, pour accomplir un vœu téméraire, Archélaüs son fils, sa sœur et sa mère, que le hasard offrit les premiers à sa vue. Soit remords, soit fureur inspirée par cette déesse, il se jeta dans l'Anabænon, auquel il donna son nom. — 2. Fleuve de la grande Phrygie, célèbre dans les fables des poëtes, qui le font fils de la Terre et de l'Océan, et père de Cyanée.

Mechanéus, surnom de Jupiter, qui bénit les entreprises des hommes. R. *méchaneomai*, j'entreprends.

Mechanica, surnom de Pallas, lorsqu'elle présidait à la construction des villes.

Méchanique. *Cochin* l'a représentée par une femme qui réfléchit sur les propriétés des principales puissances, c'est-à-dire, le levier, le treuil, la poulie, le plan incliné, le coin et la vis.

Méchanitis, Minerve et Vénus, déesses qui favorisent les projets habiles et en assurent le succès.

1. Mécistée, fils d'Echius, compagnon d'Ajax, tué par Polydamas au siége de Troie. — 2. Père d'Euryale, un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie.

Mecque (la), ville de l'Arabie heureuse, célèbre pour avoir été le berceau du mahométisme, voit arriver tous les ans des caravanes nombreuses de pélerins, dont une des plus belles est celle du Caire, qui viennent dans ce sanctuaire de leur religion rendre leurs hommages à Mahomet. La loi mahométane fait un devoir rigoureux de ce pélerinage; et cette opinion est si fortement inculquée dès l'enfance, que les femmes l'entreprennent avec leurs maris, et même seules. Toutes ces caravanes se trouvant rassemblées, se rendent, un certain jour, sur la montagne d'Arafat, à six lieues de la Mecque, où ils croient qu'Abraham offrit à Dieu le sacrifice de son fils Isaac. C'est dans ce lieu que les pélerins se rasent la tête et le visage, et prennent le bain. Après avoir fait leurs prières, ils s'en retournent à la Mecque, visitent la maison d'Abraham, appelée *la Kaaba*, et les autres lieux consacrés par la religion des mahométans.

Médébrontès, un des fils qu'Hercule eut de Mégare, et qu'il tua dans un accès de fureur.

Médecine. On la représente sous les traits d'une femme âgée, pour exprimer que l'expérience est la base de cet art. Elle tient une figure de la Nature, objet continuel de ses observations; et le bâton noueux sur lequel elle s'appuie indique les diffi-

cultés dont son étude est accompagnée. Le serpent, emblème de la santé, entoure ce bâton, qui repose sur les ouvrages de *Galien* et d'*Hippocrate*. Le coq, déja consacré à Esculape, peut être pris pour le symbole de la vigilance, si convenable au médecin ; la bride et le mors, aux pieds de la figure, sont celui de la tempérance indispensable aux convalescents. *V.* Esculape.

Médée, fille d'Eétès, roi de la Colchide, et d'Hécate, ayant vu arriver Jason à la têtes des Argonautes, fut charmée de la bonne mine de ce héros, le rendit victorieux de tous les monstres qui gardaient la Toison d'or, le mit en possession de ce trésor, et s'enfuit avec lui. Eétès fit poursuivre les Grecs par Absyrthe, son fils, qui périt dans cette entreprise. (*V.* Absyrthe.) Médée, après diverses aventures, arriva heureusement en Thessalie, rajeunit Eson, et fit périr Pélias, usurpateur de son trône. (*V.* Eson, Pélias, Jason.) Après l'infidélité de Jason, Médée, au sortir de Corinthe, fut se réfugier à Thèbes chez Hercule, le guérit de sa fureur, se retira à Athènes auprès du roi Egée qui l'épousa, chercha à faire périr Thésée par le poison, s'enfuit encore d'Athènes, passa dans l'Asie supérieure, où elle épousa un des plus grands roi de ce pays-là, et en eut un fils appelé Médus qui, s'étant rendu recommandable par son courage, devint roi, et donna à ses sujets le nom de Mèdes. Les poëtes qui l'ont chargée de tant de forfaits, n'ont pu s'empêcher de reconnaître que, née vertueuse, elle n'a été entraînée au vice que par une espèce de fatalité, et par le concours des dieux, sur-tout de Vénus, qui persécuta sans relâche toute la race du Soleil qui avait découvert son intrigue avec Mars.

Médeïdès, pilote des pirates tyrrhéniens, fut seul épargné, à cause de sa piété, par Bacchus, qui changea les autres en dauphins.

Médéon, fils de Pylade et d'Electre, donna son nom à la ville de Médéon en Béotie.

Médésicaste, fille naturelle de Priam, mariée à Imbrius, fut emmenée captive après le siége de Troie.

Medica, surnom de Minerve.

Medicurius, premier nom de Mercure, appelé ainsi parce que l'éloquence est le plus sûr moyen de réunir les hommes et de concilier leurs intérêts.

Medicus, surnom d'Apollon et d'Esculape, dieux de la médecine.

Médine, ville de l'Arabie heureuse, située à quatre-vingt-onze lieues nord-ouest de la Mecque, et à quatre cent quatre-vingt-quinze de Constantinople. C'est là que Mahomet établit le siége de l'empire des musulmans, et qu'il mourut. On voit au milieu de la ville la fameuse mosquée où les mahométans vont en pélerinage, et dans

les coins de cette mosquée sont les tombeaux de Mahomet, d'Abubéker et d'Omar. Médine est gouvernée par un shérif qui se dit de la race de Mahomet, et qui est souverain indépendant.

Médiocrité. On la figure par une femme de bonne mine, dont les cheveux nattés sont relevés sur la tête. Elle est vêtue sans luxe, mais décemment, et marche, les bras étendus, entre une lionne et un agneau, c'est-à-dire entre la force et la douceur. *Medio tutissimus ibis*, (la route du milieu est la plus sûre), est sa devise.

Medioximes, dieux mitoyens ou aériens, qu'on croyait habiter les airs, et tenir le milieu entre ceux du ciel et ceux de la terre.

Médisance, femme vieille, maigre, hideuse, cherchant à cacher sa tête sous un voile, tenant d'une main un des flambeaux de la Discorde, et de l'autre une vipère. Sa robe de couleur de vert-de-gris est surmontée d'un manteau de peau de hérisson, garni de pointes de fer. On lui donne encore pour attribut deux flambeaux allumés qu'elle paraît agiter avec complaisance.

Méditation. Une femme assise, le front appuyé sur une main, paraît penser profondément. Ses yeux fermés désignent le recueillement; et un grand voile l'enveloppe. Autour d'elle, sont des livres, des figures de géométrie, etc.

Méditerranée. Cette mer est figurée par une femme qui a une rame à la main, et un dauphin à ses côtés.

Méditrinales, fêtes en l'honneur de Méditrine. On y offrait à la déesse du vin vieux et du vin nouveau, dans la pensée que le vin pris avec mesure était un excellent préservatif contre la plupart des maladies.

Méditrine, divinité qui présidait aux médicaments et aux guérisons. R. *mederi*, guérir.

Medius, ou Modius, fils de Mars et d'une fille Réate, surnommé *Fabidius*, ou *Fidius*, fonda la ville de Cures.

1. Médon, matelot changé en poisson. — 2. Centaure blessé à l'épaule, et obligé de prendre la fuite. — 3. Poursuivant de Pénélope, fut redevable de son salut à Télémaque. — 4. Fils d'Anténor, un de ceux qui périrent au siége de Troie. Enée vit son ombre aux enfers. — 5. Fils naturel d'Oïlée, et frère d'Ajax, tué par Enée.

Médus, fils de Jason et de Médée, fut reconnu de sa mère au moment qu'elle pressait Persès, roi de la Colchide, de le faire mourir, le croyant fils de Créon. Revenue de son erreur, elle demanda à lui parler en particulier, et lui donna une épée, dont il se servit pour tuer Persès lui-même. Médus remonta ainsi sur le trône d'Eétès son aïeul, que Persès avait usurpé.

1. Méduse, une des trois Gorgones, était mortelle, au lieu que ses deux sœurs, Euryale et Sthéno, n'étaient

sujettes ni à la vieillesse ni à la mort. Neptune, s'étant métamorphosé en oiseau, enleva Méduse, et la transporta dans un temple de Minerve, qu'ils profanèrent ensemble. La déesse en fut si irritée, qu'elle changea en affreux serpents les beaux cheveux dont Méduse se glorifiait, et donna à ses yeux la force de pétrifier tous ceux qu'elle regardait. Persée, muni des talonnières de Mercure, du miroir de Minerve, et du casque de Pluton, se présenta devant Méduse sans en être aperçu, et coupa la tête de la Gorgone, qu'il porta depuis avec lui dans toutes ses expéditions. Du sang qui sortit de la plaie de Méduse, quand sa tête fut coupée, naquirent Pégase et Chrysaor; et lorsque Persée eut pris son vol par-dessus la Libye, toutes les gouttes de sang qui découlèrent de la tête se changèrent en autant de serpents. Persée vainqueur de tous ses ennemis, consacra à Minerve la tête de Méduse, qui, depuis ce temps-là, fut gravée sur l'égide de la déesse. — 2. Fille de Priam. — 3. Fille de Sthénélus.

Megabrontès, Dolien tué par Hercule dans un combat des Argonautes, sur les côtes de Cyzique.

Mégabyzes, Mégalobyzes, prêtres eunuques de la Diane d'Ephèse.

Mégalarte, inventeur, avec Mégalomaze, de l'usage de convertir le blé en farine et de farine en pain, porta le premier cette utile invention en Béotie.

Mégalarties, fêtes de Cérès dans l'île de Délos. On y portait un grand pain en procession. R. *megas*, grand; *artos*, pain.

Mégalartos, *celle qui donne de grands pains*; surnom de Cérès à Scolos en Béotie.

Mégalasclépiades, fête à Epidaure, en l'honneur d'Esculape, en grec *Asclépios*.

1. Megalè, *grande*; un des surnoms de Junon, qui marquait sa supériorité sur les autres déesses. — 2. Cybèle, comme mère des dieux.

Mégaletor, *au grand cœur*; épith. d'Apollon. R. *hetor*, cœur.

Mégalésiens, jeux qui accompagnaient les Mégalésies, fête instituée à Rome en l'honneur de Cybèle, vers le temps de la deuxième guerre punique.

Mégalossacus, Dolien tué par Castor et Pollux, dans un combat entre les Doliens et les Argonautes, sur les côtes de Cyzique.

Mégamède, fille d'Arnéus, eut de Thestius les cinquante Thestiades.

1. Méganire, ou Métanire, femme de Céléus, avait une chapelle dans l'Attique sur le chemin d'Eleusis à Mégare. — 2. Femme d'Arcas.

1. Mégapenthe, fils de Prœtus, succéda à Acrisius, Persée lui ayant cédé le royaume d'Argos en se retirant à Mycènes. — 2. Fils

de Ménélas, qui l'avait eu de l'esclave Teridée, fut marié à une princesse de Sparte, fille d'Alector.

MEGARA, temples de Cérès, plus grands que les bâtiments ordinaires, et plus propres à exciter la jalousie ou la vénération. R. *mégaïrein*, envier, respecter.

1. MÉGARE, ville de la Grèce dont les Mégaréens prétendaient que les murailles furent construites par Apollon lui-même. — 2. Fille de Créon, roi de Thèbes, et femme d'Hercule, qui l'obtint en récompense du secours qu'il lui avait porté contre Erginus, roi des Orchoméniens. Pendant la descente d'Hercule aux enfers, Lycus voulut s'emparer de Thèbes, et forcer Mégare à l'épouser; Hercule revint à propos, tua Lycus, et rétablit Créon. Junon, indignée de la mort de Lycus, inspira à Hercule cette fureur dans un accès de laquelle il tua Mégare et les enfants qu'il avait eus d'elle.

MEGAREIUS HEROS, Hippomène, fils de Mégareus.

1. MEGAREUS, petit-fils d'Hercule, et père d'Hippomène. — 2. Fils d'Apollon, auquel on attribue la fondation de Mégare. — 3. Fils de Neptune, tué en portant du secours à Nisus assiégé par Minos, fut inhumé au pied des murs de la ville, et lui donna le nom de Mégare.

MÉGARUS, fils de Jupiter et d'une nymphe Sithnide, se sauva du déluge de Deucalion, en gagnant à la nage le haut d'une montagne, guidé par les cris d'une bande de grues.

MÉGÈRE, la deuxième des trois Furies; son nom exprimait la haine et les querelles qu'elle excitait parmi les mortels. R. *megala eris*, grande dispute.

1. MÉGÈS, capitaine grec, fils de Phylée, partit pour le siége de Troie avec quarante vaisseaux. — 2. Capitaine troyen, blessé par Admète, d'Argos, la nuit de la prise de Troie.

ME HERCULE, serment qui revient à cette expression: *Ita me Hercules juvet!* Ainsi Hercule me soit en aide!

MELAÏNA, épith. de Cérès, prise de l'habit de deuil qu'elle porta en signe de la douleur qu'elle ressentit de la violence que lui fit Neptune.

1. MÉLAMPE, fils d'Atrée, surnommé Dioscure avec ses deux frères Aléon et Eumolus. — 2. Fils d'Amithaon et neveu de Jason, s'adonna à la médecine, et devint très-habile dans la connaissance des plantes. Il entendait jusqu'au langage des animaux. Les filles de Prœtus ayant perdu l'usage de la raison, Mélampe les guérit par le moyen de l'ellébore, qu'on nomma depuis *melampodium*, et épousa une des filles du roi. Ce prince, après sa mort, fut honoré comme un demi-dieu; on offrait des sacrifices sur son tombeau; il fut même compté au nombre des dieux de la médecine.

MÉLANCOLIE. *Le Féti* la represente comme une femme

qui a de la jeunesse et de l'embonpoint sans fraîcheur. Elle est entourée de livres épars, a sur sa table des globes renversés et des instruments de mathématiques jetés confusément. Un chien est attaché aux pieds de la table; elle médite profondément sur une tête de mort qu'elle tient entre ses mains.

Mélané, fille de Neptune, donna le nom de Mélas au fleuve Nilus.

1. Mélanée, chien d'Actéon. R. *mélas*, noir. — 2. Fameux Centaure, grand chasseur de sangliers. — 3. Grec habile à tirer de l'arc, cru fils d'Apollon. — 4. Ethiopien tué au mariage de Persée.

Mélanégis, surnom de Bacchus à Hermione.

Melanida, Melanis, Melænis, surnom de Vénus, qui aime les ténèbres de la nuit.

1. Mélanion, le même qu'Hippomène. — 2. Disciple de Chiron.

1. Mélanippe, nymphe, eut d'Itonus un fils nommé Béotus. — 2. Fille d'Eole, eut clandestinement deux fils de Neptune. Eole irrité les fit exposer aussi-tôt après leur naissance, et fit crever les yeux à Mélanippe, qu'il enferma dans une étroite prison. Les enfants trouvés et nourris par des bergers, délivrèrent dans la suite leur mère de sa prison; et Neptune lui ayant rendu la vue, elle épousa Métaponte, roi d'Icarie. — 3. Fille de Chiron, séduite par Eole, pria les dieux de dérober sa grossesse aux yeux de son père. Elle fut alors changée en cavale, et placée parmi les étoiles, de manière cependant que Chiron ou le centaure ne pût la voir. — 4. Reine des Amazones, dont Hercule devait apporter la ceinture à Eurysthée. 5. Une des Méléagrides.

Mélanippies, fête de Sicyone, en l'honneur de Mélanippe, maîtresse de Neptune, ou de Mélanippus, fils d'Astacus.

1. Mélanippus, jeune homme accompli, vint à bout de surprendre Cométho, prêtresse de Diane, dans le temple même de la déesse. Cette profanation fut suivie d'une stérilité générale et d'épidémies. Enfin l'oracle de Delphes révéla l'impiété des deux amants, et ordonna d'apaiser la déesse par le sacrifice annuel d'un jeune garçon et d'une jeune fille. — 2. Fils de Mars et de la nymphe Tritia, fonda en Achaïe une ville à laquelle il donna le nom de sa mère. — 3. Fils de Thésée et de Périgone, remporta le prix de la course dans les jeux néméens institués par Adraste et célébrés par les Epigones, après qu'ils eurent terminé la deuxième guerre de Thèbes. — 4. Fils d'Astacus, un des premiers capitaines thébains, blessa Tydée, et fut tué par Amphiaraüs. Tydée avant de mourir, s'étant fait apporter sa tête, la déchira avec les dents. En punition de cette barbarie, Minerve, sa protectrice, lui retira le remède qui pouvait

le guérir. — 5. Fils d'Hicétaon, un des plus braves capitaines troyens, tué au siége de Troie par Antiloque. — 6. Fils de Priam. — 7. Fils de Thésée. — 8. Fils d'Agrius, roi d'Etolie, se distingua par sa valeur au siége de Troie.

Mélanthée, père d'Amphimédon, poursuivant de Pénélope.

Mélanthide, nom sous lequel les Athéniens avaient bâti un temple à Bacchus, en mémoire de ce qu'il avait paru derrière Xanthus, durant son combat contre Mélanthus, avec une peau de chèvre noire sur les épaules: ce qui avait donné à celui-ci l'idée d'une supercherie dont le résultat avait été une victoire qui avait fait passer le sceptre d'Athènes de la maison d'Erechthée dans celle des Néléides.

Mélanthie, fille de Deucalion et de Pyrrha.

1. Mélanthius, capitaine troyen, tué par Euryale. — 2 Fils de Dolius, inspecteur des troupeaux d'Ulysse, un des poursuivants de Pénélope, les secourut contre Ulysse de retour, fut arrêté par Eumée, suspendu à une colonne, et le lendemain mutilé et mis à mort.

1. Mélantho, nymphe des mers. Neptune, amoureux d'elle, prit la forme d'un dauphin, la porta quelque temps, et l'enleva. — 2. Une des femmes de Pénélope, la trahissait en faveur des poursuivants, et entretenait un commerce criminel avec Eurymaque.

1. Mélas, fleuve de Béotie. *Pline* lui attribue la vertu de rendre noires les brebis qui buvaient de ses eaux, tandis que le Céphise avait une vertu toute contraire. — 2. Fils de Protée. — 3. Argonaute, fils de Phryxus et de Chalciope. — 4. Fils de Neptune. — 5 Fils d'Ops. Pallas prit sa figure pour engager Teuthis à ne pas ramener ses troupes de l'Aulide. — 5. Tyrrhénien changé en dauphin par Bacchus. — 7. Etolien, fils de Porthaon et d'Eurite. Ses neuf fils furent tués par Tydée, au moment qu'ils allaient eux-mêmes tuer Œnée.

Melcartus, *seigneur de la ville;* dieu en l'honneur duquel les Tyriens célébraient des jeux solennels. La conformité de son culte avec celui d'Hercule a donné lieu aux Grecs de l'appeler l'Hercule de Tyr.

Melchom, dieu des Ammonites, le même que Moloch.

Méléagre, fils d'Œnée, roi de Calydon, et d'Althée, fille de Thestius, dans sa première jeunesse, eut part à l'expédition des Argonautes, ayant pour gouverneur Léodacus, frère naturel d'Œnée. Il fut ensuite le chef de la fameuse chasse de Calydon. Diane, irritée contre Œnée, qui l'avait oubliée dans les sacrifices qu'il faisait à tous les autres dieux pour leur rendre grâces de la fertilité de l'année, envoya un sanglier furieux, qui ravagea les

campagnes. Méléagre, ayant rassemblé un grand nombre de chasseurs et de chiens, en triompha, et en donna la peau et la hure à Atalante. Les deux frères d'Althée, jaloux de cette distinction, arrachèrent à la princesse le présent qu'elle venait de recevoir, et furent tués par son amant. Althée, furieuse, oublie qu'elle est mère, pour ne plus songer qu'à la vengeance. A la naissance de Méléagre, les Parques avaient mis dans le feu un tison auquel elles avaient attaché la destinée de ce prince, et, commençant à filer ses jours, prédirent qu'ils dureraient autant que le tison. Althée avait retiré du feu le bois fatal, pour prolonger, en le gardant soigneusement, la vie de son fils. N'écoutant plus que sa fureur, elle rejette le tison dans le feu. Méléagre aussi-tôt dévoré par un feu secret, se consume avec le tison, et rend le dernier soupir. Althée, cause de sa mort, se pendit de désespoir.

Méléagrides, sœurs de Méléagre. Désolées de la mort de leur frère, elles se couchèrent auprès de son tombeau; et leur deuil dura jusqu'à ce que Diane, rassasiée des calamités de la famille d'Œnée, les changea en oiseaux, excepté Gorgé et Déjanire.

1. Mélès, roi de Lydie, le dernier des Héraclides. — 2. Fleuve de l'Asie mineure, auprès duquel naquit Homere, ce qui a fait dire qu'il était fils de ce fleuve. A sa source était une grotte où l'on dit qu'il composait ses poëmes.

Mélété, *la méditation;* une des trois Muses dont le culte fut institué par les Aloïdes à Thèbes en Béotie. *V.* Muses.

Méliade, fille de Mopsus.

Méliades, Mélies, Mélides, Epimélides, nymphes qui prenaient soin des troupeaux. (*V.* Mélie.) R. *mèlon*, brebis.

Méliaste, épith. de Bacchus; d'une fontaine près de laquelle ses Orgies étaient célébrées.

1. Mélibée, ville dont les habitants allèrent au siége de Troie. — 2. Fille de l'Océan, épousa Pélasgus. — 3. Fille de Niobé, dont le nom fut changé en celui de Chloris, à cause de la pâleur que lui causèrent le sort de sa famille et la crainte de l'éprouver.

Melibœus, Philoctète; de Mélibée, ville de Thessalie, sa patrie.

Mélicerte, fils d'Athamas et d'Ino, fuyant avec sa mère les fureurs de son père, se précipita dans les flots, et fut métamorphosé en dieu marin; le même que Palémon. *V.* Palémon, Portunus.

Mélie, fille de l'Océan, aimée d'Apollon, eut de lui deux fils, Térénus et Isménus, et fut aussi mère des nymphes Méliades. — 2. Nymphe, eut de Neptune un fils appelé Amycus.

Mélies, nymphes nées, ainsi que les Erinnyes et les géants, du sang tombé sur la terre, lorsque Saturne mutila son père Uranus.

Méligunis, fille de Vénus, donna son nom à une des îles

Eoliennes, depuis appelée *Lipare*.

Mélina, fille de Thespius.

Mélinæa, surnom de Vénus.

Mélinoé, fille que Jupiter, sous les traits de Pluton, eut de Proserpine. Elle est tantôt blanche, tantôt noire, porte un vêtement jaunâtre, et épouvante les humains par des fantômes aériformes.

Mélissæus, surnom de Jupiter, d'une de ses nourrices.

1. Mélisse, fille de Mélissus, roi de Crète, de concert avec sa sœur Amalthée, nourrit Jupiter. — 2. Prêtresse de la grande mère en Crète. — 3. Fille de Proclès, mariée à Périandre, roi d'Epidaure. — 4. Océanide, épouse d'Inachus, et mère de Phoronée.

Melissus, roi de Crète, père des nymphes Amalthée et Mélisse.

Mélite, fille du fleuve Egée, dont Hercule eut Hyllus.

Méliteus, fils de Jupiter et de la nymphe Othréis. Sa mère l'exposa dans une forêt, où il fut nourri par les abeilles, et découvert par Phagrus, autre fils d'Othréis, qui l'emporta, et l'appela Mélitus. R. *mélitta*, abeille.

Mélitosponda, sacrifice qui consistait en libations de miel.

Mélithyta, gâteaux sacrés faits de miel, qu'on offrait à Trophonius. R. *thyein*, sacrifier.

1. Mélius, surnom sous lequel les Thisbiens et les Thébains honoraient Hercule, depuis qu'on lui avait offert, au défaut de brebis, des pommes supportées sur de petits bâtons en guise de jambes. — 2. Fils naturel de Priam.

Mellarium, vaisseau rempli de vin qu'on portait dans les fêtes de la bonne déesse.

Mellone, divinité champêtre, prenait sous sa protection les abeilles et leurs ouvrages.

Mélophore, *qui donne des troupeaux;* surnom de Cérès. R. *mèlon*, brebis.

Melpée, lieu de l'Arcadie, où Pan inventa l'art de jouer de la flûte. R. *melpein*, chanter.

Melpomène, une des neuf Muses, déesse de la tragédie. R. *melpein*, chanter. Elle est pour l'ordinaire richement vêtue; son maintien est grave et sérieux; chaussée d'un cothurne, elle tient des sceptres et des couronnes d'une main, et un poignard ensanglanté de l'autre. Quelquefois on lui donne deux suivantes, la Terreur et la Pitié.

Melpomenos, *chantant*, ou *qui mérite d'être chanté;* surnom sous lequel les Athéniens honoraient Bacchus, comme présidant aux théâtres.

Mémacte, *furieux*, *violent;* Jupiter, regardé comme le maître des saisons.

Mémactéries, fêtes athéniennes en l'honneur de ce dieu.

Mémalus, père de Pisandre, un des capitaines grecs qui se trouvèrent au siége de Troie.

Membliarus, compagnon de Cadmus, chercha avec lui Europe, et donna son nom à une île.

Membres. Chaque membre était consacré à quelque divinité : la tête à Jupiter, la poitrine à Neptune, la ceinture à Mars, l'oreille à la Mémoire, le front au Génie, la main droite à la Foi, les genoux à la Miséricorde, les sourcils à Junon, les yeux à Cupidon ou à Minerve, le derrière de l'oreille droite à Némésis, le dos à Pluton, les reins à Vénus, les pieds à Mercure, les talons et les plantes des pieds à Thétis, les doigts à Minerve, etc.

Membres dispersés. V. Absyrthe, Arcas, Epidaure, Pélops.

Mémercus, fils aîné de Jason et de Médée, s'étant retiré avec son père à Corcyre, fut déchiré par une lionne à la chasse.

Memnon, fils de Tithon et de l'Aurore, vint au secours de Troie, vers la dixième année du siége, s'y distingua par sa bravoure, et tua Antiloque, fils de Nestor; mais Achille, à la prière du sage vieillard, vint l'attaquer, et, après un rude combat, le fit tomber sous ses coups. Le père des dieux, pour honorer sa mémoire, fit sortir de ses cendres une infinité d'oiseaux, qui se battirent, s'immolèrent autour du bûcher, et furent depuis appelés Memnonides. Cet honneur ne calma pas les douleurs de l'Aurore, et chaque jour depuis elle n'a cessé de verser des larmes, dont se forme la rosée qui tombe le matin. Ce qu'on publiait de la statue de ce prince, qu'on voyait à Thèbes en Egypte, n'est pas moins merveilleux. Lorsque les rayons du soleil venaient à la frapper, elle rendait un son harmonieux. On croyait encore que Memnon rendait un oracle tous les sept ans.

Mémoire. On la représente par une femme d'un âge moyen, dont la coiffure est enrichie de perles et de pierreries; elle se tient le bout de l'oreille avec les deux premiers doigts de la main droite.

Mémoire ancienne; divinité particulière adorée à Rome.

1. Memphis, fille d'Uchoréus, roi d'Egypte, aimée du Nil, eut de lui un fils, Egyptus, d'une force et d'une vertu merveilleuses, et donna son nom à la ville de Memphis. — 2. Fils de Jupiter et de Protogénie, épousa Lydie.

Memrumus, dieu des Phéniciens, fils des premiers géants, apprit aux hommes à se couvrir de peaux de bêtes, et imagina le premier navire. Après sa mort, ses enfants lui consacrèrent des morceaux informes de bois et de pierre qu'ils adorèrent : premier exemple, dit-on, d'un culte religieux rendu aux morts.

Men, *mois*; on en avait fait une divinité particulière. V. Lunus. Plusieurs temples étaient consacrés à son honneur, dans l'Asie mineure et dans la Perse, où l'on jurait souvent par le *men* du roi, c'est-à-dire, par sa fortune.

Mena, ou Méné, divinité qui présidait aux infirmités des femmes. On croit que c'était la Lune.

Menachus, fils d'Egyptus, tué par son épouse Nélo.

Ménades, nom des Bacchantes. R. *mainesthai*, être en fureur. Ce surnom leur fut donné parce que, dans la célébration des orgies, elles étaient agitées de transports furieux, courant échevelées, à demi-nues, agitant le thyrse dans leurs mains; faisant retentir de leurs hurlements et du bruit des tambours les monts et les bois, et poussant la fureur jusqu'à tuer ceux qu'elles rencontraient, et à porter leurs têtes en bondissant de rage et de joie. *V.* Bacchantes, Thyiades.

Menagyrtes, prêtres de Cybèle qui faisaient leur quête tous les mois. *V.* Agyrtes, Métragyrtes. R. *men*, mois.

Ménalcès, fils d'Egyptus, tué par son épouse Adyte.

1. **Ménale**, montagne d'Arcadie, fameuse dans les écrits des poëtes. Apollon y chantait sur sa lyre la métamorphose de Daphné en laurier. C'était le séjour ordinaire de Pan, que les Arcadiens s'imaginaient quelquefois y entendre jouer de la flûte. Ce fut là qu'Hercule poursuivit cette biche aux piéds d'airain et aux cornes d'or, si légère à la course, que personne avant lui n'avait pu l'atteindre. Le Ménale était aussi consacré à Diane, comme un terrain propre à la chasse. — 2. Ville d'Arcadie, célèbre par le culte qu'elle rendait à Pan. — 3. Fils de Lycaon, donna son nom à la ville et à la montagne de ce nom. — 4. Père d'Atalante l'Arcadienne.

1. **Ménalius**, père du quatrième Vulcain, selon *Cicéron.* — 2. Surnom de Pan, qui faisait sa demeure ordinaire sur le mont Ménale.

Mendès, un des huit principaux dieux égyptiens. C'était le bouc consacré à Pan, ou Pan lui-même, adoré sous la forme d'un bouc, symbole du principe de fécondité de la nature entière.

Méné, déesse, la même que la Lune. Son culte était fort commun dans la Palestine.

1. **Ménécée**, père de Créon et de Jocaste. — 2. Fils de Créon, roi de Thèbes, s'immola lui-même pour apaiser Mars, irrité de la mort du dragon, et pour obéir à un oracle qui promettait à ce prix la fin des malheurs de Thèbes.

Ménécla, fille d'Hillus, eut Eole d'Hippotas.

Ménédémus, fils de Bunéas, montra à Hercule comment il pouvait venir à bout de nettoyer les étables d'Augias, combattit pour lui, fut tué dans le combat, et inhumé par Hercule sur le promontoire Lépréum.

Ménélaïes, fête à Téraphné, ville de Laconie, en l'honneur de Ménélas.

Ménélas, ou **Ménélaüs**, frère d'Agamemnon, et fils de Plisthène, épousa Hélène, fille de Tyndare, roi de Sparte, et succéda au royaume de son beau-père. Quelque temps après, Pâris arriva à Sparte, en l'absence de Ménélas, que les affaires de ses frères avaient attiré à Mycènes, se fit aimer

d'Hélène, l'enleva, et causa par là la guerre de Troie, où Ménélas se distingua par sa valeur. Il défia le ravisseur à un combat singulier; mais Vénus, voyant Pâris prêt à succomber, le déroba aux coups de son ennemi, et engagea les Troyens à recommencer les hostilités. Après la prise de Troie, les Grecs remirent Hélène entre les mains de Ménélas, et le laissèrent maître de sa destinée. Il n'arriva à Sparte que la huitième année après son départ de Troie. Les dieux le jetèrent sur la côte de l'Egypte et l'y retinrent long-temps, parce qu'il ne leur avait pas offert les hécatombes qu'il leur devait. Il y serait même péri sans le secours d'Eidothée et de Protée. *Virgile* met Ménélas au nombre des Grecs qui s'enfermèrent dans le cheval de Troie.

Ménélée, fameux centaure.

Ménéphiraüs, géant, fils du Tartare et de la Terre.

Ménéphon, Thessalien, ayant voulu surprendre sa mère endormie sur le mont Cyllare, fut changé en bête par Diane.

Méneptolème, fils d'Iphiclus, célèbre par sa vitesse, était avec Médon à la tête des Phthiens, au siége de Troie.

Ménés, législateur et premier roi d'Egypte, succéda aux dieux et aux héros dans le gouvernement des hommes, fonda Memphis, y consacra un temple à Vulcain, apprit à ses sujets le culte des dieux, et après sa mort, fut mis au rang des dieux sous le nom d'Osiris.

Ménesthée, arrière-petit-fils d'Erechthée, monta sur le trône d'Athènes, et força Thésée à chercher un asile dans l'île de Scyros. Il alla au siége de Troie, et fut d'un grand secours à Agamemnon par le talent qu'il avait de bien ranger les troupes en bataille.

Ménesthès, un des capitaines d'Achille, fils du fleuve Sperchius et de Polydore fille de Pélée.

Menesthius, roi d'Arne, fils d'Aréithoüs et de Philoméduse, tué par Pâris au siége de Troie.

Ménestho, Océanide, ainsi nommée parce qu'elle se ressouvenait de tout.

Menestrator, Mercure échanson des dieux, fonction qu'il avait avant Hébè.

1. Ménétius, fils de Japet et de Clymène. Jupiter l'écrasa d'un coup de foudre, et le précipita dans les enfers, parce qu'il s'était souillé de crimes. — 2. Bouvier des enfers, ayant voulu défendre Cerbère, Hercule le serra dans ses bras de manière à lui briser les os.

Ménippe, fille d'Orion et sœur de Métiocha. Minerve enseigna à ses deux sœurs l'art de tisser, et Vénus les doua d'une grande beauté. Elles s'immolèrent elles-mêmes pour faire cesser la peste, sacrifice exigé par l'oracle. Pluton et Proserpine les placèrent au ciel, au nombre des Comètes.

Ménippides, fils d'Hercule et de la thestiade Entédis.

Ménius, fils de Lycaon,

changé avec son père en loup, fut écrasé par Jupiter, pour avoir blasphémé contre ce dieu.

1. Menœte, pilote du vaisseau de Gyas, que ce capitaine précipita dans les flots, pour lui avoir fait perdre le prix. — 2. Arcadien, suivit Enée, et fut tué par Turnus.

Menœtius, Argonaute, fils d'Actor et d'Egine, époux de Sthénélé et père de Patrocle, surnommé de là Ménœtiadès, s'étant révolté contre son père, fut obligé de se retirer au pays des Locriens, qu'il subjugua.

Ménon, capitaine troyen, tué par Léontée au siége de Troie.

Menotyrannus, *roi des mois;* surnom phrygien d'Atys, pris pour le Soleil.

Mens, *la pensée*. Les anciens en avaient fait une divinité, qu'ils adoraient comme l'ame générale du monde, et celle de chaque être en particulier. Ils l'invoquaient pour qu'elle ne suggérât que de bonnes pensées, et detournât celles qui ne servent qu'à nous égarer.

Mensonge, divinité infernale, avait le soin de conduire les ombres des morts dans le Tartare. On le représentait avec un air affable et séduisant.

Mentès, fils d'Anchialus et roi des Taphiens, dont Minerve prit la forme, pour se rendre auprès de Télémaque, et lui annoncer le retour d'Ulysse.

Menthe, fille du Cocyte, nymphe aimée de Pluton. La jalouse Proserpine la changea en une plante de son nom, *hédyosmos*. R. *hèdys*, agréable; *osmos*, odeur.

1. Mentor, père d'Imbrius. — 2. Un des plus fidèles amis d'Ulysse, et celui à qui, avant de s'embarquer pour Troie, il avait confié le soin de sa maison. Minerve prenait souvent sa figure et sa voix pour exhorter Télémaque à ne point dégénérer de la valeur et de la prudence de son père. C'est d'après cette idée que *Fénélon* a peint sous ses traits Minerve accompagnant le jeune Télémaque dans ses voyages. — 3. Fils d'Hercule et de la thestiade Asopis. — 4. Fils d'Eurysthée, tué dans le combat contre les Athéniens.

Ménuthis, divinité adorée dans un bourg du même nom, près de Canope en Egypte.

1. Méon, roi de Phrygie, épousa Dindyme, dont il eut Cybèle, et donna son nom à la Méonie. S'étant aperçu que sa fille était enceinte, il fit mourir Atys son amant, et ses femmes, et jeter leurs corps à la voirie. *V*. Cybèle. — 2. Capitaine thébain, fils d'Hémon, échappa seul des cinquante guerriers qu'Etéocle aposta pour assassiner Tydée, et revint à Thèbes porter la nouvelle de leur défaite. — 3. Capitaine latin, blessé d'un coup de javelot par Enée.

Méonides, les Muses, de la Méonie, patrie d'*Homère*, leur plus célèbre favori.

Méonis, Arachné, de Méonie.

Méonius, Bacchus, adoré dans la Méonie.

Méotide (le Palus) était adoré comme un dieu par les Massagètes.

Méotides, les Amazones qui habitaient les bords du marais Méotide, aujourd'hui la mer de Zabache.

Méphithis, déesse qui présidait à l'air corrompu. C'était Junon.

Mer. Non-seulement elle avait des divinités qui présidaient à ses eaux, mais elle était elle-même une grande divinité, personnifiée sous le nom d'Océan, auquel on faisait de fréquentes libations. Le sacrifice qu'on offrait à la mer, c'est-à-dire, à l'Océan et à Neptune, pour reconnaître leur souverain pouvoir sur les ondes, était, lorsqu'elle était agitée, d'un taureau noir, ainsi qu'à la Tempête et au lac Averne. Lorsqu'elle était calme, on lui sacrifiait un agneau et un porc. Les Egyptiens avaient la mer en abomination, parce qu'ils croyaient qu'elle était Typhon, un de leurs anciens tyrans. *V.* Neptune, Typhon.

1. Méra, fille de Protée et de la nymphe Ausia, était une des compagnes de Diane. Jupiter la surprit, sous la forme de Minerve. Diane irritée la perça de ses flèches, et la changea en chienne. — 2 Fille d'Atlas, mariée à Lycaon, dont elle eut le héros Tégéatès.

Mercédona, déesse qui présidait aux marchandises et aux paiements. R. *merx*, *cis*, marchandise.

Mercredi, quatrième jour de la semaine, était personnifié par une figure de Mercure, qu'on reconnaît aux ailerons de son pétase.

Mercure, celui de tous les dieux du paganisme à qui la fable donne le plus de fonctions de jour et de nuit. Interprète et ministre fidèle des autres dieux, et en particulier de Jupiter son père, il avait soin de toutes leurs affaires, tant de celles qui regardaient la paix et la guerre, que de l'intérieur de l'Olympe; de leur fournir et servir l'ambrosie, de présider aux jeux et aux assemblées, d'écouter les harangues publiques, et d'y répondre, etc. C'était lui qui était chargé de conduire aux enfers les âmes des morts et de les ramener, et l'on ne pouvait mourir que lorsqu'il avait entièrement rompu les liens qui unissaient l'âme au corps. Il était, en outre, le dieu de l'éloquence, des voyageurs, des marchands, et même des filous. Ambassadeur et plénipotentiaire des dieux, il se trouvait à tous les traités de paix et d'alliance. Tantôt on le voit accompagner Junon, ou pour la garder, ou pour veiller sur sa conduite; tantôt il est envoyé par Jupiter pour entamer quelque intrigue. Enfin on l'invoquait dans les mariages, pour qu'il rendît les époux heureux. Tant de fonctions différentes ont fait croire qu'il y avait eu plusieurs Mercures, et qu'on avait donné au seul fils de Jupiter des attributs qu'il aurait fallu partager entre plusieurs dieux du même nom. Le culte de Mercure n'avait rien de particulier, sinon qu'on lui offrait les

langues des victimes, emblème de son éloquence. Par la même raison, on lui présentait du miel et du lait. On lui immolait aussi des veaux et des coqs. En Italie, ce dieu fut placé au rang des huit divinités principales, nommées *Dii selecti*. Des monuments le présentent avec la bourse à la main gauche, et à l'autre un rameau d'olivier et une massue : symboles, l'un de la paix, utile au commerce; l'autre, de la force et de la vertu, nécessaires au trafic. En qualité de négociateur des dieux, il porte le caducée, emblème de paix, et qui a de plus la vertu d'amener sur les paupières des mortels le sommeil et les songes. Les ailes qu'il porte à son bonnet, à ses pieds, à son caducée, marquent sa légèreté à exécuter les ordres des dieux, sur-tout celui de conduire aux enfers les âmes des morts, et de les en ramener.

MERCURES, jeunes enfants de huit, dix à douze ans, employés dans la célébration des mystères. Les Romains les appelaient *Camilli*.

1. MERCURIALES, fêtes crétoises, célébrées avec magnificence. — 2. Société de marchands à Rome; de Mercure, dieu du commerce.

MERCURIALES VIRI, les poëtes qui sont sous la protection de Mercure.

MÈRE, Minerve honorée chez les Eléens.

MÈRE DES DIEUX, GRANDE MÈRE, MÈRE NOURRICE, ou simplement MÈRE. *V.* TELLUS, CYBÈLE.

MERGUS, Esacus changé en plongeon.

1. MÉRION, fils de Molus et de Melphis, un des amants d'Hélène, conduisit avec Idoménée les quatre-vingts vaisseaux de l'île de Crète, et se distingua au siége de Troie et dans les jeux donnés à l'occasion de la mort de Patrocle. — 2. Fils de Jason, célèbre par ses richesses et par son avarice.

MERMÉROS, Centaure renommé par la vîtesse de sa course.

MERMÉRUS, capitaine troyen, tué par Antiloque. — 2. Fils de Jason et de Médée, lapidé par les Corinthiens avec son frère Phérès, à cause des présents empoisonnés qu'ils avaient apportés à Glaucé de la part de Médée.

MÉRODACH, roi de Babylone, mis au rang des dieux et adoré par les Babyloniens.

MÉROPE, fille d'Erechthée, et mère de Dédale. — 2. Fille de Cypsélus, roi d'Arcadie, mariée à Cresphonte, roi de Messénie, reconnut son fils au moment où elle allait le tuer. — 3. Pléiade, ou fille d'Atlas. — 4. Fille d'Œnopion, aimée d'Orion. — 5. Fille de Sangarius, femme de Priam. — 6. Fille de Cébrénus, bru de Priam. — 7. Sœur de Phaéton. — 8. Femme de Mégaréus, et mère d'Hippomène.

MÉROPIS, fille d'Eumélus, changée en chouette.

1. MÉROPS, un des géants qui voulurent chasser les dieux du ciel. — 2. Devin célèbre, prévit la mort de ses

fils Amphius et Adraste, qui tombèrent sous les coups de Diomède. — 3. Roi de l'île de Cos, affligé de la mort de sa femme, fut changé en aigle par Junon, et placé parmi les constellations. — 4. Epousa Clymène, après que Phébus l'eut rendue mère de Phaéton. — 5. Capitaine troyen, tué par Turnus.

Méros, montagne des Indes, consacrée à Jupiter. Bacchus y avait été élevé. R. *méros*, cuisse. Equivoque qui donna lieu à la fable de Bacchus, enfermé dans la cuisse de Jupiter, et né deux fois.

Merveilles (les sept) du monde, ouvrages célèbres de l'antiquité, qui surpassaient tous les autres en beauté et en magnificence, tels que les jardins de Babylone, les pyramides d'Egypte, la statue de Jupiter Olympien, le colosse de Rhodes, les murs de Babylone, le temple de Diane d'Ephèse, et le tombeau de Mausole.

Mésotéus, surnom de Bacchus, d'une ville d'Achaïe.

Mésopotamie. On la figure entre deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate, avec une mître sur la tête.

Mésostrophonies, fêtes lesbiennes.

Messape, fils de Neptune, habile écuyer, marcha au secours de Turnus contre les Troyens, et se distingua dans cette guerre.

Messapée, Jupiter honoré au pied du mont Taygète en Laconie.

Messène, fille de Triopas, roi d'Argos, épousa Polycaon, introduisit dans la Messénie le culte et les cérémonies de Cérès et de Proserpine, et reçut après sa mort les honneurs héroïques.

Messies, déesses des moissons. Il y en avait une particulière pour chaque sorte de moisson.

Mesthlès, fils de Pylémène, et Antiphus son frère, commandaient les Méoniens qui habitaient au pied du mont Tmolus, et secoururent les Troyens.

1. Mestor, fils de Persée et d'Andromède, roi de Mycènes, eut de Lysidice, fille de Pélops, Hippothoé, enlevée par Neptune. — 2. Descendant du précédent, fils de Ptérélaüs. — 3. Fils naturel de Priam.

1. Métabe, chef des Privernates, et père de Camilla, poursuivi par ses sujets, la consacra au service de Diane. Les Métapontins l'honoraient comme leur fondateur. — 2. ou Métapontus, fils de Sisyphe, et époux de Théano, donna son nom à la ville de Métaponte dans l'Etolie inférieure.

Métagitnies, fêtes de l'Attique, instituées par les habitants de Mélite, qui quittèrent, sous les auspices d'Apollon, le bourg qu'ils habitaient, pour s'aller fixer dans un bourg voisin, nommé Diomée. R. *geitnia*, voisinage; d'où Métagitnios, surnom d'Apollon.

Métalcès, fils d'Egyptus, tué par sa femme Cléopâtre.

Métamorphose. Les mythologues en comptent de deux sortes: les unes apparentes,

telles que celles des dieux, qui ne conservaient les formes qu'ils prenaient que pour un temps; et les autres réelles, telles que celles de Lycaon en loup, etc. qui restaient dans leur nouvelle forme.

MÉTANIRE. *V.* MÉGANIRE.

MÉTAPHYSIQUE, science des choses surnaturelles, ou qui ne tombent pas sous les sens. *Cochin* lui donne un sceptre comme à la reine des sciences; elle contemple un globe céleste orné d'étoiles; le bandeau qu'elle a au-dessous des yeux, sans lui dérober la lumière d'en haut, l'empêche seulement de regarder en bas vers le globe de la terre, sur lequel elle est appuyée, et qu'elle couvre d'une partie de sa draperie, pour s'occuper de contemplations plus élevées.

MÉTEMPSICHOSE, transmigration d'une ame d'un corps dans un autre. *Pythagore* l'enseigna dans la Grèce et dans l'Italie, vers la soixante-deuxième olympiade; mais il paraît l'avoir prise chez les prêtres égyptiens, qui enseignaient qu'après la mort l'âme passait successivement dans les corps des animaux terrestres, aquatiques et aériens, circuit qu'elle achevait en trois mille ans, après quoi elle revenait animer le corps de l'homme. Ces prêtres expliquaient par là la prodigieuse inégalité des conditions humaines. Ils pensaient aussi que les hommes qui, durant un certain nombre de transmigrations avaient entièrement expié leurs fautes, étaient transportés dans une étoile ou dans une planète qui leur était assignée pour demeure.

MÉTÉOROMANCIE, divination par les météores, et sur-tout par le tonnerre et les éclairs.

MÉTHARME, fille de Pygmalion, roi de Chypre, et mère d'Adonis, qu'elle eut de Cinyre.

MÉTHÉE, un des chevaux de Pluton.

MÉTHON, fils d'Orphée, bâtit en Thrace une ville à laquelle il donna son nom.

1. MÉTHONE, ville de Messénie, une des sept qu'Agamemnon offrit à Achille pour apaiser son ressentiment. — 2. Fille du géant Alcyonée.

MÉTHYDOTES, *qui inspire l'ivresse;* épith. de Bacchus.

MÉTHYMNÆUS VATES, Arion, né à Méthymne.

MÉTHYMNE, fille de Macarée, donna son nom à une ville de l'île de Lesbos.

MÉTHYNE, divinité qui présidait au vin nouveau. R. *methy*, vin.

MÉTHIADUSE, fille d'Eupalame, femme de Cécrops et mère de Pandion.

MÉTION, fils d'Erechthée, roi d'Athènes, et de Praxithée, épousa Alciope, fille de Mars et d'Aglaure.

MÉTIS, déesse dont les lumières étaient supérieures à celles de tous les autres dieux, et de tous les hommes. Jupiter l'épousa; mais, ayant appris de l'oracle qu'elle était destinée à être mère d'un fils qui deviendrait le souverain de l'univers, il avala la mère et l'enfant, afin d'apprendre le bien et le mal.

Métisque, conducteur du char de Turnus.

Métoécies, sacrifice établi par Thésée, en mémoire de ce que les Athéniens avaient quitté leurs bourgs pour tenir leurs assemblées dans la ville

1. Métope, femme de Sangarius, et mère d'Hécube. — 2. Fille de Ladon et femme d'Asopus.

Métra, fille d'Erésichthon, aimée de Neptune, obtint de ce dieu le pouvoir de prendre différentes figures, et fit usage de cette faculté pour soulager la faim dévorante de son père, se laissant vendre à différents maîtres, pour fournir, du prix de sa servitude, des aliments à Erésichthon. Après la mort de son père, elle épousa Autolycus, grand-père d'Ulysse. *V.* Erésichthon, Autolycus.

Métragyrte, surnom de la mère des dieux.

Métragyrtes, prêtres de Cybèle, ainsi nommés des aumônes qu'ils recueillaient pour la mère des dieux. *V.* Agyrtes.

Métroum, temple consacré à Cybèle.

Mézence, roi d'Etrurie, contempteur des dieux, prenait plaisir à faire attacher un homme vivant sur un cadavre, faisant ainsi mourir, au milieu d'une affreuse infection, les vivants dans les embrassements des morts. Les Etruriens, las d'obéir à un pareil tyran, mirent le feu à son palais. Il s'échappa au milieu du carnage, se réfugia près de Turnus, combattit vaillamment contre les Troyens, et fut tué par Enée.

Midamus, fils d'Egyptus, tué par sa femme Amymone.

Midas, fils de Gorgias et de Cybèle, régna dans cette partie de la grande Phrygie où coule le Pactole. Bacchus étant venu en ce pays, accompagné de Silène et des Satyres, Midas, instruit dans les mystères par Orphée et Eumolpe, accueillit le vieux Silène, et le rendit à Bacchus. Ce dieu, charmé de revoir son père nourricier, permit au roi de Phrygie de lui demander tout ce qu'il souhaiterait. Midas le pria de faire en sorte que tout ce qu'il toucherait devînt or. Bacchus y consentit. Les premiers essais de Midas l'éblouirent; mais, ses aliments se changeant en or, il se vit pauvre au milieu de cette trompeuse abondance qui le condamnait à mourir d'inanition, et fut obligé de prier Bacchus de lui retirer un don fatal qui n'avait de bien que l'apparence. Bacchus lui ordonna de se plonger dans le Pactole. Midas obéit, et en perdant la vertu de convertir en or tout ce qu'il touchait, la communiqua au Pactole, qui depuis ce temps roule un sable d'or. Depuis, Pan ayant eu la vanité de préférer sa flûte à la lyre d'Apollon, et même de lui faire un défi, Midas, pris pour juge entre les deux rivaux, adjugea la victoire à son ami. Apollon, pour s'en venger, lui donna des oreilles d'âne. Midas prenait grand soin de cacher cette difformité, et la couvrait sous

une tiare magnifique. *V.* Roseaux.

1. Midée, Phrygienne, eut Licymius d'Electrion. — 2. Fille de Phylas, eut d'Hercule Antiochus. — 3. Nymphe dont Neptune eut Asplédon, donna son nom à Midéa en Béotie.

Midi, une des quatre parties du jour. Les artistes, pour le représenter, peignent quelquefois le soleil sur son char, s'arrêtant au milieu de sa course.

Midi, un des quatre points cardinaux. On le symbolise par un jeune Maure de moyenne taille, que le soleil environne de ses rayons, et sur la tête duquel il frappe à-plomb : son habillement est d'un rouge jaunâtre ; il porte une ceinture de bleu-turquin, où se remarquent les signes du Taureau, de la Vierge et du Capricorne. Il tient de la main droite des flèches, et de la gauche un rameau de lotus, arbrisseau aquatique, qui, selon les anciens naturalistes, suit la marche du soleil. A ses pieds sont des fleurs desséchées par les rayons du soleil.

Migonitis, Vénus adorée à Migonium. Pâris y bâtit un temple en mémoire de ce que Vénus lui avait rendu Hélène favorable. R. *mignumi*, je mêle.

Mihr, ou Mihir, dieu des Perses, que les Grecs et les Romains nommaient Mithras. *V.* Mithras.

Mikias, symbole des Egyptiens dans leur écriture hiéroglyphique. C'était la figure d'une longue perche terminée comme un T, traversée d'une seule ou de plusieurs barres, indice des progrès de la crue du Nil. On en fit ensuite une amulette qu'on suspendait au cou des malades, et à la main de toutes les divinités bienfaisantes.

Miles, *soldat ;* un des noms de Mithras.

Milésia, Milésius, surnoms de Cérès et d'Apollon, à Milet.

1. Milet, ville de Crète, dont les habitants allèrent au siége de Troie. — 2. Ville célèbre dans l'Asie mineure.

Milétis, Biblis, fille de Milétus.

Milétus, roi de Carie, fils d'Apollon et d'une fille de Minos, fut exposé enfant dans une forêt, nourri par les loups, élevé par des bergers, alla en Carie, où son courage et son mérite le rendirent bientôt le gendre du roi Eurytus, et fit bâtir une ville à laquelle il donna son nom, et qui devint la capitale du royaume. *V.* Biblis et Caunus.

1. Milichius, *doux ;* surnom de Jupiter, qui lui fut donné par les Eléens à la suite d'une guerre civile. — 2. Bacchus, qu'on croyait avoir planté le premier le figuier, et donné aux hommes des figues, appelées *milicha.*

Militaris, Jupiter adoré à Labranda en Carie.

Milon de Crotone, un des plus célèbres athlètes de la Grèce, fut six fois vainqueur aux jeux Olympiques et Pythiques. Il portait un taureau sur ses épaules, et le tuait d'un coup de poing. Voulant un

jour fendre un arbre en deux; ses mains se trouvèrent prises par le ressort de deux parties de l'arbre, qui se rejoignirent; il ne put se débarrasser, et fut dévoré par les loups.

MILTHA, épith. de Diane parmi les Phéniciens, les Arabes et les Cappadociens.

MIMALLONES, MIMALLONIDES, Bacchantes, de Mimas, montagne de l'Asie mineure, où la célébration des Orgies se faisait avec beaucoup d'appareil.

MIMANS, chef des Bébryciens, tués par Pollux dans l'expédition des Argonautes.

1. MIMAS, géant que Jupiter foudroya. — 2. Fils d'Amycus et de Théano, né la même nuit que Pâris, devint son compagnon, suivit Enée, et périt dans les champs de Laurente, sous les coups de Mézence. — 3. Centaure. — 4. Fils d'Eole.

MIMON, un des dieux Telchines.

MINÉE. *V.* MINYAS.

MINÉIAS, fille de Minée.

MINÉIDES, filles de Minyas, Thébain. Elles étaient trois, Iris, Clymène, Alcithoé, refusèrent d'assister à la représentation des Orgies, soutenant que Bacchus n'était pas fils de Jupiter, continuèrent à travailler, et furent changées en chauve-souris.

MINERVALES, fêtes romaines en l'honneur de Minerve, dont l'une se célébrait le 3 de janvier, l'autre le 19 de mars.

MINERVE, fille de Jupiter, déesse de la sagesse, de la guerre, des sciences et des arts. Jupiter, après avoir dévoré Métis, se sentant un grand mal de tête, eut recours à Vulcain, qui, d'un coup de hache, lui fendit la tête. De son cerveau sortit Minerve toute armée, et dans un âge qui lui permit de secourir son père dans la guerre des géants, où elle se distingua beaucoup. Un des traits les plus fameux de l'histoire de Minerve, est son différend avec Neptune pour donner un nom à la ville d'Athènes. Les douze grands dieux, choisis pour arbitres, réglèrent que celui des deux qui produirait la chose la plus utile à la ville, lui donnerait son nom. Neptune, d'un coup de trident, fit sortir de terre un cheval, et Minerve un olivier, ce qui lui assura la victoire. Plusieurs villes se distinguèrent par le culte qu'elles rendirent à Minerve, entr'autres, Saïs en Egypte. La déesse y avait un temple magnifique. On lui donnait dans ses statues et ses peintures une beauté simple, négligée, modeste; un air grave, noble, plein de force et de majesté. Elle a ordinairement le casque en tête, une pique d'une main, un bouclier de l'autre, et l'égide sur la poitrine. Les animaux qui lui étaient consacrés étaient sur-tout la chouette et le dragon, qui accompagnent souvent ses images. Les artistes modernes la caractérisent par les divers instruments de musique, de peinture et de mathématiques, qu'ils placent auprès d'elle, et qui font reconnaître la déesse des sciences et des arts.

Minervium, édifice consacré à Minerve.

Minoïs, Ariane, fille de Minos.

1. Minos, fils de Jupiter-Astérius, roi de Crète, et d'Europe. La sagesse de son gouvernement, et sur-tout son équité, lui ont fait donner après sa mort, par les poëtes, la fonction de juge souverain des enfers. *Virgile* le peint agitant dans sa main l'urne fatale qui renferme le sort de tous les mortels, citant les ombres à son tribunal, et soumettant leur vie entière au plus sévère examen. — 2. Fils de Lycaste, et petit-fils de Minos Ier, se rendit redoutable à ses voisins, soumit plusieurs îles voisines, et devint le maître de la mer. C'est à ce dernier Minos qu'il faut rapporter les mythes de Pasiphaé, du Minotaure, de la guerre contre les Athéniens, et de Dédale. Il périt en poursuivant cet artiste jusqu'en Sicile, où Cocalus le fit étouffer dans un bain. *V.* Androgée, Sylla, Dédale, Pasiphaé, Minotaure.

Minotaure, monstre moitié homme et moitié taureau, naquit de Pasiphaé, femme de Minos, et d'un taureau blanc. Dédale fit alors le fameux labyrinthe de Crète, pour y renfermer ce monstre, qu'on nourrissait de chair humaine. Les Athéniens, vaincus, furent obligés d'envoyer, tous les sept ans, en Crète, sept jeunes garçons, et autant de jeunes filles, pour servir de pâture au monstre. Le tribut fut payé trois fois; mais à la quatrième, Thésée s'offrit pour délivrer ses concitoyens, tua le Minotaure, et affranchit sa patrie du tribut humiliant qu'elle payait.

Minutius, dieu que les Romains invoquaient pour les petites choses, avait un petit temple à Rome près la porte Minutia, à laquelle il avait donné son nom.

1. Minyas, fils de Chrysès, donna son nom aux peuples sur lesquels il régnait, et surpassa ses prédécesseurs en richesses. — 2. Thébain, père des Minéides.

Minyéius, Minyus, fleuve qu'Hercule fit passer par l'Elide, pour emporter tous les fumiers qui infectaient la campagne.

1. Minyens, peuples de la Grèce, habitaient depuis Iolchos jusqu'à Orchomène. — 2. Surnom des Argonautes, venus du pays des Minyens.

Minytus, fils de Niobé.

Miroir. *V.* Vérité, Prudence, Science.

Mipleseth, idole que fit brûler Asa, roi de Juda. C'est Priape, Mithra, ou Hécate.

Misène, fils d'Eole, un des compagnons d'Enée, n'avait point son égal dans l'art d'emboucher la trompette, et d'exciter, par des sons guerriers, l'ardeur des combattans. Etant au port de Cumes, il osa défier les dieux de la mer. Triton, jaloux de son talent, le saisit et le plongea dans les flots. Enée, informé de son destin par la Sibylle, lui rendit les honneurs funèbres, et lui éleva un superbe monument sur

une montagne appelée depuis le cap Misène.

Misère. Divinité, fille de l'Erèbe et de la Nuit.

Miséricorde, avait un temple à Athènes et à Rome. Il servait d'asile aux criminels et aux malheureux poursuivis par leurs ennemis.

Mithras, divinité persane que les Grecs et les Romains ont confondue avec le Soleil, mais qui, suivant *Hérodote*, n'était autre que la Vénus céleste, ou l'Amour, principe des générations et de la fécondité qui perpétue et rajeunit le monde. Ses figures les plus ordinaires représentent un jeune homme avec un bonnet phrygien, une tunique, et un manteau qui sort en voltigeant de l'épaule gauche. Il presse du genou un taureau atterré; et, pendant qu'il lui tient le mufle de la main gauche, il lui plonge de la droite un poignard dans le cou, symbole de la force du Soleil lorsqu'il entre dans le signe du Taureau.

Mithrès. Des auteurs en font un dieu différent de Mithras; il n'était que le soleil représenté par le symbole du feu, tandis que les Perses regardaient le premier comme le plus grand de leurs dieux.

Mithriaques, fêtes et mystères de Mithras. L'on immolait des victimes humaines, tout y inspirait la crainte et la terreur, et les épreuves des initiations étaient si rigoureuses, que le récipiendaire y succombait souvent.

Mitherius, antre d'Alexandrie, consacré au culte de Mithras.

Mitra, nom persan de Vénus-Uranie.

Mitylène, fille de Macaris, bâtit la ville de Mitylène, et lui donna son nom.

Mitylénies, fêtes mityléniennes célébrées hors de la ville en l'honneur d'Apollon.

Mnasinoüs, fils de Pollux et de Phébé.

Mnémè, *mémoire;* une des Muses. *V.* Muses.

Mnémonides, les Muses, filles de Mnémosyne.

Mnémosyne, ou la *déesse* Mémoire. Jupiter l'aima, et eut d'elle les neuf Muses. Elle accoucha sur le mont Piérius, d'où les Muses furent nommées *Piérides*. On lui attribue l'art du raisonnement, et l'imposition des noms convenables à tous les êtres.

Mnémosynides, les Muses, filles de Mnémosyne.

Mnesthée, capitaine troyen, suivit Enée en Italie. Dans les jeux donnés en Sicile à l'occasion de la mort d'Anchise, il remporta le second prix à la course des vaisseaux, au combat de l'arc, et se distingua dans les guerres d'Italie.

Mnesthès, Grec tué par Hector.

Mnestra, Danaïde, tua son mari Egius.

Mnésus, capitaine troyen, tué par Achille.

Mnévis, taureau consacré au soleil dans la ville d'Héliopolis, tenait, après Apis, le premier rang parmi les animaux honorés en Egypte. Il devait avoir le poil noir et hérissé.

Modération. On la peint âgée, et on lui donne pour attributs un frein, une règle et une horloge de sable.

Modestie. L'emblème de cette vertu est une jeune femme vêtue de blanc, et coiffée d'un voile, sans autre ornement que ses cheveux. Ses yeux sont fixés sur la terre, et ses vêtements la couvrent tout entière.

1. Mœra, chienne d'Icarius, apprit par ses hurlements, à Erigone, l'endroit où son maître était enterré. En récompense de sa fidélité, Jupiter la plaça dans la constellation nommée la Canicule. — 2. Fille d'Apollon et de Smyrna.

Mogostochos, Diane, présidant à l'accouchement.

Moineaux. *V.* Vénus.

1. Moiragétès, Jupiter dirigeant les Parques ou le Sort. R. *moira*, sort, *agein*, conduire. — 2. Surnom de Pluton.

Mois. *V.* Men.

Mokissos, dieux ou génies révérés en Afrique, mais subordonnés au Dieu suprême. Les figures qui représentent ces Mokissos sont de bois ou de pierre : les uns sont élevés dans les temples ; les autres, en plus grand nombre, sont placés dans les rues et sur les grands chemins. On leur fait des sacrifices pour apaiser leur courroux ou pour se les rendre favorables. Quelques-uns de ces génies sont honorés sous la forme de quadrupèdes ou d'oiseaux.

Mola, pâte de farine salée, dont on frottait le front des victimes avant de les égorger.

Molech. *V.* Moloch.

Molée, fête arcadienne, en mémoire d'un combat où Lycurgue tua Ereuthalion. R. *molos*, combat.

1. Moles, déesses des meuniers, crues filles de Mars, parce qu'il écrase les hommes comme on écrase le blé. — 2. Statues colossales qu'on élevait en l'honneur des dieux.

1. Molion, écuyer de Tymbrée, fut renversé par Ulysse au siége de Troie. — 2 Fils d'Eurytus, tué par Hercule en Œchalie.

Molione, femme d'Actor, mère des Molionides. Célèbres conducteurs de chevaux, ils avaient deux têtes et quatre mains, mais un seul corps, et agissaient avec une parfaite intelligence. Hercule, dans sa guerre contre Augias, voyant toutes ses mesures rompues par leur courage et leur activité, alla les attendre sur le chemin de Corinthe, et leur dressa des embûches où ils périrent.

Mollesse. On me pardonnera de citer ici les beaux vers de Boileau :

C'est là (Citeaux) qu'en un dortoir elle fait son séjour.
Les Plaisirs nonchalants folâtrent à l'entour :
L'un pétrit dans un coin l'embonpoint des chanoines ;
L'autre broie, en riant, le vermillon des moines
La Volupté la sert avec des yeux dévots,
Et toujours le Sommeil lui verse des pavots.

Ces images sont charmantes ; mais rien ne pouvait mieux terminer le portrait de ce personnage allégorique, que ce dernier coup de pinceau :

. . . . La Mollesse oppressée
Dans sa bouche à ce mot sent sa langue glacée ;
Et, lasse de parler, succombant sous l'effort,
Soupire, étend les bras, ferme l'œil, et s'endort.

Moloch, *roi ;* un des principaux dieux de l'Orient, était honoré par les Ammonites, qui le représentaient sous la forme monstrueuse d'un homme et d'un veau. Lorsqu'on voulait lui sacrifier des enfants, on allumait un grand feu dans l'intérieur de cette statue ; et lorsqu'elle était brûlante, on mettait entre ses bras ces malheureuses victimes, que l'excès de la chaleur y consumait bientôt. Mais afin qu'on n'entendît pas leurs cris plaintifs, les prêtres faisaient un grand bruit de tambours et autres instruments autour de l'idole.

Moloh, petit-fils de Minos, que les Gortyniens, habitants de Crète, honoraient comme un dieu.

Molorchus, vieux berger d'Argos, fit accueil à Hercule, lequel par reconnaissance, tua en sa faveur le lion néméen qui ravageait le pays des environs. En mémoire de ce bienfait, on institua, en l'honneur de Molorchus, des fêtes appelées Molorchéennes.

1. Molossus, Jupiter adoré chez les Molosses, peuple d'Epire. — 2. Fils de Pyrrhus et d'Andromaque, monta sur le trône de son père après la mort d'Hélenus, et donna son nom aux peuples sur lesquels il régnait.

Molpadie, Amazone, tua d'un coup de javelot Antiope, autre Amazone qui était avec Thésée.

Molpée, tué par Persée dans le combat à la cour de Phinée.

1. Molus, père de Mérion, un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie. — 2. Fils de Minos 2, roi de Crète. — 3. Fils de Mars et de Démonice, fille d'Agénor.

Moly, plante que Mercure remit à Ulysse, pour empêcher l'effet des breuvages de Circé. La racine était noire, et la fleur blanche comme du lait. Il n'était presque pas au pouvoir des mortels de l'arracher.

Momemphis, ville d'Egypte, dont les habitants honoraient Vénus d'un culte particulier, et avaient une génisse sacrée, comme ceux de Memphis avaient leur dieu Apis.

Momus, fils du Sommeil et de la Nuit, dieu de la raillerie et des bons mots. Satirique jusqu'à l'excès, rien ne trouvait grâce à ses yeux, et les dieux même étaient l'objet de ses plus sanglantes railleries. Choisi par Neptune, par Vulcain et par Minerve, pour juger de l'excellence de leurs ouvrages, il les critiqua tous trois. Neptune aurait dû mettre au taureau les cornes devant les yeux, pour frapper

plus sûrement, ou du moins aux épaules, pour donner des coups plus forts. La maison de Minerve lui sembla trop massive pour être transportée lorsqu'on avait un mauvais voisin. Quant à l'homme de Vulcain, il eût voulu qu'on lui eût fait une petite fenêtre au cœur, pour qu'on pût connaître ses plus secrètes pensées. Vénus même ne put être à l'abri de ses traits malins; mais comme elle était trop parfaite pour donner prise à sa censure, Momus trouva à redire à sa chaussure. On le représente levant son masque, et tenant à la main une marotte, symbole de folie.

MONARCHIE; on l'a figurée par une femme jeune, à l'air noble et majestueux, armée, couronnée de rayons, et portant un diamant sur la poitrine. Sous ses pieds sont des faisceaux d'armes et des écussons. Ses attributs sont le lion, l'aigle et le serpent, symboles de force et de prudence.

MONAULE, flûte à une tige. Les uns en attribuaient l'invention à Osiris, les autres à Mercure.

MONDE. Les anciens en avaient fait un dieu.

MONEGUS, guerrier de Colchide, tué par Jason.

MONETA, surnom sous lequel Junon avait un temple à Rome. Elle est représentée sur les médailles avec le marteau, l'enclume, les tenailles et le coin, et le mot latin *moneta*. Ceux qui dérivent ce nom *à monendo*, y voient une déesse des Conseils.

MONŒCUS, surnom d'Hercule, seul dans son temple. R. *oikos*, habitation.

MONOGRAMMES, c'est-à-dire d'un seul et même caractère. On appelait ainsi les dieux pour marquer leur immutabilité.

MONOPHAGIE, fête en l'honneur de Neptune. On appelait *Monophages* ceux qui la célébraient, parce qu'ils mangeaient ensemble, sans avoir aucun domestique pour les servir. Il n'était permis d'y assister qu'aux habitants de l'île d'Egine.

MONOPTÈRE, temple d'une forme ronde, qui n'avait point de murailles, et dont la couverture n'était soutenue que par des colonnes.

MONSTRES. *V.* ANDROMÈDE, EGIDE, CADMUS, HARPYIES, PHÈDRE, CIRCÉ, EGESTA, GLAUCUS, SCYLLA, SIRÈNE, CHIMÈRE, HÉSIONE.

1. MONTAGNES; elles étaient filles de la Terre. On les regardait presque par-tout comme des lieux sacrés; quelquefois même on les adorait comme des divinités. — 2. Jetant feux et flammes. *V.* ATLAS, ETNA, GEANTS.

MONTANA, Diane; du culte qu'on lui rendait sur les montagnes, ou de la chasse qui faisait sa principale occupation.

MONTINUS, dieu romain, protecteur des montagnes.

MONTS-JOIE, *acervi Mercurii*; monceaux de pierres que les anciens élevaient sur les grands chemins autour des statues de Mercure.

MONYCHUS, centaure si

fort, qu'il déracinait les arbres.

Mopsopie, nom ancien que l'Attique devait à Mopsopus ; d'où *Mopsopius Juvenis*, Triptolème.

1. Mopsus, fils d'Apollon et de Manto, fille de Tirésias, fameux devin, et grand capitaine, fut honoré à Claros du sacerdoce de son père, y rendit ses oracles, fut honoré après sa mort comme un demi-dieu, et eut un oracle célèbre à Malée en Cilicie. — 2. Fils de la nymphe Chloris et d'Amycus, d'où il est quelquefois désigné par le nom d'Amycidès, Argonaute, et devin, eut également après sa mort les honneurs divins, et rendait des oracles dans le golfe où depuis fut bâtie Carthage. — 3. Lapithe célèbre au siége de Thèbes.

Morale. Ses attributs les plus ordinaires sont un livre, un frein et une règle. Souvent on lui donne un habit blanc, indice de l'innocence ou des mœurs pures et bien réglées.

Morgion, fils de Vulcain et d'Aglaé, une des Grâces.

Morius, *partiel ;* surnom de Jupiter. R. *meirein*, diviser.

Mormolykeion, masque en usage sur le théâtre, qui servait à représenter les ombres.

Mormones, génies redoutables qui prenaient la forme des animaux les plus féroces, et inspiraient le plus grand effroi.

Morphée, fils du Sommeil et de la Nuit, le premier des Songes, et le seul qui annonçât la vérité, était le plus habile de tous à prendre la démarche, le visage, l'air et le son de la voix de ceux qu'il voulait représenter ; et c'est de là qu'il tire son nom : ce Songe ne prenait la ressemblance que des hommes. On lui donne pour attributs une plante de pavot, avec laquelle il touchait ceux qu'il voulait endormir, et des ailes de papillon.

Morpho, surnom de Vénus à Lacédémone. La déesse y était voilée, et avait des chaînes aux pieds pour marquer la fidélité et la subordination des femmes envers leurs maris.

Morraphius, fils de Ménélas et d'Hélène.

Mort, fille de la Nuit et sœur du Sommeil, ennemie implacable de l'espèce humaine, et odieuse même aux immortels, habitait le Tartare. *Virgile* la place devant la porte des enfers où Hercule l'enchaîna avec des liens de diamant, lorsqu'il vint délivrer Alceste. Elle paraît sur des monuments anciens, avec un visage pâle et défait, les yeux fermés, couverte d'un voile, et tenant, comme le Temps, une faux à la main. Les sculpteurs et les peintres ont conservé cette faux à la Mort, et se sont plu à lui donner les traits les plus hideux. On lui consacrait l'if, le cyprès, et le coq, parce que le chant de cet oiseau semble troubler le silence qui doit régner dans les tombeaux. Les attributs communs à la Nuit et à la Mort sont les

ailes et le flambeau renversé; mais souvent celle-ci est encore distinguée par une urne ou un papillon, emblème de l'ame et de l'espoir d'une autre vie. Quand les anciens voulaient peindre la mort prématurée d'un jeune prince objet de leurs regrets, c'était Hylas ravi par les Nymphes; Hyacinthe enlevé par Apollon; Céphale caché par l'Aurore. Une rose dont la fraîcheur est disparue fut encore pour eux l'emblème du trépas. On a personnifié aussi la Mort par un squelette couvert d'un riche manteau de brocart, et dont la face hideuse repousse à la fin un masque qui cachait sa difformité.

Morta, une des trois Parques, présidait au destin de ceux qui, nés avant ou après le terme ordinaire de la naissance, venaient à mourir.

Morts. Un point essentiel du culte religieux était d'honorer la mémoire des morts; et le dernier raffinement de la tyrannie était d'empêcher qu'on ne leur rendît les derniers devoirs. Ce respect pour les morts se retrouve chez les peuples les plus barbares, et suit les progrès de la civilisation : aussi, du moment qu'il s'affaiblit, présage-t-il le relâchement, et bientôt la dissolution du corps social.

Morychus, surnom que les Siciliens donnaient à Bacchus, lorsqu'au temps des vendanges ils barbouillaient sa statue avec du vin doux et des figues.

Morys, fils d'Hippotion, tué par Mérion au siége de Troie.

Mosquées, temples des Musulmans. On n'y voit ni autels, ni figures, ni images; le Qôran le défend expressément. Une grande quantité de lampes et plusieurs petits dômes soutenus de colonnes de marbre ou de porphyre, en sont le principal ornement. Avant d'y arriver, on entre dans une grand cour ombragée de cyprès, de sycomores et autres arbres touffus. Sous un vestibule, au milieu de la cour, est une fontaine avec plusieurs petits bassins de marbre, où les Musulmans font l'abdest avant la prière. Cette cour est environnée de cloîtres qui communiquent à des maisons destinées aux imans payés afin de lire au peuple le Qôran, et de prier pour les ames détenues dans l'Araf, ou Purgatoire. On y loge aussi des étudiants, et de pauvres passants auxquels on distribue tous les jours un potage de riz, de lentilles, d'orge mondé, et, trois fois la semaine, du mouton.

Motya, Sicilienne, indiqua à Hercule le voleur de ses taureaux.

Mouches. Les Acarnaniens les honoraient. Les habitants d'Accaron offraient de l'encens au dieu qui les chassait.

Mulciber, Vulcain, *quasi mulcifer*, parce qu'il sait l'art de dompter et d'adoucir le fer par le moyen du feu. R. *mulcere ferrum*.

Muliebris. La Fortune

avait sous ce titre un temple hors de la ville, dans l'endroit même où Véturie et Volumnie avaient désarmé par leurs larmes la fureur de Coriolan.

1. MULIUS, capitaine troyen, tué par Patrocle. — 2. Capitaine des Epéens, renversé de son char par Nestor.

MULTIMAMMIA, la Diane d'Ephèse, du nombre de ses mamelles, qui la distinguaient des autres Dianes.

MUNDUS PATENS, *le monde ouvert ;* petit temple dédié aux dieux infernaux.

MUNYCHIA, Diane honorée dans un faubourg d'Athènes.

MUNYCHIES, fête annuelle célébrée à Athènes en l'honneur de Diane.

1. MUNYCHUS, fils de Laodice et de Démophoon ou d'Acamas, élevé à Troie par Ethra, donna son nom à un bourg de l'Attique. — 2. Fils de Dryas, habile dans l'art de la divination, et célèbre par sa piété, fut changé en un oiseau appelé Triorchys.

MUPHTI, chef de la religion, et souverain pontife des Mahométans. Autrefois son pouvoir était sans bornes. Il était consulté par tous les sujets de l'empire, et par le grand-seigneur même, dans les affaires les plus importantes ; mais aujourd'hui ce pontife ne conserve la confiance du moment et son crédit, qu'en sacrifiant souvent la religion à la politique.

MURCIA, déesse de la paresse, ôtait à ses dévots toute force et toute volonté d'agir. R. *murcus*, *murcidus*, stupide, lâche, paresseux. On représentait ses statues couvertes de mousse, pour exprimer sa nonchalance.

MURRANUS, issu des rois du Latium, fut précipité de son char par Enée.

MURTEA, surnom de Vénus, pris du myrte, qui lui était consacré.

1. MUSAGÈTE, *conducteur des Muses ;* Apollon, représenté accompagné des doctes sœurs. — 2. Hercule avec le même surnom est figuré par une lyre qu'il tient d'une main, pendant qu'il s'appuie de l'autre sur sa massue.

MUSCARIUS, surnom de Jupiter. *V.* APOMYUS.

1. MUSÉE, disciple d'Orphée, prophète et poëte antérieur à *Homère*. — 2. Un des géants qui combattirent les dieux, au milieu du combat, passa de leur côté. — 2. Fils de la Lune et d'Eumolpe, excella dans la médecine.

MUSÉES, fête en l'honneur des Muses en Grèce.

MUSES, déesses des sciences et des arts. L'opinion commune est qu'il y a neuf Muses, auxquelles *Hésiode* est le premier qui ait donné des noms, dont chacun renferme une allégorie particulière. *Clio* est ainsi appelée, parce que ceux qui sont loués dans les vers acquièrent une gloire immortelle ; *Euterpe*, à cause du plaisir que la poésie savante procure à ceux qui l'écoutent ; *Thalie*, pour dire qu'à jamais elle fleurira ; *Mel-*

pomène, pour signifier que la mélodie s'insinue jusque dans le fond de l'ame des auditeurs; *Terpsichore*, pour marquer le plaisir que ceux qui ont appris les beaux arts retirent de leurs études; *Erato*, que les savants s'attirent l'estime et l'amitié; *Polymnie*, que plusieurs poëtes sont devenus illustres par le grand nombre d'hymnes qu'ils ont consacrés aux dieux; *Uranie*, que ceux qu'elle instruit élèvent leurs contemplations et leur gloire jusqu'au ciel; enfin, la belle voix de *Calliope* lui a fait donner ce nom, pour nous apprendre que l'éloquence charme l'esprit et entraîne l'approbation des auditeurs. Des peuples n'en admettaient que trois, Meléte, Mnémè, Aædé; d'autres en comptaient sept, quelques uns seulement deux. Le Parnasse, l'Hélicon, le Pinde, étaient leur demeure ordinaire. Le cheval Pégase passait ordinairement sur ces montagnes et aux environs. Parmi les fontaines et les fleuves, l'Hippocrène, Castalie et le Permesse leur étaient consacrés; ainsi que, parmi les arbres, le palmier et le laurier. On les peint jeunes, belles, modestes, vêtues simplement. Apollon est à leur tête, la lyre à la main et couronné de laurier.

MUSIA, une des Heures.

MUSICA, Pallas, jouant de deux flûtes.

MUSICUS, Bacchus, ami du chant, et joint souvent aux divinités du Parnasse.

MUSIQUE. On la reconnaît à la lyre d'Apollon qu'elle tient, ainsi qu'à un livre sur lequel elle a les yeux fixés, et aux divers instruments qui sont à ses pieds, dont l'assemblage désigne l'harmonie, la variété, et les différens caractères de la musique, tels que le hautbois pour les airs gais, la guitare pour les plaintes amoureuses, la harpe pour les chants héroïques ou sacrés, etc.

MUTA, déesse du silence, la même que Lara. Les Romains lui sacrifiaient pour empêcher les médisances, et joignirent sa fête à celle des morts, ou parce qu'elle imitait leur silence par sa langue coupée, ou parce qu'elle était mère des Lares.

MUTIMUS, dieu du silence; on l'invoquait pour en obtenir le don de garder son secret et de retenir ses pensées cachées. R. *mutire*, parler entre ses dents.

MUTINI TUTIVI, *gardiens muets;* Hermès placés à l'entrée des palais.

MUTINITINUS, ou MUTINUS-TITINUS, dieu du silence.

MYCALÉ, fameuse magicienne, faisait descendre la lune par la force de ses charmes. Elle fut mère de deux célèbres Lapithes, Brotéas et Orion.

MYCALESSIE, surnom de Cérès.

MYCÈNE, fille d'Inachus, et femme d'Arestor, donna son nom à la ville de Mycènes.

MYCÉNÉE, fils de Sparton, et petit-fils de Phoronée. On

lui attribuait la fondation de Mycènes.

Mycènes, ville de l'Argolide, dont on croyait fondateur Persée, qui la bâtit dans le lieu même où était tombé le pommeau de son épée, ce qu'il prit pour un signe de la volonté des dieux. R. *mycès*, pommeau d'épée.

Mycénis, Iphigénie, fille d'Agamemnon, de Mycènes.

Mycone, île de la mer Egée, et l'une des Cyclades, fut le tombeau des Centaures défaits par Hercule.

1. Mydon, guerrier troyen, tué par Achille. — 2. Fils d'Atymnius, conducteur du char de Pylémène, tué par Antiloque au siége de Troie. — 3. Frère d'Amycus, habile au combat du ceste, tué par Hercule, en secourant Lycas.

Mygdon, roi de Thrace, fils de Cissée, frère d'Hécube, et père de Corœbe, amant de Cassandre, nommé de là Mygdonidès.

Mygdonia, Cybèle honorée en Mygdonie.

Myiacorus, ou Myiagrus, génie, auquel on attribuait la vertu de chasser les mouches pendant les sacrifices. R. *myia*, mouche; *agra*, capture. Les Arcadiens dans leurs jours d'assemblée, commençaient par invoquer ce dieu et le prier de les préserver des mouches. Les Eléens encensaient ses autels, persuadés qu'autrement des essaims de mouches viendraient infecter leur pays sur la fin de l'été, et y porter la peste. Il y avait à Rome un lieu sacré où une vertu divine empêchait les mouches et les chiens d'entrer. *V.* Achor, Béelzebuth, Apomyius, Mouches.

1. Myiode, *chasse-mouches;* le même que Myiagrus. — 2. Surnom d'Hercule et de Jupiter.

Mylitta, nom assyrien de Vénus-Uranie.

Mynès, roi de Lyrnesse, époux de Briséis, tué par Achille, qui lui enleva sa femme.

Mynitus, un des sept fils de Niobé.

Myoctonos, *destructeur des souris;* surnom d'Apollon.

Myomantie, divination par les rats ou les souris. On tirait des présages malheureux, ou de leur cri, ou de leur voracité.

Myricæus, Apollon, présidant à la divination par les branches de bruyère, *myrica*, plante à laquelle on donnait l'épithète de prophétique, et en tenant une branche à la main.

1. Myrina, reine des Amazones, après de grandes victoires et de rapides conquêtes, fut tuée par Mopsus, dans une grande bataille où la plupart de ses compagnes furent taillées en pièces. — 2. Femme de Thoas, roi de Lemnos, et mère d'Hypsipyle.

1. Myrinus, fondateur de Myrine, dans l'Eolide. — 2. Apollon, honoré dans cette ville.

Myriomorphos, *qui prend toutes sortes de formes;* épith. de Bacchus et d'Apollon.

Myrionyma, *déesse aux*

mille noms ; surnom d'Isis, qu'on peint de mille manières différentes, suivant les diverses fonctions qu'on lui attribue.

1. Myrmex, femme d'Epiméthée, et mère d'Ephyrus. — 2. Jeune fille que Minerve métamorphosa en fourmi, pour s'être attribué l'invention de la charrue, à laquelle elle avait seulement ajouté un versoir, devint mère d'une multitude de fourmis que Jupiter changea en hommes, à la prière d'Eaque.

Myrmidon, prince qui donna son nom aux peuples des environs du fleuve Pénée, qu'Achéus, son oncle, avait nommés Achéens.

1. Myrmidons, habitants de l'île d'Egine, de fourmis devenus hommes. — 2. Thessaliens qui accompagnèrent Achille au siége de Troie.

Myrrha, fille de Cinyre, roi de Chypre, éprise d'un amour criminel pour lui, fut reconnue la nuit par son père qui voulut la tuer. Myrrha alla chercher un asile dans les déserts de l'Arabie, où les dieux touchés de ses remords la changèrent en l'arbre qui porte le parfum précieux auquel elle a donné son nom. *V.* Cinyre, Adonis.

Myrte, arbrisseau consacré à Vénus, depuis que des myrtes touffus la dérobèrent à la pétulance d'une troupe de Satyres.

Myrtile, cocher d'Œnomaüs, roi de Pise, et fils de Mercure et de Myrto, amazone, conduisait les chevaux du roi avec tant d'art, que, sur la fin de sa course, son maître atteignait toujours ceux qui, pour obtenir Hippodamie, osaient entrer en lice avec lui, et par ce moyen les perçait aussi-tôt de sa javeline. Myrtile trahit son maître en faveur de Pélops, qui, victorieux, le jeta de son vaisseau dans la mer, nommée depuis Myrtilène. On attribuait à la vengeance de ses mânes irrités tous les malheurs des Pélopides.

Myrto, fils de Menétius, et sœur de Patrocle, mariée à Hercule, eut de lui Eucléa.

Myrtoessa, une des nymphes qui élevèrent Jupiter dans l'Arcadie.

Myrtoum mare, la mer Egée, de Myrtile, ou de Myrto.

Myscellus, Argien, fils d'Alémon. Un oracle lui ayant ordonné de bâtir une ville au lieu où la pluie le surprendrait dans un temps serein, il désespérait de pouvoir jamais lui obéir. Un jour qu'en Italie, il se promenait fort inquiet, par un temps pur et serein, une courtisane qu'il rencontra se mit à pleurer. Myscellus prit ses larmes pour la pluie de l'oracle, et bâtit en ce lieu la ville de Crotone.

Mysées, temple de l'Achaïe consacré à Cérès Mysia.

Mysia, surnom de Cérès et de Diane en Laconie.

Mysies, fêtes en l'honneur de Cérès, qui duraient trois jours.

Mysius, Argien, logea chez lui Cérès.

Mystagogue, celui qui chez les anciens introduisait les initiés à la connaissance des mystères.

Mystères, cérémonies secrètes qui se pratiquaient en l'honneur de certains dieux, et dont le secret n'était connu que des initiés, qui n'y étaient admis qu'après de longues et pénibles épreuves. Les savants paraissent avoir porté jusqu'à l'évidence l'opinion que les systèmes cosmogoniques et les phénomènes astronomiques étaient le fonds de la doctrine qu'on y révélait aux initiés. Ces mystères dégénérèrent souvent en infamies que favorisait une obscurité profonde, et se célébraient dans des grottes plus propres à recéler des crimes qu'à voiler des cérémonies religieuses. Chaque divinité avait ses mystères particuliers. R. *myein*, fermer; *stoma*, bouche. *V.* Eleusis, Isis, Bacchus, Mithras, Priape, Samothrace.

Mystérieux, Bacchus honoré en Argolide.

Mystes, ceux qui étaient initiés aux petits mystères de Cérès. Ils ne pouvaient entrer que dans le vestibule du temple. Il leur fallait au moins un an pour être admis aux grands mystères, et pouvoir entrer dans le temple même.

Mystès, *qui préside*, ou *initié aux mysteres*; épith. de Bacchus.

Mystopolos, *qui préside aux mystères*; épith. d'Apollon. R. *mystès*, initié; *polein*, tourner.

Mythidice, sœur d'Adraste, un des sept chefs qui assiégèrent Thèbes.

Mythologie, discours ou traité sur la fable, ou plutôt sur les *mythes* des anciens, qui n'attachaient pas toujours à ce mot le sens de fabuleux et d'allégorique que les modernes y ont attaché. On entend aussi sous ce nom la connaissance générale du paganisme, de ses mystères, de ses cérémonies, et du culte dont il honorait ses dieux et ses héros, ainsi que les diverses allégories des poëtes, des artistes et des philosophes.

Myto, fils de Mytilène et de Neptune, bâtit la ville de Mytilène, et lui donna son nom.

N

NABO, ou NÉBO, une des divinités des Assyriens et des Cananéens, avait le premier rang après Baal.

NÆNIA. *V*. NÉNIE.

NAÏADE, nymphe, mère de Priape.

NAÏADES, nymphes, filles de Jupiter, présidaient aux fontaines et aux rivières. R. *naicin*, couler, habiter. On leur offrait en sacrifice des chèvres et des agneaux, avec des libations de vin, de miel et d'huile; plus souvent on se contentait de mettre sur leurs autels du lait, des fruits et des fleurs. On les peint jeunes, jolies, assez ordinairement les bras et les jambes nues, appuyées sur une urne qui verse de l'eau, ou tenant à la main un coquillage et des perles dont l'éclat relève la simplicité de leur parure; une couronne de roseau orne leur chevelure argentée, qui flotte sur leurs épaules.

1. NAÏS, nymphe du mont Ida, épousa Capys, prince troyen, dont elle eut Anchise. — 2. Autre, dont Saturne eut Chiron. — 3. Eut de Bucolion, fils naturel de Laomédon, deux jumeaux, Esépus et Pédasus. — 4. Mariée à Otryntée, et mère d'Iphition.

NAISSANCE (Jour de la). Cette solennité, particulièrement célébrée chez les Romains, se renouvelait tous les ans, et toujours sous les auspices du génie qu'on invoquait comme une divinité qui présidait à la naissance de tous les hommes. On dressait un autel de gazon entouré d'herbes sacrées, sur lequel on immolait un agneau.

NANÉE, déesse des Perses. On croit que c'était Diane, la Lune, Vénus, ou Cybèle. Mais le sentiment le plus probable est que c'était Diane, la même qu'Anaïtis.

NANNACUS, un des plus anciens rois de la Grèce, prédit le déluge de Deucalion.

1. NANUS, un des anciens rois de la Grèce, fils de Teutamidès, et l'un des descendants de Lycaon, roi d'Arcadie. — 2. Nom d'Ulysse.

NAPÉ, chien d'Actéon, engendré d'un loup.

NAPÉES, nymphes que les uns font présider aux forêts et aux collines, les autres aux bocages, d'autres aux vallons et aux prairies. R. *napos*, lieu couvert d'arbres.

NAPÉUS, surnom d'Apollon.

NAPHTÉ, drogue dont Médée frotta la robe et la couronne qu'elle envoya à Créuse.

NARCÉE, fils de Bacchus et de Physcoa, fit la guerre à ses voisins, se rendit puissant, bâtit en Elide un temple à Minerve, surnommée Narcea; et institua le pre-

mier des sacrifices à Bacchus.

1. Narcisse, fils de Céphise et de la nymphe Liriope, ayant méprisé la nymphe Écho, fut puni par la déesse Némésis. Tirésias avait prédit à ses parents qu'il vivrait tant qu'il ne se verrait pas. Une fontaine limpide lui présentant un jour sa propre figure, il devint amoureux de sa ressemblance, se laissa consumer d'amour et de désir sur le bord de cette fontaine, et fut changé en la fleur qui porte son nom. Ce délire l'accompagna jusque dans les enfers, où il se regarde encore dans les eaux du Styx. — 2. Fleur chérie des divinités infernales, depuis le malheur arrivé à Narcisse. On offrait aux Furies des guirlandes de narcisse, parce que les Furies engourdissaient les scélérats. R. *narké*, engourdissement.

Narthécophore, *qui porte une tige de férule;* Bacchus, représenté avec une de ces cannes à la main. *V.* Férule. R. *narthex*, férule. — 2. Les initiés aux mystères de Bacchus.

Narycius Heros, Ajax, fils d'Oïlée, d'une ville de la Locride, où régnait son père.

Nasamon, fils d'Amphithémis et de Diane.

Nasamones (les), peuple d'Afrique, juraient par ceux qui, durant leur vie, avaient été justes et honnêtes gens, devinaient en touchant leurs tombeaux, priaient auprès, s'endormaient, et étaient instruits en songe de ce qu'ils voulaient savoir.

Nascio, ou Natio, déesse romaine, présidait à la naissance des enfants, et les femmes l'invoquaient pour obtenir d'heureuses couches.

Nastès, fils de Nomion, chef des Cariens au siége de Troie.

Natalis, surnom commun à plusieurs divinités, comme Junon, Génius, la Fortune, etc.

Natalitiès, fêtes et jeux en l'honneur des dieux qu'on croyait présider à la naissance.

Naturales Dii, dieux naturels, parmi lesquels on comprenait le monde, le soleil, l'air, l'eau, la terre, la tempête, l'amour, etc.

Nature, divinité que l'on fait mère, femme ou fille de Jupiter. La Diane d'Éphèse et ses symboles ne signifiaient que la nature et toutes ses productions. Plusieurs admettaient un dieu particulier de la nature humaine, qu'on croit le même que le Génie. — Suivant le système des Platoniciens, développé par *Virgile* en vers si brillants et si harmonieux, la Nature n'était autre chose que Dieu, qui n'était lui-même que l'assemblage de tous les êtres :

Jupiter est quodcumque vides, quodcumque movetur.

Aussi la Nature est souvent représentée sur les médailles sous l'emblème de Pan, qui signifie *tout* — La Nature, prise dans le sens opposé de l'Art, s'exprime ordinairement par une jeune fille vêtue

simplement, couronnée de fleurs, et qui donne les mains à l'Art, pour faire entendre que la Nature et l'Art doivent toujours être unis.

1. Naubolus, fils d'Hippasus — 2. Père de Schédius et d'Epistrophus, capitaines grecs qui, au siége de Troie, conduisaient les Phocéens.

Naucratis, ville d'Egypte, dans le Delta, se vantait de posséder une image miraculeuse de Vénus.

Naufrage. V. Ulysse, Ajax, Enée, Idoménée, Nauplius.

Naule, pièce de monnaie mise dans la bouche des morts pour payer leur passage de la barque à Charon.

Naupidame, fille d'Amphidamas, eut du Soleil Augias.

Naupliade, Palamède, fils de Nauplius, roi de Sériphe.

1. Nauplius, un des plus fidèles serviteurs d'Aléus roi d'Arcadie, eut ordre d'aller noyer Augée, fille de ce prince, mais n'eut garde de l'exécuter. — 2. Fils de Neptune et d'Amymone, Danaïde, fut roi de l'île d'Eubée, et père de Palamède. La mort malheureuse de son fils, effet des artifices d'Ulysse, alluma dans le cœur de Nauplius un grand desir de vengeance. Il se mit à courir toute la Grèce, et chercha à semer la dissension dans les Etats des princes. Après la prise de Troie, la flotte grecque à son retour, fut battue d'une furieuse tempête, qui en dispersa une partie, et jeta le reste sur les côtes de l'Eubée. Nauplius fit allumer la nuit des feux parmi les rochers dont son île est environnée, dans le dessein d'y attirer les vaisseaux des Grecs, et de les voir périr contre cet écueil; ce qui arriva en effet. Mais le principal auteur de la mort de Palamède échappa à la vengeance de Nauplius, et ce prince, de désespoir, se jeta dans la mer.

Nausicaa, fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, accueillit Ulysse dans son naufrage, et le conduisit au palais de son père. On dit qu'elle épousa Télémaque, fils d'Ulysse, et qu'elle en eut un fils.

Nausimédon, fils de Nauplius l'Eubéen et d'Hésione, frère de Palamède.

Nausinoüs, fils d'Ulysse et de Calypso.

Nausithéus, pilote de Salamine, fut donné à Thésée par Scyrus pour conduire le vaisseau qui devait porter ce héros en Crète.

Nausithoüs, fils de Neptune et de Péribée, père d'Alcinoüs roi des Phéaciens, qui accueillit Ulysse.

Nautès, compagnon d'Enée, que *Virgile* peint comme inspiré par Minerve, et, à ce titre, ayant la confiance de son prince.

Nautia, famille patricienne de Rome, consacrée au culte de Minerve, et qui avait la garde du Palladium. *Virgile* la fait descendre de ce Nautès.

Navigation. Les poëtes en

attribuent l'invention à Neptune, à Osiris, à Bacchus, à Hercule, à Jason, à Janus. Les anciens l'ont exprimée sous l'emblème d'Isis, tenant des deux mains une voile enflée. Les modernes la désignent par une femme couronnée de poupes de vaisseaux, et dont les vents agitent les vêtements. D'un côté elle s'appuie sur un gouvernail, et de l'autre tient l'instrument qui sert à prendre hauteur. On voit à ses pieds l'horloge marine, la boussole, le trident de Neptune, et les richesses du commerce qu'on lui doit ; sur la mer on aperçoit des vaisseaux cinglant à pleines voiles ; un fanal borne l'horizon.

NAVIRES SACRÉS, bâtiments dédiés aux dieux. Tels étaient chez les Egyptiens : 1°. le vaisseau qu'ils dédiaient tous les ans à Isis; 2°. celui sur lequel ils nourrissaient pendant quarante jours le bœuf Apis, avant de le transférer de la vallée du Nil, à Memphis, dans le temple de Vulcain; 3°. la nacelle nommée vulgairement la barque à Charon, et qui n'était employée qu'à porter les corps morts du lac Achéruse : les Grecs nommaient leurs navires sacrés *Theogides*, ou *Ieragogoi*.

NAXIUS, fils de Polémon, donna son nom à l'île de Naxos.

NAXOS, île de la mer Egée, nommée la reine des Cyclades, fameuse par l'aventure d'Ariane et le culte de Bacchus.

1. NAXUS, fils d'Apollon et d'Acacallis. — 2. Fils d'Endymion, donna son nom à l'île de Naxos.

NÉANTHE, fils de Pittacus, tyran de Lesbos, ayant entendu dire que la lyre d'Orphée, déposée dans le temple d'Apollon, résonnait d'elle-même, l'acheta des prêtres, et se retira à la campagne, pour attirer les arbres et les rochers, mais n'attira que les chiens qui se jetèrent sur lui, et le dévorèrent.

NÉBRIDOPEPLOS, NEBRODÈS, *revêtu de peaux de faons ;* épith. de Bacchus.

NÉBROCHARÈS, *qui aime à se couvrir de peaux de jeunes faons ;* épith. d'Apollon.

NEBROPHONOS, chien d'Actéon. R. *nebros*, faon ; *phonos*, meurtre.

NEBROPHONUS, fils de Jason et d'Hypsipyle.

NEBRIS, peau de panthère, ou d'autre animal, dont se revêtaient Bacchus, les Faunes, les Bacchantes, etc.

NÉCESSITÉ, déesse adorée comme la plus absolue de toutes les divinités, à laquelle Jupiter même était forcé d'obéir. *Platon* lui donne un fuseau de diamant qui touche d'un bout à la terre, pendant que l'autre se perd dans les cieux. La Nécessité, placée sur un trône élevé, tient ce fuseau entre ses genoux ; et les trois Parques, placées au pied de l'autel, le tournent avec leurs mains. *Horace* la peint marchant devant la Fortune, et lui donne pour attributs des mains de bronze, de gros coins, des crampons,

et du plomb fondu ; symboles de sa puissance insurmontable, et de la force avec laquelle elle entraîne les hommes.

Nécromantie, Nécyomantie, divination par laquelle on prétendait évoquer les morts, pour les consulter sur l'avenir. R. *necros*, *nekys*, mort. Elle était fort en usage chez les Grecs, et sur-tout chez les Thessaliens. On peut consulter la nécyomantie de l'*Odyssée* et celle de la *Pharsale*, pour avoir une idée des rites et des cérémonies employées dans les évocations.

Nectar, breuvage délicieux réservé aux divinités. *Sapho* le dit un aliment, mais *Homère* en fait toujours la boisson des dieux, et donne l'épith. de *rouge* à celui que Ganymède servait au maître du tonnerre. Hébé en servait aux autres divinités.

Nécys, nom sous lequel on rendait en Espagne de grands honneurs à Mars, aussi appelé Néton, ou Nicon. Cette idole avait la tête rayonnante.

Nécysies, fête solennelle des Grecs en l'honneur des morts. R. *nékys.*, mort.

1. Néda, fleuve du Péloponèse, sur les bords duquel la jeunesse de Phigalie allait à certains jours couper sa chevelure, pour la lui consacrer. — 2. Une des nourrices de Jupiter sur le mont Lycée, donna son nom au fleuve Néda.

Nedusia, Minerve honorée sur les bords du fleuve Néda.

Nédymnus, centaure renversé par Thésée aux noces de Pirithoüs.

1. Néèra, déesse aimée du Soleil, eut de lui deux filles, Phaétuse et Lampétie, qu'elle envoya habiter l'île de Trinacrie, et prendre soin des troupeaux de leur père. — 2. Fille de Niobé. — 3. Fille de Péréus, et femme d'Aléus, eut de lui Céphée, Lycurgue et Augé.

Nehallenia, déesse que les peuples septentrionaux de l'Europe invoquaient pour en obtenir une heureuse navigation. Les symboles qui l'environnent sont ordinairement une corne d'abondance, des fruits qu'elle porte sur son giron, un panier, un chien.

Neïs, fils de Zéthus, donna son nom à une porte de Thèbes.

1. Néith, *déesse ;* nom égyptien de l'Athéné des Grecs. *V.* Nitocris. — 2. Divinité des eaux chez les Gaulois, qui lui consacraient tous les ans des animaux, des étoffes précieuses, des fruits, de l'or et de l'argent.

1. Nélée, fils de Tyro et de Neptune. Ayant été exposé, il fut trouvé par des bergers, qui en prirent soin, jusqu'à ce que devenu grand, il se fit reconnaître par sa mère ; bientôt après chassé d'Iolchos par Pélias, il se réfugia dans la Laconie, où il bâtit Pylos, et épousa Chloris, fille d'Amphion, dont il eut douze fils. Fier d'une si nombreuse famille, il osa faire la guerre à Hercule ; mais il vit saccager Pylos, et fut tué lui-même

avec onze de ses enfants. Le jeune Nestor épargné seul, fut mis en possession du royaume de son père, parce qu'il n'avait point été du complot de ses autres frères. — 2. Fils de Codrus, et frère de Médon, privé du trône d'Athènes par l'oracle qui prononça en faveur de son frère, se mit à la tête d'une jeunesse florissante, et alla fonder une colonie dans le territoire de Milet.

Néléides, **Néleius**, Nestor, et les autres fils de Nélée.

Néléidies, fêtes instituées par Nélée 2, en l'honneur de Diane surnommée Néléis.

1. **Némée**, fille de Jupiter et de la Lune, donna son nom à une contrée du pays des Argiens. — 2. Ville de l'Argolide, célèbre dans les temps héroïques par la victoire d'Hercule sur un lion, et par les jeux Néméens. Dans une forêt voisine était un lion d'une taille énorme, qui dévastait le pays. Hercule attaqua ce monstre, le saisit, le déchira de ses mains, et lui enleva la peau, qui lui servit depuis de bouclier et de vêtement. Tel fut le premier des douze travaux d'Hercule.

Néméen, Jupiter, adoré à Némée, depuis qu'Hercule lui avait consacré les jeux de ce nom. Ce surnom lui était commun avec Hercule.

Néméens. Les jeux Néméens, comptés entre les plus fameux de la Grèce, furent institués par Hercule, après qu'il eut tué le lion de Némée, et en mémoire de sa victoire : on les célébrait tous les trois ans.

Néméoniques, vainqueurs dans les jeux Néméens. Leur prix était une simple couronne d'ache. R. *nikè*, victoire.

Némésées, fêtes funèbres instituées en l'honneur de Némésis. On y faisait des expiations pour les morts et en faveur de ceux qui avaient abusé des présents de la fortune ou des dons de la nature.

Némèses, divinités, filles de l'Erèbe et de la Nuit. On les représentait ailées, avec une roue sous les pieds, symbole des vicissitudes humaines, propres à rappeler l'homme orgueilleux aux sentiments de modération et de justice.

Némésis, fille de Jupiter, et de la Nécessité, divinité redoutable qui, élevée dans les cieux, regardait du haut d'une éternité cachée tout ce qui se passait sur la terre, et veillait en ce monde à la punition des coupables, et les châtiait dans l'autre avec la dernière rigueur. Elle se plaisait à courber les têtes orgueilleuses, à humilier ceux qui manquaient de modération dans la prospérité, ceux que la beauté et la force du corps ou les talents rendaient trop fiers, et ceux qui désobéissaient aux ordres des personnes qui avaient droit de leur en donner. On la représentait ailée, armée de flambeaux et de serpents, et sa couronne était surmontée d'un corne de cerf. R. *nemein*, diviser, parce qu'elle distri-

buait les châtiments et les récompenses; ou *nemesai*, s'indigner, de l'indignation que lui causait la vue des crimes de la terre. *V*. NÉMÉTOR, ADRASTÉE, OPIS, EOIS, ANCHARIE, NORTIA.

NEMESTRINUS, dieu qui présidait aux forêts, et qu'on regardait comme le souverain des Dryades, Faunes, et autres dieux habitants des bois. R. *nemus*, bois.

NÉMÉTOR, *vengeur;* surnom de Jupiter. R. *nemesai*, s'indigner.

NÉMORALES, fêtes qui se célébraient dans la forêt d'Aricie en l'honneur de Diane Aricine.

NEMORENSIS, surnom de Diane.

NÉNIE, déesse des funérailles, présidait aux chants lugubres faits en l'honneur des morts.

NÉNIES, chants usités aux funérailles, contenaient les louanges du mort. Ce mot, dans la suite, s'est appliqué à toutes sortes de chants désagréables, et même de discours ineptes. On entendait aussi par ce nom, un chant dont les nourrices se servaient pour endormir les enfants.

NÉOCLÈS, un des paysans lyciens changés en grenouilles par Latone, pour l'avoir empêchée de boire.

NÉOCORES, prêtres grecs, qui, n'ayant été que des ministres inférieurs dans les premiers temps, furent dans la suite élevés au rang le plus distingué et chargés des principales fonctions des sacrifices. R. *naos*, temple, *korein*, avoir soin.

NÉOÉNIE, fête en l'honneur de Bacchus, lorsque l'on faisait pour la première fois l'essai du vin nouveau de l'année. R. *néos*, nouveau; *oinos*, vin.

NÉOMÉNIASTES, ceux qui célébraient la fête des Néoménies, ou de chaque mois lunaire.

NÉOMÉNIES, fêtes aux nouvelles lunes en Egypte, en Judée, en Grèce et à Rome. Les Egyptiens les célébraient avec appareil, et, le premier jour de chaque mois, conduisaient en pompe les animaux qui répondaient aux signes célestes dans lesquels le soleil et la lune allaient entrer. Les Grecs solennisaient les Néoménies le premier de chaque mois lunaire en l'honneur de tous les dieux. Cette fête passa des Grecs aux Romains, qui donnèrent aux Néoménies le nom de Calendes.

NÉOMÉNIUS, Apollon, honoré sur-tout à la nouvelle lune.

NÉOPHRON, fils de Timandre, que Jupiter changea en vautour.

NÉOPTOLÉMÉES, fête célébrée par les Delphiens en mémoire de Néoptolème, fils d'Achille, qui périt au pillage du temple d'Apollon, et en expiation de sa mort.

NÉOTÉRA, jeune ou nouvelle déesse, titre que prit Cléopatre avec l'habit d'Isis, lorsque *Marc-Antoine* prit le nom et l'appareil de Bacchus.

1. Népenthès, plante d'Egypte, dont Hélène se servit pour charmer la mélancolie de ses hôtes, et en particulier du jeune Télémaque, dont la douleur avait été réveillée par le récit des aventures d'Ulysse. R. *ne*, négation; et *penthos*, douleur. — 2. *Qui dissipe la tristesse*; épith. d'Apollon. *m. r.*

Néphalies, fête des Grecs, nommée la fête des gens sobres. R. *nephein*, être sobre, parce qu'on y offrait une simple boisson d'hydromel au Soleil, à la Lune, à l'Aurore, à Vénus.

Néphalion, fils de Minos.

Néphaléos, *sobre*; épith. d'Apollon.

1. Néphélé, deuxième femme d'Athamas, roi de Thèbes, donna à ce prince deux enfants, Phryxus et Hellé. Le roi ayant repris Ino sa première femme, un oracle forgé par les artifices de cette princesse, demanda que les enfants de Néphélé fussent immolés aux dieux, et dans le moment qu'on allait exécuter cet horrible sacrifice, la mère se changea en nuée, enveloppa ses deux enfants, et les chargea sur le dos d'un mouton à toison d'or; fable fondée sur l'équivoque du nom. R. *néphelé*, nuée. — 2. Mère des Centaures, assista ses enfants dans leur combat contre Hercule, en rendant le terrain glissant lorsqu'il les poursuivit.

Néphéléis, Hellé, fille de Néphélé.

Néphthé, une des grandes divinités des Egyptiens, femme de Typhon, et mère d'Anubis, était prise pour Vénus ou la Victoire.

Neptunales, fêtes à Rome en l'honneur de Neptune, différentes des Consuales; dans le cours des unes et des autres, les chevaux et les mulets, couronnés de fleurs, demeuraient sans travailler.

Neptune, fils de Saturne et de Rhéa, fut sauvé par sa mère de la fureur de son père, comme l'avait été Jupiter. L'empire des mers lui échut en partage, et il en devint la divinité principale. Il eut pour femme Amphitrite, fille de l'Océan et de Doris, qu'il dut aux négociations d'un dauphin. On lui donne une infinité de maîtresses. Arachné, dans *Ovide*, le représente changé en taureau dans ses amours avec une des filles d'Eole; sous la forme du fleuve Enipée, pour rendre Iphimédie mère d'Iphialte et d'Otus; sous celle d'un bélier, pour séduire Bisaltis; sous celle d'un cheval, pour tromper Cérès; enfin, sous celle d'un oiseau, dans l'intrigue avec Méduse, et d'un dauphin avec Mélantho. On n'attribuait pas seulement à Neptune les tremblements et les autres mouvements extraordinaires de terre et de mer, on le regardait aussi comme l'auteur des changements considérables dans le cours des fleuves et des rivières. On le croyait encore le dieu tutélaire des murailles et de leurs fondements, qu'il renversait ou affermissait à son gré. Neptune était un des dieux du

paganisme les plus honorés Indépendamment des Libyens qui le regardaient comme leur grande divinité, la Grèce et l'Italie, sur-tout dans les lieux maritimes, avaient un grand nombre de temples élevés en son honneur, des fêtes et des jeux. Outre les victimes ordinaires, c'est-à-dire le cheval et le taureau, et les libations en son honneur, les aruspices lui offraient particulièrement le fiel de la victime, par la raison que l'amertume convenait aux eaux de la mer. Neptune est représenté nu et barbu, le trident à la main, tantôt assis, tantôt debout sur les flots de la mer, souvent sur un char traîné par deux ou quatre chevaux ordinaires ou marins, dont la partie inférieure est terminée en queue de poisson.

Neptunes, génies à peu près semblables aux Faunes et aux Satyres, etc.

Neptunia Proles : Messape, fils de Neptune; Cycnus fils, et Hippomène, petit-fils du même dieu.

Neptunius Heros, Thésée, fils de Neptune.

Nérée, dieu marin, plus ancien que Neptune, fils de l'Océan et de Téthys, avait épousé Doris, sa sœur. On le représente comme un vieillard doux et pacifique, plein de justice et de modération. Habile devin, il prédit à Pâris les maux que l'enlèvement d'Hélène devait attirer sur sa patrie. Il faisait son séjour ordinaire dans la mer Egée, où il était environné de ses filles, qui le divertissaient par leurs chants et leurs danses. Les poëtes ont souvent pris Nérée pour l'eau même.

Néréides, filles de Nérée et de Doris. *Hésiode* en compte cinquante, dont les noms, tirés du grec, conviennent à des divinités de la mer. Elles sont représentées en jeunes filles, les cheveux entrelacés de perles, portées sur des dauphins ou des chevaux marins, tenant d'une main le trident de Neptune, de l'autre un dauphin, et quelquefois une Victoire ou une couronne, ou une branche de corail. On les trouve aussi moitié femmes et moitié poissons.

Néréis, fille de Priam.

Néreius Juvenis : 1. Phocus, petit-fils de Nérée. — 2. Achille, petit-fils de Nérée par sa mère.

Nergel, divinité des Chutéens, adorée sous la forme d'une boule de bois, ou d'une flamme qu'ils entretenaient sur les autels en l'honneur du Soleil ; ce qui est conforme au sens du mot *fontaine de feu*.

Nériéné, ou Nérion, *douceur;* femme de Mars, originairement déesse des Sabins, allégorie ingénieuse qui indique que la guerre elle-même doit être soumise aux règles de l'humanité.

Nérina, Nérita, Névérita, déesse du respect et de la vénération.

Nérine, Galatée, fille de Nérée et de Doris.

Néritius, surnom d'U-

lysse ; de Néritus, montagne d'Ithaque.

Nésée, *nageuse ;* Néréide, compagne de Cyrène, mère d'Aristhée. R. *nein*, nager.

Nésimaque, père d'Hippomédon et de Mythidice, fille de Talaüs.

Nesroch, dieu des Assyriens. Sennachérib fut tué par deux de ses fils, pendant qu'il l'adorait dans son temple.

Néso, fille de Teucer, que Dardanus épousa en même temps que Batea, sa sœur, et qu'il rendit mère de Sibylla.

1. Nessus, fleuve de l'Océan, et fils de Téthys. — 2. Centaure, fils d'Ixion et de la Nue, voyant Hercule et Déjanire arrêtés sur les bords de l'Evénus, offrit ses secours au héros, qui les accepta. Mais à peine eut-il passé le dépôt qui lui était confié, qu'il voulut l'enlever. Hercule le perça d'une de ses flèches, et le Centaure, pour venger sa mort, ayant trempé sa tunique dans son sang, la remit à Déjanire, comme un moyen infaillible de conserver ou de rappeler l'amour d'Hercule. C'était un poison actif qui fit perdre la vie au héros. *V.* Déjanire.

Nestor, un des douze fils de Nélée et de Chloris, resté seul de toute sa famille tuée par Hercule, succéda à son père sur le trône de Pylos, réunissant en sa personne tout l'empire des Messéniens ; il était déja fort âgé lorsqu'il se rendit au siége de Troie, où il conduisit quatre-vingt-dix vaisseaux. C'est le plus vieux de tous les héros de l'armée grecque : c'est aussi le vieillard favori d'*Homère*. Sagesse, équité, respect pour les dieux, politesse, agrément, douceur, éloquence, activité, valeur, il lui donne toutes les vertus politiques et guerrières. Les principales époques de sa vie, avant la guerre de Troie, sont la guerre des Pyliens contre les Eléens, le combat des Lapithes et des Centaures, la chasse du sanglier de Calydon. Nestor dut sa longue vie au bienfait d'Apollon, qui voulait transporter sur lui toutes les années dont avaient été privés les enfants de Niobé, frères et sœurs de sa mère Chloris.

Net, nom espagnol de Mars. On croit ce nom le même que celui de Néith, la Minerve des Egyptiens.

Néton. *V.* Necys.

Neures, peuples de la Sarmatie européenne, qui prétendaient avoir le pouvoir de se métamorphoser en loups une fois tous les ans, et de reprendre leur première forme.

Néverita. *V.* Nerina.

Nia, la Cérès des Sarmates.

Nibbas, dieu syrien, qu'on croit le même qu'Anubis, tenait un caducée d'une main, et un sceptre égyptien de l'autre.

Nibéchan, divinité honorée chez les Hévéens.

Nicæus, *victorieux ;* surnom de Jupiter.

Nicé, *victoire ;* compagne

inséparable de Jupiter, naquit du commerce de Pallas avec Styx, fille de l'Océan et de Téthys.

Nicea, Naïade, fille du fleuve Sangar, et mère des Satyres, qu'elle eut de Bacchus, après que ce dieu l'eut enivrée en changeant en vin l'eau d'une source dont elle avait coutume de boire.

1. Nicéphore, *qui porte la Victoire;* Jupiter, portant sur la main une petite statue de la Victoire. — 2. Surnom de Vénus et de Diane.

Nicétéries, fête athénienne, en mémoire de la victoire remportée par Minerve sur Neptune, lorsqu'ils disputèrent l'honneur de nommer la ville d'Athènes.

1. Nicippe, fille de Pélops et femme de Sthénélé. — 2. Fille de Thespius. — 3. Prêtresse de Cérès.

Nicodrome, fils d'Hercule et de Nicé.

Nicon, un des dieux Telchines.

Nicostrata, fameuse prophétesse, mère d'Evandre, nommée aussi Carmenta.

1. Nicostrate, Argien, avait institué dans sa patrie des cérémonies religieuses qui consistaient en ce que tous les ans les habitants d'Argos jetaient, à un jour marqué, des torches ardentes dans une fosse en l'honneur de Proserpine. — 2. Fils de Ménélas et d'Hélène, jouissait, ainsi que son frère Mégapenthès, d'une grande considération à Sparte.

Nicothoé, une des Harpyies.

Niger Deus, *dieu noir;* Pluton, comme dieu des enfers.

Nigra, *noire*. Surnom de Cérès sur le mont Elaïus. *V.* Erinnys, Lusia.

Nil, fleuve de l'Egypte, appelé d'abord Océanès, ou Océanus, le père de tous les dieux; puis *Aétos*, aigle, à cause de la rapidité de ses eaux; ensuite Egyptus, du nom d'un roi du pays, et enfin Nilus, du roi Nilée, tenait le premier rang parmi les dieux du pays. L'Egypte, qui se vantait d'être fille du Nil et de la nymphe Memphis, l'adora sous le nom d'Osiris. La fertilité que ses débordements périodiques procuraient au pays, lui fit donner les surnoms de Sauveur, de Soleil, de Dieu et de Père. De là cette vénération extrême que les Egyptiens avaient pour les eaux de ce fleuve, qu'ils réputaient inviolables et divines; on les employait dans les principales cérémonies de la religion; on en portait en pompe aux processions publiques, dans des vases placés ensuite sur les autels, pour y être adorés comme figures sacrées d'Osiris et d'Isis. L'Egypte a conservé une espèce de vénération pour ce fleuve bienfaisant, et l'on y trouve encore quelques vestiges du culte qu'on lui rendait autrefois. Le Nil est toujours la divinité principale des Agans, idolâtres établis dans l'empire d'Abyssinie.

Niléus, un des ennemis de Persée, dans le combat contre Phinée.

Niligena Juvenca, la génisse égyptienne, Isis.

Niloennes, fêtes en l'honneur du Nil.

Nilotis, surnom d'Isis.

1. Nilus, Jupiter Egyptien, c'est-à-dire Osiris dont le Nil avait porté le nom. — 2. Petit-fils d'Atlas, donna aussi son nom au Nil.

Nimbe, auréole ou cercle lumineux dont on entourait quelquefois la tête des divinités.

Ninus, premier roi des Assyriens, fils de Bel ou Bélus, agrandit Ninive et Babylone, vainquit les Bactriens, épousa Sémiramis, subjugua toute l'Asie, et mourut après un règne glorieux de cinquante-deux années, environ onze cent cinquante ans avant l'ère chrétienne. On le regarde comme le premier auteur de l'idolâtrie, parce qu'il fit rendre les honneurs divins à son père.

1. Niobé, fille de Phoronée, la première mortelle aimée de Jupiter, eut de lui Pélagus. — 2. Fille de Tantale, et sœur de Pélops, épousa Amphion, roi de Thèbes, et en eut sept garçons et sept filles. Fière de ce nombre d'enfants, elle méprisa Latone, et prétendit mériter des autels à bien plus juste titre; Latone, offensée de son orgueil, eut recours à ses enfants qui la vengèrent en faisant tomber sous leurs coups invisibles les quatorze enfants de Niobé. Enfin la mère, outrée de douleur et de désespoir, fut changée en rocher. Un tourbillon de vent l'emporta en Lydie sur le sommet d'une montagne, où elle continuait de répandre des larmes, qu'on voyait couler d'un morceau de marbre.

Niobidæ, les enfants de Niobé.

Niord, le troisième des dieux scandinaves, demeure dans le lieu appelé *Noaton*. Maître des vents, il apaise la mer et le feu. C'est à lui qu'il faut adresser des vœux pour le succès de la navigation, de la chasse et de la pêche. Maître des richesses de la terre, il peut donner à ceux qui l'invoquent des pays et des trésors.

Niphæus, capitaine de Turnus, tué par ses chevaux.

Niphé, nymphe, compagne de Diane. R. *niptein*, baigner.

Nirée, roi de Naxos, fils de Charopus et d'Aglaïa, le plus beau, après Achille, des princes grecs au siége de Troie.

Nisæi Canes, *chiens de la fille de Nisus*. *V*. Scylla.

Niseïa Virgo, ou Niséis, Scylla, fille de Nisus.

1. Nisus, frère d'Egée, régnait à Nisa, ville voisine d'Athènes, lorsque Minos vint attaquer l'Attique, et assiégea la première de ces deux places. Scylla sa fille, amoureuse de Minos, coupa à son père pendant qu'il dormait, un cheveu de pourpre dont son sort dépendait, et le porta à l'objet de son amour. Minos eut horreur

d'une action si noire, et, profitant de la trahison, chassa de sa présence la perfide princesse. De désespoir elle voulut se jeter dans la mer, mais les dieux la changèrent en alouette. Nisus son père, métamorphosé en épervier, ne cesse de la poursuivre dans les airs, et la déchire à coups de bec. — 2. Fils d'Hyrtacus, compagnon d'Enée, célèbre par son amitié pour Euryale, tua Volscens son meurtrier, avant de mourir, et périt accablé par le nombre.

NISYREUS, Neptune, honoré dans l'île de Nisyra.

NIZES, NIXI, ou NIXII DII, dieux qui présidaient aux accouchements des femmes. Ils étaient trois, et leurs statues, placées dans le Capitole, représentaient ces dieux tenant leurs mains entrelacées sur leurs genoux pliés avec effort. R. *niti*, s'efforcer.

NOBLESSE. On lui place une étoile sur la tête, pour exprimer le hasard de la naissance. L'écusson, la palme, le parchemin déroulé où est un arbre généalogique, le temple de la Gloire que l'on voit dans le fond, rassemblent tout ce qui peut la caractériser.

NOCES. *V.* THÉTIS, HIPPODAMIE, FESTIN.

NOCTILUCA, surnom de la Lune.

NOCTIVACUS DEUS; le Sommeil.

1. NOCTULIUS, NOCTURNIUS, NOCTURNUS, dieu qui présidait aux ténèbres. Le même que Vesper.

NODINUS, NODOTUS, NODUTIS, NODUTUS, dieu romain, présidait aux nœuds qui serrent le grain de blé dans l'épi.

NODUTERUSA, divinité qui présidait à l'action de battre et de broyer le blé. R. *nodus*, nœud; *terere*, broyer.

1. NOÉMON, capitaine lycien, tué par Ulysse devant Troie. — 2. Compagnon d'Antiloque. — 3. Fils de Phronius, de l'île d'Ithaque, prêta son vaisseau à Télémaque pour aller à Pylos.

NOÉROS, *sage*, *plein de sens*; épith. d'Apollon. R. *noos*, esprit, sens.

NŒUD GORDIEN. *V.* GORDIUS.

NOMANTIE. *V.* ONOMANTIS.

NOMES, airs ou cantiques en l'honneur des dieux, assujettis à des rhythmes réglés.

NOMIA, nymphe célèbre, à laquelle les monts Nomiens devaient leur nom.

NOMION, père d'Amphimachus et de Nastès, capitaine troyen.

NOMIOS, surnom de Mercure, soit parce que l'on croyait qu'il gardait dans le ciel les troupeaux de Jupiter, et que par cette raison les bergers l'honoraient comme un dieu champêtre, et lui donnaient pour attribut un sceptre surmonté d'une toison de bélier. R. *nemein*, faire paître; soit de *nomos*, loi, parce qu'il était invoqué dans les lois et conventions du commerce. — 2. Jupiter et Apollon, comme dieux protecteurs des campagnes,

des bergers, et sur-tout des pâturages. C'était aussi un surnom de Pan et de Bacchus.

Nomius, fils de Cyrène et d'Apollon.

Nomos, être allégorique, par lequel les poëtes entendent tantôt l'assesseur de Jupiter et le symbole des lois, tantôt la *nécessité absolue* du destin, à laquelle tout doit céder; tantôt la volonté divine qui détermine le sort et les lois du genre humain.

1. Nona, une des Parques. *V.* Morta. — 2. Divinité romaine dont la fonction était de conserver le fœtus dans le cours du neuvième mois.

Nonacriatès, Mercure, honoré à Nonacries.

Nonacrina Virgo, *Calisto;* fille de Lycaon, ou de Nonacris.

Nonacris, fille de Lycaon, donna son nom à une ville de l'Arcadie, fameuse par le Styx qui coulait dans le voisinage.

Nonacrius Heros, *Evandre ;* de Nonacris, montagne d'Arcadie, d'où il était originaire.

Nonchalance. Femme échevelée, mal vêtue, et dormant étendue sur la terre, appuyée sur l'un de ses bras, et tenant de l'autre main une horloge renversée; une tortue se traîne sur sa robe.

Nonius, un des chevaux de Pluton.

Norax, fils de Mercure et d'Erythrée, fille de Géryon, conduisit une colonie d'Ibériens dans l'île de Sardaigne, et donna son nom à une ville qu'il y fonda.

Nornes, Fées ou Parques chez les Celtes, qui dispensent les âges des hommes. Elles sont vierges, et se nomment *Urda* (le passé), *Verandi* (le présent), et *Skalda* (l'avenir). Cette dernière va tous les jours à cheval choisir les morts dans les combats, et régler le carnage qui doit se faire. *V.* Parques.

Nortia, déesse étrusque, honorée à Volsinie On la croit la même que Némésis ou que la Fortune. Les Volaterrans plaçaient un jeune enfant dans ses bras, parce qu'elle favorisait plus particulièrement les hommes dans cet âge, qui est celui de l'innocence.

Nothus, fils de Deucalion.

Notus, vent du midi. *V.* Auster.

Novembre. Diane était la déité protectrice de ce mois. *Ausone* l'a caractérisé par des symboles qui conviennent à un prêtre d'Isis, dont on célébrait la fête aux calendes de novembre. Chez les modernes il est vêtu de couleur de feuille morte, et couronné d'une branche d'olivier; d'une main, il s'appuie sur le signe du Sagittaire, et de l'autre tient une corne d'abondance, d'où sortent diverses racines, dernier présent que nous fait la terre.

1. Novemdiales, Novendiles, sacrifices et banquets romains qui duraient neuf jours, soit pour apaiser la colère des dieux, soit pour se les rendre favorables avant

de s'embarquer.—2. Les funérailles, parce qu'elles se faisaient neuf jours après le décès.

1. NOVENSILES, dieux sabins, à qui Tatius fit bâtir des temples, ainsi appelés parce qu'ils étaient venus des derniers à la connoissance des Romains, ou avaient été divinisés après les autres, tels que la Santé, la Fortune, Vesta, Hercule. — 2. Dieux qui présidaient aux nouveautés et faisaient renouveler les choses.

NUBIGENÆ, enfants de la Nuée. *V.* CENTAURES.

NUDIPÉDALES, fête extraordinaire célébrée à Rome, et où l'on marchait nu-pieds.

NUE, mère des Centaures. *V.* IXION.

NUIT, déesse des ténèbres, fille du Ciel et de la Terre, ou du Chaos, épousa l'Achéron, fleuve des enfers, dont elle eut plusieurs enfants. De l'Erèbe elle eut l'Ether et le Jour; mais elle avait engendré seule le Destin, la Mort, le Sommeil, la troupe des Songes, Momus, la Misère, les Hespérides gardiennes des pommes d'or, Némésis, la Fraude, la Concupiscence, la Vieillesse et la Discorde. Chez les Grecs et chez les Romains on immolait à la Nuit des brebis noires, et un coq, parce que les cris perçans de cet oiseau troublent son silence. Le hibou, qui ne chérit que les ténèbres, lui était également consacré. On la représente tantôt tenant au-dessus de sa tête une draperie volante, parsemée d'étoiles, ou avec une draperie bleue et un flambeau renversé; tantôt figurée par une femme nue, avec de longues ailes de chauve-souris et un flambeau à la main. On lui donne quelquefois des ailes, ou on la dépeint se promenant sur son char tiré par deux chevaux noirs ou par deux hiboux, et tenant sur sa tête un grand voile parsemé d'étoiles.

NUMA, deuxième roi de Rome, établit chez les Romains le culte et les cérémonies religieuses, et, pour rendre ses lois plus respectables, feignit de les avoir reçues de la nymphe Egérie.

NUMÉRIE, déesse qui présidait à l'arithmétique.

NUMICUS, fleuve d'Italie, sur les bords duquel Enée prit terre. Il s'y noya depuis, et fut honoré dans la suite en ce lieu, sous le nom de Jupiter Indigète. Il n'était pas permis de servir d'autre eau pour les sacrifices de Vesta.

NUMITOR, un des capitaines de Turnus.

NUPTIALES, dieux des noces; savoir: Jupiter, Junon, Vénus, Suada, Diane ou Lucine.

1. NYCTÉE, fils de Neptune et de Célène, et père d'Antiope. — 2. Un des compagnons de Diomède changés en oiseaux. — 3. Roi d'Ethiopie, père de Nyctimène. — 4. d'Hyricus. — 5. Fils de Chthonius. — 6. Un des quatre chevaux de Pluton.

NYCTÉIS, Antiope, fille de Nyctée.

1. NYCTÉLIES, fêtes de Bacchus qui se célébraient

de nuit. R. *nyx*, nuit, et *telein*, accomplir. C'était un de ces mystères ténébreux où l'on s'abandonnait à toutes sorte s de débauches. — 2. Fêtes en l'honneur de Cybèle.

NYCTÉLIUS, surnom de Bacchus, pris des sacrifices qu'on lui offrait la nuit.

NYCTIMÈNE, fille de Nyctée, roi d'Ethiopie, souilla le lit de son père, et fut changée en hibou.

NYCTIMUS, l'aîné des fils de Lycaon, succéda à son père au royaume d'Arcadie, et fut père de Philonomé.

NYCTIS, fille de Nyctée, mariée à Labdacus, roi de Thèbes, eut de lui un fils nommé Laïus.

NYMPHÆA, NENUPHAR. Les Egyptiens croyaient que la fleur de cette plante avait de grands rapports avec le soleil, à l'apparition duquel elle se montrait d'abord sur la surface de l'eau, comme elle s'y replongeait dès qu'il était couché. De là, la consécration de cette fleur à cet astre, et la coutume de la représenter sur la tête d'Osiris, sur celle des autres dieux, et même des prêtres attachés à leur culte.

NYMPHES, divinités subalternes représentées sous la figure de jeunes filles. Les Uranies, ou célestes, gouvernaient la sphère du ciel; les terrestres, ou Epigies, étaient subdivisées elles-mêmes en nymphes des eaux et nymphes de la terre. On leur offrait en sacrifice de l'huile, du lait, du miel, et quelquefois des chèvres. On n'accordait pas tout-à-fait l'immortalité aux nymphes; mais on s'imaginait qu'elles vivaient plusieurs milliers d'années.

NYMPHOLEPTE, *pris par les nymphes*, c'est-à-dire *inspirés;* ceux qui étaient possédés par le génie d'un oracle dans l'antre des nymphes Sphragitides, sur une des croupes du Cythéron. R. *lambanein*, prendre.

1. NYSSA, nourrice de Bacchus. — 2. Ville de l'Arabie Heureuse, où Osiris avait été élevé, dans le territoire de laquelle il enseigna aux hommes la manière de faire du vin, et de le conserver. — 3. Ville des Indes, que fonda Osiris en mémoire de la ville d'Egypte où il était né. — 4. Montagne des Indes, consacrée au culte de Bacchus.

NYSÉIDES, NYSIADES, nymphes, elevèrent Bacchus.

NYSÉUS, NYSIUS, surnoms de Bacchus et de Jupiter.

OANNÈS, OËN, OÈS, monstre à deux têtes, une d'homme et une de poisson, venu de la mer Erythréenne, et sorti de l'œuf primitif d'où tous les autres êtres avaient été tirés, parut près d'un lieu voisin de Babylone, et vint apporter aux hommes la connaissance des lettres et des sciences, la pratique des arts, l'usage des villes et des temples, les lois, l'agriculture, etc. Au soleil couchant, il se retirait dans la mer, et passait la nuit sous les eaux.

OAXÈS, fleuve de Crète, d'Oaxès ou Oaxus, fils d'Apollon et d'Anchiale, fondateur d'Oaxus, ville de Crète, à laquelle il donna son nom.

OBARATOR, dieu champêtre des Latins, présidait au labourage.

OBBA, vase creux, dont on se servait aux repas funèbres.

OBÉISSANCE, femme d'une apparence humble et modeste. Elle porte un joug sur les épaules, et se laisse tirer par un fil délié. L'obéissance aveugle se désigne par un bandeau sur les yeux; l'obéissance raisonnée, par le joug que la figure prend elle-même dans les balances de la Justice.

OBÉLIES, pains de forme pyramidale, dont on faisait des oblations à Bacchus.

OBÉLISQUES d'Egypte, colonnes quarrées, terminées en pointe comme des pyramides, et couvertes de tous côtés d'hiéroglyphes, qui cachaient, dit-on, de grands secrets, et représentaient les mystères de la religion égyptienne. Ces monuments étaient consacrés au soleil. C'est pour cela que les prêtres les appelaient les doigts de cet astre.

OBNONCIATION. S'il arrivait que les augures remarquassent au ciel quelque signe sinistre, ils faisaient dire, *obnuntiabant*, à celui qui tenait les comices, *alio die*, à un autre jour.

OBOLE, pièce de monnaie qu'on mettait dans la bouche des morts, pour payer leur passage à Charon.

OBRIMO, surnom de Proserpine.

OBRIMOTHYMOS, *violent, courageux;* épith. de Bacchus.

OBRIMUS, fils d'Egyptus.

OBSÉCRATIONS, prières et sacrifices que le Sénat romain ordonnait dans les temps de calamité.

OBSÉQUENS, surnom sous lequel la Fortune avait un temple dans la première et dans la huitième région de Rome.

OBSTINATION, divinité qui passait pour être fille de la Nuit. Elle est vêtue d'étoffes noires, a des oreilles d'âne, et met la main devant ses yeux, pour ne pas voir la lumière. Son attribut le plus ordinaire est une mule ou un âne rétif.

OCALÉE, ville de Béotie,

dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Occasion, divinité allégorique qui présidait au moment le plus favorable pour réussir. On la représentait sous la forme d'une femme nue, et chauve par derrière, un pied en l'air, et l'autre sur une roue, un rasoir d'une main et un voile de l'autre, et quelquefois courant sur le tranchant des rasoirs sans se blesser.

Occabus, collier ou bracelet garni de pierres précieuses, et d'où pendaient de petites chaines, que les sacrificateurs portaient dans les cérémonies éclatantes.

Occator, dieu qui présidait aux travaux de ceux qui hersent la terre pour en rompre les mottes et la rendre unie. R. *occare*, herser.

Occident, un des quatre points cardinaux. Il est peint en vieillard, vêtu d'une robe de couleur brune, et portant une ceinture bleue, où sont les signes des Jumeaux, de la Balance et du Verseau. Une étoile, Hespérus, brille sur sa tête; et une bandelette lui serre la bouche, emblème du silence dont il ramène l'empire. De la droite il semble indiquer la partie du ciel où le soleil se couche, et de la gauche il tient des pavots. Des chauve-souris voltigent autour de lui; l'ombre de la figure paraît s'allonger, et l'air s'obscurcir.

Océan, premier dieu des eaux, fils d'Uranus et de la Terre, père des dieux et de tous les êtres, parce que, suivant le système de Thalès, l'eau était la matière première dont tous les corps étaient formés. On le représente sous la figure d'un vieillard assis sur les ondes de la mer, avec une pique à la main, et ayant près de lui un monstre marin. Il tient une urne et verse de l'eau, symbole de la mer, des fleuves et des fontaines.

Océanides, Océanitides, filles de l'Océan et de Téthys. On en compte jusqu'à trois mille.

Ochesius, chef des Etoliens, tué au siége de Troie.

Ochimus, fils d'Hélios et de Rhode, succéda à son père sur le trône de Rhodes, et eut de la nymphe Hégétoria une fille appelée Cydippe.

1. Ocnus, fils du Tibre et de la prophétesse Manto, fondateur de Mantoue, vint au secours d'Enée contre Turnus. — 2. Les poëtes placent dans le Tartare un autre Ocnus, à côté d'un âne qui dévore une corde à mesure qu'il la fait, emblème de la paresse.

October (*Equus*), cheval que l'on immolait tous les ans à Mars, au mois d'octobre.

Octobre. Il était sous la protection de Mars. On le personnifiait par un chasseur qui avait un lièvre à ses pieds, des oiseaux au-dessus de sa tête, et une espèce de cuve auprès de lui. Chez les modernes il est couronné de feuilles de chêne, arbre qui perd les siennes plus tard; vêtu d'incarnat, parce que la verdure des feuillages com-

mence à prendre une teinte rougeâtre. Le signe du Scorpion lui est attribué, à cause de la malignité de cette saison où les variations de l'air engendrent beaucoup de maladies. Une charrue dans le fond du tableau annonce que dans ce mois le labourage prépare la terre à de nouvelles richesses.

Ocydrome, *qui court vite;* chien d'Actéon. R. *okys*, prompt; *dremein*, courir.

Ocyépès, *prompt à parler;* épith. d'Apollon.

1. Ocypéte, *qui vole vite;* une des Harpyies. — 2. Danaïde, épouse de Lampus.

Ocypode, *aux pieds agiles;* une des Harpyies.

Ocypous, *aux pieds légers;* épith. d'Apollon.

Ocyroé, fille du centaure Chiron et de la nymphe Chariclo, instruite dans tous les secrets de son père, y joignait la connaissance de l'avenir. Elle s'attira la colère de Jupiter, pour avoir prédit à son père et à Esculape, élève de Chiron, leurs dernières destinées, et fut métamorphosée en jument.

Ocythoé, une des Harpyies.

Ocythoüs, chien d'Actéon.

Odacon, divinité syrienne, la même que Dagon et que Oannès.

Odicé, une des Heures.

Odin, conquérant et législateur du Nord, devenu le premier et le plus ancien des dieux, gouverne toutes choses; et les autres dieux, malgré leur puissance, le servent tous comme des filles servent leur père. On l'appelle le Père universel, parce qu'il est le père de tous les dieux, comme le Jupiter des Grecs. On le nomme aussi le Père des combats, parce qu'il adopte pour ses fils tous ceux qui sont tués les armes à la main; ce qui l'a fait prendre pour le Mars des Scandinaves. Il leur assigne pour séjour les palais de Valhalla et de Vingolf, et leur fait donner le nom de Héros. Aussi les amis et les parents de ceux qui périssaient dans les combats leur criaient : « Puisse Odin te recevoir! » Puisses-tu aller joindre » Odin! » Deux corbeaux sont toujours placés sur ses épaules, et lui disent à l'oreille tout ce qu'ils ont entendu ou vu de nouveau. L'un s'appelle *Hugin* (l'esprit), et l'autre *Munnin* (la mémoire). Odin les lâche tous les jours, et après qu'ils ont parcouru le monde, ils reviennent le soir vers l'heure du repas. C'est pour cela que ce dieu sait tant de choses, et qu'on l'appelle le *dieu des corbeaux*.

Odite, Centaure, tué par le Lapithe Mopsus aux noces de Pirithoüs. — 2. Guerrier éthiopien, tué par Clyménus au mariage de Persée et d'Andromède.

Odius, chef des Halizones; renversé de son char par Agamemnon.

Odorat, un des cinq sens. On le représente par un jeune homme couronné d'aromates, qui de la main droite tient un bouquet de roses, la plus odoriférante des fleurs; et de la gauche, un vase qui exprime les eaux de senteur dues à la

distillation. Un chien l'accompagne.

Odrysia Tellus, la Thrace; des Odryses, un des peuples de ce pays les plus puissants.

Odrysium Carmen, vers d'Orphée, né en Thrace.

1. Odrysius, surnom de Borée, parce que le vent du nord paraît aux peuples méridionaux de l'Europe venir de Thrace. — 2. De Bacchus.

Odrysus, un des dieux des Thraces.

Odyssée, poëme, dans lequel *Homère* a chanté les courses maritimes d'Ulysse (*Odysseus*) à son retour de Troie.

Œagre, fils de Tharops, roi de Thrace, eut de Calliope Orphée, qu'il initia dans les mystères de Bacchus.

Œagrius, épith. de l'Hèbre, fleuve de Thrace, prise d'Œagre.

Œanthe, nymphe, avait donné son nom à la ville d'Œanthe en Locride.

Œax, fils de Nauplius et de Clymène, et frère de Palamède. Après la mort injuste de ce dernier, Œax, envoyé par son père chez les épouses des différents chefs des Grecs, leur persuada que leurs maris amenaient de Troie des concubines : ce qui dans la suite causa la mort de la plupart de ces chefs.

Œbalide, nom patronymique d'Hyacinthe, fils ou descendants d'Œbalus.

Œbalie, le pays de Lacédémone; d'Œbalus, un de ses rois.

1. Œbalus, fils de Cynortas, roi de Lacédémone, épousa Gorgophone, dont il eut Tyndare. — 2. Fils de la nymphe Sébéthis et de Télon, roi des Téléboens, fut un des princes qui se joignirent à Turnus contre Énée.

Œbotas, athlète, le premier des Achéens qui se distingua à Olympie. Les Achéens qui voulaient combattre aux jeux olympiques, commençaient par honorer Œbotas; et, victorieux, revenaient couronner sa statue.

1. Œchalie, ville de Grèce, où régnait Euryte, et qu'Hercule détruisit, parce que ce prince lui refusa sa fille Iole après la lui avoir promise. — 2. Femme de Mélanéus, donna son nom à un canton de la Messénie.

Œclus, Centaure tué par le Lapithe Ampyx aux noces de Pirithoüs.

Œdipe, fils de Laïus, roi de Thèbes, et de Jocaste, fille de Créon. L'oracle avait prédit à Laïus que son fils le tuerait, et épouserait sa mère. Pour prévenir de pareils crimes, Laïus fit exposer Œdipe, aussitôt après sa naissance, sur le mont Cythéron. Le serviteur affidé qu'il chargea de cette commission lui perça les pieds, et le suspendit à un arbre; par hasard un berger accourut aux cris de l'enfant, le détacha, et le porta à Polybe, roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils, et le nomma Œdipe, de l'enflure qui lui était restée aux pieds. Œdipe, devenu grand, consulta l'oracle sur sa destinée; et ayant reçu en réponse les prédictions déjà faites à

Laïus, s'exila de Corinthe, et prit la route de la Phocide. Dans un chemin étroit qui menait à Delphes, il rencontra Laïus monté sur son char et escorté seulement de cinq personnes, qui ordonna d'un ton de hauteur à Œdipe de lui laisser le passage libre ; ils en vinrent aux mains sans se connaître, et Laïus fut tué. Œdipe arrivé à Thèbes, trouva la ville désolée par le Sphinx, le vainquit et le fit périr. Jocaste, prix de la victoire, devint sa femme, et lui donna deux fils, Etéocle et Polynice, et deux filles, Antigone et Ismène. Bientôt après, le royaume fut désolé par une peste cruelle. Œdipe instruit par l'oracle que c'est la punition du meurtre de Laïus, fait faire des perquisitions pour découvrir le meurtrier, et parvient par degrés à dévoiler le mystère de sa naissance, et à se reconnaître parricide et incestueux. Jocaste, au désespoir, monte au plus haut du palais, et s'y pend. Œdipe s'arrache les yeux, et, chassé par ses fils, se fait conduire par Antigone, et s'arrête près d'un bourg de l'Attique, nommé Colone, dans un bois consacré aux Euménides. Là il entend un coup de tonnerre, le regarde comme un augure de sa mort prochaine, met bas ses vêtements de deuil, se revêt d'une robe telle qu'on en donnait aux morts, fait appeler Thésée, et lui recommande ses deux filles; la terre tremble et s'entr'ouvre doucement pour recevoir Œdipe sans violence et sans douleur, en présence de Thésée, qui seul a le secret du genre de sa mort et du lieu de son tombeau. *V.* Laïus, Jocaste, Etéocle, Antigone.

Œdipodia, fontaine de Thèbes, où Œdipe se lava pour se purifier du meurtre de Laïus.

Œnée, fils de Parthaon et d'Euryte, roi de Calydon, épousa en premières noces Althée, et en eut plusieurs enfants, dont les plus célèbres furent Méléagre et Déjanire. Sa seconde femme fut Péribée, dont il eut Tydée, père de Diomède. Dans sa vieillesse il se retira à Argos, où Diomède lui rendit tous les honneurs dus à son aïeul paternel. *V.* Althée, Tydée, Diomède, etc. — 2. Fils de Céphale et de Procris, régna dans la Phocide après la mort de son grand-père Déionée. — 3. Fils naturel de Pandion, et l'un des héros de la Grèce. — 4. Autre dont Hercule tua l'échanson, qui ne le servait pas à son gré, en lui frappant la tête d'un seul doigt. — 5. Fils d'Egyptus et de la Gorgone.

Œni Agri, campagnes de Calydon, d'Œnée, roi du pays.

Œnéide, tribu athénienne, dont le nom avait la même origine. *V.* Œnoé 2.

Œnéis, nymphe, eut de Jupiter le dieu Pan.

Œnia, une des douze filles d'Asopus et de Méthone.

Œnides, Méléagre, et en général les descendants d'Œnée.

Œnistéries, fête que célé-

braient à Athènes les jeunes gens, en l'honneur de Bacchus. R. *oinos*, vin.

Œno, fille d'Anius, roi de Délos, et de Dorippe, avait la faculté de changer tout en vin, et fut, ainsi que ses sœurs, changée en colombe. *V.* Anius.

Œnoatis, Diane; d'un temple que Prœtus lui bâtit près d'Œnoé, dans l'Argolide.

1. Œnoé, bourg de l'Argolide, où fut enterré Œnée, roi de Calydon. — 2. Sœur d'Epochus, donna son nom à une bourgade de l'Attique. — 3. Reine des Pygmées, célèbre par sa cruauté, et changée en grue. *V.* Mopsus. — 4. Une des nymphes qui, selon les Arcadiens, avaient élevé le jeune Jupiter.

Œnomantie, divination par le vin, soit qu'on en considérât la couleur, soit qu'en le buvant on tirât des présages des moindres circonstances.

1. Œnomaüs, capitaine tué par Hector au siége de Troie. — 2. Capitaine troyen tué par Idoménée au même siége. — 3. Roi de Pise, fils de Mars et d'Harpine, fut père d'une fille célèbre par sa beauté, nommée Hippodamie. Un oracle lui ayant prédit qu'il serait tué par son gendre, il la condamna à un célibat perpétuel. Pour écarter la foule des poursuivants, il ne promettait la princesse qu'à celui qui le surpasserait à la course, ajoutant qu'il tuerait tous ceux sur lesquels il aurait l'avantage. Œnomaüs en tua treize, et pour tout honneur, il se contentait de les faire enterrer les uns après les autres sur une éminence. Personne ne paraissait plus, lorsque Myrtile, gagné par Pélops, coupa le char du roi en deux, et en rejoignit si bien les deux parties, qu'il ne paraissait aucune fracture. Le char se rompit, Œnomaüs mourut de sa chute, et Pélops épousa Hippodamie. *V.* Pélops. Hippodamie, Myrtile.

1. Œnone, surnom de l'île d'Egine. — 2. Une des maîtresses de Jupiter, mère d'Eaque. — 3. Fille du fleuve Cébrène en Phrygie, et nymphe du mont Ida, fut aimée d'Apollon, qui, en reconnaissance de ses faveurs, lui donna une parfaite connaissance de l'avenir et de la propriété des plantes. Dans le temps que Pâris était sur le mont Ida, réduit à la condition de berger, il se fit aimer d'Œnone, et en eut un fils. (*V.* Corynthus.) Long-temps après, Pâris, blessé par Philoctète, se fit porter chez Œnone, qui, malgré l'infidélité de son amant, employa son art pour le guérir; mais ses efforts furent sans succès, la flèche d'Hercule qui l'avait blessé étant empoisonnée. Pâris expira entre les bras d'Œnone, et l'infortunée mourut de regret.

Œnope, fille d'Epopéus, eut de Neptune Mégaréus.

Œnopéus, roi de l'île de Chio, fit crever les yeux à Orion qui avait séduit sa fille, et se cacha sous terre pour se soustraire à sa vengeance.

Œnophories, fête égyp-

tienne, où l'on portait à la main des bouteilles de vin.

Œnopie, ancien nom de l'île d'Egine.

1. Œnops, père d'Hélénus, un des capitaines grecs qui périrent au siége de Troie. — 2 Père de Liode, devin d'Ithaque. V. Liode.

Œnotrie, partie de l'Italie, habitée par les Arcadiens qu'Œnotrus y avait amenés.

Œnotrius, surnom de Janus.

Œnotropes, surnom des filles d'Anius.

Œnotrus, le plus jeune des fils de Lycaon, roi d'Arcadie, s'établit en Italie, et donna son nom à cette contrée. Quelques uns prétendent qu'Œnotrus était roi des Sabins, et veulent que ce soit le véritable nom de Janus.

Œoclus, fils de Neptune et d'Ascra, bâtit, en l'honneur de sa mère Ascra en Béotie.

Œolycus, père d'Egée.

Œonus, fils de Lycimnius, frère d'Alcmène, et cousin germain d'Hercule, ayant été tué, à Sparte, par les fils d'Hippocoon, Hercule vengea sa mort, en massacrant Hippocoon et sa famille. Œonus reçut à Sparte les honneurs héroïques, et près de son tombeau on éleva un temple consacré à Hercule.

Œonistice, l'art de deviner les choses futures par le vol des oiseaux. R. *oionos*, oiseaux.

Œstréblès, fils d'Hercule et de la thestiade Hesychia.

Œta, montagne de Thessalie, entre le Pinde et le Parnasse, célèbre par la mort d'Hercule. Hespérus y était particuliérement honoré. De là l'épith. d'*Œtæus* qu'il a dans les poëtes.

1 Œtœus, Hercule, qui se brûla sur le mont Œta. — 2. Céyx, roi de la partie de la Thessalie où est cette montagne.

Œtoscyros, l'Apollon des Scythes.

Œtyle, ville de Laconie, dont les habitants allèrent au siége de Troie, tenait son nom d'Œtylus, héros argien, fils d'Amphianax.

Œuf. V. Léda.

Œuf d'Orphée, symbole mystérieux dont se servait cet ancien poëte philosophe pour désigner cette force intérieure, ce principe de fécondité dont toute la terre est imprégnée.

Œuf d'Osiris. Osiris avait enfermé dans un œuf douze figures pyramidales blanches, pour marquer les biens infinis dont il voulait combler les hommes; mais Typhon, son frère, ayant ouvert cet œuf, y introduisit secrètement douze autres pyramides noires, et par ce moyen le mal se trouva toujours mêlé avec le bien. C'est sous ces symboles que les Egyptiens exprimaient l'opposition des deux principes du bien et du mal.

Offa, pâte que les augures romains jetaient aux poulets sacrés, quand ils voulaient prendre les auspices.

Offendices, bandes qui descendaient des deux côtés des mitres ou bonnets des

flamines, et qu'ils nouaient sous le menton.

Og, géant d'une stature énorme, dont les Syriens firent un dieu.

Ogénus, dieu des vieillards que l'on confond avec l'Océan.

Ogga, Onca, Onga, Onka, *jeune fille;* nom phénicien de Minerve, à Thèbes en Béotie.

Ogmion, Ogmios, Ogmius, l'Hercule des Gaulois, qu'ils représentaient sous des traits fort différents de ceux des Hercules ordinaires; c'était un vieillard presque décrépit, chauve, de couleur olivâtre, et tout ridé comme un vieux marinier; il portait la massue de la main droite, l'arc de la gauche, et le carquois sur l'épaule; de sa langue pendaient de petites chaînes d'or et d'ambre, avec lesquelles il attirait une grande multitude d'hommes qui paraissaient le suivre volontairement, symbole d'une éloquence entraînante et persuasive.

Ogoa, ou Osogo, surnom de Jupiter ou de Neptune, à Mylasa, ville de Carie. Il avait un temple sous lequel on croyait entendre passer la mer.

Ogygès, premier roi connu de la Grèce, plus ancien que Deucalion, fils de Neptune, épousa Thébé, fille de Jupiter et d'Iodamé, dont il eut deux fils et trois filles. De son temps il arriva dans la Béotie, où il régna, une grande inondation à laquelle on a donné le nom de *déluge d'Ogygès*, et que l'on place environ deux mille ans avant l'ère chrétienne, et deux cent cinquante avant celui de Deucalion.

1. Ogygie, île renommée par la demeure de la nymphe Calypso, qui y reçut Ulysse après son naufrage, et l'y retint sept ans. — 2. Une des filles de Niobé, qui périrent par les flèches de Diane.

Ogygius, surnom d'Apollon et de Bacchus.

Oïclée, père d'Amphiaraüs, et fils d'Antiphate et de Zeuxippe, suivit Hercule dans son expédition contre Laomédon.

Oiclidès, ou Oëclidès, Amphiaraüs, fils d'Oïclée.

Oies sacrées. Depuis que les oies avaient sauvé le Capitole, les Romains établirent une procession où chaque année on portait une oie sur un brancard fort orné. Au milieu du triomphe de l'oie, on portait un chien attaché à une potence.

Oignon, plante potagère, que les Egyptiens avaient mise au rang de leurs dieux.

1. Oïlée, roi des Locriens, et père d'un des Ajax, fut un des compagnons d'Hercule. — 2. Ecuyer du roi Bianor, tué par Agamemnon en voulant venger la mort de son maître.

Oïleius, Oïliadès, nom patronymique d'Ajax, fils d'Oïlée.

Oinosponda, sacrifices qui ne consistaient qu'en libations de vin.

1. Oiseaux. *V.* Augures. — 2. Des Egyptiens. Le respect que ce peuple avait pour les animaux en général, s'étendait jusqu'aux oiseaux,

qui étaient l'objet d'un culte spécial. On les embaumait, et on leur donnait une sépulture honorable. — 3. DE L'ILE d'ARÉCIE. Une tempête ayant contraint les Argonautes d'aborder dans l'île d'Arécie, à l'entrée du Pont Euxin, ils eurent un rude combat à essuyer contre certains oiseaux qui leur lançaient de loin des plumes meurtrières. — .DU LAC STYMPHALE. *V.* STYMPHALE. — 5. DE DIOMÈDE. Ce prince, au retour de Troie, se vit obligé d'abandonner sa patrie, et d'aller chercher un établissement en Italie. Durant la navigation, plusieurs de ses compagnons, ayant injurié Vénus dont la persécution les forçait de s'expatrier, furent tout à coup changés en oiseaux.

OISIVETÉ. Ce vice, d'où naissent tous les autres, se représente par une grosse femme replète, mal coiffée, mal vêtue, et à moitié endormie. Elle est assise dans un lieu fangeux, se gratte la tête d'une main, et appuie l'autre sur un porc qui dort à ses genoux.

OISON, un des animaux particulièrement consacrés à Junon.

OLBIA, Nymphe, donna son nom à Olbia en Bithynie.

OLBIOERGOS, *qui procure le bonheur, les richesses;* épith. d'Apollon. R. *olbos*, bonheur; *ergon*, chose, ouvrage.

OLEN, poëte grec de Lycie, antérieur à *Homère*, fit le premier servir la poésie à célébrer les dieux par des hymnes, et fut le premier prêtre d'Apollon à Délos.

1. OLÈNE, fils de Jupiter et d'Anaxithée, Danaïde, fondateur d'Olénus en Achaïe fut changée, avec sa femme Léthée, en rocher, sur le mont Ida. *V.* LÉTHÉE. — 2. Fils de Vulcain et d'Aglaé, et fondateur d'une ville de son nom en Béotie.

OLENIA CAPRA, la chèvre qui éleva Jupiter.

OLÉRIA, Minerve, honorée à Olères, ville de Crète.

OLÉRIES, fêtes à Olères en l'honneur de Minerve.

OLIVARIUS, surnom sous lequel Hercule avait un temple dans la onzième région de Rome.

OLIVIER, arbre consacré à Jupiter, mais plus particulièrement à Minerve, qui avait appris aux Athéniens à cultiver cet arbre, et à exprimer l'huile de son fruit : c'est le symbole ordinaire de la paix.

OLLÆ EXTARES, marmites qui servaient à faire cuire les entrailles des victimes.

OLYMBRUS, fils de Cœlus et de la Terre.

OLYMPE, montagne de la Grèce, située partie en Macédoine, partie en Thessalie. Jupiter, roi titan, y avait construit une citadelle, dans laquelle il demeurait souvent. Le mont Olympe fut pris dans la suite pour le ciel même.

OLYMPEUM, temple de Jupiter à Syracuse, élevé par Hiéron dans la place publique.

OLYMPIA, Junon-Lucine, adorée à Elis.

Olympiades, les Muses; du mont Olympe, leur séjour le plus ancien.

Olympias, fontaine voisine du mont Olympe, dans le voisinage de laquelle il sortait de terre des tourbillons de flammes que les Arcadiens regardaient comme une suite du combat des Titans contre les dieux.

Olympie, ville de l'Elide, célèbre par le temple de Jupiter Olympien et par les jeux olympiques.

Olympien, Jupiter honoré à Olympie.

Olympiens, les douze dieux principaux, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus.

Olympioniques; ceux qui étaient victorieux dans les jeux olympiques; ils étaient extrêmement honorés dans leur patrie.

Olympiques. Les jeux olympiques étaient les plus célèbres de la Grèce. Jupiter, ayant triomphé des Titans, institua lui-même ces jeux, où Apollon entr'autres signala son adresse, en remportant le prix de la course sur Mercure, et celui du pugilat sur Mars. On faisait d'abord un sacrifice à Jupiter; ensuite on ouvrait par le pentathle; la course à pied venait après; puis la course des chevaux, qui ne se faisait pas le même jour. Ces jeux, qu'on célébrait vers le solstice d'été, duraient cinq jours. Les athlètes y combattaient tout nus. Il était défendu aux femmes et aux filles, sous peine de la vie, d'assister à ces jeux, et même de passer l'Alphée pendant tout le temps de leur célébration.

Olympius, surnom d'Apollon.

1. Olympus, musicien, disciple de Marsyas, fils de Méon, et Mysien d'origine. — 2. Fameux joueur de flûte, vivait avant le siége de Troie. — 3. Autre fameux joueur de flûte, Phrygien, florissait du temps d'Apollon. — 4. Gouverneur de Jupiter. — 5. Fils d'Hercule et d'Eubée.

Olympusa. fille de Thestius, eut d'Hercule Halocratès.

1. Olynthus, fils d'Hercule et de Bolié, donna son nom au fleuve Olynthus. — 2. Autre fils d'Hercule, donna son nom à la ville d'Olynthe.

Omadius, surnom de Bacchus.

Omanus. *V.* Amanus.

Omasius, surnom de Bacchus.

Ombres. Dans le système de la mythologie païenne, ce qu'on appelait *ombre* n'était ni le corps, ni l'ame, mais quelque chose qui tenait le milieu entre l'un et l'autre, et qui, ayant la figure et les qualités du corps, servait à l'ame comme d'enveloppe. C'est ce que les Grecs appelaient *eidolon* ou *phantasma*, et les Latins *umbra*, *simulacrum*. C'était cette ombre qui descendait aux enfers.

Ombrius, *pluvieux;* surnom de Jupiter, à Hymette, dans l'Attique. R. *ombros*, pluie.

Omen, signe ou présage

de l'avenir, tiré des paroles d'une personne; de *oremen*, *quod fit ore ;* présage qui sort de la bouche.

Omeste, surnom de Bacchus.

Omnivaga, Diane, non-seulement comme déesse des chasseurs, mais aussi parce qu'elle était comptée parmi les étoiles errantes.

Omophagies, fêtes dans les îles de Chio et de Ténédos, en l'honneur de Bacchus Omadius. On lui sacrifiait un homme, que l'on mettait en pièces en lui déchirant les membres les uns après les autres. R. *omos*, cru; *phagein*, manger.

Omorca, déesse qui, au commencement du monde, était la souveraine de l'Univers, alors composé d'eau et de ténèbres, lesquelles renfermaient des monstres de forme et de grandeur différentes, dont on voyait les représentations dans le temple de Bel. Ce dieu leur donna la mort, détruisit Omorca elle-même, et, la partageant en deux, fit d'une de ses parties la terre, et de l'autre le ciel

Omphale, reine de Lydie, dans l'Asie mineure. Hercule, en voyageant, s'arrêta chez cette princesse, et fut si épris de sa beauté, qu'il oublia sa valeur et ses exploits pour se livrer au plaisir. On dit même qu'il prenait sa quenouille et filait sous ses ordres. Il eut d'elle un fils nommé Agésilas.

Oncéatès, Apollon honoré sur les bords de l'Oncus, en Arcadie.

Oncheste, ville de Béotie, bâtie par Onchestus, fils de Neptune, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Onchesties, fêtes en l'honneur de Neptune.

Onchestius, Neptune, honoré à Oncheste, où il avait un temple et un bois sacré.

Oncus, fils d'Apollon, avait de fort belles cavales, parmi lesquelles Cérès, pour se dérober aux poursuites de Neptune, passa quelque temps transformée en jument. Neptune ayant pris la forme d'un cheval, de cette surprise naquit le cheval Arion, dont Oncus fit ensuite présent à Hercule. *V.* Arion.

Ondins, Ondines, prétendus génies élémentaires qui habitent les eaux.

Onéirus, fils d'Achille et de Déidamie. Oreste le tua inopinément dans une légère dispute qu'ils eurent en construisant leur habitation.

Onéros, Morphée, dieu des songes.

Onésippe, fils d'Hercule.

Onétor, père du pilote Phrontis, qu'Apollon tua à coups de flèches.

Onirocriticon, *interprète des songes ;* surnom de Mercure. R. *onéiros*, songe; *crinein*, juger.

Oniromantie, divination par les songes.

Onitès, fils d'Hercule et de Déjanire.

Onocentaures, génies malfaisants, moitié homme et moitié âne. R. *onos*, âne.

Onochoërités, Onochoëtès, monstre moitié âne et moitié porc; que les païens

disaient être le dieu des chrétiens.

Onomantie, pour Onomatomantie, divination par les noms. Elle était fort en usage chez les anciens. Une des règles de l'onomantie parmi les Pythagoriciens était que, de deux personnes, celle-là était la plus heureuse dans le nom de laquelle les lettres numérales jointes ensemble, formaient la plus grande somme : « Ainsi, Achille devait » vaincre Hector, parce que » les lettres numérales com- » prises dans le nom d'Achille » formaient une somme plus » grande que celles du nom » d'Hector. »

Onomate, fête à Sicyone, en l'honneur d'Hercule.

Onuava, divinité des anciens Gaulois, que l'on croit la Vénus céleste. Sa figure était une tête de femme, avec deux ailes déployées au-dessus, et deux larges écailles qui sortent de l'endroit où sont les oreilles; cette tête était environnée de deux serpents, dont les queues allaient se perdre dans les deux ailes.

Onuphis, taureau fort grand et de couleur noire, consacré à Osiris, et dont les poils étaient à rebours; les Egyptiens le nourrissaient avec le plus grand soin, et avaient pour lui un respect religieux.

Onychomantie, divination par le moyen des ongles. R. *onyx*, ongle. Elle se pratiquait en frottant avec de la suie, de l'huile ou de la cire, les ongles d'un jeune garçon qui les présentait au soleil, et l'on s'imaginait y voir des figures qui faisaient connaître ce qu'on souhaitait de savoir.

Oomantie, Ooscopie, divination par le moyen des signes ou des figures qui paraissaient dans les œufs. R. *oon*, œuf. On en attribue l'origine à Orphée.

Opalies, fête à Rome en l'honneur de la déesse Ops, après la moisson et l'entière récolte des productions de la terre.

Opas, Aphthas, ou Phthas, nom égyptien de Vulcain, cru fils du Nil.

Opéraria, surnom de Minerve, le même qu'Erganè.

Opertanéens, dieux que l'on plaçait avec Jupiter dans la première région du ciel.

Opertanées, sacrifices mystérieux faits à Cybèle, où l'on observait un silence encore plus rigoureux que dans les sacrifices offerts aux autres dieux.

Opertum, lieu secret où l'on sacrifiait à Cybèle.

Opertus, épith. de Pluton.

Ophélestès, chef troyen, tué par Teucer, fils de Télamon.

1. Opheltès, fils de Lycurgue, le même qu'Archémore. — 2. Fils de Pénélée, et père de Damasichthon, succéda à Autésion sur le trône de Thèbes.

1. Opheltius, capitaine grec, tué par Hector. — 2. Capitaine troyen, tué par Euryale.

Ophias, Combe, fille d'Ophius.

Ophiéus, ou Ophionée, *le dieu aveugle*; nom de Pluton chez les Messéniens. Les

augures qui lui étaient consacrés, étaient privés de la vue à l'instant de leur naissance, et s'appelaient de même Ophionées.

Ophiogènes, race particulière d'hommes qui rapportaient leur origine à un serpent transformé depuis en héros, et qui avaient la propriété d'être craints par les serpents. R. *ophis*, serpent; *génesthai*, naître.

Ophiolatrie, *culte des serpents*, connu des Babyloniens, des Egyptiens, et encore aujourd'hui des Indiens. R. *latreia*, culte.

Ophiomantie, divination par les serpents, qui consistait à tirer des présages de leurs mouvements divers.

1. Ophion, père d'Amycus le centaure. — 2. Nom que *Boèce*, donne au premier principe. — 3. Roi vaincu par Saturne. — 4. Géant. — 5. Compagnon de Cadmus.

Ophionée, le chef des démons ou mauvais génies qui se révoltèrent contre Jupiter.

Ophionidès, Amycus, fils d'Ophionée.

Ophitès, un des fils qu'Hercule eut de Mégare, et qu'il tua dans sa fureur.

Ophiuchus, constellation que les poëtes prétendent être Hercule, et quelques uns Esculape. Lat. *Anguitenens;* français, le *Serpentaire*.

Ophius, père de Combe.

Ophiusa, la même que Chalciope, fille d'Eétès, et épouse de Phryxus.

Ophiusia Arva, l'île de Chypre.

Ophthalmitis, *qui conserve les yeux;* surnom de Minerve, à laquelle Lycurgue dédia un temple, en mémoire de ce que, dans une émeute, ayant eu un œil crevé par Alcandre, il fut sauvé par le peuple. *V.* Optilétis.

1. Opiconsiva, surnom d'Ops. — 2. Jour du mois de décembre où l'on célébrait les Opalies. *V.* Consiva.

Opifer Deus, Esculape.

Opifex *trisulci fulminis deus*, Vulcain.

Opigena, Junon, protectrice des femmes en travail d'enfant, nom commun à Diane, à Lucine et à la Lune. R. *ops*, secours, et *genere*, *gignere*, engendrer.

Opimes (dépouilles). Armes consacrées à Jupiter Férétrien, et remportées par le chef de l'armée romaine sur le général ennemi, après l'avoir tué de sa main en bataille rangée.

Opinion, divinité qui préside à tous les sentiments des hommes. On la peint comme une femme assez belle, mais audacieuse, et cherchant à s'appuyer sur tout ce qui l'entoure. Elle a des ailes aux mains et aux épaules. Elle étend sur le globe de la terre un sceptre et une couronne, comme étant la reine du monde.

1. Opis, Dieu qui donnait du secours, *qui ferebat opem*. — 2. Diane, divinite tutélaire des femmes en couches. — 3. Compagne de Diane.

Opisthodome, trésor pu-

blic d'Athènes, où était l'argent consacré aux dieux, ainsi nommé parce qu'il étoit placé derrière le temple de Minerve.

Opite, capitaine argien, tué par Hector.

Opiter, Opitulator, Opitulus, *secourable ;* surnoms de Jupiter.

Opléus, fils de Neptune et de Canacé, fille d'Eole.

Oplophoros, *qui porte des armes ;* épith. caractéristique de Mars. R. *oplon*, arme, et *phérein*, porter.

Ops, la même que Cybèle, Rhéa, ou la Terre ; ainsi nommée des secours que l'on en tire pour la vie, ou peut-être parce que toutes les richesses (*opes*) viennent de la terre. On la représentait comme une matrone vénérable qui tendait la main droite pour offrir son secours, et qui de la gauche donnait du pain aux pauvres. Les anciens la regardaient aussi comme la déesse des richesses.

Optéries, présent qu'on faisait à un enfant la première fois qu'on le voyait. R. *optomai*, voir. On sait que les anciens attribuaient aux regards des vertus magiques, et l'effet de ce présent devait être d'empêcher les maléfices.

Optilétis, *qui conserve les yeux ;* surnom de Minerve. R. *optilos*, œil, en dialecte dorique.

Optimus maximus, nom que les Romains donnaient le plus ordinairement à Jupiter, comme caractérisant le mieux la divinité dans ses deux principaux attributs, la souveraine bonté et la souveraine puissance.

Optique. On caractérise cette science en environnant la figure de la femme qui la désigne, des instruments qu'elle a imaginés pour secourir la vue, tels que le microscope, les lunettes, etc.

Opuntiens, peuplade locrienne qu'*Homère* fait aller au siége de Troie.

Or de Toulouse, trésors immenses que les Gaulois jetaient dans un lac qu'ils supposaient être la résidence d'une divinité.

1. Ora, nymphe dont Jupiter eut un fils nommé Colaxès, après s'être changé en cygne. — 2. Hersilie, femme de Romulus.

Oracle, la plus auguste et la plus religieuse espèce des prédictions dans l'antiquité. Le désir toujours vif et toujours inutile de connaître l'avenir leur donna naissance ; l'imposture les accrédita, et le fanatisme y mit le sceau. On ne se contenta pas de faire rendre des oracles à tous les dieux ; ce privilége passa jusqu'aux héros. On consultait les oracles non-seulement pour les grandes entreprises, mais même pour de simples affaires particulières. L'ambiguité était un de leurs caractères les plus ordinaires, et le double sens ne pouvait que leur être favorable. Les oracles dégénérèrent dès qu'ils ne furent plus rendus en vers.

Orbona, déesse que les

parents invoquaient pour garantir leurs enfants de sa colère. *Arnobe* prétend qu'elle était la protectrice des orphelins, *orbi*.

ORCHAME, roi de Perse, ou plutôt d'Assyrie, père de Leucothoé.

ORCHESTÈS, *le danseur, le sauteur;* surnom de Mars

1. ORCHOMÈNE, ville ancienne et florissante de Béotie, envoya trente vaisseaux au siége de Troie. — 2. Ville d'Arcadie, riche en troupeaux, dont les habitants allèrent au même siége.

1. ORCHOMÉNUS, fils de Minyas, roi d'Orchomène en Béotie, donna son nom à ses sujets. — 2. Fils de Lycaon, donna son nom à la ville d'Orchomène en Arcadie. — 3. Fils d'Athamas et de Thémisto, fut tué par sa propre mère. — 4. Phocéen, fils de Jupiter et de la Danaïde Hésione, fondateur d'Orchomène en Béotie.

ORCIDÈS, capitaine bébrycien, sous Amycus, se battit contre les Argonautes, et blessa, d'un coup d'épieu, Talaüs

ORCUS. Les Romains invoquaient Pluton sous ce nom, lorsqu'ils le prenaient pour garant de la sûreté des serments, ou lorsqu'ils demandaient vengeance des parjures. R. *orca*, vase profond. Charon et Cerbère furent quelquefois désignés par ce même nom.

1. ORÉADES, nymphes des montagnes. — 2. Nymphes de la suite de Diane, qui se plaisait à chasser dans les montagnes. R. *oros*, montagne.

ORÉAS, fils d'Hercule et de Chryséis.

OREILLE. On mettait au nombre des mauvais présages les tintements d'oreilles, et les bruits qu'on croyait entendre quelquefois. *V.* MIDAS.

OREILOCHIA, ORILOCHIA, nom que Diâne donna à Iphigénie, lorsqu'elle la rendit immortelle et la transporta dans l'ile de Leucé pour y épouser Achille.

ORESBIOS, *qui vit dans les montagnes;* épith. de Bacchus. R. *bios*, vie.

ORESBIUS, prêtre de Béotie, et l'un des capitaines grecs qui allèrent au siège de Troie.

ORESIDOTÈS, *qui règle les saisons;* épith. d'Apollon. R. *ora*, saison.

ORÉSILOIPOS, *qui déserte les montagnes;* épith. de Bacchus. R. *leipein*, laisser.

1. ORESTROPHUS, *nourri dans les montagnes;* chien d'Actéon. R. *trephein*, nourrir.— 2. Epith. de Bacchus.

ORESKIOS, *qui se plaît à l'ombre des montagnes;* épith. de Bacchus. R. *skia*, ombre.

ORESTA, ville de Thrace, dont on attribue la fondation à Oreste.

1. ORESTE, capitaine troyen, tué par Polypœtès. — 2. Capitaine grec tué par Hector. — 3. Fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, était encore fort jeune lorsque son père, au retour de Troie, fut assassiné par

Clytemmestre et par Egisthe son complice. Electre vint à bout de soustraire Oreste à leur fureur, en l'envoyant chez son oncle Strophius, roi de Phocide. Ce fut là qu'Oreste lia avec son cousin Pylade, fils de ce prince, cette amitié qui les rendit inséparables. Oreste, devenu grand, forma le dessein de venger la mort de son père, et l'exécuta en tuant de sa main sa mère et l'usurpateur. Dès ce moment, les Furies commencèrent à le tourmenter. Il alla d'abord à Athènes, où l'aréopage l'expia de son crime. Les voix des juges s'étant trouvées égales de part et d'autre, Minerve elle-même donna la sienne en sa faveur. Non content de ce jugement, Oreste alla chez les Trézéniens, pour se soumettre à l'expiation. Enfin il alla consulter l'Oracle d'Apollon, où il apprit que, pour être délivré des Furies, il devait aller en Tauride enlever la statue de Diane, et délivrer sa sœur Iphigénie. Il s'y rendit avec Pylade; mais ayant été pris, il fut sur le point d'être immolé à la déesse, suivant la coutume du pays. Ce fut dans cette occasion qu'on vit ce généreux combat d'amitié, où chacun des deux amis voulut mourir pour l'autre Cependant Oreste s'étant fait connaître à la prêtresse sa sœur, elle suspendit le sacrifice en faisant accroire au roi que ces étrangers étant coupables d'un meurtre, on ne pouvait les immoler qu'après les avoir expiés, monta sur le vaisseau de son frère, prit la fuite avec lui, et emporta la statue de la déesse. Après cette entreprise les Furies cessèrent de le tourmenter. De retour à Mycènes, il fit épouser Electre à Pylade. Il songea aussi à recouvrer Hermione, fille de son oncle Ménélas et d'Hélène, qui lui avait été promise, et que Pyrrhus lui avait enlevée, se rendit à Delphes, et causa par ses insinuations la mort de ce prince, que massacrèrent les Delphiens. Oreste épousa ensuite Hermione, réunit Sparte à Mycènes, et y mourut à quatre vingt-dix ans de la morsure d'un serpent. *V.* CLYTEMNESTRE, EGISTHE, ELECTRE, IPHIGÉNIE, PYLADE. — 4 Fils d'Oreste et d'Hermione, donna son nom à un peuple de la Molossie.

ORESTEA, ORESTINA DEA, Diane, dont Oreste avait emporté la statue, de la Chersonèse Taurique.

ORESTÉE, lieu d'Arcadie où Oreste habita un an, par ordre d'Apollon.

1. ORESTÈS, fils d'Achéloüs et de Périmède, fille d'Hippodamas. — 2. Troyen, tué par Léontéus.

ORESTÉUS, fils de Lycaon, donna son nom à Orésthasium, ville de l'Arcadie.

ORESTION, endroit où mourut Oreste de la piqûre d'un serpent.

1. ORÉUS, Bacchus honoré sur les montagnes. — 2. Centaure tué par Hercule.

Organa, surnom de Minerve.

Orgeanes, Orgiastes, prêtres et prêtresses de Bacchus, qui présidaient aux Orgies.

Orgies, fêtes en l'honneur de Bacchus. Il y avait en Grèce trois solennités de ce nom, celles de Bacchus, celles de Cérès, et celles de Cybèle. Celles de Bacchus se célébraient tous les trois ans Dans les commencements, les Orgies étaient peu chargées de cérémonies. On portait seulement en procession une cruche de vin avec une branche de sarment ; puis suivait le bouc qu'on immolait comme odieux à Bacchus, dont il ravageait les vignes ; ensuite paraissait la corbeille mystérieuse. Mais cette simplicité ne dura pas longtemps, et le luxe introduit par les richesses passa dans les cérémonies religieuses. Le jour destiné à cette fête, les hommes et les femmes, couronnés de lierre, les cheveux épars, et presque nus, couraient à travers les rues, criant comme des forcenés : *Evohe Bacche*, etc.

Orgiophantes, principaux ministres ou sacrificateurs dans les Orgies.

Orgilos, *colere* ; épith. de Bacchus. R. *orghè*, colère.

Orgueil. Ce vice est allégorisé sous les traits d'une femme jeune, belle, superbement parée, la tête haute, l'air altier et dédaigneux, qui empêche les regards de se fixer sur des lambeaux qui s'échappent de dessous son riche vêtement. Montée sur un globe, elle perd l'équilibre, et est prête à tomber ; car la chute est la punition ordinairement de l'orgueil. Le paon est son attribut.

Orgya, petites idoles que gardaient précieusement les femmes initiées aux mystères de Bacchus.

Oribasus, *grimpe-montagne*, chien d'Actéon. R. *bainein*, monter.

Orient, un des quatre points cardinaux, et désigné par une femme dans l'arc de Constantin ; elle tient d'une main une palme et de l'autre un globe, sur lequel est un petit Génie avec un voile étendu sur sa tête et un flambeau à la main, image de l'étoile du matin. Cette femme est portée sur un char tiré par quatre chevaux qui paraissent courir en montant. Nos peintres exprimeraient l'Orient par un Apollon, qui, brillant et radieux, sort du sein de Thétis, pour monter dans son char, que les Heures lui amènent.

Origo, premier nom de Didon.

1. Orion, dieu de la guerre chez les Parthes. — 2. Fils de Neptune et d'Euryale, se rendit célèbre par son amour pour l'astronomie qu'il avait apprise d'Atlas, et par son goût pour la chasse, qu'il conserve encore dans l'Elysée, au dire des poëtes. C'était un des plus beaux hommes de son temps. Il était d'une taille si avantageuse, qu'on en a fait un

géant qui dépassait les flots de toute la tête. Il perdit la vie par la jalousie ou par la vengeance de Diane, qui fit sortir de la terre un scorpion dont il reçut la mort, ou le fit périr à coups de flèches, parce qu'il avait voulu faire violence à Opis, ou parce qu'il avait voulu forcer la déesse à jouer au disque avec lui, ou pour avoir osé toucher son voile d'une main impure. Diane, fâchée d'avoir ôté la vie au bel Orion, obtint de Jupiter qu'il fût placé dans le ciel, où il forme la plus brillante des constellations. Ses filles, dans un temps de peste, se dévouèrent avec un courage héroïque. Le peuple, sauvé par ce sacrifice volontaire, leur fit de magnifiques funérailles, et plaça leur bûcher dans l'endroit le plus éminent de la ville. *V.* Hyriée.

Orios, Lapithe, fils de la magicienne Mycale, fut tué par le centaure Gynéus aux noces de Pirithoüs.

Orithus, fils de Phinée.

1. Orithyie, fille de Marthésie, reine des Amazones, succéda à sa mère, tuée dans un combat contre les Barbares. Ce fut par sa valeur que le nom des Amazones devint si grand et si terrible, qu'Eurysthée, à qui Hercule devait douze travaux, crut lui en prescrire un absolument impossible, en lui commandant de lui apporter les armes de la reine des Amazones. Ce héros, accompagné de l'élite de la noblesse grecque, partit avec neuf galères pour cette fameuse expédition, et surprit Antiope, en l'absence d'Orithyie sa sœur. Orithyie, voulant venger sa sœur, porta la guerre dans l'Attique; mais la mésintelligence qui se mit entre ses troupes et celles des Scythes, ses alliés, la fit échouer dans ses projets. Elle périt dans cette expédition, et sa mort fit passer le sceptre entre les mains de Penthésilée. — 2. Fille d'Erechthée, sixième roi d'Athènes, s'amusant un jour à jouer sur les bords du fleuve Ilissus, fut enlevée par le vent Borée, qui la transporta en Thrace, et la rendit mère de deux fils, Calaïs et Zéthès. *V.* Borée.

Orius, un des Centaures qu'Hercule tua lorsqu'ils voulurent entrer dans la grotte de Polus.

Ormenicum, ville de Thessalie, dont les habitants allèrent au siége de Troie, et qui dut sa fondation à Orménus.

Orménide, Ctésius, fils d'Orménus 5.

Orménis, Astydamie, fille d'Orménus.

1. Orménus, fils de Cercaphus, roi de Thessalie. — 2. Capitaine troyen, tué par Teucer, fils de Télamon. — 3. Roi des Dolopes, et père d'Amyntor, qui lui succéda. —4. Autre capitaine troyen, tué par le Lapithe Polypœtès. — 5. Père de Ctésius, et aïeul d'Eumée.

Ornéa, nymphe, donna son nom à la ville d'Ornéa.

Ornéate, Ornéus, Priape, honoré à Ornéa.

Ornées, fête de Priape.

1. Ornéus, fils d'Erechthée, et père de Mnesthée, donna son nom à la ville d'Ornéa en Argolide. — 2. Lapithe, mis en fuite dans le combat, aux noces de Pirithoüs.

Ornithomantie, divination tirée du vol, du cri ou du chant des oiseaux. R. *ornis*, oiseau. *V.* Oscines, Alites, Præpetes, Augures, Auspices.

Ornytion, fils de Sisyphe, et frère de Glaucus.

Ornytus, se joignit à Ixocus, fils de Ménalippe, et petit-fils de Thésée, pour conduire une colonie en Carie.

Orode, compagnon d'Enée, tué par Mézence, après lui avoir prédit qu'il va tomber à son tour sous les coups du prince troyen.

Oromase, dieu des Perses. Ce dieu, né, selon eux, de la plus pure lumière, était le principe du bien. *V.* Arimane.

Oromédon, un des Géants qui voulurent escalader le ciel.

1. Oronte, fleuve de Syrie, ainsi appelé du nom d'un géant d'une taille prodigieuse, trouvé dans son ancien canal. —2. Capitaine qui suivit Enée en Italie.

Oropus, fils de Macédo, et petit-fils de Lycaon.

Orphée, fils d'Œagre, roi de Thrace et de Calliope; et, selon d'autres, d'Apollon et de Clio, théologien, poëte et musicien célèbre. Ses accords étaient si mélodieux, qu'ils attiraient les bêtes féroces et les oiseaux qui venaient s'attrouper autour de lui, suspendaient le cours des fleuves, et déplaçaient les arbres et les rochers. La mort lui ayant ravi Eurydice, il descendit sur les rives du Styx, charma par la douceur de son chant les divinités infernales, et obtint d'elles le retour de sa femme à la vie, à condition de ne pas la regarder avant d'avoir franchi les limites des enfers. Orphée, impatient, oublia la défense, et revit Eurydice pour la dernière fois. Depuis cette perte, insensible aux douceurs de l'amour, il vit punir ses dédains par les Bacchantes, qui dispersèrent ses membres dans les campagnes, et jetèrent sa tête dans l'Hèbre. Comme poëte, on lui attribue l'invention du vers hexamètre, la guerre des géants, le ravissement de Proserpine, le deuil d'Osiris célébré par les Egyptiens, les travaux d'Hercule, et plusieurs autres ouvrages sur les Corybantes, sur les auspices et la divination. On le représente ordinairement avec une lyre et entouré d'animaux féroces qu'ont attirés ses accords mélodieux.

Orphéotélestes, interprètes des mystères les plus profonds.

Orphique (vie), vie pure, religieuse, éclairée par la science, et dont une des pratiques consistait à ne point manger la chair des animaux.

Orphiques, orgies de Bacchus, en mémoire de ce qu'Or-

phée y perdit la vie, ou de ce qu'il avait introduit en Grèce la célébration de ces fêtes dont l'Egypte fut le berceau.

Orphné, nymphe des enfers, mère d'Ascalaphe.

Orphneus, un des chevaux de Pluton. R. *orphnè*, ténèbre.

Orsedice, fille de Cinyras.

Orséis, nymphe, eut d'Hellen, Dorus, Eolus et Xuthus.

Orsès, capitaine troyen, terrassé par Rapon.

Orsi, nom perse de l'Etre Suprême.

Orsiloché, *hospitalière*, adorée en Tauride; épith. ironique, tirée du traitement barbare fait aux étrangers qui abordaient en ce pays.

1. Orsilochus, fils d'Alphée et de Télégone, régna sur un grand peuple, et fut père de Dioclès. — 2. Petit-fils du précédent, suivit les Grecs au siége de Troie, et périt, ainsi que son frère Créthon, de la main d'Enée. — 3. Capitaine troyen, tué par Teucer, fils de Télamon. — 4. Fils d'Idoménée, roi de Crète, suivit son père au siége de Troie, et s'y distingua par sa valeur et sa légèreté à la course; mais ayant voulu s'opposer à ce qu'Ulysse obtînt une part du butin, celui-ci l'attendit dans une embuscade, et le perça la nuit d'un coup de pique.

Orsinome, fille d'Eurynomus, épouse de Lapithès, mère de Phorbas et de Périphas.

Orthane, divinité adorée par les Athéniens. Le culte qu'on lui rendait ressemblait à celui de Priape.

Orthe, ville de Thessalie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Orthéa, fille d'Hyacinthe.

Orthée, capitaine troyen.

1. Orthésie (r. *orthein*, rectifier, diriger); surnom thrace de Diane, supposée secourir les femmes en travail d'enfant, et généralement aider tous les hommes dans leurs entreprises. Elle était aussi adorée sous ce nom sur le mont Orthésius, en Arcadie. — 2. Une des Heures.

Orthia, Diane honorée à Lacédémone. On attribue ce surnom à ce que sa statue était si bien liée avec des brins de sarment, qu'elle ne pouvait pencher d'aucun côté.

Orthos, *droit*. Bacchus avait, sous ce surnom, un autel dans le temple des Heures à Athènes.

Orthus, chien, frère de Cerbère et de l'Hydre de Lerne, et fils de Typhon et d'Echidna, gardait les troupeaux de Géryon, et fut tué par Hercule.

1. Ortygie, nom de l'île de Délos; de *ortyx*, caille, parce que ces oiseaux étaient en grand nombre dans cette île. — 2. Nom d'Ephèse. — 3. Ile située près de Syracuse, à l'embouchure de l'Alphée. C'est là que se rend ce fleuve pour mêler ses eaux avec celles d'Aréthuse. — 4. Diane honorée dans l'île de Délos.

1. Ortygius, capitaine de Turnus, tué par Cénée. — 2. Fils de Cleinis et de Harpa,

fut changé en un oiseau appelé Œgithallus.

Orus, fils d'Osiris et d'Isis, fut le dernier des dieux qui régnèrent en Egypte. Il fit la guerre au tyran Typhon, meurtrier d'Osiris; et, après l'avoir vaincu et tué de sa main, il monta sur le trône de son père. Isis, sa mère, qui possédait les plus rares secrets de la médecine, celui même de rendre immortel, lui procura l'immortalité, et lui apprit la médecine et l'art de la divination. Avec ces talents, Orus se rendit célèbre, et combla l'univers de ses bienfaits. Il est ordinairement représenté sous la figure d'un jeune enfant, tantôt vêtu d'une tunique, tantôt emmaillotté et couvert d'un habit bigarré en losange. Il tient de ses deux mains un bâton, dont le bout est terminé par la tête d'un oiseau, et par un fouet. Plusieurs savants croient qu'Orus est le même qu'Harpocrate, et que l'un et l'autre ne sont que des symboles du soleil.

Oschophories, fête que Thésée institua en reconnaissance de ce qu'il n'avait pas été dévoré par le Minotaure. On choisissait, pour la cérémonie de cette fête, de jeunes hommes, nobles d'extraction, qui prenaient des habits de filles, portaient des branches de vigne à la main, courant ainsi depuis le temple de Bacchus jusqu'à celui de Minerve; et celui qui arrivait le premier au but était le vainqueur, et offrait le sacrifice.

1. Oscilles, têtes de cire qu'Hercule offrit en Italie au lieu de victimes humaines. — 2. Petites figures humaines dont la tête seule était bien formée. On les consacrait à Saturne en les faisant toucher ou en les suspendant à sa statue, et on les croyait un préservatif infaillible contre la magie et les enchantements.

Oscines, oiseaux dont les Romains consultaient le chant ou le cri, tels que le corbeau, la corneille, le hibou: le pivert et le corbeau étaient Oscines et Alites tout à la fois. *V.* Præpetes.

Osiris, une des grandes divinités des Egyptiens, et la plus généralement honorée. Il régna avec Isis dans une grande union, s'appliquant l'un et l'autre à polir leurs sujets, à leur enseigner l'agriculture, et plusieurs autres arts nécessaires à la vie. Il fit ensuite des expéditions lointaines et de mémorables conquêtes, et périt à son retour par les embûches de Typhon son frère. Les Egyptiens, pour conserver la mémoire des bienfaits qu'ils avaient reçus de ce prince, lui rendirent les honneurs divins, sous le nom de Sérapis, leur grande divinité; et comme Osiris leur avait enseigné l'agriculture, ils lui donnèrent le bœuf pour symbole. Isis et Osiris étaient les deux principaux dieux sur lesquels roulait toute la théologie égyptienne; et, à parler exactement, ils étaient tous les dieux du paganisme, toutes les divinités particulières de l'un et de l'autre sexe n'étant que des attributs d'O-

siris et d'Isis. On lui attribuait la découverte de la vigne, de la culture des terres, et l'invention de la flûte et de la trompette.

Osogus, surnom de Jupiter.

Ossa, montagne de Thessalie; une de celles que les géants entassèrent pour escalader le ciel.

Ossæi Bimembres, Centaures qui habitaient le mont Ossa.

Ossilago, déesse des Romains, présidait à l'affermissement des os des petits enfants; on l'invoquait aussi contre les entorses et les fractures.

Ossilegium, l'action de tirer du bûcher les os calcinés. Ce pieux devoir était rendu par les parents, qui éteignaient le reste du feu avec du vin.

Ossipanga, Ossipaga. V. Ossilago.

Ostasus, un des fils d'Uranos et de Ghè (le Ciel et la Terre).

Othréïs, nymphe dont Jupiter eut Mélitéus, et dont Apollon avait déjà eu Phagrus.

Othryonée, prince thrace, vint au secours de Troie, dans l'espérance d'épouser Cassandre, fille de Priam. Idoménée le tua d'un coup de pique.

Otréra, Amazone; fille ou maîtresse de Mars, mère d'Hippolyte, à laquelle Hercule enleva sa ceinture.

1. Otréus, roi des Phrygiens, fils de Cisséus, frère de Mygdon et d'Hécube, et père de Panthée. — 2. Un des prétendants d'Hésione, tué au combat du ceste contre Amycus.

Otriadès, Panthée, fils d'Otréus.

Otryntée, roi d'un canton de l'Asie mineure, eut de la nymphe Naïs Iphition, nommé de là Otryntidès.

1. Otus, célèbre géant, fils d'Aloëus et d'Iphimédie. V. Aloïdes. — 2. Capitaine grec au siége de Troie, fut tué par Polydamas.

Oubli (Fleuve d') V. Léthé.

Ouïe, un des cinq sens. Les modernes l'ont personnifié sous les traits d'une femme qui s'accompagne avec le luth, et paraît attirer l'attention des enfants qui sont auprès d'elle; idée relative à sa plus grande utilité, l'instruction. La biche, chez qui ce sens est très-subtil, est jointe au lièvre, qui, chez les Egyptiens, était l'hiéroglyphe de l'ouïe. Le fond du tableau est rempli par les montagnes qui produisent l'écho.

Ouranos. V. Cœlus.

Ouresiphoitès, *qui fréquente les montagnes*; épith. de Bacchus et d'Apollon. R. *oros*, montagne; *phoitân*, fréquenter.

Ourios, nom grec de Jupiter.

Ours. V. Bouvier, Egeste, Circé, Arcas, Calisto.

Ourse, la grande et la petite: deux constellations septentrionales.

Ouvane, déesse des anciens Allobroges. On croit

qu'ils adoraient Minerve sous ce nom.

Oxyderce, *aux yeux perçants;* surnom de Minerve. R. *oxys*, aigu; *derkein*, voir.

1. Oxylus, père des Hamadryades. — 2. Fils de Mars. — 3. Fils d'Hémon, ayant été obligé d'abandonner l'Etolie, parce qu'en jouant au palet il avait eu le malheur de tuer son frère, se retira en Elide. Les Héraclides, voulant rentrer dans le Péloponèse, furent avertis par un oracle de prendre trois yeux pour guides de leur expédition. Pendant qu'ils cherchaient le sens de ces paroles, Oxylus vint à passer par hasard, monté sur un mulet borgne. Cresphonte, leur chef, crut voir les trois yeux désignés par l'oracle, et associa à leur entreprise Oxylus, qui s'embarqua avec eux, et les aida à se mettre en possession du Péloponèse.

Oxynius, fils d'Hector et frère de Scamandre. Priam les envoya tous deux en Lydie, durant le siége de Troie. Grâce à cette précaution, ils survécurent à cette guerre, et se remirent en possession de l'héritage de leurs pères.

Oxyponus, fils de Cinyre et de Métharme, et frère d'Adonis.

Ozochor, nom particulier à l'Hercule égyptien, général des armées d'Osiris, et intendant de ses provinces.

Ozomène, épouse de Thaumas, et mère des Harpyies.

—

P

PAAMYLÈS, est regardé tantôt comme une divinité égyptienne, semblable à Priape, tantôt comme la femme qui éleva Osiris. *V*. PAMYLIES.

PACALIES, fêtes à Rome en l'honneur de la Paix.

PACHACAMAC, *celui qui anime le monde*, nom de l'Etre Suprême chez les Péruviens. Ce nom était si vénéré, qu'ils n'osaient le proférer, quand la nécessité les y obligeait, qu'avec de grandes marques de respect et de soumission. Le Soleil était leur dieu sensible et présent; Pachacamac leur dieu invisible.

PACHYTOS, *épais;* chien d'Actéon.

PACIFÈRE, *celui ou celle qui porte la paix;* surnom de Mars et de Minerve.

PACIFICATEUR, surnom de Jupiter.

PACTOLE, fleuve de Phrygie, dont les eaux roulaient de l'or, richesse qu'ils devaient à Midas. *V*. MIDAS.

PACTOLIDES, nymphes du fleuve Pactole.

PAGANALES, fêtes des Romains, célébrées dans les villages, appelés *Pagi*. Dans ces fêtes, les habitants des campagnes allaient en procession autour de leur village en faisans des lustrations et des sacrifices, dans lesquels ils offraient des gâteaux sur les autels de Cérès et de la déesse Tellus, pour obtenir une récolte abondante.

PAGASÆA, Alceste, de Pagases.

PAGASÆA NAVIS, le navire Argo, construit à Pagases.

1. PAGASÆUS, ou PAGASITÈS, surnom d'Apollon — 2. Jason, de Thessalie.

PAGASES, ville maritime de Grèce dans la Magnésie, contrée de Thessalie. On prétend que ce fut dans ce port que les Argonautes s'embarquèrent pour l'expédition de la Toison d'or.

PAGASUS, capitaine troyen renversé par Camilla.

PAGÔDES. Ce nom désigne ordinairement, 1°, les dieux adorés par les Chinois et les Indiens; 2°. les temples où ces dieux reçoivent les vœux de leurs adorateurs. 1°. Ces divinités sont pour l'ordinaire de ridicules magots. On en remplit les pagodes, les chemins, les maisons et les barques; mais toutes ces divinités subalternes sont à peu près sur le pied des esclaves qu'on traite bien s'ils font ce qu'on exige d'eux, et qu'on charge d'injures et de coups si l'on n'est pas content. 2°. On voit à la Chine un nombre presque infini de pagodes. C'est la demeure des bonzes et des autres religieux: on y donne aussi l'hospitalité aux voyageurs. Dans les murailles, on a pratiqué une

quantité prodigieuse de petites niches, où sont placées des idoles en bas-relief. Plusieurs sont des divinités réelles ; les autres ne sont que des symboles. L'idole principale à laquelle est dédiée la pagode, est placée au milieu sur un autel, et se distingue par la grandeur de sa taille. L'autel est ordinairement peint en rouge, couleur réservée aux choses saintes. Des cassolettes où brûlent des parfums sont aux deux côtés de l'autel ; et devant, les prêtres placent un bassin de bois où les dévots mettent leurs offrandes. Plusieurs lampes brûlent nuit et jour en l'honneur des morts.

Paix, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis. Les Athéniens lui consacrèrent un temple, et lui élevèrent des statues; mais elle fut encore plus célébrée chez les Romains, qui lui érigèrent dans la rue Sacrée, le plus grand et le plus magnifique temple qui fût dans Rome. On la représente avec un air doux, portant d'une main une corne d'abondance; et de l'autre une branche d'olivier; quelquefois tenant un caducée, un flambeau renversé, et des épis de blé, et ayant dans son sein Plutus encore enfant. On lui donne aussi de grandes ailes comme à la Victoire.

Palæstes, *lutteur;* surnom de Jupiter, parce qu'Hercule s'étant présenté au combat de la lutte, et personne n'osant se mesurer contre lui, ce dieu accepta le défi à la prière de son fils, et se laissa vaincre par complaisance, pour accroître la gloire d'Hercule. R. *palè*, lutte.

Palamède, un des disciples de Chiron, et fils de Nauplius roi de l'île d'Eubée, découvrit la feinte d'Ulysse qui contrefaisait l'insensé pour ne pas aller au siége de Troie. Pour se venger, Ulysse fit enfouir une somme considérable dans la tente de Palamède, et contrefit une lettre de Priam, qui le remerciait de ce qu'il avait tramé en faveur des Troyens, et lui donnait avis de la somme convenue qu'il lui envoyait. On fouilla la tente de Palamède; la somme y fut trouvée, et le fit condamner à être lapidé. On lui attribue l'invention des poids et mesures, l'art de ranger un bataillon, et de régler le cours de l'année par le cours du soleil, et celui du mois par le cours de la lune, le jeu des échecs, celui des dés, et quelques autres. Palamède fut honoré comme un dieu.

Palamnéens, dieux malfaisants, toujours occupés à nuire aux hommes. On donnait ce surnom à Jupiter, quand il punissait les coupables.

Palantha, Palantho, Palatho, ou Palatia, une des femmes de Latinus, donna son nom au mont Palatin. On croit que c'est la même que Palatho, et qu'elle était fille d'Evandre.

Palatin, une des sept montagnes sur lesquelles Rome est fondée; de Palès, déesse des bergers, qu'on y adorait; ou de Palatia, femme de La-

tinus; ou des Pallantes, originaires de Pallantium, ville du Péloponèse, et qui vinrent avec Evandre s'y établir.

1. PALATINS, prêtres saliens établis par Numa Pompilius, destinés au service de Mars sur le mont Palatin. — 2. Jeux institués par Livie en l'honneur d'Auguste, ou par Auguste lui-même, en l'honneur de Jules-César.

PALATINUS, Apollon, à qui Auguste éleva sur le mont Palatin, un temple du plus beau marbre; il y joignit une bibliothèque, et tout autour éleva des portiques.

PALATUA, déesse adorée à Rome comme la patrone du mont Palatin, où elle avait un temple magnifique.

1. PALATUAL, PALATUALIS, PALATUAR, prêtre de Palatua. — 2. Sacrifice qu'on offrait à cette divinité.

1. PALÉMON, fils d'Athamas et d'Ino, changé en dieu marin après que sa mère se fut précipitée avec lui dans la mer, s'appelait d'abord Mélicerte. Après son apothéose, il fut honoré dans l'île de Ténédos, où une superstition cruelle lui offrait des enfants en sacrifice. Ce dieu était honoré à Rome sous le nom de Portumnus ou Portunus. — 2. fils d'Hercule et d'Iphinoé, femme d'Antée. — 3. Fils de Priam. — 4. Fils de Vulcain, ou d'Etolus, Argonaute.

PALÉMONIUS, fils de Lernus ou de Vulcain, Argonaute.

PALÈS, PARÈS, déesse des bergers, avait les troupeaux sous sa protection. R. *Parere*, produire. *V.* PALILIES.

PALESTINES, les Furies, honorées à Paleste, ville d'Epire.

PALESTINUS, fils de Neptune, roi de Thrace, se précipita dans le Canosus, depuis appelé Palestinus, et par la suite Strymon, de désespoir d'avoir perdu son fils Aliacmon.

PALESTRE, fille de Mercure; on lui attribue l'invention de la lutte. D'autres la disent fille d'Hercule, et lui font honneur d'avoir établi que les femmes qui voudraient disputer le prix de la course et des autres jeux publics ne le feraient qu'avec la décence qui convient à leur sexe. R. *pale*, lutte.

PÂLEUR. Les Romains en avaient fait un dieu, parce qu'en latin *pallor* est masculin.

PALICES, frères jumeaux, fils de Jupiter et de Thalie. Cette nymphe, devenue grosse, pria son amant de la cacher dans les entrailles de la terre. Lorsque le terme de son accouchement fut arrivé, il sortit de la terre deux enfants, qui furent appelés Palices, de *palin ikesthai*, revenir. Près de leur temple était un petit lac d'eau bouillante et soufrée, toujours plein, sans jamais déborder, que le peuple regardait comme le berceau d'où ils étaient sortis, et près duquel se faisaient des serments solennels. Les parjures étaient punis sur-le-champ en tombant dans un de ces lacs, où ils se noyaient. Ce lieu était

aussi un asile pour les esclaves maltraités. Le temple des Palices n'était pas moins célèbre par les prophéties qui s'y rendaient ; aussi les autels de ces divinités étaient-ils toujours chargés de fruits et de présents.

PALILIES, fêtes romaines célébrées tous les ans le 21 avril, en l'honneur de la déesse Palès. C'était proprement la fête des bergers, qui, dès le matin, purifiaient le bercail et les troupeaux ; les faisaient tourner autour de l'autel pour prier la déesse de les multiplier et de les préserver des maladies et des loups ; lui sacrifiaient du lait, du vin cuit et du millet ; le soir faisaient brûler de la paille et du foin, et sautaient par-dessus.

PALINGÉNÉSIE, doctrine particulière aux Gaulois. Ils croyaient qu'après un certain nombre de révolutions, l'Univers serait dissous par l'eau et par le feu, et qu'il renaîtrait de ses cendres. R. *palin*, de nouveau ; *geinomai*, naître.

PALINURE, pilote du vaisseau d'Enée. Morphée, l'ayant endormi, le précipita dans la mer ; après avoir erré trois jours à la merci des flots, le quatrième il fut jeté sur la côte d'Italie, où les habitants le massacrèrent. Les dieux punirent cette barbarie par une peste violente, qui ne cessa qu'après qu'on eut apaisé ses mânes par des honneurs funèbres.

PALLA, amazone tuée par Hercule.

PALLADES, jeunes filles choisies parmi les plus belles et dans les plus nobles familles, que l'on consacrait à Jupiter, à Thébes en Egypte.

PALLADIUM, statue de Minerve, taillée dans l'attitude d'une personne qui marche, tenant une pique levée dans sa main droite, et une grenouille dans la gauche. Jupiter l'avait fait tomber du ciel, près de la tente d'Ilus, lorsque ce héros élevait la citadelle d'Ilium. Les Grecs, regardant cette statue comme un obstacle à la prise de Troie, entreprirent de l'enlever. Ulysse et Diomède passèrent par des souterrains, et l'emportèrent. Suivant plusieurs traditions, ce fut un faux Palladium dont les Grecs se rendirent maîtres ; pour le véritable, Enée l'emporta avec les statues des grands dieux, et les fit passer avec lui en Italie. Les Romains en firent faire plusieurs qui furent déposés dans le temple de Vesta, et l'original fut caché dans un lieu qui n'était connu que des prêtres. Les Athéniens qui avaient aussi leur Palladium, prétendaient que c'était le véritable, et que tous les autres n'en étaient que des copies.

PALLANTIAS, nom patronymique de l'Aurore, fille du géant Pallas.

PALLANTIDES, fils de Pallas, frère d'Egée, roi d'Athènes. Ces princes, au nombre de cinquante, furent massacrés par Thésée. Aricie leur sœur épousa Hippolyte, et recouvra l'héritage de ses pères. *V.* THÉSÉE.

PALLANTIUS, Jupiter adoré

à Trapezunte, ville d'Arcadie.

1. Pallas, fils de Crius et d'Eurybie, épousa Styx, fille de l'Océan, dont il eut l'Honneur, la Victoire, la Force, la Violence, qui accompagnent toujours Jupiter. — 2. Déesse de la guerre. Les uns la distinguent de Minerve, les autres la confondent avec elle. C'est la guerrière Pallas qu'*Hésiode* fait sortir du cerveau de Jupiter, et qu'il appelle la Tritonienne aux yeux pers. Il la peint comme vive, violente, indomptable, aimant le tumulte, le bruit, la guerre et les combats.—3. Titan, fut vaincu et écorché par Minerve qui s'arma de sa peau. — 4. Père d'une Minerve, voulut violer sa fille, et fut tué par elle. — 5. Fils de Lycaon, donna son nom à la ville de Pallantium. — 6. Fils de Pandion, et frère d'Egée, roi d'Athènes, fut père des Pallantides. — 7. Fils d'Hercule et de Dyna, fille d'Evandre; ou d'Évandre même, fut tué par Turnus.

1. Pallène, presqu'île de la Chersonèse de Macédoine, où Enée relâcha; il y bâtit un temple à Vénus, et une ville de son nom. — 2. Contrée septentrionale où un marais, nommé Triton, donnait à ceux qui s'y baignaient neuf fois, le plumage d'un oiseau et la faculté de voler.

Palléneus, géant tué par Minerve dans l'Attique.

Palloriens, prêtres saliens destinés au service de la Pâleur, compagne de Mars. Ils lui sacrifiaient un chien et une brebis.

Palme, branche ou rameau de palmier, symbole de la fécondité, de la durée de l'empire, et de la victoire.

Palmus, capitaine troyen, renversé par Mézence, qui lui enleva ses armes.

Palmys, fils d'Hippotion, vint d'Ascanie avec ses frères au secours de Troie.

Palmyté, ou Palmytius, divinité égyptienne.

Palomantie, divination analogue à la rhabdomantie, ou divination par les baguettes. R. *pallein*, agiter.

Pambéoties, fêtes de Minerve à Coronée, où les Béotiens se rendaient en foule. R. *pâs*, tout; *Boitia*, Béotie.

Pamisus, fleuve de Messénie, à qui l'on rendait les honneurs divins.

Pammélès, *qui veille à tout;* nom d'Osiris, symbole du soleil. R. *pâs*, tout; *melein*, avoir soin.

Pamphagus, *qui dévore tout;* surnom de Bacchus.

Pamphède, ou Péphrédo, fille de Phorcus et de Céto.

Pamphila, fille d'Apollon. On lui attribue l'invention de l'art de broder en soie.

Pamphilus, fils d'Egyptus, tué par la danaïde Démophile.

Pamphos, poëte athénien, le premier qui ait composé un hymne en l'honneur des Grâces.

Pamphyle, fille de Rhacius et de Manto.

Pamphyloge, femme de l'Océan, en eut deux filles, Asia et Libya.

Pamyla, ou **Pamylie**, femme de Thèbes, sortant du temple de Jupiter, entendit une voix lui annoncer la naissance d'un héros qui devait faire un jour la félicité de l'Egypte. C'était Osiris, dont elle fut la nourrice, et qui depuis justifia cet oracle.

Pamylies, fêtes en l'honneur d'Osiris, instituées en mémoire de sa nourrice Pamyla.

Pan, un des huit grands dieux, ou dieux de la première classe chez les Egyptiens, qui l'honoraient d'un culte particulier, mais qui ne lui immolaient ni chèvres ni boucs, parce qu'ils donnaient à ses images la face et les pieds de cet animal, adorant sous ce symbole le principe de la fécondité de la nature. Les Grecs le disaient fils, ou de Jupiter et de la nymphe Thymbris, ou plutôt de Mercure et de Pénélope. Pan était principalement honoré en Arcadie, où il rendait des oracles célèbres. On lui offrait en sacrifice du miel et du lait de chèvre. On le représente ordinairement fort laid, le visage enflammé, les cheveux et la barbe négligés, avec des cornes, une peau de chèvre étoilée sur l'estomac, et le corps de bouc, depuis la ceinture jusqu'en bas; enfin ne différant point d'un Faune ou d'un Satyre. Il tient souvent une houlette, comme dieu des bergers, et une flûte à sept tuyaux, qu'on appelle la flûte de Pan, parce qu'on l'en croit l'inventeur. On le disait aussi dieu des chasseurs.

Panacée, fille d'Esculape et d'Epione, honorée comme une déesse, présidait à la guérison de toutes sortes de maladies. R. *pâs*, tout; *akeisthai*, guérir.

Panachéenne, surnom sous lequel Cérès avait un temple à Egium en Achaïe.

Panachèis, *protectrice de tous les Achéens;* Minerve honorée en Achaïe.

Panagée, Diane qui changeait d'habitation et de figure.

Panapémon, *innocent*, *qui ne fait aucun mal;* épith. d'Apollon. R. *pèma*, perte.

Panarius, de *panis*. Jupiter avait sous ce nom, dans le Forum, une statue, en mémoire du pain que les soldats du Capitole jetèrent au camp des Gaulois, pour leur montrer qu'ils ne manquaient pas de vivres.

Panathénées, grandes fêtes de Minerve. On y recevait tous les peuples de l'Attique, suivant les vues politiques de Thésée, afin de les habituer à prendre Athènes pour la patrie commune. Ces fêtes, dans leur simplicité et leur première origine, ne duraient qu'un jour; mais ensuite la pompe s'en accrut, et le terme en devint plus long. On établit alors de grandes et de petites Panathénées. Les grandes se célébraient tous les cinq ans, le 25 du mois Hécatombæon, et les petites tous les trois ans, ou plutôt tous les ans, le 20 du mois Thargélion. On proposait à ces fêtes des prix pour trois sortes de combats. Le premier qui se faisait le soir,

et dans lequel les athlètes portaient des flambeaux, était ordinairement une course à pied; mais, depuis, elle devint une course équestre. Le deuxième combat était gymnique, c'est-à-dire que les athlètes y combattaient nus. Le troisième, institué par Périclès, était destiné à la poésie et à la musique. Les Romains les célébrèrent à leur tour.

PANCARPE, sacrifice où les Athéniens offraient toutes sortes de fruits. R. *karpos*, fruit.

PANCLADIES, fête rhodienne, au temps de la taille de la vigne. R. *klados*, rameau.

PANCRATÈS, ou PANTOCRATOR, *tout-puissant;* surnoms de Jupiter. R. *kratos*, force, puissance.

PANCRATION, exercice violent qui faisait partie des anciens jeux publics. C'était un composé de la lutte et du pugilat. On appelait les athlètes Pancratiastes ou Pammaques, et ils pouvaient chercher à se vaincre par toutes sortes de moyens.

PANCRATIS, PANCRATO, fille d'Aloüs et d'Iphimédie, sœur des fameux Aloïdes.

PANDA, ou PANTICA. Les Romains avaient deux divinités de ce nom. La première, pour qui l'on avait une grande vénération, était ainsi nommée parce qu'elle ouvrait le chemin. C'était la déesse des voyageurs. La deuxième était la Paix, appelée ainsi parce qu'elle ouvrait les portes des villes.

1. PANDARE, fils de Lycaon, blessa Ménélas, et l'eût tué si Minerve n'eût détourné le coup; mais enfin il tomba sous les coups de Diomède. — 2. Fils d'Alcanor et d'Hiéra, et frère de Bitias. *Virgile*, qui lui donne une taille colossale, le peint appuyant ses larges épaules contre les portes du camp troyen, qu'il fait tourner sur leurs gonds, pour empêcher les Rutules d'y pénétrer. Mais il a le malheur d'y enfermer Turnus, qui l'envoie bientôt rejoindre son frère. — 2. Fils de Mérops, eut trois filles, Mérope, Cléothère et Aédon. Vénus, touchée de pitié de les voir orphelines, prit soin de leur éducation. Les autres déesses les comblèrent à l'envi de leurs faveurs; et quand elles furent nubiles, Vénus remonta au ciel pour prier Jupiter de leur accorder un heureux mariage. Mais, en l'absence de Vénus, les Harpyies enlevèrent ces princesses, et les livrèrent aux Furies.

1. PANDÉE, fille d'Hercule Indien, donna son nom à un Etat, le seul de l'Inde qui fût régi par des femmes. — 2. Fille de Saturne et de la Lune, douée d'une rare beauté.

PANDÉMON, la même fête que les Athénées, avait pris ce nom du concours de peuple qui se rassemblait pour la célébrer.

PANDÉMOS, Vénus la vulgaire, avait une statue à Thèbes, ainsi qu'à Elis, où elle était assise sur un bouc.

PANDÉMUS; ce nom de l'Amour, commun aux Grecs et aux Egyptiens, s'appliquait à

celui des deux Amours qui inspire des désirs grossiers.

PANDERKÈS, *qui voit tout*; épith. d'Apollon. R. *derkein*, avoir l'œil perçant.

PANDICULES, jours auxquels on sacrifiait à tous les dieux en commun. On les nommait aussi *Communicarii*.

PANDIES, fête en l'honneur de Jupiter, instituée par Pandion.

1. PANDION, fils d'Erichthonius, succéda à son père sur le trône d'Athènes, et mourut de chagrin de l'insulte faite à sa fille Philomèle par Térée. — 2. Fils de Cécrops 2, monta sur le trône d'Athènes, après la mort de son père, et régna cinquante ans. — 3. Fils d'Egyptus, tué par son épouse Callinice. — 4. Fils de Phinée et de Cléopâtre. Son père, irrité par les calomnies de sa belle-mère, lui creva les yeux.

PANDIONIDES, descendants de Pandion.

PANDOCUS, capitaine troyen, blessé par Ajax.

PANDORE, première femme. Jupiter, irrité contre Prométhée de ce qu'il avait eu la hardiesse de faire un homme et de voler le feu du ciel pour animer son ouvrage, ordonna à Vulcain de former une femme du limon de la terre, et de la présenter à l'assemblée des dieux. Minerve la revêtit d'une robe d'une blancheur éblouissante, lui couvrit la tête d'un voile et de guirlandes de fleurs qu'elle surmonta d'une couronne d'or. En cet état, Vulcain l'amena lui-même. Tous les dieux admirèrent cette nouvelle créature, et chacun voulut lui faire son présent. Minerve lui apprit les arts qui conviennent à son sexe, Vénus lui donna la beauté, Mercure l'éloquence; enfin, tous les dieux lui ayant fait des présents, elle en reçut le nom de *Pandore*. R. *pâs*, tout; *doron*, don. Pour Jupiter, il lui donna une boîte bien close, et lui ordonna de la porter à Prométhée. Celui-ci, se défiant de quelque piége, ne voulut recevoir ni Pandore ni la boîte, et recommanda bien à Epiméthée de ne rien recevoir de la part de Jupiter. Mais, à l'aspect de Pandore, tout fut oublié. Epiméthée devint son époux; la boîte fatale fut ouverte, et laissa échapper tous les maux et tous les crimes dont le déluge a depuis inondé l'Univers. Il n'y retint que l'Espérance, qui était près de s'envoler, et qui demeura sur les bords. — 2. Mère de Deucalion. — 3. La terre, qui fournit à tous nos besoins. — 4. Fille d'Erechthée.

PANDORUS, fils d'Erechthée, roi d'Attique, et de Diogénéa, frère de Cécrops et de Méthon, gouvernait l'Eubée.

PANDROSE, la troisième des filles de Cécrops. Minerve lui confia un jour à elle et à ses sœurs un dépôt, et seule elle demeura fidele à la déesse. En récompense de sa piété, les Athéniens lui élevèrent, après sa mort, un temple auprès de celui de Minerve, et instituèrent une fête en son honneur, nommée Pandrosie.

Pandysie, réjouissances publiques en Grèce dans la saison où l'on ne pouvait plus tenir la mer.

Panégyris, fête ou foire chez les Grecs, à laquelle se rendaient tous les peuples voisins, et où l'on célébrait des jeux.

Panes, les Satyres qui reconnaissaient Pan pour leur chef. C'étaient les dieux des chasseurs, des bois et des champs.

Panhellénies, fêtes en l'honneur de Jupiter, instituées par Eacus, auxquelles toute la Grèce devait participer.

Panhellénius, Jupiter, protecteur de toute la Grèce.

Panhellinon, surnom de Bacchus.

Pania, Minerve, honorée à Argos.

Panionies, fête annuelle en l'honneur de Neptune, qui réunissait les Ioniens.

Panionium, ville sacrée sur le mont Mycalé, où les Ioniens se rassemblaient.

Panique (terreur). Les Grecs ont attribué à leur Pan l'origine de cette terreur subite dont la cause est inconnue; mais, suivant d'autres, les Pans et les Satyres, effrayés de la mort d'Osiris massacré par Typhon, firent retentir les rivages du Nil de leurs hurlements, et depuis on appela *terreur panique* cette frayeur subite et vaine qui surprend.

Panisques, *petits Pans*; dieux champêtres que l'on croyait tout au plus de la taille des pygmées.

Panomphée, Jupiter, adoré de tous les peuples, à chacun desquels il rendait des oracles dans leur propre langue. R. *omphè*, voix.

1. **Panope**, Néréide recommandable par sa sagesse et par l'intégrité de ses mœurs. — 2. Fille de Thésee, mariée à Hercule, eut de lui un fils qui prit le nom de sa mère. — 3. Sicilien, compagnon d'Aceste, un des concurrents aux prix de la course proposés par Enée.

1. **Panopée**, père d'Eglé que Thésée épousa. — 2. Fils de Phocus et d'Astéropée, Phocéen, donna son nom à la ville de Panope, accompagna Amphitryon dans la guerre contre les Téléboens, et assista à la chasse du sanglier de Calydon.

Panoptès, *qui voit tout*; surnom de Jupiter. R. *optomai*, je vois.

Panothée, prêtresse d'Apollon, vivait du temps d'Abas ou d'Acrise. On lui attribue l'invention des vers héroïques.

Panthée, fils d'Otrée, prêtre d'Apollon, périt la dernière nuit de Troie, sous les yeux d'Enée.

Panthées, divinités ornées des symboles de plusieurs divinités réunies.

Panthéon, temple en l'honneur de tous les dieux. Les plus fameux de tous les édifices de ce genre est celui qui fut élevé à Rome par les soins d'Agrippa, gendre d'Auguste. Quoique ce temple fût consacré à tous les dieux, il était cependant particulièrement dédié à Jupiter le Vengeur.

Athènes se vantait aussi d'en posséder un qui ne le cédait pas de beaucoup à celui d'Agrippa.

Panthère, animal favori de Bacchus, parce que des nourrices de ce dieu avaient été changées en panthères, ou parce que cet animal aime les raisins.

Panthius, fils d'Egyptus

Panthoïdès, Euphorbe, fils de Panthus, que *Pythagore* prétendait avoir été au siége de Troie.

1. Panthus, père d'Euphorbe. — 2. Père de Polydamas.

Paon (*V.* Junon.) Un paon qui étale ses plumes, symbole de la vanité. Sur les médailles, le paon désigne la consécration des princesses, comme l'aigle celle des princes.

Papa, surnom d'Atys.

Paphia, surnom de Vénus. Le type représentatif de la Vénus Paphienne était une pierre taillée en borne.

Paphlagonius, ruisseau formé du sang de Memnon, tué par Achille. Il coulait au pied du mont Ida.

Paphos, ville de l'île de Chypre, plus particulièrement consacrée à Vénus que le reste de l'île. Le temple qu'elle y avait était de la plus grande magnificence. Les ministres de ce temple n'immolaient point de victimes ; le sang ne coulait jamais sur leurs autels ; on n'y brûlait que de l'encens, et la déesse n'y respirait que l'odeur des parfums. Elle y était représentée sur un char conduit par les Amours, et tiré par des cygnes et des colombes.

1. Paphus, fils de Pygmalion et d'une statue d'ivoire, bâtit Paphos, et lui donna son nom. — 2. Fils de Cinyre.

Papillon, symbole de l'étourderie, de la légèreté et de l'inconstance. L'Amour et les Plaisirs sont souvent représentés avec des ailes de papillon. Chez les anciens, il était aussi le symbole de l'âme, en grec *psychè*.

Pappée, le Jupiter des Scythes, dont la Terre était la femme.

Papposilénus, *aïeul de Silène*, était représenté avec une barbe touffue qui lui fermait la bouche, et un visage effrayant qui lui donnait plus l'air d'une bête que d'un homme.

Paprémis, ville d'Egypte, où Mars était honoré d'un culte particulier.

Paralos, vaisseau sacré d'Athènes, objet d'une vénération singulière, et qui n'était employé que pour des affaires importantes d'Etat ou de religion. — 2. Vaisseau sur lequel Thésée, vainqueur du Minotaure, ramena dans sa patrie les jeunes filles que ce monstre devoit dévorer.

Paralus, héros qui passait pour avoir le premier navigué sur une galère ou vaisseau long.

Parammon, surnom sous lequel les Eléens faisoient des libations en l'honneur de Mercure, dont le temple était placé dans une campagne sablonneuse.

Paranété, la sixième corde de la lyre dédiée à Jupiter.

Parasites, ministres subalternes des dieux, qui ramassaient et choisissaient les froments destinés au culte. De là *parasite*, qui a soin du blé. R. *para*, à côté, et *sitos*, froment.

Parasition, lieu où l'on enfermait les grains offerts aux dieux.

Parastatès, *favorable*; surnom d'Hercule. R. *paristhêmi*, *adsum*.

Pardalide, peau de panthère, que portent souvent Bacchus et ceux de sa suite, au lieu de la nébride ou peau de faon.

Pardon. *Cochin* le symbolise par un homme blessé à la poitrine, qui lève les yeux au ciel et brise une épée. *V*. Clémence.

Paréa, surnom de Minerve.

Parèdres, ou Synhodes, hommes qui après leur mort étaient mis au rang des dieux.

Parentales, solennités et banquets que les anciens faisaient aux obsèques de leurs parents et amis. On n'y servait presque que des légumes.

Paresse, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. Elle fut métamorphosée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. On la peint à peu près comme la Nonchalance. *V*. ce mot.

Parhypate, deuxième corde des sept de la lyre dédiée à Mercure.

Parilies. *V*. Palilies.

Pâris, ou Alexandre, fils de Priam et d'Hécube. Sa mère, grosse de lui, songea qu'elle portait dans son sein un flambeau qui devait un jour embraser l'empire troyen. Les devins consultés répondirent que l'enfant dont la reine devait accoucher causerait un jour l'embrasement de Troie. Sur cette réponse, Priam donna Pâris, aussitôt après sa naissance, à un de ses domestiques pour s'en défaire. Hécube le déroba, et le confia à des bergers du mont Ida. Bientôt le jeune pasteur se distingua par sa bonne mine, par son esprit et par son adresse, et se fit aimer d'Œnone, qu'il épousa. Aux noces de Thétis et de Pélée, la Discorde ayant jeté sur la table la fatale pomme d'or avec l'inscription, *A la plus belle*, Junon, Minerve et Vénus la disputèrent, et demandèrent des juges. Jupiter envoya les trois déesses, sous la conduite de Mercure, sur le mont Ida, pour y subir le jugement de Pâris. Junon promit le pouvoir et la richesse; Minerve, le savoir et la vertu; et Vénus, la possession de la plus belle personne de l'univers. Cette promesse et la beauté supérieure de Vénus lui firent adjuger la pomme, et, dès ce moment, Junon et Minerve, confondant leur ressentiment, jurèrent de se venger, et travaillèrent de concert à la ruine des Troyens. Quelque temps après, Priam ayant annoncé des jeux funèbres, Pâris se rendit à Troie, combattit ses frères, et les vainquit. Puis, ayant montré les langes avec lesquels il avait été exposé, il fut reconnu par Priam, qui le

reçut avec beaucoup de joie ; et croyant que l'oracle était faux, parce que Pâris avait atteint les trente ans avant lesquels il devait causer la perte de sa patrie, le fit conduire au palais. Dans la suite, son père l'envoya en Grèce, pour recueillir la succession de sa tante Hésione. Dans le voyage, il devint amoureux d'Hélène, et l'enleva. Durant la traversée, le vieux Nérée lui prédit les malheurs qui seraient la suite de cet enlèvement. Pendant le siège de Troie, il combattit contre Ménélas, fut sauvé par Vénus, et refusa de rendre Hélène aux termes de la convention qui avait précédé le combat ; blessa Diomède, Machaon, Antilochus, Palamède, et tua Achille. *V.* sa mort à l'art. Œnone.

Paris. *Bouchardon*, dans l'exécution de la belle fontaine de la rue de Grenelle, l'a représenté sous la forme d'une belle femme, assise sur une proue de vaisseau, avec une couronne de tours sur la tête et un sceptre à la main. Elle regarde avec complaisance la Seine et la Marne, qui, couchées à ses pieds, paraissent se féliciter de contribuer à l'ornement et à l'abondance de la grande ville qu'elles baignent de leurs eaux.

Parisies, fêtes que les femmes enceintes célébraient dans leurs lits. R. *parere*, mettre au monde.

Parius, fils de Jasion, fondateur de Parium, ville de l'Asie mineure.

Parnassa. Mars la rendit mère d'une fille appelée Sinope.

Parnasse, la plus haute montagne de la Phocide, avait deux sommets fameux, dont l'un était consacré à Apollon et aux Muses, et l'autre à Bacchus. Les anciens la croyaient placée au milieu de la terre, ou plutôt de la Grèce.

Parnassia, Thémis, surnom pris d'un temple qu'elle avait sur le Parnasse.

Parnassides, les Muses ; du Parnasse sur lequel elles faisaient leur résidence ordinaire.

Parnassus, prince qui bâtit une ville près du mont Parnasse, était fils de la nymphe Cléodore et de Neptune. On lui attribue l'invention de l'art des augures par le vol des oiseaux.

Parnéthius, surnom de Jupiter, sur le mont Parnès, dans l'Attique, où il avait une statue de bronze.

Parnopius, Apollon honoré dans l'Attique ; de *Parnopes*, sauterelles : le dieu en délivra le pays.

Parole. Elle était honorée comme une divinité chez les Romains.

Paroréus, fondateur de Parorie, ville de l'Arcadie.

1. Paros, fils de Jason. — 2. De Parrhasius. L'un des deux donna son nom à l'île de Paros, dans la mer Egée.

Parques, filles de l'Erèbe et de la Nuit, trois sœurs, que les anciens croyaient présider à la vie et à la mort. Maîtresses du sort des hommes, elles en réglaient les destinées : tout ce qui arrivait

dans le monde était soumis à leur empire ; et ce pouvoir ne se bornait pas à filer nos jours, car le mouvement des sphères célestes et l'harmonie des principes constitutifs du monde étaient aussi de leur ressort. Elles habitaient un palais où les destinées de tous les hommes étaient gravées sur le fer et sur l'airain. Les Parques filaient de la laine, dont la couleur désignait le sort des mortels soumis à leurs décrets. La noire annonçait une vie courte et infortunée ; la blanche, une existence longue et heureuse. Clotho tenait la quenouille, Lachésis tournait le fuseau, et Atropos coupait le fil avec des ciseaux. Leur nombre a toujours paru une allégorie ingénieuse des trois divisions du temps. Celle qui filait figurait le présent ; celle qui tenait les ciseaux représentait l'avenir ; et la dernière dont le fuseau était rempli, était le symbole du passé. Les Grecs et les Romains rendirent de grands honneurs aux Parques, et les invoquaient ordinairement après Apollon, parce que, comme ce dieu, elles présidaient à l'avenir. On leur immolait tous les ans des brebis noires comme aux Furies ; et, entr'autres cérémonies, les prêtres étaient obligés de porter des couronnes de fleurs. Les anciens les représentaient en déesses, sous la forme de trois femmes au visage sévère, accablées de vieillesse, avec des couronnes faites de gros flocons de laine blanche, entremêlée de fleurs de narcisse. D'autres leur donnent des couronnes d'or ; quelquefois une simple bandelette leur entoure la tête. Une robe blanche, bordée de pourpre, leur couvre tout le corps. *V.* Atropos, Clotho, Lachésis, Librariæ, Matræ, Matres, Nornes.

Parra, oiseau de mauvais augure.

Parrhasie, ville de l'Arcadie, dont les habitants allèrent au siège de Troie.

Parrhasis, surnom de Calisto, (la grande Ourse), de la ville d'Arcadie, où elle était née.

1. Parrhasius, Apollon honoré sur le mont Lycée. — 2. Fils de Mars et de Philonomé, et frère de Lycaste, fut nourri avec lui par une louve. — 3. Fils de Lycaon, bâtit la ville de Parrhasis en Arcadie.

Partes, déesses dont l'une, nommée *Nona*, était invoquée par les femmes grosses dans le neuvième mois ; et l'autre, *Decima*, lorsqu'elles allaient au dixième.

1. Parthaon, père d'Œnée, roi de Calydon. — 2. Père d'Alcathoüs, un des poursuivants d'Hippodamie. — 3. Fils de Périphète, et père d'Aristas.

Parthaonia Domus, la maison de Méléagre.

1. Parthénie, gardant un jour avec sa sœur Molpadie, le vin de leur père Staphyle (*grappe de raisin*), don nouvellement fait aux hommes, vint à s'endormir. Durant leur sommeil, des pourceaux brisèrent le vase, et répandirent le vin. A leur réveil, crai-

gnant l'humeur violente de leur père, les deux sœurs se jetèrent dans la mer. Apollon, en considération de leur sœur Rhoio (*V.* Rhoio), les reçut dans leur chute, et les transporta en deux villes différentes de la Chersonèse, Parthénie à Bubaste où elle avait son temple et son culte, et Molpadie à Castalié. — 2. Minerve. Les Athéniens l'honoraient sous ce surnom. — 3. Junon, à qui tous les ans la fontaine de Canathos rendait sa virginité. — 4. Diane.

Parthénies, hymnes composés pour des chœurs de jeunes filles qui les chantaient dans certaines fêtes solennelles.

Parthénion, plante que Minerve montra à Péricles, pour guérir un ouvrier tombé d'un échafaud. C'est la matricaire.

1. Parthénius, fleuve de l'Asie mineure, sur les bords duquel Diane était honorée. — 2. Fleuve de la Sarmatie d'Europe, qu'*Ovide* désigne par l'épith. de *rapax*. — 3. Capitaine troyen, terrassé par Rapon, un des chefs latins.

Parthenoi, *les vierges ;* nom commun aux filles d'Erechthée, d'Hyacinthe et de Léus, lesquelles, à des époques différentes, se sacrifièrent pour les Athéniens.

Parthénon, temple de Minerve, situé dans la citadelle d'Athènes, rebâti, sous Périclès, par deux fameux architectes, *Callicrate* et *Ictinus*.

Parthénope, une des Sirènes, après s'être précipitée dans la mer, de désespoir de n'avoir pu charmer Ulysse, aborda en Italie, où l'on trouva son tombeau en bâtissant une ville appelée de son nom Parthénope. Cette ville, ayant été ruinée, fut rebâtie sous le nom de *Néapolis*, aujourd'hui Naples.

1. Parthénopé, fille de Stymphale, eut d'Hercule un fils, Everrès. — 2. Epouse d'Océanus, eut de lui deux filles, Europe et Thrace.

1. Parthénopée, fils de Méléagre et d'Atalante ; selon d'autres, de Mars et de Ménalippe, un des sept chefs de l'armée des Argiens devant Thèbes. — 2. Fille d'Ancée et de Samia, eut d'Apollon un fils nommé Lycomède.

Parthénos, fille d'Apollon et de Chrysothémis, mourut jeune, et fut placée par son père dans la constellation de la Vierge.

Parthie, région de l'Asie, anciennement occupée par les Parthes, est désignée sur les médailles par une femme habillée à la mode du pays, et chargée d'un arc et d'un carquois.

Partialité, fille de la Nuit et de l'Erèbe. *Cochin* l'exprime par une femme dont l'œil droit est couvert d'un bandeau, et dont la main, s'appuyant sur une balance, lui ôte son équilibre, pendant que l'autre main cache un flambeau qui pourrait l'éclairer.

Partiri, mot augural consacré à la fonction de l'augure, lorsqu'assis et revêtu de la robe appelée *toga auguralis*, ou *trabea*, il se tournait

du côté de l'orient, et désignait avec son bâton augural la partie du ciel nommée *Templum.*

PARTULA ou PARTUNDA, déesse qui gouvernait et réglait le terme de la grossesse.

PASAGARDE, ville de Perse, célèbre par un temple de la déesse de la guerre, où l'on sacrait les rois.

PASCERE LINGUAM, *contenir sa langue ;* expression employée dans les sacrifices, pour empêcher qu'on ne dit des paroles de mauvais augure.

1. PASIPHAÉ, fille du Soleil et de Crète, ou de Perséis, épousa Minos 2, dont elle eut plusieurs enfants, entr'autres Deucalion, Astrée, Androgée, Ariane, etc. Vénus, pour se venger du Soleil, qui avait éclairé de trop près son intrigue avec Mars, inspira à sa fille un amour désordonné pour un taureau blanc. Dédale, alors au service de Minos, fabriqua, pour favoriser ces monstrueuses amours, une vache d'airain. Pasiphaé, savante comme Circé dans la connaissance des simples et dans la composition des poisons, faisait dévorer par des vipères toutes les maîtresses de Minos. *V.* MINOTAURE. — 2. Déesse qui avait à Thalames, dans la Laconie, un temple avec un oracle vénéré. On allait coucher dans le temple de cette déesse, et la nuit elle faisait voir en songe tout ce que l'on voulait savoir.

PASIPHAËIA, Phèdre, fille de Minos et de Pasiphaé.

1. PASITHÉE, fille de Jupiter et d'Eurynomé, la première des trois Grâces. — 2. Cybèle, mère de tous les dieux. — 3. Naïs, épouse d'Erichthonius, mère de Pandion 1.

PASPARIUS, Apollon, adoré par les Pariens et les Pergaméniens.

PASSALUS. *V.* ACHÉMON.

PASTOPHORES, prêtres ainsi nommés par les Grecs à cause de leurs longs manteaux, ou du lit de Vénus qu'ils portaient dans certaines cérémonies, ou du voile qui couvrait les divinités, et qu'ils étaient obligés de lever pour les exposer aux regards du peuple.

PASTOPHORIUM, habitation où demeuraient les prêtres destinés à porter en procession la châsse ou l'image des dieux.

1. PASTOR, *berger;* surnom d'Apollon. — 2. Pâris.

PATAÏQUES, dieux dont les Phéniciens plaçaient l'image sur la poupe de leurs vaisseaux. Ils avaient la forme de petits marmousets ou pygmées. L'on mettait toujours sur la poupe l'effigie d'un de ces dieux, regardé comme le patron du vaisseau, au lieu qu'on ne mettait sur la proue que la figure d'un animal ou d'un monstre qui donnait son nom au navire.

PATALÈNE ou PATELÈNE, une des déesses qui présidaient aux moissons, était invoquée dans le temps que les tiges du blé étaient près de s'ouvrir. R. *patere*, être ouvert. *V.* PATELLA.

PATARE, ville de Lycie, connue par un célèbre oracle

d'Apollon. On ne le consultait que durant les six mois d'hiver. Le temple où il se rendait était aussi riche que celui de Delphes, et les prédictions passaient pour mériter la même confiance; d'où Patareus, Apollon adoré à Patare.

Patarus, fils d'Apollon et de Lycie, fille de Xanthus, donna son nom à la ville de Patare en Lycie.

Patéides, surnom des Muses, d'une fontaine qui leur était consacrée en Macédoine.

Patella ou Patellana. *Arnobe* parle d'une divinité de ce nom, laquelle avait soin des choses qui doivent s'ouvrir, se découvrir, ou de celles qui étaient déjà ouvertes.

Patellarii Dii, *dieux des plats;* nom que *Plaute* donne, en plaisantant, aux dieux auxquels on faisait des libations dans les repas. R. *patella*, plat. *V.* Libations.

1. Pater, nom donné à Jupiter et à Bacchus par presque tous les poëtes. — 2. Ou *Pater sacrorum*, nom mithriaque.

Pater Patratus, *père établi*, c'est-à-dire, celui qui a des enfants du vivant de son père, chef des féciales chez les Romains. Elu, par le suffrage du collége des féciales, c'était lui qu'on envoyait pour les traités et pour la paix, et qui livrait aux ennemis les violateurs de la paix et des traités.

1. Patères, instruments de sacrifices, employés à recevoir le sang des victimes, ou à faire des libations. — 2. Prêtres d'Apollon, par la bouche desquels ce dieu rendait ses oracles.

Patience. On la désigne par une femme d'un âge mûr, assise sur une pierre, portant un joug sur ses épaules, les mains jointes, et exprimant la douleur, les pieds nus sur un faisceau d'épines. On peut y ajouter une robe verte, symbole d'espérance.

Patrensis, Cérès, adorée à Patras, y avait un oracle.

Patréus, deuxième fondateur de Patras.

Patrices. Les anciens appelaient ainsi Janus, Saturne, le Génie, Pluton, Bacchus, le Soleil, la Lune et la Terre.

Patricia, surnom sous lequel Isis avait un temple dans la cinquième région de Rome.

Patrii, *dieux de la patrie;* ceux qu'on a reçus de ses pères.

Patriques, mystères mithriaques; de *Pater*, nom d'un des sacrificateurs de Mithras.

Patrius, Apollon, honoré à Patras, ville d'Achaïe.

Patro, fille de Thestius, dont Hercule eut Archémachus.

Patroa, surnom de Diane à Sicyone.

1. Patrocle, fils de Ménœtius, roi des Locriens, et de Sthénélé, ayant tué le fils d'Amphidamas, dans un emportement de jeunesse causé par le jeu, fut obligé de quitter sa patrie, et trouva un asile à la cour de Pélée, roi de Phthie, en Thessalie, qui le fit élever par Chiron avec son fils

Achille : de là cette amitié si tendre et si constante entre les deux héros. Achille, piqué contre Agamemnon, ayant quitté les combats, Patrocle demande à son ami ses armes, se met à la tête des Thessaliens, poursuit les ennemis jusque sous les murs de Troie, et est tué par Hector dans un combat singulier. Ajax et Ménélas repoussent Hector, et emportent le corps de leur ami. Achille jure de le venger ; l'ombre de Patrocle lui apparaît, et le prie de hâter ses funérailles, afin que les portes de l'Elysée lui soient ouvertes. Achille s'empresse de remplir ses intentions, immole de sa main douze jeunes Troyens, et termine les funérailles par des jeux funèbres. Bientôt après, Hector lui-même tombe sous les coups d'Achille, qui le sacrifie aux mânes de son ami. — 2. Fils d'Hercule et de la thestiade Pyrippe.

Patron, un des guerriers qui suivirent Evandre en Italie.

Patronus Sodalitii, chef de la confrérie du grand collége de Sylvain, à Rome.

Patronymique, nom que les Grecs donnaient à une race, et qui était pris de celui du chef : ainsi, les Héraclides, descendants d'Hercule ; les Eacides, d'Eacus. On les donnait aussi aux enfants immédiats, comme les Atrides, fils d'Atrée ; les Danaïdes, filles de Danaüs.

Patroüs, surnom de Bacchus, d'Apollon et de Jupiter.

Patulcius, surnom de Jupiter, ou parce qu'on ouvrait les portes de son temple durant la guerre, ou parce que la célébration de ses fêtes ouvrait l'année et les saisons.

Pausaire, officier qui, chez les Romains, réglait les pauses des pompes ou processions solennelles.

Pausanies, fête accompagnée de jeux, où les seuls Spartiates étaient admis à distribuer le prix ; de Pausanias, général spartiate, sous les ordres duquel les Grecs vainquirent Mardonius à la fameuse bataille de Platée.

Pauses, Stations. Ceux qui portaient la statue d'Anubis, étaient obligés de s'arrêter à certains endroits marqués, dans les processions faites en l'honneur de ce dieu et de la déesse Isis.

Pausus, dieu du repos ou de la cessation du travail

Pauvreté, divinité allégorique, fille du Luxe et de l'Oisiveté. Suivant quelques uns, c'est la mère de l'Industrie et de tous les Arts. *Le Poussin*, dans son tableau de la vie humaine, l'a peinte revêtue d'un mauvais habit, et la tête environnée de rameaux, dont les feuilles sèches sont le symbole de la perte des biens.

Paventie, divinité romaine, à laquelle les mères et les nourrices recommandaient les enfants pour les garantir de la peur.

Pavor, *la peur ;* divinité que les Romains avaient faite compagne de Mars.

Pavoriens, partie de Sa-

liens, ou prêtres de Mars, destinés au culte du dieu *Pavor*.

Pavot, attribut du dieu du sommeil, et symbole de la fécondité. Parmi les épis qu'on donne à Cérès, on mêle des pavots. On en donne aussi à Vénus et à Cupidon.

1. Pean, hymne ou cantique chanté originairement en l'honneur d'Apollon et de Diane, et qui renouvelait le souvenir de la victoire remportée sur Python par ce dieu. — 2. Surnom d'Apollon, emprunté de la force de ses rayons ou de ses traits. R. *paiein*, frapper.

Peau *de lion*, *v.* Hercule, Adraste; *de bœuf*, *v.* Orion, *de serpent*, *v.* Python; *de tigrè*, *v.* Bacchantes; *enflée*, *v.* Eole; *de sanglier*, *v.* Adraste.

Pecunia, déesse de l'argent monnoyé.

Pédase, fils d'une nymphe et de Bucolion, fils de Laomédon, tué devant Troie par Euryale.

Pédasus, cheval célèbre, qu'Achille avait pris au sac de la ville d'Eétion, et qui, tout mortel qu'il était, égalait en vitesse les chevaux de race immortelle. Il fut tué devant Troie par Sarpédon.

Pédée, fils naturel d'Antenor, tué au siége de Troie par Mégès.

Pédicrate, un des chefs siciliens tués par Hercule, et auxquels leurs compatriotes rendirent les honneurs héroïques.

Pédophile, *qui aime les enfants;* surnom de Cérès, représentée ayant sur son sein deux petits enfants qui tiennent chacun une corne d'abondance, pour marquer qu'elle est la nourrice du genre humain. R. *païs*, enfant, et *philein*, aimer.

Pédothysie, *sacrifice des enfants;* coutume barbare pratiquée dans l'antiquité pour désarmer le courroux des dieux.

Pédotrophe, Diane honorée à Coroné. R. *trèphein*, nourrir.

Pedum, bâton pastoral, recourbé par le haut. On le voit dans les mains de Pâris, d'Atys, de Ganymède, de Pan, des Faunes, d'Actéon, etc.

1. Pégase, cheval ailé, naquit du sang de Méduse, lorsque Persée lui eut tranché la tête. R. *pégè*, source. Dès qu'il eut vu la lumière, il s'envola sur l'Hélicon, où d'un coup de pied il fit jaillir la fontaine Hippocrène. Minerve le dompta, et le donna à Bellérophon, qui le monta pour combattre la Chimère; mais ce héros, ayant voulu s'en servir pour s'élever au ciel, fut précipité en terre, et Jupiter plaça Pégase parmi les astres, où il forme une constellation. Les modernes lui assignent une place sur le Parnasse, et feignent qu'il ne prête son dos et ses ailes qu'aux poëtes du premier ordre. — 2. Montagne et ville de Thessalie.

Pégasides, les Muses; de Pégase, comme elles, habitant de l'Hélicon.

Pégées, nymphes des fontaines.

Pégnéus, un des Curètes, avait un autel à Pise.

Pégomantie, divination par les sources. Elle se pratiquait, soit en y jetant un certain nombre de pierres dont on observait les divers mouvements, soit en y plongeant des vases de verre, et examinant les efforts que faisait l'eau pour y entrer en chassant l'air qui les remplissait.

Peinture. On la reconnaît à la palette, aux pinceaux et à l'appui-main qu'elle tient. Elle est assise devant un chevalet sur lequel est posé un tableau ébauché. Son maintien est négligé, son attitude pensive; autour d'elle sont des statues antiques : c'est à l'étude seule de l'antique que l'artiste doit l'expression et la correction. Un petit enfant ailé, avec une flamme sur la tête, placé auprès de la figure symbolique, désigne le génie, sans lequel il est impossible d'être créateur. On lui donne des ailes de diverses couleurs, pour marquer ou la variété des nuances et des tons, ou la promptitude avec laquelle le peintre doit saisir les changements de la nature.

Pélagéus, surnom de Neptune, dieu de la mer.

1. Pélagia, surnom de Vénus, le même que *Pontia*. — 2. Surnom d'Isis dans quelques inscriptions, soit pour avoir inventé les voiles, soit parce que l'Egypte ressemble à un lac immense, lorsqu'elle est inondée par le Nil.

Pélagie, île voisine des Colonnes d'Hercule, consacrée à Saturne.

1. Pélagon, un des prétendants d'Hippodamie, tué par Œnomaüs. — 2. Un des capitaines de Nestor, au siége de Troie. — 3. Troyen, ami de Sarpédon. — 4. Phocéen, fils d'Amphidamas. Cadmus suivit un de ses bœufs, pour connaître l'endroit où il devait bâtir Thèbes.

Pélagus, ou l'Océan, fils de la Terre, sans avoir eu de père.

Pélargé, fille de Potnéus, ayant rétabli à Thébes le culte des dieux Cabires, reçut, après sa mort, les honneurs divins.

1. Pélasges, les plus anciens peuples de la Grèce. Les historiens qui les distinguent des Hellènes varient beaucoup sur leur origine et leurs migrations. — 2. Premier nom des Macédoniens.

Pelasgicus, surnom de Jupiter.

Pélasgie, surnom de Junon.

Pelasgis, surnom de Cérès; d'un temple élevé en son honneur par Pélasgus, d'Argos, fils de Triopas.

1. Pélasgus, fils de la Terre, apprit aux Arcadiens à se faire des cabanes qui pussent les défendre de l'inclémence des saisons, à se vêtir de peaux de sanglier, et à substituer aux feuilles d'arbres, aux herbes et aux racines, l'usage du fruit du hètre. — 2. Fils d'Inachus, et père de Lycaon. — 3. Fils de Phoronée, et petit-fils d'Inachus — 4. Fils

de Jupiter et de Niobé, la première maîtresse de ce dieu. — 5. Fils d'Arcas, et petit-fils de Lycaon. — 6. Fils d'Asope et de Mérope. — 7. Fils de Neptune. — 8. Fils de Lycaon. — 9. Fils de Triopas d'Argos.

PÉLÉADES, filles douées du don de prophétie chez les Dodonéens.

PÉLÉE, père d'Achille, était fils d'Eaque, roi d'Egine, et de la nymphe Endéis: condamné à un exil perpétuel avec son frère Télamon, pour avoir tué leur frère Phocus, il alla chercher une retraite à Phthie en Thessalie, où il épousa Antigone, fille du roi Eurytion, qui lui donna en dot la troisième partie de son royaume. Pélée épousa, en secondes noces, Thétis, sœur du roi de Scyros, dont il eut Achille. Il envoya son fils et son petit-fils, à la tête des Myrmidons, au siége de Troie, et survécut de plusieurs années à la fin de cette guerre. Les habitants de Pella, en Macédoine, lui offraient des sacrifices; on lui immolait même, tous les ans, une victime humaine.

PÉLÉGON, Macédonien, fils du fleuve Axius et de Péribée, père d'Astéropée.

PÉLÉTHRONIENS, Lapithes qui habitaient Péléthronium, au pied du mont Pélion, et auxquels on attribuait l'invention de l'appât.

PÉLÉTHRONIUS, roi des Lapithes, inventa le frein et la selle.

PÉLIADES, filles de Pélias.

PÉLIAS, fils de la nymphe Tyro et de Neptune, usurpa le trône d'Iolchos sur Éson son frère de mère, fit assassiner sa femme et ses enfants, et chercha à faire périr Jason son neveu, en l'envoyant à la conquête de la Toison d'or. Médée ayant eu le secret de rajeunir le père de Jason, les filles de Pélias, étonnées de ce prodige, la prièrent de vouloir user du même secret pour leur père, et à sa persuasion l'égorgèrent et le mirent en morceaux. Ces malheureuses princesses, désespérées de s'être si cruellement abusées, s'allèrent cacher dans l'Arcadie, où elles finirent leurs jours dans les larmes et dans les regrets. — 2. Lance que le centaure Chiron avait coupée sur le sommet du Pélion, et dont il fit présent à Pélée le jour de ses noces. Il s'en servit dans les combats, et la donna à son fils, qui la rendit célèbre. Achille, seul de tous les Grecs, pouvait en faire usage.

PÉLIAS ARBOR, le vaisseau des Argonautes, fait du bois coupé sur le mont Pélion.

PÉLIDES, nom patronymique d'Achille, fils de Pélée et de Pyrrhus son petit-fils.

PÉLION, montagne de Thessalie, voisine de l'Ossa. Elle fut mise sur l'Ossa par les Géants, lorsqu'ils voulurent escalader le ciel.

PELLENÈ, PELLENEA, PELLENEIS, PELLENIS, Diane, honorée à Pellène, ville de l'Achaïe.

PELLONIA, déesse à laquelle Rome avait recours pour chasser les ennemis. R. *pellere*, repousser.

Pélopée, fille de Thyeste, surprise dans un bois consacré à Minerve par son propre père, sans en être connue, devint mère d'Egisthe, qu'elle fit exposer. Quelque temps après, elle épousa son oncle Atrée, et fit élever son fils avec Agamemnon et Ménélas; mais Thyeste reconnut son fils à l'épée que Pélopée lui avait arrachée au moment du crime, et qu'elle avait depuis donnée à Egisthe. La princesse, saisie d'horreur en reconnaissant cet inceste, quoiqu'involontaire, se tua avec cette même épée.

Pelopeia Mœnia, Argos; de Pélops qui avait régné dans cette ville.

Pelopeia Virgo, Iphigénie, arrière-petit-fille de Pélops.

1. Pélopia, fille de Niobé. — 2. Fille de Pélias. — 3. Fille de Thyeste, eut Cycnus de Mars.

Pélopides, Atrée et Thyeste, petits-fils de Pélops. On donne aussi ce nom à ceux qui leur ressemblent par leurs crimes: d'où l'adjectif *Pelopeius*, pour *sceleratus*.

Pélopies, fêtes que célébraient les Eléens en l'honneur de Pélops, pour qui ils avaient plus de vénération que pour aucun autre héros.

Péloponèse, célèbre presqu'île au milieu de la Grèce; du nom de Pélops, un de ses anciens rois.

Pélops, fils de Tantale, roi de Lydie, obligé de sortir de son pays, se retira en Grèce, chez Œnomaüs, roi de Pise, qui le reçut avec bonté. Devenu amoureux d'Hippodamie sa fille, il se mit au nombre des prétendants; mais il fut plus heureux. Avant de combattre contre Œnomaüs, il fit un sacrifice à Minerve Cydonia, et, grâce à la protection de la déesse, ainsi qu'à celle de Neptune, qui lui fit présent d'un char et de deux chevaux ailés, il resta victorieux, possesseur d'Hippodamie, et roi de Pise. (*V.* Myrtile, Hippodamie, Œnomaüs.) *Ovide* rapporte cette fable sur Pélops: « Les » dieux, dit-il, étant allés » loger chez Tantale, ce » prince, pour éprouver leur » divinité, leur fit servir le » corps de son fils, mêlé avec » d'autres viandes. Cérès, un » peu plus gourmande que » les autres, en avait déjà » mangé une épaule, lorsque » Jupiter découvrit le crime, » rendit la vie à Pélops, lui » remit une épaule d'ivoire à » la place de celle qu'il avait » perdue, et précipita son » père au fond du Tartare. »

Pélore, un des guerriers nés des dents du serpent tué par Cadmus.

Pélorien, surnom de Jupiter.

Pélories, fête thessalienne, qui avait beaucoup de rapport avec les saturnales des Romains, dont elle fut peut-être l'origine.

Peloton de fil. *V.* Ariane, Thésée, Minotaure, Parques.

Pen, Penin, Pennin. *V.* Penninus.

Pénates, dieux célèbres du paganisme, que l'on con-

fondait quelquefois avec les dieux des maisons particulières, et, en ce sens-là, ils ne différaient point des Lares. On plaçait les statues des Pénates dans le lieu le plus secret de la maison : là, on leur élevait des autels, on tenait des lampes allumées, et on leur offrait de l'encens, du vin, et quelquefois des victimes. Ces devoirs religieux étaient fondés sur la grande confiance que chacun avait en ses Pénates, qu'on regardait comme les protecteurs particuliers des familles : aussi n'entreprenait-on rien de considérable sans les consulter comme des oracles familiers.

Pénatiger, surnom d'Enée.

Pénée, fleuve de Thessalie, dont la source est au Pinde, et qui coule entre les monts Ossa et Olympe, et arrose la vallée de Tempé. Ce fut sur ces bords que Daphné sa fille fut changée en laurier.

Peneïa, Peneïs, Daphné, fille du fleuve Pénée.

Pénélée, un des cinq capitaines grecs qui conduisirent les Béotiens au siége de Troie. Il y tua Lycon, Corœbe, Ilionée, fils de Phorbas, et tomba à son tour sous les coups de Polydamas.

Pénélope, fille d'Icarius, frère de Tyndare, roi de Sparte, fut recherchée en mariage, à cause de sa beauté, par plusieurs princes de la Grèce. Son père, pour éviter les querelles qui auraient pu arriver entre les prétendants, les obligea à la disputer dans des jeux. Ulysse fut vainqueur, et la princesse lui fut accordée. Lorsqu'il fut parti pour Troie, la beauté de Pénélope attira à Ithaque un grand nombre de soupirants, dont elle sut toujours éluder la poursuite, en les amusant par de nouvelles ruses. La première fut de s'attacher à faire sur le métier un grand voile, en leur déclarant que son nouvel hymen ne pouvait avoir lieu qu'après avoir achevé ce voile, qu'elle destinait à envelopper le corps de son beau-père Laërte, quand il viendrait à mourir. Enfin, ne pouvant plus différer, elle propose aux poursuivants, par l'inspiration de Minerve, l'exercice de tirer la bague avec l'arc, et promet d'épouser celui qui tendra l'arc d'Ulysse, et qui fera passer le premier sa flèche dans plusieurs bagues disposées de suite. Plusieurs essaient, mais sans aucun succès. Ulysse seul, qui venait d'arriver déguisé en pauvre, en vient à bout, et se sert de ce même arc pour tuer tous les poursuivants. On regarde Pénélope comme le modèle le plus parfait de la fidélité conjugale.

Pénétrales, lieu le plus secret de la maison, où étaient les statues des dieux domestiques. La veille de leurs fêtes, on avait soin de parfumer leurs statues, et même de les enduire de cire pour les rendre luisantes. De là

PENETRALES DII, les dieux Pénates.

PÉNIE, déesse de la pauvreté. *Platon* raconte qu'un jour les dieux donnant un grand festin, celui des richesses, qui avait un peu trop bu, s'étant endormi à la porte de la salle, Pénie, venue là pour recueillir les restes du repas, l'aborda, lui plut, et en eut un enfant qui fut l'Amour. *V.* PORUS.

PENNINUS, héros que les habitants des Alpes Pennines reconnaissaient pour leur dieu, et dont cette chaîne de montagnes avait pris son nom. On croit que c'est ou Jupiter, ou Pan, ou le Soleil.

PENTALECTRON, *femme à cinq maris;* surnom d'Hélène. R. *pente*, cinq; *lectron*, lit.

PENTAPYLON, *à cinq portes;* temple de Jupiter *Arbitrator*, à Rome. R. *pyle*, porte.

PENTATHLE, réunion de cinq exercices; savoir : la lutte, la course, le saut, le disque et le javelot ou le pugilat. Il fallait avoir vaincu dans les cinq pour remporter le prix; une seule défaite suffisait pour le perdre.

1. PENTHÉE, fils d'Echion et d'Agavé, succéda à Cadmus, son grand-père maternel, au royaume de Thèbes; ayant voulu s'opposer à la licence introduite dans les mystères de Bacchus, il alla lui-même sur le mont Cythéron, avec le projet de châtier les Bacchantes qui y célébraient les Orgies. Ces furieuses, parmi lesquelles étaient la mère et les parentes du prince, se jetèrent sur lui, et le mirent en pièces. — 2. Fille de Cadmus et d'Hermione.

PENTHÉSILÉE, reine des Amazones, succéda à Orithyie, alla au secours de Troie, et périt sous les coups d'Achille, après avoir signalé son courage par les plus brillants exploits. Sa mort devint funeste aux Amazones, qui, affoiblies par la perte de leur reine, tombèrent dans l'obscurité.

1. PENTHILE, fils naturel d'Oreste et d'Érigone, fille d'Egiste, s'empara de l'île de Lesbos. — 2. Fils de Periclymène.

PENUS, sanctuaire du temple de Vénus, à Rome; d'autres disent de Vesta.

1. PÉON, médecin fameux, originaire d'Egypte, guérit Mars blessé par Diomède, et Pluton blessé par Hercule. — 2. Surnom d'Apollon. — 3. Fils d'Endymion, donna son nom à la Péonie. — 4. Fils d'Antiloque, eut plusieurs fils qui, chassés de Messène par les Héraclides, se retirèrent à Athènes, où leurs descendants furent appelés Péonides. — 5. Père d'Agastrophus, que Diomède fit tomber sous ses coups. — 6. Pied de vers, ainsi appelé parce qu'il dominait dans les hymnes ou cantiques nommés Péans. — 7. Fils que Neptune eut d'Hellé, tombée dans l'Hellespont.

PÉONIA, surnom de Minerve, honorée à douze stades d'Orope, comme conservatrice de la santé. R. *piein*, guérir.

PÉONIDES, descendants de Péon 4, fils d'Antiloque,

Péonien, surnom d'Apollon chez les Oropiens.

Pépénuth, idole des Saxons. On gardait dans son temple un cheval sacré, sur lequel ils croyaient que le dieu montait pour venir les secourir dans les combats.

Pephrédo, fille de Phorcys et de Céto.

Peplus et Peplum, habit de femme ou de déesse, attaché avec des agrafes sur l'épaule ou sur le bras. Le plus fameux de tous dans l'antiquité, est celui de Minerve. C'était une robe blanche, sans manches, et toute brochée d'or, sur laquelle étaient représentées les grandes actions de la déesse, de Jupiter et des héros. On le portait dans les processions des Panathénées, ou plutôt on transportait ce voile célèbre sur un vaisseau le long du Céramique, jusqu'au temple de Cérès, d'où on le reportait dans la citadelle. Les dames romaines imitèrent l'usage d'Athènes en offrant, tous les cinq ans, en grande pompe, une robe magnifique à Minerve.

Péranthus, fils d'Argus, et père de Triopas, roi d'Argos.

Pérasie, Diane adorée à Castabale, en Cilicie.

Pératus, fils de Neptune et de Calchinia, fils de Leucippus, succéda à son grand-père.

Percosius, devin, dissuada en vain ses deux fils d'aller à la guerre de Troie.

Perdiccas, fils de Polycaste, fameux chasseur, dissimula son amour pour sa mère, et mourut de consomption.

Perdix, sœur de Dédale, vit son fils changé en perdrix. *V.* Talus.

Perdoïte, divinité adorée par les anciens habitants de la Prusse, particulièrement par les mariniers, qui lui attribuaient l'empire des eaux et des vents. Ils le représentaient comme un ange d'une stature gigantesque, debout sur les eaux, et dirigeant les vents à son gré.

Peregrini, dieux que les Romains reçurent des autres nations.

Péréthus, fils de Lycaon.

Péréus, Arcadien, fils d'Elatus, père de Nééra, épouse d'Aléus ou d'Autolycus.

Perfection. On la représente comme une femme richement vêtue, la poitrine et le sein découvert, et tenant un compas dont elle trace un cercle. Derrière elle est le zodiaque, qui désigne la révolution accomplie du cours du soleil, comme le cercle est la figure de géométrie la plus parfaite.

Perfica, déesse qui rendait les plaisirs parfaits; de *perficere*, achever, une des divinités que les Romains invoquaient dans les mariages.

Perfidie. Une femme coiffée de serpents cachés en partie, tenant un piége et un hameçon, excite sous sa robe le serpent dont elle est ceinte.

1. Pergame, citadelle de Troie, prise souvent pour la ville même. — 2. Ville de la Troade, ou de Mysie, célèbre par le culte d'Esculape, et par la statue de la mère des

dieux. — 3. Ville située dans l'île de Crète, fondée par Enée, et selon d'autres, par Agamemnon.

PERGAMÉNUS, Esculape, adoré à Pergame.

PERGAMUS, le dernier des trois fils de Pyrrhus et d'Andromaque, alla chercher fortune en Asie, et donna son nom à une ville.

PERGASUS, père de Déicoon, tué par Agamemnon.

PERGÉE, Diane honorée dans une ville de Pamphylie, de ce nom, était représentée tenant une pique de la main gauche et une couronne de la droite.

PERGUBRIOS, idole des anciens habitants de la Prusse, présidait aux fruits de la terre.

PERGUS, lac de Sicile, près duquel les poëtes placent l'enlèvement de Proserpine.

PÉRIBASIE, surnom de Vénus.

1. PÉRIBÉE, fille d'Hipponoüs, s'étant laissée séduire par un prêtre de Mars, son père l'envoya à Œnée, roi de Calydon, pour qu'il la fît mourir ; mais ce prince, qui venait de perdre sa femme Althée, et son fils Méléagre, épousa Péribée, dont il eut Tydée, père de Diomède. — 2. Fille d'Alcathoüs, roi de Mégare. Télamon, ayant eu commerce avec elle, s'enfuit pour éviter la colère du roi. Alcathoüs donna ordre à un de ses gardes d'embarquer Péribée sur un vaisseau, et de la jeter à la mer. Le garde, touché de compassion, la vendit, et l'envoya à Salamine, où Télamon reconnut sa maîtresse, l'acheta et l'épousa. Après la mort d'Alcathoüs, Péribée réclama ses droits, et fit passer à son fils Ajax la couronne de son père.—3. La plus belle femme de son temps, fille d'Eurymédon, roi des Géants, épousa Neptune, dont elle eut Nausithoüs. — 4. Epousa Icarius, et en eut Pénélope.—5. Nymphe, l'aînée des filles d'Acessamène, épousa le fleuve Axius, dont elle eut Pélégon.—6. Epouse de Polybe, roi de Corinthe, reçut et délivra Œdipe exposé par son père.

PÉRIBOLE, espace de terre planté d'arbres et de vignes autour des temples : il était renfermé par un mur consacré aux divinités du lieu, et les fruits qui y croissaient appartenaient aux prêtres.

PERICIONIUS, *grappe de raisin ;* surnom de Bacchus.

1. PÉRICLYMÈNE, dernier des douze fils de Nélée, avait reçu de Neptune le pouvoir de se métamorphoser en plusieurs figures. Pour éviter les coups du redoutable Alcide, il se changea en fourmi, en mouche, en abeille, en serpent, et crut mieux s'échapper des mains de son ennemi sous la figure d'un aigle ; mais Hercule l'assomma d'un coup de sa massue, ou l'atteignit en l'air, d'une de ses flèches. — 2. Fils de Neptune, tua Parthénopée, un des sept chefs devant Thèbes.

PÉRICLYMÉNÉ, fille de Mynias, et de Clytodora, eut de Phylacus un fils, Iphiclus.

PÉRIÉGÈTES, ministres du temple de Delphes, qui ser-

vaient à la fois de guides et d'interprètes. R. *hègéomai*, je conduis.

Perierès, fils d'Eole, épousa Gorgophone, fille de Persée, dont il eut deux fils, Aphareüs et Leucippe, et régna en Messénie.

Périgone, fille du géant Sinnis, voyant son père mort, avait pris la fuite, et s'était jetée dans un bois épais plein de roseaux et d'asperges, qu'elle invoquait avec une simplicité d'enfant, les priant de l'empêcher d'être aperçue, et leur promettant avec serment que, s'ils lui rendaient ce service, elle ne les arracherait ni ne les brûlerait jamais. Thésée l'entendit, l'appela, et eut d'elle un fils nommé Ménalippe. Il la maria ensuite à Déioné, fils d'Eurytus, roi d'Œchalie, d'où naquit Ioxus, chef des Ioxides, peuples de Carie, chez qui se conserva la coutume de n'arracher et de ne brûler ni les asperges ni les roseaux.

Péril. On le représente par un jeune homme qui, appuyé sur un faible roseau, marche sur les bords d'un précipice, au bas duquel coule un torrent; un serpent caché sous l'herbe s'élance pour le mordre.

1. Périlaüs, fils d'Icarius et de Péribée, accusa Oreste devant l'Aréopage. — 2. Fils d'Ancée et de Samie, fille du Scamandre.

Périlée, fille d'Icare et de Péribée.

1. Périmède, fille d'Eole, épousa Achéloüs, dont elle eut Hippodamus et Orestée. — 2. Fille d'Œnéus, mariée à Phénix, eut de lui deux filles, Europe et Astypalée. — 3. Fameuse magicienne. — 4. Sœur d'Amphitryon, épouse de Licymnius et mère d'Œonus. — 5. Fi le d'Eurysthée, tuée par les Athéniens.

1. Périmédès, compagnon d'Ulysse, pénétra avec lui aux Enfers. — 2. Père de Schédius, capitaine des Phocéens. — 3. Centaure, assista aux noces de Pirithoüs.

1. Périmèle, fille d'Hippodamas, s'étant laissée séduire par le fleuve Achéloüs, son père la fit jeter dans la mer; mais à la prière de son amant, Neptune la métamorphosa en une des îles Echinades. — 2. Fille d'Amythaon, qu'Antion, fils de Périphas, rendit mère d'Ixion. — 3. Fille d'Admète, dont Argus eut Magnès.

Perimus, fils de Mégas, capitaine troyen, fut tué par Patrocle.

1. Périna, Egyptienne, représenta la première en broderie Minerve assise. — 2. Surnom de cette déesse.

Périodoniques, ceux qui remportaient la victoire dans les quatre anciens jeux sacrés de la Grèce, à quelque sorte de combats que ce fût. R. *periodos*, révolution.

Periphalliques, fêtes en l'honneur de Priape. *V.* Phalliques.

1. Périphas, roi d'Athènes, régna avant Cécrops, et mérita par ses belles actions, et par les bienfaits dont il combla ses sujets, d'être honoré de son vivant comme un dieu, sous le nom de Jupiter-Con-

servateur. Le père des dieux, irrité, voulait le précipiter dans le Tartare, mais Apollon intercéda pour Périphas en faveur de sa vertu, en sorte que Jupiter se contenta de le métamorphoser en aigle; il en fit même son oiseau favori, lui confia le soin de garder sa foudre, et voulut qu'il fût roi des oiseaux. La reine souhaita le sort de son époux, et obtint la même métamorphose. — 2. Sage vieillard, fils d'Epytus, héraut troyen dont Apollon, dans l'*Iliade*, emprunte les traits pour animer Enée au combat. *Virgile* le donne pour gouverneur au jeune Ascagne. — 3. Fils d'Ochésius, le plus fort et le plus vaillant des Etoliens, tué par Mars au siége de Troie. — 4. Lapithe victorieux du centaure Pyrète. — 5. Fils d'Egyptus. — 6. Fils d'Œnée, périt dans le combat contre les Curètes.

1. Périphétès, géant, fils de Vulcain et d'Anticlée. Thésée le tua, et s'empara de sa massue, qu'il porta depuis comme un monument de sa victoire. — 2. Capitaine troyen, tomba sous les coups de Teucer, fils de Télamon. — 3. Fils de Coprée, capitaine mycénien, tué par Hector au siége de Troie.

Périptère, temple qui avait des colonnes de quatre côtés.

Péribrantérion, vase qui contenait l'eau lustrale chez les Grecs.

Périscylacisme, expiation par un chien ou un renard que l'on promenait autour de ceux qui avaient besoin d'être purifiés, après quoi on l'immolait. R. *péri*, autour, et *scylax*, petit chien.

Péristhène, fils d'Egyptus, tué par Electra.

Péristère, nymphe de la suite de Vénus. L'Amour, jouant un jour avec sa mère, gagea qu'il cueillerait plus de fleurs qu'elle. La déesse se fit aider par cette nymphe, et gagna la gageure. Cupidon piqué changea en colombe l'officieuse compagne. R. *peristera*, colombe.

Périus, fils d'Egyptus, tué par Hyale.

Permesse, petite rivière qui prenait sa source dans l'Hélicon, et qui, pour cela, fut consacrée à Apollon et aux Muses.

Permessides, les Muses habitant les bords du Permesse.

Péro, fille de Nélée et de Chloris, célèbre par sa sagesse et sa beauté; mais Nélée ne la voulut promettre qu'à celui qui lui amènerait de Phylacé les bœufs d'Iphiclus. Le devin Mélampe eut seul le courage de l'entreprendre, ramena les bœufs, et fit épouser Péro à Bias, son frère, en faveur duquel il avait tenté l'entreprise.

Péroé, fille du fleuve Asopus, donna son nom au fleuve Péroé, en Béotie.

Péroun ou Perkoun, *tonnerre;* première divinité des Slaves. On le regardait comme le dieu qui opérait tous les phénomènes aériens, tels que le tonnerre, les éclairs, les nuées, la pluie, etc., et on lui donnait l'épithète de maître

du tonnerre. La statue du dieu était faite d'un bois incorruptible, la tête d'argent, les moustaches et les oreilles d'or, et les pieds de fer. Elle tenait dans ses mains une pierre taillée en forme de foudre, telle que les Grecs la donnaient à Jupiter, embellie de rubis et d'escarboucles. Le feu brûlait sans cesse devant cette idole; et quand les prêtres le laissaient éteindre par négligence, on les brulait comme ennemis du dieu. C'était peu de lui sacrifier des troupeaux et des prisonniers, les pères même immolaient sur ses autels leurs fils uniques. Quelques-uns des Slavons avaient la coutume de se raser la tête et la barbe, et de lui offrir leurs cheveux et leurs poils en sacrifice.

Perpérène, bourg de Phrygie où Pâris jugea les déesses. *V*. Pâris.

Perrhébus, *Thessalien* : des Perrhèbes, peuples qui habitaient une partie de la Thessalie.

Persa, Persé, ou Perséis, fille de l'Océan et de Téthys. Le Soleil l'épousa, et en eut Eétès, Persé, Circé et Pasiphaé.

Perséa, plante honorée par les Egyptiens d'un culte presqu'aussi religieux que le lotus.

Persée, fils de Jupiter et de Danaé, ayant été exposé à la merci des flots avec sa mère, dans une barque, fût jeté sur les côtes de la petite île de Sériphe, l'une des Cyclades. Polydecte, qui en était roi, le reçut favorablement, et prit soin de son éducation. Dans la suite, Persée, ayant eu ordre de combattre les Gorgones, reçut pour le succès de cette expédition, de Minerve son bouclier, de Pluton son casque, et de Mercure ses ailes et ses talonnières. Il vainquit en effet les Gorgones, et coupa la tête de Méduse. Monté sur Pégase, que Minerve lui avait prêté, il se transporta dans la Mauritanie où régnait Atlas. Ce prince, averti par un oracle de se tenir en garde contre un fils de Jupiter, lui refusa l'hospitalité; mais il en fut puni sur l'heure : la tête de Méduse, que Persée lui montra, le pétrifia, et le changea en ces montagnes qui portent son nom. Il enleva ensuite les pommes d'or du jardin des Hespérides. De la Mauritanie, il passa en Ethiopie, où il délivra Andromède du monstre qui allait la devorer; et, après avoir épousé la princesse, qu'il lui fallut achet r une deuxième fois par un combat contre Phinée, il revint en Grèce avec elle, rétablit Acrise sur le trône d'Argos, et tua l'usurpateur. Mais, bientôt après, il eut le malheur de tuer lui-même Acrise d'un coup de palet, dans les jeux qu'on célébrait pour les funérailles de Polydecte. Après sa mort, les peuples de Mycènes et d'Argos lui élevèrent des monuments héroïques : depuis, il fut placé dans le ciel, parmi les constellations septentrionales, avec

Andromède son épouse, Cassiopée et Céphée.

Perséis, Perséia, Hécate, fille de Persès, fils du Soleil ou du Titan Perséus.

Perséphone, nom grec de Proserpine. R. *perthein*, dévaster, et *phonos*, meurtre.

Perses. Ils n'ont, dit *Hérodote*, ni statues, ni temples, ni autels, parce qu'ils ne croient pas que les dieux aient une origine humaine. Ils se portent sur les plus hautes montagnes pour sacrifier à Jupiter : c'est ainsi qu'ils appellent toute la rondeur du ciel. Ils sacrifient aussi au Soleil, à la Lune, à la Terre, au Feu, à l'Eau et aux Vents. Depuis ce temps-là, ils ont appris des Assyriens et des Arabes à sacrifier à Uranie et à Vénus céleste.

1. Persès, fils de Créius et d'Eurybie, épousa Astérie, dont il eut Hécate. On croit que ce fut lui qui, le premier, porta des mains sacriléges sur les trésors du temple de Delphes. — 2. Fils du Soleil et de Persa, détrôna son frère Eétès, après la fuite de Médée, et fut à son tour détrôné par cette magicienne, qui l'empoisonna. — 3. Fils de Persée et d'Andromède, donna son nom aux Perses. On lui attribue l'invention des flèches.

Perséus, un des Titans.

Persévérance, femme vêtue de blanc et de bleu avec une guirlande d'amarante, tenant un vase, dont en répandant l'eau goutte à goutte elle a creusé le rocher.

Persica, Diane révérée chez les Perses. On lui immolait des taureaux qui paissaient sur les bords de l'Euphrate. Ils portaient l'empreinte d'une lampe, qui avertissait qu'ils étaient consacrés à la déesse.

Perspicax, *aux bons yeux;* Minerve honorée à Argos.

Pervigilia, fêtes nocturnes qui se célébraient en l'honneur de Cérès, de Vénus, de la Fortune, etc.

Pessinunte, ville de Phrygie, célèbre par le tombeau d'Atys, et par le culte de Cybèle, adorée sous la figure d'une pierre noire et informe, que l'on disait tombée du ciel.

Pessinuntia, Pessinuntica, Cybèle ; pris du culte qu'on lui rendait à Pessinunte.

Peste. Les anciens en avaient fait une divinité, fille de la Nuit.

Pésus, ville de la Troade, dont les habitants allèrent au siége de Troye.

Peta, divinité romaine, présidait aux demandes que l'on avait à faire aux dieux. R. *peto*, je demande.

Petalus, un de ceux qui, à la cour de Céphée, attaquèrent Persée.

Petasatus, Mercure; du pétase ailé dont sa tête est ordinairement couverte, étant comme le dieu voyageur par excellence.

Pétée, fils d'Ornée, père de Mnesthée, commandait les Athéniens au siége de Troie, et contribua beaucoup à la prise de cette ville.

Pétéon, ville de Béotie,

dont les habitans allèrent au siége de Troie.

Pétorus, un des cinq compagnons de Cadmus qui survécurent aux guerriers nés des dents du serpent tué par ce héros.

Petræus, *assis sur les rochers*, ou *qui commande aux rochers;* surnom de Neptune.

Pétrée, centaure percé par Pirithoüs d'un javelot.

Pettimantie, divination par le jet des dames. R. *pessos*, damier.

Pétulance, fille de l'Erèbe et de la Nuit.

Petulantium, fête à Sparte et à Athènes en l'honneur de Vénus, sous le nom de la Lune. Les hommes y assistaient en habits de femmes, et les femmes en habits d'hommes.

Peucétius, fils de Lycaon, et petit-fils de Pélasgus et de Déjanire, passa en Italie avec Œnotrus son frère, et donna son nom à un canton de cette contrée.

Peucron, fils de la Palus Méotide, tué dans la guerre de la Colchide.

Peuplier, arbre consacré à Hercule. Lorsque ce héros descendit aux enfers, il s'en fit une couronne. Le côté de la feuille qui toucha la tête, conserva la couleur blanche, pendant que la partie de la feuille qui était en dehors, fut noircie par la fumée de ce triste séjour. De là vint, dit-on, que le peuplier, qui avait autrefois ses feuilles blanches des deux côtés, les a maintenant noires en dehors.

Peur, divinité grecque et romaine. Elle avait un temple à Sparte, près du palais des éphores, soit pour avoir toujours devant les yeux la crainte de faire quelque chose d'indigne de leur rang, soit pour mieux inspirer aux autres la crainte de violer leurs ordonnances. *Homère* la met sur l'égide de Minerve, et sur le bouclier d'Agamemnon. Rome honorait la Peur, jointe à la Pâleur, depuis le vœu fait par Tullus Hostilius dans une bataille contre les Albains. Les médailles anciennes représentent la Peur avec des cheveux hérissés, un visage étonné, une bouche ouverte, et un regard qui marque l'épouvante, effet d'un péril imprévu.

Phacé, sœur d'Ulysse, appelée quelquefois *Calisto*.

Phaenna, l'une des deux Grâces que reconnaissaient les Lacédémoniens. R. *phainein*, briller.

Phæo, Phæola, Phæsyle, noms de trois des Hyades.

1. Phaéton, prince grec, régna le premier sur les Molosses, et vint en Epire avec Pélasgus. — 2. Fils du Soleil et de Clymène, ayant eu un différend avec Epaphus, qui lui reprocha de n'être pas le fils du Soleil, alla s'en plaindre à sa mère, qui le renvoya au Soleil pour apprendre de sa propre bouche la vérité de sa naissance. Phaéton se rendit donc au palais du Soleil, lui expliqua le sujet de sa venue, et le conjura de lui accorder une grâce, sans la spécifier. Le Soleil, cédant aux mouvements de l'amour paternel, jura par le Styx de ne

lui rien refuser. Alors le jeune téméraire lui demanda la permission d'éclairer le monde pendant un jour seulement, en conduisant son char. Le Soleil, engagé par un serment irrévocable, fit en vain tous ses efforts pour détourner son fils d'une entreprise si difficile. Les chevaux du Soleil s'aperçoivent bientôt du changement de conducteur. Ne reconnaissant plus la main de leur maître, ils se détournent de la route ordinaire; et tantôt montant trop haut, ils menacent le ciel d'un embrasement inévitable; tantôt descendant trop bas, ils tarissent les rivières, et brûlent les montagnes. Jupiter, pour prévenir le bouleversement de l'univers, renverse d'un coup de foudre le fils du Soleil, et le précipite dans l'Eridan. — 3. Fils de l'Aurore et de Céphale, fut changé en un Génie immortel, à qui Vénus confia la garde de son temple. — 4. Un des chevaux de l'Aurore. — 5. Titan, père d'Erétriéus.

Phaétontiades, les sœurs de Phaéton changées en peupliers. *V.* Héliades.

Phaetontis Volucris, le cygne, parce que Cycnus, ami de Phaéton, avait été métamorphosé en oiseau.

1. Phaétuse, l'aînée des sœurs de Phaéton. — 2. Sœur de Lampétie, et fille, comme elle, de Nééra et du Soleil, paissait les brebis du dieu dans l'île de Sicile.

Phagésies, Phagésiposies, fêtes en l'honneur de Bacchus, où il se faisait de grands festins. R. *phagein*, manger.

Phagre, poisson rouge comme la fraise, qu'adoraient les Evénites en Egypte.

Phaie, laie qui infestait le territoire de Crommyon, mère du sanglier de Calydon, et dont la défaite fut un des exploits de Thésée.

Phalanna, fille de Tyrus, donna son nom à une ville de Perrhébie.

Phalanthe, Laconien, eut les honneurs divins à Tarente.

Phalanx, frère d'Arachné. Pallas prit un soin particulier de leur éducation; mais indignée qu'ils eussent conçu l'un pour l'autre une passion criminelle, elle les métamorphosa en vipères.

Phalaris, capitaine troyen, tué par Turnus.

1. Phalcès, capitaine troyen, tué par Antiloque. — 2. Fils de Téménus, roi d'Argos, tua son père et ses frères, et s'empara de Sicyone.

Phalère, héros grec, ami de Jason, Argonaute, avoit donné son nom au port de Phalère, à Athènes.

Phalès, divinité invoquée par les Cylléniens, la même que Priape.

Phalis, roi de Sidon, s'efforça de détacher Sarpédon, roi de Lycie, de son alliance avec Priam.

Phalliques, fête solennelle à Athènes en l'honneur de Bacchus.

Phaloé, nymphe, fille du fleuve Lyris, avoit été promise à celui qui la délivrerait d'un monstre ailé. Un jeune homme appelé Elaate s'offrit de le tuer, et y réussit, mais mourut avant son mariage.

Phaloé versa tant de larmes, que les dieux, touchés de sa douleur, la changèrent en fontaine, dont les eaux, sortant d'une source environnée de cyprès, se mêlèrent avec celles du fleuve Lyris, son père, mais de manière qu'on pouvait les reconnaître par leur amertume.

1. Phanée, *celui qui donne la lumière;* surnom d'Apollon dans l'île de Chio. R. *phainein*, briller. — 2. Un promontoire d'où Latone, dit-on, avait vu Délos.

Phantase, un des fils du Sommeil, se métamorphosait en terre, en rocher, en rivière, en tout ce qui est inanimé. R. *phantazomai*, je m'imagine. Cette divinité trompeuse, environnée d'une foule de Mensonges ailés, répandait, de jour et de nuit, une liqueur subtile sur les yeux de ceux qu'elle vouloit décevoir.

Phantès, fils d'Egyptus, tué par la Danaïde Théano.

Phaon, né à Mitylène dans l'île de Lesbos. Vénus lui fit présent d'un vase d'albâtre, rempli d'un parfum, qui le rendit le plus beau de tous les hommes, et la passion de toutes les femmes de Mytilène. La célèbre Sapho l'aima comme les autres, et le trouvant peu traitable, courut sur la montagne de Leucade, d'où elle se précipita dans la mer. Phaon, en mémoire de cet événement, fit bâtir un temple à Vénus sur cette montagne.

Pharée, centaure, blessé par Thésée dans le combat des Lapithes.

Pharetrata Dea, la déesse qui porte un carquois, Diane.

1. Pharia, *Egyptienne;* Cérès, dont les statues, sous ce nom, n'étaient que des blocs informes de pierre ou de bois. — 2. Juvenca, Isis, révérée à Pharos, petite île d'Egypte.

1. Pharis, fille de Mercure et de Philodamée, et petit-fils de Danaüs, fonda Pharès, ville de Messénie. — 2. Ville dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Pharnacé, eut Cinyre d'Apollon.

Pharnak, dieu adoré dans l'Ibérie et dans le Pont; le même que le dieu Lunus.

Pharsalus, fils d'Acrisius, donna son nom à la ville de Pharsale.

Pharsus, capitaine latin, tué par Énée.

Pharigée, Junon; de Pharygas, bourg de Phocide.

Phase, prince de la Colchide. Thétis, n'ayant pu le rendre sensible, le métamorphosa en fleuve. *V.* Phasis.

Phasiane, déesse adorée dans le Pont; la même que Cybèle.

Phasias, Phasiaca Conjux, Médée, native de Colchide, où coule le Phase.

1. Phasis, fils d'Apollon et d'Ocyroé, Océanide, ayant surpris sa mère en adultère, la tua; mais les Furies le tourmentèrent à tel point qu'il se précipita dans une rivière depuis appelée *Phasis*. Cette rivière traverse la Colchide, et se jette dans le Pont-Euxin. — 2. Nymphe changée par Bacchus en un fleuve qui porte son nom.

Phasus, fils de Lycaon.

Phéacie, l'île de Corcyre; des Phéaciens qui s'y établirent.

Phéaciens, peuple célèbre par les jardins d'Alcinoüs et le séjour d'Ulysse. *Homère* les représente comme un peuple mou et efféminé. Le séjour d'Ulysse dans leur île fut regardé comme une des épreuves auxquelles le ciel mit sa vertu. Leur crédulité égalait leur molesse. Ils crurent si bonnement tous les contes que leur fit ce héros, que leur nom passa depuis en proverbe pour désigner des gens extrêmement crédules.

1. Phéax, matelot de l'île de Salamine, à qui Thésée fit bâtir une chapelle dans le bourg de Phalère en récompense de ses services. — 2. Père d'Alcinoüs, fils de Neptune et de Cercyra, était la souche des Phéaciens.

Phécasiens, divinités particulièrement révérées par les Athéniens, qui les représentaient avec une espèce de chaussure philosophique, nommée *phècasium*.

Phédime, fils d'Amphion et de Niobé. Apollon le tua avec son frère au moment qu'ils luttaient tous deux.

Phèdre, fille de Pasiphaé et de Minos, roi de Crète, sœur d'Ariane, fut enlevée par Thésée qui l'épousa. Eprise d'amour pour le jeune Hippolyte que son mari avait eu d'Antiope, elle résolut de lui déclarer sa passion. Son amour augmentant de jour en jour, ainsi que les mépris d'Hippolyte, elle se pendit de désespoir, en l'absence de Thésée. Ce prince, étant arrivé quelque temps après, trouva dans la main de cette infortunée un billet par lequel elle déclarait qu'Hippolyte ayant voulu la déshonorer, elle n'avait évité ce malheur que par la mort, et envoya promptement chercher son fils, pour le punir de cet attentat. Celui-ci, ignorant le dessein de son père, se pressa si fort d'arriver, que les chevaux échauffés prirent le mors aux dents; et son chariot s'étant brisé, il fut traîné parmi des rochers, où il perdit la vie. *Euripide* et *Racine* ont suivi une autre tradition, celle qui porte que Thésée maudit Hippolyte et le dévoue à la vengeance de Neptune, qui lui avait promis d'exaucer le premier de ses vœux.

Phégéa, fille de Priam.

1. Phégée, fils de Darès et frère d'Idée, tué par Diomède. — 2. Roi de Phégée en Arcadie. Alcméon, fils d'Amphiaraüs, ayant tué Eriphile sa mère, se réfugia à la cour de Phégée, qui l'admit à l'expiation, et lui fit épouser sa fille Alphésibéa. Alcméon donna à sa nouvelle épouse le collier d'Eriphile, qui, déjà funeste à la maison d'Amphiaraüs, ne le fut pas moins à celle de Phégée. *V.* Callirhoé, Alphésibée. — 3. et 4. Deux capitaines troyens tués par Turnus.

Phegeiusensis, dans *Ovide*, fait allusion aux malheurs de la famille de Phégée.

Phégis, Alphésibée, fille de Phégée.

Phégonée, Jupiter qui habite un hêtre, ou Jupiter de Dodone. R. *Phegòs*, hêtre.

Phellos, fête grecque qui servait de préparatif aux Dionysies.

1. Phémius, chantre célèbre dans l'*Odyssée*, inspiré par les dieux mêmes, accompagna Pénélope à Ithaque, lorsqu'elle vint y épouser Ulysse, et remplissait, auprès de cette princesse, le rôle d'un sage moniteur, qui prête le charme de la poésie aux leçons de la vertu. On croit qu'*Homère* n'a donné le nom de Phémius à ce poëte musicien, que pour faire honneur à son beau-père, et immortaliser celui auquel il était redevable de son éducation. — 2. Un des prétendants d'Hélène. — 3. Surnom d'Egée, roi d'Athénes.

Phémonoé, la première pythie ou prêtresse de l'oracle de Delphes, fit parler le dieu en vers hexamètres. Elle vivait du temps d'Acrisius, grand-père de Persée.

1. Phénée, lac ou marais d'Arcadie, dont les eaux, bues la nuit, donnaient la mort; on en pouvait boire le jour impunément.—2. Fils de Mélas, tué par Tydée. — 3. Fondateur de la ville de Phénéon en Arcadie.

Phénice, eut Protée de Neptune.

1. Phénix, oiseau fabuleux dont les Egyptiens avaient fait une divinité. Ils le peignaient de la grandeur d'un aigle, avec une belle huppe sur la tête, les plumes du cou dorées, les autres pourprées, la queue blanche, mêlée de plumes incarnates, et des yeux étincelants comme des étoiles. Lorsqu'il voit sa fin approcher, il se forme un nid de bois et de gommes aromatiques, qu'il expose aux rayons du soleil, et sur lequel il se consume. De la moelle de ses os naît un ver, d'où se forme un autre Phénix. Le premier soin du fils est de rendre à son père les honneurs de la sépulture; il forme avec de la myrrhe une masse en forme d'œuf, la creuse, y dépose le corps enduit de myrrhe, et porte ce précieux fardeau à Héliopolis, dans le temple du Soleil. C'est dans les déserts d'Arabie qu'on le fait naître, et on prolonge sa vie jusqu'à cinq cents, six cents ans. Sur les anciens monuments, c'est un symbole ordinaire de l'éternité, et, sur les modernes, de la résurrection. — 2. Fils d'Amyntor, roi des Dolopes en Epire, faussement accusé par une concubine de son père d'avoir attenté à son honneur, eut les yeux crevés, s'exila volontairement, et vint chercher un asile à Phthie, chez Pélée, qui le reçut avec bonté, et le fit gouverneur de son fils, après que Chiron lui eut rendu la vue. On lui attribue l'invention des lettres grecques. — 3. Fils d'Agenor, n'ayant point retrouvé sa sœur Europe enlevée par Jupiter, se fixa dans une contrée des côtes orientales de la Méditerranée, à laquelle il donna

son nom. — 4. Capitaine grec ; un de ceux à qui fut confiée, après la prise de Troie, la garde du butin immense ramassé sous les portiques du temple de Junon.

1. Phénops, père de Xanthus et de Thoon, que Diomède, en un seul jour, priva de ses deux fils. — 2. Père de Phorcys, qui tomba sous les coups d'Ajax. — 3. D'Abyde, lié, avec Hercule d'une amitié étroite, et par les nœuds de l'hospitalité.

Phéocome, centaure couvert de plusieurs peaux de lion, tué par Nestor.

Phéomis, géant, fils de la Terre et du Tartare.

Pheræa, Diane adorée à Phérès, en Thessalie.

Pheræus, Jason, natif de Phérès.

Pheraia, fille d'Eole, mère d'Hécate. Le conducteur du char de Cérès, l'ayant trouvée sur un chemin qui se partageait en quatre routes, la recueillit, et l'éleva. Voilà pourquoi les carrefours étaient consacrés à Hécate.

Phérébœé, fille d'Iphiclès ; une des femmes de Thésée.

Phereclea Freta, la mer Egée, que Pâris traversa sur le vaisseau construit par Phéréclus.

1. Phéréclus, fils d'un charpentier habile, et petit-fils d'Harmonius, construisit les vaisseaux qui menèrent Pâris en Grèce, et tomba ous les coups de Mérion. — 2. Vaisseau qui porta Thésée en Créte.

Phéréphate, premier nom de Proserpine.

Phéréphaties, fètes siciliennes en l'honneur de Proserpine.

Phérépole, ou *celle qui porte le pole*. *Pindare* donne ce surnom à la Fortune, pour marquer que c'est elle qui soutient l'univers, et qui le gouverne.

1. Phérès, fils de Créthée et de Tyro, fondateur de Phérès en Thessalie, père de Lycurgue et d'Admète. — 2. Fils de Jason et de Médée, et frère de Merméros, fut lapidé par les Corinthiens, en punition de ce qu'il avait donné des habits empoisonnés à Glaucé, fille de Créon. — 3 Un des capitaines qui servirent sous Pallas, dans l'armée d'Enée, tué par Halésus.

1. Phérétiades, Admète, fils de Phérès. — 2. Eumelus, roi de Phérès.

Phéréus, fils d'Œnée, tué dans un combat contre les Curètes.

Phéromanès, *qui inspire*, ou *qui éprouve la fureur des Centaures* ou *des Satyres* ; épith. de Bacchus. R. *phèr*, Centaure, Satyre, monstre des bois ; *mainesthai*, être furieux.

1. Phéruse, Néréide. — 2. Une des Heures.

1. Phestus, fils de Borus, capitaine troyen tué par Idoménée. — 2. Fils d'Hercule, et roi de Sicyone, introduisit le culte d'Hercule. — 3. Fils de Rhopalus, petit-fils d'Her-

cule, donna son nom à la ville de Pheste, en Crète.

Phialé, nymphe de la suite de Diane.

Phidas, capitaine grec au siége de Troie.

Phidippe, petit-fils d'Hercule, capitaine grec au siége de Troie.

Phigalia, Dryade, la plus connue de toutes.

Phigalus, fils de Lycaon, fondateur de Phigalie, ville d'Arcadie.

Phila, un des noms de Vénus. R. *philein*, aimer.

Philæmon, fils de Priam.

Philalèthès, *ami de la vérité;* surnom de Jupiter.

Philammon, fils d'Apollon et de Chioné, poëte et musicien, antérieur à *Homère*.

Philanthropie. Un homme d'un certain âge, vêtu à l'antique, relève d'un air affectueux un indigent, en lui mettant dans la main une pièce d'or; à ses pieds est un pélican qui nourrit ses petits du sang qu'il fait jaillir de sa poitrine.

Philémon. *V.* Baucis.

Philènes, deux frères, citoyens de Carthage, sacrifièrent leur vie pour le bien de leur patrie. Les Carthaginois, pour immortaliser la gloire de ces deux frères, firent élever des autels sur leurs tombeaux, et leur sacrifièrent comme à des dieux.

Philésius, *aimable;* surnom d'Apollon.

Philetius, garde des troupeaux d'Ulysse, tua Ctésippus, un des poursuivants de Pénélope.

Phileto, une des Hyades.

Philévius, *qui se plaît aux cris des Bacchantes;* surnom de Bacchus. R. *evohé*.

1. Philia, divinité grecque; c'est l'amitié. — 2. Une des nymphes qui eurent soin de l'éducation de Bacchus dans l'île de Naxos.

Philinas, fils d'Egyptus.

Philippis, Amazone tuée par Hercule.

1. Philius, surnom d'Apollon. — 2. De Jupiter à Mégalopolis. *V.* Echmagoras.

Phillo, fille d'Alcimédon, capitaine grec, ayant eu un fils d'Hercule, son père fit exposer la mère et l'enfant. Une pie, à force d'entendre crier le dernier, apprit à le contrefaire. Hercule, passant par cet endroit, et entendant les cris de la pie, qu'il prenait pour ceux d'un enfant, se détourna, reconnut la mère et le fils, et les délivra tous deux.

Philobia, femme de Persée, favorisa les amours de Laodice et d'Acamas. *V.* Acamas, Laodice.

Philoctète, fils de Pœan et compagnon d'Hercule, qui, en mourant, lui laissa ses flèches. Il s'était engagé, par serment, à ne jamais découvrir le lieu où il aurait déposé le corps de ce héros. Mais les Grecs, sur le point de partir pour le siége de Troie, ayant appris de l'oracle de Delphes que l'on ne prendrait jamais cette ville sans les flèches d'Hercule, envoyèrent des députés à Philoctète, pour apprendre en quel lieu

elles étaient cachées. Philoctète, qui ne voulait pas violer son serment, montra avec le pied le lieu où il avait inhumé Hercule, et avoua qu'il avait ses armes en son pouvoir. Cette indiscrétion lui coûta cher dans la suite; car, dans le temps qu'il allait à Troie, une des flèches étant tombée sur le même pied dont il avait frappé la terre, il s'y forma un ulcère qui exhalait une odeur si infecte, qu'à la sollicitation d'Ulysse, on le laissa dans l'île de Lemnos, en proie pendant dix ans aux plus vives douleurs. Cependant, après la mort d'Achille, les Grecs voyant qu'il était impossible de prendre la ville sans les flèches que Philoctète avait emportées avec lui à Lemnos, Ulysse, quoiqu'ennemi mortel de ce héros, se chargea de l'aller chercher, et de le ramener; ce qu'il exécuta en effet. Philoctète ne fut pas plus tôt arrivé dans le camp des Grecs, que Pâris lui fit demander un combat singulier, et y fut blessé. Son ulcère n'étant point encore guéri, et n'osant après la prise de Troie, retourner dans son pays, il alla dans la Calabre, où il bâtit Pétilie, et fut enfin sauvé par les soins de Machaon. On lui attribue aussi la fondation de Thurium.

Philoctus, fils de Vulcain.

Philodamée, fille de Danaüs, épousa Mercure, dont elle eut un fils nommé Pharis.

Philodice, fille d'Inachus, et mère de Phœbé et d'Ilaïre.

Philogée, un des chevaux du Soleil. R. *philein*, aimer; *gè*, la terre.

1. Philolaüs, Esculape honoré à Asope en Laconie. R. *laos*, peuple. — 2. Fils de Minos et de Paria, fut immolé par Hercule.

Philomaque, fille d'Amphion, et femme de Pélias, roi d'Iolchos.

Philoméduse, princesse d'une grande beauté, femme du roi Aréithoüs, et mère de Ménesthius.

Philoméides, *qui aime les ris;* épith. de Bacchus. R. *méidian*, sourire.

1. Philomèle, frère de Plutus. Ce jeune homme, se trouvant réduit au plus étroit nécessaire, acheta, du peu qui lui restait, des bœufs, inventa la charrue, et, à force de travail, se procura les moyens de vivre avec aisance. Cérès, touchée de ses efforts, et ravie de sa découverte, l'enleva, et le plaça au ciel parmi les constellations, sous le nom de Bouvier. — 2. Fille de Pandion, roi d'Athènes, et sœur de Progné, suivit Térée, roi de Thrace, mari de sa sœur, qui ne pouvait vivre séparée d'elle. Térée, devenu amoureux de la princesse, la conduisit dans un vieux château, la déshonora, lui coupa la langue, l'enferma, et la laissa dans le même château. Philomèle traça sur la toile, avec une aiguille, l'attentat de Térée, et sa situation.

Progné, profitant d'une fête de Bacchus, délivra sa sœur, tua son propre fils Itys, et fit servir ses membres dans un festin qu'elle donnait à son mari. Philomèle parut à la fin du repas, et jeta sur la table la tête de l'enfant. Térée, à cette vue, transporté de rage, demanda ses armes; mais Philomèle fut changée en rossignol, Progné en hirondelle; Térée, qui les poursuivait, en huppe, et Itys en chardonneret. — 3. Mère de Patrocle et épouse de Menœtius. — 4. Fille de Priam.

1. Philomélidès, roi de Lesbos, défiait à la lutte tous les étrangers qui arrivaient dans son île. Son orgueil fut humilié par Ulysse, qui le combattit, et le terrassa. — 2. Patrocle, fils de Philomèle.

Philomirax, *qui se plaît avec la jeunesse;* Diane honorée à Elis, dans un temple voisin d'un lieu d'exercice pour la jeunesse. R. *mirax*, enfant, jeune homme.

1. Philonis, fille de Bosphorus et de Cléobée, naquit dans un bourg de l'Attique, et fut mère de Philammon. — 2. Surnom de Chioné, fille de Dédalion que Diane rendit immortelle. — 3. Epouse d'Hespérus, ou de Lucifer, mère de Ceix et de Dédalion.

1. Philonoé, fille d'Iobate, roi de Lycie, et femme de Bellérophon. — 2. Fille de Tyndare, roi de Sparte.

1. Philonomé, deuxième femme de Cycnus, éprise de Ténès son beau-fils, sur ses refus, l'accusa d'avoir attenté à son honneur. Le père, trop crédule, enferma son fils dans un coffre, et le précipita dans la mer; mais la compassion de Neptune fit arriver le coffre dans l'île de Leucophrys, où Ténès fut reçu et reconnu pour roi. Cette île prit de lui le nom de Ténédos. — 2. Fille de Nyctimus et d'Arcadie, et compagne de Diane. Mars, déguisé en berger, la rendit mère de deux enfants, qu'elle exposa dans la forêt d'Erymanthe, craignant l'indignation de son père. Les enfants tombèrent dans un chêne creux, où une louve les allaita. Le berger Télèphe, qui s'en aperçut, prit les deux enfants, les éleva, et les nomma Lycastus et Parrhasius. Ils succédèrent à leur aïeul sur le trône d'Arcadie.

Philonomus, fils d'Electryon.

Philosophie, fille de l'Expérience et de la Mémoire. On la représente comme une femme dont le maintien est grave, l'attitude pensive, et dont un riche diadème orne le front majestueux. Elle est assise sur un siége de marbre blanc, dont les bras sculptés présentent les images de la nature fécondée. Cette figure symbolique tient deux livres: sur l'un est écrit: *Naturalis;* et sur l'autre: *Moralis. Raphaël* dont cette image est empruntée, a voulu aussi indiquer les quatre éléments, objets des recherches philosophiques, par les différentes couleurs des vêtements qu'il

a donnés à sa figure allégorique. L'air est exprimé par la draperie de couleur d'azur qui lui couvre les épaules; le feu, par sa tunique rouge; l'eau, par la draperie de couleur de mer qui couvre ses genoux; la terre, par celle qui est jaune, et qui lui descend jusqu'aux pieds. Deux petits Génies, que l'on aperçoit à côté de la figure principale, supportent cette inscription : *Causarum cognitio*, la connaissance des causes.

PHILOSTÉPHANOS, *qui aime les couronnes ;* épith. d'Apollon.

1. PHILYRE, fille de l'Océan, maîtresse de Saturne. Rhéa, femme du dieu, les ayant surpris, Saturne se transforma en cheval pour s'échapper; et Philyre, confuse, s'en alla errer dans les montagnes des Pélasges, où elle accoucha du centaure Chiron, et de regret d'avoir mis ce monstre au monde, demanda aux dieux d'être métamorphosée en tilleul. R. *philyra*, tilleul. — 2. Epouse de Nauplius et mère de Palamède.

PHILYRÉIUS, PHILIRYDÈS, Chiron, fils de Philyre.

PHIMACUS, berger, nourrit Philoctète dans l'île de Lemnos.

1. PHINÉE, fils d'Agénor, roi de Thrace, avait épousé Cléobule, ou Cléopâtre, fille de Borée et d'Orithyie, dont il eut deux fils; mais ayant répudié cette princesse pour épouser Idéa, fille de Dardanus, cette marâtre, pour se défaire de ses deux beaux-fils, les accusa d'avoir voulu la déshonorer, et le trop crédule Phinée leur fit crever les yeux. On ajoute qu'il fut en même temps livré à la persécution des Harpyies, qui enlevaient les viandes sur sa table, ou infectaient tout ce qu'elles touchaient, et lui firent souffrir une cruelle famine. Les Argonautes, arrivés chez Phinée, en furent favorablement reçus, et en reconnaissance, le délivrèrent des Harpyies. — 2. Frère de Céphée, jaloux de ce que Persée lui enlevait sa nièce Andromède, qui lui avait été promise, rassembla ses amis, entra dans la salle du festin, et y porta le carnage et l'horreur. Persée eut recours à la tête de Méduse, dont la vue pétrifia Phinée et ses compagnons.

1. PHISADIA, Danaïde, donna son nom à la fontaine de ce nom, en Arcadie. — 2. Sœur de Pirithoüs, fut emmenée en captivité, lorsque Castor et Pollux délivrèrent leur sœur Hélène enlevée par Thésée et Pirithoüs, et devint l'esclave d'Hélène.

PHLÉGÉTHON, fleuve d'enfer, qui roulait des torrents de flammes, et environnait de toutes parts la prison des méchants. Ce fut avec l'eau de ce fleuve que Cérès métamorphosa l'indiscret Ascalaphe. Ce fleuve ne voyait croître aucun arbre, aucune plante, sur ses bords; et après un cours assez long en sens contraire du Cocyte,

il se jetait comme lui dans l'Achéron.

Phlégias, guerrier qui périt à l'occasion du mariage de Persée avec Andromède.

1. Phlégon, un des chevaux du Soleil. R. *phlegein*, briller. — 2. Chien de chasse.

Phlégra, ville de Macédoine, où l'on plaçait le combat des géants contre les dieux. D'où *Phlegræi Campi*, plaine où eut lieu le combat.

Phlegræus, fils d'Ixion et de la Nuée.

1. Phlégyas, fils de Mars et de Chrysa, père d'Ixion, régna dans un canton de la Béotie, et n'eut qu'une fille nommée Coronis, qu'Apollon rendit mère d'Esculape. Phlégyas, pour se venger de cette injure, mit le feu au temple de Delphes. Les dieux, pour l'en punir, le précipitèrent dans le Tartare, où il est dans une continuelle appréhension de la chute d'un rocher qui lui pend sur la tête. — 2. Autre fils de Mars et de la Béotienne Chrysé, bâtit dans le territoire des Minyens la ville de Phlégya, et fut tué par le fils de Chthonius.

Phlégyens, ou Phlégyes, guerriers de Phlégyas, ayant voulu piller le temple de Delphes, Neptune les fit tous périr par un déluge.

Phlias, fils de Bacchus, Argonaute.

Phlœa, surnom de Proserpine.

Phlœus, surnom de Bacchus.

Phlyus, fils de la Terre, selon les Athéniens, avait donné son nom à la bourgade de Phlya.

Phobé, Amazone, tuée par Hercule, lorsqu'il enleva la ceinture d'Hippolyte.

Phobétor, le deuxième des trois Songes, enfants du Sommeil. Son nom signifie, *qui épouvante*, parce qu'il prenait la ressemblance des bêtes sauvages, des serpents et autres animaux qui inspirent la terreur.

Phobos, la Peur, divinisée par les Grecs, était représentée avec une tête de lion.

Phocæus, Pylade, fils de Strophius, roi de la Phocide.

Phocéus, un des capitaines des troupes de Cyzique, tué par Télamon.

Phocide, petite région de la Grèce, entre l'Attique et la Béotie, où est le mont Parnasse.

1. Phocus, fils d'Eaque et de la Néréide Psammate, jouant un jour avec Pélée et Télamon, ses deux frères du premier lit, le palet de Télamon lui cassa la tête. Eaque, informé de cet accident, condamna ces jeunes princes à un exil éternel. — 2. Corinthien, fils de Neptune, ou plutôt d'Ornition, guérit Antiope, fille de Nyctéus, d'une espèce de délire qui lui faisait courir toute la Grèce, et l'épousa. — 3. Fils du Lapithe Cénée, Argonaute.

Phœbades, prêtres ou prêtresses d'Apollon.

1. Phœbé, fille du Ciel et de la Terre, épousa Cœus son frère, et devint mère de Latone et d'Astérie. — 2. Diane, ou la Lune. — 3. Sœur d'Ilaïre.

— 4. Sœur de Phaéton. — Fille de Léda.

PHŒBEIUS ALES, le corbeau, consacré à Apollon.

PHŒBEUM, temple d'Apollon aux environs de Sparte.

PHŒBIGENA, fils de Phœbus, Esculape.

PHŒBUS, le même qu'Apollon, allusion à la lumière du Soleil, et à sa chaleur qui donne la vie à toutes choses. R. *phoibos*, clair, lumineux. Quand *Ovide* parle de l'un et l'autre Phœbus, *utroque Phœbo*, cela doit s'entendre du soleil levant et du soleil couchant.

PHŒNISSA, Didon, de Phénicie.

PHOENODAMAS, Troyen, obligea Laomédon d'exposer sa fille Hésione à un monstre marin. Pour s'en venger, ce roi envoya ses filles en Afrique, où une d'elles devint mère d'Acestès.

PHOITALIOTÈS, *errant*, *vagabond*; épith. de Bacchus. R. *phoitân*, aller et venir, *planein*, errer.

1. PHOLOÉ, jeune esclave de Crète, savante dans tous les arts de Minerve, fut donnée en présent par Enée à Sergeste. — 2. Jument du jeune Admète. — 3. Montagne de la Thessalie, séjour ordinaire des Centaures.

PHOLÉGANDRE, fils de Minos, donna son nom à une île.

PHOLUS, Centaure, fils de Silénus et de Mélia. Hercule, allant à la chasse du sanglier d'Erymanthe, logea chez ce Centaure, qui le reçut très-bien. Au milieu du festin, Hercule, ayant été attaqué par les Centaures, les écarta à coups de flèches, et en tua plusieurs de sa massue. Son hôte rendit aux morts les devoirs de la sépulture, comme à ses parents; mais, par malheur, une flèche qu'il arracha du corps d'un de ces Centaures, le blessa à la main, et quelques jours après, il mourut de sa blessure. Hercule lui fit de magnifiques funérailles, et l'enterra sur la montagne appelée depuis Pholoé du nom de Pholus.

PHONOLÉNIS, Lapithe tué par le centaure Phéocome.

1. PHORBAS, fils d'Argus, régna à Argos 1589 avant J.C. — 2. Petit-fils du précédent, délivra les Rhodiens d'un dragon qui avait déjà dévoré beaucoup de monde. Comme il était fort aimé d'Apollon, il fut, après sa mort, placé dans le ciel avec le dragon qu'il avait tué. *V.* OPHIUCHUS, SERPENTARIUS. — 3. Père de Dioméda, une des femmes d'Achille. — 4. Fils de Priam et d'Epithésie, l'aîné et le plus vigoureux des fils de ce prince, fut tué par Ménélas. — 5. Egyptien de la ville de Syène, périt dans le combat qui se livra au sujet du mariage de Persée et d'Andromède. — 6. Lapithe, tua le centaure Alphidas, assoupi par le vin. — 7. Chef des Phlégyens, homme cruel et violent, s'étant saisi des avenues à Delphes, contraignait tous les passants de se battre à coups de poing contre lui, et après les avoir vaincus, les faisait mourir dans de cruels tourments.

Apollon se présenta au combat déguisé en athlète, et assomma Phorbas d'un coup de poing. — 8. Père de Tiphys, célèbre pilote des Argonautes.

Phorbus, père de Pronoé, épouse d'Etolus.

Phorcus, ou Phorcys, dieu marin, fils de Pontus et de la Terre, eut de sa femme Céto, les Grées et les Gorgones.

Phorcydes, ou Phorcynides, Gorgones, filles de Phorcus.

Phorcynis, Méduse, fille du même.

1. Phorcys, port de l'île d'Ithaque, dédié au dieu du même nom. — 2. Prince phrygien, fils de Phénops, tué par Ajax au siége de Troie.

Phoronée, fils d'Inachus, roi d'Argos, réunit et poliça les habitants du pays, épars et sauvages, et bâtit une ville pour leur servir d'habitation.

Phoronidès, le fleuve Inachus, que quelques-uns font fils de Phoronée.

Phoronis, Io, sœur de Phoronée.

Phosphore, *qui porte la lumière ;* nom que l'on donne à la déesse Até, à Diane, à Lucifer ou étoile de Vénus. R. *phôs*, lumière.

Phosphories, fêtes grecques en l'honneur de Phosphore ou Lucifer.

Phra, nom sous lequel les premiers Egyptiens adorèrent le Soleil, avant de lui donner le titre emblématique d'Osiris, ou du Temps. Ils honoraient aussi leurs rois et leurs prêtres du nom de *Phra*. De là *Pharaon*, appliqué aux rois et aux prêtres, comme représentant sur la terre ce dispensateur de la lumière.

Phradmon, père d'Agélaüs, Troyen, tué par Diomède.

Phrasimus, père de Praxithée.

Phrasius, devin de Chypre, que sacrifia Busiris.

Phratrius, surnom de Jupiter adoré à Athènes, surtout le deuxième jour des Apaturies.

Phrenoghéthès, *qui donne de la joie à l'âme ;* épith d'Apollon. R. *phrèn*, âme, esprit, *ghèthein*, inspirer de la joie.

Phrixa, une des nymphes qui élevèrent Jupiter.

Phronime, fille d'Etéarque, roi de Crète, fut à l'instigation de sa belle-mère condamnée par son père à mourir dans les flots ; mais le serviteur chargé d'exécuter cet ordre cruel confia d'abord l'enfant aux flots, et le sauva ensuite. Phronime devint une des femmes de Polymneste, dont elle eut Battus, fondateur de Cyrène.

1. Phronius, père de Noémon, prêta son vaisseau à Télémaque pour aller à Pylos. —2. Fils de Phryxus et de Chalciope.

1. Phrontis, princesse d'une grande sagesse, avait épousé Panthus, dont elle eut Euphorbe. — 2. Pilote grec, fils d'Onétor, très expérimenté, conduisait la galère principale de Ménélas au retour de Troie. Un jour que l'on avait abordé au port de Sunium, Apollon le tua

au gouvernail. — 3. Argonaute.

1. Phrygie, fille de Cécrops, donna son nom à une contrée de l'Asie mineure, célèbre par le culte de Cybèle, que les poëtes appellent la Mère phrygienne, *Mater phrygia*. — 2. L'endroit du mont Oéta où Hercule se brûla.

Phrygiennes, ou Phrygies, fêtes en l'honneur de Cybèle.

Phryxus, fils d'Athamas, roi de Thèbes, et de Néphélé, qu'Athamas avait épousée après avoir répudié Ino, fille de Cadmus. Athamas ayant repris Ino, celle-ci désespérée de n'avoir pu séduire Phryxus, l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Cependant l'oracle, consulté pour savoir par quel moyen on ferait cesser la famine qui affligeait le royaume, répondit que les dieux n'apaiseraient leur courroux que par le sang de deux princes. Phryxus et sa sœur Hellé furent destinés pour servir de victimes. Mais ils s'échappèrent et passèrent d'Europe en Asie, sur un bélier à toison dorée. Hellé tomba dans la mer, depuis appelée l'Hellespont. Phryxus, ayant abordé dans la Colchide, sacrifia son bélier pour obéir à un oracle, et suspendit sa dépouille dans un temple de Mars. Eétès, son parent, qui régnait dans la Colchide, lui donna sa fille Chalciope. Les premières années de ce mariage furent heureuses; mais Eétès, qui enviait les trésors de son gendre, le fit mourir pour s'en rendre maître. Ses enfants furent sauvés par leur mère Chalciope, qui les fit passer secrètement en Grèce. *V.* Hellé, Athamas, Toison d'or.

Phthas, ou Aphtas, nom égyptien de Vulcain, ou plutôt de l'âme du monde, adorée à Memphis sous ce nom.

1. Phthia, ou plutôt Clytie, concubine d'Amyntor, accusa Phœnix d'avoir voulu lui faire violence. — 2. Fille d'Amphion et de Niobé.

Phthiens, troupes d'Achille, de Philoctète et de Protésilas, au siége de Troie.

Phthiotide, contrée de la Thessalie où régnait Pélée, père d'Achille.

Phtires, montagne de la Carie, dont les habitants marchèrent au secours des Troyens contre les Grecs.

Phthhius, fils d'Achæus et père d'Hellen, donna son nom à une contrée de la Thessalie, patrie d'Achille. — 2. Fils de Lycaon.

Phthonos, l'Envie. Les Grecs en avaient fait un dieu, parce que ce mot, dans leur langue, est masculin. *V.* Envie.

Phylacé, ville de Thessalie dont les habitants allèrent au siége de Troie sous la conduite de Protésilas.

Phylaceia, Laodamie, femme de Protésilas; de Phylacé, ville de Thessalie.

Phylacidès, Protésilas.

Phylacis et Phylandre, fils d'Apollon et de la nymphe Acacallis, furent allaités par une chèvre.

1. Phylacus, père d'Iphi-

clus, et fils de Déionée, roi de la Phocide, avait donné son nom à la ville de Phylacé en Thessalie, où il résidait. — 2. Tué au siége de Troie par Léitus. — 3. Héros honoré à Delphes, où on lui avait consacré une enceinte. On dit qu'il était venu sauver cette ville de l'irruption des Perses.

1. PHYLAS, père de Midée dont Hercule eut Antiochus, régna sur les Dryopes. — 2. Petit-fils d'Hercule et fils d'Antiochus. épousa Déiphile, dont il eut Hippotès et Théro qui sut charmer Apollon. — 3. Père de Polymèle, qui eut de Mercure Eudorus.

1. PHYLAX, *gardienne*, surnom d'Hécate en Elide. Elle était en effet la gardienne des enfers : aussi une de ses statues tient une clef et des cordes, attributs qui conviennent à son surnom. *V.* HÉCATE. — 2. Roi de Scythie, très cruel.

PHYLÉE, fils d'Augias, roi d'Elide, ayant désapprouvé la conduite de son père envers Hercule, fut élevé par ce héros sur le trône d'Elide, après qu'Augias eut été tué.

1. PHYLÉUS, fils d'Ajax, reçut le droit de bourgeoisie à Athènes, et donna son nom à un canton de l'Attique. — 2 Fils de Jupiter et père de Mégès, capitaine grec au siége de Troie; de là nommé PHYLIDÈS.

PHYLLÉUS, Apollon, honoré à Phyllos.

PHYLLIS, fille de Lycurgue, roi de Thrace, n'avait pas vingt ans lorsqu'elle perdit son père, et monta sur le trône. Démophoon, roi d'Athènes, jeté par la tempête sur les côtes de Thrace, en revenant de la guerre de Troie, fut bien accueilli par la jeune reine. Après quelques mois passés dans la plus tendre union, le prince, obligé de retourner à Athènes pour les affaires de son royaume, promit à Phyllis d'être de retour dans un mois au plus tard : au jour marqué pour son retour, elle courut neuf fois au rivage où il devait aborder, et n'en apprenant aucune nouvelle, elle se jeta dans la mer. Le lieu où elle périt fut appelé les Neuf-Chemins, en mémoire de la course qu'elle avait réitérée neuf fois : on y bâtit ensuite la ville d'Amphipolis, appelée le tombeau de Phyllis.

PHYLLIUS, jeune Béotien, favori de Cycnus, roi d'Hyria, par son ordre et pour mériter ses bonnes grâces, mit à mort un énorme lion, prit vivants deux vautours monstrueux, et sacrifia sur l'autel de Jupiter un taureau sauvage qui ravageait le pays.

PHYLLOBOLIE, usage des anciens de jeter des feuilles et des fleurs sur les tombeaux des morts. Les Romains qui avaient emprunté cette coutume des Grecs, joignaient aux fleurs quelques flocons de laine. R. *phyllon*, feuille, et *ballein*, jeter.

PHYLLODOCÉ, une des nymphes compagnes de Cyrène.

PHYLLOS, ville de Thessalie, où Apollon était particulièrement révéré.

Phylo, la troisième des suivantes d'Hélène.

Phylobasiles, magistrats athéniens, avaient sur chaque tribu l'intendance de tout le culte.

Physcoa, fille de la basse Elide, aimée de Bacchus, eut de lui un fils nommé Narcée. Ce fils, devenu puissant dans l'Elide, établit le premier des sacrifices à Bacchus son père, et institua, en l'honneur de sa mère, un chœur de musique.

Physcus, fils d'Etolus et petit-fils d'Amphictyon, donna son nom à une ville de Locride.

Physicus, Jupiter pris physiquement pour l'éther.

Physique. *Cochin* l'a représentée par une femme occupée des expériences de la machine pneumatique, et entourée d'instruments de physique.

Phytalides, descendants de Phytalus. Ce fut par eux que Thésée se fit purifier, après avoir souillé ses mains du sang de Sinis son proche parent. Ce prince leur donna dans la suite l'intendance d'un sacrifice.

1. Phytalmius, Neptune honoré à Trézène, parce que ce dieu, dans sa colère, avait inondé tout le pays, et fait périr tous les fruits de la terre. R. *phyton*, plante, racine. — 2. Jupiter, auteur de toutes les productions de la nature.

Phytalus, habitant du bourg des Lacides en Attique, ayant reçu Cérès chez lui, la déesse, par reconnaissance, lui fit présent de l'arbre qui porte des figues.

Phytia, surnom sous lequel Latone avait chez les Phéastiens, une fête nommée Ecdysie.

1. Phyxius, *fugitif;* Jupiter, dieu tutélaire de ceux qui fuyaient, et cherchaient un asile contre les malheurs qui les menaçaient. — 2. Surnom d'Apollon.

Piaculum, sacrifice expiatoire, le même chez les Latins que le *Katharma* chez les Grecs.

Picollus, divinité des anciens habitants de la Prusse, qui lui consacraient la tête d'un homme mort, et brûlaient du suif en son honneur.

Picumnus, frère de Pilumnus, et fils de Jupiter et de la nymphe Garamantide, avait inventé l'usage de fumer les terres, d'où il fut surnommé Sterquilinius. Tous deux présidaient aux auspices des mariages. Picumnus était particulièrement révéré chez les Etrusques. Il présidait aux augures, à la tutelle des enfants et aux mariages. *V.* Pilumnus.

Picus, fils de Saturne, et roi des Aborigènes, fut un prince accompli. Circé le changea en pivert, pour lui avoir préféré la nymphe Canente. Picus fut honoré après sa mort, et mis au nombre des dieux indigètes.

Pidytès, capitaine troyen, tué par Ulysse.

Pieds de chèvre. *V.* Pan, Satyres.

Piélus, fils de Pyrrhus et d'Andromaque, succéda à son père sur le trône d'Epire.

Piéra, fontaine sacrée sur le chemin d'Elis à Olympie.

Piéria, femme de Danaüs, dont elle eut six filles.

Piérides, filles de Piérus, roi de Macédoine. Elles étaient neuf sœurs, et excellaient dans la musique et la poésie. Fières de leur nombre et de leurs talents, elles osèrent défier les Muses, furent vaincues et métamorphosées en pies.

Piéris, concubine de Ménélas et mére de Mégapenthès.

Piérius, montagne de Thessalie consacrée aux Muses.

Pierre de touche. *V.* Battus.

Pierreries. *V.* Richesses, Fortune, Achille.

1. Pierres. *V.* Deucalion. — 2. quarrées. Les plus anciens simulacres des dieux étaient sculptés en pierres quarrées, auxquelles on ajouta successivement la tête, les bras, les jambes, etc. *V.* Terme. — 3. qu'un homme dévore. *V.* Abadir, Saturne. — 4. tombées du ciel. Elles étaient au nombre des prodiges qui effrayaient beaucoup les anciens, et pour lesquels ils ne manquaient pas de faire des expiations.

1. Piérus, prince macédonien, venu à Thespie, avait neuf filles, et leur donna les noms des Muses. — 2. Fils de Magnès, rendit la muse Clio mère d'Hyacinthe.

Piété, divinité qui présidait elle-même au culte qu'on lui rendait, à la tendresse des parents pour leurs enfants, aux soins respectueux des enfants envers leurs parents, et à l'affection pieuse d'un homme envers son semblable. On lui offrait des sacrifices, particulièrement chez les Athéniens. Communément on la voit sous la figure d'une femme assise, couverte d'un grand voile, tenant une corne d'abondance de la main droite, et posant la gauche sur la tête d'un enfant; à ses pieds est une cigogne.

Pieux, *pali terminales*. Les Romains plantaient des pieux pour servir de bornes aux héritages, et les consacraient au dieu Terme. On les ornait de festons, de bandelettes; on les oignait d'huile et de vin, et on adorait le dieu devant ces pieux.

Pigée, une des nymphes Ionides, qui avaient un temple près du fleuve de Cythère.

Pigeons. *V.* Vénus.

Pilæ, figures d'hommes faites de laine qu'on sacrifiait aux dieux Lares dans les Compitales.

1. Pileati Fratres, *les frères qui ont des chapeaux*; Castor et Pollux, représentés avec un bonnet sur la tête. — 2. Sacrificateurs des Goths, dont la tête était rasée et toujours couverte d'un bonnet, même pendant les cérémonies religieuses, à la différence du reste de la nation, qui s'appelait *Capillati*.

Pilosi, *velus*; espèce d'incubes de la nature des *Dusii*.

Pilumnus, frère de Picumnus, avait inventé l'art de moudre le blé: aussi était-il particulièrement honoré par les meuniers. Il reçut dans ses Etats Danaé, fille d'Acri-

sius, fugitive, et eut d'elle Daunus, père de Turnus.

Pimpla, Pimpleïus, Pimpléus, montagne consacrée aux Muses.

Pimpléennes, Pimplides, nom des Muses, pris d'une montagne ou d'une fontaine de Macédoine, ainsi nommée à cause de la légèreté de ses eaux.

Pin, arbre favori de Cybèle. On le trouve ordinairement près des images de cette déesse. Le pin était aussi consacré à Sylvain. *Properce* le donne au dieu Pan. On se servait de cet arbre pour la construction des bûchers. La pomme de pin était encore employée dans les sacrifices de Bacchus et de Cybèle, les orgies, pompes, processions, etc.

Pinarius et Potitius, deux vieillards à qui Hercule enseigna comme il voulait qu'on lui sacrifiât.

Pinde, montagne de la Grèce entre l'Epire et la Thessalie, consacrée à Apollon et aux Muses.

Pion, descendant d'Hercule, bâtit en Mysie la ville de Pionie, où on lui sacrifiait comme à un dieu; et alors une fumée miraculeuse sortait de son tombeau.

Pirée, fils de Clytius, compagnon fidèle de Télémaque.

1. Pirène, fille de Danaüs. — 2. Fille d'Acheloüs et d'Asope. Neptune la rendit mère de Cenchrias; et Diane, après avoir tué son fils, la changea en fontaine.

Pirithoüs, fils d'Ixion, roi des Lapithes, frappé du récit des grandes actions de Thésée, voulut mesurer ses forces avec lui; mais quand ces deux héros furent en présence, ils s'embrassèrent au lieu de se battre, et se jurèrent une amitié éternelle. Pirithoüs devint le fidèle compagnon de Thésée. Ils formèrent le projet d'aller ensemble enlever la belle Hélène. Hélène échut à Thésée, qui s'engagea d'aller avec Pirithoüs enlever Proserpine, femme de Pluton. Ils descendirent donc aux enfers pour exécuter leur téméraire projet; mais Cerbère se jeta sur Pirithoüs, et l'étrangla. Pour Thésée, il fut chargé de chaînes, et détenu prisonnier par l'ordre de Pluton jusqu'à ce qu'Hercule le vint délivrer.

Pirus, capitaine troyen, fils d'Imbrasus, commandait les Thraces au siége de Troie, et fut tué par Thoas.

Pisæus, Jupiter, honoré à Pise en Elide, dans le voisinage de laquelle on célébrait les jeux olympiques.

1. Pisandre, capit. troyen, fils d'Antimaque, et frère d'Hippolochus. — 2. Autre, tué par Ménélas, au siége de Troie. — 3. Capitaine grec, fils de Mémalus, commandait sous Achille un corps considérable de troupes. — 4. Fils de Bellérophon, appelé aussi Isandre. — 5. Poursuivant de Pénélope, tué par Philoctius. — 6. Autre, amant de Pénélope. — 7. Héros dont *Homère* a décrit la hache. — 8. Poëte grec, Rhodien, plus ancien qu'*Homère*, et qui avait aussi chanté la guerre de Troie.

PISCATORIENS, jeux romains en l'honneur de ceux des pêcheurs sur le Tibre, dont le gain était porté dans le temple de Vulcain, comme un tribut payé aux morts.

1. PISE, ville d'Italie, fondée par les Piséens du Péloponèse, partis pour la guerre de Troie avec Nestor, et jetés, les uns vers Métaponte, et les autres vers le territoire de Pise. — 2. Ville d'Elide, disputa à celle d'Elée le droit de célébrer les jeux olympiques, prétention qui causa sa perte. *V.* PISÆUS.

1. PISÉNOR, père de Clitus, compagnon de Polydamas. — 2. Un des Centaures qui prirent la fuite dans le combat avec les Lapithes.

1. PISIDICE, mère d'Ixion qu'elle eut de Mars. — 2. Fille de Nestor. — 3. Fille de Pélias, roi de Méthymne, proposa à Achille de trahir son père, à condition qu'il l'épouserait. L'offre fut acceptée; mais le héros, maître de Méthymne, la fit lapider, en punition de sa perfidie.

PISIDIE, fille d'Eole, femme de Myrmidon, et mère d'Actor.

1. PISISTRATE, fils aîné de Nestor, jeune prince ami de Télémaque qu'il accompagna dans ses voyages. *Homère* vante son humanité, sa prudence et sa justice. — 2. Roi d'Orchomène, éprouva le sort de Romulus, et devint dieu de la même manière.

PISTIUS, surnom de Jupiter, vengeur des traités. R. *pistis*, foi.

1. PISUS, fils de Périérès, et petit-fils d'Eole, fondateur de Pise, en Elide. — 2. fils d'Apharée et d'Iréné, frère d'Idas et de Lyncée.

PISTOR, *boulanger;* surnom de Jupiter. *V.* PANARIUS.

PITHÉCUSE, *l'île aux singes;* petite île dans le golfe de Naples. Jupiter, pour punir les habitants de leur méchanceté, les changea tous en singes.

1. PITHO, nom grec de la Persuasion. Cette déesse, regardée comme la fille de Vénus, se trouve ordinairement dans son cortége ou à ses côtés avec les Grâces, pour marquer qu'elles doivent s'entr'aider réciproquement. *V.* SUADA. — 2. Une des Grâces. — 3. Surmom de Diane.

PITHŒGIES, fête qui faisait partie des Anthestéries. R. *pithòs*, tonneau; *oighein*, ouvrir.

1. PITHYOCAMPTE, *courbeur de pins;* surnom du brigand Sinis, ou Cercyon. R. *pithys* et *camptein*. *V.* CERCYON. — 2. C'est aussi le nom d'un fameux brigand dont Hercule purgea la terre.

PITTHÉE, fils de Pélops et d'Hippodamie, roi de Trézène, fit alliance avec Egée, roi d'Athènes, à qui il donna Ethra, sa fille, en mariage, et se chargea de l'éducation de son petit-fils Thésée, qu'il garda auprès de lui jusqu'à ce que le jeune homme fût en état de se signaler. Ce fut aussi sous les yeux du sage Pitthée que le jeune Hippolyte, son arrière-petit-fils, fut élevé. Il y avait à Trézène un lieu consacré aux Muses,

où Pitthée enseignait, dit-on, l'art de bien parler.

PITTHÉIS, Ethra, fille de Pitthée.

PITYS, jeune nymphe, fut aimée de Pan et de Borée en même temps. Borée, irrité de ce que Pitys avait plus d'inclination pour son rival, la jeta, de rage, contre un rocher avec tant de violence, qu'elle en mourut. Pan, touché de son malheur, pria la Terre de faire revivre Pitys sous la forme d'un pin, *pytis*, arbre, qui semble pleurer encore par la liqueur qu'il jette lorsqu'il est agité par le vent Borée.

PIVERT, oiseau sous la tutelle de Mars, depuis que, Rémus et Romulus étant enfants, un pivert volait tous les jours vers leur caverne, leur portant dans son bec la nourriture dont ils avaient besoin.

PIXIUS, surnom de Jupiter, répond au mot sabin, Sanctus ou Sangus.

PLACIA, ancienne ville de Mysie, où Cybèle était particulièrement révérée; d'où *Placiana mater*.

PLACIDA, surnom sous lequel Vénus avait un petit autel à Rome. Les amants brouillés la chargeaient de leur raccommodement.

PLACIDUS, Termes de Jupiter, dont le visage indique la bonté unie à la dignité. Ces Termes ont le plus souvent une barbe droite et pointue, et des boucles pendantes sur les épaules et sur le dos.

PLAISIR, divinité allégorique. Les modernes le personnifient par un beau jeune homme couronné de roses et de myrte, les cheveux frisés et de couleur d'or, des ailes au dos, à demi couvert d'une draperie légère de couleur changeante, tenant une harpe ou une lyre d'une main, de l'autre, une pierre d'aimant : une Sirène lui présente une coupe; et deux colombes, les ailes à demi étendues, se becquètent à ses pieds.

PLANCTER, *errant, vagabond;* épith. de Bacchus. R. *plancin*, errer.

PLANTES. Les Egyptiens les adoraient, et sur-tout celles qui croissaient dans les jardins. *V.* CISSUS, CROCUS, MENTHE, ARCHÉMORE.

PLASTÈNE, divinité regardée comme la mère des dieux, avait une chapelle sur le sommet du mont Sipyle.

PLATANE, arbre spécialement consacré au génie de chaque individu. On lui faisait des couronnes de ses feuilles et de ses fleurs; on en ornait ses autels.

PLATANISTIUS, Apollon, honoré près du bourg d'Ilée, dans le Péloponèse, dans un bois de platanes.

PLATEA, fille du fleuve Asope, donna son nom à la ville de Platée, où l'on voyait le monument héroïque de cette princesse. *V.* CYTHÉRON.

PLATÉE, ville de Béotie, célèbre par le temple de Jupiter-Libérateur.

PLATÉENS, jeux quinquennaux qui se célébraient à Pla-

tée, et dans lesquels on courait tout armé autour de l'autel de Jupiter. Ces jeux étaient appelés les *jeux de la liberté*, à cause de la célèbre victoire que les Grecs avaient remportée en ce lieu sur les Perses.

Plébéiens, jeux que le peuple romain célébrait en mémoire de la paix qu'il fit avec les sénateurs, après son retour du mont Aventin.

Pléiades, filles d'Atlas et de Pléione, étaient au nombre de sept : Maïa, Electre, Taygète, Astérope, Mérope, Alcyone et Céléno. Elles furent aimées des plus célèbres d'entre les dieux et les héros, et en eurent des enfants aussi fameux que leurs pères, et qui devinrent les chefs de bien des peuples. Elles forment le signe de leur nom dans la tête du Taureau, et sont dites avoir été métamorphosées en étoiles, parce que leur père avait voulu lire dans les secrets des dieux.

Pleias, *la pléiade ;* Maïa, la plus brillante de toutes ses sœurs.

Pléione, mère des Pléiades, fille de l'Océan et de Téthys, et femme d'Atlas.

Plemnéus, fils de Sicyon, élevé par Cérès, bâtit un temple en son honneur.

Plestorus, divinité à laquelle les Thraces immolaient des victimes humaines.

1. Pleuron, fils d'Etolus, mari de Xantippe, et père d'Antenor, fondateur d'Étolia. — 2. Ville d'Étolie, dont les habitants allèrent au siége de Troie.

Plexaris, une des Hyades.

Plexaure, Océanide, et une de celles qui présidaient à l'éducation des enfants mâles avec Apollon et les fleuves.

1. Plexippe, frère d'Althée, tué par son neveu Méléagre. — 2. Fils d'Egyptus, tué par sa femme. — 3. Fils de Phinée et de Cléopâtre, et frère de Pandion, roi d'Athènes.

Plinthius, fils d'Athamas et de Thémiste. Celle-ci le tua, croyant tuer le fils d'Ino.

1. Plisthène, un des fils de Pélops, père d'Agamemnon et de Ménélas, recommanda en mourant ses deux fils encore jeunes à son frère Atrée, qui les fit élever comme ses propres enfants : c'est ce qui leur fit donner le nom d'Atrides. — 2. Fils de Thyeste, tué par Atrée.

Plongeon *V.* Egyptus.

Ploutodotèr, *qui donne les richesses ;* épith. d'Apollon.

Pluie d'or *V.* Acrise, Danaé.

Plusius, *riche ;* surnom de Jupiter.

Pluto, Océanide, eut Tantale de Jupiter.

Pluton, frère de Jupiter et de Neptune, troisième fils de Saturne ou de Chronos, et d'Ops ou Rhée, avait eu le sort des ses autres frères, et comme eux revit le jour : aussi n'oublia-t-il rien pour seconder son frère, et le faire triompher des Titans. Après la victoire, Pluton eut pour son partage la région des enfers. Ce dieu était si difforme,

et son royaume si triste, qu'aucune femme ne consentît à partager sa couronne; de sorte qu'il fut obligé d'enlever Proserpine, fille de Dio ou de Cérès. Il était généralement haï et redouté, ainsi que tous les dieux infernaux, parce qu'on le croyait inflexible. Aussi ne lui érigeait-on ni temple ni autel, et l'on ne composait point d'hymnes en son honneur. Les Romains l'avaient mis non-seulement au nombre des douze grands dieux, mais parmi les huit dieux choisis, les seuls qu'il fût permis de représenter en or, en argent, en ivoire. Pluton est ordinairement représenté enlevant Proserpine, et la portant évanouie de terreur sur le char qui doit la conduire dans son royaume. On lui donne une barbe épaisse et un air sévère. Souvent il porte un casque sur la tête. C'était un présent des Cyclopes, dont la propriété était de le rendre invisible: et c'était sur-tout lorsqu'il portait cette armure, qu'on le surnommait *Orcus*, le *Ténébreux*. La tête de ce dieu est quelquefois surmontée d'un vase semblable à celui de Sérapis, mais recourbé dans le haut comme une cucurbite. Il paraît souvent assis sur son trône d'ébène ou de soufre, tenant tantôt un sceptre de la main droite, tantôt des clefs, pour exprimer que les portes de la vie sont fermées sans retour à ceux qui parviennent dans son empire. Souvent on le voit dans un char de forme antique, traîné par quatre chevaux noirs et fougueux. L'un des attributs qu'on place le plus souvent auprès de lui, c'est le cyprès, dont le feuillage sombre et lugubre a toujours semblé consacré à la mélancolie et à la douleur. Ceux qu'on lui dévouait en étaient couronnés, et les prêtres de ce dieu portaient toujours des vêtements parsemés de feuilles de cet arbre. Dans le nombre des plantes qui lui étaient consacrées, outre le narcisse, la capillaire et les feuilles de l'ébénier, on distinguait encore le satyrion, plante que les anciens nommaient *sérapion*, parce qu'on la plaçait sur les autels de Sérapis, le même que Pluton.

Plutoniens, gouffres dont on ne pouvait mesurer la profondeur.

Plutus, dieu des richesses, était mis au nombre des dieux infernaux, parce que les richesses se tirent du sein de la terre, séjour de ces divinités. *Aristophane*, dans sa comédie de *Plutus*, dit que ce dieu, dans sa jeunesse, avait une très bonne vue; mais qu'ayant déclaré à Jupiter qu'il ne voulait aller qu'avec la Vertu et la Science, le père des dieux, jaloux des gens de bien, l'avait aveuglé pour lui ôter les moyens de les discerner. *Lucien* ajoute que depuis ce temps-là il va presque toujours avec les méchants. On représente Plutus sous la forme d'un vieillard qui tient une bourse à la main. Il venait, suivant les

anciens, à pas lents, et il s'en retournait avec des ailes, parce que les biens s'acquièrent difficilement et s'évanouissent avec promptitude.

PLUVIALIS, PLUVIUS, ou HYETIUS, Jupiter invoqué pour avoir de la pluie : on le reconnaissait aux Pléiades placées près de lui. Il était représenté sous la figure d'un vieillard à longue barbe, qui a des ailes, qui tient les deux bras étendus, et la main droite un peu élevée ; l'eau sort à grands flots de ses bras et de sa barbe, et les Pléiades sont à côté de lui.

PLYNTÉRIES, fêtes athéniennes en l'honneur de Minerve Agraule. On y dépouillait la statue de la déesse ; mais on la couvrait aussi-tôt pour ne pas l'exposer nue, et on la lavait. R *plynter*, celui qui lave.

PNOCUS, fils d'Ixion et de la nuée qui ressemblait à Junon.

PÔ. *V.* ERIDAN.

PODAGRA, surnom de Diane.

1. PODALYRE, fils d'Esculape et frère de Machaon, habile médecin, accompagna Agamemnon au siége de Troie, et rendit aux Grecs les plus grands services par ses talents dans l'art de guérir. — 2. Capitaine troyen, tué par le berger Alsus.

1. PODARCE, premier nom de Priam. — 2. Capitaine grec, fils d'Iphiclus, commandait dix vaisseaux au siége de Troie.

PODARGE, Harpyie, que Zéphyre rendit mère de Xanthus et de Balius, deux chevaux qui allaient aussi vite que les vents.

1. PODARGUS, conducteur du char d'Hector. — 2. Cheval de Ménélas et de Diomède.

PODASIME, fils d'Egyptus.

PODÈS, fils d'Eétion, favori d'Hector : tué d'un coup de javelot lancé au hasard par Ménélas.

PŒAN, père de Philoctète.

PŒANTIADES, Philoctète, fils de Pœan.

PŒMENIS, *bergère*, chienne d'Actéon, qui sans doute avait gardé les troupeaux.

PŒNA, déesse de la Punition, adorée en Afrique et en Italie.

PŒNÉ, monstre vengeur, qu'Apollon suscita contre les Argiens, et qui arrachait les enfants du sein de leurs mères pour les dévorer. *V.* COROECUS.

PŒONIA, surnom de Pallas, ayant pour attribut le serpent, emblème de l'art de guérir. *V.* HYGIÆA.

POÉSIE. On la peint sous la figure d'une jeune nymphe couronnée de laurier, une lyre en main, l'air inspiré, le visage animé, les yeux au ciel : près d'elle est le médaillon d'*Homère ;* à ses côtés sont les attributs des héros dont elle célèbre la gloire.

POISSONS. Ces animaux furent l'objet d'un culte superstitieux chez les Egyptiens, les Syriens, et dans plusieurs villes de Lydie. Les poissons qui forment la constellation ou le douzième signe du zodiaque, sont ceux qui por-

tèrent sur leur dos Vénus et l'Amour, fuyant la persécution du géant Typhon ou Typhoé.

Polémocrate, fils de Machaon, avait un temple à Ena, ville du Péloponèse, et guérissait aussi les maladies.

Polénor, Centaure tué par Hercule avec une flèche empoisonnée, lava sa blessure dans le fleuve Anigrus, qui depuis ce temps eut une odeur infecte.

Poliade, *citoyenne;* surnom sous lequel Minerve avait à Tégée un temple desservi par un seul prêtre, qui n'y entrait qu'une fois l'an, et un autre temple à Erythrès, en Achaïe. R. *polis*, ville.

Polichus, fils de Lycaon.

Poliées, fêtes chez les hébains en l'honneur d'Apollon Polius, *le Gris*, parce que ce dieu était représenté dans cette ville avec des cheveux gris.

Poliéus, *protecteur de la ville*. Jupiter avait un temple, sous ce nom, dans la citadelle d'Athènes.

1. Polite, le plus prudent des compagnons d'Ulysse, et pour cette raison, le plus cher à ce prince. — 2. Un des fils de Priam, tué par Pyrrhus aux pieds du roi son père.

Politès, *citoyen;* Bacchus honoré en Arcadie.

Politique. On lui a donné des balances, et ce symbole lui convient très-bien quand on veut exprimer cette politique sage qui ne fait rien sans consulter l'équité; mais pour celle qui n'a d'autre règle de sa conduite qu'un odieux machiavélisme, *Voltaire* la présente sous ces traits:

Fille de l'Intérêt et de l'Ambition,
D'où naquirent la Fraude et la Séduction;
Ce monstre ingénieux, en détours si fertile,
Accablé de soucis, paraît simple et tranquille;
Ses yeux creux et perçants, ennemis du repos,
Jamais du doux sommeil n'ont senti les pavots.
Par ses déguisements, à toute heure elle abuse
Les regards éblouis de l'Europe confuse;
Toujours l'autorité lui prête un prompt secours;
Le Mensonge subtil règne en tous ses discours;
Et pour mieux déguiser son artifice extrême,
Elle emprunte la voix de la Vérité même.

Poliuchos, surnom de Minerve protectrice de Sparte. R. *echein*, avoir, conserver.

Polius, *V.* Poliées.

Pollentia, déesse de la puissance, adorée par les Romains.

Pollucтum, festin fait aux peuples à l'occasion des dîmes, ou dixième partie des biens consacrée à Hercule.

Pollux, fils de Jupiter, frère de Castor, Argonaute, se distingua par sa force athlétique. Il était supérieur au pugilat, comme Castor dans l'art de dompter les chevaux, et vainquit au combat du ceste Amycus, roi de Bébrycie, et fils de Neptune,

le plus redouté des athlètes de son temps.

Polus, un de ceux qui les premiers apportèrent aux Mégapolitains les mystères des grandes déesses, et leur apprirent comment on les célébrait à Eleusis.

Polyalus, fils d'Hercule et d'Eurybie.

1. Polybe, fils de Mercure et de Chthonophile, régna à Sicyone, et maria sa fille Lysianasse à Talaüs, roi des Argiens. Il eut pour successeur Adraste, qui, chassé d'Argos, s'était réfugié à sa cour. — 2. Capitaine troyen, fils d'Anténor. — 3. Poursuivant de Pénélope, tué par Eumène. — 4. Habitant de Thèbes d'Egypte, qui fit de riches présents à Ménélas. — 5. Roi de Corinthe, éleva comme son fils le jeune Œdipe. — 6. Fils de Mercure et d'Eubée, père du dieu marin Glaucus.

1. Polybée, déesse qu'on croit la même que Cérès. — 2. Nom de Proserpine. R. *poly*, beaucoup; *boiein* ou *boskein*, nourrir. — 3. Sœur d'Hyacinthe.

Polybœte, prêtre de Cérès, fut rencontré par Enée dans les enfers, au lieu qu'habitaient les fameux guerriers.

Polybotès, un des géants qui voulurent escalader le ciel. Neptune, le voyant fuir au travers des flots, qui ne lui venaient qu'à la ceinture, l'écrasa sous la moitié de l'île de Cos, qui couvrit le corps du géant.

1. Polycaon, fils de Lélex, révéré comme un dieu par les Messéniens. — 2. Fils de Butès, épousa Evachmé, fille d'Hylpus.

1. Polycaste, femme d'Icarius, et mère de Pénélope. — 2. La plus jeune des filles de Nestor.

Polycomos, *qui se trouve souvent dans les festins, dans les parties de débauche;* épith. de Bacchus. R. *comos*, festin.

Polyctor, héros qui, avec Ithacus et Néritus, avait fondé Ithaque, et y avait fait une belle fontaine.

Polyctoride, un des prétendants à la main de Pénélope.

1. Polydamas, Troyen qu'on soupçonna, en même temps qu'Anténor, d'avoir livré Troie aux Grecs. *Homère* le peint comme moins brave, mais comme plus sage qu'Hector, et lui attribue exclusivement la connaissance de l'avenir et du passé. — 2. Fameux athlète de la Thessalie, était l'homme de la plus haute stature qu'on ait vu dans les temps héroïques. Sur le mont Olympe, il tua, sans armes, un lion furieux, péril auquel il s'était exposé pour imiter Hercule vainqueur du lion de Némée. Une autre fois, se trouvant au milieu d'un troupeau, il prit un fort taureau par un de ses pieds de derrière, et le tint si bien, que, quelque effort que fît cet animal dans sa fougue, il ne put se débarrasser des mains de Polydamas, qu'en lui laissant la corne du pied par lequel il le tenait. On dit aussi qu'en prenant

d'une seule main le train de derrière d'un char qui courait avec la plus grande vitesse, il l'arrêtait tout court. A la fin, il périt par trop de confiance en ses propres forces. Un jour étant entré dans une grotte pour y prendre le frais avec quelques amis, le roc s'entr'ouvrit. Polydamas resta, et de ses mains voulut soutenir la roche qui se détachait; mais la montagne venant à s'écrouler, il fut enseveli sous ses ruines.

Polydamna, femme de Thonis, roi d'Égypte, fit présent à Hélène d'une poudre qui assoupissait la douleur, calmait la colère, et faisait oublier tous les maux.

Polydecte, roi de l'île de Sériphe, accueillit chez lui Danaé et son fils qui fuyaient la persécution d'Acrisius; après avoir fait élever le jeune Persée avec beaucoup de soin, il devint amoureux de Danaé, et la contraignit de l'épouser. Persée, au retour de ses voyages, se rendit à Sériphe, désola toute l'île, et en pétrifia le roi en lui montrant la tête de Méduse.

Polydector, fils d'Egyptus.

Polydegmenos, *celui qui reçoit tous les mortels dans son empire;* Pluton.

Polydémon, fut renversé par Persée, dans le combat qui se donna à l'occasion de son mariage avec Andromède.

1. Polydora, fille de Méléagre, et petite fille d'Œnéus, la même que Laodamie, épouse de Protésilas, qui, le premier, s'élança des vaisseaux grecs sur le rivage de Troie. — 2. Fille de Pélée et d'Antigone, épousa Borus, dont elle eut Ménesthius. — 3. Fille de Périérès, épouse de Pélée. — 4. Danaïde, que le fleuve Sperchius rendit mère de Dryops.

1. Polydore, fils de Cadmus et d'Harmonie, succéda à son père sur le trône de Thèbes. *V.* Labdacus, Nyctéus. — 2. Fils de Priam et d'Hécube. Priam, craignant les armes des Grecs, avait envoyé le jeune Polydore, avec une partie de ses trésors, chez Polymnestor, roi de Thrace, à qui il avait donné sa fille Ilione en mariage. Celui-ci fit périr le jeune prince; et ce fut par un prodige qu'Énée apprit cette horrible perfidie. Débarqué sur la côte de Thrace, il veut arracher des plantes inconnues; le sang coule, et une voix lamentable, celle de l'ombre de Polydore, l'instruit de ce qui s'est passé. — 3. Fils d'Hippomédon, un des héros épigones qui prirent Thèbes, dix ans après Etéocle et Polynice. — 4. Petit-fils de Cadmus, fils d'Aristéus et d'Autonoé.

Polyémon, père de Hamopaon, qui périt sous les coups de Teucer.

Polyémonidès, Hamopaon, fils de Polyémon.

Polygius, Mercure honoré à Trézène.

Polygone, fils de Protée, fut tué avec son frère Télégone, par Hercule qu'ils avaient osé provoquer à la course.

Polyhymno, une des Hyades.

1. **Polyide**, devin, apprit à Minos 2 que son fils Glaucus s'était noyé dans un tonneau de miel. Le roi le fit enfermer auprès du corps, avec ordre de le rendre à la vie. Le devin, sachant que ce prodige excédait son pouvoir, irrita un serpent qui se présenta, dans le dessein de périr de sa piqûre; mais n'ayant réussi qu'à le tuer, il en parut un autre, tenant une herbe dont il toucha le reptile mort qui ressuscita. Polyide, frappé de l'effet de la plante, l'appliqua à Glaucus avec le même succès. Le jeune prince, rendu à la vie, ne permit point au médecin de retourner à Argos, sa patrie, qu'il ne lui eût appris l'art de la divination; mais, avant de partir, il exigea de son élève qu'il lui crachât dans la bouche : ce qui détruisit tout l'effet de ses leçons. — 2. Fils d'Eurydamas, fut tué par Diomède au siége de Troie.

Polylaüs, fils d'Hercule et d'une des Thestiades.

Polymède, fille d'Autolycus, et mère de Jason, ne survécut que de quelques jours à son époux Eson.

Polymédon, un des enfants naturels de Priam.

1. **Polymèle**, fille de Phylas, princesse d'une grande beauté, eut de Mercure un fils nommé Eudorus; puis épousa Echéclès, fils d'Actor. — 2. Fille d'Eole, séduite par Ulysse.

1. **Polymélus**, fils d'Argéas, capitaine troyen, tomba sous les coups de Patrocle. — 2. Fils de Pélée, que quelques uns disent père de Patrocle.

Polyména, fille de Priam.

Polymétus, fils de Priam.

Polymneste, un des principaux de l'île de Théra, épousa Phronyme, fille d'Etéarque, dont il eut Battus.

Polymnestor, roi de Thrace à l'époque du siége de Troie. Priam lui confia son fils Polydore, avec de grandes richesses, qui tentèrent sa cupidité. Lorsque la fortune eut trahi les efforts des Troyens, il fit périr le jeune prince, dont la mère, Hécube, lui arracha les yeux.

Polymnie, **Polymnéie**, **Polyhymnie**, Muse de la rhétorique. (Etym. *poly*, beaucoup; et *ymnos*, hymne ou chanson, ou *mnasthai*, se ressouvenir, comme présidant à la mémoire, et à l'histoire qui en dépend.) Elle est couronnée de fleurs, quelquefois de perles et de pierreries, avec des guirlandes autour d'elle, habillée de blanc; la main droite en action pour haranguer, et un sceptre dans la gauche. Des rouleaux à ses pieds, portent les noms de *Cicéron* et de *Démosthène*.

Polynice, fils de Jocaste et et d'Œdipe, sortit de Thèbes du vivant de son père, et réfugié à Argos, épousa la fille d'Adraste. Apres la mort d'Œdipe, il revint à Thèbes; mais n'ayant pu s'accorder avec son frère, il en sortit une seconde fois; et quoique puissamment aidé par son beau-

père, fit une tentative qui fut malheureuse. *V.* Etéocle.

1. Polypémon, le même que Procuste. — 2. Père d'Aphidas, roi d'Alybas.

Polypémonidès, Aphidas, fils de Polypémon.

Polyphagus, surnom d'Hercule, pris de son extrême voracité. *V.* Adéphagus et Buphagus.

1. Polyphème, fils de Neptune et de Thoosa, Cyclope d'une grandeur démesurée, n'avait qu'un œil au milieu du front, et ne se nourrissait que de chair humaine. Ulysse étant jeté par la tempête sur les côtes de la Sicile qu'habitaient les Cyclopes, Polyphème l'enferma, avec tous ses compagnous et des troupeaux de moutons, dans son antre, pour les dévorer; mais Ulysse le fit tant boire, en l'amusant par le récit du siége de Troie, qu'il l'enivra. Ensuite, aidé de ses compagnons, il lui creva l'œil avec un pieu. Le Cyclope se sentant blessé, poussa des hurlements effroyables; tous ses voisins, étant accourus, lui demandèrent le nom de celui qui l'avait blessé; il répondit que c'était Personne (car Ulysse lui avait dit qu'il s'appelait ainsi) : alors ils s'en retournèrent, croyant qu'il avait perdu l'esprit. Cependant Ulysse ordonna à ses compaguons de s'attacher sous les moutons pour n'être point arrêtés par le géant, lorsqu'il menerait paître son troupeau. Ce qu'il avait prévu arriva; car Polyphème ayant ôté une pierre qui bouchait l'entrée de sa caverne, se plaça de façon que les moutons ne pouvaient passer qu'un à un entre ses jambes; et lorsqu'il entendit Ulysse et ses compagnons dehors, il les poursuivit, et leur jeta à tout hasard un rocher d'une grosseur énorme; mais ils l'évitèrent aisément, et s'embarquèrent, après n'avoir perdu que quatre d'entr'eux, que le géant avait mangés. Polyphème devint amoureux de la nymphe Galatée, éprise elle-même du berger Acis. Le Cyclope, jaloux de cette préference, observa les deux amants, et, les ayant surpris ensemble, écrasa d'un rocher le jeune Acis, qui fut transformé en fleuve. — 2. Prince qu'*Homere* dit être égal aux dieux. — 3. Thessalien, fils d'Elatus, Argonaute.

Polyphidée, fameux devin, fils de Mantius. Apollon le rendit le plus éclairé des devins, après la mort d'Amphiaraüs. C'était à Hypérésie, ville d'Argos, qu'on venait le consulter.

1. Polyphonte, tyran de Messénie, tué par Téléphon, fils de Cresphonte et de Mérope, qui avait échappé à sa fureur, lorsqu'en usurpant le trône il massacra tous les princes de la famille royale. — 2. Héraut de Laïus, tué par Œdipe, lorsqu'il combattit son père sans le connaître. — 3. Fille d'Hipponus et de Thrassa, compagne de Diane. Vénus, qu'elle avait méprisée, la rendit éprise d'uu ours, dont elle eut deux fils très-méchants, Agrius et

Oréius, (*sauvage et montagnard*). Jupiter envoya Mercure pour les punir de leur méchanceté; mais Mars, dont ils descendaient, changea la mère et les fils en oiseaux.

POLYPŒTE, de la race des Lapithes, fils de Pirithoüs et d'Hippodamie, partit pour le siége de Troie à la tête de quarante vaisseaux, et fit durant ce siége plusieurs actions mémorables. Aux funérailles de Patrocle, il remporta le prix du disque.

POLYSTÉPHANOS, *qui reçoit*, ou *porte beaucoup de guirlandes*; épith. de Bacchus. On sait que les buveurs étaient dans l'usage de se couronner de fleurs.

POLYTECHNE, gendre de Pandarée. *V.* PANDARÉE.

POLYTHERSE, père de Ctésippe, un des poursuivants de Pénélope.

1. POLYXÈNE, fille de Priam. Achille, l'ayant vue pendant une trève, en devint amoureux, la fit demander en mariage, et consentit même à aller secrètement épouser Polyxène en présence de sa famille, dans un temple d'Apollon, entre la ville et le camp des Grecs. Pâris et Déiphobe s'y rendirent avec Priam, et, dans le temps que Déiphobe tenait Achille embrassé, Pâris lui porta un coup mortel. Une autre tradition porte que Polyxène fut immolée par les Grecs sur le tombeau d'Achille.

1. POLYXÉNUS, fils de Jason et de Médée. — 2. Fils d'Agasthène et petit-fils du roi Augée, du sang des Héraclides, commandait au siége dix vaisseaux montés par des Epéens.

1. POLYXO, femme de Tlépolème. Hélène s'étant réfugiée à Rhodes auprès d'elle, Polyxo, pour venger la mort de son mari tué au siége de Troie, lui envoya dans le bain deux femmes qui la pendirent à un arbre. *V.* DENDRITIS, HELENEION. — 2. Prêtresse d'Apollon dans l'île de Lemnos, excita les femmes de l'île à tuer leurs maris, parce que ceux-ci étaient allés chercher d'autres femmes dans la Thrace. — 3. Femme de Danaüs. — 4. de Nyctée — 5. Une des Hyades. — 6. Vieille confidente d'Hypsipyle, lui conseilla de bien accueillir les Argonautes.

POMMES. *V.* DISCORDE, THÉTIS, ATALANTE, HESPÉRIDES, PÂRIS, *de pin. V.* BACCHUS, CYBÈLE, ESCULAPE, etc.

POMŒRIUM, espace, tant en dedans qu'en dehors des murailles de la ville, où il n'était pas permis de bâtir, et où les augures consultaient les auspices.

POMONALIS FLAMEN, prêtre de Pomone. Il lui offrait des sacrifices pour la conservation des fruits de la terre.

POMONE, nymphe remarquable par sa beauté, autant que par son adresse à cultiver les jardins et les arbres fruitiers. Tous les dieux champêtres se disputaient sa conquête; mais Vertumne, surtout, chercha les moyens de lui plaire, et y réussit, après avoir emprunté différentes

métamorphoses. Elle eut à Rome un temple et des autels. Les poëtes la dépeignent couronnée de feuilles de vigne et de grappes de raisins, et tenant dans ses mains une corne d'abondance ou une corbeille remplie de fruits.

Pompéens. *V*. Apopompéens, Averruncus.

Pompéion, bâtiment splendide d'Athènes, qui servait de dépôt à tous les ustensiles sacrés en usage pour les différentes fêtes. R. *pompè*, pompe sacrée.

Pompilius, pêcheur de l'île d'Icarie, fut métamorphosé en une espèce de poisson qui ressemble au hon, et que les matelots avaient en grande vénération.

Pontée, jeune Phéacien, bien fait et dispos, disputa le prix à la cour d'Alcinoüs.

Pontia, *marine;* Vénus avait sous ce nom un temple dans le territoire de Corinthe.

Pontife, nom général de ceux qui avaient la principale direction des affaires de la religion chez les Romains; qui connaissaient de tous les différends qu'elle occasionnait; qui en réglaient le culte et les cérémonies. Ils formaient à Rome un collége d'abord composé de patriciens, mais où les plébeiens eurent accès par la suite. Les pontifes étaient regardés comme des personnes sacrées, avaient le pas sur tous les magistrats, et présidaient à tous les jeux du cirque, de l'amphithéâtre et du théâtre, donnés en l'honneur des divinités. Leur habillement consistait en une de ces robes blanches bordées de pourpre qu'on appelait prétextes, et que portaient les magistrats curules.

Pontife (le grand), ainsi appelé par excellence, parce qu'il était à la tête de tout le collége des pontifes, avait l'intendance universelle de toutes les cérémonies, tant publiques que particulières, la direction des vestales, l'inspection sur tous les ordres des prêtres, et sur les ministres des sacrifices; le droit de présider aux adoptions, de conserver les annales, de régler l'année, de prendre connaissance des certaines causes qui regardaient le mariage. Il ne pouvait habiter que dans une maison publique; *il lui* était défendu de convoler à de secondes noces, de regarder ou de toucher un cadavre, et c'est pour cela que l'on plantait un cyprès devant la maison d'un mort, de peur que le pontife n'entrât dans une maison qui pût le souiller.

Pontonoüs, héraut d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, dont la fonction était de verser du vin aux convives.

Pontus, fils de Neptune, donna son nom à la mer Noire, dite Pont-Euxin, et à une grande contrée de l'Asie mineure.

Popana, gâteaux sacrés, qu'on offrait à Esculape.

Popes, sorte de ministres chez les Romains : ils conduisaient la victime à l'autel, apprêtaient les couteaux, l'eau et les autres choses nécessaires pour le sacrifice. Les popes portaient une espèce de cou-

ronne sur la tête; mais ils étaient à demi nus, ayant les épaules, les bras et le haut du corps découverts jusqu'au nombril; le reste du corps était couvert jusqu'à mi-jambes d'un tablier de toile ou de peaux de victimes.

POPULIFUGIE, fête romaine célébrée au mois de juin, en mémoire de l'expulsion des rois, ou en l'honneur de la déesse FUGIA, qui avait favorisé la déroute des Fidénates, lorsqu'ils voulurent s'emparer de Rome, le lendemain que le peuple s'en fut retiré.

POPULONIA, Junon considérée comme déesse de la fécondité, ou plutôt déesse champêtre, dont les Romains imploraient le secours contre les dégâts et les ravages de l'ennemi, des élémens, ou des saisons.

1. PORCA, truie, animal qu'on immolait à Cérès, soit parce qu'il semble avoir appris aux hommes l'art de labourer, soit à raison du dommage qu'il cause aux moissons, en fouillant la terre. — 2 SUCCEDANEA, truie que sacrifiaient à Cérès, par forme d'expiation, avant la moisson, ceux qui n'avaient pas rendu exactement les derniers devoirs à quelqu'un de leur famille, ou qui n'avaient pas purifié le logis où il y avait eu un mort.

PORÉVITH, divinité des anciens Germains, présidait à la guerre. Ils la représentaient avec six têtes, dont une était placée sur la poitrine.

PORPHYRION, un des géants qui firent la guerre aux dieux, allait faire violence à Junon, si Jupiter avec la foudre, et Hercule avec ses flèches, ne lui eussent ôté la vie.

PORRICIÆ, entrailles de la victime, que les prêtres jetaient dans le feu après les avoir considérées pour en tirer de bons ou de mauvais présages.

PORRIMA, sœur ou compagne de Carmenta, mère d'Évandre, présidait aux événements passés. *V.* POSTVERTA.

PORSYMNA, fille du fleuve Astérion, est comptée avec ses sœurs Acræa et Eubée, parmi les nourrices de Junon.

PORTES D'ENFER. Ce sont, dans *Virgile*, les deux portes du Sommeil, l'une de corne, l'autre d'ivoire. Par celle de corne passent les songes véritables, et par celle d'ivoire les vaines illusions et les songes trompeurs.

PORTHMEUS, PORTITOR, le nocher par excellence, Charon.

PORTUMNALES, fête romaine en l'honneur de Portumnus.

PORTUMNUS, PORTUNUS, divinité romaine, présidait aux ports. C'était Mélicerte ou Palémon. On le voit représenté sous la figure d'un vieillard respectable, qui s'appuie sur un dauphin, et tient une clef dans ses mains. Il était l'objet d'un culte particulier chez les Etrusques.

PORUS, dieu de l'Abondance, fils de Métis, déesse de la Prudence. A la naissance de Vénus, les dieux célébrèrent une fête à laquelle se trouva, comme les autres,

Porus, dieu de l'Abondance. Quand ils furent hors de table, la Pauvreté, ou Pénie se mit adroitement à ses côtés, et, quelque temps après, donna naissance à l'Amour. Comme il a pour père l'Abondance, et la Pauvreté pour mère, il tient également de l'une et de l'autre.

1. Poseidon, *brise-vaisseau;* nom grec de Neptune. — 2. Mois attique, consacré à Neptune.

Poséidonies, fêtes grecques en l'honneur de Neptune.

Postridiani, les lendemains des calendes, des ides et des nones de chaque mois, étaient mis au nombre des jours noirs et funestes, par une suite du préjugé qui, chez les Romains, attachait une influence funeste au mot *post*, qui exprimait chez eux ce que nous nommons *le lendemain*.

Postulations, sacrifices accompagnés de demandes ou prières propres à fléchir les dieux irrités.

Postulio, nom donné à Pluton sur les bords du lac Curtius, parce que la terre s'étant entr'ouverte en ce lieu, les aruspices prétendirent que le roi des ombres demandait des sacrifices.

Postverta, Postversa, Postvorta, une des divinités qui présidaient aux accouchements difficiles. C'était une des Carmentes. *V.* Antevorta. On la confond quelquefois avec une divinité du même nom qui présidait aux événements futurs.

Pota, Potica, Potina, déesse qui présidait au boire des enfants. *V.* Educa, Edusa.

Potamides, nymphes des fleuves et des rivières. R. *potamos*, fleuve.

Potamon, fils d'Egyptus.

Potestas, la Puissance, fille de Pallas et du Styx. Les Grecs l'appelaient *Kratos*, et les Latins *Robur*.

Pothos, le Désir, divinité adorée des Samothraces.

Potitiens, prêtres d'Hercule. *V.* Pinariens.

Potniadès, Glaucus, fils de Sisyphe, roi de Potnie.

1. Potniades, cavales qui mirent en pièces Glaucus. — 2. Déesses que l'on croyait propres à inspirer la fureur, dont on voyait les statues dans les ruines de Potnie, ville de Béotie. — 3. Surnom des Bacchantes.

Potnie, ville de Béotie, près de laquelle était un puits dont l'eau rendait les cavales furieuses.

Poudreux. Jupiter avait sous ce nom un temple à Mégare dans l'Attique, apparemment parce que le temple était sans couverture, et par conséquent la statue poudreuse.

Poulets sacrés. Poulets que les prêtres romains élevaient, et qui servaient à tirer les augures. On n'entreprenait rien de considérable dans le sénat, ni dans les armées, qu'on n'eût auparavant pris les auspices des poulets. S'ils mangeaient avec avidité le grain qu'on leur présentait, en trépignant et en l'écartant çà et là, l'augure était favorable; s'ils refusaient de man-

ger et de boire, l'auspice était mauvais, et on renonçait à l'entreprise pour laquelle on consultait.

POULYPOTÈS, *qui boit beaucoup;* épith. de Bacchus. R. *poly*, beaucoup; *poton*, boisson.

PRÆCENTIO, *l'intonation;* c'était la fonction du grand pontife dans la pompe du cirque, et en général de celui qui présidait à une solennité, quel qu'il fût. R. *præ*, devant; et *canere*, chanter.

PRÆDATOR, Jupiter à qui l'on consacrait une partie des dépouilles.

PRÆIRE, terme de religion. Quand il s'agissait d'un vœu, d'un serment, d'une consécration, d'une dédicace, le prêtre dictait la formule, laquelle était répétée mot pour mot par celui qui faisait le vœu ou le serment: c'est ce qu'on appelait *præire verbis*, dicter les termes solennels.

1. PRÆNESTE (Dieu de). Pluton Sérapis, honoré surtout à Præneste, dans un temple superbe appelé Sérapée, et bâti dans le goût égyptien. — 2. Petit-fils d'Ulysse, fondateur de Præneste, ville d'Italie.

PRÆNESTINA DEA, la Fortune; de son temple à Præneste.

PRÆPES DEUS, le dieu au vol rapide, Cupidon. — *Jovis*, l'aigle de Jupiter. — *Medusæus*, Pégase. — Seul, est pris quelquefois pour la Victoire, et exprime alors sa rapidité.

PRÆPETES, oiseaux dont les Romains ne consultaient que le vol. *V.* OSCINES, ALITES.

PRÆSALTOR, PRÆSUL, chef des Saliens, *à præsiliendo*, parce qu'il dansait à la tête de ces prêtres de Mars.

PRÆSICIA, partie des entrailles des victimes que l'on coupait pour l'offrir aux dieux.

PRÆSTANA, nom de Luperca, nourrice de Romulus, à laquelle on rendait les honneurs divins.

PRÆSTITES, *gardiens des portes;* surnom des dieux Lares, *quòd stant præ foribus.*

PRATIQUE. *Gravelot* donne à sa figure une équerre et un compas. Un œil dans une main placé sur la pierre qui lui sert de table, exprime la recherche qu'exige une exécution finie; la lampe et la tortue sont les symboles du travail et de l'assiduité; le cercle tracé sur une table est celui de la perfection où elle doit tendre.

1. PRAXIDICE, divinité des anciens, marquait aux hommes le juste milieu qu'ils doivent garder dans leurs discours et dans leurs actions. *Hésychius*, qui la définit la divinité qui met la dernière main aux actions et aux paroles, dit que ses statues consistaient en une seule tête, pour marquer que c'est à la tête seule de régir l'homme. Par la même raison, on ne lui offrait que les têtes des victimes. On lui donne pour père Soter ou le dieu conservateur, et pour filles Homonoé (la Concorde), et Arété (la Vertu). On remarque que cette déesse avait tous ses temples découverts, pour mar-

quer son origine qu'elle tirait du ciel, comme de l'unique source de la sagesse. R. *praxis*, action ; *dikè*, justice. — 2. Nymphe, mère de Cragus.

1. Praxidices. Les Aliartiens connaissaient plusieurs déesses de ce nom, qui avaient un temple dans leur pays. Ils juraient par ces divinités, et le serment fait en leur nom était inviolable. — 2. Nourrices de Minerve. C'étaient les filles d'Ogygès, savoir : Alalcomène, Aulis et Thelsinie.

Praxiergides, nom athénien de prêtres qui, le jour des Plynteries, célébraient des mystères fort secrets.

Praxis. Vénus avait un temple à Mégare, sous ce nom. R *prattein*, agir.

1. Praxithée, fille de Phrasime et de Diogénée, femme d'Erechthée dont elle eut trois fils, Cécrops, Pandare et Mélion, et quatre filles, Procris, Créuse, Chthonie et Orithyie. — 2. Fille d'Erechthée, fut sacrifiée pour satisfaire à l'ordre d'un oracle. — 3. Fille de Thestius, eut plusieurs enfants d'Hercule.

Précidanées, victimes qu'on immolait la veille des grandes solennités. *V.* Porca.

Précies, ou Préclamiteurs, officiers qui précédaient le flamen diale quand il allait dans les rues de Rome, pour avertir les ouvriers de cesser leur travail, parce que le culte divin aurait été souillé, si ce pontife eût vu quelqu'un travaillant.

Préféricule, vase en usage dans les sacrifices des anciens, qui avait un bec et une anse, comme nos aiguières, et qui contenait du vin ou toute autre liqueur.

Préjugé. *Cochin* le peint sous l'emblème d'un homme environné de nuages, regardant les objets au travers d'un verre coloré, qui en change la véritable apparence.

Prémices, premiers fruits de la terre, offerts aux dieux ; usage reçu chez tous les peuples.

Présages. Cette faiblesse, qui consistait à regarder comme des indices de l'avenir, les événements les plus simples et les plus naturels, est une des branches les plus considérables des superstitions anciennes. Il est à remarquer qu'on distinguait les présages des augures, en ce que ceux-ci s'entendaient des signes recherchés et interprétés suivant les règles de l'art augural, et que les présages qui s'offraient fortuitement, étaient interprétés par chaque particulier, d'une manière plus vague et plus arbitraire. On peut les réduire à sept classes, savoir : 1°. Les paroles fortuites, que les Grecs appelaient *phèmen* et *klèdona*, et les Latins *omen* pour *orimen*. Ces paroles fortuites étaient appelées voix divines lorsqu'on en ignorait l'auteur, et voix humaines lorsqu'on le connaissait, et qu'elles n'étaient pas censées venir immédiatement des dieux. 2°. Les tressaillements de quelques parties du corps, principalement du cœur, des yeux et des sourcils. 3°. Les tintements d'oreilles, et les

bruits que l'on croyait entendre. 4°. Les éternuments. Ce présage était équivoque, et pouvait être bon ou mauvais, suivant les occasions. C'est pourquoi l'on saluait la personne qui éternuait, et l'on faisait des souhaits pour sa conservation, dont la formule était *Jupiter te conserve!* et cela afin de détourner ce qu'il pouvait y avoir de fâcheux. 5°. Les chutes imprévues. Si l'on heurtait le pied contre le seuil de la porte en sortant, si l'on rompait le cordon de ses souliers, ou qu'en se levant de son siége, l'on se sentit retenu par la robe, tout cela était pris pour mauvais augure. 6°. La rencontre de certaines personnes et de certains animaux. 7°. Les noms. On employait avec soin dans les cérémonies de la religion, et dans les affaires publiques et particulières, les noms dont la signification marquait quelque chose d'agréable.

Prétendants, princes qui prétendirent à la main d'Hippodamie, d'Hélène et de Pénélope.

Prêtres des Romains. Ils étaient distingués en deux classes. Les uns n'étaient attachés à aucun dieu en particulier; mais ils offraient des sacrifices à tous les dieux : tels étaient les pontifes, les augures, les quindécemvirs, qu'on nommait *Sacris faciundis*; les auspices, ceux qu'on appelait *Fratres arvales*; les curions, les septemvirs, nommés *Epulones*; les féciaux; d'autres à qui on donnait le nom de *Sodales titienses*; et le roi des sacrifices, appelé *Rex sacrificulus*. Les autres prêtres avaient chacun leurs divinités particulières, tels que les flamines, les saliens; ceux appelés *Luperci*, *Pinarii*, *Potitii*, pour Hercule, d'autres nommés aussi *Galli*, pour la déesse Cybèle; et enfin les vestales.

Prêtresses. Les anciens qui avaient des femmes pour divinités ne pouvaient manquer d'en avoir pour prêtresses. Les plus célèbres étaient celles qui rendaient des oracles. *V.* Pythonisses, Bacchantes, Vestales, etc. En certains endroits on prenait de jeunes personnes qui n'avaient contracté aucun engagement; ailleurs on revêtait du sacerdoce des femmes mariées.

Preugène, fils d'Agénor, averti en songe d'enlever de Sparte la statue de Diane-Limnatis, l'emporta à Mésoce, en Achaïe, où il fit bâtir un temple à la déesse. On lui rendait les honneurs héroïques.

Preux, c'est-à-dire *vaillant*; les princes qui entreprirent deux fois le siége de Thèbes, à la tête desquels était Adraste, roi d'Argos.

Prévention. *B. Picart* l'a caractérisée par un vieillard obstiné qui se bouche les oreilles.

Prévoyance. Les anciens lui ont souvent donné deux visages, comme à Janus, pour nous faire entendre que la connaissance exacte du

passé mène à la prévoyance de l'avenir.

1. **Priam**, fils de Laomédon, emmené en Grèce avec sa sœur Hésione, par Hercule, fut racheté dans la suite: de là le nom de Priam; *priasthai*, racheter. Ce prince rebâtit Troie qu'Hercule avait ruinée, et étendit les limites de son royaume, qui devint très-florissant. Pâris, un de ses enfants, ayant enlevé Hélène, les Grecs allèrent assiéger les Troyens dans leur ville, qu'ils prirent et détruisirent entièrement. La nombreuse famille de Priam périt avec ce prince infortuné, et tous ses enfants eurent un sort funeste. Priam fut tué par Pyrrhus, au milieu de ses dieux. On sait que ce roi avait eu beaucoup d'enfants de ses femmes et de ses maîtresses. D'Hécube, sa seconde femme, il eut Hector, Pâris, Déiphobe, Hélénus, Politès, Antiphus, Hipponoüs, Polydore, Troïle, et Créuse, femme d'Enée, Laodice, Polyxène, et Cassandre. *Homère* le peint comme un prince sage, équitable, poli, mais aveuglé par sa faiblesse pour son fils Pâris. — 2. Fils de Politès, et petit-fils du précédent, compagnon d'Enée.

Priameis, Cassandre, fille de Priam.

Priameïus, a, um; tout ce qui appartient à Priam: ses enfants, son palais, ses Etats, ses trésors, ses armées, etc.

Priamides, nom patronymique de Pâris, d'Hector, de Déiphobe, et en général de la race de Priam.

Priape, fils d'une nymphe nommée Naïade, ou Chioné; et, selon d'autres, de Vénus et de Bacchus. Junon, jalouse, nuisit, par des enchantements, à l'enfant que portait Vénus dans son sein, et le fit naître avec une difformité extraordinaire. Aussitôt que Vénus lui eut donné la naissance, elle le fit élever loin d'elle à Lampsaque, où il devint la terreur des maris: mais les habitants, affligés d'une maladie extraordinaire, crurent y voir une punition du mauvais traitement qu'ils avaient fait au fils de Vénus, le rappelèrent, et dans la suite, il y devint l'objet de la vénération publique. Priape était le dieu des jardins, et on croyait que c'était lui qui les gardait et qui les faisait fructifier. Aussi les Romains plaçaient sa statue dans leurs jardins, soit d'utilité, soit d'agrément. Il est aussi souvent pris, comme Pan, pour l'emblème de la fécondité de la nature, Ce dieu était particulièrement honoré de ceux qui nourrissaient des troupeaux de chèvres ou de brebis, ou des mouches à miel. On le représente le plus souvent en forme d'Hermès ou de Terme, avec des cornes de bouc, des oreilles de chèvre, et une couronne de feuilles de vigne ou de laurier. Ses statues sont quelquefois accompagnées des instruments du jardinage, de paniers pour contenir les fruits,

d'une faucille pour moissonner, d'une massue pour écarter les voleurs, ou d'une verge pour faire peur aux oiseaux : ce qui le fait nommer par *Virgile*, *custos avium atque ferarum*.

PRIAPÉES, fêtes en l'honneur de Priape.

PRIAPÉUS, surnom d'Apollon, de Priapus où il avait un temple et un oracle célèbres.

PRIAPINA, surnom de Diane à laquelle on attribua la victoire de Lucullus sur Mithridate, parce que les soldats de ce prince avaient pillé le temple, et enlevé la statue de la déesse.

PRIÈRES. C'était chez les anciens, une partie du culte sacré. Les Romains priaient debout, la tête voilée, afin de n'être pas troublés par quelque face ennemie, et pour que l'esprit fût plus attentif aux prières. Les suppliants embrassaient quelquefois les genoux des dieux, parce qu'ils regardaient les genoux comme le siége de la miséricorde. Ils portaient aussi leur main à leur bouche, d'où vient le mot d'*adoration*. Enfin ils se tournaient ordinairement du côté de l'orient pour prier. Les Grecs faisaient aussi leurs prières debout ou assis, et les commençaient toujours par des bénédictions, ou par des souhaits; et lorsqu'ils les allaient faire dans les temples, ils se purifiaient auparavant avec de l'eau lustrale. *Homère* a personnifié les Prières. *V.* LITES.

PRIMA, première fille de Romulus et d'Hersilie.

1. PRIMIGENIA, la Fortune chez les Romains qui lui attribuaient l'origine de leur ville. — 2. Proserpine, honorée à Athènes.

PRINCEPS DEARUM, Junon, la première des déesses.

PRINTEMPS, une des quatre saisons de l'année, était principalement consacré aux Muses. On lui donne une tunique blanche ou verte, avec une draperie couleur de rose, et on le place au milieu des Jeux et des Plaisirs qui voltigent autour de lui. — SACRÉ. Le vœu du printemps sacré était celui par lequel on consacrait aux dieux tout ce qui devait naître depuis le 1er de mars jusqu'au 1er de mai. Des peuples d'Italie y comprenaient aussi les enfants.

PRIOLAS, petit-fils de Tantale, tué par Amycus.

PRION, prince des Gètes, tué par Jason.

PRISTIS, un des vaisseaux d'Enée, monté par Mnesthée, ainsi nommé parce qu'il avait la poupe ornée d'un grand poisson appelé Pristis.

PRIVATA, ou PROPRIA, noms sous lesquels la Fortune avait une chapelle dans la cour du palais de Servius Tullius.

PRIVERNUS, chef latin, tué par Capys.

PROACTURIES. *V.* PROAROSIES.

PROAO, divinité des anciens Germains, présidait à la justice. Elle était représentée

tenant d'une main une pique environnée d'une espèce de banderole, et de l'autre un écu d'armes.

Proarosies, sacrifices qu'on faisait à Cérès avant les semailles. R. *aroein*, labourer.

Probité. La figure symbolique est d'un maintien grave, et a sa main posée sur la poitrine, l'exacte probité ayant un juge plus sévère que les lois et les mœurs, c'est-à-dire le sens intérieur ou la conscience. Elle est assise, et tient une règle entourée d'une bandelette sur laquelle est écrit : *Ne faites point à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît.*

Procharistéries, fête Athénienne, célébrée au printemps, en l'honneur de Minerve.

Proclée, fille de Clytius, et femme de Cycnus, fils de Neptune.

Proclus, roi d'Argos, que quelques uns confondent avec Prœtus.

Procné. *V.* Progné.

Procris, fille d'Erechthée, roi d'Athènes, et femme de Céphale. *V.* Céphale.

Procruste, Procuste, ou Damaste, brigand tué par Thésée, faisait étendre ses hôtes sur un lit de fer, leur coupait les extrémités des jambes lorsqu'elles dépassaient le lit, ou les faisait tirailler avec des cordages jusqu'à ce qu'elles en atteignissent la longueur. *V.* Scyron.

Procurare Prodigia, détourner ce qu'il y avait de sinistre dans les présages tirés par les augures des événements extraordinaires.

Procyon, constellation formée de trois étoiles, et qui précédait la Canicule.

Prodice, une des Hyades.

Prodigalité On la dépeint aveugle, ou un bandeau sur les yeux, tenant une corne d'abondance remplie d'or, d'argent, de diamants, etc., qu'elle laisse tomber, ou qu'elle répand à pleines mains ; à côté, des Harpyies lui en dérobent.

Prodigialis. On sacrifiait sous ce nom à Jupiter, pour détourner les malheurs dont on se croyait menacé par des prodiges, regardés comme des marques de la colère des dieux.

Prodomées, dieux qui présidaient à la construction des édifices, et qu'on invoquait avant de mettre la main à l'œuvre.

Prodomie, surnom de Junon dans le territoire de Sicyone.

Prodromoi, *avant-coureur ;* épith. de Zéthès et de Calaïs, vents qui précédaient de huit jours le lever de la Canicule. R. *pro*, devant, et *dremein*, courir. *V.* Zéthès et Calaïs.

Prœtides, filles de Prœtus. Ces princesses, nommées Iphianasse, Iphione et Lysippe, ayant osé comparer leur beauté à celle de Junon, en furent punies par une folie qui leur fit croire qu'elles étaient changées en vaches, et parcourir les campagnes en poussant des mugissements. Mélampe les guérit

avec de l'ellébore noir, appélé depuis de son nom *Mélampodion*, et en épousa une.

1. PRŒTUS, frère d'Acrisius, détrôné par son frère, se réfugia chez le roi de Lycie, son beau-père, qui lui donna des secours avec lesquels il remonta sur le trône d'Argos. Ce prince avait épousé Sthénobée, et vivait six générations avant le siége de Troie. C'est le Jupiter qui séduisit Danaé. Il fut tué par Persée, pour avoir usurpé le trône d'Argos sur Acrisius; mais Megapenthe, son fils, vengea sa mort sur Persée. — 2. Fils de Nauplius, et arrière-petit-fils de Danaüs comme le premier, dont il était contemporain. — 3. Fils de Thersandre, époux d'Antia, cousin-germain de Bellérophon.

PROFANUS, *qui n'est pas initié*, ou *qui reste devant le fanum*; Mercure, honoré dans l'acropole d'Athènes.

PROFERA, déesse dont on ne sait que le nom.

PROFUNDA JUNO, Proserpine.

PROFUNDUS JUPITER, Pluton.

PROGNÉ, sœur de Philomèle, fils de Pandion, roi d'Athènes, fut mariée à Térée, roi de Thrace, et depuis changée en hirondelle. *V*. PHILOMÈLE.

PROLOGIES, fêtes célébrées en Laconie, avant la recolte. R. *pro*, avant; *legein*, cueillir.

PROMACHIES, fêtes où les Lacédémoniens se couronnaient de roseaux.

PROMACHORMA, Minerve; honoré sur le sommet du mont Buporthmos dans le Péloponèse.

1. PROMACHUS, *défenseur;* surnom de Mercure, protecteur des Tanagréens. R. *machomai*, je combats. — 2. Hercule, honoré à Thèbes. — 3. Chef béotien, tué par Acamas au siége de Troie. — 4. Un des Epigones, fils de Parthénopée. — 5. Fils d'Eson, tué par Pélias. — 6. Frère d'Echéphron, fils d'Hercule et de la sicilienne Phégia.

1. PROMÉTHÉE, fils de Japet et de Clymène, fut le premier qui forma l'homme du limon de la terre. Minerve l'enleva au ciel, d'où il ravit le feu céleste pour animer son ouvrage. Jupiter, indigné de ce larcin, ordonna à Mercure de l'attacher sur le mont Caucase, où un aigle, fils de Typhon et de l'Echidna, devait lui dévorer éternellement le foie. — 2. L'un des Cabires. — 3. Dieu égyptien de la deuxième classe.

1. PROMÉTHÉES, nom donné aux Athéniens, inventeurs de la fabrique de vases de terre. — 2. Fête en l'honneur de Prométhée, qui avait rendu les lampes utiles en dérobant le feu du ciel, la même que les Lampadophories.

PROMÉTHIDÈS, PROMÉTHIS, Deucalion, fils de Prométhée.

PROMÉUS, chef daulien, vaincu par l'argonaute Idas.

PROMITOR, dieu romain, présidait aux dépenses. R. *promus*, dépensier.

Promulus, capitaine troyen, tomba sous les coups de Turnus.

Promylée, divinité qui présidait aux meules, ou qu'on plaçait au-devant des môles, des ports, et à laquelle les navigateurs adressaient des vœux pour un heureux retour.

Pronaia, Minerve placée dans le parvis des temples. R. *pro*, devant, *naus*, temple.

Pronaüs, Mercure à Thèbes en Béotie; où sa statue était à l'entrée du temple d'Apollon.

Pronax, fils de Talaüs et de Lysimaché, et frère d'Adraste, roi d'Argos.

Pronéus, fils de Priam.

Prono, ou Prowe, divinité Slavonne, regardée comme la deuxième après Swétowid. Sa statue, placée sur un chêne grand et touffu, autour duquel il y avait mille idoles à deux ou trois visages, tenait d'une main une charrue, et de l'autre un épieu ou un étendard. Sa tête portait une couronne; ses oreilles étaient saillantes, et sous un de ses pieds était suspendue une clochette.

Pronoé, fille de Phorbas, et mère de Calydon et de Pleuron.

Pronoea, *prévoyante;* surnom de Minerve qui avait un temple aux portes de Delphes.

1. Pronoüs, capitaine troyen, tué par Patrocle. — 2. Fils de Phlégias, tué par le fils d'Alcméon.

Pronuba, Junon, déesse du mariage. On lui offrait, en se mariant, une victime dont le fiel avait été ôté; symbole de la douceur qui doit régner entre les époux.

Proopsius, *prévoyant;* Apollon, honoré sur le mont Hymette.

Prophasis, fille d'Epiméthée.

Propœtides, femmes qui nièrent la divinité de Vénus. La déesse les punit, en allumant dans leurs cœurs le feu de l'impudicité; et ayant perdu toute honte, elles furent changées en rocher.

Propugnator, *défenseur;* Mars, en cette qualité, tient le bouclier d'une main, la lance de l'autre, et porte l'égide avec la tête de Méduse.

Propyléa, *qui veille à la garde de la ville;* Diane honorée à Eleusis.

Propyléus, Mercure honoré à Athènes, à l'entrée de la citadelle. R. *pilè*, porte.

Prorsa, Porrima, ou Prosa, *droite;* divinité que l'on invoquait pour donner aux enfants une bonne situation dans le sein de leurs mères.

Prosclystius, surnom de Neptune chez les Argiens, en mémoire de ce que ce dieu, ayant inondé leurs terres, retira ses eaux à la prière de Junon. R. *proselyzein*, s'écouler.

Proserpine, fille de Cérès et de Jupiter, fut enlevée par Pluton, dieu des enfers, lorsqu'elle cueillait des fleurs, et malgré la résistance opiniâtre de Cyané sa compagne. Cerès, affligée de la perte

de sa fille, voyagea longtemps pour la chercher. Ayant appris le nom du ravisseur, elle demanda que Jupiter la fît revenir des enfers ; ce que ce dieu lui accorda, pourvu qu'elle n'y eût encore rien mangé. Ascalaphe ayant déposé qu'elle avait mangé quelques grains de grenades, Proserpine fut condamnée à rester dans les enfers, en qualité d'épouse de Pluton, et de reine de l'empire des ombres. La Sicile lui rendit un culte solennel. On lui attribua le droit d'y faire naître à son gré la stérilité ou l'abondance ; et les Siciliens ne pouvaient assurer la fidélité de leurs promesses par un serment plus fort qu'en jurant par cette déesse. On lui immolait des chiens comme à Hécate, et sur-tout des génisses stériles. Cette déesse est ordinairement représentée à côté de son époux, sur un trône d'ébène, portant un flambeau qui jette une flamme mêlée d'une fumée noirâtre, ou sur un char traîné par des chevaux noirs. Le pavot est son attribut ordinaire. Souvent elle tient à la main des fleurs de narcisse, parce qu'elle était occupée à en cueillir lorsque le roi des enfers l'enleva.

Prospérité. On la dépeint par une femme richement vêtue, qui tient d'une main une corne d'abondance remplie d'or, et de l'autre une branche de chêne, symbole de longévité ; des fleurs, des épis de bled, des pampres, des palmes, des lauriers, etc.

Prostasis, *prête à secourir;* Céres honorée dans un temple entre Sicyone et Phliunte. R. *proisthemi*, *stare pro*, secourir.

Prostaterius, *prêt à secourir;* Apollon à Mégare.

Prostrophoi, esprits malfaisants qu'il fallait supplier avec ferveur, pour éviter leur colère. R. *prostrophè*, supplication.

Prostyle, temple qui n'avait de colonnes qu'à la face antérieure. R. *pro*, devant ; *stylos*, colonne.

1. Prosymna, surnom de Cérès. — 2. Junon, d'une des nymphes qui prirent soin de son enfance.

Protecteur, surnom de Jupiter.

Protée, dieu marin, fils de l'Océan et de Téthys, né à Pallène, en Macédoine, était le gardien des troupeaux de Neptune, appelés phoques ou veaux marins ; et son père, pour le récompenser des soins qu'il en prenait, lui avait donné la connaissance du passé, du présent et de l'avenir. Pour le consulter, il fallait le surprendre pendant qu'il dormait, et le lier de manière qu'il ne pût s'échapper, car il prenait toutes sortes de formes pour épouvanter ceux qui l'approchaient ; mais si l'on persévérait à le tenir bien lié, il reprenait enfin sa première forme, et répondait à toutes les questions qu'on lui faisait. *V*. Tmolus et Télégone.

Protélies, sacrifice à Diane, à Junon, à Vénus et

aux Grâces, qui précédait la célébration du mariage.

PROTÉNOR, guerrier tué à la cour de Céphée.

PROTÉSILAS, fils d'Iphiclus, roi d'une partie de l'Epire, abandonna, le lendemain de ses noces, une épouse dout il était cheri, pour se joindre aux Grecs, quoiqu'un oracle eût promis la mort au premier guerrier qui descendrait sur le rivage ennemi ; personne n'osant s'y exposer, il se sacrifia pour ses compagnons, et fut tué par Hector. *V.* LAODAMIE.

PROTÉSILÉES, fêtes ou jeux grecs institués en l'honneur de Protésilas, et célébrés à Phylacé, lieu de sa naissance.

PROTERVIA, restes des grands festins qui, ne méritant d'être ni resserrés pour le lendemain, ni abandonnés aux esclaves, étaient brûlés et jetés au feu, ce qui formait une sorte de sacrifice.

PROTHÉON, fils d'Egyptus et d'Egyptia.

PROTHOÉ, Amazone, avait tué sept ennemis en combats singuliers, et fut tuée par Hercule.

PROTHOÉNOR, fils d'Arilycus, un des cinq chefs qui conduisirent les Béotiens au siége de Troie, tomba sous les coups de Polydamas.

PROTHOON, capitaine troyen, tué par Télamon.

PROTHOÜS, fils de Tenthrédon, capitaine grec, commandait les quarante vaisseaux qui portèrent les Magnètes au siége de Troie.

PROTHYMATA, gâteaux qui précédaient les sacrifices offerts à Esculape. R. *thyein*, sacrifier. *V.* BOUS, POPANA, GÂTEAUX.

PROTODAMAS, fils de Priam.

PROTOGENEA, fille de Calydon et d'Eolie, eut de Mars un fils nommé Oxylus.

PROTOGENIA, PROTOGENIS, fille de Deucalion et de Pyrrha : d'autres disent sœur de Pandore. Jupiter eut d'elle Ethlius, qu'il plaça dans le ciel, d'où ce demi-dieu, ayant manqué à Junon, fut précipité dans les enfers.

PRŌTOTHRONIA, surnom de Diane.

PROTRYGÉES, fêtes avant les vendanges, en l'honneur de Bacchus et de Neptune. R. *tryx*, *trygos*, vin nouveau.

PROVIDENCE. Elle avait un temple dans l'île de Délos. Les Romains l'honoraient comme une déesse, et lui donnaient pour compagnes Antevorta et Postvorta. Les modernes la symbolisent sous la figure d'une femme couronnée d'épis et de raisins, qui de la main gauche tient une corne d'abondance, et de la droite un sceptre qu'elle étend sur le globe, indice des soins que la Providence étend sur tout l'univers. On lui voit encore un gouvernail dans la main, et à ses pieds un globe et une corne d'adondance. Un œil ouvert, placé dans une sphère rayonnante au-dessus de la figure symbolique désigne que rien ne lui est caché.

PRUDENCE, divinité allégorique, à laquelle les anciens

donnaient une tête à deux visages, pour désigner la connaissance du passé et le calcul de l'avenir. Les modernes lui donnent pour symbole un miroir entouré d'un serpent.

1. PRYTANIS, capitaine troyen, tué par Ulysse. — 2. Autre Troyen tué par Turnus.

PRYTANITIDES. Veuves chargées du soin de garder en Grèce le feu sacré de Vesta.

PSALACANTHE, nymphe amoureuse de Bacchus, fit présent à ce dieu d'une belle couronne; mais, s'en voyant méprisée, et sa couronne passée sur la tête d'Ariane sa rivale, elle se tua de désespoir, et fut changée en une fleur.

PSALTÈS, PSALMOCHARÈS; *qui touche*, *qui se plaît à toucher du luth;* épith. d'Apollon.

1. PSAMATHÉ, Néréide, eut Phocus d'Eaque, roi d'Egine. — 2. Fille de Crotope, roi d'Argos, rendue mère par Apollon, fit exposer l'enfant, qui fut dévoré par les chiens du roi. Apollon, irrité, suscita contre les Argiens un monstre vengeur qui arrachait les enfants du sein de leurs mères, et les dévorait. *V.* CORŒBUS.

PSAPHON, un des dieux qu'adoraient les Libyens, dut sa divinité à un stratagème. Il avait appris à quelques oiseaux à répéter ces mots : *Psaphon est un grand dieu;* et il les lâcha ensuite dans les bois, où ils le répétèrent si souvent, qu'à la fin les peuples crurent qu'ils étaient inspirés des dieux, et rendirent à Psaphon les honneurs divins après sa mort.

PSÉCAS, nymphe de la suite de Diane.

PSEUDODIPTÈRE, temple ancien qui avait huit colonnes à la face de devant, autant à celle de derrière, et quinze à chaque côté, en comptant celles des coins.

PSEUDOPÉRIPTÈRE, temple où les colonnes des côtés étaient engagées dans les murs.

PSEUSISTYGÈS, *qui hait les mensonges;* épith. d'Apollon. R. *pseudesthai*, mentir; *stygein*, haïr.

PSEUSTÈS, *qui trompe;* épithète de Bacchus.

PSILAS, *ailé;* surnom de Bacchus à Amyclée en Laconie. Le vin rend agiles ceux qui en boivent avec modération.

PSITHYROS, *qui parle beaucoup;* surnom de Vénus et de Cupidon.

PSOPHIS, fille d'Eryx, roi de Sicanie, eut d'Hercule, Échéphron et Promachus, qui, dans la suite, donnèrent à la ville de Phégée le nom de Psophis leur mère.

PSOPHOMÉDÈS, *qui se plaît aux cris des Bacchantes;* épith. de Bacchus. R. *psophos*, bruit; *medesthai*, avoir soin.

PSYCHAGOGUES, prêtres grecs consacrés au culte des Mânes, ou plutôt sorte de magiciens qui faisaient profession d'évoquer les ombres des morts.

Psychagogue, *conducteur d'âmes;* surnom de Mercure.

Psyché, jeune princesse que sa grande beauté fit aimer de l'Amour même. Psyché, par le conseil de l'oracle que ses parents avaient consulté avant de la marier, fut mise sur le haut d'un précipice. Ce fut de là que le Zéphir, par ordre de Cupidon, la transporta dans un palais somptueux, où elle entendait des voix harmonieuses; elle y était servie par des nymphes invisibles. Son époux s'approchait d'elle dans l'obscurité, et se retirait à la pointe du jour, pour éviter d'en être aperçu, lui recommandant de ne point souhaiter de le voir. Une nuit qu'il était endormi à ses côtés, elle se leva si adroitement, qu'il ne se réveilla point, alluma la lampe, et vit à sa lueur, au lieu d'un monstre, Cupidon, qu'une goutte d'huile tombée malheureusement réveilla sur-le-champ. Il s'envola aussi-tôt, en lui reprochant sa défiance. Vénus, courroucée contre elle de ce qu'elle avait eu la témérité d'enchaîner l'Amour même, ne cessa de la persécuter, jusqu'à ce que la mort l'eût soustraite à sa puissance. Jupiter lui rendit la vie, et lui donna l'immortalité en faveur de Cupidon. Psyché eut de ce mariage la Volupté pour fille. Elle est représentée avec des ailes de papillon aux épaules.

Psychodaïktès, *qui détruit la vie;* épith. de Bacchus. R. *daiein*, brûler, détruire.

Psychodoter, *qui donne la vie;* épith. d'Apollon.

Psychomantie, espèce de divination ou de magie, ou l'art d'évoquer les morts. C'était ordinairement dans des caveaux souterrains et dans des antres obscurs qu'on faisait ces sortes d'opérations, sur-tout quand on désirait voir les simulacres des morts, et les interroger. Mais il y avait encore une autre maniere de les consulter, appelée aussi psychomantie: c'était de passer la nuit dans certains temples, de s'y coucher sur des peaux de bêtes, et d'attendre en dormant l'apparition et les réponses des morts. Les temples d'Esculape étaient surtout renommés pour cette cérémonie.

Psychoplanès, *qui égare l'âme;* épith. de Bacchus. R. *planein*, faire errer.

Psylles, peuples de Libye, dont la présence seule charmait le poison le plus subtil des serpents les plus redoutables. Ils prétendaient aussi guérir la morsure des serpents avec leur salive ou par leur simple attouchement. *Hérodote* dit que les anciens Psylles périrent dans la guerre insensée qu'ils entreprirent contre le vent du midi, indignés de voir leurs sources desséchées. *V.* Marses.

1. Ptélée, villes de Grèce, l'une en Thessalie, l'autre dans le Péloponèse, dont les habitants allerent au siège de Troie. — 2. Hamadryades.

Ptéléon, amant de Procris, la séduisit au moyen d'une couronne d'or; ce qui l'engagea

à fuir Céphale, son époux, ou plutôt ce fut Céphale qui prit les traits de ce Ptéléon, pour éprouver sa femme.

1. PTÉRÉLAS, fils de Taphius père d'une fille nommée Cométo, passait pour être petit-fils d'Hercule, qui lui promit l'immortalité. — 2. *Ailé*, chien d'Actéon.

1. PTOLIPORTHE, *destructeur de villes ;* surnom d'Ulyssse. — 2. Fils qu'Ulysse eut de Pénélope après son retour de Troie. — 3. Fils de Télémaque et de Nausicaa. R. *ptolis*, pour *polis*, ville ; *perthein*, ravager.

PTOOPHAGUS, chien d'Orion.

1. PTOÜS, fils d'Athamas et de Thémiste, avait donné son nom à un temple d'Apollon. — 2. Apollon adoré à Acrephnie. Avant l'expédition d'Alexandre contre Thèbes, ce dieu y rendait des oracles qui ne trompaient jamais. — 3. Fils d'Apollon et d'Evippe, donna son nom à une montagne de Béotie, où Apollon rendait des oracles.

PUBLICA, surnom sous lequel la Fortune avait un temple à Rome, sur le mont Quirinal.

PUDEUR. Les Grecs en avaient fait une divinité. Elle quitta la terre avec Némésis, indigné des vices et de la corruption des hommes. Les iconologistes lui donnent un lis pour attribut. Une rose, dont le rouge tendre exprime si bien celui de la pudeur, lui conviendrait mieux. La modestie de son attitude, et le voile blanc qui la couvre en partie, servent encore à la caractériser.

PUDICITÉ. Les Romains avaient fait de cette vertu une déesse. On la distinguait en patricienne et plébéienne. La Pudicité était représentée par une femme assise, revêtue de la *stola*, tenant de la main gauche une haste en travers, qui porte la main droite et le doigt index vers son visage, pour montrer que c'est principalement son visage, ses yeux et son front, qu'une femme pudique doit composer.

PUELLA. surnom sous lequel Téménus bâtit à Junon un temple à Stymphale.

PUGILAT, combat à coups de poing. Souvent les antagonistes s'armaient de cestes, espèce de gantelets garnis de fer, qui les mettaient dans la nécessité de se garnir la tête d'une calotte nommée *amphotide*, dont le principal usage était de garantir les tempes et les oreilles. Ce dernier combat était meurtrier, et se terminait rarement sans la mort de l'un des deux athlètes.

PUGNO, fils d'Egyptus.

PULLAIRES, ceux qui gardaient et nourrissaient les poulets et les oiseaux dont on se servait pour les auspices.

PULVINAR, lit sur lequel on mettait les statues des dieux dans les festins appelés lectisternes.

PURIFICATION, pratique de religion très commune chez les anciens, qui l'appelaient ablution, ou expiation, ou lustration. Il y en avait de deux sortes, les unes générales et les autres particulières, qu'on

peut considérer encore comme ordinaires et extraordinaires. Les purifications générales ordinaires avaient lieu quand, dans une assemblée, avant les sacrifices, un prêtre après avoir trempé une branche de laurier, ou des tiges de verveine, dans l'eau lustrale, en faisait aspersion sur le peuple. Les purifications générales extraordinaires se faisaient dans des temps de peste, de famine, ou de quelque autre calamité publique. Les purifications particulières ordinaires consistaient à se laver les mains, avec quelque acte de religion, avec de l'eau commune, quand cet acte se faisait en particulier, et avec de l'eau lustrale, à l'entrée des temples et avant les sacrifices. Les purifications particulières extraordinaires avaient lieu pour ceux qui avaient commis quelque grand crime, comme l'homicide, l'inceste, l'adultère, etc. La matière le plus ordinairement employée pour les purifications était l'eau naturelle. Celle de la mer, quand on en pouvait avoir, était préférée à tout autre; et ce n'était qu'à son défaut qu'on se servait de celles des fleuves et des fontaines : mais on avait soin d'y mettre du sel, et quelquefois du soufre.

Purpuréus, géant, fils de la Terre, dont les Romains trouvèrent les images chez les Carthaginois dans le cours de la guerre Punique.

Purs (Dieux). A Pallantium, en Arcadie, on voyait sur une hauteur un temple bâti à ces divinités, par lesquelles on jurait dans les plus importantes affaires : du reste ces peuples ignoraient quels étaient ces dieux ; ou c'était un secret qu'ils ne révélaient pas.

Pusillanimité. On l'exprime par une femme coiffée d'une tête de lièvre, attentive, inquiète, et regardant autour d'elle. Elle marche courbée et avec précaution, quoique sur un terrain uni, et se serre dans ses vêtements. Enfin elle voit des fantômes dans les nuages.

Puster, idole des anciens Germains, découverte dans un château de Thuringe. Elle paraît s'appuyer sur le genou droit, et a la main droite sur la tête, laquelle est percée d'un trou vers le sommet et d'un autre à la bouche. Si l'on remplit en partie d'eau, en partie de matière combustible, la cavité de cette idole, et qu'après avoir exactement bouché les deux trous avec des chevilles de bois, on la pose sur le feu, on la voit au bout de quelque temps couverte d'une sueur universelle; après quoi, si l'on augmente le feu, les deux bouchons sont chassés avec impétuosité des ouvertures qu'ils remplissaient, et il en sort des flammes avec grand bruit. Ainsi Puster n'est autre chose qu'une espèce d'éolipyle.

Puta, déesse romaine, invoquée par ceux qui émondaient les arbres. R. *putare*, émonder.

Puteal, endroit où la foudre était tombée, et qui devenait sacré. V. Bidental.

PYANEPSIES, fêtes athéniennes en l'honneur d'Apollon, et en mémoire de l'heureux retour de Thésée. R. *pyanon*, fève; *epsein*, faire cuire; parce que Thésée avait offert des fèves, et les avait mangées cuites avec ses compagnons.

PYCTÈS, Apollon, vainqueur à la lutte du brigand Phorbas. R. *pyx*, à coups de poing.

PYGAS, reine des Pygmées, changée en grue par Junon, pour avoir eu la présomption de se comparer à la reine des dieux, fit depuis sa métamorphose une guerre continuelle à son peuple. *V.* PYGMÉES.

PYGMÆA MATER, Pygas, reine des Pygmées.

1. PYGMALION, fils de Bélus, roi de Tyr, et frère de Didon et d'Anna, tua Sichée, son beau-frère, pour s'emparer de ses trésors. — 2. Fameux statuaire, révolté contre le mariage par l'infâme prostitution des Propœtides, se voua au célibat; mais il devint amoureux d'une statue d'ivoire, ouvrage de son ciseau, et obtint de Vénus, à force de prières, de l'animer. Son vœu étant exaucé, il l'épousa, et eut d'elle un fils appelé Paphus.

PYGMÉES, peuple fabuleux de Thrace; c'étaient des hommes qui n'avaient qu'une coudée de haut: leurs femmes accouchaient à trois ans, et étaient vieilles à huit. Leurs villes et leurs maisons n'étaient bâties que de coquilles d'œufs: à la campagne, ils se retiraient dans des trous qu'ils faisaient sous terre; ils coupaient leurs bleds avec des cognées, comme s'il eût été question d'abattre une forêt. Une armée de ces petits hommes attaqua Hercule endormi après la défaite du géant Antée. Le héros se réveille, et riant du projet de cette fourmilière, les enveloppe tous dans sa peau de lion, et les porte à Eurysthée. Les Pygmées avaient guerre déclarée contre les grues, qui tous les ans venaient de la Scythie les attaquer; et ceux-ci, montés sur des perdrix, ou sur des chèvres et des béliers, d'une taille proportionnée à la leur, s'armaient de toutes pièces pour aller combattre leurs ennemis.

PYLACHANTUS, Troyen distingué, tué par Achille.

PYLADE, fils de Strophius, roi de Phocide, et d'Anaxibie sœur des Atrides; élevé avec Oreste, son cousin, lia avec lui, dès ce temps-là une amitié qui les rendit inséparables. Après qu'Oreste eut tué Egisthe et Clytemnestre avec l'aide de Pylade, il donna sa sœur Electre en mariage à son ami. Ils allèrent ensemble dans la Tauride pour enlever la statue de Diane; mais, surpris tous deux, ils furent chargés de chaînes pour être immolés à Diane. Cependant la prêtresse offrit de renvoyer l'un des deux dans la Grèce, un seul suffisant pour satisfaire à la loi: Pylade fut celui qu'elle voulut retenir. Ce fut alors qu'on vit ce généreux combat d'amitié si célébré par les anciens, et dans lequel Oreste et Pylade

offrirent leur vie l'un pour l'autre.

Pylæa, Cérès, honorée aux Thermopyles.

Pylagore, Cérès, ainsi nommée parce que les Amphyctions, avant de se rassembler, lui offraient un sacrifice aux portes de la ville. R. *pylè*, porte; *agora*, marché.

Pylaon, fils de Nélée et de Chloris, tué par Hercule.

Pylarès, Troyen tué par Ajax.

Pylées, fête grecque en l'honneur de Cérès; elle se célébrait aux Thermopyles.

1. Pylémène, général paphlagonien, tué par Ménélas au siége de Troie. — 2. Roi de Méonie, envoya Mnesthès et Antiphus, ses fils, à la guerre.

Pylène, ville d'Etolie, dont les habitants allèrent au siège de Troie.

Pyléons, couronnes et guirlandes dont les Lacédémoniens ornaient la statue de Junon.

1. Pyléus, chef troyen, tué par Achille. —2. Fils de Clyménus, roi d'Orchomène. — 3. Frère d'Hippothoüs, conduisit avec son frère au siége de Troie les Pélasgiens de Larisse.

1. Pylius, Nestor, roi d'une contrée de l'Achaïe, dont Pylos était la capitale. — 2. Héros qui avait adopté Hercule, pour que ce demi-dieu pût être initié aux grands mystères des Atheniens.

Pylon, Troyen tué par Polypœtès.

Pylotis, Minerve, dont on plaçait l'image au-dessus des portes des villes.

Pylus, fils de Mars.

Pyra, lieu situé sur le mont Oéta, où l'on brûla le corps mortel dont Hercule s'était dépouillé.

Pyracmon, Cyclope, un des forgerons de Vulcain. R. *pyr*, feu; *akmon*, enclume.

Pyracmus, guerrier, tomba sous les coups de Cénée.

Pyrame, jeune Assyrien, célèbre par sa passion pour Thisbé. Comme ses parents et ceux de Thisbé les gênaient dans leurs amours, ils projetèrent un rendez-vous hors de la ville, sous un mûrier blanc. Thisbé, couverte d'un voile, arriva la première, aperçut une lionne qui avait la gueule ensanglantée, prit la fuite et laissa tomber son voile, que l'animal mit en pièces, et teignit de sang. Pyrame arrivé ramassa le voile, et croyant Thisbé dévorée, se perça de son épée. Thisbé revint un moment après, trouva Pyrame expirant, ramassa l'épée fatale, et se la plongea dans le cœur. On rapporte que le mûrier fut teint du sang de ces amants, et que les mûres qu'il portait devinrent rouges, de blanches qu'elles étaient auparavant.

Pyramides, symbole ordinaire de la gloire des princes. Chez les Égyptiens, c'était un emblème de la vie humaine, dont le commencement était représenté par la base, et la fin par la pointe: c'est pour cela qu'ils les élevaient sur des sépulcres.

1. Pyrecme, roi de Péonie,

auxiliaire des Troyens, tué par Patrocle. — 2. Tyran de l'île d'Eubée, tué par Hercule pour avoir fait une guerre injuste aux Béotiens.

Pyrées, temples du feu; nom que les Perses donnaient aux lieux où ils enfermaient le feu sacré.

1. Pyrène, nymphe que Mars rendit mère de Cycnus. — 2. Fille de Bébrycius, roi d'Espagne, forcée par Hercule, prit la fuite, se réfugia dans une forêt, où elle devint la proie des bêtes féroces, et donna son nom aux Pyrénées. — 3. Fontaine consacrée aux Muses, avait sa source au bas de la citadelle de Corinthe.

1. Pyrénée, roi de Phocide, ayant un jour rencontré les Muses, leur offrit de venir se reposer dans son palais. Mais à peine y furent-elles entrées, qu'il en fit fermer les portes. Alors elles prirent des ailes avec le secours d'Apollon, et s'enfuirent à travers les airs. Pyrénée monta sur le haut d'une tour, et crut pouvoir voler comme elles; mais il se précipita du haut en bas, et se tua. — 2. Vénus adorée dans les Gaules.

Pyrès, Lycien tué par Patrocle.

Pyrétus, monstre moitié homme, moitié cheval, tué par le Lapithe Périphas.

Pyrgo, nourrice des enfants de Priam.

Pyrigène, *né du feu;* Bacchus, dont Jupiter vint voir la mère, armé de la foudre qui la consuma.

Pyriphlégéthon, fleuve de la Thesprotie, qui se jette, avec le Cocyte, dans le marais Aréthuse, et dont le nom signifie *brûlant;* ce qui en a fait faire un fleuve d'enfer.

Pyripnoüs, géant qui, avec son frère Anonymus, attaqua Junon, et qu'Hercule mit en fuite.

Pyrippe, une des filles de Thespius.

Pyrisoüs, *sauvé du feu;* premier nom d'Achille, parce qu'au cri que jeta son père effrayé de le voir dans le feu, où Thétis, sa mère, l'avait mis pour le purifier de ce qu'il avait de mortel, il en fut retiré avec précipitation.

Pyrodès, fils de Clias, le premier qui fit sortir du feu des veines d'un caillou.

Pyrodulie, *culte du feu;* propre aux disciples de Zoroastre.

Pyroïs, un des chevaux du Soleil.

Pyromantie, divination par le moyen du feu. La couleur, l'éclat, la direction, la lenteur ou la vivacité de cet élément dans les sacrifices, tout était matière à observation et à prophétie.

Pyronia. Diane, sous ce nom, avait un temple sur le mont Crathis, où les Argiens allaient chercher du feu pour leurs fêtes de Lerna.

Pyrophores, hommes qui marchaient à la tête des armées, et tenaient dans leurs mains des vases remplis de feu, comme le symbole d'une chose sacrée. Ils étaient si respectés, que c'eût été un grand crime, même aux ennemis, de les attaquer.

Pyrpole, un des noms de

l'île de Délos, où le feu avait été trouvé, ainsi que la manière de le produire.

1. Pyrrha. *V.* Deucalion. — 2. Achille, déguisé en fille, fut caché sous ce nom à la cour de Lycomède, pour ne pas aller au siège de Troie. *V.* Achille.

Pyrrhasus, ville de Thessalie, dont les habitants allèrent au siège de Troie.

Pyrrhides, nom patronymique des descendants de Néoptolème, en Egypte.

Pyrrhus, fils d'Achille et de Déidamie, fut élevé à la cour de Lycomède, son aïeul maternel, jusqu'à la mort de son père. Ce fut lui qui tua le malheureux Priam; qui précipita le jeune Astianax, fils d'Hector, du haut d'une tour; qui demanda le sang de Polyxène pour l'immoler aux mânes de son père. *V.* Polyxène. Dans le partage des esclaves, il eut Andromaque, veuve d'Hector, qu'il aima jusqu'à la préférer à Hermione, son épouse. Un jour que Pyrrhus était allé à Delphes, Oreste, qui aimait Hermione, s'y rendit, et fit courir le bruit que Pyrrhus y était venu pour enlever les trésors du temple. A l'instant les Delphiens armés assiègent Pyrrhus de toute part, l'accablent de traits, et le tuent au pied de l'autel. Pyrrhus laissa trois fils d'Andromaque, Molossus, Piélus et Pergamus; le seul Molossus régna après lui, encore ne fut-ce que sur une petite partie des Etats d'Achille.

Pyrson, Eorté, fête célébrée à Argos, en mémoire des torches qu'allumèrent Lyncée et Hypermnestre, pour s'avertir réciproquement que chacun d'eux était hors de danger.

Pythagore, célèbre philosophe, auteur du système de la métempsycose; pour l'accréditer, prétendait avoir été au siège de Troie, sous le nom d'Euphorbe, après avoir été Ethalidès, fils de Mars, et, depuis ce siège, successivement Hermotime, Délius, etc.

Pythiade, espace de quatre ans révolus depuis une célébration des jeux pythiques jusqu'à l'autre. Les Pythiades commencèrent 580 ans avant J. C

Pythie, la prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes. Dans les commencements de la découverte de l'oracle de Delphes, plusieurs frénétiques s'étant précipités dans l'abîme, on chercha les moyens de remédier à un pareil accident. On dressa sur le trou une machine qui fut appelée *trépied*, parce qu'elle avait trois barres sur lesquelles elle était posée; et l'on commit une femme pour monter sur le trépied, d'où elle pouvait, sans aucun risque, recevoir l'exhalaison prophétique. On éleva d'abord à ce ministère de jeunes filles encore vierges, à cause de leur pureté, et parce qu'on les jugeait plus propres, dans un âge tendre, à garder les secrets des oracles. Cette coutume dura très long-temps; mais une Pythie extrêmement

belle ayant été enlevée par un Thessalien, on fit une loi qu'à l'avenir on n'élirait, pour monter sur le trépied, que des femmes qui eussent passé cinquante ans; et afin de conserver la mémoire de l'ancien usage, on les habillait comme de jeunes filles. La Pythie ne rendait ses oracles qu'une fois l'année, vers le commencement du printemps. Pour se préparer à ses fonctions, elle jeunait trois jours, et, avant de monter sur le trépied, se baignait dans la fontaine de Castalie. Elle buvait aussi une certaine quantité d'eau de cette fontaine, à laquelle on croyait qu'Apollon avait communiqué une partie de sa vertu. Après cela, on lui faisait mâcher des feuilles de laurier, cueillies près de cette fontaine. Ces préambules achevés, Apollon avertissait lui-même de son arrivée dans le temple, qui tremblait jusque dans ses fondements. Alors les prêtres conduisaient la Pythie, et la plaçaient sur le trépied. Dès que la vapeur divine commençait à l'agiter, on voyait ses cheveux se dresser, son regard devenir farouche, sa bouche écumer, et un tremblement subit et violent s'emparer de tout son corps. Dans cet état, elle faisait des cris et des hurlements qui remplissaient d'une sainte frayeur tous ceux qui étaient présents. Enfin ne pouvant plus résister au dieu qui l'agitait, elle s'abandonnait à lui, et proférait par intervalles des paroles mal articulées, que les prêtres recueillaient avec soin: ils les arrangeaient ensuite, et leur donnaient, avec une forme métrique, une liaison qu'elles n'avaient pas en sortant de la bouche de la Pythie. L'oracle prononcé, on la retirait du trépied pour la conduire dans sa cellule, où elle demeurait plusieurs jours pour se remettre de ses fatigues.

PYTHIONICE, surnom de Vénus.

PYTHIQUE, flûte dont on accompagnait les péans.

PYTHIQUES, jeux qui se célébraient à Delphes en l'honneur de Jupiter Pythien ou Pythius. Dans les commencements, ces jeux ne consistaient qu'en des combats de chant et de musique. Le prix se donnait à celui qui avait fait et chanté le plus bel hymne en l'honneur du dieu, pour avoir délivré la terre du monstre qui la désolait. Dans la suite, on y admit les autres exercices du pancrace, tels qu'ils étaient aux jeux olympiques.

PYTHIS, fils de Delphus, donna son nom à la ville de Delphes.

PYTHIUS, Apollon, depuis sa victoire sur le serpent Python.

1. PYTHO, une des Hyades, filles d'Atlas et d'Œthra. — 2. Un des noms de la ville de Delphes.

PYTHOCTONOS, *qui tua le serpent Python;* Apollon.

PYTHON, serpent, ou dragon monstrueux, produit par la terre, après le déluge de

Deucalion : Junon se servit de ce monstrueux dragon pour empêcher l'accouchement de Latone, aimée de Jupiter ; ce qui l'obligea de se sauver dans l'île d'Astérie, nommée depuis Délos, où elle mit au monde Apollon et Diane. Python ayant attaqué ces deux enfants dans le berceau, Apollon le tua à coups de flèches, d'où lui vint le nom de Pythien, et en mémoire de quoi on institua les jeux Pythiques.

PYTHONISSES. Nom de toutes les femmes qui faisaient le métier de devineresses, parce qu'Apollon, dieu de la divination, était surnommé Pythien. V. PYTHIE.

PYTHONS, esprits qui aidaient à prédire les choses futures, ou personnes qui en étaient possédées.

Q

QÔRAN, *livre*. Ce mot arabe désigne la collection des préceptes de Mahomet. Les musulmans prétendent que Dieu envoya le Qôran à leur prophète, par le ministère de l'ange Gabriel. La vénération pour ce livre est si grande parmi les Turcs, que celui qui y toucherait sans avoir purifié ses mains serait criminel ; et si un juif ou un chrétien les y portait, il ne pourrait éviter la mort qu'en se faisant musulman. L'opinion la plus généralement reçue, est que Mahomet composa le Qôran avec le secours de *Batiras*, hérétique jacobite, de *Sergius*, moine nestorien, et de quelques juifs. Le premier des deux points principaux qui forment la base de sa doctrine est la prédestination. Le deuxième, que la religion mahométane doit être établie sans miracle, sans dispute et sans contradiction ; en sorte que celui qui y résiste doit être mis à mort, et qu'un musulman qui tue celui dont elle est rejetée mérite le paradis. Tant que Mahomet vécut, le Qôran fut conservé sur des feuilles volantes. On en fit des copies, où se trouvèrent des différences; et de là se formèrent les quatre sectes qui subsistent actuellement.

QUADRATUS DEUS, le dieu Terme, qu'on révérait quelquefois sous la forme d'une pierre carrée.

1. QUADRICEPS, ou QUADRATUS, *qui a quatre têtes ;* Mercure, dieu de la fourberie et de la duplicité. — 2. Janus.

QUADRIFRONS, QRADRIFORMIS, *qui a quatre faces ;* Janus, considéré comme dieu de l'année, divisée en quatre saisons.

QUADRIGES, chars attelés de quatre chevaux de front. On en attribue l'invention à Erichthon ou à Minerve. Les Grecs et les Romains se servaient de ces chars dans leurs jeux et dans leurs triomphes. C'était aussi un supplice dont on regardait Hercule comme l'auteur.

QUATERNARIUS NUMÉRUS. Le nombre quatre était révéré des Pythagoriciens, parce qu'avec le nombre trois, il formait celui de sept auquel ils attachaient une infinité de vertus.

QUENOUILLE. *V.* PARQUES, HERCULE, OMPHALE.

QUERQUÉTULANES, nymphes qui présidaient à la conservation des chênes ; de *quercus :* les mêmes que les Dryades.

QUIES, déesse du repos, était adorée à Rome. Il y a toute apparence que c'était une déesse des morts. Ses prêtres étaient nommés *silencieux*.

Quietalis, surnom de Pluton; de *quies*, repos, parce que la mort nous fait jouir d'une tranquillité profonde.

Quinctiliens. Les Luperces étaient divisés en trois colléges, savoir : des Fabiens, des Quinctiliens et des Juliens; ce dernier en l'honneur de J. César.

Quindécemvirs, quinze magistrats préposés pour consulter les livres des Sibylles. On les créait de la même manière que les pontifes. Ces magistrats étaient de plus chargés de la célébration des jeux séculaires et des jeux apollinaires. Leurs filles étaient exemptes d'être prises pour vestales.

Quinquatries, jeux institués par Domitien en l'honneur de Minerve, et qui se célébraient tous les cinq ans sur le mont Albain. Le premier jour, on ne répandait point de sang, parce qu'on le regardait comme le jour de la naissance de Minerve.

Quinquennales, jeux qui se célébraient tous les cinq ans en l'honneur des empereurs. Auguste en fut l'inventeur. Ces jeux avaient quelque ressemblance avec les jeux olympiques des Grecs.

1. Quinquennaux, jeux fondés à Tyr, à l'imitation des Olympiques. — 2. (*Vœux*), consistaient à Rome en certaines offrandes promises aux dieux, si, cinq ans après, la république se trouvait dans le même état où elle était.

Quinquevirs, collège de prêtres destinés à faire des sacrifices pour les âmes des morts. Ils s'appelaient Quinquevirs des mystères et des sacrifices de l'Érèbe.

Quirinal, petit mont ou colline dans l'enceinte de Rome; de Quirinus, surnom de Romulus, qui y avait un temple.

Quirinales, fête instituée par Numa en l'honneur de Quirinus.

Quirinalis Flamen, grand pontife de Quirinus. Il devait être tiré du corps des patriciens.

1. Quirinus, dieu des anciens Sabins, représenté sous la forme d'une hache ou pique, *quiris*. Les Sabins, réunis aux Romains, donnèrent ce nom à Romulus, mis au rang des dieux. Numa, son successeur, lui assigna un culte particulier. — 2. Surnom de Jupiter et de Mars.

Quiris, Quirita, Junon, ainsi nommée par les femmes mariées lorsqu'elles se mettaient sous sa protection. Une des cérémonies du mariage était de peigner la nouvelle épouse avec une pique, *quiris*, tirée du corps d'un gladiateur terrassé et tué.

R

Radegaste, idole que les Slavons regardaient comme la divinité tutélaire de leur ville. Elle avait la poitrine couverte d'une égide, où était représentée la tête d'un bœuf; une lance armait sa main gauche; et son casque était surmonté d'un coq aux ailes déployées. C'est vraisemblablement le même que la mythologie scandinave fait le dieu de la guerre.

Radiale, ou **Radiée**, (*couronne*). Elle se donnait aux princes mis au rang des dieux, parce qu'elle n'était propre qu'à une déité.

Rage. *V*. **Lyssa**.

Raillerie, injure déguisée. On met entre les mains de cette figure allégorique, dont le regard est plein de malignité, un trait à deux pointes pour faire entendre que la raillerie, plus offensante que la médisance même, porte deux coups à la fois, l'une à l'homme et l'autre à l'amour-propre.

Raisin. Les anciens donnaient à Bacchus et aux Bacchantes une couronne composée de feuilles de vigne, et de raisins. *V*. **Bacchus**, **Bacchantes**, **Silène**, **Staphylus**.

Raison. Une femme armée, dont un diadême orne le casque, met un lion sous le joug, ou le tient enchaîné; image des passions qu'elle doit combattre et dominer. L'olivier qui croît derrière elle, annonce que le fruit de cette victoire est la paix de l'âme. *Cochin* lui donne un peson, ou balance romaine, pour exprimer qu'elle doit peser toutes choses.

Rajeunissement. *V*. **Tithon**, **Pélias**, **Eson**, **Médée**.

Ramadan, ou **Ramazan**, nom du grand jeûne ou carême des mahométans, ainsi que de leur neuvième mois, pendant lequel dure cette abstinence religieuse. Il ne leur est pas permis, pendant ce temps-là, de manger ou de mettre quoi que ce soit dans leur bouche, tant que le soleil est sur l'horizon; mais seulement après qu'il est couché, et que les lampes qui sont autour du clocher des mosquées sont allumées. Alors ils se livrent à la joie et à la bonne chère. Ils font d'ailleurs presque toutes leurs affaires la nuit, et passent le jour à dormir et à se reposer; de sorte qu'à proprement parler, leur jeûne n'est autre chose qu'un changement du jour à la nuit. Ils appellent ce mois *saint* et *sacré*, et disent que, pendant ce temps, les portes du paradis sont ouvertes, et celles de l'enfer fermées. Le jeûne du Ramadan est d'une telle obligation,

qu'il en coûterait la vie à quiconque oserait le rompre.

Ramales, fêtes romaines en l'honneur de Bacchus et d'Ariane. On y portait en procession des ceps de vigne chargés de leurs fruits. R. *ramus*, branche.

Rame, ou Aviron. *V.* Charon, Saturne.

Rameau d'or. La sibylle de Cumes en fit prendre un à Enée, pour lui ouvrir la route des enfers. Enée, à l'aide de deux colombes envoyées par Vénus, trouva cet heureux rameau, l'arracha sans peine de l'arbre, et le porta à la sibylle. Quand ils furent arrivés au palais de Pluton, Enée attacha ce rameau à la porte.

Rameaux. Les rameaux verts faisaient anciennement une grande partie de la décoration des temples, surtout dans les jours de fête. On en offrait de chêne à Jupiter, de laurier à Apollon, d'olivier à Minerve, de myrte à Vénus, de lierre à Bacchus, de pin à Pan, et de cyprès à Pluton. C'était aussi, disent quelques auteurs, la première nourriture des humains avant la découverte du blé.

Ranthos, un des chevaux dont Neptune fit présent à Pélée, à l'occasion de son mariage avec Thétis. *V.* Balios.

Rapine. On la représente armée et portant sur son casque un milan ou autre oiseau de proie. Elle tient de la main droite une épée nue, et sous son bras gauche un paquet enveloppé d'une étoffe, et marche à grand pas, regardant derrière elle si elle est poursuivie. On lui donne aussi pour attribut un loup qui s'enfuit avec une proie.

Rapsodomantie, divination qui se faisait en tirant au sort dans *Homère* ou *Virgile*, et prenant l'endroit sur lequel on tombait pour une prédiction de ce que l'on voulait savoir.

Rapsoidon Eorté, *fête des Rapsodies ;* partie des Dionysies, ou fêtes de Bacchus, où l'on récitait des tirades de vers, en passant devant la statue du dieu.

Rapta Diva, *la déesse enlevée ;* c'est Proserpine.

Rasoir. *V.* Occasion.

Ratia, une des filles de Protée et de Torone, sœur de Cabéréa et d'Idothéta.

Ratita, monnaie de Janus, ainsi nommée, parce qu'elle portait d'un côté sa tête, et au revers, un navire ou la proue d'un vaisseau.

Rats. *V.* Crinis.

Rébellion. On l'exprime par une femme robuste, au regard féroce, à la physionomie sinistre, mal vêtue, et armée en désordre. Elle tient une pique, une fronde ; sous ses pieds est un livre déchiré et des balances rompues.

Recaranus, ou Caranus ; surnom d'Hercule.

Récinium, fête annuelle à Rome, le vingt-quatre février, en mémoire de l'expulsion des Tarquins. *V.* Régifuge.

Redamptruare, mot employé dans les danses des

Saliens. Celui-ci sautait, *amptruabat ;* et la troupe répondait par des sauts semblables, *redamptruabat*.

Redarator, dieu qui présidait à la deuxième façon qu'on donnait aux terres.

Reddition, troisième partie du sacrifice : elle consistait à rendre les entrailles de la victime après les avoir considérées, et à les remettre sur l'autel : c'est ce qu'on appelait *reddere* et *porricere exta*.

Rediculus, dieu en l'honneur duquel on bâtit une chapelle à l'endroit d'où Annibal, frappé tout à coup d'une terreur panique, retourna sur ses pas, et s'éloigna de Rome, dont il se disposait à faire le siége ; de *redire*, retourner.

1. Redux, épith. de la Fortune : sous ce nom, Domitien lui avait consacré une chapelle. — 2. *Qui ramène ;* surnom de Mercure.

Réflexion. C'est une matrône assise et livrée à ses pensées. Elle tient sur ses genoux un miroir, sur lequel frappe un rayon de lumière qui part de son cœur, et qui réfléchit à son front.

Regia, épith. de la Fortune.

Regia pontificum, palais où le roi Sacrificulus offrait les sacrifices, et où le grand pontife assemblait ses collègues, pour y faire leurs cérémonies. On y portait tous les ans la tête du cheval October, immolé dans le Champ de Mars en l'honneur du dieu auquel ce champ était consacré.

Régifuge, fête à Rome en mémoire de la fuite de Tarquin le Superbe, lorsque la ville recouvra sa liberté.

Région, *terme d'augure ;* partie du ciel. Les augures le divisaient en quatre régions, lorsqu'ils voulaient tirer des présages.

Règle *à la main d'un homme*. *V*. Serapis.

Regnator, synonyme de Jupiter.

1. Reine. Junon, reine des dieux, eut sous ce nom une statue au mont Aventin. Les dames romaines avaient beaucoup de vénération pour cette statue, à laquelle le prêtre seul pouvait toucher. — 2. Fille aînée d'Uranus, surnommée la Reine par excellence. *V*. Basilée. — 3. des astres, Junon, et plus ordinairement la Lune, sur-tout avec l'épith. *bicornis*, qui désigne ses croissants. — 4. des dieux, Junon. — 5. des mystères. *V*. Roi. — 6. des sacrifices, l'épouse du roi des sacrifices. — 7. du ciel, divinité syrienne. On croit que c'est la Lune.

Religieux, jours mis au nombre des jours malheureux.

Religion (en général). Plusieurs médailles la caractérisent par une femme, ou un petit enfant ailé, prosterné devant un autel sur lequel il y a des charbons embrasés. Son attribut le plus ordinaire est l'éléphant, que les anciens croyaient adorer le soleil levant.

Reliquiæ, cendres ou ossements des morts, que les anciens recueillaient religieu-

sement dans des urnes, pour les enfermer ensuite dans des tombeaux.

REMORDS. Le vautour, rongeant les entrailles de Prométhée, est pris pour son emblème.

REMORES, oiseaux d'un mauvais présage qui retardaient l'exécution d'une entreprise.

REMPHAM, l'Hercule des Syriens. D'autres croient que c'était Vénus. *V.* RIMMON.

1. REMULUS ou NUMANUS, capitaine rutule, avait épousé la plus jeune des sœurs de Turnus, et fut tué par Ascagne, fils d'Enée. — 2. Capitaine de Tibur, dont les armes firent partie du butin d'Euryale. — 3. Sylvius, roi d'Albe que Jupiter foudroya à cause de son impiété.

REMURIA, endroit à Rome sur le mont Aventin, où Rémus prit l'augure du vol des oiseaux, et où il fut enterré.

RÉMURIES, la même fête que Lémuries.

1. RÉMUS, frère de Romulus. — 2. Un des chefs de Turnus, tué par Nisus.

RENARD de Thèbes, changé en pierre. Un renard envoyé par Bacchus, faisait de grands ravages aux environs de Thèbes. Céphale prêta à Amphitryon son chien, nommé Lélaps, pour donner la chasse à ce renard; et au moment où Lélaps allait le prendre, ils furent tous deux changés en pierre.

1. RENOM (Bon). On le représente sous les traits d'une femme agréable. Elle sonne de la trompette, et tient de la main droite une branche d'olivier, symbole carastéristique des actions vertueuses que cette déesse s'empresse de publier. — 2. (Mauvais). *Cochin* l'exprime par un homme qui a des ailes noires, et qui, enveloppé de son manteau, cherche à se cacher dans un nuage obscur. Il n'a point de trompette; mais des cornets recourbés le poursuivent.

RENOMMÉE, messagère de Jupiter. Les Athéniens lui avaient élevé un temple, et l'honoraient d'un culte réglé. Furius Camillus, chez les Romains, lui fit bâtir un temple. Les poëtes la dépeignent comme une déesse énorme, qui a cent bouches et cent oreilles, avec de longues ailes garnies d'yeux en dessous.

RESPICIENS, *favorable;* la Fortune, représentée tournant la tête du côté des spectateurs.

RESPICIENTES DII, *dieux qui se retournent pour regarder.* On les adorait comme des divinités propices, qui n'étaient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

RETHENOR, un des compagnons de Diomède, changés en oiseaux, à cause de leur mépris pour Vénus.

RHABDOMANTIE, divination par les baguettes. Les Scythes et les Alains devinaient par le moyen de certaines branches de saule ou de myrte. Les Germains coupaient en plusieurs pièces une branche d'arbre fruitier, et, les mar-

quant de certains caractères, les jetaient au hasard sur un drap blanc. Alors le père de famille levait ses branches les unes après les autres, et en tirait des augures pour l'avenir, par l'inspection des caractères. Quelques auteurs en attribuent l'invention aux nymphes nourrices d'Apollon. R. *rhabdos*, verge ou baguette.

Rhacius, Crétois, épousa Manto, fille de Tirésias, dont il eut Mopsus.

Rhadamanthe, fils de Jupiter et d'Europe, était frère de Minos. Son amour pour la justice le fit mettre au nombre des juges de l'enfer, où il juge les peuples d'Asie et d'Afrique. On avait une si haute opinion de son équité, que lorsque les anciens voulaient exprimer un jugement juste, quoique sévère, on l'appelait *un jugement de Rhadamanthe*. Il est ordinairement représenté tenant un sceptre, et assis sur un trône, près de Saturne, à la porte des Champs-Elysées.

Rhadius, fils de Nélée.

Rhamnès, augure du camp de Turnus, tué par Nisus.

Rhamnusia, Rhamnusis, Némésis; du culte célèbre qu'on lui rendait à Rhamnus, ville de l'Attique. Elle y avait un temple superbe, placé sur une éminence, et où l'on accourait de toutes les parties du Péloponèse pour y admirer sur-tout sa statue, chef-d'œuvre de l'art.

Rharia, Cérès, de Rharus, père de Céléus, dans le champ de qui elle montra la manière de semer et recueillir le blé.

Rharus, fils de Cranaüs, et père de Céléus.

1. Rhéa, fille du Ciel et de la Terre, sœur des Titans, femme de Saturne, et mère de Jupiter, que Saturne aurait dévoré si Rhéa n'eût substitué à son fils une pierre emmaillotée qu'il engloutit sur-le-champ. — 2. Eut d'Apollon, Anius, roi de Délos. — 3. Sylvia. Amulius, roi d'Albe, après avoir tué à la chasse son neveu Ænitus, fils de Numitor, contraignit sa nièce Sylvia, sœur de ce dernier, à se faire prêtresse de Junon. Elle devint cependant enceinte, et déclara que le dieu Mars était le père des deux fils jumeaux dont elle accoucha, et qui furent nommés Rémus et Romulus.

Rhécius ou Cercius, et Amphitus, conducteurs du char de Castor et Pollux.

1. Rhéné, maitresse de Mercure. — 2. Nymphe dont Oïlée eut Ajax.

Rhenochorès, *qui danse au milieu des troupeaux*; épith. de Bacchus. R. *rhen*, troupeau.

Rhescyntis, surnom de Junon; d'une montagne de Thrace où elle avait un temple célèbre.

Rhésus, roi de Thrace, vint au secours de Troie la dixième année du siége. Un oracle avait déclaré aux Grecs, que cette ville ne pouvait être prise, à moins qu'on

n'empêchât les chevaux de Rhésus de boire de l'eau du Xanthe, et de manger de l'herbe des champs de Troie. Il résolut donc de n'arriver que de nuit, et campa près de Troie, pour y entrer le lendemain matin. Les Grecs, avertis par Dolon, l'espion des Troyens, envoyèrent cette même nuit Ulysse et Diomède, qui, sous la protection de Minerve, surprirent et tuèrent Rhésus endormi, et emmenèrent ses chevaux.

Rhétorique. *Cochin* l'a dessinée sous les traits d'une femme richement vêtue, dans l'action de parler avec véhémence, et sur la robe de laquelle sont brodés ces mots, *ornements*, *persuasion :* près d'elle un Génie tient plusieurs hommes par des fils qui vont jusqu'à leurs oreilles.

Rhétus, un des guerriers qui périrent à la cour de Céphée, à l'occasion du mariage de Persée avec Andromède.

1. Rhexénor, fils de Nausithoüs, et frère d'Alcinoüs, fut tué par Apollon. — 2. Père de Chalciope, femme d'Egée, roi d'Athènes.

Rhexikeleuthos, *qui ouvre le chemin aux voyageurs ;* épith. d'Apollon. R. *rhessein*, briser, rompre ; *keleuthos*, chemin.

Rhexinoos, *qui corrompt l'âme ou qui la brise ;* épith. de Bacchus.

Rhigmus, fils de Pirée de Thrace, tué par Achille.

Rhin, fleuve que les anciens Gaulois honoraient comme une divinité ; ils croyaient que c'était lui qui leur inspirait le courage et la force pour défendre ses rives : aussi l'invoquaient-ils souvent au milieu des dangers. Il est représenté par un vieillard à longue barbe, à moitié nu, assis au pied de plusieurs hautes montagnes ; de la main gauche il s'appuie sur un vaisseau, et de la droite il tient une corne d'où il sort de l'eau.

Rhinocolustès, *coupeur de nez ;* surnom donné à Hercule, lorsqu'il fit couper le nez aux hérauts des Orchoméniens, qui osèrent venir en sa présence demander le tribut aux Thébains. R. *rhin*, *rhinos*, nez ; et *kolouein*, mutiler.

Rhipéus, Troyen renommé par sa justice, périt dans la dernière nuit de Troie.

Rhiphéus, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue.

Rhodé, nymphe, mère de Phaéton.

Rhodes, île de la Méditerranée, rendait un culte particulier à Minerve et aux Telchines.

Rhodia, Océanide, aimée d'Apollon, donna son nom à l'île de Rhodes.

Rhodochroos, *couleur de rose ;* épith. d'Apollon.

Rhodope, reine de Thrace, métamorphosée en une montagne de son nom. *V.* Hémus.

Rhodopeius, Orphée : de Thrace, où est le mont Rhodope.

Rhodos, fille de Neptune et de Vénus, nymphe de

l'île de Rhodes, amante d'Apollon, eut de lui sept fils appelés Héliades.

Rhodosphyros, *à la jambe de rose;* épith. de l'Aurore.

Rhœbus, cheval de Mézence.

1. Rhœcus, Rhœtus, Rhétus, Centaure, fils d'Ixion. — 2. Géant tué par Bacchus, et changé en lion. — 3. Roi d'une contrée d'Italie, dont le fils Anchémole se réfugia auprès de Turnus, et fut tué par Pallas, fils d'Evandre.

Rhoeo, Rhoio, fille de Staphylus et de Chrysothémis, aimée d'Apollon et enceinte, fut enfermée par son père dans un coffre, et jetée à la mer. Le coffre ayant été guidé vers l'île de Délos, il en sortit avec la mère un enfant mâle qu'elle nomma Anius, et qu'elle déposa sur l'autel. Apollon le reçut, et lui apprit la divination. *V.* Hémithée, Parthénie.

Rhœteius, Enée; de Rhœtéum, ville et promontoire de la Troade.

1. Rhœtus, promontoire de la Troade, sur l'Hellespont, près duquel le corps d'Ajax était enterré. — 2. Roi des Marrubiens, père d'Archemore, et dont la femme Caspéria fut violée par son fils. — 3. Rutule tué la nuit par Euryale. — 4. Ethiopien tué par Persée.

Rhombus, instrument magique des Grecs; c'était une espèce de toupie de métal ou de bois dont on se servait dans les sortiléges; on l'entourait de lanières tressées, à l'aide desquelles on le faisait pirouetter. Les magiciens prétendaient que le mouvement de cette toupie magique avait la vertu de donner aux hommes les passions et les mouvements qu'ils voulaient leur inspirer.

Rhysiponos, *qui met un terme aux travaux;* épith. de Bacchus. R. *rhyein*, délier; *penesthai*, travailler.

Richesse, divinité poétique, fille du Travail et de l'Epargne. On la représente sous la figure d'une femme superbement habillée, toute couverte de pierreries, tenant en sa main une corne d'abondance remplie de pièces d'or et d'argent. Quelquefois on la dépeint aveugle, pour désigner qu'elle répand ses faveurs sans avoir égard au mérite. *V.* Plutus.

Ricnodès, *qui brise la terre;* épith. de Bacchus.

Ridens, une des épith. de Vénus, qui naquit, dit-on, en riant.

Rimmon, idole de Damas en Syrie. Comme ce mot signifie en hébreu *grenade*, fruit consacré à Vénus, on croit que Rimmon est la même que la déesse des amours.

Riphæus, épith. du vent Eurus, prise des Riphées, montagnes de la Scythie où régnaient des vents violents.

Risus, dieu des ris et de la gaieté. Les Lacédémoniens, qui l'honoraient comme le plus aimable de tous les dieux, plaçaient toujours sa statue auprès de celle de Vénus,

avec les Grâces et les Amours.

Robe *empoisonnée*, *v.* Créuse, Glaucé; *parsemée d'étoiles*, *v.* Nuit; *noire*, *v.* Mort.

Robigalies, fêtes en l'honneur du dieu Robigus. On lui offrait en sacrifice une brebis et un chien, avec du vin et de l'encens.

Robigo, Rubigo, déesse; ou plutôt Robigus, dieu qu'on invoquait pour la conservation des blé, afin qu'il les préservât de la rouille ou de la nielle.

Robur (la Force), fille de Pallas et de Styx.

Rocher. *V.* Ajax, Ariane, Cyanée, Galatée, Phlégyas, Polyphème.

Rodigast, divinité des anciens Germains, portait une tête de bœuf sur sa poitrine, un aigle sur la tête, et tenait une pique de la main gauche.

Roi, titre de Jupiter. Après que les Athéniens eurent chassé les rois, ils élevèrent une statue au maître du tonnerre sous le nom de Jupiter Roi, pour faire connaître qu'ils n'en voulaient point d'autre à l'avenir.

Roi des Sacrifices. Le deuxième magistrat d'Athènes, ou le deuxième archonte, s'appelait Roi; mais il n'avait d'autres fonctions que celles de présider aux mystères et aux sacrifices; de même que sa femme, qui avait le nom de Reine avec les mêmes fonctions. Il y avait aussi à Rome un roi des sacrifices, qui était à la tête de tous les prêtres, et qui fut créé après l'expulsion des rois, pour faire les sacrifices qu'ils avaient coutume de faire.

Roma, Troyenne, venue en Italie avec Enée, épousa Latinus. Elle en eut deux enfants, Rémus et Romulus; ceux-ci bâtirent une ville qu'ils nommèrent Rome, du nom de leur mère. On raconte autrement la fondation de Rome. *V.* Romulus.

Romana, épith. de Junon.

Romains (Jeux), autrement les grands jeux, parce que c'étaient les plus célèbres de tous, avaient été institués par le premier Tarquin. On les célébrait en l'honneur de Jupiter, de Junon et de Minerve.

Romanus, fils d'Ulysse et de Circé.

Rome, capitale de l'Empire romain, honorée sous le titre de déesse. On lui bâtissait des temples; on lui élevait des autels, non-seulement dans Rome, mais aussi dans d'autres villes de l'empire. On la peignait ordinairement très-ressemblante à Minerve, assise sur un roc, ayant des trophées d'armes à ses pieds, la tête couverte d'un casque, et une pique à la main.

Romé, la force et la bravoure personnifiées. La lesbienne *Erinna* l'appelle la fille de Mars, la reine habile à la guerre, la reine à la ceinture d'or, et qui habite l'Olympe. *Mœra*, ou la Parque, lui confia le pouvoir de gouverner à son gré la terre et la mer. Elle seule donne naissance aux guerriers vaillants, et fait

qu'on peut recueillir les fruits de la campagne.

ROMULA, nom donné au figuier sous lequel furent trouvés Rémus et Romulus. *V.* RUMINAL.

ROMULIDÆ, les Romains; descendants de Romulus.

ROMULUS et RÉMUS, frères, passaient pour les fils de Mars et de la vestale Rhéa Sylvia. Lorsqu'ils furent exposés, deux animaux consacrés à Mars, une pie et une louve, les nourrirent. Ces enfants, devenus grands, battirent les bergers du roi d'Albe, qui exerçaient des brigandages; et cette querelle les ayant fait arrêter et conduire à la cour, ils furent reconnus par Amulius qu'ils tuèrent, mirent Numitor sur le trône, et, par son conseil, résolurent de bâtir une nouvelle ville dans l'endroit où ils avaient été exposés et élevés. Rémus fut assassiné par son frère, parce qu'il avait sauté, par mépris, au-delà du fossé qui entourait sa nouvelle ville. Romulus en traça le plan sur le mont Palatin; et lorsqu'elle fut achevée, il assembla le peuple pour établir la forme du gouvernement. La royauté lui fut déférée d'un consentement unanime. Pour augmenter le nombre des habitants, il ouvrit un asile, entre le mont Palatin et le Capitole, aux esclaves fugitifs, aux banqueroutiers et aux malfaiteurs. Cette troupe de brigands et d'aventuriers, méprisée par tous les peuples voisins, n'eût pu trouver à se multiplier, si Romulus n'avait eu recours à l'artifice pour enlever les filles des Sabins, qu'il fit épouser à ses nouveaux sujets. Cet outrage occasionna des guerres sanglantes terminées par la médiation des Sabines, dont le roi Tatius partagea le trône avec Romulus. Quelques séditieux s'étant élevés un jour contre lui, pendant qu'il haranguait le peuple, on dit que les sénateurs, profitant du tumulte, le mirent en pièces, et que, pour éloigner d'eux le soupçon d'un tel attentat, ils subornèrent un certain Proculus, qui jura avoir vu monter au ciel Romulus, et que ce prince avait ordonné qu'on lui rendît les honneurs divins. Aussi-tôt on bâtit un temple en son honneur, et on créa pour lui un prêtre particulier, appelé *Flamine Quirinale;* sa fête se nommait *Quirinalia.* Il avait régné trente-sept ans.

1. ROMUS, fils de Jupiter. — 2. Fils de Latinus. — 3. Fils d'Ulysse. — 4. Fils d'Enée et de Lavinie. — 5. Fils d'Emathion. — 6. Fils d'Ascagne. — 7. Fils d'une fille d'Enée. — 8. Fils d'Italus et d'Electra, fille de Latinus. — 9. Fils d'Alba, fille de Romulus fils d'Enée. — 10. Fils de Mars et de Rhéa Sylvia.

ROSE, fleur qui faisait les délices des anciens; ils en ornaient les statues de Vénus et de Flore. Elle était particulièrement consacrée à Vénus, comme teinte du sang d'Adonis, ou de cette déesse même, qu'une de ses épines avait blessée. C'était aussi l'ornement

des Grâces, parce que, comme elle, ces déesses brillent de leur propre éclat, sans parure étrangère. Cette fleur était le symbole de la mollesse, de la volupté et d'une vie courte.

Rosea Dea, la déesse aux doigts de rose, l'Aurore.

Roseaux. Le barbier de Midas s'étant aperçu que ce roi avait des oreilles d'âne, et n'osant confier ce secret à personne, fit un trou dans la terre, y déposa le fardeau qui le tourmentait, recouvrit le trou, et s'en alla. Peu après il y crut des roseaux, lesquels, agités par le vent, articulaient des paroles, et apprirent à tout le monde que Midas avait des oreilles d'âne. — Les roseaux sont un des attributs des fleuves et des nymphes.

Rosée. Elle se peint sous la figure d'une jeune fille soutenue dans les airs, à peu de distance de la terre, et au-dessus d'une prairie. Sa draperie est aurore. On la coiffe de rameaux, et dans ses mains elle en tient d'où distillent des gouttes d'eau. Au-dessus de sa tête est une lune dans son plein.

Roue. *V.* Fortune, Ixion, Occasion.

Ruana, divinité romaine, honorée par les moissonneurs, pour qu'ils ne laissassent point échapper les grains des épis. On la représentait tenant à la main un tuyau de blé, dont les épis étaient intacts.

Rumanées, déesses mères, adorées à Rumaniem, dans le pays de Juliers.

Rumia, Rumilia, Rumina, déesse qui, chez les Romains, présidait à la nourriture des enfants à la mamelle. On la représentait sous la forme d'une femme tenant sur son sein un enfant qu'elle paraissait vouloir allaiter. On lui présentait ordinairement pour offrande du lait et de l'eau mêlés avec du miel. R. *ruma*, mamelle.

Ruminal, le figuier sous lequel on trouva Rémus et Romulus, qu'une louve allaitait.

Ruminus, Jupiter, dieu nourricier de tout l'univers.

Runcina, déesse que les Romains invoquaient au moment de la moisson.

Rurina, Rusina, déesse, présidait au ménage des champs.

Rusor, surnom de Pluton. Ceux qui avaient perdu quelque chose l'invoquaient pour le retrouver. Il présidait en général à tout ce qui doit être renouvelé.

Rustiques (*Dieux*), présidaient à l'agriculture. On les distinguait en grands et en petits : les grands étaient Jupiter, la Terre, le Soleil, la Lune, Cérès, Bacchus, Flore, Minerve, etc., etc. ; les petits étaient Fauna, Palès, Pomone, Sylvain, Vertumne, Priape, et sur-tout le dieu Pan : des modernes mettent aussi du nombre les Faunes, les Silènes et les nymphes.

Rutules, peuples d'Italie, célèbres par la guerre qu'ils soutinrent, sous la conduite de Turnus, contre Enée.

S

SABADIUS, un des dieux des Thraces, le même que Sabasius.

1. SABASIEN, surnom de Bacchus; des Sabes, peuples de Thrace, dont il était particulièrement honoré. — 2. Jupiter. — 3. Le Mithras des Perses.

SABASIÈS, fêtes en l'honneur de Bacchus Sabasius. On les célébrait par des danses, des courses, et avec des transports de fureur.

SABASIUS, fils de Jupiter et de Proserpine. *Orphée* dit que c'est lui qui sut coudre Bacchus dans la cuisse de son père.

SABBA, devineresse qu'on a mise au nombre des Sybilles. On croit que c'était celle de Cumes.

SABÉISME, culte que l'on rend aux éléments et aux astres.

SABINUS, SABOS, SABIS, ou SABIM, dieu des Arabes.

SABUS, ancien roi d'Italie, apprit aux habitants à cultiver la vigne; ce bienfait le fit mettre au rang des dieux, et fit donner son nom au peuple qu'il gouvernait.

SACÉES, espèce de Saturnales babyloniennes, consacrées à la déesse Anaïtis, en mémoire d'une victoire importante remportée par le monarque des Perses sur les *Saces*, qui habitaient les bords de la mer Caspienne, et dont les incursions avaient souvent désolé la Perse.

SACELLUM, diminutif de *Sacrum*, petite chapelle fermée de murailles, mais sans toit. Les Grecs avaient aussi des chapelles, les unes bâties hors des temples, et les autres dans les temples mêmes. En outre, ils étaient dans l'usage de consacrer à leurs divinités, comme *ex-voto*, de petites chapelles, ou de petits temples d'orfévrerie, qu'ils plaçaient dans leurs temples, et qui en faisaient un des plus riches ornements.

SACERDOCE. Il appartenait anciennement aux chefs des familles, d'où il passa aux chefs des peuples. Il y eut ensuite des familles entières à qui seules appartenaient le soin et l'intendance des sacrifices et du culte de certaines divinités. *V.* DADUCHES, LYCOMÈDES. Chez les Romains, l'institution des prêtres commença avec le culte des dieux. D'abord, on ne confia cette auguste fonction qu'à des patriciens; mais les tribuns du peuple firent tant par leurs brigues et leurs clameurs, qu'enfin les plébéiens partagèrent presque toutes les parties du sacerdoce avec les nobles.

SACERDOTAUX, jeux que les prêtres donnaient au peuple dans les provinces.

Sacraniens, peuples du Latium, auxiliaires de Turnus. Ils descendaient des Pélasges.

Sacrarium, chapelle dans les maisons particulières, consacrée à quelque divinité. Elle était distincte du *Lararium*. C'était aussi dans les temples un lieu où l'on déposait les choses sacrées.

Sacrifice. Les cérémonies observées dans cet acte de religion, regardaient les personnes qui sacrifiaient, les animaux qu'on devait immoler, et les sacrifices mêmes : on exigeait d'abord que les personnes fussent pures et chastes, qu'elles n'eussent contracté aucune souillure. L'habit du sacrificateur devait être blanc, et il portait outre cela des couronnes faites de l'arbre consacré au dieu auquel il sacrifiait. Les animaux destinés au sacrifice se nommaient *victimes* ou *hosties*. Elles devaient être belles et saines, et chaque dieu en avait de favorites, qu'on était obligé de lui immoler. Lorsque l'on commençait le sacrifice, un héraut faisait faire silence; on chassait les profanes, et les prêtres jetaient sur la victime une pâte faite de farine de froment et de sel, cérémonie appelée *immolatio*. Le sacrificateur goûtait ensuite le vin, en donnait à goûter à ceux qui étaient présents, et le versait entre les cornes de la victime; puis il faisait les libations : on allumait le feu; et lorsque l'encens était brûlé, les valets appelés *Popæ*, à demi nus, amenaient la victime devant l'autel; un autre, nommé *Cultrarius*, la frappait avec une hache, et l'égorgeait aussitôt : on recevait le sang dans des coupes, et on le répandait sur l'autel. Quand la victime était égorgée, on la mettait sur la table sacrée, *enclabris*, et là on la dépouillait et disséquait : quelquefois on la brûlait tout entière; mais le plus souvent on la partageait avec les dieux. Le sacrifice fini, les sacrificateurs lavaient leurs mains, disaient des prières, et faisaient de nouvelles libations, après lesquelles on était congédié par la formule ordinaire : *Licet*, ou *Ex templo*. Les Grecs, dans leurs sacrifices, suivaient à peu près les mêmes cérémonies et les mêmes usages que les Romains. *Abstemium*, sacrifice sans libation de vin, que faisait, à la manière des Grecs, la reine *Sacrificula*, en l'honneur de Cérès. — *Ambarvale*. *V.* Ambarvales. — *Anniversarium* ou *annuum*, sacrifice qui se faisait tous les ans à un temps marqué. — *Canarium*, sacrifice d'une chienne rousse, dans le temps de la canicule, pour les biens de la terre. — *Commune*, offert à tous les dieux en général. — *Curionium*, celui que chaque curion faisait pour sa curie, toujours suivi d'un festin public. — *Depulsorium*, celui que l'on faisait pour détourner les maux dont on était menacé. — *Domesticum*, celui qu'offrait chaque père de famille, et que l'on appelait aussi *familiare* ou *gentilitium*. — *Montanum*, sacrifice qu'offraient

les habitants des collines de Rome. — *Municipale*, ceux qu'offraient les villes municipales avant que d'avoir reçu le droit de bourgeoisie. — *Nuptiale*, sacrifice qu'offrait la nouvelle mariée, après être entrée dans la maison de son époux. On immolait, entre autres animaux, une truie, symbole de la fécondité que l'on souhaitait à la mariée. — *Nyctelium*, sacrifice nocturne dans la cérémonie des noces, et que les Romains défendirent à cause des abominations qui s'y commettaient. — *Peregrinum*, sacrifice aux dieux transportés des villes conquises à Rome. — *Populare*, sacrifice pour le peuple. — *Privatum*, sacrifice offert pour chaque homme en particulier, ou pour une famille. — *Propter viam*, sacrifice à Hercule ou à Sancus, pour obtenir un bon voyage. — *Solemne* ou *Statum*, sacrifice qui s'offrait dans un temps et en un lieu marqué.

Sacrilége. C'est un homme furieux et les cheveux hérissés, qui foule aux pieds l'encensoir et les vases sacrés, renverse les autels et brise les statues, emblèmes des divinités ou des vertus. Près de lui est un porc qui foule aux pieds des roses.

Sacrima, oblation à Bacchus, du raisin et du vin nouveau.

Sacrum. Les anciens appelaient ainsi tout ce qui était consacré aux Dieux, et que l'on déposait, pour plus de sûreté, dans les temples des dieux, lieux sacrés qu'il était défendu de violer sous les plus grandes peines. On appelait aussi *Sacrum*, *Sacra*, les sacrifices et toutes les cérémonies religieuses du ressort du collége des pontifes, auquel Numa avait attribué l'intendance de tout ce qui concernait la religion.

Sadder, un des livres qui contiennent la religion des Parsis ou Guèbres. La charité, la piété filiale, la fidélité aux serments, sont les principales vertus que ce livre recommande. Il n'approuve pas qu'on tue les animaux, principalement les bœufs, dont les travaux contribuent à la nourriture de l'homme; les brebis, qui se dépouillent pour le couvrir; les chevaux, qui lui épargnent la fatigue des chemins; et les coqs, qui l'avertissent de recommencer ses travaux. Il enjoint aux fidèles de respecter la terre, de ne point la souiller en y enterrant des cadavres, et de ne pas même la toucher avec les pieds nus. Il déclame contre les principaux vices auxquels les hommes sont sujets, et recommande de se purifier fréquemment des souillures qu'on est sujet à contracter.

Sæva Dea, *la déesse cruelle;* Diane.

Safran, *V.* Crocus.

Sagaris, capitaine d'Enée, tué par Turnus.

Sagaritis, nymphe du fleuve Sangarus en Phrygie.

Sagès, un des capitaines de Turnus.

Sagesse. Les anciens représentaient la Sagesse sous la figure de Minerve, avec un

rameau d'olivier à la main, emblème de la paix intérieure et extérieure. Son symbole ordinaire était la chouette, oiseau qui voit dans les ténèbres ; ce qui marque que la vraie sagesse n'est jamais endormie. *Cochin* l'exprime par une femme peu vêtue, un soleil sur la poitrine, qui reçoit un rayon du ciel, vers lequel elle tend les bras. Elle ne touche point la terre, et sous ses pieds sont des sceptres et des couronnes.

Sagitta (*la Flèche*), constellation. Selon les uns, c'est celle dont Hercule tua l'aigle de Prométhée; selon d'autres, celle dont Apollon tua les Cyclopes.

Sagittaire, constellation, ou neuvième signe du zodiaque. Il est représenté moitié homme et moitié cheval, tenant un arc et tirant une flèche. Les uns prétendent que c'est Chiron le Centaure; d'autres, que c'est Crocus, fils d'Euphémé, nourrice des Muses.

Saïs et Saïtès, Minerve adorée à Saïs, ville d'Egypte.

Saisons. Les anciens les avaient personnifiées. Sur les anciens monuments, les quatre Saisons sont communément symbolisées par des enfants ailés, qui ont des attributs particuliers à chaque saison. Le Printemps, par exemple, est couronné de fleurs, et a auprès de lui un arbrisseau qui pousse des feuilles ; il tient à la main un chevreau, ou trait une brebis. L'Eté, couronné d'épis de blé, tient d'une main un faisceau d'épis, et de l'autre une faucille. L'Automne a dans ses mains des grappes de raisin, ou un panier de fruits sur la tête. L'Hiver, bien vêtu et la tête couverte, est auprès d'un arbre dépouillé de verdure; il tient d'une main des fruits secs et ridés, et de l'autre des oiseaux aquatiques. Les anciens ont encore caractérisé le Printemps par Mercure; l'Eté, par Apollon ; l'Automne, par Bacchus ; et l'Hiver, par Hercule.

Salacia, femme de Neptune, une des divinités de la mer, ainsi nommée de *salum*, l'eau salée, la mer.

Salamandres, une des quatre nations élémentaires, à laquelle les cabalistes assignent pour séjour l'élément du feu.

Salambo, divinité dont la fête était célébrée en Syrie avec de grandes marques de deuil. Les mythologues prétendent que ce n'est qu'un surnom donné à Vénus, comme remplissant l'âme de troubles et d'inquiétude. R. *salos*, agitation.

Salaminius, Jupiter honoré dans Salamine, île de la Grèce, vis-à-vis de celle d'Eubée.

Salaminus, un des cinq frères Dactyles. *V.* Dactyles.

Salamis, fille d'Asopus et de Méthone, conduite par Neptune, dans une île de la mer Egée, qui depuis lui dut son nom, devint mère d'un fils nommé Cenchrée.

Saletè, nom égyptien de la seconde Minerve, fille du Nil.

Salganéus, Apollon, Salganéum, en Béotie.

Saliæ Virgines, vierges qui assistaient aux sacrifices des Saliens, et les servaient dans leur ministère.

Saliens, prêtres de Mars institués par Numa au nombre de douze, à l'occasion de la peste qui ravageait la ville. Tous les ans, à la fête du dieu, les Saliens portaient par la ville les boucliers sacrés, en dansant et sautant. R. *salire*, sauter. Ce sacerdoce était très-auguste à Rome, et les principaux de la ville tenaient à grand honneur d'être agrégés au collége des Saliens. Depuis l'institution de ces premiers Saliens, on en multiplia le nombre; ce qui fait qu'ils sont connus sous différents noms. — *Albani*, institués par Tarquin, et peut-être ainsi nommés d'une chapelle sur le mont Albain. — *Antoniani*, ceux qui furent établis en l'honneur de Caracalla. — *Collini*, avaient pour fondateur Tullus Hostilius, qui, sur le point de livrer une bataille aux Sabins, fit vœu de doubler le nombre des Saliens. Ils avaient un temple sur le mont Quirinal, d'où leur vient le nom de *Quirinales* et *Agonales*. — *Palatini* étaient les plus anciens, et les mêmes que Numa institua pour faire le service du dieu Mars sur le mont Palatin.

Saligena, Vénus sortie de la mer.

Salisubsules, tous ceux qui chantaient et dansaient au son de la flûte, comme dans les sacrifices d'Hercule.

Salisubsulus, surnom de Mars, pris des danses guerrières des Saliens.

Salius, Arcadien, établit en Italie les *Saliens*, antérieurement à Numa.

Salmacis, fontaine de Carie, près d'Halicarnasse, laquelle avait la réputation de rendre mous et efféminés ceux qui s'y baignaient. *V.* Hermaphrodite.

Salmonée, frère de Sisyphe, fils d'Eole, roi d'Elide, eut la témérité de vouloir passer pour un dieu. Pour y parvenir, il fit faire un pont d'airain, sur lequel il poussait un chariot qui imitait le bruit du tonnerre; de là, il lançait des torches allumées sur quelques malheureux. Jupiter le foudroya, et le précipita dans le Tartare.

Salmonis, Tyro, femme de Salmonée.

Salpinx, *trompette*; surnom sous lequel Minerve avait à Argos un temple bâti par Hégélaüs, fils de Tyrrhénus, inventeur de la trompette.

Salsipotens, le dieu qui domine sur la mer, Neptune.

Saltator, *danseur*; titre que *Pindare* donne à Apollon.

Salus, déesse de la santé, fille d'Esculape, la même qu'Hygiée. Les Romains en avaient fait une divinité. On la représentait sous la figure d'une jeune personne assise sur un trône, couronnée d'herbes médicinales, tenant une patère de la main droite, et un serpent de la gauche. Près d'elle était un autel autour duquel un serpent faisait un cercle, de sorte que sa

tête se relevait au-dessus. *V.* Santé.

Salutaris Diva, Isis, On croyait qu'elle indiquait aux malades durant le sommeil, les remèdes qui leur convenaient.

Salutaris Divus, surnom de Pluton, lorsqu'il rendait une ombre à la vie, ou lui faisait part de la divinité.

Salutifer Puer, Esculape.

Samanéens, philosophes indiens qui formaient une classe différente de celle des Brachmanes, autre secte principale de la religion indienne. Ils embrassèrent la doctrine d'un certain *Butta*, que les Indiens ont placé au rang des dieux, et qu'ils croient être né d'une vierge. On leur attribuait le don de prédire l'avenir; et *Saint Clément* d'Alexandrie dit qu'ils avaient du respect pour une pyramide où l'on conservait les os d'un dieu.

Sambethon, sibylle appelée *la Chaldéenne*, reçut les honneurs divins.

Samedi, dernier jour de la semaine, consacré à Saturne.

Samia, fille du fleuve Méandre.

Samienne. Junon en grande vénération à Samos, dont les habitants la croyaient née dans leur île.

1. Samius, Pythagore; de l'île de Samos. — 2. Neptune, auquel les Samiens avaient bâti un temple sur les bords de leur île.

Samothrace, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendait à Cérès, à Proserpine et aux dieux Cabires. Il y avait un oracle aussi fameux et aussi fréquenté que celui de Delphes.

Samus, fils d'Ancée et de Samia, petit-fils de Neptune.

1. Sanctus, Sancus, Sangus, roi des Sabins, déifié, était père de Sabinus. D'autres le confondent avec Hercule, ou même Jupiter. — 2. *Propice*, *vénérable*; épith. donnée aux divinités.

Sandalarius, surnom d'Apollon; de son temple dans le *Vicus Sandalarius*, habité par des faiseurs de sandales; ou plutôt de sa chaussure efféminée.

Sandacus, fils d'Astynoüs, épousa Pharnace, fille de Mégassarès, et la rendit mère de Cinyre.

Sanéus, Sanètus, Hercule chez les Sabins.

Sang, ou Jours de Sang, fêtes de Cybèle et de Bellone, dans lesquelles leurs prêtres furieux se couvraient de sang, en se faisant des incisions par tout le corps.

Sangar, fleuve de Phrygie, père de la jeune Sangaride.

Sangaricus, surnom du Serpentaire. *V. ce mot.*

Sangaride, nymphe aimée d'Atys, lui fit oublier ses engagements avec Cybèle, et causa la mort de son amant.

Sangarius Puer, Ganymède; de la Phrygie où le fleuve Sangar prend sa source.

Sanglier. (*V.* Admète, Adonis, Adraste, Hercule, Méléagre.) On l'immolait à Diane. C'est le symbole de l'intrépidité.

Santé, divinité allégorique. Elle avait plusieurs temples à

Rome. C'est une jeune nymphe à l'œil riant, au teint frais, à la taille légère, dont l'embonpoint est formé par la chair, et, par cette raison, moins sujet à se flétrir. Elle porte un coq sur la main droite, et de l'autre tient un bâton entouré d'un serpent.

Saon, celui qui, le premier, découvrit l'oracle de Trophonius.

1. Saotas, ou Saotès, *sauveur ;* Bacchus à Trézène. — 2. Jupiter à Thespie.

Sardessius, surnom de Jupiter, d'une ville de Syrie.

Sardo, fille de Sthélénus, fondatrice de Sardes.

Sardopater, Sardus, fils d'Hercule, mena une colonie de Libyens dans l'île qui reçut de lui le nom de Sardaigne. On lui érigea dans l'île des statues, avec cette inscription : *Sardus Pater*.

Sardorne, nom celtique de Saturne.

Saron, ancien roi de Trézène, aimait passionnément la chasse. Un jour qu'il chassait un cerf, il le poursuivit jusqu'au bord de la mer, s'y jeta après lui, se noya, fut mis au rang des dieux de la mer, et dans la suite devint le dieu tutélaire des mariniers.

Saronia, Saronis, Diane honorée à Trézène, dans un temple que Saron lui avait élevé.

Saronides. Ce nom des Druïdes exprime le choix qu'ils avaient fait de passer leur vie parmi les chênes les plus vieux et les plus cassés. R. *saronis*, chêne dont l'écorce s'entr'ouvre.

Saronies, fête annuelle à Trézène en l'honneur de Diane Saronia.

1. Sarpédon, fils de Jupiter et d'Europe, et frère de Minos et de Rhadamanthe, mena une colonie de Crétois dans l'Asie mineure. — 2. Fils de Jupiter et de Laodamie, roi de Lycie, vint au secours de Priam avec de nombreuses troupes, et fut un des plus forts remparts de Troie. Après qu'il eut été tué, il se fit un grand combat autour de son corps. Apollon, par l'ordre de Jupiter, vint lui-même l'enlever sur le champ de bataille, le lava dans les eaux du fleuve, le parfuma d'ambrosie, le revêtit d'habits immortels, et le donna au Sommeil et à la Mort, qui le portèrent promptement en Lycie, au milieu de son peuple. — 3. Fils de Neptune, querelleur et assassin, fut tué par Hercule.

Sarpedonia, Sarpedonius, surnoms de Diane et d'Apollon en Cilicie.

Sarrastes, peuples de Campanie, sur le Sarnus, auxiliaires de Turnus.

Sarritor, dieu des sarcleurs. R. *sarrire*, sarcler. On l'invoquait après que les bleds étaient levés, parce qu'il présidait au travail qui consiste à ôter les mauvaises herbes qui naissent dans les terres ensemencées.

Satire. Elle se fait aisément remarquer par son ris moqueur, par le sifflet qu'elle porte dans ses mains, et par le petit Satyre qui est à ses côtés.

SATNIÈS, fils d'Enops et de Néis, chef troyen, tué par Ajax Oïlée.

SATOR, dieu des semailles. R. *serere*, semer. Jupiter était aussi appelé *Sator hominum et deorum*, le père des dieux et des hommes.

SATURNALES, fêtes romaines en l'honneur de Saturne. Elles commençaient le 16 décembre. Tout ne respirait alors que le plaisir et la joie; les tribunaux étaient fermés, les écoles vaquaient; il n'était permis d'entreprendre aucune guerre, ni d'exécuter un criminel, ni d'exercer d'autre art que celui de la cuisine; chacun s'envoyait des présents, et se donnait de somptueux repas. Un édit public faisait cesser tous les travaux, et l'on se retirait sur le mont Aventin, comme pour y prendre l'air de la campagne. Il était permis aux esclaves de jouer contre leurs maîtres, et de leur dire tout ce qu'ils voulaient; ceux-ci les servaient à table, comme pour faire revivre l'âge d'or. On donnait sur-tout, durant ces fêtes, des combats de gladiateurs, dans l'idée que l'effusion du sang humain pouvait seule honorer Saturne, et le rendre favorable aux vœux des mortels.

SATURNE, fils d'Uranus et de Vesta, ou du Ciel et de la Terre, avait pour femme Rhéa, dont il eut plusieurs fils; et sachant qu'un d'entr'eux devait lui ôter l'empire, il les dévorait tous d'abord après leur naissance; mais Rhéa sauva Jupiter, Neptune et Pluton. Jupiter, devenu grand, fit la guerre à son père, le vainquit, et, après l'avoir traité comme Uranus l'avait été par son fils, il le chassa du ciel, ou le précipita au fond du Tartare avec les Titans qui l'avaient assisté dans cette guerre. Outre ces trois fils, Saturne eut de Rhéa, Junon, épouse de Jupiter. Quelques-uns y ajoutent Vesta, Cérès, et un grand nombre d'autres enfants qu'il eut de plusieurs femmes. Saturne, détrôné par son fils Jupiter, pour se dérober à sa poursuite, quitta l'Olympe, et vint se réfugier en Italie. Il y rassembla les hommes féroces, épars sur les montagnes, leur donna des lois, et voulut qu'un pays où il s'était caché, et qui avait été pour lui un sûr asile, portât le nom de *Latium*. On dit que son règne fut l'âge d'or. L'égalité des conditions fut rétablie, aucun n'était au service d'un autre; toutes choses étaient communes, comme si tous n'eussent eu qu'un même héritage. C'était, dit-on, pour rappeler la mémoire de ces temps heureux, qu'on établit les Saturnales. Rome et plusieurs autres villes de l'Italie dédièrent des temples à Saturne, et lui rendirent un culte religieux. Il était communément représenté comme un vieillard courbé sous le poids des années, tenant une faux à la main, pour marquer qu'il préside au temps et à l'agriculture.

1. SATURNIA, Junon, fille de Saturne. — 2. — TELLUS,

l'Italie; du nom de Saturne, qui y avait régné.

Saturnigena, Jupiter, fils de Saturne.

Saturnius, épith. commune à Jupiter, à Neptune et à Pluton, comme fils de Saturne.

Satyres, divinités champêtres, représentés comme de petits hommes fort velus, avec des cornes et des oreilles de chèvre, la queue, les cuisses et les jambes du même animal: quelquefois ils n'ont que les pieds de chèvre. On les fait naître de Mercure et de la nymphe Yphtimé; ou bien de Bacchus et de la Naïade Nicé, qu'il avait enivrée en changeant en vin l'eau d'une fontaine où elle buvait ordinairement.

Sauroctonos, *tueur de lézards;* statue antique de la *villa Borghèse*, qui représente Apollon perçant des lézards avec un stilet.

Saurus, brigand qui ravageait une contrée de l'Elide, fut tué par Hercule.

Saüs, fils de Mercure et de Rhènè, donna son nom à Samos.

Saxanus, surnom d'Hercule, ou pour avoir aplani des montagnes et ouvert des routes au travers, ou parce qu'on lui dédiait des monceaux de pierres sur les grands chemins, ou enfin parce que Jupiter avait fait tomber sur les Liguriens, ses ennemis, une pluie de pierres.

Scabelles, ou Scabilles, espèces de castagnettes dont on se servait dans les cérémonies de religion et sur le théâtre, et qui entraient dans la symphonie des anciens.

Scaldes, poëtes et ministres de la religion, qui étaient chez les Celtes, ce que les druïdes étaient chez les Gaulois, et les bardes chez les Bretons. On leur rendait les plus grands honneurs; ils étaient souvent de la naissance la plus illustre, et plusieurs souverains se glorifiaient de ce titre. Les rois en avaient toujours quelques-uns à leur cour, leur donnaient place dans les festins, parmi les grands officiers de la couronne, et les chargeaient souvent des commissions les plus importantes. Lorsque ces princes marchaient à quelque expédition, ils se faisaient accompagner de scaldes, qui, témoins oculaires de leurs exploits, les chantaient sur le champ de bataille, et excitaient les guerriers aux combats.

Scamandre, rivière de Phrygie, près de Troie, qui sort du mont Ida, et va se jeter dans la mer, près du promontoire de Sigée. On en attribue l'origine à Hercule. Ce héros, pressé de la soif, se mit à fouir la terre, dont il fit sortir la source d'un fleuve qui dut son nom à cette circonstance. R. *skamma andros*, fouissement d'homme. Ses eaux avaient, dit-on, la propriété de rendre blonds les cheveux des femmes qui s'y baignaient. Le Scamandre avait un temple et des sacrificateurs. Il était tellement respecté dans tout le pays, que toutes les filles, la veille

de leurs noces, avaient coutume d'aller se baigner dans ses eaux. — 2. Fils de Corybas, donna son nom au fleuve du Scamandre, où il se jeta après avoir perdu le sens dans la célébration des mystères de la mère des dieux.

1. SCAMANDRIUS, premier et vrai nom d'Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque. — 2. Un des capitaines de Priam, fils de Strophius, fut tué par Ménélas.

SCARABÉE, ou ESCARBOT, insecte célèbre dans la religion des Egyptiens, qui lui rendaient un culte divin. Il paraît qu'ils en adoraient trois espèces. La plus remarquable, la seule même dont il nous reste des monuments, est celle à laquelle les naturalistes ont donné le nom de *scarabæus sacer*, le scarabée sacré, qui est gravé sur les colonnes et les pyramides en Egypte. Il fallait que le bœuf qu'on prenait pour Apis, en eût l'impression sous la langue. Ce culte, chez les Egyptiens, était symbolique. Cet insecte était pour eux l'image du soleil. C'est de là qu'on le voyait représenté avec la tête d'un soleil rayonnant. Une autre espèce de scarabée à deux cornes, était consacrée à Isis qui représente la lune. Les anciens prétendaient que cet insecte roulait sa boule pendant vingt-huit jours, c'est-à-dire, pendant le nombre des jours où la lune achève sa révolution. *Horus Apollon* parle d'une troisième espèce de scarabée qui n'a qu'une corne et qui représente Hermès ou Mercure.

SCARPHE, mère de Jason.

1. SCÉE, Danaïde, femme de Daïphron. — 2. Porte de la ville de Troie, où était le tombeau de Laomédon. R. *skaios*, gauche.

1. SCEPTRE, attribut ordinaire de l'autorité, de la philosophie, de la monarchie. *V.* EOLE, MELPOMÈNE, POLYMNIE. — 2. D'AGAMEMNON. Ce sceptre avait une grande réputation parmi les Grecs. On l'adorait à Chéronée, où on lui offrait tous les jours des sacrifices.

1. SCHUDIUS, fils d'Iphitus, conduisit avec Epistrophus les Phocéens sur quarante vaisseaux contre Troie. — 2. Autre chef des Phocéens, fils de Périmèdes, fut tué par Hector au siége de Troie.

SCHÉNÉE. *V.* ATALANTE.

SCHŒNEIA VIRGO, SCHŒNEIS, Atalante, fille de Schénée.

SCIADÉPHORES, femmes étrangères qui demeuraient à Athènes, étaient obligées de porter aux Panathénées des parasols pour garantir les Athéniens du soleil ou de la pluie. R. *skia*, ombre.

SCIATIS, Diane, sous ce nom, avait un temple bâti par Aristodème.

SCIENCE (en général). Elle est assez ordinairement caractérisée par une femme âgée qui a auprès d'elle une sphère, un compas, une règle et des livres. Quelquefois on lui fait tenir un flambeau.

SCIERIES, fête arcadienne

en l'honneur de Bacchus dont on portait la statue sous un dais ou pavillon.

SCILLON EORTÈ, *fete des ognons de mer.* Cette fête sicilienne consistait sur tout dans un combat où les jeunes gens se battaient avec des ognons de mer. La récompense du vainqueur était un taureau.

SCILLUNTÈS, père d'Alésius, fut un des prétendants d'Hippodamie.

SCIOMANTIE, divination qui consiste à évoquer les ombres des morts pour apprendre les choses futures.

SCIOPODE, ou MONOPODE, peuples fabuleux de l'Ethiopie, lesquels, n'ayant qu'un pied, s'en servaient pour se mettre à l'ombre du soleil, en se couchant par terre, et levant leur pied en l'air. R. *monos*, seul; *pous*, *podos*, pied.

SCIRAS, surnom sous lequel Minerve avait un temple à Phalère, port d'Athènes. *V.* SCIRUS.

SCIRE. Les Solymes, peuples qui habitaient le mont Taurus, donnaient le nom de Scire à trois de leurs principaux dieux, Arsalus, Dryus et Trosobius.

SCIRES, SCIROPHORIES, solennité d'Athènes, dans laquelle on portait en pompe, par la ville, des tentes ou pavillons suspendus sur les statues des dieux, sur-tout de Minerve, du Soleil et de Neptune. On y faisait de petites cabanes de feuillage; et, dans les jeux qui en faisaient partie, les jeunes gens tenaient à la main des ceps de vigne chargés de raisin.

SCIRON, vent furieux auquel on faisait des vœux, pour être garanti de ses ravages.

SCIRUS, prophète de Dodone, avait bâti un temple à Minerve Sciras.

SCLAVIA, lieu situé à plus de deux lieues au sud de Scio. Une eau vive, fraîche, abondante, sort au bas de quelques rochers calcaires, et va arroser des jardins qui se trouvent au-dessous. Ce lieu, vraiment pittoresque, est en vénération dans le pays: on attribue une infinité de vertus à ces eaux, et l'on croit que c'est autour de cette fontaine que la belle Hélène venait se baigner lorsqu'elle habitait l'île.

SCOPAS, athlète thessalien, dont Simonide chanta les exploits, mais qui rabattit du prix convenu, parce que le poëte avait fait entrer dans son éloge celui de Castor et de Pollux. L'avare lutteur renvoya le panégyriste aux Tyndarides, pour être payé du reste. Quelque temps après, Simonide s'étant rendu à l'invitation de l'athlète, on vint lui dire pendant le repas que deux jeunes gens demandaient à lui parler. A peine était-il sorti de la maison, qu'elle s'écroula, et écrasa sous ses ruines le mauvais plaisant et ses convives. On ne douta pas que les deux frères n'eussent puni l'insulte de l'athlète, et récompensé les éloges du poëte.

SCOPÉLISME, sortilége qui

se pratiquait principalement en Arabie, en jetant des pierres enchantées dans un champ, pour l'empêcher de rapporter. R. *scopulus*, pierre ou rocher.

SCORPION, un des douze signes du zodiaque, entre le signe de la Balance et celui du Sagittaire. Les poëtes disent que c'est le scorpion qui, par ordre de Diane, piqua vivement au talon le fier Orion, lequel se vantait de défier les animaux les plus féroces, et avait voulu violer la chaste déesse.

SCOTIA, *ténébreuse* ; surnom sous lequel Hécate avait un temple superbe sur les bords du lac Achéruse en Egypte.

SCOTIOS, *ténébreux* ; nom sous lequel Jupiter avait un temple près de Sparte.

SCRIBE QUINDÉCEMVIRAL, officier au service des quindécemvirs, chargé de la garde des livres sibyllins.

SCROBE, SCROBICULE, fosse dans laquelle on faisait des sacrifices et des libations en l'honneur des dieux des enfers.

SCULPTURE. Elle est vêtue à la légère, le marteau et le ciseau qu'elle tient servent à la faire reconnaître. Autour d'elle sont le Torse, l'Apollon, le Laocoon, etc., comme les monuments de la plus parfaite imitation de la belle nature.

1. SCYLLA, fameux monstre de la mer de Sicile, avait été autrefois une belle nymphe, dont Glaucus, dieu marin, fut amoureux ; mais n'ayant pu la rendre sensible, il eut recours à Circé. Cette fameuse magicienne composa un poison qu'elle jeta ensuite dans la fontaine où la nymphe avait coutume de se baigner. A peine Scylla y fut-elle entrée, qu'elle se vit changée en un monstre qui avait douze griffes, six gueules et six têtes ; une foule de chiens lui sortaient du corps autour de la ceinture, et par des hurlements continuels frappaient d'effroi tous les passants. Scylla, effrayée elle-même de sa figure, se jeta dans la mer, près de l'endroit où est le fameux détroit qui porte son nom. Mais elle se vengea de Circé, en faisant périr les vaisseaux d'Ulysse son amant. — 2. Fille de Nisus, roi de Mégare, changée en alouette, en punition d'une insigne perfidie envers son père. (*V.* NISUS.) — 3. Danaïde, épouse de Protée.

SCYLLIUS, Jupiter, adoré en Crète sur le mont Scyllétus.

SCYPHIUS, cheval que Neptune fit naître d'une pierre.

SCYRIAS, Déidamie, fille de Lycomède, roi de Scyros.

SCYRON, fameux brigand qui désolait l'Attique. Thésée le défit, et brûla ses os dont il fit un sacrifice à Jupiter. *Ovide* dit que ce héros les jeta dans la mer, et qu'ils furent changés en rochers.

SCYROS, île de l'Archipel, habitée d'abord par les Pélasges et les Cariens, théâtre de la mort de Thésée (*v.* LYCOMÈDE), et célèbre sur-tout pour avoir servi d'asile à

Achille déguisé en fille. Pallas en était la protectrice.

Scytha, ou Scythès, fils d'Hercule et d'une femme moitié serpent, nommée Echidna, donna son nom à la Scythie.

Scythes, peuples qui habitaient les bords de la mer Noire. Ils adoraient Vesta, Jupiter et la Terre qu'ils croyaient sa femme, Mars et Hercule.

Scythitès, Bacchus à Lacédémone.

Scython. *Ovide* lui donne l'épith. *ambiguus*, parce qu'il pouvait se changer en femme, et reprendre à son gré sa forme naturelle.

Sébadies, fêtes; les mêmes que les Sabasies. *V.* Sabasius.

Sébasius, *respectable;* surnom de Jupiter.

Sébastionique, vainqueur aux jeux augustaux. R. *sebas*, auguste.

Sébéthis, nymphe, mère d'Œbalus.

Secespita, couteau fort long dont on se servait pour égorger la victime, ou pour tirer ses entrailles.

Secret. *Gravelot* le personnifie sous les traits d'une matrone grave, qui pose un anneau sur les lèvres, comme pour les sceller, tandis que son autre main est placée sur sa poitrine dans l'action de renfermer en elle-même ce qui lui est confié. Près d'elle se voient la figure d'Harpocrate, et celle du Sphinx, hiéroglyphe du secret chez les Egyptiens.

Secretus, surnom de Jupiter, lorsqu'on l'honorait en particulier. R. *secerno*.

Séculaires (Jeux). Fêtes solennelles célébrées de cent ans en cent ans avec une grande pompe, vers les approches de la moisson, pendant trois jours et trois nuits consécutifs, en l'honneur de Diane et d'Apollon. L'appareil de ces jeux était fort considérable. On envoyait des hérauts dans les provinces, pour inviter les habitants à la célébration d'une fête qu'ils n'avaient jamais vue, et qu'ils ne reverraient jamais. Les poëmes séculaires étaient chantés par cinquante-quatre jeunes gens, partagés en deux chœurs, dont l'un était composé de vingt-sept garçons, et l'autre de vingt-sept filles.

Securi Dii. On trouve dans une inscription *securis diis*, ce qui peut s'entendre des dieux qui procurent la santé de l'âme ou du corps.

Segetia, Segesta, divinité champêtre, avait soin des blés au temps de la moisson. Les laboureurs l'invoquaient alors pour obtenir d'abondantes récoltes. R. *seges*, moisson.

Seia, divinité champêtre, veillait à la conservation des blés encore enfermés dans le sein de la terre.

Seine, une des plus grandes rivières de France. On la reconnaît principalement au cygne qui est à ses côtés.

Seïs, nymphe dont Endymion eut Etolus.

Seisachtheia, *l'action de secouer un fardeau;* sacrifice public à Athènes en mémoire

de la loi de Solon, qui avait remis les dettes aux pauvres, ou du moins en avait diminué les intérêts, et empêché les créanciers de se saisir de leurs personnes. R. *seiein*, mouvoir; *achthos*, fardeau.

Selaégénétès, *père de la lumière;* épith. d'Apollon. R. *selas*, clarté.

Sélage, plante que les Druïdes cueillaient avec des pratiques superstitieuses, comme le samolus.

Selamanès, nom syrien de Jupiter. *V.* Madbacchus.

Sélasie, surnom de Diane.

Sélasphore, *porte-flambeau;* Diane honorée sous ce nom chez les Phlyens.

Selecti, *choisis*. Le conseil de Jupiter était composé de douze dieux nommés *Consentes ;* mais les Romains s'imaginant que ce nombre ne suffisait pas au gouvernement du monde, l'augmentèrent de huit nouveaux conseillers qu'ils appelèrent *Selecti ;* savoir : Génius, Janus, Saturne, Bacchus, Pluton, le Soleil, la Lune, et Tellus.

Séléné, fille d'Hypérion et de Rhéa, ayant appris que son frère Hélion, qu'elle aimait tendrement, avait été noyé dans l'Eridan, se précipita du haut du palais. On publia que le frère et la sœur avaient été changés en astres, et qu'ils étaient le soleil et la lune.

Sélènes, gâteaux larges et cornus, en forme de demi-lune, employés dans les sacrifices offerts à la lune.

Sélénitides, femmes d'Asie qui pondaient des œufs d'où naissaient des Géants d'une grandeur énorme.

Sélimnus, fleuve d'Achaïe, avait son embouchure près d'une fontaine appelée Argyre.

Selinuntius, surnom d'Apollon à Selinus.

Selinus, fils de Neptune et père d'Hélice.

Selli, les prêtres, qui, dans le principe, rendirent les oracles à Dodone; de Selles, ville d'Épire, ou de la rivière Selléis.

Sellisternes, festins que l'on donnait aux déesses, dont on mettait les statues sur des siéges appelés *sellæ*, pour faire allusion à leur ancienne frugalité.

Semaléus, *celui qui envoie aux hommes des présages des événements futurs;* surnom de Jupiter.

Sémélé, fille de Cadmus et d'Harmonie, ayant plu à Jupiter, devint enceinte de Bacchus, et mourut embrasée par la foudre de Jupiter qui était venu la visiter dans tout l'éclat de sa gloire. (*V.* Bacchus.) Quand Bacchus fut grand, il descendit aux enfers pour en retirer sa mère, et obtint de Jupiter qu'elle serait au rang des immortelles, sous le nom de Chioné.

Semelegenetès, fils de Sémélé. Epith. de Bacchus.

Semeleia Proles, Bacchus, fils de Sémélé.

Sémentines, féries annuelles en l'honneur de Cérès et de Tellus, pour obtenir de bonnes semailles.

Semifer, le centaure Chiron, moitié homme et moitié cheval.

Sémiramis, née à Ascalon, ville de Syrie, vers l'an du monde 2754, 1250e avant J.C. La fable la fait fille de la déesse Dercéto ou Atergatis. Exposée à sa naissance, elle fut nourrie par des colombes, ce qui la fit appeler Sémiramis, nom syriaque de cet oiseau : aussi la colombe lui fut-elle chère durant sa vie. Ninus laissa en mourant le gouvernement de son royaume à cette reine, qui gouverna comme un grand prince. Elle fit construire Babylone, ville superbe, dont on a beaucoup vanté les murailles, les quais, et le pont construit sur l'Euphrate. Sémiramis, ayant embelli Babylone, parcourut son empire, laissant par-tout des marques de sa magnificence. On rapporte qu'elle se déroba à la vue des hommes, dans l'espérance de jouir des honneurs divins; d'autres attribuent, avec plus de vraisemblance, sa mort à Ninias. Elle fut honorée après sa mort, par les Assyriens, comme une divinité, sous la forme d'une colombe.

Semitales, dieux romains, auxquels était confiée la garde des chemins. R. *semita*, chemin.

Semnæ, *vénérables;* nom athénien des Furies.

Semnes, secte de Gymnosophistes composée d'hommes et de femmes, qui faisait son étude de la vérité, et se piquait de lire dans l'avenir.

Semnothées. Ce nom donné aux Druïdes, marquait la profession qu'ils faisaient d'honorer Dieu, et d'être consacrés à son service. R. *semnos*, vénérable; *Théos*, Dieu.

Semon, dieu qu'on croit le même que Fidius et que Sancus. On donnait aussi ce nom à Mercure et à plusieurs autres.

Semones, dieux inférieurs qu'on voulait distinguer des dieux célestes, *quasi semihomines;* tels étaient Janus, Pan, les Satyres, les Faunes, Priape, Vertumne, et même Mercure.

Semosanctus, dieu romain, un des Indigètes. *V.* Semon.

Senes, nom des Druïdesses, et en particulier des vierges de l'île de Saïn. Les Gaulois croyaient qu'animées d'un génie particulier, elles pouvaient par leurs vers exciter des tempêtes dans les airs et sur les mers, prendre la forme de toute espèce d'animaux, guérir les maladies les plus invétérées, et prédire l'avenir. Elles n'exerçaient leur art que pour les navigateurs qui se mettaient en mer dans le seul but de les consulter.

Senius, dieu qui présidait à la vieillesse.

Sens. Ils sont allégorisés par des génies ou des nymphes, et chacun a un attribut différent qui sert à le faire connaître. On donne des fruits au Goût, des fleurs à l'Odorat, des instruments à l'Ouïe : le Toucher porte un oiseau qui le becquète; la Vue est désignée par un miroir qu'elle tient dans ses mains; quelquefois on met derrière elle un arc-en-ciel, pour marquer la

diversité des couleurs, objets de la vue.

Senta, fille de Picus, épousa Faunus, son frère; c'est la même que Fauna, ou la Bonne Déesse.

Sentia, déesse tutélaire de l'enfance. Elle lui inspirait des sentiments et des sensations.

Sentinus, dieu des sentiments et des sens.

Sept chefs devant Thèbes. Voici l'histoire succincte de cette guerre. Etéocle et Polynice, fils d'Œdipe, ayant chassé leur père du trône, se désunirent entr'eux. Etéocle refusa de céder le trône à son frère, et Polynice se vit obligé de fuir. Il emporta le collier et le manteau d'Harmonia, présents de Vulcain, mais funestes à celui qui s'en parait, et se réfugia à la cour d'Adraste, où Tydée venait d'arriver aussi. Adraste, regardant ces deux princes comme ceux que l'oracle avait désignés pour être ses gendres, donna à Polynice sa fille Argia, et à Tydée son autre fille Déiphile. Il leur promit en même temps de les réintégrer dans la possession de leurs Etats. D'abord on résolut d'entreprendre l'expédition contre Thèbes, à laquelle devaient assister tous les principaux héros des Argiens. Arrivés devant les murs, ils envoyèrent Tydée comme ambassadeur. Etéocle, ayant consulté le devin Tirésias sur ce qu'il y avait à faire pour la conservation de la ville, eut pour réponse qu'il fallait qu'un des Spartes se sacrifiât pour le bien de la patrie. Ménœcée, fils de Créon, fut désigné par le sort. Son père voulut en vain s'opposer à l'exécution de cette destinée; le jeune Ménœcée se précipita volontairement du haut des murs. Des sept héros de l'armée des Argiens, Adraste seul put se sauver, grâce à la rapidité de son cheval Arion. Créon, qui s'était emparé du trône de Thèbes, défendit de rendre les honneurs de la sépulture aux Argiens morts dans le combat, et condamna au supplice Antigone, qui avait inhumé son frère Polynice. Adraste s'adressa alors aux Athéniens, pour implorer leur secours. Ceux-ci forcèrent les Thébains de permettre qu'on inhumât les morts.

Septembre. Vulcain était le dieu tutélaire de ce mois. Ses statues le représentent presque nu, ayant seulement sur l'épaule une espèce de manteau. *Ausone* lui fait tenir un lézard, et place auprès de lui des cuves et autres vases préparés pour la vendange. Les modernes le peignent le visage riant, couronné de pampres, vêtu de pourpre, à raison de ses magnifiques présents; tenant d'une main le signe de la Balance, parce que l'équinoxe d'automne ramène dans ce mois l'égal partage des heures entre le jour et la nuit, et de l'autre une corne d'Amalthée, pleine de raisins, de pêches, de poires, etc. Un enfant qui foule le raisin, et une treille, désignent la principale richesse de ce mois.

Septentrion, le vent du

nord. On lui donne les mêmes traits qu'à Caurus, vent du nord-ouest, c'est-à-dire, un habit fourré, une longue barbe, et l'extérieur de la vieillesse. Mais il n'a pas comme lui de vase dans les mains.

Septeries, fête annuelle à Delphes en mémoire de la victoire qu'Apollon remporta sur le serpent Python.

Septimianus, surnom de Janus, honoré dans un temple bâti par Septime Sévère.

Septimontium, fête romaine, instituée après que la septième montagne eut été renfermée dans la ville. Ce jour était un jour de bon augure pour les Romains, qui s'envoyaient mutuellement des présents.

Sera, une des divinités qui présidaient aux semailles. R. *serere*, ensemencer.

Sérapéon, Sérapion, temple que les Egyptiens avaient consacré à Sérapis.

Sérapis. C'était le grand dieu des Egyptiens : on le prenait souvent pour Jupiter et pour le Soleil. Le symbole ordinaire de Sérapis est une espèce de panier ou de boisseau, appelé en latin *calathus*, qu'il porte sur la tête, pour signifier l'abondance que ce dieu pris pour le Soleil, apporte à tous les hommes. Lorsqu'il est Sérapis-Pluton, il a à la main une pique, ou un sceptre, et à ses pieds le Cerbère, chien à trois têtes. Sérapis était considéré comme un des dieux de la santé. On cite de lui plusieurs guérisons miraculeuses. Les Egyptiens avaient plusieurs temples consacrés à ce dieu; le plus renommé était à Canope, et le plus ancien à Memphis. Il n'était pas permis aux étrangers d'entrer dans celui-ci; les prêtres eux-mêmes n'avaient ce droit qu'après avoir enterré le bœuf Apis. Les Grecs et les Romains honorèrent aussi Sérapis, et lui consacrèrent des temples. Il y en avait à Athènes et dans plusieurs villes de la Grèce. Les Romains lui en élevèrent un dans le cirque de Flaminius, et instituèrent des fêtes en son honneur. *V.* Apis, Osiris, Serpent.

Serenus, Jupiter considéré comme l'éther.

Sergeste, Troyen qui suivit Enée en Italie, et que *Virgile* fait auteur de la famille des Sergius.

Sériphe, île de la mer Egée, dont Persée pétrifia les habitants en leur montrant la tête de Méduse.

Serments. Jupiter présidait aux serments; ce qui lui avait fait donner le surnom de *Jupiter aux serments*. Un des plus ordinaires était : *Par Jupiter Pierre*. Dans Olympie on voyait ce dieu tenant la foudre en main, prêt à la lancer contre ceux qui violeraient leurs serments. *V.* Jurements, Fidius, Styx.

Serpent. Cet animal est un symbole ordinaire du soleil, de la médecine et des dieux qui y président, comme Apollon et Esculape. Le serpent plié en rond est le symbole de la réflexion. On le donne pour attribut à la Santé, à l'Envie, aux Remords, aux

Chagrins, etc. Aux pieds de la Paix, il signifie la guerre et la discorde. Les Egyptiens l'employaient dans tous leurs mystères. Il faisait partie de la coiffure d'Isis. Le cercle dont ces peuples se servaient pour désigner l'Etre-Suprême était toujours accompagné d'un ou de deux serpents. Le sceptre d'Osiris était entrelacé d'un serpent. Ils lui donnaient des ailes et une tête d'épervier, lorsqu'ils l'employaient pour représenter l'Etre-Suprême. Le serpent n'était pas moins en honneur chez les Grecs et chez les Romains. Dans Epidaure, on rendait à ce reptile un culte particulier. Les Athéniens en conservaient toujours un en vie, comme le protecteur de leur ville. On attribua aux serpents une vertu prophétique. On observait religieusement la sortie, la rentrée, les plis, les allées et venues de ces animaux, comme des signes de la volonté des dieux. Les poëtes ont imaginé que les serpents étaient nés du sang des Titans, répandu dans la guerre qu'ils eurent contre Jupiter, et qui, tombé sur la terre, produisit tous les animaux venimeux, les vipères, etc. D'autres les attribuent au sang de Python ou de Typhon. *V.* Acheloüs, Aristée, Cadmus, Caducée, Discorde, Envie, Esacus, Euménides, Eurydice, Laocoon, Latone, Méduse, Prudence, Python, Salus, Saturne, Tirésias.

Serpentaire, une des constellations. Les poëtes ont feint que c'était le dragon du jardin des Hespérides, tué par Hercule, et que Junon plaça parmi les astres. *V.* Ophiuchus.

Serranus, un des capitaines de Turnus, tué par Nisus.

Servare de cælo; terme d'augure, pris des phénomènes qui paraissaient dans les airs, comme des éclairs, du tonnerre, et autres signes extraordinaires et subits, que les augures remarquaient dans le ciel.

Servator, *sauveur;* surnom de Jupiter et de Bacchus.

Servatrix, surnom de Proserpine.

Sesac, divinité des Babyloniens, selon les critiques sacrés.

Sésara, fille de Célée, roi d'Eleusis, et sœur de Triptolème.

Sessies, déesse qu'on invoquait quand on ensemençait les terres. On en comptait autant qu'il y avait de semailles différentes.

Sestias, Héro, née à Sestos.

Sestos, ville de Thrace sur les bords de l'Hellespont, célèbre par les amours d'Héro et de Léandre.

Séta, une des maîtresses de Mars, et sœur de Rhésus.

Séthon, prêtre de Vulcain, roi d'Egypte, fut attaqué par les Assyriens, et délivré par une multitude immense de rats qui, en une seule nuit, rongèrent les cordes de tous les arcs ennemis. En mémoire de ce prodige, Séthon se fit élever une statue qui le représentait tenant un rat à la main, avec cette inscription ; « Que » mon exemple apprenne à » révérer les Dieux ! »

Sévères, ou les Déesses sévères. On croit qu'elles étaient les mêmes que les Furies, parce qu'on les représentait avec les mêmes attributs.

Sévirs Augustaux. Les six plus anciens des sacrificateurs d'Auguste, créés par Tibère au nombre de vingt-un.

Shiva, une des trois personnes de la trinité indienne, ou plutôt la divinité elle-même, considérée comme *détruisant*, ou *changeant* les formes. Sous ce dernier rapport, elle a une foule de noms, dont les plus communs sont I'sa ou I'swora, Rudra, Hora, Sambhu, Mahadéva ou Mahe'sa, etc. Ce dieu a aussi quelques rapports avec le Jupiter *Altitonans*, foudroyant les géants. Dans un combat tout pareil avec les *Doityas* ou enfants de *Diti*, qui se révoltèrent souvent contre le ciel, Brahma, dit-on, présenta à Shiva *des traits redoutables*, comme l'aigle présenta la foudre à Jupiter. On le peint avec trois yeux, ce qui lui fait quelquefois donner le nom de *Trilochan*.

Siboé, une des filles de Niobé, tuée par Diane.

Sibylles. Les anciens ont appelé de ce nom certaines femmes auxquelles ils attribuaient la connaissance de l'avenir, et le don de prédire. Ce nom fut d'abord particulier à la prophétesse de Delphes, et pris d'un mot grec qui signifie inspiré ou conseillé par les dieux. Il devint ensuite commun à toutes les femmes qui rendaient des oracles. *Varron*, suivi par le plus grand nombre des savants, distingue dix Sibylles, qu'il nomme en cet ordre : la *Persique*, c'est celle qui, dans les vers sibyllins supposés, se dit bru de Noé ; on la nommait Sambèthe : la *Libyenne*, qu'on disait être fille de Jupiter et de Lamia, et qui voyagea en plusieurs endroits, à Samos, à Delphes, à Claros, etc. : la *Delphique*, fille de Tirésias, Thébain ; après la prise de Thèbes, elle fut consacrée au temple de Delphes par les Epigones, et fut la première qui, selon *Diodore*, eut le nom de Sibylle, parce qu'elle était souvent éprise d'une fureur divine : la *Cumée*, qui faisait sa résidence ordinaire à Cumes en Italie : l'*Erythréenne*, qui prédit le succès de la guerre de Troie, dans le temps que les Grecs s'embarquaient pour cette expédition : la *Samienne*, dont on avait trouvé les prophéties dans les anciennes annales des Samiens : la *Cumane*, née à Cumes, dans l'Eolide ; c'est elle qu'on nomme Démophile, Hérophile, et même Amalthée, et qui vint présenter à Tarquin l'ancien ses neuf livres de prédictions pour les lui vendre : l'*Hellespontine*, née à Marpèse dans la Troade, qui avait prophétisé du temps de Solon et de Cyrus : la *Phrygienne*, qui faisait son séjour à Ancyre, où elle rendait ses oracles : enfin la *Tiburtine*, nommée Albunée, qui fut honorée comme une divinité à Tibur ou Tivoli sur le Téveron.

Sicarbas ou Sichée, fils de Bélus et frère de Didon et de Pygmalion, que ce dernier tua en traître, pour s'emparer de ses trésors. *V*. Didon.

Sicelides, épith. que *Virgile* donne aux Muses qu'il suppose avoir inspiré *Théocrite*, natif de Sicile, dont le poëte latin a imité les Bucoliques.

Sicile, grande île de la Méditerranée, fertile en grains, est ordinairement représentée couronnée d'épis, et tenant une faucille.

Sicinnis, danse accompagnée de chants, et pratiquée par les Phrygiens, dans les fêtes de Bacchus Sabasius.

Sicinus ou Sikinus, fils de la naïade Œnoé, et de Thoas, roi de Lemnos, seul mâle de l'île, qui se sauva par l'adresse de sa fille Hypsipyle.

Siculus, fils de Neptune, régna dans la Sicile, à laquelle il donna son nom.

Sicyon, petit-fils d'Erechthée, donna son nom à une ville et à une contrée du Péloponèse.

Sicyonia, surnom de Pallas, à Sicyon.

Side, femme d'Orion.

Sidereus Conjux, *le mari changé en astre;* Lucifer, mari d'Alcyone.

Sidero, belle-mère de Tyro, mise à mort par Pélias.

Sidéromantie, divination qui se pratiquait avec un fer rouge, sous lequel on plaçait avec art un certain nombre de petites paillettes; le devin annonçait les évènements d'après les figures, les écarts, les étincelles que rendaient les petites paillettes en brûlant. R. *sideron*, fer.

Sidonis, Didon, Phénicienne.

Sidonius Hospes, Cadmus, de Phénicie, où était Sidon.

Siga, Singa, noms phéniciens de Minerve, dont Cadmus enleva le simulacre, qu'il plaça dans la ville de Thèbes.

Sigalion, le même qu'Harpocrate, dieu du silence. R. *Sigân*, se taire, et *laos*, peuple; comme si ce dieu eût imposé silence au peuple.

Sigaloeis, *dont la beauté tient tout le monde dans le silence et l'admiration;* épith. d'Apollon.

Sigée, promontoire de la mer Egée, sur lequel était le tombeau d'Achille.

Sigilla, petites statues que les anciens plaçaient dans des niches, pour orner leurs maisons, et qu'ils honoraient comme des dieux, quand ils les avaient fait consacrer.

Sigillaires, fête romaine, ainsi appelée des petits présents, tels que cachets, anneaux, gravures, sculptures, qu'on s'envoyait. Elle suivait immédiatement les Saturnales.

Sigillateurs, prêtres égyptiens, chargés de marquer les victimes destinées aux sacrifices, en imprimant leurs cachets sur la terre sigillée qu'ils lui appliquaient.

Sigillée. La terre sigillée de Lemnos était regardée comme sacrée; les prêtres seuls avaient le droit d'y toucher : on la mêlait avec du sang de chèvre, après quoi on y imprimait un cachet.

Cette vénération subsiste encore.

SIGNARE VOTA ; attacher avec de la cire, aux pieds ou aux genoux de quelque dieu, le parchemin sur lequel on avait écrit un vœu.

SIGNES DU ZODIAQUE. *V.* ZODIAQUE.

SILENCE, divinité allégorique, connue sous la figure d'un jeune homme qui tient le doigt sur la bouche, ou qui l'a fermée d'un bandeau, et de l'autre main fait signe de se taire. *V.* HARPOCRATE, MUTA, TACITA.

SILÈNE, nourricier de Bacchus, fils de Mercure ou de Pan, et d'une nymphe. On lui donne une tête chauve, des cornes, un gros nez retroussé, une petite taille, mais une corpulence charnue. On le représente tantôt assis sur un âne, sur lequel il a bien de la peine à se soutenir, tantôt marchant, appuyé sur un bâton ou sur un thyrse. On le reconnaît aisément à sa couronne de lierre, à la tasse qu'il tient, à son air joyeux, et même un peu goguenard.

SILÈNES. On donnait ce nom aux Satyres, lorsqu'ils étaient vieux. On les peignait presque toujours ivres. On entendait aussi par Silènes des Génies familiers, tels que celui dont *Socrate* se vantait d'être accompagné.

SILICERNIUM, festin funèbre qui terminait la cérémonie des funérailles.

SIMETHIUS HEROS, Acis, fils de la nymphe Siméthis.

SIMETHUS, ou SYMÉTHUS, ville et rivière de Sicile, dans le voisinage desquelles les frères Palices étaient nés.

SIMILÆ, bosquet près de Rome, où se célébraient les bacchanales.

SIMOÏS, ancien fleuve de l'Asie mineure dans la petite Phrygie, avait sa source au mont Ida, et se jetait dans le Xanthe. Ce fut sur ses bords que Vénus donna le jour à Enée. Pendant le siège de Troie, il fit déborder ses eaux, pour s'opposer avec le Scamandre aux entreprises des Grecs.

SIMOÏSIUS, jeune Troyen, né sur les bords du Simoïs, fut tué par Ajax, fils de Télamon.

SIMON, un des Tyrrhéniens changés en dauphins pour avoir voulu enlever Bacchus.

SIMPLUDIAIRES, honneurs funèbres qu'on rendait aux morts. *Festus* dit que c'étaient les funérailles accompagnées de jeux où ne paraissaient que des danseurs, des sauteurs, des voltigeurs.

SIMPULATRICES, vieilles femmes qui avaient soin de purifier les personnes dont le sommeil avait été troublé par des visions nocturnes et des songes effrayants.

SIMPULE, SIMPUVION, petit vase de terre ou de bois, dont le cou était fort étroit, en usage chez les anciens pour des libations.

SIMULACRE, statue à laquelle on rend un culte religieux. Les Egyptiens n'eurent d'abord que des temples sans statues. Les Grecs, qui

empruntèrent d'eux leurs cérémonies de religion, se passèrent aussi d'abord de ces représentations sensibles; et, à leur exemple, les Romains honorèrent les dieux pendant plus de cent soixante-dix ans, sans leur consacrer des statues. L'usage néanmoins de cette superstition est de la plus haute antiquité chez les Grecs. Cécrops, roi d'Athènes, introduisit le premier en Grèce le culte des idoles. Avant lui, ces peuples grossiers adoraient des figures informes. Peu à peu ils leur donnèrent une figure, et choisirent celle de l'homme, sous laquelle ils se représentaient la divinité. On fit d'abord ces simulacres de simple bois, et les Romains n'en n'eurent que de cette sorte jusqu'à la conquête d'Asie; puis d'argile. On les fit ensuite de marbre, d'ivoire, d'argent et d'or. On couronnait ses statues, et on choisissait pour faire la couronne, la matière agréable à chaque divinité, et sous sa protection. Les Romains consacraient les statues des dieux avec certaines cérémonies, et croyaient, d'après cela, que les dieux venaient les habiter; ce qui leur faisait donner à ces simulacres les noms mêmes des dieux qu'ils s'imaginaient résider dans les temples.

Sincérité. *Ripa* l'exprime par une femme vêtue d'étoffe d'or, qui porte un cœur sur sa main, et presse de l'autre contre son sein une colombe. Ses traits nobles, son air calme, la candeur qui respire sur son visage, inspirent l'amour et la confiance.

Singes. Ces animaux étaient en grande vénération en Egypte, d'où ils passèrent dans l'île de Pithécuse, qui leur dut son nom. Chez les Romains, au contraire, c'était un mauvais présage de rencontrer un singe en sortant de sa maison. Cet animal est le symbole de l'imitation. On l'a donné pour attribut à la comédie. *V.* Thalie, Hanuman.

Sinis, Sinnis, Scinis, ou Schinis, fameux brigand, vraisemblablement le même que Cercyon, qui désolait les environs de Corinthe.

Sinistus, nom du grand prêtre chez les Bourguignons; il était à vie, et jouissait comme tel de la plus haute considération.

Sinoé, nymphe, prit soin de l'éducation de Pan.

Sinoïs, surnom de Pan; de Sinoé.

Sinon, fils de Sisyphe et petit-fils du voleur Autolycus, se laissa prendre adroitement par les Troyens, comme s'il désertait du camp des Grecs. Quand il eut gagné la confiance des Troyens, il leur persuada d'introduire dans leur ville ce grand cheval de bois que les Grecs avaient laissé sur le rivage comme une offrande à Minerve, les assurant que leur ville serait imprenable si ce cheval y était une fois introduit. Le conseil fut suivi, et le fourbe Sinon, au milieu de la nuit, alla ouvrir les flancs du che-

val, et en fit sortir tous les guerriers qui s'y trouvaient renfermés.

Sinope, fille d'Asope, fut aimée d'Apollon, dont elle eut un fils nommé Scyrus.

Sintiens, nation thrace qui habitait Lemnos, quand Vulcain fut précipité du ciel

Siphnos, une des Cyclades. Il y avait des mines d'or et d'argent qu'Apollon détruisit par une inondation, parce que les habitants avaient, par avarice, cessé d'en déposer la dîme dans son temple.

Sipontum, Sipus ou Sepus, ville maritime de l'Apulie, fondée par Diomède, après son retour de la guerre de Troie.

Sipyleia Genitrix, Niobé, mère de Sipylus.

Sipylène, surnom de Cybèle, honorée à Sipylum en Méonie.

Sipyli saxum, Niobé, mère de Sipylus, changée en rocher.

Sipylus, le premier des sept fils de Niobé qui périt sous les traits d'Apollon.

Sirènes, fille du fleuve Achéloüs et de la muse Calliope. On en compte ordinairement trois, que les uns nomment *Parthénope*, *Leucosie* et *Ligée*; d'autres, *Aglaophone*, *Thelxiépie* et *Pisinoé*, tous noms pris de la douceur de leur voix et du charme de leurs paroles. Elles habitaient des rochers escarpés sur les bords de la mer, entre l'île de Caprée et la côte d'Italie. L'oracle avait prédit aux Sirènes qu'elles vivraient autant de temps qu'elles pourraient arrêter tous les passants; mais que, dès qu'un seul passerait sans être arrêté par le charme de leur voix et de leurs paroles, elles périraient. Ulysse, averti par Circé, boucha les oreilles de tous ses compagnons avec de la cire, et se fit attacher au mât du navire par les pieds et par les mains, afin que, si, charmé par les doux sons et les attraits des Sirènes, il lui prenait envie de s'arrêter, ses compagnons, qui avaient les oreilles bouchées, loin de condescendre à ses désirs, le liassent plus fortement avec de nouvelles cordes, selon l'ordre qu'il leur en avait donné. Cette précaution ne fut pas inutile, elle sauva Ulysse; et les Sirènes, de dépit, se précipitèrent dans la mer, à un endroit depuis appelé de leur nom Sirénide, ou Sirénusse, où elles furent changées en rochers. Les Sirènes, selon l'opinion des anciens, avaient la tête et le corps de femme jusqu'à la ceinture; et la forme d'oiseau, de la ceinture en bas, ou tout le corps d'oiseau et la tête de femme; car on les trouve représentées de ces deux manières. On leur met à la main des instruments : l'une tient une lyre, l'autre deux flûtes, et la troisième un rouleau comme pour chanter. On les peint aussi tenant un miroir.

Sirénusse, promontoire de la Lucanie, séjour des Sirènes.

Sirius, une des étoiles qui

forment la constellation de la Canicule. Les anciens en redoutaient si fort les influences, qu'ils lui offraient des sacrifices, pour en détourner les effets. C'est aussi un nom du Soleil.

Sirona, Sironia, déesse dont le nom se trouve sur une inscription nouvellement trouvée à Oppenheim, département du Mont-Tonnerre, avec des bains romains. *Deo Apollini et Sironæ, Julia Frontina V. S. L. L. M.* Sur cette inscription ou sur deux autres conservées par Gruter, elle est accolée à Apollon, sous la protection duquel étaient les eaux thermales en sa qualité de dieu de la médecine.

Sisoé, tresse de cheveux que les voisins des Hébreux offraient à Saturne, superstition que la loi de Moïse défendait sévèrement aux Juifs.

Sistre, instrument de musique dont les Egyptiens se servaient à la guerre et dans les sacrifices qu'ils offraient à la déesse Isis. Cet instrument était ovale, fait d'une lame de métal sonnant. La partie supérieure était ornée de trois figures, qui étaient celle d'un chat à face humaine, placée dans le milieu, la tête d'Isis du côté droit, et celle de Nephthys du côté gauche; quelquefois, au lieu du chat, on y voyait un sphinx, ou une fleur de lotus, ou un globe. On l'employait dans les sacrifices pour signifier que tout était en mouvement dans l'univers, et particulièrement dans les fêtes qui se célébraient quand le Nil commençait à croître.

1. Sisyphe, fils d'Eole et petit-fils d'Hellen, bâtit la ville d'Ephyre, qui, dans la suite, fut nommée Corinthe. Il épousa Mérope, fille d'Atlas, et en eut Glaucus, dont naquirent Bellérophon, Ornytion, Thersandre, Almus. — 2. Fils d'Eole et frère de Salmonée, régna à Corinthe, après que Médée se fut retirée. Les poëtes le mettent dans les enfers, et le condamnent à un supplice particulier, qui consiste à rouler incessamment une grosse roche au haut d'une montagne, d'où elle retombe aussi-tôt par son propre poids, et il est obligé sur-le-champ de la remonter par un travail qui ne lui donne aucun relâche. On donne plusieurs raisons de ce supplice. Les uns ont dit que c'était pour avoir révélé les secrets des dieux. Jupiter ayant enlevé Egine, fille d'Asopus, celui-ci s'adressa à Sisyphe pour savoir ce qu'était devenue sa fille; Sisyphe, qui avait connaissance de l'enlèvement, promit à Asopus de l'en instruire, à condition qu'il donnerait de l'eau à la citadelle de Corinthe. Sisyphe, à ce prix, révéla son secret, et en fut puni dans les enfers. D'autres mythologues, sans avoir égard au portrait avantageux qu'*Homère* fait de Sisyphe, ont dit qu'il exerçait toutes sortes de brigandages dans l'Attique, et qu'il faisait mourir de divers sup-

plices tous les étrangers qui tombaient entre ses mains ; que Thésée, roi d'Athènes, lui fit la guerre, et le tua dans un combat, et que les dieux le punirent dans le Tartare pour tous les crimes qu'il avait commis sur la terre.

SITHNIDES, nymphes originaires du pays de Mégare. L'une d'entr'elles eut une fille dont Jupiter eut Mégarus, fondateur de Mégare.

SITHON, roi de Thrace, condamna Pallène, sa fille, à être brûlée vive pour avoir fait périr Dryas, rival de Clitus son amant ; mais Vénus envoya une pluie abondante qui éteignit le feu.

SITHONIA, SITHONIS, la Thrace.

SITO, surnom de Cérès. R. *sitos*, vivres.

SKIRTETÈS, *danseur ;* épith. de Bacchus. R. *skairein*, danser.

SMILAX, nymphe méprisée du jeune Crocus, fut changée, aussi bien que lui, en un arbrisseau dont les fleurs sont petites, mais d'une excellente odeur. *V.* CROCUS.

SMINTHEUS, surnom d'Apollon. *V.* CRINIS.

1. SMYRNA, plus souvent appelée Myrrha, fille de Cinyre et de Cenchréïs, ou de Thoas et d'Arithya. Vénus, qu'elle avait offensée, la punit en lui inspirant une passion incestueuse. — 2. Amazone, donna son nom à la ville de Smyrne.

SMYRNE, ville de l'Ionie, bâtie par Tantale.

SOCHOTHBENOTH, temple dédié à la Vénus de Babylone.

SOCIÉTÉ. *Gravelot* l'a représentée par une femme tenant d'une main une grenade, symbole de l'union, et s'appuyant de l'autre sur ce qui fixe l'état et les devoirs du citoyen, la loi. L'enfant qui paraît faire de vains efforts pour rompre un faisceau, exprime la force de l'union ; et cette force, doublement désignée par le bouclier et l'épée, lui assure la paix et l'abondance, dont on voit les symboles groupés avec eux.

SOCIGENA, Junon, mère de la Société, comme présidant à l'union conjugale.

SOCLÉUS, fils de Lycaon.

SOCORDIA, *nonchalance ;* fille d'Ether et de la Terre.

1. SOCUS, jeune Troyen dont *Homère* vante la taille avantageuse et le courage, fut tué par Ulysse. — 2. Surnom de Mercure.

SODALES, ministres ou prêtres d'un même collége, et particulièrement prêtres chargés de desservir les autels d'un empereur mis au rang des dieux.

SOIR. Il ne saurait être mieux exprimé que sous la figure de Diane, déesse de la chasse. Elle tient de la main droite un arc, de l'autre, une laisse, à l'aide de laquelle elle mène plusieurs chiens.

SOLANUS, génie du vent d'est. Il est représenté jeune, tenant dans son sein différentes sortes de fruits, tels que pommes, pêches, grenades, oranges, etc., et

autres productions de la Grèce, ou des contrées plus orientales.

Soleil. Cet astre a été le premier objet de l'idolâtrie. C'était le *Bel* ou *Baal* des Chaldéens, le *Moloch* des Chananéens, le *Beelphégor* des Moabites, l'*Adonis* des Phéniciens ou des Arabes, le *Saturne* des Carthaginois, l'*Osiris* des Egyptiens, le *Mithras* des Perses, le *Dionysius* des Indiens, et l'*Apollon* ou le *Phœbus* des Grecs et des Romains. On a prétendu même que tous les dieux du paganisme se réduisaient au Soleil, et toutes les déesses à la Lune. Mais le Soleil a été encore adoré sous son propre nom. Les anciens poëtes ont distingué ordinairement Apollon du Soleil, et les ont reconnus comme deux divinités différentes. Le Soleil avait aussi ses images, ses représentations; on le désignait par un homme qui porte un sceptre ou un fouet. On l'exprimait encore par un œil. Le Soleil est représenté dans nos tableaux, sous la figure d'un jeune homme à blonde chevelure, couronné de rayons, et parcourant le zodiaque sur un char tiré par quatre chevaux blancs. Il a très-souvent un fouet à la main, pour désigner la rapidité de sa course. Lorsqu'on a voulu exprimer d'une manière plus poétique le lever du Soleil, on a représenté le blond Phœbus qui, brillant et radieux, sort de la couche de Téthys, la divinité des eaux. On a pareillement désigné le coucher du Soleil, par Apollon qui vient se reposer dans le sein de cette divinité.

Solitaurilia. *V.* Suovetaurilia.

Solitude. Une femme assise, vêtue simplement, s'appuie sur un livre, parce que l'amour de la simplicité, de la tranquillité et de la méditation, engage à chercher la solitude. Elle est dans un lieu désert, et son attribut est un passereau.

Solvizona, épith. de Diane, de Junon et de Vénus

Solymus, fils de Jupiter et de Chaldena, donna son nom aux Solymes.

Sommeil, fils de l'Erèbe et de la Nuit, et père des Songes. Son antre est impénétrable aux rayons du soleil. Jamais les coqs, les chiens, ni les oies, n'en troublent la tranquillité. Le fleuve d'Oubli coule devant le palais, et on n'y entend point d'autre bruit que le doux murmure de ses eaux. A l'entrée, croissent des pavots et autres plantes dont la Nuit recueille les sucs assoupissants pour les répandre sur la terre. Au milieu du palais est un lit d'ébène, couvert d'un rideau noir; c'est là que repose sur le duvet le tranquille dieu du Sommeil. Autour de lui dorment les Songes nonchalamment étendus; et Morphée, son principal ministre, veille pour prendre garde qu'on ne fasse du bruit. Nos artistes peignent ce dieu sous la figure d'un jeune homme enseveli dans un profond re-

pos, la tête appuyée sur des pavots; ou d'un enfant assoupi, qui a des ailes au dos, et tient une corne d'abondance d'où sortent des pavots et une espèce de vapeur. Quelquefois aussi ils le représentent assis sur un trône d'ébène, la tête environnée de pavots, et tenant de la main droite un sceptre de plomb ou une espèce de baguette, symbole de son pouvoir sur tout ce qui respire.

Sommona-Codom, législateur des Siamois, et leur principale divinité. L'histoire de ce personnage est enveloppée de fables et d'absurdités qui ne permettent pas de dire rien de bien certain sur ce qui concerne sa vie. Il paraît probable qu'il était originaire des Indes, et que c'était un des Samanéens, ou Shammans, habitants de la presqu'île en deçà du Gange, comme son nom semble l'indiquer. Cependant les Siamois disent qne son véritable nom était *Codom*, et qu'ayant embrassé la profession de talapoin, il prit le nom de *Sommona*, lequel en langue Balie signifie *talapoin des bois*.

Les Siamois lui donnent pour mère une vierge qui devint enceinte par la vertu du soleil. Confuse de l'état où elle se trouvait, elle alla cacher sa honte dans une épaisse forêt. Etant sur le bord d'un lac, elle mit au monde un enfant d'une beauté ravissante, sans avoir éprouvé les douleurs ordinaires de l'enfantement. Ne pouvant nourrir son enfant, faute de lait, et ne voulant pas avoir la douleur de le voir expirer sous ses yeux, elle s'avança dans le lac, et le plaça sur le bouton d'une fleur qui lui ouvrit aussi-tôt son sein, et le referma dès qu'elle eut reçu ce précieux dépôt. Il eut presque en naissant la science infuse, et posséda toutes les connaissances humaines, et d'autres plus sublimes et réservées à la divinité. Il étonna ses contemporains par l'éclat de ses vertus; et dans tous les corps qu'il habita, que l'on fait monter à cinq cent cinquante, il fut toujours un modèle de sainteté et de pénitence. Etant roi, il se dévoua souvent pour le salut de ses sujets, et leur sacrifia sa vie. Dans d'autres occasions, il donna des exemples illustres de désintéressement, de patience et de charité.

Sommona-Codom, sanctifié par des actions si méritoires, mit le comble à sa perfection en se faisant talapoin. Sa mort fut singulière, comme l'avait été sa naissance; car il disparut tout à coup, semblable à une étincelle qui s'évanouit dans l'air.

Somnialis. On honorait Hercule sous ce nom, quand on croyait avoir reçu de lui des avertissements en songe. On envoyait les malades dormir dans son temple, pour avoir en songe l'agréable présage du rétablissement de leur santé.

Songes, enfants du Sommeil. *Ovide* les peint en aussi grand nombre que les grains de sable sur le bord de la

mer, nonchalamment étendus autour du lit de leur souverain, et en défendant les approches. Trois principaux, Morphée, Phobetor, Phantase, n'habitent que les palais; les autres ne fréquentent que le peuple, sous des formes tantôt agréables, tantôt effrayantes. Les uns sont faux, les autres vrais; les premiers sortent des enfers par une porte d'ivoire, les deuxièmes par une porte de corne. On les représentait avec de grandes ailes de chauve-souris toutes noires.

SONNA ou SUNNA. C'est la loi orale des mahométans: elle contient les paroles et les actions de Mahomet non contenues dans le Qôran, mais d'abord conservées par tradition, et ensuite par écrit. Le Qôran et la Sonna composent aujourd'hui le droit canon et le droit civil des mahométans.

SOOTER, *sauveur;* surnom d'Hercule chez les Thasiens.

SOPHAX, fils d'Hercule, fondateur de Tingis en Mauritanie.

SOPOR, *profond sommeil.* Des auteurs le distinguent de *somnus*, le sommeil. *Virgile*, qui l'appelle *frère de la Mort*, le place dans le vestibule des enfers.

SORACTE, montagne d'Italie, célèbre par le culte qu'on y rendait à Apollon. Ce dieu y avait un temple dont les prêtres marchaient sans crainte sur des charbons ardents; mais *Varron* dit qu'ils se frottaient auparavant la plante des pieds d'une drogue qui empêchait l'action du feu.

SORADEUS, un des dieux des Indiens. Ce mot répond à Œnopée, *qui fait le vin.*

SORANUS, nom de Platon chez les Sabins, chez qui ce mot signifiait *cercueil.*

SORODÆMONES, les mêmes que les Lémures.

SORORIA, nom sous lequel Horace, vainqueur des Curiaces, érigea un autel à Junon, pour expier le meurtre de sa sœur.

SORT. Les Romains l'ont représenté sous la figure d'une femme, parce que *sors*, en latin, est féminin. *Ovide* la dit fille aînée de Saturne; il paraît même qu'on lui rendait des hommages, ainsi qu'au Destin ou à la Destinée.

SORTILÉGE, moyen surnaturel et illicite que l'on suppose communiqué par le diable pour produire quelqu'effet surprenant et toujours nuisible. On peut voir dans le dialogue de *Lucien*, intitulé *Philopseudès*, ou *l'ami du mensonge*, combien les philosophes les plus célèbres étaient entêtés des prestiges de la magie. Les Grecs et les Romains n'ont pas été défendus de cette superstition ridicule par les lumières de la raison, et les ouvrages de leurs écrivains les plus sensés sont remplis de prodiges opérés par cet art frivole, quoique méprisé et abandonné aux vieilles femmes, aux Médées en Grèce, aux Canidies à Rome, etc.

SORTS, genre de divination. Ces sorts étaient le plus sou-

vent des espèces de dés sur lesquels étaient gravés quelques caractères ou quelques mots dont on allait chercher l'explication dans des tables faites exprès. Les usages étaient différents sur les sorts : dans quelques temples on les jetait soi-même ; dans d'autres, on les faisait sortir d'une urne, d'où est venue cette manière de parler si ordinaire aux Grecs : *le sort est tombé*. Ce jeu de dés était toujours précédé de sacrifices et de beaucoup de cérémonies. Les plus célèbres entre les sorts étaient à Préneste et à Antium, deux petites villes d'Italie : à Préneste était la Fortune, et à Antium les Fortunes. *V.* STOICHÉIOMANTIE.

SOSIANUS, surnom d'Apollon.

1. SOSIPOLIS, *sauveur de la ville;* surnom de Jupiter. — 2. Dieu des Eléens, dont l'apparition leur avait fait remporter la victoire. On le représentait sous la forme d'un enfant, avec un habit de plusieurs couleurs et semé d'étoiles, tenant d'une main une corne d'abondance.

SOSPES, SOSPITA, *conservatrice;* surnoms de Junon, de Diane, de Minerve, etc.

1. SOSTRATE, jeune Grec de Palée en Achaïe, ami d'Hercule, avait dans le lieu de sa mort les honneurs héroïques. — 2. Célèbre pancratiaste de Sicyone, surnommé Acrochersite, parce qu'il tenait les mains de ses antagonistes si serrées entre les siennes, qu'il leur écrasait les doigts, et les obligeait à lui céder la victoire.

SOTER, *conservateur, atrice;* surnoms particuliers à Jupiter, à Diane, à Proserpine. *V.* SOSPES, SOSPITA.

SOTERES, *conservateurs;* surnom de Castor et de Pollux.

SOTÉRIES, fêtes qui se célébraient en action de grâces, quand on était délivré de quelque péril public ou particulier.

SOTHIS, nom égyptien de la constellation Sirius, à laquelle l'Egypte rendait les honneurs divins.

SOTTISE. On la coiffe d'une masse de plomb, et on lui fait regarder une girouette qui excite ses éclats de rire. Près d'elle est un dindon qui fait la roue.

SPARIANTIS, fille d'Hyacinthus, immolé pour le salut des Athéniens.

SPARTA, fille d'Eurotas, roi de Laconie, épousa Lacédémon, qui donna à sa capitale le nom de sa femme.

SPARTÆUS, fils de Jupiter et de la nymphe Himalie.

SPARTE, ville célèbre du Péloponèse, et capitale de la Laconie. Junon y était particulièrement révérée. *V.* LELEX.

SPARTES, nom commun aux guerriers qui naquirent des dents du dragon tué par Cadmus. R. *speirein*, semer.

SPARTON, frère de Phoronée, donna son nom à Sparte.

SPATALE, nymphe; de *spatalion*, bracelet.

SPÉCULAIRES, magiciens ou

devins qui faisaient voir dans un miroir les personnes ou les choses qu'on désirait connaître. R. *speculum*, miroir.

Spéculatrice, Diane, à Elis, ville du Péloponèse.

Spelæum, caverne où les soldats étaient initiés aux mystères du dieu Mithra.

Spelaïte, Hercule, Mercure et Apollon, honorés dans un antre sacré. R. *spelaion*, grotte, antre.

Sperchius, fleuve de la Phthiotide, révéré comme un dieu.

Spermo, fille d'Anius.

Sphaltès, surnom que Bacchus reçut lorsque Télèphe se blessa en tombant sur un cep de vigne. R. *sphallein*, tomber.

Sphélus, fils de Bucolus, Athénien, dont le fils Jasus fut le chef des guerriers d'Athènes au siége de Troie.

Sphérus, écuyer de Pélops, fils de Tantale.

Sphinéius, fils d'Athamas et de Thémisto; d'autres l'appellent Schœnéus.

Sphinx, monstre fabuleux auquel les anciens donnaient ordinairement un visage de femme avec un corps de lion couché. La Sphinx la plus fameuse dans la fable, est celle de Thèbes, qu'*Hésiode* fait naître d'Echidna et de Typhon. Junon, irritée contre les Thébains, envoya ce monstre désoler le territoire de Thèbes. Il exerçait ses ravages sur le mont Phicée, d'où se jetant sur les passants, il mettait en pièces ceux qui ne pouvaient expliquer cette énigme: «Quel » est l'animal qui a quatre » pieds le matin, deux sur le » midi, et trois le soir? » Déjà plusieurs personnes avaient été victimes du monstre, lorsqu'Œdipe devina l'énigme: il dit que cet animal était l'homme, qui, dans son enfance, qu'on devait regarder comme le matin de sa vie, se traînait souvent sur les pieds et sur les mains; vers le midi, c'est-à-dire, dans la force de son âge, il n'avait besoin que de ses deux jambes; mais le soir, c'est-à-dire, dans sa vieillesse, il avait besoin d'un bâton, comme d'une troisième jambe, pour se soutenir. La Sphinx, outrée de dépit de se voir devinée, se cassa la tête contre un rocher.

Sphragitides, nymphes du mont Cythéron; de *Sphragidium*, antre qui leur était consacré.

Spicifera Dea, *la déesse qui porte des épis;* Cérès.

Spinensis Deus, *le dieu des épines*. On l'invoquait pour qu'il les empêchât de croître dans les champs ensemencés.

Spinturnicion, Spinturnix, le même que le Sphinx.

Splanchnotomos, *qui coupe les viscères;* dieu qui, en Chypre, avoit obtenu des autels en reconnaissance de ce qu'il avait appris aux hommes à se réunir dans des festins. R. *splanchnon*, viscères; *temnein*, couper.

Spodius, *de cendres;* surnom d'Apollon. R. *spodios*.

Spodomantie, divination par les cendres. *V.* Téphramancie.

Spondalies, airs composés sur la mesure spondaïque, dont on se servait dans les actes de religion, pour confirmer les dieux dans leur bonne volonté par des mélodies prolongées.

Spondula, joueur de flûte ou de tout autre instrument, qui durant le sacrifice jouait à l'oreille du prêtre quelque air convenable pour l'empêcher de rien écouter qui pût le distraire.

Spondé, une des Heures.

Spondius, *qui préside aux traités*. R. *sponde*, traité. Apollon Spondius avait à Thèbes un autel fait de la cendre des victimes, par laquelle se pratiquait une divination.

Sponsa, surnom sous lequel Thésée bâtit un petit temple à Vénus, lorsqu'il enleva Hélène.

Sponsor, *garant;* surnom sous lequel Sp. Postumius avait dédié un temple à Jupiter.

Stabilinus, Statanus, Statilinus, **Statina**, dieu et déesse, auxquels on faisait des vœux quand les enfants commençaient à pouvoir se soutenir sur leurs pieds.

Stabilitor, *qui soutient, qui affermit ;* nom de Jupiter.

Staphylè, nymphe que Bacchus métamorphosa en vigne, ou en grappe de raisin. R. *staphylè*, raisin.

1. **Staphylus**, père d'Anius, fils de Bacchus et d'Erigone que ce dieu trompa sous la forme d'une grappe de raisin. — 2. Fils de Silène. — 3. Roi d'Assyrie, qui fit un bon accueil à Bacchus.

Stasimon, air ou cantique que chantait un chœur après les sacrifices. Les personnes qui le composaient se tenaient tranquilles devant l'hôtel. R. *sthèmi*, stare.

Stata, déesse qu'on invoquait pour qu'elle arrêtât les incendies, *ut incendia starent*. On l'honorait à Rome dans le marché public, en allumant de grands feux en son honneur.

Stator, surnom que les Romains donnèrent à Jupiter, parce qu'il avait arrêté l'armée romaine dans sa fuite.

Statue. L'origine en remonte aux temps les plus reculés. D'abord on n'en fit que pour honorer les morts; mais bientôt ce témoignage de respect dégénéra en culte superstitieux, et l'on finit par adorer ce qu'on avait aimé. Les Grecs perfectionnèrent l'art, après l'avoir reçu des Egyptiens, et eurent autant de statues qu'ils avaient de dieux; ils les plaçaient au milieu des temples dédiés à ces divinités, sur un endroit élevé et fermé de tous côtés. La coiffure ordinaire de ces statues consistait à relever leurs cheveux sur le front, et à les y retenir avec un bandeau en pointe. On leur mettait aussi à la main une espèce de bâton courbé par le haut, un des attributs de la divinité. *V*. Palladium, Pygmalion, Pénates, Anchise, Thoas, Colosse, Laodamie.

Stellé, **Stellio**. Cérès, cherchant sa fille, accablée de soif et de lassitude, alla

frapper à la porte d'une cabane, d'où il sortit une vieille femme, nommée Baubo, à qui elle demanda à boire. Cette bonne femme lui ayant présenté un breuvage, la déesse l'avala avec tant d'avidité, que Stellio, jeune enfant qui était dans la cabane, éclata de rire. Cérès, piquée, jeta sur lui ce qui restait dans le vase, et le changea en lézard. R. *stellio*, espèce de lézard.

Stentor, Grec dont la voix était plus éclatante que l'airain, et qui seul se faisait entendre de plus loin que cinquante hommes des plus robustes ; sa voix servait de trompette à l'armée.

Stéphanophores, prêtres ou pontifes particuliers d'un ordre distingué, qui portaient une couronne de laurier, et quelquefois d'or, dans les cérémonies publiques. Ce sacerdoce était établi dans plusieurs villes d'Asie, à Smyrne, à Sardes, à Magnésie du Méandre, à Tarse, et ailleurs. R. *stephanos*, couronne.

Sterculius, Stercutius, Stercutus, Sterquilinus, divinités qui présidaient aux engrais. Quelques uns croient que c'était un surnom de Saturne, comme inventeur de l'agriculture ; d'autres y reconnaissent la Terre elle-même. On y trouve aussi Faunus avec les deux derniers surnoms.

Sternomantis, un des noms de la Pythie, le même qu'*Engastrimythe*. R. *sternon*, poitrine, sein.

1. Stérope, un des plus habiles forgerons de Vulcain. — 2. Fille d'Atlas, femme d'Œnomaüs, roi de Pise. — 3. Nymphe, femme de Mars. — 4. Fille de Parthenon, et mère des Sirènes. — 5. 6. 7. 8. 9. Filles d'Acaste, de Cébrion, de Céphée, de Danaüs, et de Pleuron.

Stéropégérète, surnom grec de Jupiter, qui répond à *Fulgurator*.

Stésichore, poëte lyrique de Sicile, dont il ne nous reste que quelques fragments. Ce poëte ayant fait des vers contre Hélène, les Tyndarides ses frères le rendirent aveugle. Il chanta la palinodie, et recouvra la vue.

Sthénélaus, fils d'Ithémène ; Patrocle le tua devant Troie.

1. Sthénélé, femme de Ménétius, mère de Patrocle. — 2. Fille d'Acaste.

Stheneleia Proles, Cycnus, fils de Sthénélus.

Sthénéléïus, Eurysthée, fils de Sthénélus.

1. Sthénélus, roi d'Argos et de Mycènes, fils de Persée et d'Andromède. — 2. Fils d'Actor, un des compagnons d'Hercule dans son expédition contre les Amazones, y fut tué d'un coup de flèche, et enterré sur la côte de Paphlagonie. — 3. Fils de Capanée, un des Epigones qui renouvelèrent la guerre de Thèbes, se trouva aussi au siége de Troie, où il commandait les Argiens, avec Diomède et Euryale. — 4. Fils d'Egyptus. — 5. Père de Cométès, qui séduisit l'épouse de Diomède. — 6. Père de Cycnus. — 7.

Un des fils de Mélas, tués par Tydée. — 8. Fils d'Androgéüs, devint le prisonnier d'Hercule dans l'île de Paros, et l'accompagna avec son frère Alcée, dans son expédition contre les Amazones.

STHÉNIADE, déesse de la force; Minerve, honorée à Trézène. R. *sthenos*, force.

STHENIES, fête argienne, probablement en l'honneur de Minerve Sthéniade.

STHENIUS, *fort*, *robuste*; Jupiter à qui Thésée consacra un autel sous ce surnom, parce que ce dieu lui avait donné des forces pour lever la pierre sous laquelle étaient cachés les objets qui devaient faire reconnaître à Egée le fils qu'il avait eu d'Ethra.

STHÉNO, une des Gorgones.

STHENOBÉE, femme de Prœtus, roi d'Argos, porta son mari à faire périr Bellérophon, parce que ce jeune prince avait refusé de consentir à l'amour de cette princesse. *V.* BELLÉROPHON, PRŒTUS.

STICHIUS, Etolien, favori d'Hercule, que le héros tua dans sa fureur.

STILBÉ, fille du fleuve Pénée, eut d'Apollon deux fils, Centaurus et Lapithus.

STILBO, Mercure, réglant le cours de la planète de ce nom. R. *stilbein*, reluire.

STIMULA, déesse qui aiguillonnait les hommes, et les faisait agir avec impétuosité.

STIPHILUS ou STIPHEÏUS, Centaure tué aux noces de Pirithoüs.

STIRITIS, Cérès honorée à Stiris, en Phocide.

STOBÆUS, Apollon rendant ses oracles à Aba, dans la Phocide.

STOICHEIOMANTIE, divination qui se pratiquait en ouvrant au hasard *Homère* ou *Virgile*, et prenant pour un avis des dieux le premier vers qui se présentait. C'est ce qu'on appelait aussi les *sorts homériques* ou *virgiliens*. R. *stoichos*, vers.

STOPHIES, fêtes à Erétrie en l'honneur de Diane, surnommée Stophée.

STRATICUS, fils de Nestor.

STRATIUS, *belliqueux;* surnom de Jupiter.

STRATOBATÈS, fils d'Electryon.

1. STRATONICE, fille de Thespius. — 2. Fille de Pleuron.

1. STRENIA, déesse romaine, présidait aux présents du premier jour de l'an. R. *strena*, étrenne. — 2. Déesse qui présidait aux profits inattendus.

STRENUA, déesse qui agissait ou faisait agir avec vigueur. Les Romains lui avaient érigé un temple. *V.* AGÉNORIE.

STRICTÈ, *mouchetée;* chienne d'Actéon.

STROPHADES, îles de la mer Ionienne, sur la côte du Péloponèse, habitées autrefois par les Harpyies.

STROPHÉUS, surnom de Mercure, qui désigne un homme adroit dans les affaires. R. *strophè*, détour, ou parce qu'on le plaçait auprès des portes qu'on ouvre et

ferme sans cesse ; ou parce qu'il procure du bonheur dans le commerce.

1. Strophius, roi de Phocide, eut Pylade d'Anaxibie, sœur d'Agamemnon. Il sauva Oreste encore enfant, de la cruauté d'Egisthe. — 2 Fils de Pylade et d'Electre.

Stroppus, couronne ou bonnet que les prêtres mettaient sur leur tête dans les sacrifices et dans les cérémonies religieuses.

Strufertaires, hommes préposés pour purifier les arbres foudroyés. Cette purification consistait à offrir des gâteaux sous ces arbres.

Strymo, fille du Scamandre, et femme de Laomédon.

1. Strymon, fleuve de Thrace, sur les bords duquel Orphée déplorait la mort d'Eurydice — 2 Fille de Mars.

Stupidité. Les anciens en avaient fait une déesse. L'érable lui était consacré.

Stygius, surnom de Jupiter, lorsqu'il représente Pluton.

Stymphale, lac d'Arcadie, sur lequel il y avait des oiseaux monstrueux, nommés stymphalides, dont les ailes, la tête et le bec étaient de fer, et les ongles extrêmement crochus : ils lançaient des dards de fer contre ceux qui les attaquaient. Hercule, ayant reçu de Minerve une espèce de tymbales d'airain propres à épouvanter ces oiseaux, s'en servit pour les attirer hors du bois où ils se retiraient, et les extermina à coups de flèches.

Stymphalie, Diane, honorée à Stymphale, dans un temple dont la voûte était ornée de figures d'oiseaux stymphalides.

Stymphalus, fils d'Elatus et de Laodicé, roi d'Arcadie. Pélops en guerre avec lui, l'attira par trahison et le fit hacher en morceaux. Sa mort fut suivie d'une grande sécheresse que les prières d'Eaque firent cesser.

Styracite, Apollon, honoré sur le Styracion, montagne de Crète.

Styrus, roi d'Albanie, auquel Eétès promit la main de sa fille Médée, pour *obtenir* ses secours contre les Argonautes.

Styx, fontaine placée dans le pays des ombres, était, ainsi que la plupart des autres fleuves, située en Egypte. Les poëtes en firent une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. Pallas, fils de Créius et d'Eurybie, en devint amoureux, et la rendit mère de Zélus, de la Force et de la Victoire. Lorsque Jupiter, pour punir l'orgueil des Titans, appela tous les immortels à son secours, ce fut Styx qui accourut la première avec cette famille redoutable. Le maître des dieux, charmé de ce dévouement, la combla de bienfaits. En jurant par le Styx, il fallait, suivant *Homère*, que les dieux eussent une main étendue sur la terre, et l'autre sur la mer. Les Arcadiens donnèrent ensuite, par analogie, le nom de Styx à une fontaine de leur contrée, si-

tuée près de la ville de Nonacris. On en connaissait encore une de ce nom près du port Lucrin et du lac Averne, en Italie, et une autre au milieu de l'Arabie heureuse. On représentait le Styx sous la figure d'une femme vêtue de noir, et se reposant sur une urne dont l'eau s'échappe à peine. C'était Isis, qui, par ordre de Jupiter, allait puiser cette eau redoutable; mais le poison qu'elle contenait était si subtil, qu'il brisait tous les vaisseaux où on le renfermait, excepté ceux faits avec de la corne de cheval. C'était encore dans les eaux infectes du Styx que les Grecs placèrent les traîtres et les calomniateurs.

Suada, Suadela, déesse de la persuasion et de l'éloquence, fille de Vénus, et sa compagne chérie, une des déesses qui présidaient au mariage.

Subdiales, temples découverts et en plein air, mais dont l'enceinte était environnée de portiques. R. *sub dio*, à l'air. *V.* Hypèthres.

Subruncinator, ou Subruncator, un des dieux des laboureurs.

Subsolanus, vent d'est. *V.* Solanus.

Succès, divinité à laquelle les Grecs rendaient un culte particulier, et avaient érigé un temple et des statues. Ce dieu était représenté tout nu, proche d'un autel, tenant une patère dans une main, et dans l'autre des épis et des pavots.

Succin, ou *l'ambre jaune*, qui se trouve dans le Pô, était le produit des larmes des Héliades.

Succubes, espèce de Songes qui prenaient la forme de femmes, au contraire des Incubes qui prenaient celle d'hommes. On les rangeait dans la classe des dieux rustiques.

Suchus, crocodile apprivoisé qu'on honorait à Arsinoé en Egypte. Les prêtres l'ornaient magnifiquement le jour de sa fête, et les dévots à cette divinité venaient présenter du pain et du vin.

Sucron, Rutule tué par Enée.

Suculæ, nom latin des Hyades.

Suffibulum, voile blanc dont les vestales se couronnaient la tête en sacrifiant, (R. *fibula*), parce que ce voile était attaché avec une boucle ou agrafe.

Suffitio, purification pratiquée par ceux qui avaient assisté à des funérailles; elle consistait à passer rapidement sur du feu, ou à recevoir une légère aspersion d'eau lustrale.

Sulèves, divinités champêtres, que l'on trouve au nombre de trois sous un ancien marbre; elles sont assises, tenant des fruits et des épis.

Sulfi, divinités honorées des Gaulois. On les croit assez modernes, et peut-être le modèle des Sylphes.

Sulmon, un des capitaines du Turnus, tué par Nisus.

Sumès, *messager des dieux*;

nom carthaginois de Mercure.

SUMMANALIA, gâteaux de farine, faits en forme de roue; de Summanus, auquel on les offrait.

SUMMANUS, nom sous lequel les habitants du Latium invoquaient Pluton, et qui signifiait le souverain des Mânes, *summus Manium*. Les Etrusques lui attribuaient les foudres nocturnes, et celles qui descendaient en ligne droite. Les tempêtes nocturnes, dont on le croyait auteur, plus redoutables que celles du jour, lui firent rendre des hommages plus respectueux qu'à Jupiter lui-même. Sa fête se célébrait le 24 juin. On lui immolait deux moutons noirs, ornés de bandelettes noires.

SUNIADE, Minerve; ainsi nommée du promontoire de Sunium, où elle avait un temple.

SUNIARATE, Neptune adoré sur le promontoire de Sunium.

SUOVETAURILIA, ou les sacrifices du bélier, du verrat et du taureau : c'étaient les plus grands et les plus considérables sacrifices que l'on faisait à Mars. Ces sacrifices avaient lieu pour la lustration ou l'expiation des champs, des fonds de terre, des armées, des villes, etc.

SUPERI. Les dieux du ciel différaient des dieux des enfers, 1°. par le nombre des autels : on en élevait toujours trois aux premiers, et seulement deux aux deuxièmes. 2°. La manière de sacrifier n'était pas la même : ceux qui sacrifiaient aux dieux infernaux recevaient seulement l'aspersion; et ceux qui sacrifiaient aux dieux du ciel se lavaient tout-à-fait. On offrait de l'encens et du vin aux premiers, en leur adressant trois fois la parole; et on ne présentait que du lait aux autres, en les invoquant seulement deux fois. Les victimes qu'on immolait à ceux-ci étaient noires en un nombre pair; celles des dieux du ciel étaient blanches et en nombre impair. La victime des dieux célestes avait la tête levée quand on la frappait; on l'égorgeait par-dessus le cou, et cela s'exprimait par *ferrum imponere* : on versait le sang sur l'autel. Les libations se faisaient en tenant le dedans de la main en haut; ce qui s'appelait *fundere manu supinâ*; on parlait à haute voix en regardant le ciel. Au contraire, dans les sacrifices aux dieux infernaux, la victime avait la tête baissée vers la terre; on l'égorgeait par-dessous, et c'était *ferrum supponere*; le sang était versé dans un trou qu'on faisait en terre. On renversait la main droite du côté de la gauche; ce qui s'appelait *invergere* : et enfin les prières adressées à ces dieux se faisaient les mains baissées et en frappant la terre avec les pieds, parce qu'on croyait qu'ils faisaient leur demeure sous la terre.

SUPERSTITION. On la représente par une vieille femme qui a une chouette sur la tête, une corneille à côté, un livre

sous le bras, un cierge à la main, des amulettes au cou, et qui contemple un tableau où sont tracées les étoiles, dont elle croit les influences dangereuses.

Supplication, cérémonie religieuse ordonnée par le sénat romain pour apaiser les dieux, les supplier d'être propices, ou pour les remercier de faveurs reçues, telles qu'une victoire signalée. Une jeune vierge, gracieuse, couronnée de laurier, à genoux sur un lit, et parant un autel d'une guirlande de fleurs, est l'allégorie de la Supplication.

Sûreté. *Cochin* l'exprime par une femme qui dort appuyée sur une colonne, et la pique à la main. Une porte garnie de plaques, et de clous de fer protège son sommeil.

Swétowid, Swiatowid, et Swiatowitsch, dieu du soleil et de la guerre, chez les Slaves. Sa statue, d'une grandeur monstrueuse, avait quatre visages : emblème apparemment des saisons de l'année ; sa main gauche tenait un arc, et sa droite une corne de métal. Le dieu était au milieu d'un sanctuaire placé au centre du temple, et fermé de tous côtés par des rideaux d'une étoffe rouge et fort riche. Le jour de sa fête, et qui n'arrivait qu'une fois l'année, le prêtre prenait de la main du dieu la corne qu'il avait remplie de vin l'année précédente, et se plaçait devant la porte du temple. Quand il y avait peu de vin de dissipé, c'était une marque que l'année devait être abondante ; et dans le cas contraire, on ne devait compter que sur une faible récolte. Le prêtre répandait ensuite le vin aux pieds de Swétowid, et, remplissant la corne, buvait à la santé du dieu, et lui demandait pour le peuple l'abondance, la richesse et la victoire. Après avoir rempli de nouveau la corne, il la remettait dans la main du dieu. Vers l'an 350, Valdemar, roi de Danemarck, ayant pris Acron, détruisit tous les temples, et fit briser et réduire en cendres la statue de Swétowid.

1. Sybaris, rivière de Lucanie, dont les eaux avaient la propriété de rendre les hommes plus vigoureux. — 2. Compagnon d'Enée, tué par Turnus.

1. Syca, nymphe que Bacchus transforma en figuier. C'est pourquoi ce dieu est souvent couronné de feuilles de cet arbre. R. *sykè*, figuier. — 2. Fille d'Oxylus et d'Hamadryade.

Sycée, un des Titans, fuyant la colère de Jupiter, fut reçu dans le sein de la terre, et changé en figuier.

Sycitès, Bacchus, qui le premier cultiva la figue.

Sycomantie, divination par les feuilles de figuier. On y écrivait les questions sur lesquelles on voulait être éclairci. La feuille séchait-elle aussi-tôt après la demande faite, c'était un mauvais présage ; et un heureux, si elle tardait à sécher.

Syléa, fille de Corinthus. Polypémon la rendit mère du brigand Sinnis.

Syléus, roi de l'Aulide, fils de Neptune, forçait tous les étrangers à travailler dans sa vigne. Il voulut y contraindre aussi Hercule; mais ce héros le tua ainsi que sa fille Xénodice.

Syllis, nymphe aimée d'Apollon, eut de lui un fils, Zeuxippe, qui régna à Sicyone, après Phestus fils d'Hercule.

Sylphe, Sylphide, prétendus génies élémentaires de l'air.

Sylvain, dieu champêtre, présidait aux forêts. On en distingue trois : l'un dieu domestique ou *Lare;* l'autre, dieu champêtre, et le même que Faune; le troisieme, dieu, oriental, ou Terme; celui-ci était proprement Sylvain. Il est représenté avec les cornes et la moitié du corps de chèvre, portant de la main gauche une branche de pin, ce qui montre que c'était l'arbre favori de ce dieu, appelé pour cela Dendrophore. Sylvain fut extrêmement honoré en Italie, où l'on croyait qu'il avait pris naissance, et qu'il avait régné pour le bonheur des hommes: on lui immolait un porc. On parait ses autels de branches de cyprès ou de pin.

Sylvains, terme générique qui comprenait les Faunes, les Satyres, les Silènes, les Pans, les Egipans, les Tityres, etc.

Sylvestris, Mars, invoqué pour la conservation des biens de la campagne.

Sylvia, reine d'Albe, et fille de Numitor, fut enfermée avec les vestales par Amulius, son oncle, qui ne voulait point de concurrent au trône. Mais un jour, en allant puiser de l'eau dans le Tybre, elle s'endormit sur le bord, rêva que le dieu Mars s'approchait d'elle, et devint mère de Rémus et de Romulus.

Sylvius, fils d'Enée, né dans une forêt.

Syma, nymphe, eut Chthonius, de Neptune.

Symbacchi, prêtres chargés de purifier Athènes dans la fête des Thargélies.

Symmachie, Vénus, auxiliaire des Romains à la journée d'Actium, la mollesse d'Antoine et sa passion pour Cléopâtre lui ayant fait perdre la bataille.

Symplégades, îles ou écueils situés près du canal de la mer Noire, au détroit de Constantinople, et si voisins l'un de l'autre qu'ils semblent s'entre-choquer : ce qui a donné lieu aux poëtes d'en faire deux monstres marins redoutables aux vaisseaux. *V.* **Cyanées**.

Synallaxis, une des nymphes Ionides.

Synaulie, concert de flûtes à Athènes durant les Panathénées. R. *aulòs*, flûte.

Synbomoi, *dieux qui ont un même autel.* R. *bômos*, autel, soit parce qu'on leur consacrait le même autel, soit parce que les autels étaient placés à côté l'un de l'autre.

SYNTHRÔNE des dieux d'Egypte, c'est-à-dire *participant au même trône;* surnom qu'Adrien donna à son favori Antinoüs, lorsqu'il le mit au rang des dieux.

SYRIENNE (la déesse), était adorée dans une ville de Syrie, qu'on nommait Sacrée, ou Hiérapolis. Cette déesse, qui avait les attributs de plusieurs autres, était, selon les uns, Dercéto, mère de Sémiramis, selon d'autres, Cybèle, et suivant *Vossius*, la vertu générative ou productive que l'on désigne par le nom de Mère des Dieux. *V.* DERCÉTO, SÉMIRAMIS, CYBÈLE, ASTARTÉ.

SYRINGES, grottes souterraines et remplies de détours, que des hommes instruits des rites de la religion avaient creusées en divers lieux d'Egypte, dans la crainte que le souvenir des cérémonies religieuses ne se perdît. Pour cet effet, ils avaient taillé sur la muraille des figures d'oiseaux, de bêtes féroces et d'autres animaux, ce qu'ils appelaient des lettres hiérographiques, ou hiéroglyphiques.

SYRINX, nymphe d'Arcadie, fille du fleuve Ladon, une des plus fidèles compagnes de Diane, dont elle avait les inclinations. Pan, qui l'aimait, étant près de l'atteindre sur les bords du Ladon, elle pria les nymphes ses sœurs de la secourir. Pan, au lieu d'une nymphe, n'embrassa que des roseaux, dont il fit cette flûte à sept tuyaux, qui porte le nom de la nymphe.

SYRIUS, Jupiter qui avait une statue d'or dans le temple de la Déesse Syrienne.

SYRMÉES, jeux établis à Sparte : le prix qu'on y remportait consistait en un ragoût composé de sucre et de miel, appelé *Syrmè*.

1. SYRUS, fils d'Apollon et de Sinope, donna son nom aux Syriens. — 2. Chien d'Actéon.

T

T *suspendu à la main d'un homme*, voyez Osiris; *à la main d'une femme*, voyez Io. Les Egyptiens considéraient cette lettre comme le symbole de la vie.

Taaut, Taautus, descendant des Titans, et le même qu'Hermès Trismégiste, inventa le premier les lettres.

Tabernaculum capere, expression consacrée dans les fonctions des augures, *diviser le ciel*; ce qui se faisait avec le bâton augural.

Tableaux votifs, tableaux que l'on exposait dans un temple, en conséquence d'un vœu fait dans un danger, et sur lequel était représenté le péril qu'on avait couru.

Tachymènis, *prompt à se mettre en colere*; épith. de Bacchus. R. *tachys*, prompt; *mènis*, colère.

Tacita, déesse du silence, imaginée par Numa Pompilius.

1. Tædifera, *porte-flambeau*, surnom de Lucine à Egium. — 2. Cérès, qui chercha sa fille, des torches à la main.

Tænaries, fêtes grecques en l'honneur de Neptune surnommé *Tænarius*; de Ténare, promontoire de Laconie, où ce dieu avait un temple, qui servait d'asile inviolable aux malheureux.

1. Tænarus, fils d'Apollon et de Mélia. —2. Fils d'Elatus et d'Eriméda, donna son nom à la ville et au promontoire de Ténare. —3. Fils de Jupiter et frère de Gérestus, donna aussi son nom à cette ville.

Tagès, petit-fils de Jupiter, et frère de Génius, enseigna le premier aux Etruriens la science des aruspices et de la divination.

1. Tagus, chef latin, tué par Nisus. — 2. Chef troyen, tué par Turnus.

Talaïdite, exercices grecs en l'honneur de Jupiter Talaïos.

Talaïre. *V.* Ilaïre.

Talaria, *Talonnières*. *V.* Mercure.

Talasion, Talassion, Talasius, Talassius, Talassus, jeune Romain non moins recommandable par sa valeur que par ses autres vertus. Dans la suite, on fit un dieu de l'innocence et des mœurs, que les Romains invoquèrent, comme les Grecs Hyménée.

Talaüs, roi d'Argos, et père d'Adraste, perdit la couronne et la vie par les artifices d'Amphiaraüs.

Tale, neveu de Dédale, autrement nommé *Perdix*, guidé par son oncle, apprit en peu de temps l'architecture, et inventa l'usage de la scie et du compas. Dédale, jaloux de ses progrès, le précipita du haut de la tour de

Minerve ; mais cette déesse le changea en oiseau.

Taleton, édifice consacré au soleil sur le sommet du Taygète, en Laconie.

Talos, partisan de Turnus, tué par Enée.

Talthybius, héraut qu'Agamemnon avait mené avec lui au siége de Troie.

1. Talus, géant, gardien de l'île de Crète, dont il faisait le tour trois fois par an, était d'airain et invulnérable, excepté au-dessus de la cheville. Ce monstre s'opposa au débarquement des Argonautes, en lançant dans la baie des rocs couronnés de forêts, pour leur en défendre l'entrée. Médée, par ses enchantements, lui fit rompre une veine au-dessus de la cheville, pendant qu'il errait sur le rivage, et lui donna la mort. — 2. Fils de Crétès, favori de Rhadamanthe. — 3. Fils d'Œnopion.

Tamasea, belle plaine de l'île de Chypre, consacrée à la déesse de la beauté.

Tambour. *V.* Corybantes, Cybèle.

Tanagra, fille d'Eole et d'Asope, donna son nom à la ville de Tanagre en Béotie.

Tanagre, ville de Béotie, dont les habitants allèrent au siége de Troie. Les Tanagréens passaient pour les peuples les plus religieux de la Grèce, en ce qu'ils avaient bâti leurs temples dans un lieu séparé du commerce des hommes, où il n'y avait point de maisons, et où l'on n'allait que pour adorer les dieux. *V.* Criophore, Promachus, Triton.

Tanaïde, Vénus, particulièrement honorée chez les Arméniens. C'était la divinité tutélaire des esclaves de l'un et de l'autre sexe. Les personnes même de condition libre consacraient leurs filles à cette déesse.

1. Tanaïs, capitaine de Turnus, tué par Enée — 2. Fleuve, fils de Pontus et de la Mer.

Tanfana, déesse, qui, chez les Germains, présidait à la divination par les baguettes.

Tanfanes, temple des Marses, brûlé dans l'expédition de Germanicus.

1. Tantale, fils de Jupiter et de la nymphe Plota, et roi de Lydie, enleva Ganymède, pour se venger de Tros qui ne l'avait point appelé à la première solennité qu'on fit à Troie. Pour éprouver les dieux, il leur fit servir les membres de son fils Pélops. *Homère*, *Ovide* et *Virgile* le peignent consumé d'une soif brûlante, au milieu d'un étang dont l'eau sans cesse échappe à ses lèvres desséchées, et dévoré par la faim sous des arbres dont un vent jaloux élève les fruits jusqu'aux nues, chaque fois que sa main tente de les cueillir. — 2. Le fils que Thyeste eut d'Erope, femme de son frère Atrée, et dont celui-ci lui fit servir les membres dans un festin. — 3. Fils de Niobé.

Tantalides, Agamemnon et Ménélas, arrière-petits-fils de Tantale.

Tantalis, Niobé, fille de Tantale.

Taphius, Taphus, fils de Neptune et d'Hippothoé, alla s'établir dans une île qu'il appela Taphus, de son nom.

Tapisseries. *V*. Arachné, Pénélope, Philomèle.

Taran, Taranis, ou Taramis, noms sous lesquels les Celtes adoraient Jupiter comme ayant l'empire des choses célestes.

Tarantéus, Jupiter, adoré à Tarentus en Bithynie.

Taras, fils de Neptune, fondateur des Tarentins, qui le mettaient sur leurs médailles sous la forme d'un dieu marin, monté sur un dauphin comme sur un cheval, et tenant ordinairement le trident de son père.

Taraxippus, génie qui était l'effroi des chevaux, et dont l'autel était placé près de la borne du stade d'Olympie. Aussi lui faisait-on des vœux et des sacrifices pour l'avoir favorable. Au reste, les Grecs ne sont nullement d'accord sur ce génie. Les uns disent que c'est le monument héroïque que Pélops érigea à Myrtile pour apaiser ses mânes; les autres, que c'était l'ombre d'Œnomaüs qui épouvantait ainsi les chevaux. La plus commune opinion est que c'était un surnom de Neptune Hippius. — 2. Fils de Sisyphe, foulé aux pieds de ses chevaux, dans des jeux funèbres.

Tarchon, chef des Etrusques, conduisit des troupes auxiliaires à Enée contre Turnus.

Tardipes, Vulcain, parce qu'il était boiteux.

Tarpeia, une des quatre premières vestales instituées par Numa pour le culte de Vesta.

Tarpéiens, jeux institués à Rome en l'honneur de Jupiter Tarpéius.

Tarpeius, Jupiter; de son temple sur le mont Tarpéien, depuis, le Capitole.

Tarquitus, fils de Faunus et de la nymphe Dryope, tué par Enée.

Tarsius, surnom de Jupiter, lorsque par son ordre le Tibre creusa, dans le Forum, le gouffre où Curtius se précipita.

Tarsus, Jupiter honoré à Tarse en Cilicie.

Tartak, déité des Avites, peuple de Samarie.

1. Tartare, lieu distingué des enfers, prison des impies et des scélérats dont les crimes ne pouvaient s'expier; prison d'une telle profondeur, dit *Homère*, qu'elle est aussi éloignée des enfers, que les enfers le sont du ciel. *Virgile* la dépeint vaste, fortifiée de trois enceintes de murailles, et entourée du Phlégéthon; une haute tour en défend l'entrée. Les portes en sont aussi dures que le diamant; tous les efforts des mortels et toute la puissance des dieux ne pourraient les briser. Tisiphone veille toujours à la porte, et empêche que personne ne sorte, tandis que Rhadamanthe livre les criminels aux Furies. —2. Il a été lui-même personnifié. Il eut de la Terre, Typhon, les Géants.

1. TARTAREUS DEUS, *le dieu du Tartare;* Pluton. — 2. CUSTOS, *le gardien du Tartare;* Cerbère.

TASIBIS, dieu des Tasibes, peuple qui demeurait sur les sommets du mont Taurus.

TATIUS, roi des Sabins, fit alliance avec Romulus, contre lequel il avait fait pendant long-temps la guerre depuis l'enlèvement des Sabines.

TAUPE. Elle jouait autrefois un rôle important dans la divination. *Pline* rapporte que ses entrailles étaient consultées avec plus de confiance que celles d'aucun autre animal.

1. TAUREAU, un des douze signes du zodiaque : ce fut l'animal sous la figure duquel Jupiter enleva Europe, ce qui le fit mettre au rang des constellations. Selon d'autres, c'est Io, que Jupiter enleva au ciel après l'avoir changée en génisse. *V.* ACHELOÜS, ADÉPHAGUS, ARISTÉE, DIRCÉ, EGESTA, EGON, EUROPE, MILON, PASIPHAÉ, POLYDAMAS. — 2. FURIEUX, dompté par Hercule. Neptune, irrité contre les Grecs, suscita autour de Marathon un taureau qui jetait le feu par les narines. Hercule, envoyé par Eurysthée pour le prendre, le dompta, et le lui amena. — Le taureau était la victime la plus ordinaire dans les sacrifices. On l'immolait à Jupiter, à Mars, à Apollon, à Minerve, à Cérès, à Vénus, aux Lares. On choisissait des taureaux noirs pour Neptune, Pluton, et les dieux infernaux.

1. TAUREAUX D'AIRAIN. Jason, pour ravir la toison d'or, mit sous le joug deux taureaux, présent de Vulcain, qui avaient les pieds et les cornes d'airain, et qui vomissaient des tourbillons de feu et de flamme. — 2. Jeunes gens qui portaient des coupes dans les fêtes célébrées à Ephèse en l'honneur de Neptune.

TAUREUS, TAURIAS, surnoms de Neptune. *V.* TAURICEPS.

TAURICÉPHALE, *tête de taureau;* surnom de Bacchus.

TAURICEPS; épith. de l'Océan, de Neptune et des fleuves mêmes.

TAURICORNE, TAUROCEROS, surnoms de Bacchus, représenté quelquefois avec une corne de taureau à la main.

TAURIDE, Chersonèse Taurique. Cette presqu'île, aujourd'hui la Crimée, était habitée par les Scythes cruels, qui immolaient des victimes humaines à Diane, de là nommée Tauride, comme les sacrifices qu'on lui offrait. On les appelait Taures et Tauroscythes. Ce fut là que Diane transporta Iphigénie, et qu'Oreste retrouva sa sœur.

TAURIES, fêtes grecques en l'honneur de Neptune, dans lesquelles on ne lui sacrifiait que des taureaux noirs.

TAURIFORME, TAUROMORPHE, TAUROPOS, surnoms de Bacchus, parce que le vin pris avec excès rend les hommes semblables à des taureaux furieux.

TAURILIES, jeux religieux célébrés par les Romains pour apaiser le courroux des divinités infernales, institués à l'occasion d'une épidémie répandue parmi les femmes

grosses sous le règne de Tarquin le Superbe.

TAURIONE, Diane, honorée en Tauride, ou protégeant les troupeaux, ou traînée comme Séléné dans un char attelé de bœufs.

TAUROBOLE, nouveau genre d'expiation que les païens inventèrent dans les commencements du christianisme, pour l'opposer au baptême des chrétiens. *V.* CRIOBOLES.

TAUROBOLIATUS, le prêtre qui faisait l'expiation, dite *Taurobole.*

TAUROBOLIE, surnom de Diane, pris des croissants qu'on lui donne.

TAUROCHOLIES, fête en l'honneur de Neptune; c'étaient proprement des combats de taureaux que l'on immolait aux dieux après les avoir long-temps irrités. R. *cholè*, bile, colère.

TAUROPHAGE, *mangeur de taureaux;* surnom de Bacchus, peut-être parce qu'on lui sacrifiait plus souvent des taureaux qu'aux autres dieux, peut-être aussi parce qu'on donnait un taureau pour prix des meilleurs dithyrambes.

TAUROPHONOS, *tueur de taureaux;* surnom d'Hercule, pour avoir tué et mangé un bœuf entier du laboureur Hyllus.

TAUROPOLIES, fêtes en l'honneur de Diane, appelée *Tauropole.*

TAUROPOLIS, fils de Bacchus et d'Ariane.

1. TAURUS, capitaine crétois, obtint les bonnes grâces de Pasiphaé, femme de Minos, et la rendit mère d'un fils. C'est ce qui donna lieu à la fable du Minotaure. — 2. Un des fils de Nélée.

1. TAYGÈTE, montagne de la Laconie, où les femmes du pays allaient célébrer les Orgies. — 2. Une des Pléiades. — 3. Fille d'Agenor, roi de Phœnicie, sœur d'Europe.

TAYGÉTUS, fils de Jupiter et de Taygète, avait donné son nom à une montagne de Laconie.

TECMESSE, fille de Teuthrantès, prince phrygien, devint captive d'Ajax, lorsque les Grecs ravagèrent les contrées voisines de Troie, et eut de lui un fils, Eurysacès, qui régna dans Salamine, après la mort de Télamon.

TECTAME, fils de Dorus, et arrière-petit-fils de Deucalion, conduisit une colonie d'Etoliens et de Pélasges en Crète. Il y épousa une fille de Créthée, dont il eut Astérius, et régna dans le pays.

TEGEA, Atalante; de Tégée.

1. TEGEÆA SACERDOS, Carmente, originaire de Tégée, ville d'Arcadie. — 2. — VIRGO, Calisto; de Tégée.

TEGEATÈS, fils de Lycaon, fondateur de Tégée.

TEGEATICUS ALES, Mercure, honoré à Tégée.

TÉGÉEN, Pan à Tégée.

TÉGYREIUS, Apollon adoré à Tégyra en Béotie.

TEIA MUSA, Anacréon; de Téium, en Paphlagonie.

TÉLAMON, fils d'Eaque et d'Endéis, ayant tué par accident son frère Phocus, fut chassé par son père, se réfugia à Salamine dont il devint roi par son mariage avec Glaucé.

Il épousa depuis Péribée dont il eut Ajax, et Hésione, sœur de Priam, dont Hercule lui fit présent, pour avoir le premier monté sur les murailles de Troie. Télamon se signala encore plusieurs fois à la suite de ce héros, et envoya ses deux fils, Ajax et Teucer, à la guerre de Troie. Il vivait encore quand les Grecs revinrent de Troie, et vengea lui-même la mort d'Ajax : Ulysse, qui en était la cause, ayant paru avec sa flotte sur les côtes de Salamine, Télamon sut l'attirer dans des rochers, et fit périr une partie de ses vaisseaux.

TELAMONIADÈS, TELAMONIDÈS, TELAMONIUS HÉROS, Ajax, fils de Télamon.

TELCHIN, roi de Sicyone, fils d'Europs, tua Apis, roi d'Argos.

1. TELCHINES, nés du Soleil et de Minerve; magiciens qui charmaient par leurs simples regards, et faisaient pleuvoir, grêler, neiger, à leur gré. Ils prenaient de l'eau du Styx, et, en arrosant la terre, produisaient toutes sortes d'incommodités et de maladies, la peste et la famine. Les Grecs les nommaient, pour cette raison, *Destructeurs*. A la fin, Jupiter les ensevelit sous les flots, et les changea en rochers. Ils furent honorés dans l'île de Rhodes, où leur culte devint célèbre. — 2. On donne aussi ce nom aux Curètes et aux Galles, prêtres de Cybèle.

1. TELCHINIA, surnom de Minerve à Teumesse en Béotie; pris des anciens Telchines de Rhodes dont Minerve passait pour la mère. — 2. Junon chez les Jalysiens. — 3. Surnom de l'île de Rhodes.

TELCHINIUS, surnom d'Apollon parmi les Rhodiens.

TELCHIUS, conducteur des chars de Castor et de Pollux.

TÉLÉCLÈS, capitaine dolien, tué par Hercule.

TÉLÉDAMUS, fils d'Ulysse et de Calypso.

1. TÉLÉGONE, fils d'Ulysse et de Circé, naquit dans l'île Ææa. Lorsque Télégone fut grand, il s'embarqua pour aller chercher son père, et fut jeté sur les côtes de l'île d'Ithaque sans la connaître. Ulysse vint le repousser; et, mortellement blessé, se souvint alors d'un oracle qui l'avait averti de se méfier de la main de son fils, reconnut Télégone, et mourut dans ses bras. — 2. Géant, ami de Tmolus. — 3. Fils de Protée, tué par Hercule. — 4. Roi d'Egypte, épousa Io après qu'elle eut recouvré sa première forme.

TELEIA, TELEA, TELEIUS, TELEUS, Junon et Jupiter, invoqués dans les cérémonies du mariage. R. *teleios*, adulte.

TÉLÉMAQUE, fils de Pénélope et d'Ulysse, ne faisait que de naître lorsque son père partit pour la guerre de Troie: parvenu à l'adolescence, il se mit en devoir d'aller chercher Ulysse dans la Grèce, par le conseil et sous la conduite de Minerve sous la forme de Mentor, s'embarqua de nuit pour aller à Pylos chez Nestor, et à Sparte chez Ménélas. Les prétendants conspirent contre la vie du jeune

prince, et se mettent en embuscade pour le tuer à son retour. Mais Télémaque revient heureusement à Ithaque, et retrouve son père chez le fidèle Eumée. Là, ils prennent ensemble des mesures pour exterminer les amants de Pénélope, et en viennent à bout par la protection de Minerve. Télémaque, après la mort d'Ulysse, épousa Circé, tandis que Télégone son frère, et fils de Circé, épousa Pénélope, et il eut de Circé un fils nommé Latinus.

Télémus, fils d'Eurymus, Cyclope devin, prédit à Polyphème le traitement qu'Ulysse devait lui faire éprouver.

Téléphassa, femme d'Agenor, et mère de Cadmus, de Phénix et de Cilix, mourut en Thrace, en cherchant sa fille Europe enlevée par Jupiter.

Télèphe, fils d'Hercule et d'Augé, avait été exposé aussitôt après sa naissance, et nourri, dit-on, par une biche. Teuthras, roi de Mysie, engagé dans une guerre dangereuse, l'adopta pour son héritier, et lui dut la victoire. Lorsque les Grecs vinrent pour assiéger Troie, Télèphe se battit contre Achille dans les plaines du Caïque, mais il y fut blessé dangereusement, et ne put être guéri qu'après avoir embrassé le parti des Grecs, et mis sur la plaie un onguent fait de la rouille de la lance dont il avait été blessé.

Télès, fils d'Hercule et de la thestiade Lanomène.

Télesphore, médecin célèbre dans son art et dans celui de deviner, fut mis au rang des dieux, et présidait spécialement à la convalescence.

Telessigama, *qui accomplit les mariages*; surnom de Vénus.

Télestas, fils de Priam.

Telestor, *qui préside aux divins ouvrages*, ou *qui inspire l'activité qui leur est nécessaire*, ou *qui initie*; épith. d'Apollon.

Teletæ, rits solennels qui se pratiquaient en l'honneur d'Isis.

Téléthuse, femme de Lygdus, et mère d'Iphis qui de fille fut métamorphosée en garçon.

Téleutagoras, fils d'Hercule et de la thestiade Lysidice.

Telifer Puer, *l'enfant qui porte des traits*; Cupidon.

Tellumo, Pluton, à cause de ses richesses renfermées dans la terre.

Tellurus, dieu de la terre.

Tellus, déesse de la terre, femme du Soleil ou du Ciel, parce que le Soleil, ou le Ciel la rend fertile. On la peignait comme une femme avec quantité de mamelles. Plusieurs la confondent avec Cybèle. *V.* Terre.

Telmesse, ville maritime aux extrémités de la Lycie, où tout le monde naissait devin.

Telmessus, fils d'Apollon et fondateur de Telmesse. Ce dieu, métamorphosé en petit chien, ayant obtenu les faveurs de la fille d'Agenor, lui fit don, en reconnaissance, du talent prophétique pour elle et pour son fils. Telmes-

sus enseigna cet art à ses concitoyens, et les rendit tous savants dans la divination.

TÉLON, roi de Caprée, épousa la nymphe Sébéthis, dont il eut un fils nommé Œbalus.

TELPHISSE, nymphe, fille de Ladon, donna son nom à une fontaine dont l'eau était si froide, que Tirésias mourut après en avoir bu.

TEMBRIUS, Apollon adoré à Tembrus, en Chypre.

TÉMÉNITES, surnom d'Apollon; d'un endroit près Syracuse où il était adoré.

TÉMÉNOS, portion de terres et bois sacrés qui appartenaient à un temple, et qu'on exploitait pour servir à son entretien et à celui des prêtres.

1. TÉMÉNUS, fils de Phégée et frère d'Arsinoé. *V.* ALCMÉON. — 2. Fils de Pélasgus, chargé de veiller sur l'enfance de Jupiter, d'autres disent de Junon.

TÉMÉRITÉ. On l'exprime par une femme qui, les yeux couverts de sa main, marche sur une planche saillante, au-dessus d'un précipice, et qui, sans précaution, s'élance vers des piques dirigées contre elle.

TEMERUS, brigand de Thessalie, cassait la tête aux passants, en les forçant de heurter la leur contre la sienne. Thésée combattit contre lui et la lui brisa.

TEMESÆUS GENIUS, le spectre de Témesse en Italie. *V.* LYBAS.

TÉMÉSIUS de Clazomène, fondateur de la ville d'Abdère, fut mis par les Abdérites au nombre de leurs demi-dieux, et eut chez eux les honneurs héroïques.

1. TEMPÉ, vallée de Thessalie, entre les monts Ossa et Olympe. C'était le plus beau et le plus riant de tous les vallons. Les dieux et les déesses l'honoraient souvent de leur présence. — 2. Vallée en Béotie, qu'*Ovide* caractérise par l'épith. *Cycneia*, à cause de la métamorphose qui s'y fit de Cycnus en cygne.

TEMPÉRANCE. Attribut, un frein ou une coupe. *Cochin* lui donne des vêtements simples, un mors avec sa bride dans une main, et dans l'autre le pendule d'une horloge, ou le balancier d'une montre.

TEMPÊTE. Les Romains l'avaient déifiée.

TEMPÊTES (*Génie des*). Dans la *Lusiade*, lorsque la flotte portugaise, commandée par Vasco de Gama est près de doubler le *Promontoire des Tempêtes*, depuis, *le cap de Bonne-Espérance*, tout-à coup on aperçoit un personnage formidable qui s'élève du fond des mers; sa tête touche les nues: les tempêtes, les vents, les tonnerres sont autour de lui; ses bras s'étendent sur la surface des eaux. Ce génie est le gardien de cet océan, dont aucun vaisseau n'avait encore fendu les ondes. Il menace la flotte, se plaint de l'audace des Portugais qui viennent lui disputer l'empire de ces mers, et leur annonce toutes les calamités qui doivent traverser leurs entreprises.

TEMPLES, édifices sacrés élevés en l'honneur de quelques divinités. Ils étaient par-

tagés en plusieurs parties : la première, l'aire ou le vestibule, où était la piscine dans laquelle on puisait l'eau lustrale pour expier ceux qui voulaient entrer dans les temples; ce qu'on appelait *Naos*, qui était comme la nef de nos églises, où tout le monde entrait; et le lieu saint ou l'*Aditum*, dans lequel il n'était pas permis au peuple d'entrer, et qu'il ne devait même pas regarder. En certains temples, il y avait un endroit qui était l'arrière-temple. Ils avaient aussi quelquefois des portiques, comme les temples de Diane. Autour des temples régnaient des galeries couvertes, soutenues d'un rang de colonnes, quelquefois de deux, comme étaient nos cloîtres. On montait aux temples par des degrés, et fort souvent ces degrés régnaient tout autour, comme les galeries. Les temples les plus célèbres dans l'antiquité païenne ont été celui de Vulcain en Egypte, que tant de rois eurent bien de la peine à achever; de Jupiter Olympien; d'Apollon à Delphes; de la Diane d'Ephèse; le Capitole et le Panthéon de Rome; et enfin le temple de Bélus à Babylone, le plus singulier par sa grandeur et sa structure. *V.* Bélus, Autels, Vulcain, Panthéon, Capitole, Diane, Olympien.

Templum, en style d'augure, espace de terre que les augures déterminaient en disant certains mots, et d'où ils pouvaient voir tous les côtés du ciel. Ce mot signifiait aussi l'espace du ciel circonscrit par le bâton augural.

Temps, divinité allégorique. Il est allégorisé sous la figure d'un vieillard sec et décharné, et ayant la barbe et les cheveux blancs, deux grandes ailes au dos, une faux dans une main, et une horloge de sable dans l'autre.

Ténare, est un promontoire de la Laconie, sur lequel était un temple de Neptune en forme de grotte, et à l'entrée une statue du dieu. *Ovide* nous le représente comme un abîme et un soupirail des enfers gardé par Cerbère.

Ténéatès. Apollon honoré à Ténéæ, bourg du territoire de Corinthe.

Ténédos, île de la mer Egée, proche le continent, vis-à-vis de Troie. Ce fut derrière cette île que les Grecs cachèrent leur flotte quand ils feignirent de quitter leur entreprise, tandis que les Troyens faisoient entrer le cheval de bois dans leurs murs. Il y avait à Ténédos un temple d'Apollon Sminthéus.

Ténérus, fils d'Apollon et de la nymphe Mélie, reçut de son père le don de prédire l'avenir. *V.* Mélie.

Ténès, fils de Cycnus, ayant été par l'ordre de son père que trompait sa marâtre, enfermé dans un coffre et jeté à la mer, arriva à l'île de Leucophrys, dont les habitants le prirent pour leur roi, et à laquelle il donna le nom de Ténédos. Ténès vivait dans le temps du siége de Troie, et fut tué par Achille.

Ténites, déesses des sorts; de *tenere*, parce qu'elles *tenaient* la destinée des hommes.

Téphramancie, divination dans laquelle on se servait de la cendre du feu qui, dans les sacrifices, avait consumé les victimes.

Terambus, fils de Neptune, le meilleur musicien de son temps. Fier de son talent, il osa insulter des nymphes, qui le changèrent en un insecte semblable à l'escarbot.

Tératoscopie, divination qui tire des présages de l'apparition de quelques spectres vus dans les airs, tels que des armées de cavaliers et autres prodiges fabuleux dont parlent les historiens. R. *teras*, prodige.

Téréas, un des capitaines d'Enée, tué par Camilla.

Térée, roi de Thrace, fils de Mars, célèbre dans la fable, fut changé en épervier. *V.* **Pandion**, **Philomèle**, **Progné**, **Itys**.

Téréna, fille de Strymon, eut Triballus, de Mars.

Térensis, déesse romaine, présidait au battage des grains.

Térente, *effrayant*; endroit du champ de Mars, près du temple de Pluton, où l'on avait consacré aux Mânes un autel que l'on ne retirait de terre que pendant la célébration des jeux séculaires, et qu'on enfouissait après qu'ils étaient finis.

Tergemina. *V.* **Triformis.**

Tergeminus, surnom de Cerbère et de Géryon.

Terme, dieu protecteur des bornes que l'on met dans les champs, et vengeur des usurpations. C'est Numa qui inventa cette divinité, comme un frein plus capable que les lois d'arrêter la cupidité. Le dieu Terme fut d'abord représenté sous la figure d'une grosse pierre carrée ou d'une souche : dans la suite on lui donna une tête humaine placée sur une borne pyramidale; mais il était toujours sans bras et sans pieds, afin, dit-on, qu'il ne pût changer de place. Les sacrifices qu'on lui faisait ne furent pendant long-temps que des libations de lait et de vin, avec des offrandes de fruits et quelques gâteaux de farine nouvelle. Dans la suite, on lui immola des agneaux et des truies.

Terminales, fêtes en l'honneur du dieu Terme, et selon d'autres, en l'honneur de Jupiter.

Terminalis, Jupiter, honoré comme protecteur des bornes.

Terpsichore, muse de la danse. (Etym., *qui aime la danse.*) Elle est peinte comme une jeune fille vive et enjouée, couronnée de guirlandes, et tenant une harpe au son de laquelle elle dirige ses pas en cadence. Les plumes que le vent agite sur sa tête, son pied que la légèreté soutient en l'air, la joie qui brille dans ses yeux caractérisent les danses et les ballets que l'on doit au génie de cette muse. Des auteurs font Terpsichore mère des Sirènes; d'autres disent qu'elle eut de Strymon, Rhésus; et de Mars, Biston.

Terpsichoros, épith. d'Apollon.

Terpsicrate, une des filles de Thespius.

Terre. Elle naquit immédiatement après le Chaos, épousa le Ciel, et fut mère des dieux et des géants, des biens et des maux, des vertus et des vices. On lui fait aussi épouser le Tartare, et le Pont ou la Mer, qui lui firent produire tous les monstres que renferment ces deux éléments; c'est-à-dire, que les anciens prenaient la Terre pour la Nature, ou la mère universelle de tous les êtres; c'est pourquoi on l'appelait communément la grande mère, *magna mater*. Elle avait plusieurs autres noms, Titée ou Titéia, Ops, Tellus, Vesta, et même Cybèle, avec laquelle on a souvent confondu la Terre. Elle eut des temples, des autels, des sacrifices, et même des oracles. Les modernes l'allégorisent sous les traits d'une matrone vénérable assise sur un globe, emblème de sa forme sphérique, et qui, couronnée de tours, tient une corne d'abondance remplie de fruits. Quelquefois aussi elle est couronnée de fleurs. Près d'elle sont le bœuf qui laboure, le mouton qui s'engraisse, et le lion que les anciens donnent à Cybèle. *V*. Cybèle, Tellus.

Terreur, divinité, fille de Mars et de Vénus, à laquelle Mars confiait, ainsi qu'à la Fuite, le soin d'atteler son char. Elle se représente furieuse, marchant à grands pas, et sonnant de la trompette. Elle est coiffée et vêtue d'une peau de lion, et tient un bouclier sur lequel est la tête de Méduse.

Terrigenæ Fratres, *les frères nés de la Terre*; les Titans.

Tête *hérissée de serpents*, *V*. Euménides, Méduse, Némésis, Persée. *Trois têtes*. *V*. Hécate, etc.

Téthys, fille du Ciel et de la Terre, épousa l'Océan son frère, et devint mère de trois mille nymphes, appelées les *Océanides*. On lui donne encore pour enfants, non-seulement les fleuves et les fontaines, mais encore la plupart des personnes qui avaient régné ou habité sur les côtes de la mer, comme Protée, Ethra, mère d'Atlas, Persa, mère de Circé, etc. Il ne faut pas confondre cette Téthys avec la Thétis, mère d'Achille. Le char de la première était une conque d'une merveilleuse figure, et d'une blancheur plus éclatante que l'ivoire, traînée par des chevaux marins.

Tétrastyle, temple à quatre colonnes de front.

1. Teucer, originaire de l'île de Crète, vint s'établir sur les côtes de l'Asie mineure, dans la petite Phrygie, où, ayant épousé la fille de Scamandre, roi du pays, il succéda à son beau-père, donna aux habitants le nom de Teucriens, et eut pour successeur Dardanus, son gendre. — 2. Fils de Télamon et d'Hésione, alla avec douze vaisseaux au siége de Troie, et y donna des preuves

de son courage ; mais il ne vengea point l'affront qu'on fit à son frère Ajax, fut chassé de Salamine par son père, et se retira en Chypre où il bâtit une ville du même nom.

Teucrie, **Teucriens**, la Troade et les Troyens ; de Teucer, un de leurs rois.

Teucris, fille de Teucer, femme de Dardanus.

Teumesius Leo, *le lion de Némée ;* de la forêt Teumésus, où était son asile.

Teut, **Teutatès**, **Taautès**, **Theut**, **Theuthus**, **Thot**, **Thoys**, **Thoyt**, **Tis**, ou **Tuis**, nom que les anciens Germains donnaient au dieu suprême, ou, selon d'autres, à Mercure. Les Druïdes entendaient par ce nom le principe actif ; l'âme du monde, qui, s'unissant à la matière, l'avait mise en état de produire les intelligences ou les dieux inférieurs, l'homme et les autres créatures.

Teutadamas, père de Pélasgus.

1. **Teutame**, roi d'Assyrie ou de la Susiane, envoya au secours de Priam vingt mille hommes et deux cents chariots de guerre, dont il donna le commandement à Memnon, jeune prince de race troyenne. — 2. Fils de Dorus, eut d'Astéria, fille de Créthéus, Astérius, sous le règne duquel Europe arriva en Crète.

Teutamias, **Teutamis**, roi de Larisse, établit, en l'honneur de son père, des jeux où Persée tua son grand-père Acrisius d'un coup de palet.

Teuthis, chef d'une troupe d'Arcadiens qu'il conduisit au siége de Troie, s'étant brouillé avec Agamemnon, dans le temps que les Grecs étaient arrêtés en Aulide par les vents contraires, voulut s'en retourner ; blessa dans sa colère Minerve, qui, sous les traits de Mélas, voulait le retenir, et mourut à son retour, après avoir vu en songe la déesse qui lui montrait sa blessure.

Teutrantia Turba, les cinquante filles de Teuthras.

1. **Teuthras**, ou **Téthras**, fils de Pandion, roi de Cilicie et de Mysie, avait cinquante filles qu'Hercule épousa toutes. *V.* **Augé**, **Thespis**. **Télèphe**. — 2. Grec tué par Mars, ou par Hector, au siége de Troie.

Teuton. *V.* **Tuiston**.

Thacas, lieu où les augures grecs faisaient leurs observations, et prenaient leurs auspices.

Thalame, ville de Laconie, où étaient un temple et un oracle de Pasiphaé. On allait coucher dans ce temple. *V.* **Pasiphaé**.

Thalamè, l'endroit des temples où se rendaient les oracles.

Thalamos, deux temples qu'avait à Memphis le bœuf Apis, où le peuple l'allait voir, et d'où il tirait des présages et des augures.

Thalassa, *la mer;* fille de l'Air et du Jour, et femme de Pontus. Elle était au rang des divinités.

THALASSIUS, ou THALASSUS, dieu des noces, le même que Hymen. *V*. TALASION.

THALEROS, *qui préside à la végétation;* épith. d'Apollon. R. *thallein*, germer.

1. THALIE, une des neuf Muses, présidait à la comédie. C'est une jeune fille à l'air folâtre, couronnée de lierre, tenant un masque à la main, et chaussée de brodequins. Quelquefois on place un singe à ses côtés, symbole de l'imitation. — 2. La deuxième des trois Grâces. — 3. Néréide. — 4. Nymphe, compagne de Cyrène, mère d'Aristée.

1. THALLO, fille de Saturne et de Thémis, une des Heures, ou une des Parques. — 2. Divinité qui présidait au germe et à l'accroissement des plantes.

THALLOPHORES, vieillards qui, aux processions des Panathénées, tenaient en main des branches d'arbre.

THALPIUS, fils d'Eurytus, un des chefs Epéens au siége de Troie, commandait dix vaisseaux.

THALSINIE, fille d'Ogygès et de Thébé, sœur de Cadmus.

THALYSIES, fête grecque, en action de grâces, après la moisson et les vendanges.

THAMIMASADE, le Neptune des Scythes, ou la divinité de l'eau.

THAMIRAS, Cilicien, introduisit le premier l'art des augures dans l'île de Chypre, où sa famille le conserva durant plusieurs années.

THAMMUZ, ou THAMUZ, dieu ou prophète des Sabéens, ou le même qu'Adonis.

THAMYRIS, poëte et musicien, Thrace de nation, eut la témérité de défier les Muses elles-mêmes. Il ne manqua pas de succomber dans un combat si inégal; et, livré à toute la vengeance de ces déesses irritées, il en perdit la vue, la voix, l'esprit, et en même temps le talent de jouer de sa lyre, qu'il jeta de désespoir dans une rivière.

THANACÉ, fille de Mégessarès, mère de Cynire.

THANATUSIES, fêtes des morts à Athènes. (*V*. NECYSIES.) *R. thanatos*, mort.

THAON, un des géants qui firent la guerre à Jupiter. Les Parques lui ôtèrent la vie.

THARGÉLIES, fêtes athéniennes en l'honneur d'Apollon et de Diane, comme auteurs de tous les fruits de la terre.

THARGÉLIOS, nom du soleil qui échauffe la terre.

THAROPS, aïeul d'Orphée, que Bacchus fit roi de Thrace, parce qu'il lui avait découvert les projets perfides de Lycurgue.

THASIUS, Hercule honoré à Thase.

THASSUS, fils d'Agénor, et roi des Phéniciens, passait pour avoir peuplé l'île de Thase dans la mer Egée, et lui avoir donné son nom.

THAUMANTEA, THAUMANTIA, THAUMANTIAS, THAUMANTIS, surnom d'Iris, tiré de l'admiration qu'excitent les belles couleurs de l'arc-

en-ciel. R. *thaumazein*, admirer.

1. Thaumas, fils de la Terre, père d'Iris et des Harpyies. — 2. Centaure, qui prit la fuite dans le combat aux noces de Pirithoüs.

Théagène, athlète de Thase, avait les honneurs divins, et était invoqué surtout par les malades.

Théalie, nymphe de Sicile, fille de Vulcain, aimée de Jupiter, eut de lui les frères Palices.

1. Théano, fille de Cissée, et femme d'Anténor, grande prêtresse de Minerve à Troie, livra le Palladium aux Grecs. — 2. Femme d'Amycus, et mère de Minos.

Theatrica, déesse romaine. Les théâtres étaient sous sa protection.

Thébaïs, surnom d'Andromaque. *V.* Eétion.

1. Thébé, fille de Jupiter et d'Iodamé, eut plusieurs enfants d'Ogygès. — 2. Fille d'Asope, et maîtresse de Mars.

Thèbes, ville de Béotie, fut fondée par Cadmus; mais l'honneur d'élever ses remparts était réservé à Amphion, qui les bâtit au son de sa lyre. *V.* Cadmus, Amphion.

Théédynates. *V.* Divipotes.

Théia, fille du Ciel et de la Terre, femme d'Hypérion, et mère du Soleil, de la Lune et de l'Aurore.

Théias, fils de Bélus.

Théir, nom égyptien de Mercure.

Thelgesimythos, Thelgesithymos, Telxiphron, *qui adoucit l'âme*; épith. d'Apollon. R. *thelgein*, adoucir.

1. Thelxiope, une des Sirènes. — 2. Quatrième Muse.

Thémeliuchus, *qui conserve le fond de la mer*; surnom de Neptune.

Thémis, fille du Ciel et de la Terre, sœur aînée de Saturne et tante de Jupiter, mère des Heures et des Parques, se distingua par sa prudence, et par son amour pour la justice. Jupiter la força de l'épouser, et lui donna trois filles, l'Equité, la Loi et la Paix. C'est un emblème de la justice, qui produit les loix et la paix, en rendant à chacun ce qui lui est dû. *V.* Justice, Equité, etc.

Thémistagora, Danaïde, épouse de Podasimus.

Thémistiades, nymphes de Thémis, prêtresses de son temple à Athènes, ou nymphes qui prédisaient l'avenir; de Carmenta, surnommée Thémis ou Thémista, fameuse devineresse.

1. Thémisto, fille d'Hyséus, épousa Athamas, roi de Thèbes, après que ce prince eut répudié Ino, et en eut deux fils. Jalouse de sa rivale, elle voulut faire périr ses enfants, Léarque et Mélicerte; mais Ino cachée sous les habits d'un esclave, donna les habits de ces deux princes aux enfants de Thémisto, qui massacra ses propres fils, et se tua lorsqu'elle eut reconnu son erreur.

Thémistonoé, fille de Céyx, épouse de Cycnus.

Themitès, Apollon, chez les Syracusains.

Thenses, châsses ornées de figures, dans lesquelles on portait les statues des dieux. On les faisait en forme de char, de bois, d'ivoire, et quelquefois d'argent.

Théobulé, eut Myrtile de Mercure.

Théoclymène, devin descendant du célèbre Mélampus, réfugié à Itaque, prédit à Télémaque et à Pénélope le retour d'Ulysse.

Theœnies, fêtes athéniennes ; de Bacchus *Théœnos*, le dieu du vin, ou plutôt le dieu Vin.

Théogamies, fêtes en l'honneur de Proserpine, et en mémoire de son mariage avec Pluton. R. *gamos*, mariage.

Théogneté, fille de Laodicus et mère de Jason.

Théogone ; Mars la rendit mère de Tmolus.

1. Théogonie, branche de la théologie païenne, qui enseigne la généalogie des dieux. — 2. Chant religieux qu'entonnait le mage, et sans lequel il n'était pas permis de faire des sacrifices.

Théomantie, divination qui se faisait par l'inspiration de quelques divinités.

Théonoé, fille de Thestor, et sœur de Leucippe, enlevée par des pirates et vendue à Icare, roi de Carie, peu de temps après retrouva son père et sa sœur. *V.* Leucippe 2. — 2. Fille de Protée, amoureuse de Canope, pilote d'un vaisseau grec.

Théophane, enlevée par Neptune et cachée par lui sous la forme d'une brebis, mit au monde le bélier à toison d'or.

Théophanies, fête de l'apparition d'Apollon à Delphes. R. *phainesthai*, paraître.

Théopropia, épith. que les Grecs donnaient aux oracles.

Théopsie, apparition des dieux, aux jours où l'on célébrait quelque fête en leur honneur. R. *optesthai*, voir.

Théores, sacrificateurs particuliers que les Athéniens envoyaient à Delphes offrir en leur nom à Apollon Pythien des sacrifices solennels.

Théorie, députation solennelle que les Athéniens envoyaient, tous les ans, à Delphes et à Délos.

Théorie. On la représente par une femme qui monte avec l'expression du désir d'atteindre le point où elle s'est proposé d'arriver. Le temps que demande l'acquisition des connaissances est désigné par l'horloge de sable qu'elle tient ; et les livres qu'elle porte, ainsi que le groupe de figures qui, dans l'enfoncement, paraissent converser ensemble, expriment l'avantage qui résulte du commerce des savants et de la lecture de leurs ouvrages. Elle a sur la tête un compas ouvert, dont les pointes sont tournées en haut, pour signifier qu'elle peut mesurer l'immensité.

Théorius, Apollon à Trézène. R. *théorein*, voir.

Théoxénies, jeux en l'honneur d'Apollon Théoxenius, à Pellène. Le prix était une somme d'argent, et les Pelléniens seuls étaient admis à le disputer.

Théra, fille d'Amphion.

Théraméné, nymphe que Cyrnus rendit mère d'Astréus, donna son nom à l'île de Théraméné dans la mer Egée.

Théraphim, dieux Pénates des Chaldéens, ou plutôt figures astrologiques dont ils se servaient pour la divination.

1. Thérapné, fille de Lélex, donna son nom à la ville de Thérapné. — 2. Endroit de Lacédémone où Hélène avait un temple auquel était attachée la vertu singulière d'embellir les femmes laides.

Thérapnéens, surnom de Castor et de Pollux.

Théras, fils d'Autésion, Lacédémonien, après sa mort, eut les honneurs divins.

Théréus, Centaure tué par Hercule, dans le combat auprès de la caverne de Pholus.

Théridamas, *dompteur des animaux féroces;* chien d'Actéon.

Thérimachus, fils d'Hercule et de Mégare, tué par Hercule.

Théritas, *féroce;* Mars honoré dans la Colchide. R. *thér*, bête féroce.

Thermesia, Cérès honorée à Corinthe, où son culte avait été apporté de Thermesse, île voisine de la Sicile.

Thermius, *auteur de la chaleur;* surnom d'Apollon ou du soleil à Olympie. R. *thermos*, chaleur.

1. Thermodon, fleuve de Thrace, célèbre par les Amazones qui habitaient sur ses rives. — 2. Fils de Pontus et de la Mer.

Thermutis, l'Isis irritée des Egyptiens, qui dictait aux hommes la peine de mort.

1. Théro, femme de Thrace, nourrice, ou mère du troisième Mars. — 2. Fille de Phylas et de Déiphile, belle comme Diane, sut charmer Apollon, et eut de lui Chéron, fondateur de Chéronée, ville de Béotie.

Thérodamas, roi de Scythie, nourrissait des lions de sang humain, pour les rendre plus cruels, ce qui a fait dire à *Ovide*, *Therodamantæos leones*. R. *damaein*, dompter.

1. Théron, guerrier gigantesque parmi les Latins, tué par Enée. — 2. *D'un aspect terrible;* chien d'Actéon.

Therophonos, *qui fait périr les animaux, soit à la chasse, soit par l'excès de la chaleur;* épith. d'Apollon.

1. Thersandre, fils de Polynice et d'Argie, roi de Thèbes, marcha à la tête des Thébains au siége de Troie, mais fut tué en Mysie par Télèphe. — 2. Fils de Sisyphe.

Thersanon, fils du Soleil et de Leucothoé, Argonaute.

1. Thersiloque, fils d'Anténor, tué au siège de Troie

par Achille. — 2. Compagnon d'Enée, tué par Turnus.

THERSIPPE, fils d'Agrius, chassa Œnée du trône de Calydon.

THERSITE, misérable bouffon, lâche et insolent, ne s'occupait qu'à faire rire les soldats, et à invectiver contre les généraux. Achille, qu'il avait insulté, le tua d'un coup de poing. Ce Thersite a fondé une espèce de proverbe : quand on veut parler d'un homme mal fait, et qui a l'esprit encore plus mauvais, on dit : *C'est un vrai Thersite.*

THÉSÉE, dixième roi d'Athènes, naquit à Trézène, y fut élevé par les soins de sa mère Ethra, à la cour du sage Pitthéus, son grand-père maternel, et passa d'abord pour fils de Neptune. Pitthée, voulant cacher l'alliance qu'il avait faite avec Egée, déclara, quand sa fille fut grosse, qu'elle avait été visitée par Neptune, la grande divinité des Trézéniens. Thésée, à l'exemple d'Hercule, dont il était parent, se proposa d'aller chercher des aventures, et commença par purger l'Attique des brigands qui l'infestaient. Après ces exploits, il vint à Athènes pour s'y faire reconnaître. Médée, qui gouvernait sous le nom d'Egée, tâcha de le rendre suspect au roi, et convint même de le faire empoisonner dans un repas. Mais au moment que Thésée allait avaler le poison, Egée reconnut son fils à la garde de son épée, et chassa Médée, dont il découvrit les mauvais desseins. Quelque temps après, Thésée se proposa d'affranchir sa patrie du honteux tribut qu'elle payait à Minos ; et l'amour qu'il inspira à Ariane, fille de Minos, le délivra de tous les dangers de cette entreprise. *V.* ARIANE, MINOTAURE, ASTÉRION. Paisible possesseur du trône des Athéniens, il travailla à réformer le gouvernement de l'Attique, et rassembla en une seule ville tous les habitants de ce pays dispersés jusqu'alors en différentes bourgades. Il institua plusieurs fêtes religieuses, et renouvela, en l'honneur de Neptune, les jeux isthmiques, comme Hercule avait renouvelé les jeux olympiques. Après avoir exécuté tous ses projets politiques, il se dépouilla de l'autorité souveraine, et se mit à courir de nouvelles aventures. Il se trouva à la guerre des Centaures, à la conquête de la toison d'or, à la chasse de Calydon, et aux deux guerres de Thèbes. Il alla sur les bords du Thermodon chercher les Amazones, les vainquit, et fit prisonnière leur reine Antiope, dont il eut le malheureux Hippolyte. (*V.* ANTIOPE.) Agé de plus de cinquante ans, il lui prit envie d'enlever la belle Hélène, qui n'en avait alors que dix au plus. Mais les Tyndarides ses frères la reprirent, et enlevèrent à leur tour la mère de Thésée, Ethra, qu'ils firent esclave d'Hélène. (*V.* ETHRA, HÉLÈNE.) Enfin,

s'étant engagé, avec Pirithoüs son ami, d'aller enlever la femme d'Aïdonée, roi d'Epire, ou, selon la fable, Proserpine, femme de Pluton, il y fut retenu prisonnier jusqu'à ce qu'Hercule vînt l'en délivrer. Ces deux héros étant descendus aux enfers, et fatigués de la longue traite qu'ils avaient faite pour y arriver, s'assirent sur une pierre, sur laquelle ils demeurèrent collés sans pouvoir s'en relever. Le reste de la vie de Thésée ne fut qu'un enchaînement de malheurs. Il avait eu trois femmes : Antiope, reine des Amazones, et mère d'Hippolyte ; Ariane, fille de Minos, dont il eut Œnopion et Staphylus ; et Phèdre, qui laissa un fils nommé Démophoon. Les Athéniens, plusieurs siècles après, tâchèrent de réparer leur ingratitude envers Thésée par les honneurs qu'ils rendirent à ses cendres. On lui bâtit un temple, et on lui offrit des sacrifices.

Théséennes, Théséies, fêtes en l'honneur de Thésée.

Theseia, lieu où les jeunes Grecs consacraient à Delphes leurs premiers cheveux, en mémoire de Thésée qui en avait donné l'exemple.

1. Théséides, Thésides, les Athéniens ; de Thésée leur roi. — 2. Hippolyte, fils de Thésée.

Theseïus Heros, le même.

Thèsiménès, fils de Parthénopéus et de la nymphe Clymène, un des sept Epigones.

Thesmia, Cérès, honorée au bas du mont Syllène.

Thesmophore, *législatrice ;* Cérès, parce qu'elle avait appris aux hommes à vivre en société, et leur avait donné des loix. R. *thesmos*, loi ; *pherein*, porter.

Thesmophories, fêtes athéniennes en l'honneur de Cérès législatrice, en reconnaissance des lois sages qu'elle avait données aux mortels.

Thesphata, un des noms des oracles. R. *phasthai*, parler.

Thespia, fille d'Asopus, donna son nom à Thespie.

1. Thespiades, les Muses, honorées à Thespie. — 2. Fils qu'Hercule eut des cinquante filles de Thespius.

Thespie, ville de Béotie, située au pied du mont Hélicon, avait pris son nom de Thespius, fils d'Erechthée. Les Thespiens honoraient sur-tout Cupidon et Hercule.

Thespis, inventeur de la tragédie chez les Grecs.

Thespius ou Thestius, roi d'Œtolie, fils de Mars et d'Androdice. Ses fils, frères d'Althée, périrent en combattant contre Méléagre. Ses cinquante filles furent rendues mères par Hercule.

Thesprotie, petite contrée de l'Epire : c'est dans ce pays qu'étaient l'oracle de Dodone, et les fameux chênes consacrés à Jupiter. On y voyait aussi le marais Achérusien, le fleuve Achéron, et le Cocyte, dont l'eau était désagréable au goût.

1. Thesprotus, fils de Ly-

caon, roi d'Arcadie. — 2. Roi de l'Epire, chez lequel se réfugia Thyeste avec sa fille Pélopia.

1. THESSALUS, fils d'Hercule et de Chalciope, donna son nom à la Thessalie. — 2. Fils de Jason et de Médée, échappa aux fureurs de sa mère, fut élevé parmi les Corinthiens, et s'empara d'Iolchos. — 3. Fils d'Hémon, donna son nom à la Thessalie.

THESTALUS, fils d'Hercule et d'Epicaste, fille d'Egée.

THESTIADES, Toxée et Plexippe, fils de Thestius et oncles de Méléagre.

THESTIAS, nom patronymique d'Althée, fille de Thestius.

1. THESTOR, Argonaute, père de Calchas, et de deux filles, Théonoé et Leucippe. — 2. Chef troyen, tué par Patrocle.

THESTORIDÈS, Calchas, fils de Thestor.

THÉTIDÉE, endroit voisin de Pharsale, où Thétis avait fixé son séjour, depuis son mariage avec Pélée.

THÉTIS, fille de Nérée et de Doris, et sœur de Nicomède, roi de Scyros, était la plus belle des Néréides. Jupiter, Neptune et Apollon la voulurent épouser ; mais, ayant appris que, suivant un ancien oracle de Thémis, il naîtrait de Thétis un fils qui serait plus grand que son père, ces dieux cessèrent leurs poursuites, et cédèrent la nymphe à Pélée. Thétis, peu contente d'un mortel pour époux, après avoir eu les plus grands dieux pour amants, prit comme un autre Protée, différentes formes pour éviter les recherches de Pélée ; mais ce prince, par le conseil de Chiron, l'attacha avec des chaînes. Les noces se firent sur le mont Pélion avec beaucoup de magnificence, et tous les dieux y furent invités, excepté la déesse Discorde. (V. DISCORDE.) Thétis eut plusieurs enfants qui moururent en bas âge, excepté Achille. (V. ACHILLE.) Elle avait des temples dans la Grèce, un principalement à Sparte.

THÉURGIE, espèce de magie par laquelle on prétend entretenir commerce avec les divinités bienfaisantes. On croyait que c'était par le pouvoir de la théurgie qu'Hercule, Jason, Thésée, Castor et Pollux, et tous les autres héros, avaient opéré ces prodiges de valeur qu'on admirait en eux.

THEUTAT, ou THEUTATÈS, nom sous lequel les Celtes adoraient la divinité connue des Grecs et des Romains sous le nom de Mercure.

THEUTH, dieu des Egyptiens ; le même que le précédent.

THIASOTÈS, *qui se plaît aux danses des Bacchantes ;* épith. de Bacchus.

THIÈNE, une des Hyades.

1. THIODAMAS, fils de Mélampus, célèbre devin, successeur d'Amphiaraüs, après que celui-ci eut été tué dans l'expédition des sept chefs contre Thèbes. — 2. Roi des Dryopes, tué par Her-

cule, pour avoir refusé à manger à son fils Hyllus.

THIONÉ, femme de Nisus, mère du cinquième Bacchus, qui institua les Triétérides.

1. THISBÉ. *V.* PYRAME. — 2. Fille d'Asopus, donna son nom à la ville de Thisbé en Béotie.

THISOA, une des nymphes qui avaient élevé Jupiter sur le mont Lycée, en Arcadie, donna son nom à une ville située sur les frontières des Parrhasiens. *V.* HAGNO, NÉDA.

THOANTÉA, Diane; de Thoas, roi de Tauride.

1. THOAS, roi de Lemnos, épousa Callicopis, fille d'Otréus, roi de Phrygie, que l'on croit la Vénus mère d'Enée : dans la conspiration générale que formèrent les femmes de Lemnos contre tous les hommes de l'île, Thoas fut sauvé par sa fille Hypsipyle; obligé de renoncer à son royaume de Lemnos, il en trouva un autre dans l'île de Chio. *V.* HYPSIPYLE. — 2. Roi de la Chersonèse Taurique, avait porté cette loi barbare, que tous les étrangers qui aborderaient sur ses côtes seraient immolés à Diane, et fut tué par Oreste. — 3. Fils d'Andrémon, roi de Calydon, conduisit les Etoliens au siége de Troie, sur quarante vaisseaux. *Virgile* le met au nombre des héros enfermés dans le cheval de bois. — 4. Capitaine d'Enée, tué par Halésus. — 5. Fils de Jason et d'Hypsipyle. — 6. Père d'Adonis et de Myrrha.

1. THOÉ, nymphe marine, fille de l'Océan et de Téthys, ainsi nommée de sa vitesse. R. *thoos*, vite. — 2. Jument d'Admète.

THONIS, gouverneur d'une province d'Egypte, livra à son roi Pâris abordé en Egypte.

THONIUS, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue.

1. THOON, Troyen tué par Ulysse. — 2. Egyptien chez lequel était Ménélas. Son épouse, Polydamna, fit connaître à Hélène les vertus du népenthès. — 3. Géant, que les Parques assommèrent avec une massue de fer.

THOOSSA, nymphe, dont Neptune eut Polyphème.

THOR ou ASA-THOR, LE DIEU THOR, ou AKE-THOR, L'AGILE THOR, premier né d'Odin et de Frigga, la plus puissante et la plus grande de toutes les divinités inférieures ou des intelligences nées de l'union des deux principes, le médiateur entre Dieu et les hommes, lançait la foudre : c'était lui qui régnait sur les airs, distribuait les saisons, excitait ou apaisait les tempêtes. Regardé comme une divinité favorable, comme le protecteur des hommes contre les attaques des mauvais génies et des géants, il a souvent été exposé à des prestiges, à des pièges, à des épreuves, à des persécutions du mauvais principe, qui ont un grand rapport avec les travaux d'Hercule. On représentait Thor à la gauche d'Odin son père, une couronne sur la tête, un sceptre dans

une main, une massue dans l'autre. Quelquefois on le peignait sur un char traîné par deux boucs de bois, avec un frein d'argent et la tête couronnée d'étoiles. *César* l'a confondu avec Jupiter; mais Thor paraît avoir plus de rapports avec le Mithras des Perses ou le Soleil.

THORAMIS, le Jupiter des anciens Bretons.

THORATÈS ou THORNAX, surnom d'Apollon.

THORNAX, femme de Japet, eut de lui Buphagus.

THOTH, THAAÜT, THEÜTH, signifie, selon *Jablonski*, une colonne. Les sages de l'Egypte gravaient d'abord leurs découvertes sur des colonnes. Dans la suite, on parlait souvent de ces Thoth, que l'on prenait pour juges des discussions. C'est ainsi que peu à peu on a pris Thoth pour un homme versé dans toutes les sciences qu'il enseigna à Thamus, roi de Thèbes. Les Grecs ont ensuite confondu ce Thoth avec leur Mercure.

1. THOÜS, prince troyen, de la famille de Priam, tué au siége de Troie. — 2. *Léger à la course;* chien d'Actéon.

1. THOXÉE, fils d'Eurytus, et frère d'Iole. — 2. Fils de Thestius.

THRACE, grande contrée de l'Europe, à laquelle Thracia donna son nom.

1. THRACIA, fille de Mars. — 2. Fille de Titan. — 3. Fille de l'Océan et de Parthénope.

THRASIUS, célèbre augure, venu à la cour de Busiris dans un temps de sécheresse, déclara que cette calamité cesserait, pourvu qu'on sacrifiât tous les ans un étranger à Jupiter. Busiris crut le prophète, commença par lui, et continua de faire subir le même sort à tous les étrangers, jusqu'à Hercule, qui, conduit aux autels chargés de fers, brisa ses liens, saisit Busiris avec Iphidame son fils, et Chalbès son héraut, et les immola tous sur le même autel.

1. THRASYMEDÈS, fils de Nestor. — 2. Chef *lycien*, tué par Patrocle.

THRAX, fils de Mars et de Nériène, donna aussi son nom à la Thrace.

THREICIUS SACERDOS, Orphée; de Thrace.

THREISSA, surnom d'Opis; de Thrace.

THREIX, *adoré par les Thraces;* épith. de Bacchus.

THRÉSIPPE, fils d'Hercule et de Panope.

THRIAMBUS, Bacchus, à cause de sa pompe triomphale, *thriambos*.

THRIES, les trois nymphes nourrices d'Apollon. C'est apparemment du nom de ces nymphes, nourrice du dieu de la divination, qu'on appelait aussi *thries*, les sorts que l'on jetait dans une urne.

THULÉ, île que les anciens regardaient comme l'extrémité du monde. On croit que c'est l'Islande; d'autres y ont cru reconnaître l'île de Féro.

THURAIRE, flûte dont on jouait pendant que l'on posait l'encens sur l'autel, et que

l'on n'immolait pas les victimes.

Thuras, et Thurius, surnoms de Mars, qui marquent son impétuosité dans les combats.

Thuribulum, vaisseau dans lequel les Romains brûlaient l'encens pour les sacrifices.

Thurius, Géant combattu par Hercule.

Thusses, nom que les Gaulois donnaient à leurs Satyres, et qu'on a exprimé en latin par *Dusii*.

Thya, maîtresse d'Apollon.

Thyases, danses convulsives des Bacchantes en l'honneur du dieu qui les agitait. *V.* Bacchantes.

Thyella, une des Harpyies.

Thyellies, fêtes en l'honneur de Vénus invoquée dans les orages. R. *thyella*, tempête.

Thyeste, fils de Pélops et d'Hippodamie, prince ambitieux et féroce, après avoir enlevé un bélier à toison d'or, à la possession duquel étaient attachés le bonheur de l'empire et la prospérité de sa famille, corrompit Erope, femme d'Atrée, et fille d'Eurysthée, roi d'Argos. Atrée, ayant égorgé les enfants de Thyeste, les fit coûper par morceaux, et servir à leur propre père. On dit que le soleil se cacha pour ne point éclairer une action aussi barbare. Thyeste, ne respirant que la vengeance, fit assassiner par Egisthe, fils né d'un commerce incestueux, et le seul qui lui restait, Atrée au milieu d'un sacrifice, et monta sur le trône d'Argos, d'où il fut bientôt chassé par ses neveux, Agamemnon et Ménélas.

Thyestiadès, Egisthe, fils de Thyeste.

1. Thyia, fille de Deucalion, eut de Jupiter Macédonia, qui donna son nom à la Macédoine. — 2. Fête de Bacchus, à Elis.

Thyas, fille de Castalius, enfant de la Terre, fut la première honorée du sacerdoce de Bacchus, et célébra les Orgies en l'honneur de ce dieu : de là le nom de Thyiades, donné à toutes les femmes qui, éprises d'une sainte ivresse, ont voulu depuis pratiquer les mêmes cérémonies.

Thymber. *V.* Laride.

1. Thymbræus, Apollon, honoré à Thymbra, ville de la Troade : ce fut dans son temple qu'Achille fut tué en trahison par Pâris. — 2. Chef troyen tué par Ulysse. — 3. Ami de Dardanus, fondateur de Thymbra. — 4. Fils de Laocoon.

Thymbris, maîtresse de Jupiter, et mère de Pan.

Thymétès, fils de Laomédon, pour se venger de Priam qui avait fait périr sa femme et son fils, persuada aux Troyens de recevoir dans leurs murs le cheval de bois. —. 2. Chef troyen tué par Turnus.

Thymoléon, *qui a un courage de lion;* épith. de Bacchus. R. *thymos*, courage.

Thynnies, fêtes où les pêcheurs sacrifiaient des thons à Neptune. R. *thynnos*, thon.

1. Thyonæus, surnom de Bacchus, pris de son aïeul

ou de sa mère. — 2. Un des fils que Bacchus eut d'Ariane.

1. THYONÉ, mère de Sémélé et aïeule de Bacchus. — 2. Nom sous lequel Sémélé fut mise par Jupiter au rang des déesses, après que son fils l'eut retirée des enfers.

THYOS, offrande faite aux dieux, de glands, d'herbes, de fruits, seuls sacrifices usités dans les premiers temps.

THYRÆUS, Apollon présidant aux portes. R. *thyra*, porte.

1. THYRÉE, fils d'Œnée, roi de Calydon. — 2. Fils de Lycaon, roi d'Arcadie.

THYRIA, fille d'Amphinomus. Apollon la rendit mère de Cycnus. La mère et le fils se précipitèrent dans un lac, et furent changés en oiseaux.

THYRSE, lance ou dard enveloppé de pampres de vigne ou de feuilles de lierre qui en cachaient la pointe. On dit que Bacchus et son armée le portèrent dans les guerres des Indes, pour tromper les esprits grossiers des Indiens qui ne connaissaient pas les armes. C'est de là qu'on s'en servait dans les fêtes de ce dieu. Souvent au haut du thyrse on voit une pomme de pin avec des rubans.

THYRSOPHOROS, THYRSIGER, *qui porte le thyrse ;* épith. de Bacchus.

THYRXÉUS. A Cyanée, en Lycie, il y avait un oracle d'Apollon Thyrxéus. En regardant dans une fontaine consacrée à ce dieu, on y voyait représenté tout ce qu'on avait envie de savoir.

TIARE, ornement de tête autrefois en usage chez les Perses, les Arméniens, les Phrygiens, etc., qui servait aux princes et aux sacrificateurs.

TIASA, fille du fleuve Eurotas, donna son nom à une rivière de la Laconie.

TIBÉRIADES, TIBÉRINIDES, nymphes qui habitaient les bords du Tibre.

TIBERINUS, TIBÉRIS, fils de Capétus, un des rois d'Albe, se noya dans l'Albula, auquel cette aventure fit donner le nom de Tibre, fut mis au rang des dieux, et regardé comme le génie qui présidait au fleuve.

TIBRE ou TYBRE, fleuve qui baigne les murs de Rome. Il est personnifié sous la figure d'un vieillard couronné de fleurs et de fruits, à demi couché; il tient une corne d'abondance, et s'appuie sur une louve, auprès de laquelle sont Rémus et Romulus enfants.

TIBURNUS, TIBURTUS, l'aîné des fils d'Amphiaraüs, fondateur de la ville de Tibur, eut dans le temple d'Hercule, que cette ville honorait d'un culte particulier, une chapelle où on lui rendait de grands honneurs.

TIEN, le ciel suprême et universel, que les Chinois honorent sous ce nom et sous celui de Chang-Ti.

TIGASIS, fils d'Hercule.

1. TIGRE, fils de Pontus et de Thalassa, fleuve de l'Asie, a sa source dans la grande Arménie. On le représente, ainsi que les autres fleuves, appuyé sur son urne ; mais on lui donne un tigre pour le distinguer. — 2. Attribut de

la colère et symbole de la cruauté.

Tilphosius, surnom d'Apollon; d'une montagne et d'une fontaine de ce nom en Béotie.

Timandra, fille de Léda et sœur de Clytemnestre, épousa Echémus, roi d'Arcadie, et fut l'aïeule d'Evandre.

Timanthe, peintre fameux, dans un tableau du Sacrifice d'Iphigénie, après avoir donné à ses personnages les traits de la plus vive douleur, n'en trouvant point d'assez forts pour Agamemnon, lui mit un voile sur le visage.

Timarate, une des trois vieilles qui présidaient à l'oracle de Jupiter de Dodone. Elles furent changées en colombes.

Timéas, fils de Polynice, un des Epigones.

Timésius, ou Timésias, citoyen de Clazomène, fut honoré comme un héros dans la ville d'Abdère, dont il avait jeté les premiers fondements.

Timidité. Elle se représente sous l'emblème d'un jeune homme pâle et sans expérience; ses genoux fléchissent sous lui. Il a des ailes aux pieds, et un lièvre pour attribut.

Timor, dieu de la crainte; on le distinguait de *Pavor*.

Timorie, déesse particulièrement adorée par les Lacémoniens.

Tiphysa, fille de Thestius, eut Amestrias, d'Hercule.

Tirésias, l'un des plus célèbres devins de l'antiquité, était fils d'Evère et de la nymphe Chariclo. Ayant rencontré sur le mont Cyllène deux serpents qui frayaient ensemble, il les sépara avec un bâton, et aussi-tôt devint femme; mais au bout d'un certain temps il les rencontra encore dans la même position, et reprit son premier sexe. Choisi pour juge d'un différend qui s'éleva entre Jupiter et Junon, Tirésias prononça contre la déesse, qui en fut si irritée qu'elle l'aveugla; mais il en fut dédommagé par le don de prophétie qu'il reçut de Jupiter, et par une vie sept fois plus longue que celle des autres hommes. Tirésias fut honoré à Thèbes comme un dieu, et eut à Orchomène un oracle long-temps fameux.

Tiryns, héros, fils d'Argus, et petit-fils de Jupiter, fonda la ville de Tirynthe, dont les Cyclopes élevèrent les murs.

Tirynthia, Alcmène, mère d'Hercule.

Tirynthius, un des surnoms d'Hercule, pris du séjour fréquent qu'il faisait à Tirynthe, où l'on croyait qu'il avait été élevé.

1. Tisamène, célèbre devin de Sparte, était d'Elis, de la famille des Jamides. Un oracle, prononcé en sa faveur, lui promit qu'il sortirait victorieux de cinq combats célèbres. Les Lacédémoniens, instruits de cet oracle, persuadèrent à Tisamène de venir chez eux pour les assister de ses conseils et de ses prédictions, et crurent lui avoir obligation de cinq grandes victoires. — 2. Fils d'Oreste

et d'Hermione, succéda au royaume d'Argos et de Sparte; mais sous son règne, les Héraclides, rentrés dans le Péloponèse, le détrônèrent, et l'obligèrent de se retirer avec sa famille dans l'Achaïe; où il régna. — 3. Fils de Thersandre, et petit-fils de Polynice, fut placé sur le trône de Thèbes.

1. Tisandre, fils de Jason et de Médée, tué par sa mère. — 2. Un des Grecs cachés avec Ulysse dans le cheval de bois.

Tisiphone, *celle qui punit les homicides*. R. *tiein*, punir; *phonos*, meurtre. C'est une des trois Furies. Couverte d'une robe ensanglantée, elle est assise, et veille nuit et jour à la porte du Tartare. Dès que l'arrêt est prononcé aux criminels, Tisiphone, armée d'un fouet vengeur, les frappe impitoyablement, et insulte à leurs douleurs; de la main gauche elle leur présente des serpents horribles, et appelle ses barbares sœurs pour la seconder. C'est elle qui répandait parmi les mortels la peste et les fléaux contagieux. Cette furie avait sur le mont Cythéron un temple environné de cyprès, où Œdipe, aveugle et banni, vint chercher un asile.

Tisis, fils d'Alcis, de Messénie, très-habile devin. Choisi par les Messéniens pour aller consulter l'oracle de Delphes, il fut attaqué par les Lacédémoniens à son retour, rapporta l'oracle aux Messéniens, et peu de jours après mourut de ses blessures.

Tison. *V.* Méléagre, ou Althée.

Tisphone, fille d'Alcméon et de Manto, devint parfaitement belle, et fut épousée par Alcméon, qui ne la reconnut que dans la suite.

Titaïa, Titia, Titée, femme d'Uranus, et mère des Titans, reçut après sa mort les honneurs divins, et était particulièrement honorée par les Milésiens.

1. Titan, fils du Ciel et de Vesta, ou Titée, et frère aîné de Saturne, lui céda ses droits à la prière de sa mère, à condition qu'il ferait périr tous ses enfants mâles, afin que l'empire du ciel revînt à la branche aînée; mais, ayant appris que l'adresse de Rhéa avait conservé et élevé en secret trois des fils de Saturne, il fit la guerre à son frère, le vainquit, le prit avec sa femme et ses enfants, et les tint prisonniers, jusqu'à ce que Jupiter, ayant atteint l'âge viril, délivra son père, sa mère et ses frères, fit la guerre aux Titans, et les précipita au fond du Tartare. — 2. Le Soleil, cru fils d'Hypérion, un des Titans, ou pris pour Hypérion même.

1. Titania, Pyrrha, petite-fille de Japet, un des Titans. — 2. Diane. — 3. Circé, fille de Titan.

Titanides, filles de Cœlus et de la Terre, telles que Téthys, Thémis, Dioné, Mnémosyne, Rhéa, Ops, Cybèle, Vesta, Phœbé et Rhéa.

Titanies, fêtes grecques en mémoire des Titans.

Titanis, Latone, petite-fille de Cœlus, un des Titans.

Titanomachie. *V.* **Titan**, **Jupiter**, **Saturne**, **Hécatonchires**.

1. **Titarésius**, fleuve de Thessalie, qu'*Homère* dit être un écoulement des eaux du Styx, parce que ses eaux entrent dans le Pénée sans s'y mêler, et surnagent comme de l'huile. — 2. Vaillant Lapithe.

Tithenidies, fêtes lacédémoniennes où les nourrices portaient les enfants mâles dans le temple de Diane Corythallienne, pendant qu'on immolait à la déesse de jeunes porcs pour la santé de ces enfants. R. *tithênè*, nourrice.

Tithon, fils de Laomédon, et frère de Priam. L'Aurore l'aima, et l'enleva dans son char. Tithon obtint de Jupiter l'immortalité, à la prière de l'Aurore; mais ayant oublié de demander qu'il ne vieillit pas, il devint caduc, et souhaita d'être changé en cigale, ce qu'il obtint.

Tithonia Conjux, l'Aurore, femme de Tithon.

Thithorée, une de ces nymphes qui naissaient des arbres, et particulièrement des chênes, habitait la cime du Parnasse, à laquelle elle donna son nom.

Tithrambo, *qui inspire la fureur;* surnom égyptien d'Hécate. *V.* **Brimo**.

Tithras, fils de Pandion.

Tithroné, Minerve chez les Myrrhinusiens, chez qui le culte de la déesse avait passé de Tithronium en Phocide.

Titias, un des héros de l'île de Crète, que l'on disait fils de Jupiter. Le bonheur dont il jouit toute sa vie le fit regarder comme un dieu, et on l'invoqua pour avoir d'heureuses destinées.

Titiens, collège de prêtres romains nommés *Titii Sodales*, dont les fonctions étaient de faire les sacrifices et les cérémonies des Sabins.

Tityres, génies qui figuraient dans la troupe bacchique : ils avaient la figure humaine et une partie du corps couverte de peaux de bêtes. On les représentait dans l'attitude de gens qui dansent en jouant eux-mêmes de la flûte.

Tityus, fils de la Terre, dont le corps étendu couvrait neuf arpents, ayant eu l'insolence de vouloir attenter à l'honneur de Latone, fut tué par Apollon et par Diane, à coups de flèches, et précipité dans le Tartare : là un insatiable vautour, attaché sur sa poitrine, lui dévore sans cesse le foie et les entrailles, qui renaissent éternellement pour son supplice.

1. **Tlépolème**, fils d'Hercule et d'Astyoché, mena au siége de Troie les troupes rhodiennes sur neuf vaisseaux, y fut tué par Sarpédon, et rapporté dans l'île de Rhodes, où l'on établit une fête en son honneur. — 2. Fils de Damastor, tué par Patrocle au siége de Troie.

Tlépolémies, jeux à Rhodes, en l'honneur de Tlépolème. Les jeunes garçons étaient seuls admis à se dis-

puter le prix, qui consistait en une couronne de peuplier.

TLÉSIMÈNE, père d'Aulon.

1. TMOLUS, montagne de Phrygie, fameuse par le safran qu'on y récoltait, et par le culte qu'on y rendait à Bacchus. — 2. Géant, accompagné d'un autre, nommé Télégone, massacrait les passants; mais Protée, transformé en spectre, les épouvanta de telle sorte, qu'ils ne tuèrent plus personne. — 3. Roi de Lydie, fils de Mars et de la nymphe Théogène, pris par Midas pour arbitre dans un défi que Pan avait fait à Apollon, jugea en faveur de ce dernier, et fut récusé par Midas, qui reçut alors des oreilles d'âne pour prix de son bon goût. Ayant un jour poursuivi et violé Arriphé, nymphe de Diane, qui se tua au pied des autels de la déesse, il fut enlevé par un taureau furieux, et retomba sur des pieux, dont les pointes le firent expirer dans des douleurs cruelles.

TOILE. *V.* ARACHNÉ, PÉNÉLOPE, PHILOMÈLE.

TOISON D'OR. *V.* CHRYSOMALLON, PHRYXUS, JASON, HELLÉ, etc.

TOLUMNIUS, augure du camp de Turnus, se distinguait dans les combats.

TOMBEAU. *V.* ACHILLE, ANCHISE, MAUSOLE.

TOMOS, ville du Pont, où Médée mit en pièces son frère Absyrthe. R. *tomos*, action de couper, de disséquer. Cette ville fut depuis célèbre par l'exil d'*Ovide*.

TOMYRIS, reine des Massagètes, celle qui vainquit Cyrus.

TONÉES, fêtes argiennes. Elles consistaient à rapporter en grande pompe la statue de Junon, volée par les Tyrrhéniens, mais abandonnée ensuite sur le rivage pour être tout à coup devenue trop pesante. La statue était environnée de liens tendus, d'où la fête prit son nom. R. *tonos*, tension; de *teinein*, tendre.

TONITRUALIS, TONNANT, Jupiter, maître de la foudre.

TONNERRE. Les Slavons et les Attes le regardaient comme le premier des dieux. *V.* BIDENTAL, PUTEAL.

TORCHES ARDENTES. *V.* CÉRÈS, BACCHANTES, DISCORDE, NÉMÉSIS.

TORCULARIS, surnom de Bacchus, le même que Leneus.

TORONE, femme de Protée, et mère de Tmolus et de Télégone.

TORRÉBIE, eut de Jupiter Arcésilas et Carius.

TORTOR, *bourreau*; surnom d'Apollon, d'un temple qu'il avait à Rome, dans une rue où l'on vendait les fouets dont on se servait pour punir les criminels. Il y était représenté écorchant Marsyas.

TORTUE, symbole assez ordinaire de Mercure. Ce dieu, ayant trouvé devant sa caverne une tortue qui broutait l'herbe, la prit, vida l'intérieur, mit sur l'écaille des cordelettes faites de la peau d'un bœuf qu'il venait d'écorcher, et en fit une lyre, *testudo*. La tortue était un symbole du silence. La Vénus Pudique de la villa Borghèse a aussi pour

attribut une tortue. *V.* Pudicité, Paresse.

Toucher, un des cinq sens. On le représente par une femme tenant à la main la plante nommée *sensitive*. A ses côtés est un singe, emblème de l'attouchement. A ses pieds sont une hermine et un hérisson, qui expriment les deux extrêmes des qualités des corps.

Tour. *V.* Danaé. *Sur la tête. V.* Cybèle, Isis.

Tourterelle, symbole de la fidélité entre amis, entre époux, et même de celle des peuples envers les princes, et des armées envers les généraux.

Toux. Cette maladie, déifiée chez les Romains, avait un temple à Tibur.

Toxaridies, solennité à Athènes en mémoire de Toxaris, héros scythe, qui mourut dans cette ville.

Toxée, fils d'Œnée, tué par Méléagre son neveu.

Toxicrate, fille de Thespius.

Toxophore, *qui porte un arc;* surnom d'Apollon. R. *toxon*, arc.

Trabée, robe fort en usage chez les Romains, et dont il y avait trois sortes. La première toute de pourpre, n'était employée que dans les sacrifices aux dieux. La deuxième, mêlée de pourpre et de blanc, était affectée aux rois, puis aux consuls. La troisième, composée de pourpre et d'écarlate, était le vêtement propre des augures.

Trachinius, Ceyx, ainsi nommé de Trachis, autrement Héraclée, ville de Thessalie.

Tragius, Apollon adoré à Tragæ, dans l'île de Naxos.

Tragoscelès, surnom de Pan pris de ses pieds de bouc. R. *tragos*, bouc; *skelos*, cuisse.

Tranquillité, divinité distincte de la Paix et de la Concorde. Elle avait un temple à Rome, hors de la porte Collatine. *Le Brun* l'a représentée, dans la grande galerie de Versailles, sous la figure d'une femme assise et couronnée de roses, qui appuie négligemment sa tête sur une de ses mains.

Trapézus, fils de Lycaon, donna son nom à une ville d'Arcadie, près de l'Alphée.

1. Travail, fils de l'Erèbe et de la Nuit. On le représente sous la forme d'un homme actif et robuste, les épaules nues, et les bras fortement musclés et colorés. Dans ses mains sont des instruments propres à différents travaux; on en voit d'autres à ses pieds.

Travaux d'Hercule. *V.* Hercule.

Trébiani, dieux que les Romains avaient transportés à Rome, après la conquête de Trébie.

Trépied sacré, instrument à trois pieds, qui entrait dans les actes de religion chez les païens. Les uns ont des pieds solides; les autres sont soutenus sur des verges de fer. Il y en avait qui étaient des espèces de siéges, ou de tables, ou bien en forme de cuvettes; il y en avait aussi qui servaient

d'autels, et sur lesquels on immolait des victimes.

1. TRÉPIEDS DE DODONE. L'airain qui résonnait dans ce temple était, selon quelques-uns, une suite de trépieds posés l'un sur l'autre, en sorte que si l'on en touchait un, les autres résonnaient consécutivement : ce qui durait long-temps. — 2. DE VULCAIN. Lorsque la déesse Thétis alla demander à Vulcain des armes pour son fils Achille, ce dieu venait d'achever vingt trépieds qui devaient faire l'ornement d'un magnifique palais. Il les avait assis sur des roues d'or, afin que d'eux-mêmes ils pussent aller à l'assemblée des dieux, et s'en retourner.

TRESTONIE, déesse invoquée contre la lassitude dans les voyages.

TRÊVE. Elle est assise sur un trophée d'armes et sans casque : mais elle a encore sa cuirasse, pour marquer que les hostilités ne sont que suspendues, tient la main gauche appuyée sur sa poitrine en signe d'assurance, et de la droite l'épée, dont la pointe est baissée vers la terre.

TRÉZÈNE, fils de Pélops, bâtit dans le Péloponèse une ville à laquelle il donna son nom.

TRICCŒUS, surnom d'Esculape, né et honoré à Tricca.

1. TRICÉPHALE, TRICEPS, Mercure, puissant au ciel sur la terre, et dans les enfers. R. *képhale*, *caput*, tète. — 2. Surnom de Diane. *V.* TRIFORMIS.

TRICLARIA. Diane, ainsi nommée, parce qu'elle avait un temple dans un canton possédé par trois villes, Aroé, Antée, Messatis. R. *tris*, *ter*; et *cleros*, sort, héritage.

1. TRICOLONUS, fils de Lycaon, fondateur de Tricolone, ville d'Arcadie. — 2. Descendant du précédent, un des prétendants d'Hippodamie.

TRICOSUS, Hercule tout velu. R. *thrix*, poil.

TRICTIRIES, TRICTYES, fêtes consacrées à Mars, surnommé Enyalius, dans lesquelles on lui immolait trois animaux, comme dans les *Suovetaurilia* des Romains.

TRIDENT, sceptre à trois pointes, ou fourche à trois dents, symbole de Neptune, qui marque son triple pouvoir sur la mer, de la conserver, de la soulever, et de l'apaiser.

TRIDENTIFER, TRIDENTIGER, *le dieu qui porte le trident;* Neptune.

TRIÉTÉRIDES, TRIÉTÉRIQUES, TRIENNALES, fêtes de trois en trois ans qu'observaient les Béotiens et les Thraces en l'honneur de Bacchus et en mémoire de l'expédition des Indes qui dura trois ans. Ces fêtes étaient signalées par toutes sortes d'excès et de débauches.

TRIFAUX, *le chien aux trois gosiers;* Cerbère. R. *faux*, *cis*, gosier.

TRIFORMIS DEA, *la déesse à trois faces ou à trois têtes;* Hécate, présidant à la naissance, s'appelait Lucine; à la santé, Diane; à la mort, Hécate. C'était aussi une épith. de la Chimère.

TRIGEMINA, Minerve, chez les Egyptiens.

1. TRIGLA, endroit d'Athènes où l'on offrait à Hécate un mulet, poisson de mer, en grec *trigla*, d'où vient son nom de Triglantine ou de Triglina. — 2. Nom d'Hécate chez les Vandales et les peuples de la Lusace, à cause de ses trois têtes.

TRIGONE, nourrice d'Esculape.

TRINOCTIUS, surnom d'Hercule, pris de la longueur de la nuit où Alcmène le conçut.

TRIONES, *bœufs de charrue*. On donna ce nom aux étoiles qui forment les constellations des deux Ourses, comme si ces étoiles étaient autant de bœufs qui labourassent le pôle Arctique, où on les voit toujours. Par *septem triones*, on entend la grande Ourse, constellation dont les sept principales étoiles forment ce qu'on appelle ordinairement le Chariot, les quatre premières paraissant faire les quatre roues, et les trois autres le timon. *V*. CALISTO.

1. TRIOPAS, roi de Thessalie, père de Mérope. — 2. Fils de Neptune et de Canace, père d'Erésichthon.

TRIOPHTHALMOS, TRIOCULUS, *qui a trois yeux;* Jupiter, quelquefois représenté avec un troisième œil au milieu du front, comme roi du ciel, de la terre et des enfers.

TRIOPIUS, TRIOPS, Apollon, révéré à Triopie, ville de Carie, où l'on célébrait en son honneur des jeux dans lesquels on donnait des trépieds aux vainqueurs.

TRIOPS, fils de Neptune.

TRIOPUS, fils du Soleil, donna son nom à un promontoire et à une ville de la Carie.

TRIPHALLUS, surnom de Priape.

TRIPHYLIUS, sous ce nom, Jupiter avait un temple magnifique en Elide.

TRIPLICES DEÆ, les trois Parques.

TRIPODIPHORIQUE, hymne chanté par des vierges, pendant qu'on portait un trépied dans une fête en l'honneur d'Apollon.

TRIPTOLÈME, fils de Céléus roi d'Eleusis et de Métanire. Cérès indignée de l'enlèvement de sa fille, errante parmi les hommes, fut accueillie de Céléus. En reconnaissance de ses bons offices, elle nourrit de son lait Triptolème, qu'elle voulait rendre immortel en le faisant passer à travers les flammes; mais Métanire, effrayée de voir son fils dans le feu, l'en retira précipitamment, ce qui empêcha l'effet de la bonne volonté de Cérès. La déesse apprit l'agriculture à Triptolème, lui donna ensuite un char tiré par deux dragons, l'envoya par le monde pour y établir le labourage, et le pourvut de bled à cet effet. Les Athéniens honoraient Triptolème comme un dieu: ils lui avaient érigé un temple et un autel, et lui avaient consacré une aire à battre le bled.

TRIPUDIUM, auspice par

le moyen de poulets qu'on tenait dans une espèce de cage, à la différence des auspices qui se prenaient quelquefois lorsqu'un oiseau libre venait à laisser tomber quelque chose de son bec.

Trismégiste, *trois fois grand*, ou Hermès, philosophe égyptien, qui, dans cette langue, se nommait Taüth, était conseiller d'Osiris, roi d'Egypte, et d'Isis son épouse. On lui attribue l'invention d'une infinité de choses utiles à la vie, entre autres, de l'écriture ordinaire ou hiéroglyphique, des premières lois des Égyptiens, des sacrifices, de l'harmonie, de l'astrologie, de la lutte et de la lyre. *V.* Hermès, Mercure.

Trisolympioniques, athlètes qui avaient remporté trois fois le prix aux jeux olympiques.

Tristesse. On l'a caractérisée par une femme éplorée, ayant les cheveux abattus, et un serpent qui lui ronge le sein.

Trite, Danaïde, épouse d'Encélade.

Tritia, fille de Triton, prêtresse de Minerve, aimée de Mars, eut de lui Ménalippe, qui bâtit dans l'Achaïe une ville à laquelle il donna le nom de sa mère.

Tritogénie, Pallas, née de la tête de Jupiter.

1. Triton, fils de Neptune et d'Amphitrite, était un demi-dieu marin, dont la figure offrait jusqu'aux reins un homme nageant, et, pour le reste du corps, un poisson à longue queue. C'était le trompette du dieu de la mer, dont il annonçait l'arrivée au son de sa conque. Les poëtes admettent plusieurs Tritons, avec les mêmes fonctions et la même figure. — 2. Marais de Béotie. *V.* Tritonis.

Tritonia, Minerve, adorée chez les Phénéates. — 2. Vénus, *portée par des Tritons*. — 3. Athènes sous la protection de Minerve.

1. Tritonis, Minerve, élevée sur les bords d'un marais nommé Triton, en Béotie. — 2. Nymphe qu'Amphithémis rendit mère de Céphalion et de Nasamon.

Tritopatories, solennité dans laquelle on priait les dieux pour la conservation des enfants.

Tritopatréus, un des Dioscures Anaces. *V.* Dioscures.

Triumphalis, surnom sous lequel Evandre érigea une statue à Hercule.

Triumphus, surnom de Bacchus.

Trivesper Leo, *le lion des trois nuits*; Hercule, conçu dans une triple nuit.

Trivia, Diane ou *Hécate*, parce qu'on mettait sa statue au point où aboutissaient trois chemins, ou la même que la Lune.

Triviæ antrum, endroit de la vallée d'Aricie, où résidait la nymphe Egérie.

Trivius, Mercure présidant aux chemins.

Troade, contrée de l'Asie Mineure, ainsi nommée de la fameuse ville de Troie,

sa capitale. Elle comprenait presque toute l'étendue du pays que l'on entend sous le nom de Mysie, et sous celui de petite Phrygie.

Trochoïs, lac de l'île de Délos, près duquel étaient nés Apollon et Diane.

Troezenius heros, Lélex, né à Trézène.

1. Troie, ville célèbre de l'Asie Mineure, sur le bord de la mer. Laomédon la fit environner de si fortes murailles, que l'on attribua cet ouvrage à Apollon, dieu des beaux-arts. Les fortes digues qu'il fallut faire contre les vagues de la mer, passèrent pour l'ouvrage de Neptune. Le siége de Troie dura dix ans : la destinée de cette ville dépendait d'Hector ; Troie devait se défendre tant qu'il serait en vie. A la fin de la dixième année, les Grecs, lassés d'un si long siége, et rebutés de tant d'attaques infructueuses, eurent recours à un stratagème, dont le perfide Sinon facilita le succès. *V.* Sinon, Laocoon.

Troïle, fils de Priam, tué par Achille.

Trois, nombre mystérieux chez les anciens, qui buvaient trois fois en l'honneur des trois Grâces. Le gouvernement du monde était partagé en trois dieux, Jupiter, Neptune et Pluton. Diane avait trois visages. Il y avait trois Parques, trois Harpyies, trois Hespérides, trois Grâces, trois Sibylles.

1. Troïus Heros, Enée. — 2. Esaque, fils de Priam.

Trompette. Il y avait à Corinthe un temple sous le titre de Minerve *Trompette*, bâti par Hégélaüs, fils de Tyrrhène, pour honorer la mémoire de son père, inventeur de la Trompette. *V.* Renommée, Clio, Misène. *En forme de conque*, *V.* Triton.

Tropæa, et Tropæuchus, Junon et Jupiter présidant aux triomphes.

Tropæus, surnom de Jupiter (*r. trepein*, tourner), parce qu'il mettait en fuite les ennemis. On le prend aussi quelquefois dans le même sens que Tropæuchus.

Trophoniens, jeux en l'honneur de Trophonius à Lébadée, ville de Béotie.

1. Trophonius, oracle fameux dans la Béotie, lequel se rendait avec plus de cérémonie que celui d'aucun dieu, et subsista même long-temps après que ceux de la Grèce eurent cessé. Trophonius, dont l'oracle portait le nom, n'était cependant qu'un héros, et même, suivant quelques auteurs, un brigand et un scélérat. *V.* Agamède. La terre s'étant entr'ouverte sous ses pieds, il fut englouti tout vivant. Ses oracles se rendaient dans un antre affreux. Ceux qui voulaient le consulter commençaient par se purifier. Après bien des cérémonies et des sacrifices, ils entraient successivement dans deux cavernes, dans la deuxième desquelles ils se sentaient entraîner avec rapidité. C'était là que l'avenir se déclarait, mais non pas

à tous de la même manière : les uns voyaient, les autres entendaient. Au sortir de l'antre, le consultant était mis dans la chaise de Mnémosyne, où on lui demandait ce qu'il avait vu ou entendu ; il était obligé de l'écrire sur un tableau. On remarque que ceux qui avaient une fois consulté l'oracle de Trophonius, enremportaient un fond de tristesse que rien ne pouvait vaincre, et qu'il n'arrivait à aucun d'eux de rire le reste de leur vie. — 2. Surnom de Jupiter. — 3. Surnom de Mercure, qui demeure sous la terre.

Tros, fils d'Erichthonius, et père d'Ilus, donna son nom à la ville de Troie, appelée auparavant Dardanie. *V.* Ganymède, Tantale.

Troupeaux de moutons ou de bœufs. *V.* Admète, Ajax, Apollon, Argus, Cacus, Mercure, Polyphème.

Troyens (jeux), inventés par Enée et rétablis par Auguste, se pratiquaient à Rome dans le Cirque par les jeunes gens de la première condition, qui couraient à cheval, divisés par escadrons.

Truie, la victime la plus ordinaire de Cérès et de la déesse Tellus. On sacrifiait à Cybèle une truie pleine. Lorsqu'on jurait quelque alliance, ou qu'on faisait la paix, elles étaient confirmées par le sang d'une truie.

Tubilustre, fête romaine où l'on purifiait les trompettes militaires en sacrifiant un agneau femelle à l'entrée du temple de Saturne.

Tuccia, Tucia ou Tutia, vestale, accusée d'avoir violé son serment, prouva son innocence en puisant de l'eau dans un crible qu'elle porta du Tibre au temple de Vesta.

Tuiston, dieu né de la Terre, ou de Tis ou Tuis, le dieu suprême, donna des lois aux Germains, les poliça, établit parmi eux des cérémonies religieuses, et fut mis après sa mort au rang des dieux.

Tulla, compagne de l'amazone Camilla.

Tumulte, dieu guerrier, fils de Mars.

Turms, nom *étrusque* de Mercure, paraît revenir au mot *fax*, flambeau, et désigner l'astre qui répand la chaleur et la lumière.

Turnus, roi des Rutules, fils de Daunus et de *Vénilie*, et neveu de la reine Amate, fut élevé dans le palais de Latinus, et se flattait d'épouser la princesse Lavinie. Voyant qu'on lui préférait Enée, il se mit à la tête des *Rutules*, et porta la guerre au sein du Latium. Après deux batailles perdues contre les *Troyens*, il consentit à un combat singulier avec Enée, et y perdit avec la vie, Lavinie prix de la victoire, et l'empire du Latium.

Turrigera, *Turrita*, Cybèle, ayant une tour sur la tête.

Tusculus, fils d'Hercule, donna son nom à une partie de l'Italie, depuis appelée Tyrrhénie. *V.* Tyrrhénus.

Tutanus, dieu qu'on invoquait entre les dieux tuté-

laires, pour être préservé de tout mal.

1. **Tutela**, déesse que l'on croit avoir été la patronne de Bordeaux, plus particulièrement des négociants qui commerçaient sur les rivières. — 2. La statue du dieu ou de la déesse qu'on mettait sur la proue d'un vaisseau pour en être la divinité tutélaire.

Tutélaires, grands dieux qui prenaient soin d'un peuple dont ils étaient principalement honorés comme les patrons du lieu. Telle était Minerve à Athènes, Junon à Samos et à Carthage, Mars dans la Thrace, Vénus à Paphos et à Cythère.

Tutelina, **Tutilina**, **Tutulina**, **Tutela**, divinité romaine, veilloit à la conservation des moissons et des fruits de la terre déjà recueillis, sur-tout contre la grêle. Aussi la représentait-on dans l'attitude d'une femme qui ramassait les pierres que Jupiter venait de faire pleuvoir. On lui avait érigé des statues, des autels et un temple sur le mont Aventin.

Tybilénus, nom du mauvais Génie chez les Saxons.

1. **Tyché**, nom grec de la Fortune. — 2. Océanide, jouait avec Proserpine, lorsqu'elle fut enlevée. — 3. Une des Hyades.

Tychès, deuxième dieu domestique des Egyptiens.

Tychius, habile artiste, fit le bouclier d'Ajax.

Tychon, un des dieux de l'impureté.

Tydée, fils d'Œnée, roi de Calydon, et d'Althée, banni de sa patrie pour avoir tué par mégarde son frère Ménalippus, se retira à Argos auprès d'Adraste, qui lui donna en mariage sa fille Déiphile, dont naquit le vaillant Diomède. Cette alliance l'engagea dans la querelle de Polynice, comme lui gendre d'Adraste. Envoyé à Thèbes, pour tâcher d'accommoder les deux frères, il vainquit les Thébains à tous les jeux, et se tira de tous les pièges qui lui furent tendus. Après beaucoup d'actions de valeur, il fut tué devant Thèbes, comme la plupart des autres généraux.

Tydidès, Diomède, fils de Tydée.

Tyllinus, dieu des Bressans en Italie, dont la figure a été déterrée dans le dernier siècle, près de Bresse.

Tymandra. *V*. **Egypius**.

Tympanum, espèce de tambour fait d'un cercle de bois ou de métal, sur lequel on étendit une peau, et qu'on voit sur plusieurs monuments relatifs à Cybèle ou à Bacchus. C'est à cause de ce tympanum, qu'*Orphée* appelle ce dieu *Tympanotypos*, qui frappe le tympanum. Cet instrument signifie, selon *Varron*, le globe de la terre, que les anciens ne se figuraient pas entièrement sphérique.

Tyndare, fils d'Œbalus roi de Sparte, et de Gorgophone, rétabli sur son trône par Hercule, eut de Léda quatre enfants, Pollux et Hélène, Castor et Clytemnestre. Lorsqu'il vit sa

fille Hélène recherchée en mariage par plusieurs princes de la Grèce, il assembla tous les prétendants, immola un cheval, et leur fit prêter serment sur la victime, que tous vengeraient Hélène et son époux, s'il arrivait jamais que l'un ou l'autre fût outragé. *V.* LÉDA, HÉLÈNE, CLYTEMNESTRE, CASTOR et POLLUX.

TYNDARIDES, *au sing.*, Castor; *au plur.*, Castor et Pollux, ou les descendants de Tyndare.

TYPHÉE, ou THYPHOÉE, fils de la Terre et de Titan, un des géants qui voulurent détrôner Jupiter, avait cent têtes, et fut élevé dans un antre de Cilicie. On le confond avec Typhon. On dit qu'il se sauva seul dans la défaite des autres géants, et qu'ensuite il recommença la guerre contre Jupiter; mais enfin il fut vaincu, et accablé sous les rochers de l'île d'Inarime, aujourd'hui Ischia, vis-à-vis de Cumes. Avant sa défaite, épris de Vénus, il la poursuivit jusque sur les bords de l'Euphrate. Elle ne lui échappa que parce que deux poissons la passèrent, avec son fils, à l'autre bord. Ces deux poissons furent mis depuis au nombre des signes du zodiaque.

TYPHIS, fils de Neptune, conduisit le vaisseau des Argonautes. Etant mort de maladie à la cour de Lycus, dans le pays des Maryandiniens, le célèbre Ancée prit sa place.

1. TYPHON, géant fameux. Junon, indignée de ce que Jupiter avait mis seul Pallas au monde, frappa la terre de sa main, et en fit sortir des vapeurs qui formèrent le redoutable Typhon, monstre à cent têtes. De ses cent bouches sortaient des flammes dévorantes et des hurlements si horribles, qu'il effrayait également les hommes et les dieux. Son corps, dont la partie supérieure était couverte de plumes et l'extrémité entortillée de serpents, était si grand, qu'il touchait le ciel de sa tête. Il eut pour femme Echidna, et pour enfants, la Gorgone, Géryon, Cerbère, l'Hydre de Lerne, le Sphinx, et tous les monstres de la fable. Typhon, à peine sorti de terre, résolut de venger les géants terrassés, s'avança vers le ciel, et épouvanta si fort les dieux par son horrible figure, qu'ils prirent tous la fuite en Egypte. Jupiter lui lança un coup de foudre, mais qui ne fit que l'effleurer, fut saisi à son tour, mutilé, enfermé dans un antre, et délivré par Mercure et Pan, qui lui rendirent ses bras et ses mains. Jupiter reprit ses forces, poursuivit Typhon, le frappa de ses foudres, le terrassa enfin, et l'étendit sous le mont Etna, où le géant, de rage, vomit continuellement des flammes. On croit que Typhon était frère d'Osiris; peu content de son partage, il en conçut contre son frère une haine qui ne s'éteignit qu'à la mort qu'il lui donna. Orus, fils d'Osiris, vengea la mort de son père, et déli-

vra l'Egypte de ce cruel tyran. On le représentait quelquefois sous la figure d'un loup, quelquefois sous celle du crocodile, ou d'un hippopotame, à cause de sa ressemblance avec ces animaux également redoutables par leurs artifices et par leur cruauté. *V.* PYTHON, ORUS, OSIRIS. — 2. Un des noms de Priape.

TYRANNIE. On la peint sous la figure d'une femme pâle, et dont la vue égarée signifie que cet odieux excès d'injustice et de cruauté est toujours accompagné de trouble et d'alarme. Sa couronne est de fer, son sceptre est une épée nue : elle a une cuirasse, présente un joug, et sa robe est tachée de sang. A ses pieds sont des chaînes, des faisceaux déliés, des haches et autres instruments de supplice. On pourrait joindre à ces emblèmes une couronne de fer, dont les pointes entrent dans la tête, et l'épée de Damoclès suspendue sur la figure.

TYRBÉ, fête achéenne en l'honneur de Bacchus, et dans laquelle tout se passait avec trouble et confusion. R. *tyrbè*, trouble.

TYRBÉNUS, surnom d'Apollon.

TYRÈS, frère de Teuthras, compagnon d'Enée, dans la guerre contre Turnus.

TYRIA, épouse de Danaüs, eut de lui Clitus, Sthénélus et Chrysippus.

TYRIMNUS, divinité de Thyatire, ville de Lydie.

TYRIUS, Hercule, adoré à Tyr, ville de Phénicie.

TYRO, fille de Salmonée, amoureuse du fleuve Enipée, fut surprise sur ses rives par Neptune, qui prit la figure de son amant, et la rendit mère de Pélias et de Nélée, dont l'un régna à Iolchos, et l'autre à Pylos. Après cette aventure, Tyro épousa Créthéus, de la race des Eolidès, dont elle eut Eson, Phérès et Amithaon.

TYROMANTIE, divination, dans laquelle on se servait de fromage. R. *tyros*, fromage.

TYRRHENOLETÈS, *qui fit périr les matelots tyrrhéniens*; épith. de Bacchus.

1. TYRRHÉNUS, intendant des bergers du roi Latinus, protégea la fuite de Lavinie dans les bois après la mort d'Enée, lui bâtit une cabane connue de peu de personnes, lui garda un secret inviolable, et la présenta au peuple, lorsque les soupçons de la nation forcèrent Ascagne de la faire chercher pour sa justification. *V.* LAVINIE. — 2. Fils d'Atys, donna son nom à une contrée de l'Italie où il avait conduit une colonie de Lydiens, dont les descendants furent extrêmement superstitieux.

TYRRHIDES, enfants de Tyrrhus.

TYRRHUS, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avait apprivoisé, ayant été tué par Ascagne, fut la première cause de la guerre entre les Troyens et les Latins.

TYRSIS, nom du palais de Saturne, dans les îles Baléares.

Ucalégon, un des principaux Troyens que son grand âge empêcha de combattre contre les Grècs.

Udée, père d'Euripe, un des ancêtres de Tirésias.

Ufens, un des princes d'Italie, auxiliaires de Turnus, fut tué par un Troyen nommé Gyas.

Ulius, *salubre;* Apollon, à Milet et à Délos.

Ultio, Vengeance, fille de l'Ether et de la Terre.

Ultor, *vengeur;* surnom de Jupiter et de Mars.

Ultrices Deæ, *les déesses vengeresses;* les Furies.

Ulysse, roi de deux petites îles de la mer Ionienne, Ithaque et Dulichie, était fils de Laërte et d'Anticlée. Pour s'exempter d'aller à la guerre de Troie, il contrefit l'insensé, laboura le sable sur le bord de la mer, avec deux bêtes de différentes espèces, et y sema du sel. Mais Palamède reconnut la feinte en mettant le petit Télémaque sur la ligne du sillon. Ulysse, ne voulant pas blesser son fils, leva le soc de la charrue, et fit connaître par là que sa folie n'était que simulée. (*V.* Palamède.) Il rendit de grands services aux Grecs dans cette guerre, découvrit Achille déguisé en fille, dans l'île de Scyros, enleva le Palladium avec Diomède, tua Rhésus, et emmena ses chevaux au camp, détruisit le tombeau de Laomédon, et força Philoctète, quoique son ennemi, de le suivre au siége de Troie avec les flèches d'Hercule. Après la mort d'Achille, les armes de ce héros furent adjugées à Ulysse, de préférence à Ajax. A son retour de Troie, une tempête le jeta d'abord sur les côtes des Ciconiens, peuples de Thrace où il perdit plusieurs de ses compagnons; de là il fut porté au rivage des Lotophages en Afrique, où quelques uns de ses gens l'abandonnèrent. Les vents le conduisirent ensuite sur les terres des Cyclopes en Sicile, où il courut les plus grands dangers. (*V.* Polyphème.) De Sicile, il alla chez Eole, roi des vents; de là chez les Lestrigons, où il vit périr onze de ses vaisseaux; et avec le seul qui lui restait, se rendit dans l'île d'Æa, chez Circé, avec laquelle il demeura un an; de là il descendit aux enfers, pour y consulter l'âme de Tirésias sur sa destinée. Il échappa aux charmes de Circé et des Sirènes, évita les gouffres de Charybde et de Scylla; mais une nouvelle tempête fit périr son vaisseau et tous ses compagnons, et il se sauva seul dans l'île de Calypso, où il demeura sept ans. Enfin la huitième année, la déesse

le renvoya sur un radeau. Il eut bien de la peine à gagner l'île des Phéaciens, d'où, avec le secours du roi Alcinoüs, il aborda enfin à l'île d'Ithaque, après une absence de vingt ans. Comme plusieurs princes de ses voisins, qui le croyaient mort, s'étaient rendus maîtres de chez lui, et dissipaient son bien, il fut obligé d'avoir recours au déguisement pour les surprendre. Télémaque fut le premier de qui son père se fit reconnaître. Ils prennent ensemble des mesures pour se défaire de leurs ennemis. A la porte de son palais, il est reconnu par un chien qu'il avait laissé en partant pour Troie, et qui meurt de joie d'avoir revu son maître. Ulysse entretient Pénélope sans en être connu, et l'assure qu'Ulysse sera bientôt de retour. Pénélope lui raconte à son tour comme elle a passé sa vie dans les larmes et dans la douleur de ne pas revoir son époux. Ne pouvant plus éluder les poursuites de ses amants, elle leur a proposé pour le lendemain, par l'inspiration de Minerve, l'exercice de tirer la bague avec l'arc d'Ulysse, et a promis d'épouser celui qui viendrait à bout de tendre cet arc. Tous, en effet, essaient en vain d'y réussir. Ulysse, enfin, demande qu'il lui soit permis d'éprouver ses forces; il bande l'arc aisément; et, en même temps, tire sur les poursuivants, qu'il tue l'un après l'autre, aidé de son fils et de deux fidèles domestiques auxquels il s'était découvert. Ce héros régna ensuite paisiblement dans son île, jusqu'à ce que Télégone, qu'il avait eue de Circé, le tua sans la connaître. On dit qu'après sa mort il reçut les honneurs héroïques, et qu'il eut même un oracle en Étolie. *V.* Pénélope, Télémaque, Ajax, Polyphème, Circé, Calypso, Sirènes, Scylla, Télègone, Euryclée.

Umbron, grand-prêtre du pays des Marses, avait l'art d'endormir les vipères, de calmer leurs fureurs, de guérir leurs morsures. Sa science et sa dignité ne purent le garantir de la mort, qu'il reçut de la main d'Enée dans la guerre contre Turnus.

Unarota, chariot qui n'avait qu'une roue, et dont Triptolème fit le premier usage afin de poursuivre Proserpine.

Unca, surnom de Minerve.

Unigena, *née d'un seul;* Minerve, née du cerveau de Jupiter.

Union, femme gracieuse, couronnée d'olivier, symbole de paix; et de myrte, hiéroglyphe de l'allégresse. Elle s'appuie sur un faisceau de baguettes étroitement liées ensemble, sans les faire plier.

1. Unxia, Junon, invoquée dans une des cérémonies des mariages, laquelle consistait à frotter d'huile ou de graisse les poteaux de la porte de la maison où les nouveaux mariés s'établissaient, pour en écarter les maux et l'effet des enchantements. (R. *ungere*, oindre.) On croit que c'est

de là qu'est dérivé le nom d'*uxor*, donné à une femme mariée. — 2. Déesse particulière qui présidait à l'usage des essences.

Upinges, hymnes consacrés à Diane.

1. Upis, père d'une des Dianes. — 2. Surnom de Diane.

Ur, ville de Chaldée, où l'on entretenait un feu sacré en l'honneur du Soleil, dans plusieurs temples découverts, mais fermés de toutes parts.

Uragus, Pluton, *ab urigine et agendo*, celui qui conduit ou dirige le feu.

Uranie, ou la Vénus céleste, fille du Ciel et de la Lumière, animait toute la nature et présidait aux générations. Uranie n'inspirait que des amours chastes et dégagés des sens, au lieu que la Vénus terrestre présidait aux plaisirs sensuels. — 2. Muse de l'Astronomie. (Etym. *ouranos*, le ciel.) On la peint vêtue d'une robe de couleur d'azur, couronnée d'étoiles, et soutenant des deux mains un globe qu'elle semble mesurer, ou bien ayant près d'elle un globe posé sur un trépied, et plusieurs instruments de mathématiques.

Uranies, nymphes célestes, qui gouvernaient les sphères du ciel.

Uranus, eut dix-huit enfants de Titaïa, dont les principaux furent Titan, Saturne, Océanus. Ceux-ci se révoltèrent contre leur père, et le mirent hors d'état d'avoir des enfants. Uranus mourut, ou de chagrin, ou de l'opération qu'il avait soufferte. *V.* Titaïa, Saturne, Basiléa, Rhéa, Cœlus.

Urius, surnom de Jupiter, qui répond au *Pluvius* des Latins.

Urne. Vase où l'on mettait les cendres des morts après les avoir brûlés. (*V.* Destin, Minos.) On s'en servait aussi pour la divination. Ce mot se dit encore des vases sur lesquels sont appuyés les fleuves que les artistes représentent sous une figure humaine.

Urotalt, nom sous lequel les anciens Arabes adoraient Bacchus ou le Soleil.

Usoüs, le Neptune des Phéniciens, enseigna le premier à ses compatriotes à s'exposer aux flots sur un tronc d'arbre creusé.

Uterina, une des déesses qu'on invoquait dans les accouchements.

V

VACANA, VACUANA, VACUNA, divinité romaine, présidait au repos des gens de la campagne. *Varron* croit que c'était la Victoire, sur-tout lorsqu'elle couronne ceux qui surpassent les autres en sagesse. R. *vacare*, cesser d'agir, être en repos.

VACERRES, classe de Druïdes, plus particulièrement vouée aux fonctions sacerdotales.

VACHE. *V.* IO, IPHIANASSE.

VACUNALES, fêtes en l'honneur de Vacuna, au mois de décembre, lorsque tous les travaux de la campagne étaient finis.

VADIMON, surnom étrurien de Janus.

VAGITANUS, dieu qui présidait aux cris des enfants. On le représentait sous l'image d'un enfant qui pleure et qui crie. R. *vagire, crier, en parlant des enfants. V.* VATICANUS.

VAINE GLOIRE. *Cochin* lui donne une coiffure de plumes de paon, qui laisse apercevoir deux oreilles d'âne. On pourrait lui donner pour attribut un corbeau, fier d'étaler une fausse queue de paon.

VAISSEAUX. *V.* ARGO, ENÉE, JASON, THÉSÉE, ULYSSE.

VALENTIA, déesse adorée par les premiers habitants de l'Italie. — premier nom de la ville de Rome, qui en grec a le même sens. R. *valere*, avoir de la force.

VALEUR. On la représente sous le symbole de Mars ou d'Hercule, armée de sa massue et couverte des dépouilles d'un lion.

VALLON SACRÉ, espace de la vallée où coulaient le fleuve Permesse et la fontaine Hippocrène, et où paissait le cheval Pégase. Ce vallon était consacré aux Muses.

VALLONA, VALLONIA, déesse des vallées.

1. VAN, instrument pour nettoyer le grain, symbole mystique de Bacchus, parce que ceux-ci était initiés à ses mystères avaient dû être purifiés de leurs vices par les épreuves qui précédaient l'initiation, comme le blé est séparé de la paille par le moyen du van. — 2. Symbole d'Orus, comme dieu du labourage.

VASES SACRÉS, dont on se servait dans les cérémonies religieuses; ils étaient de terre, même lorsque le luxe eut introduit ceux d'or et d'argent dans les maisons des particuliers.

1. VATES, classe de Druïdes chargée d'offrir les sacrifices, et qui s'appliquait à connaître et expliquer les choses naturelles. — 2. Musicien qui, dans les fêtes de Mars, chantait avec les Saliens le *Carmen sæculare*.

VATICANUS, dieu qui rendait des oracles dans un champ

proche de Rome. On le confond souvent avec Vagitanus.

Vautour, oiseau consacré à Mars et à Junon, peut-être à cause des maux que ces deux divinités faisaient aux hommes. C'était un des oiseaux dont on observait le plus exactement le vol dans les augures.

Védams. Ce sont les livres sacrés les plus anciens et les plus révérés des Indiens; ils les adorent comme la divinité même, dont ils les croïent une émanation et une partie tout ensemble. Ils craindraient d'en profaner le nom, s'ils le prononçaient autrement que dans leurs prières. Ces ouvrages, selon eux, étaient immenses et innombrables; la vie des hommes n'était pas assez longue pour les apprendre; et l'ignorance naissant de cette difficulté, le vrai dieu restait sans adorateurs. Wishnou eut pitié des peuples victimes des ténèbres dans lesquelles ils étaient plongés, et fit naître d'une partie de lui-même *Viasser*, qui disposa par ordre et abrégea les Védams; il réduisit le tout en quatre livres, et les enseigna à quatre pénitents pour les répandre dans le monde, et y propager la croyance indienne.

Vedius, Vejovis, Vejupiter, *le dieu méchant*. Les Romains honoraient Pluton sous cette dénomination, sans espérance d'en recevoir des biens, mais pour détourner les maux qu'ils en appréhendaient. On le représentait armé de flèches.

Véflamen, flamine qui avait cessé d'exercer ses fonctions.

Veïentana. Junon avait sous ce nom une statue que les Romains firent transporter de Veïes, dans le temple que Camille lui avait élevé sur le mont Aventin.

Velleda, devineresse, vivait du temps de Vespasien chez les Germains, fut après sa mort, révérée comme une divinité, et les Germains donnèrent son nom aux prophétesses.

Venatrix Dea, *divinité chasseresse;* Diane.

Vendredi, sixième jour de la semaine, consacré par les anciens à Vénus.

Vengeance. On la représente en furie, les cheveux épars, le visage enflammé, les yeux étincelants, se mordant le poing, ayant un casque sur la tête et un poignard à la main.

1. Venilie, nymphe, femme de Daunus, sœur d'Amate, et mère de Turnus. Quelques uns la disent femme de Neptune, et la même que Salacia. — 2. Selon *Saint-Augustin*, est la déesse de l'espérance qui *vient*.

Vents, divinités poétiques, enfants du Ciel et de la Terre, ou, selon d'autres, d'Astréus et d'Héribée. *Homère* et *Virgile* établissent le séjour des Vents dans les îles Eoliennes, et leur donnent pour roi Eole, qui les tient enchaînés dans ses cavernes. La superstition, après avoir déifié ces terribles puissances de l'air, crut pouvoir désarmer leur courroux par des vœux et des offrandes,

culte qui passa de l'Orient dans la Grèce. On leur avait élevé à Athènes un temple octogone, à chaque angle duquel est la figure d'un des Vents, correspondante au point du ciel d'où il souffle. Ces huit vents étaient le Solanus, l'Eurus, l'Auster, l'Africus, le Zéphyre, Caurus, le Septentrion, et l'Aquilon. Sur le sommet pyramidal de ce temple était un Triton de bronze, mobile, et dont la baguette indiquait toujours le vent qui soufflait. Les Romains reconnaissaient quatre vents principaux, Eurus, Borée, Notus ou Auster, et Zéphyrus ou le Zéphyre. Les autres étaient, Euronotus, Vulturne, Subsolanus, Cæcias, Caurus, Africus, Libonotus, etc.

VENULUS, un des principaux d'entre les Latins, demanda en vain du secours à Diomède contre les Troyens.

VÉNUS, une des divinités les plus célébrées dans l'antiquité païenne, fut formée de l'écume de la mer et du sang des parties mutilées de Cœlus. Les Heures, chargées du soin de son éducation, la conduisirent dans le ciel, où tous les dieux, charmés de sa beauté, la demandèrent en mariage. Vulcain l'obtint en récompense des foudres qu'il avait forgés pour Jupiter contre les géants. Les anciens monuments nous font voir cette déesse sortant de la mer, tantôt soutenue sur une grande coquille par deux Tritons, et tenant ses cheveux, dont elle exprime l'écume, tantôt montée sur un dauphin ou sur une chèvre marine, et escortée des Néréides et des Amours. Les Grecs distinguaient trois Vénus, la première était Vénus Céleste, qui inspirait un amour pur et dégagé des cupidités corporelles; la seconde, Vénus la Populaire, qui marquait un amour déréglé; et la troisième, Vénus *Apostrophia*, ou Préservatrice, qui détournait les cœurs de toute impureté. De toutes ces Vénus, et de plusieurs autres encore dont les mythologues font mention, c'est la Vénus Marine qui s'est attiré presque tout le culte des Grecs et des Romains. C'est elle dont l'histoire a été chargée de la plupart des galanteries éclatantes, comme les amours de Mars et de Vénus, la naissance d'Enée, etc... Vénus fut regardée comme une des plus grandes déesses; et comme elle favorisait les passions, on l'honora d'une manière digne d'elle. Amathonte, Cythère, Paphos, Gnide, Idalie, et les autres lieux consacrés spécialement à cette déesse, se distinguèrent par les désordres les plus infâmes. Vénus présidait aux mariages, mais plus particulièrement aux commerces de galanterie; c'est pour cela qu'on lui donne communément une ceinture mystérieuse appelée le ceste de Vénus. On consacra à cette déesse, parmi les fleurs, la rose; parmi les arbres, le myrte; parmi les oiseaux, les cygnes, les moineaux, et surtout les colombes. *V.* ROSE,

MYRTE, PÉRISTÈRE. Entre les statues de Vénus qui nous restent, la plus belle est la Vénus de Médicis, aujourd'hui à Paris. Les modernes ont représenté Vénus se promenant dans les airs, portée sur un char tiré par des colombes ou par des cygnes, et ayant à ses côtés deux colombes qui se becquètent; une couronne de myrte et de roses orne sa blonde chevelure. La joie est dans ses yeux, le sourire sur ses lèvres; ils n'augmentent point ses charmes, mais ils les mettent dans tout leur jour. Mille petits Amours, qui badinent avec sa ceinture, semblent applaudir à sa beauté.

VERRA, autel à Rome, où l'on venait adresser des prières aux dieux, pour obtenir que les enfants ne naquissent pas.

VERDOYANTE. Cérès avait à Athènes un temple sous ce nom. (*V.* CHLOÉ.) On lui sacrifiait un bélier lorsque le blé était vert.

VERGE, *V.* BELLONE, CADUCÉE, MERCURE.

VERGERE, terme usité dans les sacrifices offerts aux dieux infernaux, *renverser la main droite du côté de la gauche*, par un usage contraire à celui qui s'observait lorsqu'on sacrifiait aux dieux du ciel, en l'honneur desquels on faisait des libations, le plat de la main tourné vers leur céleste séjour.

VERGILIES, nom latin des Pléiades, constellation qui paraît au printemps, *qui à vere oriuntur*.

VÉRITÉ, fille de Saturne, et mère de la Justice et de la Vertu. Dans une estampe allégorique, *B. Picard* a représenté la Vérité par une femme nue, posée sur un cube, foulant aux pieds le globe terrestre, tenant de la main droite un livre et une palme, symbole du triomphe; et de la gauche un soleil qu'elle regarde fixement.

VERJUCODUMNUS, un des dieux des Gaulois.

VERSEAU, onzième signe du zodiaque. Selon la fable, c'est Ganimède enlevé au ciel par Jupiter. Les Latins le nommaient *Aquarius*.

VERTENS, surnom de la Fortune. *Tite-Live* parle d'une *Fortuna vertens*, dont la tête était *détournée* des spectateurs. *V.* RESPICIENS.

VERTICORDIA, Vénus, qui tournait les cœurs à son gré.

VERTU, divinité allégorique, fille de la Vérité. Les Romains lui érigèrent un temple. Ils en avaient aussi élevé un à l'Honneur, et il fallait passer par l'un pour arriver à l'autre; idée ingénieuse, par laquelle ils voulaient faire entendre que l'honneur n'était que dans les actions vraiment vertueuses. La vertu nous est représentée sous la figure d'une femme simple et modeste, vêtue de blanc, dont le maintien commande le respect, assise sur une pierre carrée, et tenant une couronne de laurier.

VERTUMNALES, fêtes en l'honneur de Vertumne.

VERTUMNE, dieu des jardins et des vergers, présidait à l'automne; et, selon d'autres, aux pensées humaines et au

changement. Il avait le privilége de pouvoir changer à son gré de forme. Il fit usage de ce talent pour gagner le cœur de la nymphe Pomone, et y réussit, malgré la difficulté de l'entreprise. Lorsqu'ils furent dans un âge avancé, il se rajeunit avec elle, et ne viola jamais la foi qu'il lui avait promise. Cette divinité était honorée chez les Etrusques, et ce fut de chez eux que son culte fut porté à Rome. Comme ce dieu était adoré sous mille formes, *Horace* dit au pluriel *dii Vertumni*. Vertumne avait un temple à Rome, près de la place où s'assemblaient les marchands, dont il était un des dieux tutélaires. Il était représenté sous la figure d'un jeune homme, avec une couronne d'herbes de différentes espèces, et un habit qui ne le couvrait qu'à demi, tenant de la main gauche des fruits, et de la droite une couronne d'abondance.

Vervactor, un des dieux des laboureurs, le premier que l'on invoquait dans le sacrifice que le Flamen de Cérès offrait à cette déesse et à la Terre. Il tirait son nom de *ver*, printemps, parce qu'il présidait au premier labour de cette saison.

Verveine, plante fort en usage autrefois dans les opérations religieuses; c'est pour cela qu'on l'appelait herbe sacrée : on en balayait les autels de Jupiter, d'où vient son nom.

Vesper, le même qu'Hesper. *V.* Lucifer, Nocturnus.

1. Vesta, femme d'Uranus, et mère de Saturne. *Ovide* dit que la Terre s'appelle Vesta, parce qu'elle se soutient par son propre poids: *suâ vi stat.* On représentait cette Vesta sous la figure d'une femme qui tient un tambour à la main, pour marquer la terre qui renferme les vents dans son sein. (*V.* Cybèle, Rhéa, Terre.) — 2. Fille de Saturne et d'Ops, ou Rhéa, ou Vesta vierge, était la déesse du feu, ou le feu même. R. *hestia*, feu ou foyer des maisons. Son culte, à Rome comme en Grèce, consistait principalement à garder le feu qui lui était consacré, et à prendre garde qu'il ne s'éteignît. Une des manières les plus ordinaires de la représenter était en habit de matrone, vêtue de la stola, tenant de la main droite un flambeau ou une lampe, ou une patère ou vase à deux anses, appelée *capeduncula;* quelquefois aussi un Palladium, ou petite Victoire. Numa Pompilius lui fit bâtir à Rome un temple où l'on entretenait le feu sacré avec tant de superstition, qu'il était regardé comme un gage de l'empire du monde; que l'on prenait comme un pronostic malheureux, s'il venait à s'éteindre, et qu'on expiait cette négligence avec un soin et des inquiétudes infinies.

Vestales, nom que donnaient les Romains aux prêtresses de la déesse Vesta. Ils les choisissaient vierges. L'occupation la plus importante

et la plus essentielle des vestales, celle qui exigeait toute leur attention, était la garde du feu sacré. Ce feu devait être entretenu jour et nuit; la superstition avait attaché les conséquences les plus terribles à son extinction. Les vestales qui avaient violé la virginité étaient beaucoup plus sévèrement punies que celles qui avaient laissé éteindre le feu sacré. On les enterrait toutes vives. Ces prêtresses étaient dédommagées de la contrainte et des devoirs pénibles de leur état par des priviléges glorieux et des honneurs extraordinaires. Elles avaient dans la ville tout le crédit que donnent la sagesse et la religion. On les employait souvent pour rétablir la paix dans les familles, pour réconcilier des ennemis, pour protéger le faible et désarmer l'oppresseur. Cet ordre célèbre se maintint long-temps dans un état de lustre et de splendeur. Enfin, Théodose et Honorius ayant réuni à leur domaine tous les biens destinés à l'entretien des temples et des sacrifices, ceux des vestales ne furent probablement pas épargnés. On les représente avec un voile sur la tête, tenant dans les mains une lampe allumée, ou un petit vase à deux anses, rempli de feu; quelquefois on place la prêtresse auprès d'un autel antique sur lequel est un brasier allumé.

Vestalies, fête romaine en l'honneur de Vesta. On faisait ce jour-là des festins dans les rues, et l'on choisissait des mets qu'on portait aux vestales pour les offrir à la déesse. On ornait les moulins de bouquets et de couronnes : c'était la fête des boulangers. Les dames romaines se rendaient à pied au temple de Vesta, et au Capitole où était un autel consacré à Jupiter *Pistor*, c'est-à-dire, boulanger, ou protecteur des grains de la terre.

Vestibule, entrée de la maison dédiée à Vesta, *quasi Vestæ stabulum*, parce qu'on s'y arrêtait avant d'entrer, *stabant*.

Veuve. *V.* Chera.

Viales, dieux qui présidaient aux chemins. C'étaient Mercure, Apollon, Bacchus, Hercule, dont les Romains mettaient ordinairement les bustes sur des colonnes, le long des grands chemins. On donnait aussi ce nom aux Pénates et aux Lares. On leur sacrifiait des pourceaux.

Viator, surnom d'Hercule; les voyages et les voyageurs étaient placés sous sa protection.

Vibilie, déesse des voyageurs, qui l'invoquaient surtout quand ils étaient égarés de leur chemin.

Vica-Pota, déesse qui présidait à la victoire. R. *vincere*, vaincre; *potis*, *pote*, qui peut. D'autres disent *Vice-Porta*.

Vice. On le personnifie par un jeune adolescent demi-nu, courant avec vitesse dans un sentier jonché de roses, sous lesquelles s'agitent des serpents. Il tient à la main un masque agréable, et de plus

un hameçon et un filet. Une sirène est auprès de lui.

Vices. Les Grecs et les Romains les avaient déifiés.

Victa, déesse des vivres.

Victimaire, ministre ou officier des sacrifices, dont la fonction était d'amener et de délier les victimes, de préparer l'eau, le couteau, les gâteaux, et toutes les autres choses nécessaires aux sacrifices. C'était aussi à ces ministres qu'il appartenait de terrasser, d'assommer ou d'égorger les victimes.

Victime artificielle. Victime faite de pâte cuite, imitant la figure d'un animal, et qu'on offrait aux dieux, quand on n'avait point de victimes naturelles, ou qu'on ne pouvait leur en offrir d'autres.

Victimes, sacrifice sanglant fait aux dieux, de créatures humaines ou d'animaux. C'était la principale partie des sacrifices païens.

Victoire. Les Grecs en faisaient une divinité, fille du Styx et de Pallante. Cette déesse avait plusieurs temples à Rome, dans l'Italie et dans la Grèce. On la représente ordinairement avec des ailes, tenant d'une main une couronne de laurier, et de l'autre une palme.

1. Victor, surnom de Mars, couvert d'une cuirasse avec un casque en tête, tenant une pique d'une main et un trophée d'armes de l'autre, ou portant de la main droite une petite Victoire. — 2. Surnom de Jupiter, ou parce qu'il avait vaincu les Titans et les Géants, ou parce qu'on croyait que rien ne pouvait lui résister. — 3. Surnom d'Hercule.

Victoriatus Nummus, monnaie d'argent sur laquelle était gravée l'image de la Victoire.

Victoriaux, jeux qu'on célébrait au sujet d'une victoire.

Victrix, *victorieuse;* Vénus représentée avec une pomme à la main, en mémoire de sa victoire sur ses deux rivales.

Viduus, divinité romaine, dont la fonction était de séparer l'âme du corps, *viduare*, était honoré hors de la ville, pour que les pontifes ne fussent pas souillés par sa vue.

Vie humaine. *Poussin* a traité ce sujet d'une manière allégorique et morale en même temps. Les différents états de la vie, représentés par quatre femmes qui désignent le Plaisir, la Richesse, la Pauvreté et le Travail, se donnent mutuellement la main, et forment une danse au son d'une lyre touchée par le Temps, image de la vicissitude continuelle qui arrive dans la fortune des hommes. Deux petits enfants, dont l'un tient une horloge de sable, et l'autre se joue avec des bouteilles de savon, font sentir le peu de durée de la vie humaine, et de combien de vanité elle est remplie.

Vieille d'or. Les peuples qui habitaient près du fleuve Oby adoraient une déesse sous le nom de la Vieille d'or,

au rapport d'*Hérodote*. On croit que c'était la Terre qui était l'objet de leur culte. Elle rendait des oracles, et dans les fléaux publics on l'invoquait avec confiance. *Herbestein* parle aussi d'une Vieille d'or, adorée sur les frontières de la Tartarie septentrionale, qui tient un enfant dans son sein, et dont la grandeur et la grosseur sont énormes. Autour d'elle on voit des trompettes et autres instruments où les vents s'engouffrent, et qui font un bruit continuel qu'on entend de fort loin.

VIEILLES. *V.* GRÉES, GALANTIS, TIMARATE.

VIEILLESSE, fille de l'Erèbe et de la Nuit. Elle avait un temple à Athènes et un autel à Cadix. On la caractérise sous la figure d'une vieille femme, couverte d'une draperie noire, ou de la couleur des feuilles mortes. De la main droite elle tient une coupe, et de la gauche elle s'appuie sur un bâton, double indication du support et de la nourriture nécessaires à la faiblesse et aux infirmités du vieil âge.

1. VIERGE. Minerve chez les Athéniens. — 2. Cinquième signe du zodiaque. La Vierge, chez les Egyptiens, était consacrée à Isis, comme le Lion à Osiris. *V.* ASTRÉE, CÉRÈS, CONCORDE, ERIGONE, FORTUNE, THÉMIS. — 3. Epith. de la Fortune. On lui présentait sous ce nom les habits des jeunes filles.

VIGILANCE. La Vigilance en général est représentée par une femme avec un livre sous le bras, et une lampe à la main. On lui donne pour attributs un coq et une oie. *Lebrun* l'a désignée par une femme ailée, tenant d'une main une horloge de sable, et de l'autre un coq et un éperon, symboles d'activité.

VIGNES. Les Egyptiens en attribuaient la naissance au sang des Géants, cause première de la fureur qu'inspire l'ivresse. *V.* ALCITHOÉ, BACCHANTES, POMONE, SILÈNE, STAPHYLUS.

VIMINALIS, VIMINEUS, Jupiter adoré sur le mont Viminal.

VINALES, fêtes qu'on célébrait à Rome deux fois l'année, sur la fin d'avril, et au milieu du mois d'août. Les premières, instituées pour goûter les vins, n'avaient pas pour objet la conservation des vignes. Les deuxièmes, consacrées à Vénus, se faisaient pour obtenir un temps propre à la vendange.

VINCTRIX. *V.* VITRIX.

VINDEMIALE, fête en l'honneur de Bacchus, que César fit le premier célébrer à Rome dans l'automne. C'était une fête de dissolution.

VINDEMIALES, fêtes célébrées pour les vendanges.

VINDIMA, fille d'Evandre, eut d'Hercule, sur les bords du Tibre, un fils nommé Fabius, dont la famille Fabia prétendait tirer son origine.

VIOLENCE, déesse, sœur de la Victoire, fille du Styx et compagne inséparable de Jupiter; elle avait, conjointement avec Némésis, ou la

Nécessité, un temple dans la citadelle de Corinthe, où il n'était permis à personne d'entrer.

VIRAGO, *femme qui a le courage d'un homme ;* surnom de Diane et de Minerve. *Virgile* le donne aussi à Juturne.

1. VIRBIUS, nom que Diane fit porter à Hippolyte, lorsqu'elle l'eut rappelé à la vie, comme si l'on disait deux fois homme. *V.* HIPPOLYTE. — 2. Fils d'Hippolyte, donna du secours à Turnus contre les Troyens.

VIRGINAL, temple de Pallas, où il n'était permis qu'aux filles d'entrer, et dans lequel on n'immolait que des victimes femelles, et qui n'eussent point encore eu de petits.

VIRGINALIS, VIRGINENSIS, une des divinités romaines qui présidaient au mariage.

VIRGO MAXIMA, la plus ancienne des vestales, qui étaient toutes obligées de lui obéir. *V.* VESTALES.

VIRILIS. La fortune avait sous ce nom une chapelle près du temple de Vénus.

VIRIPLACA, déesse qui mettait la paix dans le ménage, et qu'on invoquait pour réconcilier des époux brouillés. R. *placare virum*, apaiser l'époux.

VISCATA, VISCOSA, épith. de la Fortune, qui prend les hommes comme à la glu.

VISCÉRATION, présent de la chair des victimes qui se faisait au peuple aux funérailles des grands de Rome.

VITELLIA, déesse adorée en Italie. C'était à elle que la famille des Vitellius faisait remonter son origine.

VITESSE. *Piérius*, dans ses figures hiéroglyphiques, la dépeint une foudre à la main, un épervier sur sa tête, et un dauphin à ses pieds.

VITISATOR, *qui plante la vigne ;* un des surnoms de Bacchus et de Saturne.

VITRICUS, épith. de Mars, beau-fils de Jupiter qui n'avait point eu part à sa naissance.

VITRINÉUS, déité tutélaire des anciens habitants du comté de Northumberland, en Angleterre.

VITRIX, *qui fait des nœuds;* surnom de Vénus, de *vitta*, bandelette.

VITULA, déesse de la joie, chez les Romains. On ne lui offrait que des biens de la terre, parce que c'est la nourriture des hommes ; et ce sacrifice s'appelait *vitulation*. Aussi d'autres croient que Vitula était plutôt la déesse de la vie que de la joie, et que son nom venait de *vita*, la vie, et non pas de *vitulari*, se réjouir.

VITUMNUS, VITUNUS, dieu que les Romains invoquaient lorsqu'un enfant était conçu, pour obtenir qu'il vînt heureusement à la vie.

VOIE LACTÉE, amas prodigieux d'étoiles qui font une longue trace du nord au midi. Junon, par le conseil de Minerve, ayant donné à tetter à Hercule qu'elle avait trouvé dans un champ où sa mère l'avait exposé, il aspira son lait si rudement, qu'il en rejaillit une grande quan-

tité, d'où se forma la Voie lactée. *V.* Galaxie.

Voile. *V.* Pyrame, Fable, Allégorie, Aurore, Modestie, Fortune, Vérité, Nature.

Volianus, dieu des Gaulois, que l'on croit le même que Bélénus.

Volonté. On la peint ailée, vêtue d'une étoffe changeante, et tenant une boule de diverses couleurs.

Volscens, capitaine rutule, tué par Nisus, ami d'Euryale.

Voltumna, déesse de la bienveillance, ainsi nommée, *à benè volendo*.

Volturnales, fête en l'honneur du fleuve Volturnus.

Volturnalis Flamen, le prêtre du dieu Volturne, à Rome.

1. Volturnus, vent qu'on croit le même qu'Eurus. — 2. Fleuve d'Italie, dans la Campanie, ou Terre de Labour. Les peuples de la Campanie en avaient fait un dieu, et lui avaient consacré un temple dans lequel ils se rassemblaient pour délibérer de leurs affaires. On en dit autant de Voltumna, ce qui ferait croire que c'est la même divinité.

Volucris, épith. de la Fortune, qui fait, comme on sait, un usage fréquent de ses ailes.

Volumnus et Volumna, dieux qu'on invoquait dans la cérémonie des noces, afin qu'ils établissent et entretinssent la bonne intelligence entre les nouveaux époux, ou du moins qu'ils y disposassent leur volonté. R. *volo*, je veux.

Volupia, déesse du plaisir, fille de l'Amour et de Psyché, avait à Rome un petit temple où elle était représentée assise sur un trône comme une reine, ayant les Vertus à ses pieds.

Volupté. On la personnifie sous les traits d'une belle femme dont les joues sont colorées du plus vif incarnat; ses regards sont languissants et son attitude lascive. Elle est couchée sur un lit de fleurs, et tient une boule de verre qui a des ailes.

Volusus, un des capitaines de Turnus.

Volutina, Volutrina, déesse qui, chez les Romains, avait soin des enveloppes des grains de blé dans leurs épis. R. *volvere*, rouler.

Voracité, avait un temple en Sicile.

Votif (bouclier). On appendait quelquefois dans les temples ou ailleurs en des occasions particulières.

Vue. On l'allégorise sous la forme d'un jeune homme qui, d'un côté, tient un miroir, et, de l'autre, près de lui un aigle fixant le soleil. Derrière est un arc-en-ciel.

Vulcain, fils de Jupiter et de Junon. Un jour que le père des dieux, irrité contre Junon de ce qu'elle avait excité une tempête pour faire périr Hercule, l'avait suspendue au milieu des airs avec deux pesantes enclumes aux pieds, Vulcain voul

aller au secours de sa mère : Jupiter le prit par un pied, et le précipita du ciel dans l'île de Lemnos, où il tomba presque sans vie, après avoir roulé tout le jour dans la vaste étendue des airs. Les habitants de Lemnos le relevèrent et l'emportèrent, mais il demeura toujours boiteux de cette chute. Cependant par le crédit de Bacchus, Vulcain fut rappelé dans le ciel, et rétabli dans les bonnes grâces de Jupiter, qui lui fit épouser la plus belle de toutes les déesses, Vénus, mère de l'Amour, ou, selon *Homère*, la charmante Charis, la plus belle des Grâces. Vulcain, dans le ciel, se bâtit un palais tout d'airain, et parsemé de brillantes étoiles. C'est là que ce dieu forgeron, d'une taille prodigieuse, tout couvert de sueur, et tout noir de cendre et de fumée, s'occupait sans cesse après les soufflets de sa forge, et à mettre en pratique les idées que lui fournissait sa science divine ; car les Grecs mirent sur le compte de leur Vulcain tous les ouvrages qui passaient pour des chefs-d'œuvre dans l'art de forger, comme le palais du Soleil, les armes d'Achille, celles d'Enée, le fameux sceptre d'Agamemnon, le collier d'Hermione, la couronne d'Ariadne, etc. etc. On représente ce dieu barbu, la chevelure un peu négligée, couvert à demi d'un habit qui ne lui descend qu'au-dessus du genou, portant un bonnet rond et pointu, tenant de la main droite un marteau, et de la gauche des tenailles. Quoique tous les mythologues disent Vulcain boiteux, ses images ne le représentent pas tel. Les anciens peintres et sculpteurs, ou supprimaient ce défaut, ou l'exprimaient d'une manière peu sensible. Les chiens étaient destinés à la garde de ses temples; et le lion, qui, dans ses rugissements, semble jeter du feu par la gueule, lui était consacré.

Vulcanales, fêtes de Vulcain, qui se célébraient au mois d'août : elles duraient huit jours ; on y courait avec des lampes à la main ; et celui qui était vaincu à la course donnait sa lampe au vainqueur.

Vulcanie, une des îles Eoliennes, près de la Sicile, couverte de rochers, dont le sommet vomit des tourbillons de flamme et de fumée. C'est là que les poëtes ont placé la demeure ordinaire de Vulcain, dont elle a pris le nom ; car on l'appelle encore aujourd'hui *Volcano ;* d'où *Volcan*, nom appliqué à toutes les montagnes qui jettent du feu.

Vulgaire, Vénus vulgaire ou populaire ; celle qui présidait aux amours grossieres. C'était l'opposée de Vénus Uranie. *V.* Pandemos.

Vulpinales, fête romaine où l'on brûlait des renards. Elle se célébrait le dix-neuf avril.

Vuoda, nom que les Lombards donnaient à Mercure.

W

Wadd, divinité adorée par des tribus arabes ; elle avait la figure d'un homme, et était le symbole du ciel.

Walhalla, paradis d'Odin, où les héros tués à la guerre sont transportés après la mort. Ce palais a cinq cent quarante portes, par chacune desquelles sortent huit héros pour aller combattre, suivis d'une foule de spectateurs. Un coq les éveille tous les jours de grand matin. C'est le même dont les cris aigus doivent, au grand jour du bouleversement du monde, être le premier signal de l'approche des mauvais génies. Tous les jours, lorsqu'ils sont habillés, ils prennent leurs armes, entrent en lice, et se mettent en pièces les uns les autres ; mais aussi-tôt que l'heure du repas approche, ils remontent à cheval tous sains et saufs, et retournent boire de la bière et de l'hydromel dans des crânes.

Walkyries, déesses qui servent dans le Walhalla, ou palais d'Odin, versent à boire de la bière aux héros, et ont soin des coupes et des tables. Odin les envoie dans les combats pour choisir ceux qui doivent être tués, et pou dispenser la victoire.

Wishnou, l'un des principaux dieux des Indiens, par ticulièrement célèbre par se neufs métamorphoses. L'his toire de ces métamorphose est pleine d'absurdités et d'ex travagances ; mais les Indien prétendent que sous ce contes ridicules sont caché de profonds mystères qu'il ne veulent pas découvrir au profanes. Les banians pensen que Wishnou doit encor s'incarner une dixième fois et qu'il prendra la forme d'u cheval blanc qui a des ailes et qui réside actuellemen dans le ciel. Ce Pégase indie ne se soutient que sur troi pieds, le quatrième est tou jours en l'air. Lorsqu'il l posera sur la terre, il la fer enfoncer dans l'abîme, e c'est ainsi que le monde ser détruit. En attendant cett dernière métamorphose Wishnou est endormi tran quillement dans la mer d lait, couché sur une couleu vre qui a cinq têtes.

Wodan, ou **Godan**, u des dieux des anciens Ger mains. Quelques auteurs l'on cru le même que Mercure.

X

XANTHE, fleuve de la Thoade, s'opposa avec le Scamandre et le Simoïs à la descente des Grecs, et souleva ses flots contre Achille. Le héros était sur le point de succomber, lorsque Junon envoya à son secours Vulcain armé de tous ses feux. Ce dieu embrase aussi-tôt toute la plaine, met le fleuve même en feu, et l'oblige à rentrer dans son lit, et à jurer qu'il ne donnera plus de secours.

XANTHÉ, Amazone, une des plus célèbres.

XANTHIPPÈ, fille de Dorus, eut de Pleuron, Agénor, Stérope, Stratonice, et Léophon.

XANTHIPPUS, un des fils de Mélas, tué par Tydée.

XANTHIQUES, fête macédonienne, du mois Xanthus (avril) où elle se célébrait. On y purifiait l'armée en la faisant passer entre les deux moitiés d'une chienne immolée. Cette céremonie était terminée par un combat simulé.

XANTHO, Océanide, compagne de Cyrène, mère d'Aristée.

XANTHOCARENOS, *qui porte une blonde chevelure;* épith. de Bacchus. R. *karè*, tête.

1. XANTHUS, *roux;* un des chevaux immortels d'Achille. Ce héros lui ayant reproché d'avoir laissé Patrocle sur le champ de bataille, le cheval touché de ce reproche, tourne la tête, et prédit à Achille que l'heure de sa mort approche, que l'inévitable Destin en sera la seule cause, et non la lenteur de ses chevaux. Xanthus n'eut pas plus tôt prononcé ces paroles, que les Furies lui ôtèrent la voix qu'il avait reçue de Junon pour un moment. — 2. Cheval donné par Neptune à Junon, et depuis à Castor et à Pollux. — 3. Fils de Phénops, et frère de Thoon, tué par Diomède. — 4. D'Argos, fils de Triopas, amena en Libye une colonie de Pélasges, puis alla à Lesbos, qu'il appela Pélasgia. — 5. Fils d'Égyptus, époux de la Danaïde Acarnia.

XÉNIA, surnom de Minerve. Sa statue, avec celle de Jupiter hospitalier, était à Sparte dans l'endroit où les repas se prenaient en commun.

XÉNISMES, sacrifices offerts à une fête athénienne en l'honneur des Dioscures.

XÉNIUS, *hospitalier;* surnom de Jupiter. R. *xenos*, hôte.

XÉNOCLÉE, prêtresse de Delphes, ayant vu venir Hercule pour consulter l'oracle d'Apollon, refusa de lui rendre réponse, parce qu'il était encore tout souillé du sang d'Iphitus qu'il venait de tuer. Hercule, offensé de ce

refus, emporta le trépied de la prêtresse, et ne consentit à le rendre qu'après avoir reçu satisfaction.

Xénodame, fils naturel de Ménélas et de Gnossia.

1. Xénodice, fille de Minos et de Pasiphaé. — 2. Fille de Silée, tué par Hercule. — 3. Troyenne emmenée en captivité, avec Clymène, Créuse, etc.

Xénodotès, *qui amène les hôtes*, *qui s'intéresse à l'hospitalité*; épith. de Bacchus. R. *didonai*, donner.

Xiphée, gendre d'Erechthée, le même que Xuthus.

Xisithrus, ou Xisutrus, ou Xixutrus, chef de la dixième génération, fut averti en songe par Saturne, que le quinzième du mois Drésius, le genre humain serait détruit par un déluge : il reçut ordre en même temps de mettre par écrit l'origine, l'histoire et la fin de toutes choses, et de cacher sous terre ses mémoires dans la ville du Soleil, nommée Sippara ; de construire ensuite un vaisseau, d'y placer les provisions nécessaires, et d'y entrer, lui, ses parents et ses amis. Xisithrus exécuta ponctuellement ces ordres, et fit un navire qui avait cinq stades (environ quatre cent cinquante toises) de long, et deux (cent quatre-vingt toises) de large. Il n'y fut pas plus tôt, que la terre fut inondee. Quelque temps après, voyant les eaux diminuées et la terre suffisamment découverte, il fit une ouverture au vaisseau qui s'était arrêté sur une montagne, en sortit avec sa femme, sa fille et son pilote ; et ayant salué la terre, élevé un autel et sacrifié aux dieux, lui et ceux qui l'avaient accompagné disparurent. Ceux qui étaient demeurés dans le vaisseau ne le voyant point revenir, sortirent et le cherchèrent vainement. Enfin une voix leur annonça que la *piété* de Xisithrus lui avait mérité d'être enlevé au ciel et mis au rang des dieux, avec ceux qui l'accompagnaient.

Xudan, nom étrusque de Mercure, qui répond au mot latin *ostiarius*, portier.

Xuthus, fils d'Hellen, et petit-fils de Deucalion, d'Achaïe, eut de Créuse fille d'Erechthée, deux fils, Ion et Achéus, tige des Ioniens et des Achéens. *V.* Créuse, Ion.

Xystobolos, *qui lance le javelot*; épith. de Bacchus. R. *xistos*, bois poli, bois de lance, de *xyein*, racler, polir, et *ballein*, lancer.

Y

Yeux. *Un homme qui a des yeux par tout le corps* (*v.* Argus); *qui en a trois* (*v.* Trioculus, Shiva); *qui n'en a qu'un* (*v.* Polyphème, Cyclopes). *Trois vieilles sans yeux, et dont l'une tient un œil à la main* (*v.* Grées, Gorgones). *Déesse avec des ailes remplies d'yeux* (*v.* Renommée, etc.)

Yphiclès, fils d'Amphitryon et d'Alcmène, frère jumeau d'Alcide, quoique celui-ci eût pour père Jupiter.

Yphtime, nymphe dont Mercure devint amoureux, et qu'il rendit mère des Satyres.

Ysarnodorum, *porte de fer*; temple gaulois, dans le Mont-Jou.

Z

Z. Cette lettre, dans les sorts, était, chez les anciens, de mauvais augure.

Zacholos, *colère;* épith. de Bacchus. R. *cholè*, bile.

Zacore, un des princes qui vinrent au secours de Persée, fut tué par Argus, fils de Phryxus.

Zacynthus, Béotien, accompagna Hercule dans son expédition d'Espagne. Après la victoire, le héros chargea Zacynthe de conduire les troupeaux de Géryon à Thèbes; mais celui-ci, mordu par un serpent, mourut en route. Son corps fut enterré dans une île de la mer Ionienne. à laquelle il donna son nom.

1. Zagréus, fils de Jupiter et de Proserpine, qu'il rendit mère, sous la forme d'un serpent, pendant que sa mère la cachait dans une caverne de Sicile, pour la soustraire à ses poursuites. — 2. *Grand chasseur;* surnom de Bacchus.

Zamolxis, disciple de Pythagore, législateur et dieu des Gètes et des Scythes auxquels il tenait lieu de tous les autres. Dans les temps d'orage, ces peuples tiraient des flèches contre le ciel, comme pour menacer leur dieu.

Zan, premier nom du Jupiter qui régna en Crète. *V.* Zeus.

Zanclé, *faux* ou *faucille;* la Sicile, parce qu'on croyait que la faux de Saturne y avait été trouvée. Ainsi *Charyb[d] Zanclæa*, dans *Ovide*, signi[fie] le gouffre de Charybde, ve[rs] les côtes de la Sicile.

Zarame, dieu des Gaulo[is] que *Lucien* dit être le mê[me] que Jupiter.

Zavanas, un des dieux d[es] Syriens.

Zazynthus, fils de Dard[a]nus, donna son nom à l'[île] et à la ville de Zazynthe.

Zea, surnom sous leque[l] Hécate fut adorée par l[es] Athéniens.

Zeidora, surnom de Cérè[s]. *V.* Biodora.

Zèle, fils du Styx et d[e] Pallas. *Cochin* l'offre sous le[s] traits d'un prêtre, qui d'u[ne] main tient une lampe, et d[e] l'autre un fouet.

Zélès, habitant de Cy[zi]que, tué par Pollux.

Zelodoter, *qui inspire d[e] l'ardeur* ou *de la jalousie;* épith. de Bacchus et d'A[pollon].

Zelys, chef dolien, tu[é] par l'Argonaute *Pélée.*

Zemina, *réparation;* sacrifice qui se faisait dans les mystères d'Eleusis pour expier les fautes qui pouvaient avoir été commises pendant la solennité.

Zenophron, *inspiré par Jupiter;* épith. d'Apollon.

Zéomébuch, *dieu noir.* C'est ainsi que les Vandales appelaient le mauvais génie auquel

ils offraient des sacrifices pour détourner sa colère.

Zéphyre, vent d'Occident, et l'un des quatre principaux. Il était fils d'Eole ou d'Astrée, et de l'Aurore, ou de la Harpyie Céléno. Les Grecs lui donnent pour femme Chloris, et les Latins la déesse Flore; et *Ovide* place leur hymen au mois de mai. Les poëtes qui le peignent sous la figure d'un jeune homme d'un air doux et serein, lui donnent des ailes de papillon, et une couronne composée de toutes sortes de fleurs, pour désigner son influence bienfaisante sur la nature. Il avait un autel à Athènes, et dans le temple octogone des Vents. Les étymologistes dérivent son nom de *zaein*, vivre, et de *pherein*, porter, *qui porte la vie*, nom très analogue à ses fonctions.

1. Zéphyritis, Flore, femme de Zéphyre. — 2. Vénus, du promontoire Zéphyrion en Egypte, qui lui était consacré.

Zéphyrs. *Ovide* les peint occupés, sous la direction de leur chef, à parer de fleurs l'enfance du monde, que la poésie place toujours au printemps. On leur immolait une brebis blanche, comme à des divinités favorables.

Zéphyrus, chien d'Actéon.

Zéranthion, ou Zérynthe, antre fameux dans la Thrace, consacré à Hécate. On venait y sacrifier, pour être garanti des périls qu'on craignait.

Zerdust. *V.* Zoroastre.

Zérène, surnom de Vénus en Macédoine.

Zérynthie, surnom de Vénus.

Zéthès et Calaïs, frères de Chioné, de Chthonie et de Cléopâtre, étaient fils de Borée et d'Orithyie. Ces deux jumeaux étaient d'une rare beauté, et possédaient toute la vigueur de leur père. Au moment de la puberté, des ailes leur sortirent des épaules. Ils s'embarquèrent avec Jason, et en chemin délivrèrent leur beau-frère Phinée, roi d'Arcadie, qui avait épousé leur sœur Cléopâtre, des attaques des Harpyies, et donnèrent la chasse à ces monstres jusqu'aux îles Strophades. Quelques auteurs les font tuer par Hercule, dans l'île de Ténos, aux funérailles de Pélias, à la suite d'une querelle avec Typhis. Les dieux, touchés de leur mort, les changèrent en vents. *V.* Prodromoi.

Zethus, frère d'Amphion, naquit de Jupiter déguisé sous la forme d'un Satyre, et d'Antiope, et aida son frère à bâtir la ville de Thèbes. Ce fut un habile chasseur. *V.* Amphion, Antiope, Dircé, et Lycus.

Zeumichius, *Jupiter le machiniste;* nom qu'on donna à Chrysor pour avoir fait plusieurs découvertes utiles, inventé plusieurs machines, l'hameçon, la ligne à pêcher, l'usage des barques pour la pêche, etc. R. *méchané*, machine. *V.* Chrysor.

Zeus, nom de Jupiter, comme auteur de la vie. R. *zaein*, vivre. On le croit le même que l'Ammon des Egyptiens et des Libyens. Les Grecs

l'appelaient aussi Zen, Zan, Zés, Zas, Dis, Den, Dan, etc.

Zeuxè, ou Zeuxo, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Zeuxidia, surnom de Junon, sous lequel Apis lui bâtit un temple à Argos, en mémoire de ce qu'il avait attelé des bœufs à la charrue pour labourer. R. *zeugein*, atteler.

1. Zeuxippe, fils d'Apollon et de la nymphe Syllis, régna à Sicyone. — 2. Fille de Laomédon, dont le mari, Sicyon, donna son nom à cette partie du Péloponèse, — 3. Fille d'Eridanus, et mère de Butès l'Argonaute. — 4. Nymphe, sœur de Pasithée, et femme du roi Pandion.

Zoara, troncs d'arbres, ou colonnes sans ornements que les Scythes élevaient en l'honneur de leurs dieux. On les appelait *Zoara*, parce qu'on les pelait s'ils étaient de bois, et qu'on les lissait un peu s'ils étaient de pierre.

Zodiaque, espace du ciel que le soleil parcourt durant l'année, et qui est divisé en douze parties, où sont douze constellations qu'on nomme signes du zodiaque, et dont voici les noms : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, et les Poissons. *V. ces mots*.

Zoétée, fils de Tricolonus, fondateur de Zoété, ville de l'Arcadie.

Zoogonoi, dieux qui présidaient à la conservation de la vie de tous les animaux. On leur attribuait le pouvoir de la prolonger. Les rivières et les eaux courantes leur étaient consacrées. R. *zoon*, animal; *gonos*, naissance.

Zoogonos, surnom de Jupiter, que l'on invoquait parmi ces dieux comme spécialement auteur et conservateur de la vie.

Zoolatrie, *adoration des animaux ;* genre d'idolâtrie qui fut particulier aux Egyptiens. R. *latria*, culte.

Zootheca, endroit chez les Romains où l'on tenait les animaux destinés pour les sacrifices. R. *tithesthai*, mettre, placer.

Zoroastre, réformateur de la religion des anciens Perses. Il a eu le sort de plusieurs grands hommes dont on ignore la patrie. Ce fut dans l'Aberdijan, ou l'ancienne Médie, que Zoroastre jeta les fondements de sa grandeur future. Persuadé qu'un réformateur doit commencer à en imposer au peuple par un genre de vie extraordinaire, il se retira dans une caverne obscure, et là s'occupa, jour et nuit, à la contemplation. Ce fut dans cette retraite qu'il acquit des secrets capables de le faire passer pour un homme à miracles. Avec certaines plantes, il trouva le moyen d'endurcir sa peau contre l'action du feu. De pareils prodiges lui acquirent la réputation d'un saint du premier ordre, et préparèrent merveilleusement les esprits à croire tout ce qu'il voudrait leur enseigner. Zoroastre employa le temps qu'il

passa dans sa retraite à composer un livre célèbre, dans lequel toute sa doctrine était contenue, auquel il donna le nom de *Zend-Avesta*, formé de deux mots, dont l'un signifie *du feu*, et l'autre *l'endroit où on le met*, pour faire entendre à ses lecteurs que son livre était un brasier ardent qui enflammerait leurs cœurs de l'amour divin.

Zoster, lieu de l'Attique situé sur le bord de la mer. Latone, sentant son terme approcher, y délia sa ceinture, *zostêr*, d'où ce lieu prit son nom.

Zostéria, *qui porte ceinture;* statue qu'Amphitryon consacra à Minerve, lorsqu'il se ceignit ou s'arma pour aller combattre les Eubéens.

Zostérius, surnom d'Apollon, de Zoster, endroit de l'Attique, où les pêcheurs lui offraient des sacrifices, ainsi qu'à Latone et à Diane.

Zotéatas, surnom d'Apollon, à Argos.

Zotelistès, surnom d'Apollon, à Corinthe.

Zygie, Junon adorée comme déesse du lien conjugal. R. *zygòs*, joug.

FIN.





